

N° d'ordre NNT : 2022LYO20039

# THÈSE de DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2

**École Doctorale : ED 483  
Sciences sociales**

Discipline : Histoire

Soutenue publiquement le 15 septembre 2022, par :

**Loïc BENOIT**

---

## **Bâtir et habiter un château dans l'ancien diocèse de Genève (XIIe - XVIe siècles).**

*Formes, organisations et constructions.*

---

Devant le jury composé de :

Nicolas CARRIER, Professeur des Universités, Université Jean Moulin Lyon 3, Président

Valérie SERDON-PROVOST, Maîtresse de conférences HDR, Université de Lorraine, Rapporteur

Florence JOURNOT, Maîtresse de conférences HDR, Université Paris 1, Rapporteur

Jean-Michel POISSON, Maître de conférences, École des Hautes Études en Sciences Sociales, Examineur

Daniel DE RAEMY, Docteur Expert, Examineur

Élisabeth CHALMIN-SIROT, Maîtresse de conférences HDR émérite, Université Lumière Lyon 2, Directrice de thèse

# Contrat de diffusion

Ce document est diffusé sous le contrat *Creative Commons* « [Paternité – pas d'utilisation commerciale - pas de modification](#) » : vous êtes libre de le reproduire, de le distribuer et de le communiquer au public à condition d'en mentionner le nom de l'auteur et de ne pas le modifier, le transformer, l'adapter ni l'utiliser à des fins commerciales.

Université Lumière Lyon 2  
Ecole Doctorale 483 Sciences Sociales  
CIHAM - UMR 5648 Histoire, Archéologie, Littératures des mondes chrétiens et musulmans médiévaux  
Association Nationale Recherche et Technologie  
Département de la Haute-Savoie

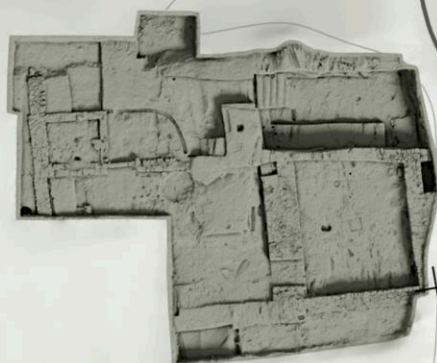
Thèse de doctorat en Histoire et Archéologie du Moyen Âge  
présentée et soutenue publiquement le 15 septembre 2022 par

Loïc BENOIT

**BÂTIR ET HABITER UN CHÂTEAU DANS L'ANCIEN DIOCÈSE DE GENÈVE  
(XII<sup>E</sup>-XVI<sup>E</sup> SIÈCLES):  
FORMES, ORGANISATIONS ET CONSTRUCTIONS**



Volume 2: catalogue 1<sup>ère</sup> partie



Sous la direction de :

**Elisabeth SIROT**, Maître de conférences, HDR, Université Lumière Lyon 2, , CIHAM, UMR 5648.

Devant un jury composé de :

**Florence JOURNOT**, Maître de conférences, HDR, Université Paris I Sorbonne, ASA, UMR 7041 (Rapporteur).

**Valérie SERDON-PROVOST**, Maître de conférence, HDR, Université de Lorraine, CRULH, EA3945 (Rapporteur).

**Nicolas CARRIER**, Professeur, Université Jean Moulin Lyon 3, CIHAM, UMR 5648.

**Jean-Michel POISSON**, Maître de conférences, EHESS, CIHAM, UMR 5648.

**Daniel de RAEMY**, Rédacteur, Monuments d'Art et d'Histoire du canton de Fribourg.



**BATIR ET HABITER UN CHATEAU DANS L'ANCIEN DIOCESE DE GENEVE  
(XII<sup>E</sup>-XVI<sup>E</sup> SIECLES) :  
FORMES, ORGANISATIONS ET CONSTRUCTIONS**

**Volume 2 : catalogue 1<sup>ère</sup> partie**



# Sommaire

<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>9</b>
<b>A. CHATEAU ET BOURG D'ALBY</b> .....	<b>11</b>
<b>(ALBY-SUR-CHERAN, HAUTE-SAVOIE)</b> .....	<b>11</b>
1. LOCALISATION .....	11
2. ELEMENTS HISTORIQUES .....	11
3. DESCRIPTION DES VESTIGES .....	14
3.1. <i>Les ressources</i> .....	14
3.2. <i>Les châteaux</i> .....	15
3.1.1. Château Vieux .....	15
3.1.2. Le Donjon .....	19
3.1.3. Montpon .....	19
3.3. <i>Le bourg</i> .....	21
3.2.1. Organisation générale .....	21
3.2.2. Les vestiges médiévaux .....	22
3.2.3. Le parcellaire .....	24
4. D'APRES LES SOURCES .....	29
5. LES PLANCHES .....	66
<b>B. CHATEAUX ET BOURGS D'ALLINGES</b> .....	<b>77</b>
<b>(ALLINGES, HAUTE-SAVOIE)</b> .....	<b>77</b>
1. LOCALISATION .....	77
2. ELEMENTS HISTORIQUES .....	77
3. DESCRIPTION DES VESTIGES .....	80
3.1. <i>Les ressources</i> .....	80
3.2. <i>Château-Neuf</i> .....	82
3.2.1. Le plan et les phases de construction .....	82
3.2.2. Les barbacanes .....	84
3.2.3. L'enceinte basse .....	89
3.2.4. L'enceinte haute .....	93
3.2.5. Les structures du plain château .....	101
3.2.6. La tour maîtresse .....	103
3.2.7. La chapelle .....	105
3.3. <i>Château-Vieux</i> .....	107
3.3.1. Forme générale et phasage .....	107
3.3.2. Le mur bouclier et l'enceinte haute .....	109
3.3.3. La fausse braie et le fossé .....	114
3.3.4. Les bâtiments internes .....	114
3.3.5. Le plain château et la chapelle .....	115
3.3.6. L'enceinte basse .....	117
3.3 : <i>Les bourgs</i> .....	119
3.2.1. Organisation générale .....	119
3.2.2. Les vestiges médiévaux .....	120
3.2.3. Le parcellaire .....	122
4. D'APRES LES SOURCES .....	125
5. LES PLANCHES .....	179
<b>C. CHATEAU ET BOURGS DE BONNE</b> .....	<b>203</b>
<b>(BONNE-SUR-MENOGE, HAUTE-SAVOIE)</b> .....	<b>203</b>
1. LOCALISATION .....	203
2. ELEMENTS HISTORIQUES .....	203
3. DESCRIPTION DES VESTIGES .....	205

3.1. <i>Les ressources</i> .....	205
3.2. <i>Le château de Bonne</i> .....	206
3.3. <i>Le bourg</i> .....	209
3.2.1. Organisation générale .....	209
3.2.2. Les vestiges médiévaux .....	210
3.2.3. Le parcellaire .....	210
4. D'APRES LES SOURCES .....	216
5. LES PLANCHES .....	230
<b>D. CHATEAU DE BONNEVILLE</b> .....	<b>239</b>
<b>(BONNEVILLE, HAUTE-SAVOIE)</b> .....	<b>239</b>
1. LOCALISATION .....	239
2. ELEMENTS HISTORIQUES .....	239
3. PLAN ET STRUCTURES .....	242
3.1. <i>Les ressources</i> .....	242
3.2. <i>Forme générale</i> .....	244
3.3. <i>Les structures</i> .....	246
3.3.1. La courtine .....	246
3.3.2. Les tours .....	250
3.3.3. Chapelle, cave et axe de circulation central .....	255
3.3.4. La grande salle et un bâtiment annexe .....	259
3.3.5. La cour occidentale : bâtiment médiéval et sols .....	263
3.3.6. Les prisons .....	265
3.4. <i>Les autres résidences fortifiées du bourg</i> .....	266
3.4.1. La maison forte des Roches/du Rocher .....	266
3.4.2. La maison forte de Pressy .....	267
4. D'APRES LES SOURCES .....	268
5. LES PLANCHES .....	308
<b>E. CHATEAU DE CHATILLON</b> .....	<b>323</b>
<b>(CHATILLON-SUR-CLUSES, HAUTE-SAVOIE)</b> .....	<b>323</b>
1. LOCALISATION .....	323
2. ELEMENTS HISTORIQUES .....	323
3. LE CHATEAU .....	325
3.1. <i>Les ressources</i> .....	325
3.2. <i>Le plan</i> .....	326
3.3. <i>Les structures</i> .....	328
3.3.1. La tour maîtresse .....	328
3.3.2. Le logis .....	331
3.3.3. La courtine et la tour porte .....	333
3.3.4. Les bâtiments secondaires .....	334
4. D'APRES LES SOURCES .....	335
5. LES PLANCHES .....	355
<b>F. CHATEAU DE CHAUMONT</b> .....	<b>367</b>
<b>(CHAUMONT, HAUTE-SAVOIE)</b> .....	<b>367</b>
1. LOCALISATION .....	367
2. ELEMENTS HISTORIQUES .....	367
3. DESCRIPTION DES VESTIGES .....	369
3.1. <i>Les ressources</i> .....	369
3.2. <i>Le plan</i> .....	369
3.3. <i>Les structures de la cour haute</i> .....	371
3.3.1. La tour salle .....	371



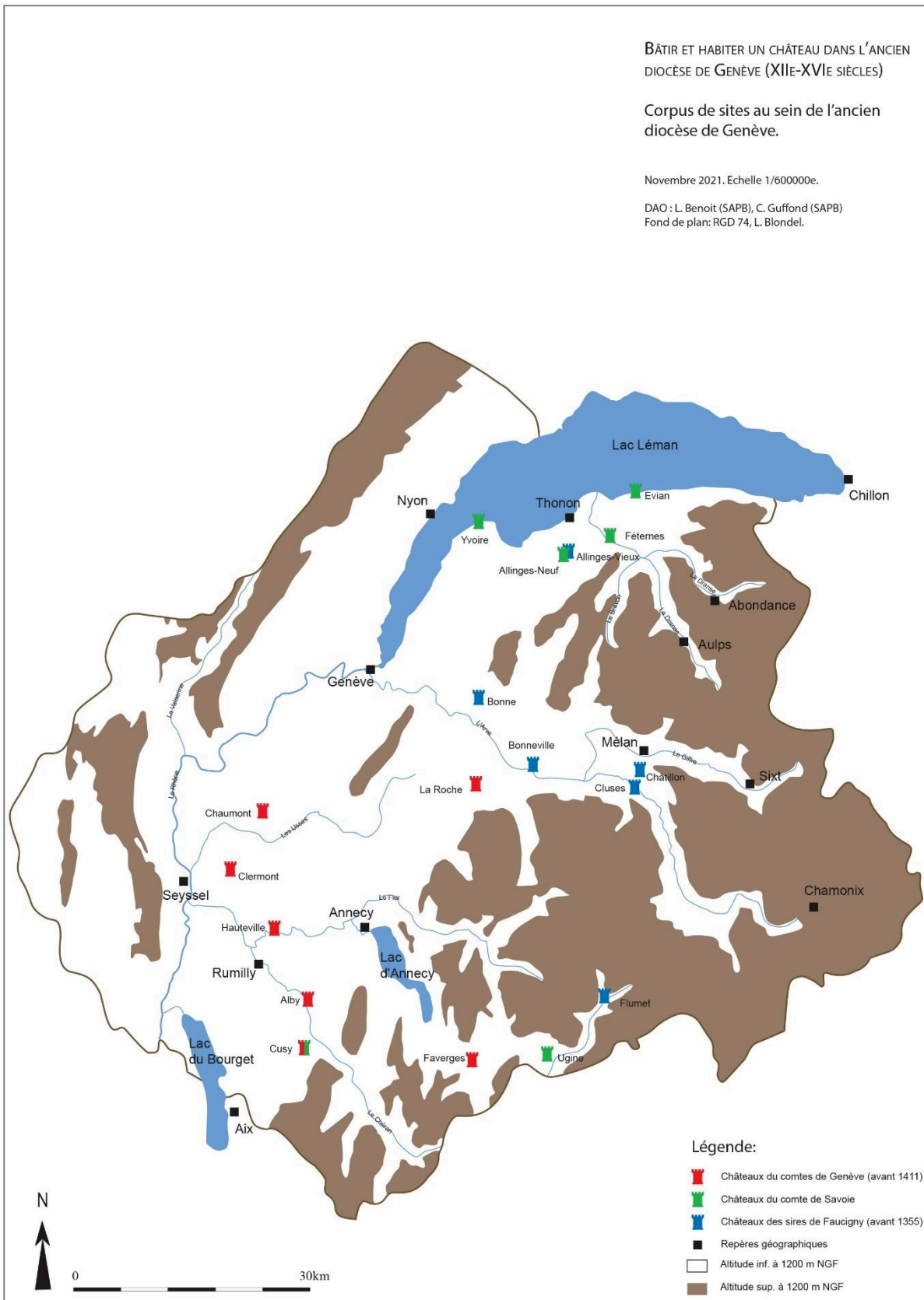
3.3.2. L'enceinte.....	374
3.3.3. Les autres bâtiments.....	375
3.4. <i>Les structures de basse cour</i> .....	376
3.4.1. L'enceinte et la tour porte.....	376
3.4.2. Un potentiel bâtiment.....	378
4. D'APRES LES SOURCES.....	378
5. LES PLANCHES.....	406
<b>G. CHATEAU DE CLERMONT .....</b>	<b>413</b>
<b>(CLERMONT, HAUTE-SAVOIE).....</b>	<b>413</b>
1. LOCALISATION.....	413
2. ELEMENTS HISTORIQUES.....	413
3. DESCRIPTION DES VESTIGES.....	415
3.1. <i>Les ressources</i> .....	416
3.2. <i>Le plan et les structures majeures</i> .....	419
3.2.1. Forme générale.....	419
3.2.1. La tour maîtresse.....	420
3.2.1.1. Une occupation antérieure mal caractérisée.....	420
3.2.1.1. L'installation du début du XIII <sup>e</sup> siècle.....	421
3.2.2. Les communs.....	424
3.2.2.1. Le complexe culinaire.....	425
3.2.2.2. Une grande salle de stockage.....	430
3.2.2.3. Une cour comme lieu de distribution.....	435
4. D'APRES LES SOURCES.....	437
5. LES PLANCHES.....	491
<b>TABLE DES ILLUSTRATIONS ET DES PLANCHES .....</b>	<b>507</b>

BÂTIR ET HABITER UN CHÂTEAU DANS L'ANCIEN  
DIOCÈSE DE GENÈVE (XII<sup>E</sup>-XVI<sup>E</sup> SIÈCLES)

Corpus de sites au sein de l'ancien  
diocèse de Genève.

Novembre 2021. Echelle 1/600000e.

DAO : L. Benoit (SAPB), C. Guffond (SAPB)  
Fond de plan: RGD 74, L. Blondel.



# INTRODUCTION

---

Les volumes 2 et 3 de ce travail de doctorat sont dédiés à la présentation des dix-huit sites castraux composant notre corpus [**Carte**]. Ils prennent ainsi la forme de notices monographiques. Nous avons opté pour un classement alphabétique simple plutôt que pour une répartition chronologique. Ce choix s'explique en grande partie par le manque important d'éléments de datation pour la majorité de ce corpus. À titre d'exemple, si le château de Clermont a bénéficié de campagnes de fouilles, et a donc profité de datations absolues pour certaines de ses composantes, le château d'Alby, propriété privée, n'a été « que » prospecté, les investigations n'ayant pas permis la réalisation de ce type de datation. Aussi, ce classement chronologique, s'il est d'ordinaire pertinent, ne correspondait pas à la réalité de nos données. Les éléments de chronologie sont donc directement incorporés dans la notice dédiée lorsqu'ils existent.

Chacune des notices reprend un développement similaire, inspiré dans les grandes lignes des plans utilisés dans nos rapports d'opérations archéologiques. Elles se divisent en cinq parties dont le développement est soumis aux informations à disposition et/ou recueillies.

- Après un cartouche reprenant les données primaires afférentes à chaque château (Département, Canton, Commune, Coordonnées Lambert 93, Lieudit), la première partie s'attache à localiser le site d'un point de vue géographique et autorise le lecteur à se repérer dans l'espace. Il s'agit alors de situer la forteresse par rapport aux agglomérations voisines, mais aussi de mettre en exergue le relief local lorsque ce dernier peut avoir un impact direct sur l'édifice.
- Dans la seconde partie sont exposés les principaux éléments historiques ayant marqué le château. Sont ainsi retracés la période d'apparition du site, les différents propriétaires du lieu et toutes données permettant d'en comprendre l'évolution, de sa construction à nos jours ou à sa ruine.
- Le troisième point est dédié à l'exposition des résultats archéologiques. Il se divise en deux à trois sous-parties. La première vise à mettre en exergue les données géologiques entourant le site castral (nature des substrats alentours, emplacement de potentielles carrières, etc.). Elle est suivie par la description du château qui s'attache dans un premier temps à présenter la forme générale du site avant de proposer une analyse des différents édifices le composant. Enfin, dans certaines notices, une

troisième sous-partie est dédiée au bourg castral. Ces données, issues de nos recherches initiales, ciblent la compréhension du tissu urbain et la reconnaissance des parties anciennes.

- L'avant-dernière partie développe les sources manuscrites exploitées. Après un rapide rappel des sources à disposition et de celles utilisées dans le cadre de cette étude, est présenté un tableau d'exploitation de ces données qui détaille, année par année, sur une période plus ou moins longue, les différents travaux effectués au château. Ce tableau permet ainsi de saisir d'une part, l'organisation et l'évolution de la forteresse, et d'autre part l'aspect constructif qu'il s'agisse de matériau ou de main-d'œuvre.
- En conclusion se trouvent les différentes planches graphiques venant illustrer les quatre thématiques précédentes. Si nous avons choisi de répartir les photographies directement dans le corps de texte, il nous a paru plus simple d'incorporer les divers plans et relevés en fin de notice.

Ces différentes notices découlent ainsi de recherches personnelles, mais prennent également en compte les données issues de fouilles ou d'études réalisées par d'autres chercheurs avec lesquels nous avons collaboré. L'illustration de ces notices s'appuie des photographies, des tableaux et des planches réalisés par nos soins ou mis à disposition par le Service Archéologie et Patrimoine Bâti du Département de la Haute-Savoie, cette thèse ayant été réalisée dans le cadre d'un contrat CIFRE<sup>1</sup>. De même, si de nombreux plans et relevés étaient initialement mis en page au format A3, nous avons préféré retravailler l'échelle des documents afin de proposer des volumes homogènes et uniquement au format A4. Enfin, précisons que ces notices ont été réalisées dans le premier semestre de l'année 2020 au plus tard. Aussi représentent-elles un état de la recherche qui a pu, depuis, évoluer.

---

<sup>1</sup> Les auteurs, lorsqu'il s'agit de documents mis à disposition, sont tous explicitement cités dans le cartouche ou la légende. La thèse de doctorat a bénéficié de trois années de contrat CIFRE au sein du Service Archéologie et Patrimoine Bâti avant de se poursuivre en parallèle de contrats à plein temps toujours au même endroit.

# A. CHATEAU ET BOURG D'ALBY

(ALBY-SUR-CHÉRAN, HAUTE-SAVOIE)

---

**Département :** Haute-Savoie

**Canton :** Rumilly

**Commune (n° INSEE) :** Alby-sur-Chéran (74002)

**Lieu-dit :** Chef-lieu

**Coordonnées Lambert 93 du centre bourg :**

X : 934501.10 m

Y : 6528645.22 m

Z : 403.01 m

## 1. Localisation

La commune d'Alby-sur-Chéran se situe non loin de la limite méridionale du département de la Haute-Savoie, à 15 km au sud-est d'Annecy et 37 km au nord-est de Chambéry **[Planche 1]**. Implantée sur les rives de la rivière du Chéran dans le massif des Bauges, la ville est construite sur un substrat rocheux composé de niveaux molassiques alternant avec des niveaux gréseux relativement tendres. Avec une altitude comprise entre 399 m et 450 m NGF, le bourg est entouré de plusieurs éminences rocheuses et plateaux marquant une forte déclivité avec le Chéran en contrebas<sup>2</sup> **[Planche 2]**. Alby-sur-Chéran se situe à mi-chemin de l'ancien axe de circulation reliant Annecy à Aix-les-Bains<sup>3</sup>.

## 2. Eléments historiques

La localité d'Alby apparaît pour la première fois dans les textes médiévaux dans le premier quart du XIII<sup>e</sup> siècle avec un certain Guillaume d'Alby qui est alors témoin pour le comte de Genève lors d'une sentence arbitrale entre ce dernier et le sire Aimon II de Faucigny<sup>4</sup>. Toutefois, il faut attendre 1279 pour voir apparaître un château dit d'Alby. Ce dernier est la propriété de Aymon II de Genève qui désigne le lieu par les termes latins « *castra, burgos et villa* »<sup>5</sup>. Le site

---

<sup>2</sup> Carte IGN.

<sup>3</sup> COUTIN 1927, p.30.

<sup>4</sup> LULLIN, LE FORT 1866, p.164.

<sup>5</sup> DUPARC 1955, p.191.

paraît alors doté de tous les éléments classiques des fortifications princières et revêt une certaine importance dans le comté genevois.

Si la famille d'Alby ne semble pas en possession du lieu, tout du moins depuis la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, elle ne perd, a priori, pas en importance dans la mesure où plusieurs de ses membres occupent des postes administratifs clefs dans le comté. De même, leurs titres sont assez variés avec la présence de seigneurs, de chevaliers et même de notaires<sup>6</sup>. La lignée continue également, de manière régulière, à être témoin pour les comtes de Genève durant les XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles. Elle semble, après cela, perdre peu à peu en importance. Malgré l'absence d'arbre généalogique lié à cette famille, Amédée de Foras, dans son Armorial, met en avant une descendance des d'Alby jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle où Antoinette d'Albiez, qui s'éteint en 1647, paraît en être le dernier membre<sup>7</sup>.

Le château d'Alby, apparaît dès 1279 comme étant le chef-lieu du mandement d'Alby<sup>8</sup>. Situé au croisement de deux paroisses distinctes, Saint-Maurice et Saint-Donat<sup>9</sup>, il contrôle alors un axe routier important descendant le long du Chéran et reliant Annecy à Chambéry en passant par Aix-les-Bains. Cette position de contrôle est renforcée par le fait qu'un des rares ponts traversant la rivière du Chéran se trouve au sein du bourg, confirmant ainsi le rôle économique de la bourgade<sup>10</sup>. De plus, situé en frontière sud du Genevois, Alby joue également un rôle de barrage à la Savoie, protégeant ainsi Annecy. La forteresse réapparaît dans la documentation en 1289 lors de la signature d'un traité de paix entre Savoie et Genevois. Le comte de Genève reconnaît alors tenir le site en augmentation de fief du comte de Savoie<sup>11</sup>. En 1297, toujours aux mains du comte de Genève, il est proposé comme garantie de dot pour le mariage du fils du comte avec Agnès de Savoie, fille d'Amédée V<sup>12</sup>. Amédée II de Genève rédige son testament à Alby en 1306. Le château est alors confié à son épouse, Agnès de Chalon, le temps que Guillaume III, son fils, ainsi que sa femme Agnès de Savoie le récupèrent. Deux ans plus tard, Guillaume III de Genève est en pleine possession du mandement. Toutefois, il reconnaît tenir en fief le château et son territoire du comte de Savoie<sup>13</sup>.

---

<sup>6</sup> LULLIN, LE FORT 1866, p.197 et 314.

<sup>7</sup> FORAS 1878, p.13.

<sup>8</sup> DUPARC 1955, p.427.

<sup>9</sup> COUTIN 1928, p.50.

<sup>10</sup> BROCCARD, SIROT 1981, p.47.

<sup>11</sup> DUPARC 1955, note 2 p.206. Il est probable que le comte tienne ainsi le château comme indemnité de guerre.

<sup>12</sup> DUPARC 1955, p.226.

<sup>13</sup> *Ibidem*, p.251.

L'ensemble apparaît en possession d'Amédée III de Genève, fils de Guillaume III et d'Agnès, dès 1325<sup>14</sup>. Une quinzaine d'années après, Amédée III inféode le château d'Alby à son demi-frère Pierre de Genève. Néanmoins, il semble que le château ait quelque peu perdu de son envergure, car il est alors mentionné comme « maison forte ». Cela semble lié à l'apparition de plusieurs fortifications à proximité immédiate du bourg. En effet, pas moins de sept édifices fortifiés sont construits plus ou moins proches du bourg. Ces sites se nomment : Le Donjon, Château d'Alby/Château-vieux, Montpon, Montconon, Montdésir, Montvuagnard et Pierrecharve [Planche 3]<sup>15</sup>. C'est également à cette date que le château d'Alby prend la désignation de Château-Vieux<sup>16</sup>. Si Pierre de Genève obtient Alby avec la haute et basse justice qui s'y rapportent, le bourg semble déjà franchisé, les chartes du XIV<sup>e</sup> siècle n'étant que des confirmations<sup>17</sup>. Dès 1342, la châtelainie d'Alby fait l'objet d'un nouveau bornage étant donné sa proximité avec la Savoie<sup>18</sup>. À la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, les derniers comtes de Genève renforcent la présence militaire à Alby à cause des tensions avec la Savoie. Pour autant aucun conflit ne sera à déplorer<sup>19</sup>. Après l'acquisition du comté de Genève par la Savoie au début du XV<sup>e</sup> siècle, le site perd toute son importance et passera de main en main chez les nobles locaux. Au siècle suivant, lors d'une inspection, il est dit que le château n'est plus couvert et occupé<sup>20</sup>. En 1770 Paul-Joseph Biord, sénateur et frère de l'évêque d'Annecy fait l'acquisition de Château-Vieux (anciennement château d'Alby). Toutefois, son achat ne porte que sur des ruines, car dès 1730 la mappe sarde ne mentionne plus que « deux mesures et vingt-cinq journaux de terrain »<sup>21</sup>.

Le bourg d'Alby est peu présent dans les textes historiques. Mentionné dès le XIII<sup>e</sup> siècle, il apparaît comme situé en contrebas du site castral principal et doté d'un pont. Au siècle suivant il possède une léproserie et fait partie des premières « bourgades » du mandement à avoir une école dépendant de la communauté d'habitants et non du clergé<sup>22</sup>. Au vu de sa position et de la présence de ce pont sur le Chéran, il est envisageable qu'un péage important se trouvait également au sein du bourg. Le passage sur le pont était semble-t-il complété, au moins jusqu'à la Révolution, par une porte fortifiée dotée d'une herse<sup>23</sup>.

---

<sup>14</sup> *Idem*.

<sup>15</sup> Quatre sont localisées avec certitude et seuls trois sites présentent encore des vestiges.

<sup>16</sup> BROCARD, SIROT 1981, p. 47. Ce terme apparaît probablement pour la même raison citée auparavant, à savoir l'apparition de nouvelles fortifications à Alby.

<sup>17</sup> MARIOTTE-LOBER 1973

<sup>18</sup> COUTIN 1928 ; DUPARC 1955.

<sup>19</sup> *Idem*.

<sup>20</sup> CORRAM-MEKKEY, CORBIERE, 2015, p.61.

<sup>21</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2012, notices de sites.

<sup>22</sup> DUPARC 1955, p. 505. En 1385 dans les archives est mentionné, à plusieurs reprises, un rectore scolarum.

<sup>23</sup> COUTIN 1927, p.20.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, Barfelly, lors de ses voyages, passe par Alby et en donne la description suivante : « *une petite vile fermee de murailles à trois portes contenant cinquante une maisons faisans feu, la riviere de Cherans [...] luy furnit des fossés qu'elle a creusés dans le roc [...]. On la franchit par un pont faict de tuf a une seule tres belle arcade [...]* »<sup>24</sup> . Un autre texte, rédigé de la main de la tutrice de Charles-Emmanuel de Savoie mentionne la présence d'un marché hebdomadaire et de deux foires annuelles<sup>25</sup>.

### **3. Description des vestiges**

Sur les sept fortifications entourant le bourg d'Alby, trois se situent intramuros ou à proximité immédiate. Il s'agit du château d'Alby, du Donjon et de la maison forte de Montpon. Les autres sites étant localisés assez loin du bourg et n'étant que peu ou pas documentés, nous ne les aborderons pas dans l'immédiat. L'agglomération est ensuite entourée de moraines argiloterreuses à blocs pouvant également servir au ramassage de blocs erratiques de proximité<sup>26</sup>.

#### **3.1. Les ressources**

Bâties sur des éminences enserrant la rivière du Chéran, les châteaux les plus proches du bourg à savoir, Château-vieux, le Donjon et la maison forte de Montpon, sont installés sur un substrat géologique du Burdigalien supérieur composé principalement de grès molassique vert ou ocre pouvant fournir tout ou partie des matériaux nécessaires à la construction au niveau local. Pour trouver des calcaires plus nombreux, il faut se diriger vers l'est en direction de la montagne du Semnoz formée par des calcaires urgoniens. Nous n'avons pas trouvé la présence de tuf sur les cartes géologiques, toutefois, les cours d'eau étant nombreux autour d'Alby, ces derniers ont peut-être suffi à fournir les châteaux, ce matériau n'étant pas le plus représenté [Fig. 1]. Aucune carrière n'a été repérée au niveau des châteaux, mais les gorges du Chéran ont sans doute été en partie exploitées.

---

<sup>24</sup> Alby-sur-Chéran Patrimoine du Canton d'Alby-sur-Chéran Numéro 1, 2008, p. 12. ; D'AGOSTINO *et alii* R-2012, notice d'Alby.

<sup>25</sup> Alby-sur-Chéran Patrimoine du Canton d'Alby-sur-Chéran Numéro 1, 2008, p. 4. ; D'AGOSTINO *et alii* R-2012, notice d'Alby.

<sup>26</sup> Moraines du glaciaire würmien.





Fig. 1: Carte géologique d'Alby et ses environs. Crédits : BRGM - RGD 74.

## 3.2. Les châteaux

### 3.1.1. Château Vieux

Dominant le Chéran ainsi que le bourg d'Alby, le château d'Alby, aussi nommé Château-Vieux, se dresse sur un promontoire rocheux à une altitude de 417 m NGF, en rive droite de la rivière, dans la paroisse de Saint-Donat. Aujourd'hui propriété privée, il ne subsiste que très peu d'éléments de la fortification<sup>27</sup>. Toutefois, plusieurs observations de terrain ont été possibles dans le cadre du projet européen A.V.E.R – des montagnes de châteaux<sup>28</sup> et grâce à une dévégétalisation récente des parois situées à flanc de falaise<sup>29</sup>. Présents sur la mappe Sarde de 1730<sup>30</sup>, quelques éléments de la courtine permettent de délimiter plusieurs espaces internes [Planche 5]. Toutefois, la construction de plusieurs habitations modernes est venue perturber grandement le terrain.

<sup>27</sup> BROCARD, SIROT 1981, p.47 ; D'AGOSTINO *et alii* R-2012, notice d'Alby.

<sup>28</sup> Projet réalisé entre 2010 et 2012 par le Département de la Haute-Savoie en lien avec l'entreprise Hades.

<sup>29</sup> Réalisée en 2017-2018.

<sup>30</sup> ADHS 1 C d 284.

La plateforme accueillant le site est délimitée à l'ouest par les falaises du Chéran tandis que ses autres côtés sont marqués par une déclivité pouvant être apparentée à un fossé, probablement creusé par l'homme. Deux secteurs distincts semblent encore délimiter l'espace seigneurial.

Le premier correspond à l'enceinte du château, élément le plus visible aujourd'hui. Cette courtine, relativement rectiligne à l'ouest vient boucler sa course dans une forme arrondie sur les pans orientaux donnant à l'ensemble une forme semi-circulaire assez particulière. Les observations réalisées dans le cadre du projet susmentionné nous donnent un espace interne large d'environ 25 m d'est en ouest pour 40 m selon l'axe nord-sud. Seul le parement ouest a pu faire l'objet d'observations grâce à la dévégétalisation [Fig. 2]. Ce dernier est réalisé en

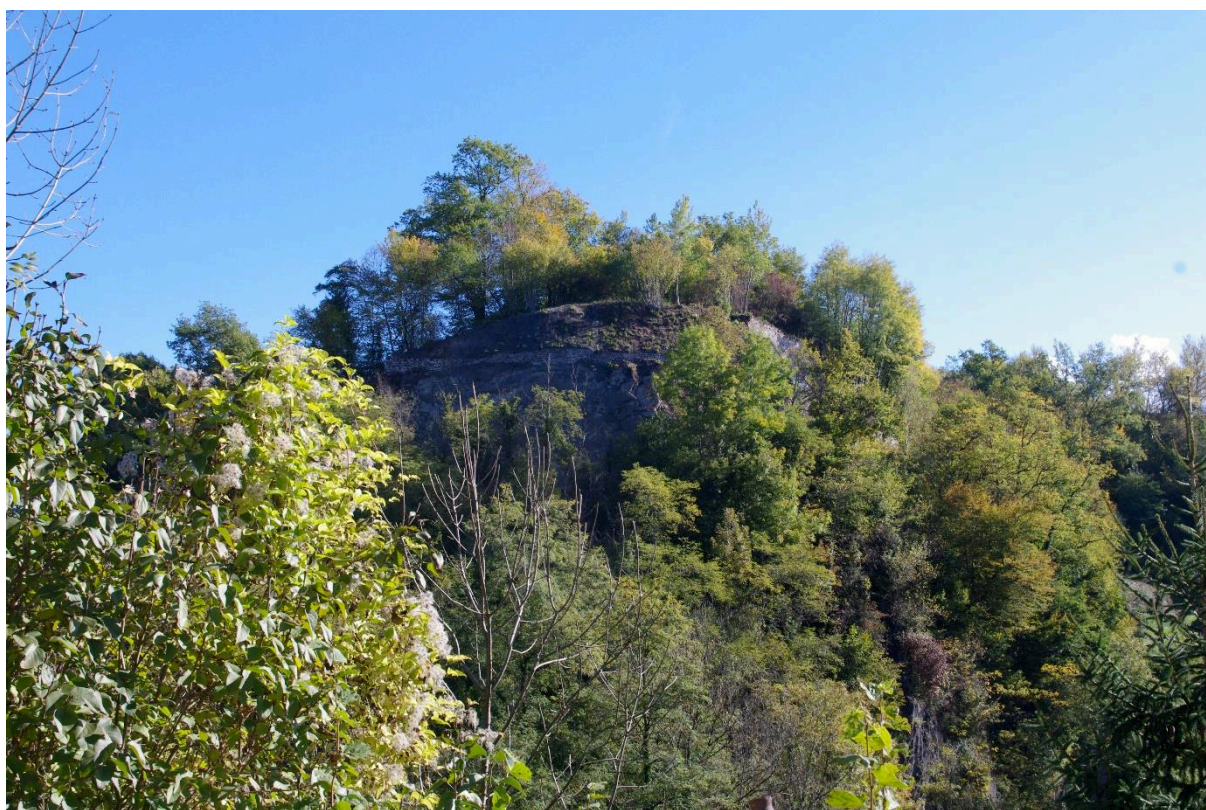


Fig. 2: Vue du château-vieux d'Alby depuis le sud. Cliché : L. Benoit.

moellons de molasse et calcaire de petites dimensions (environ 0.20 x 0.15 m en moyenne) alternant avec des assises de réglage réalisées en moyen appareil de tuf (0.40 x 0.20 m). L'ensemble est ponctué par plusieurs séries de trous de boulins réguliers correspondant à l'échafaudage utilisé lors de la construction du mur. La séquence des trous de boulins permet de restituer un platelage dressé tous les mètres environ [Fig. 3]<sup>31</sup>.

---

<sup>31</sup> Les hauteurs inter trous de boulins oscillent entre 0.92 et 1.08 m selon les observations réalisées avec Christophe Guffond en 2017. CF également notice d'Alby, dans D'AGOSTINO *et alii* R-2012, sorti en 2019.



Fig. 3: Mur de courtine du château d'Alby. Cliché : L. Benoit.

Malheureusement, aucune observation n'a pu être réalisée sur les pendants orientaux de cette courtine du fait de leur état de conservation.

Le deuxième espace est principalement défini par l'emprise de la courtine et correspond donc à tout ce qui se trouve à l'intérieur de celle-ci. Si aucun élément ne nous permet d'affirmer une quelconque fonction, il semble logique d'y voir l'emplacement du logis et des bâtiments attenants [Planche 5]. Couvert par la végétation et par des reprises cimentées, aucun parement n'est discernable. Toutefois, un potentiel trou de poutre, attribuable à un système de fermeture, a été localisé dans une des maçonneries au sud-est. Mesurant 0.21 x 0.16 x 1.30 m, il pourrait être lié aux vestiges d'une ancienne porte<sup>32</sup>. De même, une autre structure en tuf semble correspondre à une ancienne baie [Fig. 4 et 5].

---

<sup>32</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2012, notice d'Alby.



*Fig. 4: Potentiel trou de poutre en lien avec une fermeture de porte. Cliché : C. Guffond.*



*Fig. 5: Ancienne petite baie ? Cliché : C. Guffond.*

### 3.1.2. Le Donjon

Comme nous l'avons décrit précédemment, Alby est installé, au Moyen Âge, à la frontière de deux paroisses encore présentes au XVIII<sup>e</sup> siècle [**Planches 3 et 6**]. La fortification appelée « le Donjon » se situe en rive gauche du Chéran dans la paroisse de Saint Maurice<sup>33</sup>. Absent ou presque de la documentation écrite, nous n'avons que très peu d'informations sur ce château<sup>34</sup>. Toutefois, le toponyme « le donjon » marque encore aujourd'hui un emplacement situé juste au-dessous de l'église Saint-Maurice. En 1287 le chevalier Guenon d'Alby est rapporté comme possédant une « maison » dans le château situé sous l'église Saint-Maurice<sup>35</sup>. Aussi, le site



Fig. 6: Potentiels vestiges du donjon inclus dans l'église. Cliché : L. Benoit.

paraît assez ancien<sup>36</sup>. De nos jours, il ne reste presque plus rien de cette fortification tant les constructions, dont le presbytère, sont venues perturber le lieu [**Fig. 6**]. Plusieurs vestiges de maçonneries, épais d'environ 2 m, sont encore présents au niveau de l'église<sup>37</sup>. De même, une petite tourelle située au niveau du presbytère pourrait avoir été liée au Donjon. Toutefois, il semble qu'elle ait été modifiée à la Révolution.

L'abbé F. Coutin nous dit qu'en 1780, la tourelle contenait encore deux chambres. Malheureusement, l'absence de sources liées à ces informations ne nous permet pas d'être catégorique.

### 3.1.3 : Montpon.

Le château, ou plutôt la maison forte, de Montpon se dresse sur un mamelon appelé « mont Nangier » au nord-est du bourg d'Alby et hors les murs [**Planche 3**]. Les sources sont largement plus abondantes que pour le Donjon dans la mesure où les familles possédant le lieu, les « de

<sup>33</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2012, notice d'Alby.

<sup>34</sup> COUTIN 1927, p.27.

<sup>35</sup> BROCARD, SIROT 1981, p.48.

<sup>36</sup> BLONDEL 1956, p.459.

<sup>37</sup> COUTIN 1927, p.28.

Villette » puis les « Richard », étaient assez importantes dans le comté de Genève. Ainsi, l'abbé F. Coutin retrace assez fidèlement l'histoire de ce site<sup>38</sup>.

La fortification est mentionnée pour la première fois dans le courant du XIII<sup>e</sup> siècle mais se développe vraiment entre les XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles<sup>39</sup>. Le bâtiment ancien a totalement disparu au profit de l'actuelle demeure de Montpon. Cette dernière est, semble-t-il, érigée dans la deuxième moitié du XV<sup>e</sup> siècle. En 1494 la famille Richard reçoit en don le mont Nangier, contigu à Montpon, afin d'y bâtir une résidence<sup>40</sup>. Cinq années plus tard, le duc de Savoie autorise ce lignage à appeler la nouvelle demeure Montpon, comme l'ancienne<sup>41</sup>.

La maison forte installée sur le mont Nangier est de plan quadrangulaire et entourée d'importants fossés potentiellement anthropiques. Construite sur deux étages, elle est flanquée d'une importante tour carrée à trois niveaux [Fig. 7]. L'ensemble est construit en pierres de taille de molasse possédant un module moyen de 0.40 x 0.30 m. Il est aujourd'hui difficile d'analyser plus le bâti conservé, tant il a subi de réfections. La quasi-intégralité des fenêtres ont été refaites à neuf. De même, plusieurs aménagements contemporains sont discernables dans le bâti, sûrement du fait que la bâtisse est encore habitée aujourd'hui. Une galerie d'inspiration



Fig. 7: Maison forte de Montpon. Cliché : L. Benoit.

<sup>38</sup> BROCARD, SIROT 1981, p.48; COUTIN 1927, p.43-52.

<sup>39</sup> *Ibidem*.

<sup>40</sup> COUTIN 1927, p.45.

<sup>41</sup> BROCARD, SIROT 1981, p.48; COUTIN 1927, p.45.

italienne a semble-t-il été rajoutée après le XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>42</sup>. De même, plusieurs annexes viennent compléter cet ensemble architectural. Malheureusement, le fait que cette propriété soit privée ne nous a pas permis de réaliser d'observations plus fines car nous n'avons pas obtenu l'accès au bâtiment.

### 3.3. Le bourg

#### 3.2.1. Organisation générale

Le bourg d'Alby-sur-Chéran se développe aujourd'hui sur les deux rives du Chéran dans une zone creuse des gorges. Il est marqué, sur un plan organisationnel, par la constitution de deux pôles d'habitats distincts, chacun possédant un pont enjambant la rivière. Le premier, au nord de la ville, constitue l'occupation moderne et contemporaine du village associé à un franchissement du Chéran construit, dans son premier état, en 1824<sup>43</sup>. Le second, plus septentrional, correspond au bourg ancien. Ce dernier possède également un pont qui, s'il était médiéval à l'origine, a été reconstruit à plusieurs reprises<sup>44</sup>. La partie ancienne se compose de trois grandes rues principales donnant à la ville la forme d'un quadrilatère irrégulier proche du trapèze. Chaque axe de circulation correspond à un des accès principaux du bourg. L'un mène au nord, le second à l'ouest tandis que le dernier mène au pont à l'est [**Planches 4 et 6**]. Une quatrième rue, de taille moindre, vient compléter l'ensemble au sud. Si aujourd'hui, elle correspond à un axe routier, elle n'existait pas en 1730<sup>45</sup>, le seul chemin au sud menant aux rives du Chéran [**Planches 4 et 6**]. Les îlots d'habitations sont logés de part et d'autre des trois grands axes et forment une petite place triangulaire au centre de l'agglomération. Ainsi, le bourg ancien est très concentré et est, en cela, typique de l'habitat médiéval urbain.

Au regard des critères de caractérisation des bourgs développés par M. de la Corbière mais aussi par J.-P. Legay<sup>46</sup>, et en prenant en compte l'organisation générale du bourg et son historique, nous pouvons, assez sereinement, classer Alby parmi les villes neuves créées durant le bas Moyen Âge. Pour être plus précis, il s'agit, très probablement, d'une création appartenant à la deuxième vague de constructions (entre 1285 et 1323) décrite par Matthieu de la Corbière dans son travail de doctorat<sup>47</sup>.

---

<sup>42</sup> BROCARD, SIROT 1981, p.48.

<sup>43</sup> BAUD, MARIOTTE 1981, p.219-228.

<sup>44</sup> *Ibidem*.

<sup>45</sup> 1 C d 284 A et B, archives départementales de la Haute-Savoie.

<sup>46</sup> BENOIT R-2016, CORBIERE T-2000 ; LEGUAY 2010.

<sup>47</sup> CORBIERE 2002, p.308.

### 3.2.2. Les vestiges médiévaux



Fig. 8: Centre du bourg d'Alby. Cliché : L. Benoit.

Le bourg d'Alby-sur-Chéran est encore aujourd'hui présenté comme un village médiéval par ses habitants et le département. Néanmoins, mis à part son parcellaire, l'organisation générale de la ville et potentiellement des murs, le village a largement subi les effets du temps et les modifications/remaniements inhérents à sa constante occupation. Aussi, peu de vestiges de formes architecturées anciennes sont actuellement visibles au sein du bourg [Fig. 8].

Nous comptons pour le centre historique 21 formes qualifiées d'anciennes remontant potentiellement avant le XVIII<sup>e</sup> siècle. Parmi celles-ci, nous avons pu observer 8 portes ainsi que 13 fenêtres ou petites ouvertures [Planches 8 et 9].

Au sein du groupe de portes nous en distinguons 3 à linteau en accolade, 3 en arc brisé, 1 à linteau plat ainsi que 1 à linteau plat reposant sur coussinets. Les trois modèles à accolades sont chanfreinés sur leurs piédroits et présentent des traces de boucharde et de ciseau. Elles mesurent entre 0.96 x 1.89 et 1.17 x 2.23 m. Les ouvertures à arc brisé sont, elles aussi, chanfreinées





Fig. 9: Porte en arc brisé en molasse et calcaire. Cliché : L. Benoit.

[Fig. 9]. Aucune trace spécifique n'est observable au vu de leur état. Leurs dimensions sont comprises entre 1.04 x 2.34 et 1.57 x 2.68 m. Enfin les deux portes à linteau plat mesurent chacune 1.0 x 2.24 m. De plus, sur cet ensemble de huit individus, seuls trois exemples sont faits en molasse tandis que le reste est réalisé en calcaire [Fig. 10].

Pour ce qui est des fenêtres, 7 sont des fenêtres rectangulaires simples. La plupart étant en hauteur il est difficile d'obtenir une dimension moyenne. Toutefois, le modèle accessible mesure 1.13 x 1.45 m, mais n'est pas représentatif de l'ensemble, composé de petites ouvertures rectangulaires et de fenêtres plus

classiques. Elles présentent néanmoins toutes des bords à chanfrein. 4 individus sont des fenêtres à meneau et croisillons et linteau droit (dont 2 répliques modernes). Là encore nous avons peu de mesures si ce n'est celles de l'entité Alby-FEN-012 qui mesure 1.44 x 1.89 m. Leurs piédroits sont également chanfreinés. Enfin, 2 autres sont à meneau simple et à piédroits chanfreinés [Fig. 11]. Peu de traces de tailles sont observables sur la totalité des éléments si ce n'est des ciselures au niveau des chanfreins. Pour finir, la répartition des matériaux est assez marquée puisque dix des treize fenêtres sont en molasse tandis que le reste est en calcaire.



Fig. 10: Porte à linteau en accolade en calcaire. Cliché : L. Benoit.



Fig. 11: Variétés des fenêtres présentes à Alby. Cliché : L. Benoit.

### 3.2.3. Le parcellaire

Conservé en grande partie dans le cadastre contemporain, le parcellaire ancien révèle les caractères majeurs de l'habitat urbain à Alby-sur-Chéran. Dans l'état actuel des connaissances, ce type d'approche nous permet de remonter jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle, les siècles précédents étant plus difficiles à cerner du fait de vestiges trop peu nombreux. Nous précisons donc, dans un premier temps, les caractéristiques générales avant de nous atteler aux détails.

La ville d'Alby-sur-Chéran se décompose aujourd'hui en deux noyaux distincts à savoir, la partie ancienne en rive gauche de la rivière, débordant légèrement sur la rive droite pour quelques parcelles, et le noyau moderne se situant un peu plus en aval de la rivière sur la rive droite [Planches 1, 2, 6 et 7]. Nous nous concentrerons sur la zone ancienne. Cette dernière est constituée de trois rues principales, formant un triangle avec place centrale et desservant le nord, l'est et l'ouest. La rue orientale, appelée « petite rue » mène au vieux pont qui permet la traversée du Chéran et menait, au XVIII<sup>e</sup> siècle, à une église aujourd'hui disparue.



Fig. 12: Cadastres sarde et Français (1730 et 1860) de la ville d'Alby-sur-Chéran. Crédit : ADHS.

Si Alby est bien une ville neuve comme nous l'avons précédemment supposé<sup>48</sup>, et si nous appliquons la typologie développée par Matthieu de la Corbière dans sa thèse<sup>49</sup>, nous pouvons définir le bourg d'Alby comme une ville neuve de type quadrangulaire par opposition aux villes rues. En effet, si nous prenons les bords du bourg et que nous les relient entre eux, une sorte de trapèze apparaît. Toujours d'après les données recueillies par M de la Corbière, ce type de bourg est assez tardif, entre la fin du XIII<sup>e</sup> et le début du XIV<sup>e</sup> siècle, et est constitué d'une place forte peu développée, d'une petite place et ne peut offrir en général que trois portes d'accès<sup>50</sup>. De même, la place serait alors rejetée à l'extérieur et pourrait accueillir l'église. Même en prenant en compte l'éloignement de ces exemples, tous situés à proximité du Léman, les similitudes avec le schéma d'Alby sont frappantes. De même, cette organisation est encore bien identifiable sur la carte Sarde de 1730. L'ensemble semble donc, a priori, avoir conservé son allure médiévale. De plus, si nous comparons les différents cadastres plus tardifs ainsi que l'état actuel de la ville, nous nous apercevons que les rares percements de ruelles et les réalignements de façades faits aux XVIII<sup>e</sup> puis XIX<sup>e</sup> siècles n'ont pas bouleversé la structure des îlots, les nouveaux bâtiments succédant aux anciens [Fig. 12]. Cette observation avait aussi été faite par Benjamin Saint-Jean-Vitus sur Dijon ainsi que par Françoise Boudon et Jean Blécon sur Paris, travaux sur lesquels nous basons notre approche parcellaire<sup>51</sup>.

Le bourg d'Alby se compose de quatre îlots principaux encadrant un espace central, chacun bordant une des rues. Un îlot secondaire est localisé après le pont et se situe donc entre l'espace principal et l'église. Nous comptons, en 1730, une centaine de parcelles maçonnées au sein de la ville.

Aussi, afin d'être au plus près de la période médiévale, nous partirons du cadastre 1730 pour notre description, et proposerons une analyse régressive<sup>52</sup>. Force est de constater que sur la centaine d'îlots bâtis dans le bourg d'Alby, nous observons une prédominance nette des types « a » et « d » avec une seule exception correspondant au type « c » et une de type « b » [Fig. 13].

---

<sup>48</sup> Cf 3.2.1 : Organisation générale ; BENOIT R-2016.

<sup>49</sup> CORBIERE 2002, p.321.

<sup>50</sup> *Ibidem*, p.322.

<sup>51</sup> BOUDON, BLECON 1975 ; SAINT-JEAN-VITUS 1990.

<sup>52</sup> 1 C d 284 A et B, Archives Départementales de la Haute-Savoie.



Fig.13: Les types de parcelles à Alby. Crédits : ADHS.

Nous comptons pour le type « a » une cinquantaine d'individus. Ces parcelles sont de tailles variables mais les façades sur rue font en moyenne environ 6.5 m de long, pour une profondeur de parcelle d'environ 15 m soit une surface bâtie avoisinant les 90 m<sup>2</sup> en extérieur<sup>53</sup> [Planche 6]. Ce type « a » se distingue par deux formes récurrentes à savoir un rectangle simple donnant sur rue et entouré par d'autres parcelles bâties ou alors un rectangle un peu plus large occupant un angle de rue et possédant donc deux faces donnant sur le passage.

La catégorie « b », nous l'avons vu, ne comporte qu'un seul représentant. Cette parcelle en forme de drapeau est caractéristique. Relativement grande, environ 9.5 x 33 m, elle possède un accès sur rue via une petite ruelle liée à la propriété et permet ainsi l'installation en arrière-plan de l'habitat [Planche 6].

Le numéro 993 du cadastre est le seul représentant du type « c » à Alby-sur-Chéran. Cette catégorie de parcelle est, pour les XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, la plupart du temps attribuable à de grosses possessions de type hôtel particulier<sup>54</sup>. Il s'agit, ici aussi, du plus grand bâtiment au sein du bourg d'Alby avec une façade sur rue d'environ 17.38 m pour une profondeur au sein de l'îlot de 18 m [Planche 6]. Le caractère irrégulier de la parcelle se manifeste par les nombreux décrochés observables sur le cadastre qui nous font penser à un assemblage de plusieurs éléments. De plus, une cour est associée à cet ensemble. Toutefois, au vu des vestiges, il semblerait que nous soyons plus en présence d'une maison noble que d'un hôtel particulier [Fig. 14].

<sup>53</sup> Mesures prises sur le cadastre donc soumises à précaution.

<sup>54</sup> BOUDON, BLECON 1975 ; SAINT-JEAN-VITUS 1990.



Fig.14: Maison noble sur la parcelle de type "c" à Alby. Cliché : L. Benoit.

Enfin, le type « d » de parcelles regroupe dans cette agglomération environ cinquante individus. La taille des parcelles est, encore une fois, variable mais elles sont toutes allongées en profondeur et de formes rectangulaires. Elles mesurent en moyenne 4.75 m en façade pour environ 30 m de profondeur dans l'îlot. De même, elles présentent systématiquement l'un des deux schémas suivants : soit nous avons deux corps de bâtis séparés par une cour, soit nous avons une enfilade de trois ou quatre corps, ceux étant au centre correspondant, la plupart du temps, à une cour couverte permettant l'accès à l'espace du fond. Ce dernier est par ailleurs souvent représentatif d'une grange ou d'un espace de stockage<sup>55</sup>.

En nous penchant sur le cadastre français, plus récent d'un peu plus d'un siècle, nous pouvons observer un système de ruelles amenant au cœur des îlots nord et sud<sup>56</sup>. Toutefois dans l'état actuel des choses il est difficile de savoir si elles existaient du temps de la mappe ou si ce sont des ouvertures récentes. En effet, dans quelle mesure une cour ne pouvait-elle pas servir de passage ? Toujours est-il qu'aujourd'hui le parcellaire n'a pas ou peu changé, quelques parcelles

<sup>55</sup> Les numéros de suivi de la mappe sarde nous renseignent sur la nature des parcelles. Souvent simpliste, la description nous indique les termes suivants : maison (en plaine ou en pente), cour, jardin, grange, mesures, etc... ; 1 C d 304 et 1 C d 305, archives départementales de la Haute-Savoie.

<sup>56</sup> ADHS 3 P 3/2127-2155.

ayant été divisées ou réunies [**Planches 4,6 et 7**]. Aussi, à partir de toutes ces informations, nous pouvons avoir une bonne idée du tissu urbain médiéval pour ce bourg.

#### **4. D'après les sources**

Les vestiges du site castral sont, nous l'avons vu, assez maigres et ne permettent pas de comprendre la composition du château. Toutefois nous pouvons compter sur plusieurs séries de documents nous renseignant sur les états médiévaux de la fortification entre les XIV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles.

Les séries se répartissent comme suit :

- Archives Départementales de la Haute-Savoie : SA 16969 à 17029 : soit 61 comptes de revenus couvrant presque toutes les années entre 1325 à 1398.
- Archives Départementales de la Haute-Savoie : SA 18717 à 18718 : 2 comptes rendus d'inspection du château réalisés en 1553 pour le premier et 1560 pour le deuxième.
- Archives Départementales de la Savoie : SA 10818 à 10928 : soit 111 comptes de châellenie couvrant les années 1404 à 1515.

Ces divers documents permettent de suivre l'évolution du site castral ainsi qu'une partie des constructions s'y déroulant. Dans le cadre de notre étude, les cotes ADHS SA 16969 à 17029 ont été consultées et plus particulièrement les *opera castri*. Leur lecture et exploitation nous permettent de restituer les travaux suivants :

<b><i>Alby opera castr</i></b>									
année	ouvrage	matériaux	provenance	coût	ouvrier	coût	nom	provenance	durée travaux
1325-1326	<b>Refaire une tourelle sur la porte de Marsie?</b>			VI s.					
	<b>Parois et toit de la chambre basse à côté de la porte</b>	Des poteaux Des escindoles Des clous Des planches Le bois nécessaire		XIII s. inclus inclus inclus inclus inclus	1 charpentier x maîtres terrassiers				
	<b>Toit de la maison basse et de l'écurie</b>	2 000 escindoles 3 000 clous	Mont Semnoz	XIX s. (V s. / 1000) inclus (III s. /1000) inclus (III s.)	3 charpentiers				
	<b>Toit de la chambre à côté de la tour et hourds de ladite tour à refaire, plus un entrepôt</b>	1 000 escindoles 1 000 clous		IX s. inclus inclus (II s.)	2 charpentiers				
	<b>Réparer et recouvrir la latrine de ladite chambre</b>			III s.					
	<b>Refaire la palissade entre une maison et la courtine</b>	2 toises de palissade		II s.					



(autre château)	<p><b>2 coffres</b></p> <p><b>Toit de la maison et de la tour</b></p>	<p>Du bois 1 serrure avec clef</p> <p>2 500 escindoles 3 500 clous 1 ferrure 1 serrure avec clef</p>		<p>III s. inclus (XII d.)  inclus (II s.)</p> <p>XXIII s. IX d. inclus inclus inclus</p> <p>inclus (III s.) inclus (II s. IX d.)</p>	<p>2 charpentiers</p> <p>3 charpentiers 3 ouvriers</p>				
1326-1335	<p><b>Travaux au château neuf :</b> refaire un mur du donjon ; 2 portes, une poterne neuve en choin avec porte double ; le mur de la chambre proche de la tour ; une chambre et une cuisine sous le donjon ; leurs toits, le plancher de ladite chambre ; les anciens toits, les défenses en bois sur la courtine ; un petit mur entre la tour et la poterne neuve du</p>								

côté extérieur	120 sommées de chaux	divers lieux	LXXI lb. V s. II d. (X d. / sommée)					
	200 pierres en molasse (1 pied de haut pour 1,5 pieds de long)		inclus (VI s. /100)					
	La maison de Willelmi Brunerii pour ses pierres		inclus (CXVI s. VIII d.)					
	Transport des pierres, du sable, de la chaux		inclus	116 bœufs	1 d. / 1			1 jour
			inclus	209 asinis	8 d. / 1			1 jour
			inclus	54 roncins	12 d. /1			1 jour
			inclus	157 familiers	5 d. / 1			1 jour
			inclus	27 scieurs				1 jour
	9 solives		inclus (XXI s.)					
	12 grosses pièces de bois		inclus (inclus)					
	180 poteaux		inclus (V s. /12)					
	28 chevrons		inclus (XIII s.)					
	54 planches		inclus (IX s.)					
	12 000 escindoles		inclus (V s. / 1000)					
14 000 clous	inclus (II s. /1000)							
1 000 taches blanches	inclus (XII s.)							
	inclus	108 maçons	16 d. /jour				1 jour	
	inclus (IIII lb. X s.)	1 maçon			Humberto de Seseno	Seseno		
	inclus	30 charpentiers	12 d. /jour				1 jour	
	inclus	22 charpentiers	16 d. /jour				1 jour	
	inclus (LX s.)	1 charpentier			Voucento Neyrodi			

				inclus	510 ouvriers	6 à 8 d. / jour			1 jour
				inclus (XLV s.)					
				inclus (inclus)					
				inclus (inclus)					
				inclus (inclus)					
				inclus (inclus)					
				inclus (inclus)					
<b>Une palissade sous la maison de Wullelmi Marsiaco</b>	22 espars en fer 10 gonds en fer 4 ferrures 2 serrures 1 chaîne								
<b>Prison</b>	Des pieux des poteaux 2 paires de fers (29 lb de fer)			V s. VI d. inclus					
				XIII s. VI d.					
<b>Travaux du château : La moitié du toit de la chambre seigneuriale</b>	Des planches Des escindoles Des clous		Cluse	XII s. VI d. inclus inclus					
<b>Toits de la latrine et autres</b>	Des pannes Des chevrons Des colonnes Des planches Des escindoles Des clous		Cluse	inclus IIII lb. XIII s. IIII d. inclus inclus inclus inclus inclus	x charpentiers				
<b>Travaux du vieux château :</b>				inclus	des charpentiers				

<b>les toits</b>	1 0000 escindoles 13 500 clous	C XIX s. inclus inclus	1 charpentier	Hugonetum filium quondam ?	Cluse
<b>Latrine du château neuf et la cheminée de la cuisine</b>	2 000 escindoles 3 000 clous Des poteaux	XLVI s. (XVI s.) inclus (inclus) inclus inclus	1 charpentier	? Neyrodi	
<b>4 marches en pierres dans la 2e porte d'Alby, et la partie basse de ladite porte à refaire</b>		XXVIII s. IIII d.			
<b>Toit du château neuf sauf ceux de la tour maîtresse et de la chambre neuve déjà refaits</b>	3 000 escindoles 3 000 clous	XXV s. (VI s. /1000) inclus (II s. /1000) inclus	des charpentiers		
<b>Une petite chambre à côté du cellier (soit un lardier)</b>	Du vieux bois Des poteaux Des chevrons Des escindoles	XLV s. inclus inclus inclus			

	Des planches		inclus				
	Des clous		inclus				
	Des gonds		inclus				
	Une serrure		inclus				
	Une clef		inclus				
	Des espars		inclus				
			inclus (XXV s. VI d.)	des charpentiers			
			inclus (XV d.)	1 maçon			
<b>Toit de la tour maîtresse</b>	20 000 escindoles	forêt de bangiarum	IX lb. I s. (V s. /1000)				
	20 000 clous		inclus (II s. III d. / 1000)				
			inclus (XXXII s.)	1 charpentier			
			inclus (inclus)	1 charpentier			
			inclus (II s. III d.)				
<b>Mur de la tour maîtresse et une tourelle</b>	7 chevrons						
	Amener les matériaux et construire						
	Extraire le sable et aider			4 ânes	3 s. / jour		30 jours
				1 homme	6 d. /jour		
		Carrière sous le château					
	1 375 pierres de molasse (1ped)		IIII lb. II s. VI d. (VI s. /100)				
	Transport des pierres		XXXV s. (II s. VII d. /100)				
	240 bachasses et demie de chaux	Cusy	X lb. XIX s. VI d. (XII d. /1)				
	Transport de la chaux		XLIX s. III d.	2 ânes	2 s. / jour		20 jours
			inclus (IX s. III d.)	37 bœufs			
<b>Un échafaudage pour les travaux</b>							
	Des chevrons		V s. VIII d.				
	Des claies						

<b>Fondations de la tourelle</b>		XIX s. II d.	8 maçons	15 d. /jour	
		inclus	8 ouvriers	8 d. /jour	
		inclus	1 femme	4 d. /jour	
<b>20 toises et 1 pied de mur dans la tour maîtresse</b>	100 pierres (de la quantité mentionnée)				
<b>Couvrir ledit mur et la chambre neuve</b>	3 000 escindoles Des vieux escindoles	XXV lb. VII s. III d.	1 maçon 1 maître maçon		Aymonnio Carterii Nicholeto Lathomis
	3 000 clous 1 panne 4 cheneaux	XXXV s. (V s. /1000)			
		inclus inclus (II s. III d. /1000)			
		inclus (XII d.) inclus (V s.)			
<b>6 toises de mur dans la petite tourelle (côté du moulin sous le château)</b>		inclus (VII s.)	7 charpentiers	12 d. /jour	1 jour
<b>Linteau de la porte de la latrine de ladite petite tour</b>					
<b>3 toises de mur dans la courtine entre la tour</b>	1 poutre	III lb. (XIII s. / toise)	1 maçon 1 maître maçon		Aymonnio Carterii Nicholeto Lathomis
		inclus			
		II s.			

	<p><b>maîtresse et la tourelle</b></p> <p><b>Une petite chambre refaite à côté de la porte et de la courtine</b></p> <p><b>Des marches pour aller sur la courtine et à la tour ainsi qu'un toit pour les couvrir</b></p>	<p>Une pièce de chêne de 2 toises pour faire des marches</p> <p>2 000 escindoles</p> <p>2 000 clous</p>	<p>LX s. inclus</p> <p>V s.</p> <p>XII s.</p> <p>III s. XIII s. VI d. (V s. /1000) inclus (II s. III d./1000)</p>	<p>1 maçon 1 maître maçon</p> <p>2 charpentiers</p>	<p>Aymonno Carterii Nicholetto Lathomis</p>			2 jours
1335-1336	<b>Néant</b>							
1337-1338	<b>Un guichet double dans la porte du château sous l'église et ladite porte refaite</b>	<p>3 poteaux</p> <p>1 ferrure</p> <p>3 bourneaux</p>	<p>III s. III d. (XV d.) inclus (XII d.) inclus (II s.) inclus (inclus)</p>	<p>1 charpentier</p>		12 d. / jour		1 jour

opera 2	<b>Toit dudit château</b>	3 500 escindoles de sapin 2 500 clous		XV s. II d. (II s. /1000) inclus (XX d. / 1000)  inclus	4 charpentiers	12 d. / jour		1 jour
	<b>Courtine à refaire ainsi que deux portes</b>	Extraire le sable  Transport	Mollard de Grangiis	L s. II d.	111 hommes 162 ânes avec valets  8 roncins	10 d. /jour 12 d. /jour		
		Extraire les pierres  Transport	Rivière du Chéran	XL s. IX d.	71 hommes 149 ânes avec valets	10 d. /jour 6 d. /jour		
		250 pieds de molasse Transport Enlever le mur détruit et trier		XVI s. III d. inclus (VII s. VIII d.)	6 hommes	/jour		
		(mortier et pierre) Enlever les vieilles fondations et les refaire à neuf (1 toise de profond, 5 pieds de large et 9 toises de long) Transporter les pierres d'une maison achetée, au château		XVI s. VII d.          XXXVIII s.	54 hommes          25 hommes  2 terrassiers	5 d. / jour		



		<p>200 bachasses de chaux Transport</p> <p>Pour la taille de 17 pieds de pierre de Choin Pour la taille de 175 pieds de molasse et de tuf pour les portes, les angles et les voutes</p> <p><b>46 toises de murs et demi dans la courtine du donjon (4,5 pieds de gros, et aussi haute que les autres) et son toit</b></p> <p>Enlever la terre des fondations</p> <p>Des corbeaux en chêne Des grosses planches Des escindoles Des clous</p>	<p>Mont Semnoz</p>	<p>XI d. /1 V d. /1</p> <p>IIII d. / pied</p> <p>II d. /pied</p> <p>VIII s. / toise sans la taille</p> <p>inclus</p> <p>IIII s. II d.</p> <p>II s. VI d.</p> <p>VII s. inclus inclus</p>	<p>1 maçon</p> <p>1 maçon</p> <p>10 hommes 2 charpentiers</p>	<p>Hugoneti Viroleti Aymoneti Carterii</p>		
1338-1340	<b>Toits du château (four, etc)</b>	<p>5 000 escindoles 4 000 clous</p>		<p>III s. / 1000 II s. II d. / 1000</p> <p>VIII s. li d. XVIII d.</p>	<p>7 charpentiers 3 hommes</p>			1 jour

	<b>Toit de la tour maîtresse, de la chambre, de la porte du plain château</b>	4 500 escindoles 5 500 clous 1 cornier de 3 toises		III s. /1000 XXII d. /1000 XVIII d.	1 charpentier		Hugoneti Bullyons		
1340- 1341	<b>Un plancher dans la chambre à côté de la tour maîtresse</b>	10 solives 36 liteaux Transport Scier et poser 8 corbeaux de pierre pour soutenir le plancher + boucher des trous	Monte de A_	LV s. inclus II s. V s.	1 charpentier		Hugoneti Bullyons		1 jour
	<b>Une grande palissade en chêne de 36 toises de long autour de l'étang</b>	Transport 7 bacquets de chaux Faire le mortier	Rivière du Chéran	VII s. III d.  X d. III s. VI d. II s. VIII d.	1 maçon		Aymoneto de Ponte Mermeto Mechent		
	<b>Toit de la tour maîtresse</b>	2 pannes 5 chevrons 500 escindoles		CVII s.  III s. inclus II s. VI d.	8 hommes	4 d. /1			

		1 700 clous		II s. VI d. III s.	4 charpentiers	12 d. / jour			1 jours
1341- 1342	<b>Néant</b>								
1342- 1343	<b>Chambre</b>  <b>Salle du poêle</b>  <b>Mur gouttereau du poêle où se trouve 12 fenêtres (5 pieds de haut) 5 toises de mur au niveau du poêle et ses fondations</b>  <b>Toit et plancher du poêle</b>	1 serrure  Transport et extraction de sable  90 sommées de chaux  Pierres de tailles en molasse  Des pierres de molasse 2 solives (4,5 toises de long, 1,5 pieds de large) 2 solives (3,5 toises de long, 1,5 pieds de large) 9 solives (3,5 toises de long, 1 pied de large) 7 chevrons (5,5 toises de long) Transport  186 planches	Molard de Grangiis et Ripperia de Cara  Monte supra Aleves  Chilliez  Pont de Banges  Pont de Banges  Pont de Banges  Pont de Banges  Rasia dalenes	XV d.  III lb. XVI s. inclus (VI s.) VI lb. XV s. (XVIII d. /1)  LV s.  XXX s.  XLIII s. VIII d.  inclus  inclus  inclus  inclus (III s. VIII d.)  L s.	2 ânes et 1 vallet 12 hommes  1 maçon	20 d. /jour	Aymonetum	Alby	50 jours 1 jour

	Transport	inclus (III s.)			
	Des planches	V s.			
	5 500 escindoles	XVI s. VI d. (III s. /1000)			
	8 000 clous	XVIII s. VIII d. (II s. IIIId./1000)			
	500 gros clous	II s. VI d.			
	24 croches de fer	III s.			
	1500 grosses taches	XV s.			
		III lb. XV s.	95 charpentiers		1 jour
<b>Faire un trou pour le poêle</b>		XIII s. VI d.	19 charpentiers		1 jour
<b>Porte de la salle du poêle</b>	2 espars	III s.			
	2 gonds	inclus			
	1 ferrure	inclus			
	1 anneau de fer	inclus			
<b>Placard de la chambre</b>	4 espars	II s. VI d.			
	1 serrure	inclus			
<b>Guichet de la porte d'Alby</b>	1 clef	IX s. III d.			
	2 coffres	inclus			
<b>Une cheminée dans la salle du poêle</b>				Iohanis de Voyrone	
	Transport du materiel nécessaire	XL s.			
<b>Coussiège et entablement dudit four</b>		III s. VI d.	3 bêtes		
<b>Cheminée de la chambre du seigneur, mur et sol de ladite chambre</b>	Pierres de molasse à chanfrein	XIX s.			
	Pierres de molasse	XL s.			



	<b>Latrines du château</b>	48 planches 4 pannes Des clous  10 000 clous 500 clous a lattes   1 000 escindoles Des clous		III s. VI s. VI d. (XVIII d. /1) inclus (VI d.) XVI s. VIII d. (XX d. / 1000) II s.  XXXI s.  XI s. inclus (III s.) inclus (II s.)	1 charpentier 6 charpentiers		Guioneti de Menthone	Menthone	1 jour
1344	<b>Une chambre faite à l'angle de l'aula</b>	6 solives 20 poteaux		XXI s. inclus  inclus	6 charpentiers				1 jour
1344- 1345	<b>Toit de la tour et de la cuisine</b>  <b>Toit de la chambre + faire des fenêtres</b>	Des escindoles Des clous Des planches   Des escindoles Des clous Des taches		XLI s. inclus inclus inclus  VII s. inclus inclus inclus	1 charpentier		Walterio Neyrodi  Guioneto de Menthone	Menthone	

1345-1346	<b>Porte de l'écurie</b>	2 gonds 1 clef		III s. IX d. inclus (XXII d.) inclus (inclus)					
1346-1347	<b>9 fenêtres dans la salle du poêle</b>  <b>Prison</b>	Un cintre  Une entrave		XII s. inclus (VI s.) III s.	1 maître				
1347	<b>Néant</b>								
1347-1348	<b>Deux portes et une poterne</b>	3 serrures 1 ferrure 6 clefs		IX s. inclus inclus					
1348-1349	<b>Néant</b>								
1349-1350	<b>Non consultable</b>								
1350-1351	<b>Néant</b>								
1351-1352	<b>Refaire le four du poêle</b>	Apporter de la terre Du charbon 18 pelletées ?		LXVIII s. II d. et III flor (III flor) inclus (III s.) inclus (III s.) inclus (XVI s.)	1 maître 2 bêtes		Aymoni Lamberti	Annecy	

		Des taches en fer 1 sole 100 pitorum terreorum Transport 4 espars en fer Des pierres de molasse Enlever la terre du four	Annecy	inclus (XX d.) inclus (IIII s.)  inclus (XVI s.) inclus (XVIII d.) inclus (XVI d.) inclus (inclus) inclus (VIII d.)	1 homme			
	<b>Toit de la chambre du seigneur</b>	2 500 clous reforcés 3 chevrons		IX s. inclus (XII d.)  inclus (III s.)	4 charpentiers			1 jour
	<b>Une chambre faite sous les marches de la tour proche de l'aula</b>	Du bois		VIII s. VIII d. (III s.)  inclus (IIII s.) inclus (inclus) inclus (VIII d.) inclus (inclus)	2 charpentiers 2 manœuvres			
	<b>2 portes et 3 fenêtres dans la cuisine + des meubles</b>	2 serrures 1 ferrure		XIX s.	4 charpentiers 2 charpentiers			
	<b>1ere porte du château et la porte de la tour</b>	Vitre du poêle 12 espars de fer		inclus (II s. VIII d.) inclus (XI s.)				
				IX s. IIII d.	4 maçons	16 d. /jour		1 jour



1352- 1353	<b>Mur de la courtine de la 1ère porte (entre 2 maisons nommées) refait + des créneaux, un autre mur de courtine entre les tours d'Henri et de Guillaume, le mur supérieur du donjon</b>	Construction	IX lb. I s. VI d.	14 maçons	18 d. /jour	1 jour	
		Aider les maçons	inclus	27 manœuvres	8 d. /jour		1 jour
		Extraire le sable	inclus	7 manœuvres	8 d. /jour		
		Utiliser le sable	inclus	3 hommes	8 d. /jour		
		Transport	inclus (VIII s. VI d.)	37 bœufs	8 d. /jour		
		Réunir les pierres	inclus	9 hommes	8 d. /jour		
		Achat d'une grange pour ses pierres	inclus (VIII s.)				
		50 pierres de molasse pour les angles de mur et les créneaux	inclus (?)				
		Transport	inclus (XVIII d.)				
		?	inclus (VIII s. II d.)	26 hommes			
		27 coupes de chaux	inclus (XX d. / 1)				
		Transport	inclus (XVI d.)				
<b>Défenses en bois sur ladite courtine</b>							
<b>Porte dans la courtine sous l'église St Maurice</b>	1 grand arbre (peuplier)	inclus (VII s.)	2 charpentiers	16 d. /jour			

		Transport	inclus	3 charpentiers	16 d. /jour			1 jour
		Carrelos ?	inclus (II s.)	12 boeufs				
		4 gros espars en fer (22 lb chacun)	inclus	16 scieurs	16 d. /jour			
		2 grosses ferrures	inclus	6 charpentiers	16 d. /jour			1 jour
<b>Toits des tours, de la cuisine et de l'écurie</b>		2 000 escindoles	XXXXVIII s. IIII d. (VIII s./1000)					
		2 000 clous	inclus (III s. /1000)					
		2 solives en chêne	inclus	2 charpentiers	16 d. / jour			
<b>Toits sous le château pour les prisonniers ; un échafaudage sur l'enceinte et le guichet de la 1ère porte du donjon avant la porte de l'église St Maurice</b>			inclus (II s.)					
		1 serrure	inclus	4 charpentiers	16 d. / jour			
		1 clef	inclus (II s. IIII d.)					
<b>Une nouvelle poterne sous la tour du château au niveau de l'ancienne</b>			inclus (inclus)					
		Amener les matériaux et aider	C s. I d. (inclus)	8 maçons	16 d. /jour			

		<p>les maçons 17 coupes de chaux 2 poteaux en chêne</p> <p>2 gros gonds 2 gros espars en fer 1 grosse ferrure (12 lb)</p>		<p>inclus (XX s. III d.) inclus (XX d. /1) inclus (II s.) inclus (XVI d.) inclus inclus inclus (X d. /lb.)</p> <p>inclus inclus (XV s. VI d.)</p>	<p>x hommes</p> <p>1 charpentier</p> <p>8 terrassiers 13 manœuvres</p>	<p>18 d. /jour</p>		<p>1 jour</p>
1353-1354	<p><b>Porte du cellier</b></p> <p><b>Toits de la grande tour, de la chambre et du poêle</b></p> <p><b>Des marches en bois pour accéder à l'aula de la tour maîtresse et une galerie au-dessus de celles-ci</b></p> <p><b>La petite chambre en bas</b></p>	<p>1 serrure en fer pour remplacer celle en bois</p> <p>3 500 escindoles 3 000 clous</p> <p>Du gros bois de chêne 8 poteaux de chêne</p>		<p>III s. IIII d.</p> <p>XLV s. (VIII s. /1000) inclus (III s. /1000)</p> <p>inclus inclus (II s.)</p> <p>XIX s. VIII d. inclus (V s.) inclus (VI s.)</p>	<p>3 charpentiers 3 manœuvres</p> <p>4 charpentiers</p> <p>4 hommes</p>	<p>18 d. / jour</p> <p>18 d. /jour</p> <p>8 d. / jour</p>		<p>1 jour</p> <p>1 jour</p> <p>1 jour</p>

<b>de la tour, sous les marches refaites</b>	4 poteaux		III s. VI d. (III s.) inclus (XVIII d.)	1 charpentier			1 jour
<b>Verrière du poêle</b>			III s.				
<b>Réparation du poêle</b>			XVI s. VI d. inclus	1 spécialiste		Aymoneto Lamberti son vallet	Annecy
<b>2 cheminées de l'aula de la tour et de la chambre à réparer + 2 trous dans le mur de la porte sous Saint Maurice</b>			VI s. VI d. inclus	3 maçons 3 hommes	18 d. / jour		
<b>Un fossé devant le donjon du côté de la Savoie (détails)</b>			III lb. XII s. II d. inclus	28 terrassiers 28 hommes	18 d. /jour 8 d. / jour		1 jour 1 jour
<b>Une palissade en bois au-dessus dudit fossé (détails)</b>	6 chênes	forêt de Marsiaco	VI lb. XVI s. II d. (VI s. /1)				
	Scier les bois en pieux		inclus	8 hommes	8 d. / jour		1 jour
	Transport		inclus	37 bœufs 17	2 d. / 1 18 d. /		
	Faire la palissade		inclus	charpentiers	jour		1 jour
	Aider les charpentiers		inclus	17 manœuvres	2 d. / jour		
			inclus	63 hommes	2 d. /1		
<b>Poternes dans la palissade</b>	Du bois Des poteaux		inclus inclus (XVIII d.)				



		2 poteaux		inclus (XVIII d.)				
				inclus (XVIII d.)	1 charpentier	18 d. /jour		1 jour
		1 serrure		inclus (VIII d.)	1 manœuvre	8 d./ jour		1 jour
				inclus (XXII d.)				
1354- 1356	<b>Réfection de 5 toises de mur dans le gros mur au dessus du molard, élévation du mur entre la courtine du donjon et la maison des Cueno</b>	225 pierres en molasse		CXVII s. I d. (VIII s. /100)				
		Extraction des pierres	carrière	inclus	5 hommes	9 d. /jour		1 jour
		Transport		inclus (II s.)	10 bœufs			
		Scier les pierres et faire les murs		inclus	32 maçons	18 d. /jour		1 jour
		Extraire le sable	Molard de Grangiis	inclus	22 manœuvres	8 d. / jour		1 jour
		Transport		inclus (VI s. IIII d.)	8 bœufs			
		Aider les maçons		inclus	24 hommes	8 d. / jour		1 jour
		Aider les maçons, casser les pierres		inclus (VI s. IIII d.)	59 hommes			
		Amener les vieilles pierres		inclus	3 hommes			1 jour
		Réunir et apporter le bois		XV s. VIII d.	6 hommes	8 d. / jour		
	<b>Une échiffe sur ces murs</b>			inclus	2 charpentiers	18 d. /jour		1 jour
		Du bois		inclus (II s. VIII d.)				

<b>Toits de la cuisine, de la tour et d'autres lieux</b>	3 000 escindoles	inclus	4 charpentiers	18 d. /jour	1 jour
	4 000 clous	LII s. (XXX s.) inclus (III s. III d. /1000)			
<b>Apport de terre au-dessus de l'aula</b>		inclus	4 charpentiers	18 d. / jour	1 jour
		inclus (II s. VIII d.)	4 hommes		
<b>Mangeoire dans l'écurie</b>	1 peuplier	II s. VIII d. XLIX s. (VIII s.)	16 hommes		
<b>Etage et paroi de l'écurie</b>	Transport du bois	inclus	4 charpentiers	18 d. / jour	1 jour
		inclus (II s. II d.)	13 bœufs		
	Scier le bois	inclus	2 charpentiers	16 d. / jour	
	30 poteaux	inclus (XI s. /12)			
<b>Etage de la paneterie</b>	Pose de 6 solives	inclus	4 charpentiers	18 d. / jour	1 jour
	6 poteaux	inclus (II s. VIII d.) IX s. (VI s.)	2 hommes		
<b>Fenêtres du poêle Chaffal sur la porte de Marsiaco</b>	2 peaux	inclus (III s. XVIII d.)	2 charpentiers		1 jour
	2 chênes	IIII lb. XII s.			
	Du bois				
	Transport	inclus (XVII s.) inclus (IIII s. VI d.)	x charpentiers 27 bœufs	18 d. /jour	1 jour
		inclus	17 charpentiers		

				inclus inclus (XXIII s.) inclus (inclus)	8 scieurs	16 d. /jour			1 jour
		1500 escindoles 2000 clous							
		Transport		inclus inclus (XVIII d.)	3 charpentiers 7 bœufs	18 d. /jour			1 jour
	<b>Une échelle pour accéder au chaffal</b>	4 gros chevrons		inclus (II s. III d.) inclus (II s. II d.)	1 charpentier				
	<b>Palissade sous le château et un tornafol devant le pont</b>	Travaux Transport des pieux		VIII s. inclus	16 hommes 33 bœufs				
	<b>Fossé devant la palissade</b>			VII s. VI d. XVI s. VI d.	5 charpentiers 99 hommes	18 d. /jour			1 jour
	<b>Boucher les fenêtres du poêle</b>	1 quaterno de papier ?		III s. III d. XII d.					
	<b>Fenêtres et four du poêle</b>	Des clous		XVI d. VIII d.	1 charpentier	16 d. /jour			1 jour
				VII s.	1 spécialiste		Aymoneti Lamberti	Annecy	3 jours
1356- 1357	<b>Porte du poêle Porte de la cuisine et coffre du cellier</b>			VI s.  X s.	1 charpentier	2 s. /jour	Tegardo de Menthone		3 jours
		1 serrure avec clef							



	<b>Toit de la chambre</b>	2 espars en fer 1 serrure avec clef Des escindoles Des clous		inclus inclus VIII s. inclus VIII s.	2 charpentiers				1 jour
1359- 1360	<b>Néant</b>								
1360- 1361	<b>Plancher de la chambre</b>	2 solives en chêne		VIII s. II s. X d. II s. VIII d.	2 charpentiers 2 hommes	17 d. /jour 14 d. / jour			1 jour 1 jour
1361- 1362	<b>Toits de la chambre et du poêle</b>  <b>Plancher de l'aula et toit de la cuisine</b>	500 clous  4 solives		III s. VIII d. inclus (XX d.)  VIII s.	1 charpentier  4 charpentiers	  2 s. / jour			1 jour
1362- 1363	<b>Néant</b>								
1363- 1364	<b>Gouttières à réparer</b>	1 000 escindoles 1 000 clous		X s. V s. III s. VI d. inclus	1 charpentier 1 manœuvre				



		7 000 clous  Transport		inclus (VIII s. /1000)  inclus inclus (V s.)	8 charpentiers	2 s. / jour			1 jour
1369- 1370	<b>Réparations à côté de la porte du château (angles)</b>     <b>Escalier de la tour du château</b> <b>Toits du château</b>	10 vaisselles de chaux Transport Transport de pierre Transport de pierre Transport de sable Des chênes  500 escindoles 500 clous	Héry Héry	XII flor VIII s. LXXII s. VI d. inclus (III s.) inclus (XX s.) inclus (inclus) inclus (XII s.) inclus (XVI s.)  inclus (VIII s.) XII s. inclus inclus (II s.)	1 maître maçon  30 bœufs 8 hommes   1 charpentier		Iohanni lLathomo	Rumilly	
1370- 1371	<b>Porte du château</b>   <b>Toit de la chambre</b>	De la chaux  3 500 escindoles 3 500 clous 24 planches 1 grosse panne 5 chevrons		III s. IX s. VIII s. XXVIII s. X s. VI d. VIII s. VI d. VI s. inclus XVI s.	4 maçons 4 hommes      1 charpentier				1 jour

1371-1373	<b>Un guichet dans la porte du château</b> <b>Toits du châteaux</b>  <b>Fenêtre de la tour du château à réparer</b>	4 500 escindoles Transport 4 500 clous  Des planches	Annecy	VIII lb. XII s. VI d. (X s. VI d.) inclus (XXXVI s.) inclus (II s. VI d.) inclus  inclus (XX s.) inclus (IX s.)  IX s.	des charpentiers				
1373-1374	<b>Porte de la tour</b>	1 serrure		III s.					
1374-1375	<b>Toit de la chambre</b>	2 500 escindoles 2 000 clous		XVIII s. VI s. VIII d.  X s.	1 charpentier	laquemeto de Cheissier	Cheissier		
1375-1376	<b>Tour du pelle</b> <b>Porte du château</b> <b>Latrine de la chambre</b>	4 clous		VIII s. III s. XXVIII s.	2 charpentiers  des maçons				1 jour
1376-1377	<b>Toit de la chambre et de la latrine</b>	2 500 escindoles 2 500 clous Transport		XX s. XII s. III d. VIII d.					

	<b>Marches de la latrine</b>	Transport de sable Extraire le sable		VI s. XII d. VI s. X d. II s.	3 charpentiers 1 homme 3 charpentiers 2 hommes	2 s. / jour 12 d. / jour 2 d. / jour 12 d. / jour			1 jour 1 jour 1 jour 1 jour
1377-1378	<b>Néant</b>								
1378-1379	<b>Chambre du seigneur Toit de l'écurie et préparer les marches menant à l'aula Porte de la tour du château Ferrer les fenêtres de l'aula</b>	4 poteaux  Des clous		XXVII s. VI d. (III s.)  inclus inclus (II s.) inclus (XII s. VI d.) inclus (II s.)	4 charpentiers 2 hommes 1 charpentier				
1379-1380	<b>Toit de la tour du château  Marches de ladite tour Toit de la chambre</b>	Des escindoles Des clous 2 filets de bois Transport 500 escindoles 500 clous		VIII flor et dim inclus inclus inclus XXIII s. X s. VIII s. inclus inclus inclus	1 charpentier 1 charpentier      1 charpentier 1 manœuvre		laquemeto de Chissiacco Petro Malimodi	Chissiacco	

1380-1381	<b>Néant</b>								
1381-1382	<b>Cheminée de la chambre</b>	Transport de la chaux, du sable		XXXI s. VIII d.	8 bœufs		Guichardo Latomi		
	<b>Latrines</b>	Aider les bœufs 12 poteaux Transport		inclus (II s. VIII d.) inclus (II s.) VIII s. VI d. VIII d.	2 hommes				
	<b>Toits du château</b>	10 000 escindoles 10 000 clous 24 planches 6 chevrons		VI s. CXIII s. (VI s. /1000) inclus (III s. /1000) inclus (III s.) inclus (inclus)	3 charpentiers				
	<b>Cheminée de l'aula</b>			inclus (XX s.) X s.	10 charpentiers 1 maçon	2 s. / jour	Guillermo		
1382-1383	<b>Toits du château</b>	5 000 escindoles 5 000 clous Transport	Annecy	LX s. (V s. VI d./1000) inclus (XX s.) inclus (II s. VI d.) inclus (X s.)	1 charpentier		iaqueto Landrea		
1383-1384	<b>Echelle de la loge</b>	5 chênes 1 peuplier Transport 6 poteaux de sapin		VIII lb. VI d. (XVIII s. VI d.) inclus (inclus) inclus (VIII s.) inclus (VI s.)	16 bœufs				

	<b>Toit de la loge</b>	12 chevrons 24 planches 5 000 escindoles 5 000 clous		inclus (VIII s.) inclus (inclus) inclus (VI s. / 1000) inclus (VIII s. /1000) inclus (LXX s.)	35 charpentiers	2 s. / jour			1 jour
1384- 1385	<b>Toits de la latrine, de la cuisine</b>	3 500 escindoles 3 500 clous 12 poteaux 3 chevrons		LII s. VI d. (VI s. /1000) inclus (VIII s. / 1000) inclus (VIII s.) inclus (XVIII d.) inclus (VIII s.)	1 charpentier	2 s. / jour	laquemeti Landrea		4 jours
1385- 1386	<b>Toits du château</b>  <b>Chambre à réparer</b>  <b>Le tout</b>	4 000 escindoles 4 000 clous 4 poteaux		LI s. (VI s. / 1000) inclus (VIII s. / 1000) inclus (III s.) inclus (VIII s.)	1 charpentier	2 s. / jour			4 jours
1387- 1388	<b>Toit de la chambre</b>  <b>Canalisation dans le mur de l'écurie</b>	4 000 escindoles 4 000 clous  Des canalisations en chêne Des piles		IIII lb. XVIII s. (V s. /1000) inclus (VIII s. /1000) inclus (VIII s.)  inclus (VII s.) inclus (XI s.) inclus (XXXVI s.)	1 charpentier   18 charpentiers	2 s. / jour   2 s. / jour			4 jours   1 jour

1388-1389	<b>Chambre de la tour et les latrines du châteaux</b>	8 000 escindoles 8 000 clous  36 maltaillés	Annecy	IIII lb. VIII s. (VI s. / 1000) inclus (IIII s. / 1000)  inclus (XVI s.) inclus (II s.)	8 charpentiers	2 s. / jour			1 jour
1389-1390	<b>Toits du château</b>	3 000 escindoles 3 000 clous		XXXVI s. (VI s. /1000) inclus (IIII s. /1000)  inclus (VI s.)	1 charpentier	2 s. / jour			3 jours
1390-1391	<b>Toit de la loge</b>          <b>Toit de la tour sur la chambre</b>   <b>3 échelles</b>	54 planches 12 chevrons 1 panne 1 pièce de chêne Transport de ce bois 7 000 escindoles Transport 7 000 clous  5 000 escindoles 5 000 clous  6 chevrons	Annecy	CXV s. X d. (VIII s. IIII d.) inclus (IIII s.) inclus (IIII s.) inclus (inclus) inclus (II s.) inclus (VI s. /1000) inclus (XVIII d.) inclus (IIII s. /1000)  inclus (XXVIII s.)  LXVII s. (VI s. / 1000) inclus (IIII s. /1000)  inclus (X s.) inclus (V s.)	14 charpentiers       5 charpentiers	2 s. / jour			1 jour



1391-1392	<b>4 échiffes</b>	Des solives Des pannes Des chevrons 132 poteaux 72 croches en fer 336 maltaillés		III flor inclus inclus LVII s. VI d. II flor					
	<b>Grande porte du château</b>	9 poteaux de peuplier 200 taches en fer 1 serrure 2 clous 4 bourneaux		VIII s. VI s. VIII s. XVIII d.					
	<b>Poterne</b>	2 gonds 2 espars en fer 12 taches		III s.					
	<b>Le tout</b>			XXI s.	7 maçons 12 manœuvres	3 s. / jour 1 s. / jour			1 jour 1 jour
	<b>Toits des chaffaux</b>	48 planches 8 000 escindoles 8 000 clous		XII s. VIII s. XLVIII s. (VI s. /1000) XXXII s. (VIII s. / 1000)					
	<b>Râteliers sur les murs</b>	24 chevrons Transport des matériaux		VIII s.					
	<b>Le tout</b>			XII s. CLII s.	des bœufs 76 charpentiers	2 s. / jour			x jours 1 jour
1392-1393	<b>Toits du châteaux</b>	3 500 escindoles 3 500 clous		XLII s. (VI s. /1000) inclus (VIII s. /1000)					

					3 charpentiers	2 s. / jour			1 jour
1393- 1394	<b>Toit de la cuisine</b>	9 000 escindoles 9 000 clous		VI lb. VIII s. (VI s. / 1000) inclus (VIII s. / 1000)					
	<b>Marches en pierres du château</b>			inclus (XVIII s.)	9 charpentiers	2 s. / jour	Guichardi Lathomi		1 jour
	<b>Petite chambre</b>	12 poteaux		inclus (VIII s.)	1 maître maçon	2 s. / jour			2 jours
	<b>Toit de la salle chauffée</b>	2 pannes		inclus (VIII s.) inclus (VIII s.)	2 charpentiers	2 s. / jour			1 jour
				inclus (II s.)	1 charpentier	2 s. / jour			1 jour
1395- 1396	<b>Toits du château</b>	8 000 escindoles 8 000 clous		IIII lb. XVI s. (VI s. / 1000) inclus (IIII s. / 1000)					
				inclus (XVI s.)	8 charpentiers	2 s. / jour			1 jour
1396- 1397	<b>Toits du château</b>	6 000 escindoles 6 000 clous		LXXII s. (VI s. / 1000) inclus (IIII s. / 1000)					
				inclus (XII s.)	6 charpentiers	2 s. / jour			1 jour
1397- 1398	<b>Toits de la tour et de la grande chambre</b>	7 000 escindoles 7 000 clous		CIX s. VI d. (VI s. / 1000) inclus (IIII s. / 1000)					

	<b>Plancher de l'écurie et de la salle chauffée</b>		inclus (XVIII s.)	1 charpentier	Colini de Alleneris Colini de Alleneris	7 jours
			inclus (XVIII s.)	1 charpentier		7 jours
		2 solives en chêne	inclus (III s.)			
		Transport des solives	inclus (VIII s.)	8 bœufs		
	100 taches	inclus (VIII s. VI d.)				
	6 croches en fer	inclus (inclus)				

## **5. Les planches**

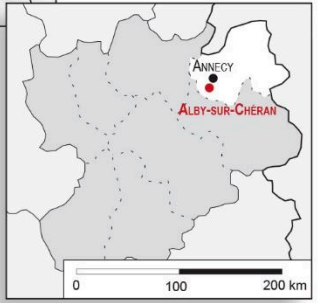
CHÂTEAU ET BOURG D'ALBY  
(Alby-sur-Chéran, Haute-Savoie)

Planche 1 - Localisation de la commune.

Janvier 2019. Echelle 1/200000e.

DAO : L. Benoit (SAPB).  
Fond de plan: IGN.

0 10km



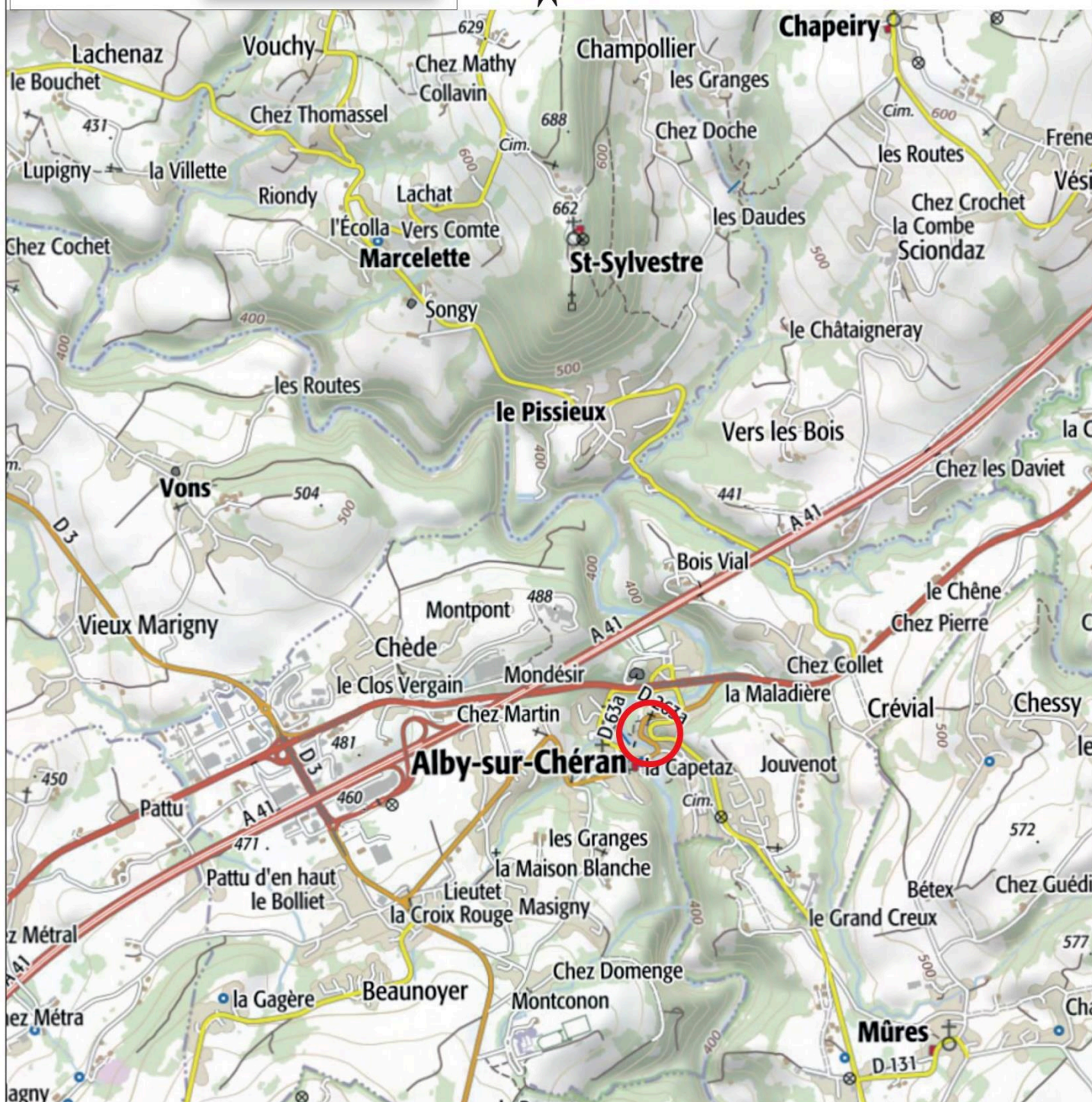
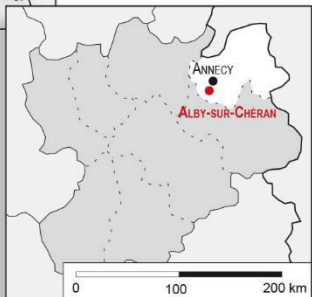
CHÂTEAU ET BOURG D'ALBY  
(Alby-sur-Chéran, Haute-Savoie)

Planche 2 - Localisation de la commune.

Janvier 2019. Echelle 1/25000e.

DAO : L. Benoit (SAPB).  
Fond de plan: IGN.

0 1,25km



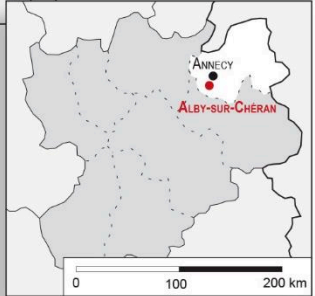
# CHÂTEAU ET BOURG D'ALBY (Alby-sur-Chéran, Haute-Savoie)

## Planche 3 - Résidences seigneuriales et bourgs fortifiés.

Janvier 2019. Echelle 1/25000e.

DAO : M. Chevalier (SAPB), L. Benoit (SAPB).  
Fond de plan: RGD 74.

0 1,25km



### Légende:

- |  |   |  |                          |  |                     |
|--|---|--|--------------------------|--|---------------------|
|  | résidence seigneuriale cadastrée  |  | bâti                     |  | Courbes de niveau : |
|  | résidence seigneuriale non cadastrée                                      |  | réseau viaire            |  | équidistance 5 m    |
|  | zone supposée d'implantation d'une résidence seigneuriale disparue ou non |  | réseau hydrographique    |  | équidistance 25 m   |
|  |   |  | BOLIOZ toponyme lieu-dit |  | équidistance 100 m  |

### Localisation des résidences seigneuriales\* :

- 1 - Château et bourg d'Alby
- 2 - Le Donjon
- 3 - Montdésir
- 4 - Montconon
- 5 - La Croix Rouge
- 6 - Montpont
- 7 - Maison Baud

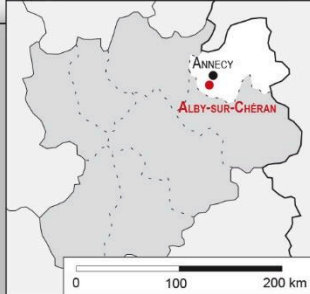
CHÂTEAU ET BOURG D'ALBY  
(Alby-sur-Chéran, Haute-Savoie)

Planche 4 - Alby dans le cadastre actuel

Août 2011. Echelle 1/2500e.

DAO : M. Chevalier (SAPB).  
Fond de plan: Cadastre.

0 125m



Légende:

- |   |  |
|---|--|
| résidence seigneuriale non cadastrée                    | tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie |
| résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée) | bâti   |
| tracé d'après le cadastre (sans couverture)             | parcelle   |
|   | réseau viarie  |
|   | réseau hydrographique  |

Dénomination(s) :

- 1 - Château d'Alby
- 2 - Le Donjon

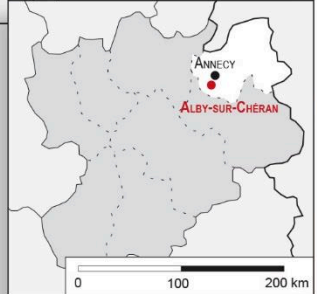


CHÂTEAU ET BOURG D'ALBY  
(Alby-sur-Chéran, Haute-Savoie)

Planche 5 - Plan schématique des vestiges du  
château d'Alby.

Août 2011. Echelle 1/500e.

DAO : M. Chevalier (SAPB).  
Fond de plan: Cadastre et croquis de terrain (C. Guffond et J. Brunet (SAPB))



Légende:

- résidence seigneuriale non cadastrée
- résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée)
- tracé d'après le cadastre (sans couverture)
- tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie
- bâti
- réseau viaire
- parcelle
- réseau hydrographique

Identification des espaces :

- ES I - Enceinte
- ES II - Indéterminé

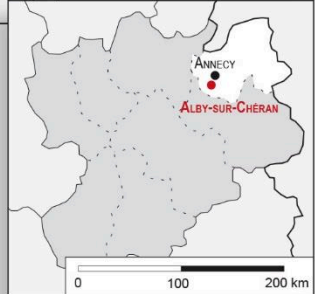
CHÂTEAU ET BOURG D'ALBY  
(Alby-sur-Chéran, Haute-Savoie)

Planche 6 - Alby en 1730 d'après  
le cadastre sarde.

Janvier 2012. Echelle 1/2500e.

DAO : M. Chevalier (SAPB).

Fond de plan: Mapped sarde, Saint-Donat (n° 284B) et Saint-Maurice  
(n° 284A), 1732 (Archives départementales de la Haute-Savoie).



Légende:

- |   |          |                       |
|---|----------|-----------------------|
| résidence seigneuriale cadastrée                          | bâti     | réseau viare          |
| forme parcellaire pouvant indiquer une emprise fossilisée | parcelle | réseau hydrographique |

Dénomination(s) :

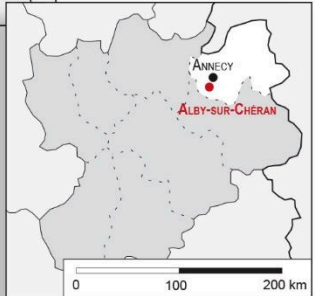
- 1 - Château d'Alby :  
a - "Masure" appartenant à De Chapeiry François, noble  
b - "Masure" (même propriétaire)  
2 - Le Donjon ? (église sur le cadastre sarde)

CHÂTEAU ET BOURG D'ALBY  
(Alby-sur-Chéran, Haute-Savoie)

Planche 7 - Localisation des entités archéologiques dans le cadastre actuel.

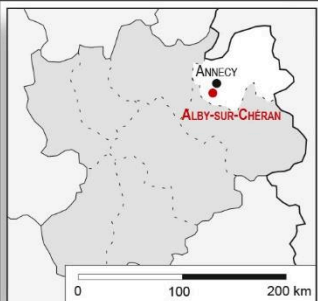
Août 2016. Echelle 1/2500e.

DAO : M. Chevalier (UAPB); L. Benoit (SAPB).  
Fond de plan: Cadastre.



Légende:

	résidence seigneuriale non cadastrée		tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie		Parcelle présentant des vestiges anciens extérieurs (< XVIIIe siècle)	Dénomination(s) : 1 - Château d'Alby 2 - Le Donjon Alby-POR-001- Entités archéologiques
	résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée)		bâti		réseau viarie	
	tracé d'après le cadastre (sans couverture)		parcelle		réseau hydrographique	

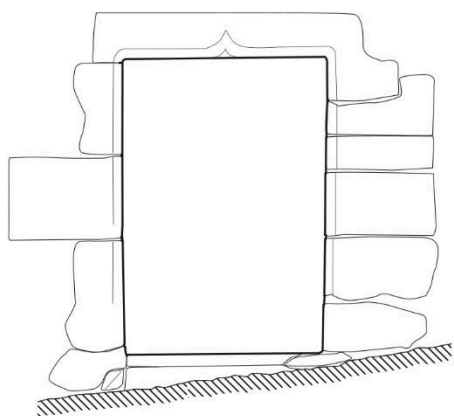


CHÂTEAU ET BOURG D'ALBY  
(Alby-sur-Chéran, Haute-Savoie)

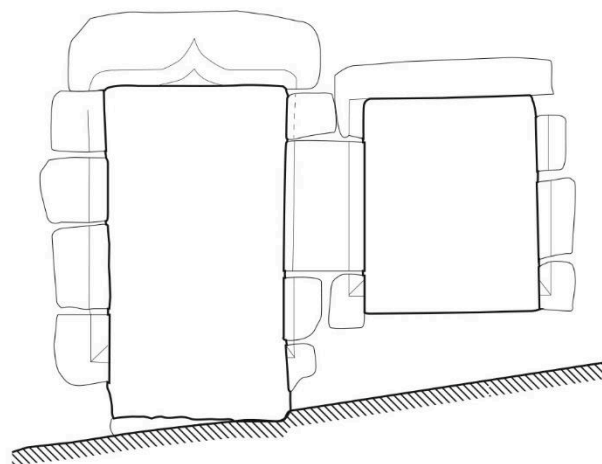
Planche 8 - Entités archéologiques.

Août 2016. Echelle 1/50e.

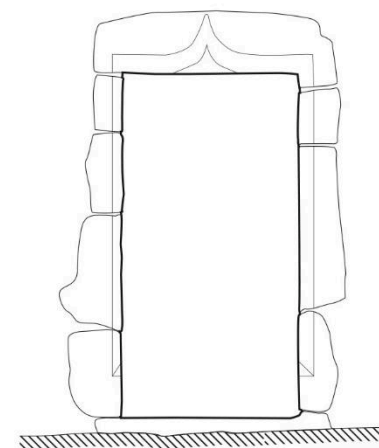
DAO et Photogrammétrie : L. Benoit (SAPB).



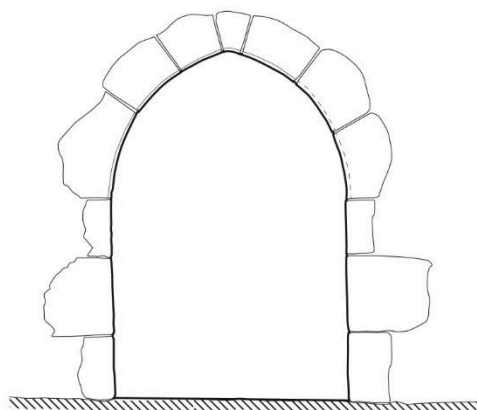
Alby-POR-001



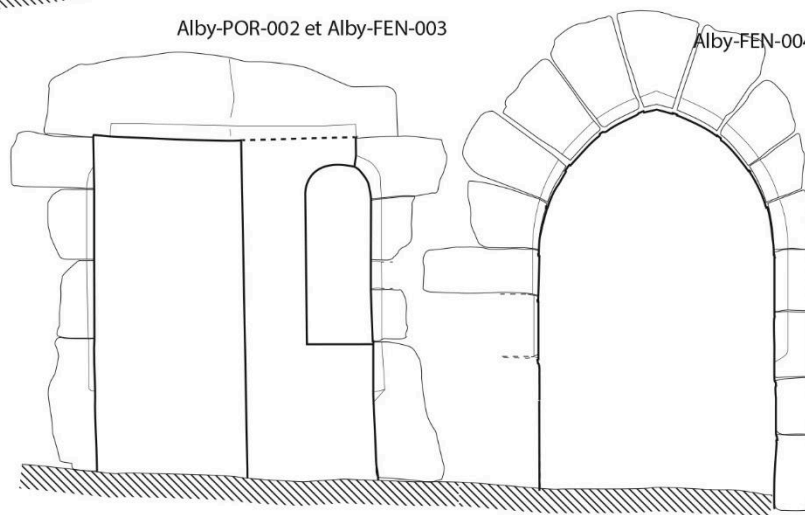
Alby-POR-002 et Alby-FEN-003



Alby-POR-005



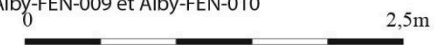
Alby-POR-006

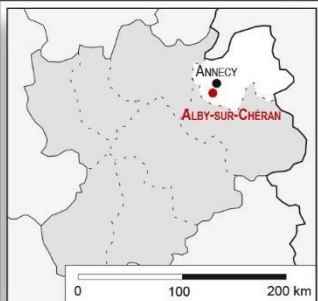


Alby-POR-007 et Alby-POR-008



Alby-FEN-009 et Alby-FEN-010



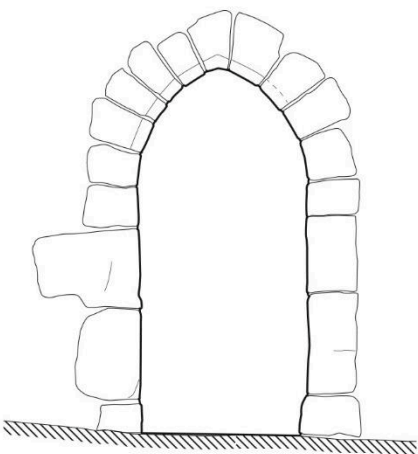


CHÂTEAU ET BOURG D'ALBY  
(Alby-sur-Chéran, Haute-Savoie)

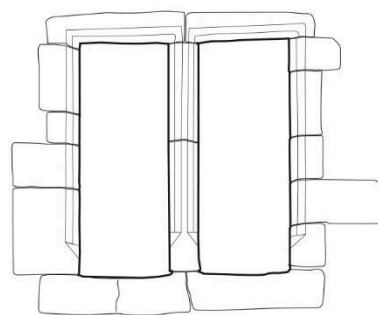
Planche 9 - Entités archéologiques.

Août 2016. Echelle 1/50e.

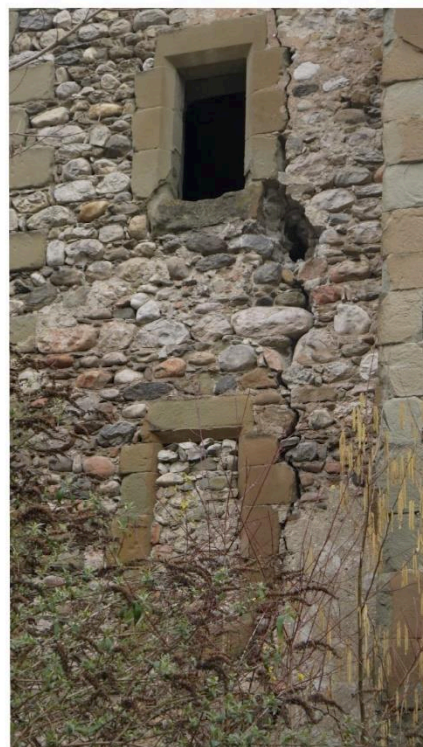
DAO et Photogrammétrie : L. Benoit (SAPB).



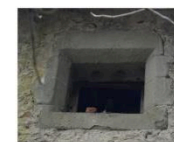
Alby-POR-011



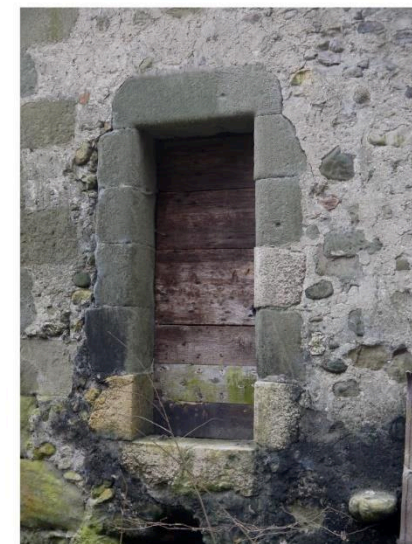
Alby-FEN-012



Alby-FEN-013 et Alby-FEN-014



Alby-FEN-015



Alby-POR-016



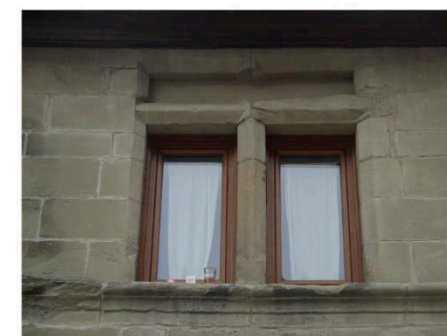
Alby-FEN-017



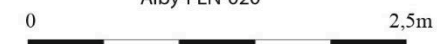
Alby-FEN-018



Alby-FEN-019



Alby-FEN-020





# B. CHATEAUX ET BOURGS D'ALLINGES

(ALLINGES, HAUTE-SAVOIE)

---

**Département :** Haute-Savoie

**Canton :** Thonon-les-Bains

**Commune (n° INSEE) :** Allinges (74005)

**Lieu-dit :** Les châteaux

**Coordonnées Lambert 93 des châteaux:**

X : 966369.22 m

Y : 6587064.11 m

Z : 706.91 m

## **1. Localisation**

Le site des châteaux d'Allinges se situe sur la rive sud du lac Léman à environ sept kilomètres de Thonon-les-Bains et à une trentaine de kilomètres de Genève, au cœur du Chablais historique. Les châteaux sont construits sur un massif rocheux de forme semi-circulaire d'orientation sud-ouest/nord-est culminant à 710 m NGF [**Planches 1 et 2**]. Cette plateforme rocheuse domine un vaste plateau situé au sud, le versant nord étant constitué de pentes plus escarpées. Deux châteaux se partagent la crête, Château-Neuf au sud et Château-Vieux au nord. Les deux sites sont séparés par un fossé d'environ 150 m creusé par l'homme et ayant sûrement servi de carrière<sup>57</sup>. L'emprise des châteaux sur la crête rocheuse est d'environ 500 m de long pour 50 m de large. Cette faible largeur s'explique par la topographie du promontoire qui a largement participé à la restriction de l'implantation castrale. Depuis ce promontoire, les deux forteresses dominent la plaine lémanique offrant ainsi un point de contrôle de premier plan.

## **2. Eléments historiques**

La question des origines aux Allinges reste à ce jour problématique et pour partie non élucidée. La famille d'Allinges apparaît dans la documentation dans la deuxième moitié du X<sup>e</sup> siècle grâce à une reconnaissance de biens de l'abbaye Saint-Maurice d'Agaune<sup>58</sup>. Cette famille semble alors être en garde d'un site (non précisé) aux Allinges pour le compte des rois de Bourgogne. Ces derniers s'affaiblissant au début du XI<sup>e</sup> siècle, la famille d'Allinges semble

---

<sup>57</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2010.

<sup>58</sup> FORAS 1863.

s'attribuer la possession du lieu et prend le titre alors de seigneur d'Allinges<sup>59</sup>. En 1073, le troisième héritier connu, Aymon III, rédige son testament au château d'Allinges<sup>60</sup>. Cet acte constitue la première mention d'un château portant ce nom, mais ne permet pas de savoir de quel site il s'agit. Notons également que cette mention classe Allinges comme l'un des plus vieux châteaux mentionnés au sein du diocèse de Genève<sup>61</sup>. Durant le XI<sup>e</sup> siècle, nous avons également connaissance de l'existence d'un décanat/doyenné d'Allinges ainsi que de la construction de la chapelle de Château-Neuf datée par ses fresques<sup>62</sup>. Nous avons donc pour la même période l'existence de trois entités qui semblent se répartir comme suit : le château à l'emplacement de Château-Vieux, la chapelle à Château-Neuf et un doyenné dont l'emplacement reste flou.

Au début du siècle suivant, il semble que la famille de Faucigny fait main basse sur le château d'Allinges puisqu'un sénéchal d'Allinges, titre propre à la famille de Faucigny, est mentionné<sup>63</sup>. Cependant, la lignée d'Allinges garde son titre de seigneur et apparaît comme gardienne d'un site à Allinges pour le comte de Savoie, alors rival du Faucigny<sup>64</sup>. Il pourrait alors s'agir du lieu où se trouve la chapelle, peut-être affiliée au doyenné (*cf. supra*). Il semble que c'est à partir de cette période que se construit Château-Neuf. Dès la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle, le lignage éponyme perd son titre de seigneur, mais reste en charge des biens qui leur avaient été confiés. Deux châteaux cohabitent donc dès la deuxième moitié du XII<sup>e</sup> siècle<sup>65</sup>. La famille de Savoie prend définitivement possession du Château avant 1200 puisque nous avons, à cette date, la mention d'un châtelain d'Allinges, officier rattaché à la famille savoyarde<sup>66</sup>.

Les deux sites castraux apparaissent fondamentalement ensemble dans la documentation au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle alors que le comte de Savoie possède momentanément les deux châteaux. Les termes de Château-Neuf et de Château-Vieux sont alors très probablement créés pour faire la distinction entre les sites au niveau administratif. Dès 1268, et la mort de Pierre II de Savoie, éclate la guerre delphino-savoyarde. Cette guerre, déclenchée pour des questions d'héritage, marque la Savoie. Les châteaux, appartenant alors à deux familles rivales, Château-Neuf à la Savoie et Château-Vieux au Faucigny-Dauphiné, se livrent une guerre quasi sans interruption

---

<sup>59</sup> BENOIT M-2014.

<sup>60</sup> FORAS 1863 ; LULLIN, LE FORT 1866.

<sup>61</sup> BENOIT M-2014 ; D'AGOSTINO *et alii* R-2012.

<sup>62</sup> BLONDEL, 1952.

<sup>63</sup> BENOIT M-2014.

<sup>64</sup> *Ibidem*.

<sup>65</sup> BENOIT *et alii* R-2014 ; D'AGOSTINO *et alii* R-2012.

<sup>66</sup> BENOIT, M-2014.



jusqu'en 1355 où la paix est signée. Château-Vieux est alors donné au comte de Savoie par le traité de Paris<sup>67</sup>. Château-Neuf reste une place forte importante tandis que son voisin est abandonné. Après ce long conflit règne un temps de paix. En 1375, le comte envoie un commissaire visiter Château-Neuf afin de s'assurer de l'état des fortifications<sup>68</sup>. Entre 1377 et 1383, la cour de Savoie réside en Chablais et notamment à Ripaille et Evian, ce qui engendre de nombreux coûts pour les châtelainies alentours dont fait partie Allinges<sup>69</sup>.

Le XV<sup>e</sup> siècle et la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle sont relativement calmes pour Château-Neuf. Toutefois, la Réforme protestante, associée aux invasions bernoises en terres savoyardes, propagent à nouveau la guerre aux Allinges. En 1536, Château-Neuf tombe aux mains des envahisseurs et il faut attendre 1564 pour que la Savoie récupère le bas Chablais et les Allinges<sup>70</sup>. En 1570, le duc de Savoie érige les Allinges en comté composé de dix paroisses et de trente-neuf villages<sup>71</sup>. En 1589 se produit la seconde invasion bernoise. Mais placé sous le commandement du baron d'Hermance, le château n'est pas pris. Ce dernier fait détruire une partie du bourg de Château-Neuf afin d'augmenter les défenses du site. En 1591, la forteresse subit un nouveau siège par les Bernois, mais ce dernier n'aboutit pas<sup>72</sup>.

Le XVII<sup>e</sup> siècle est marqué par les conflits entre la France et la Savoie et le château est pris dès 1600. Récupéré par la Savoie en 1601, ses défenses sont augmentées<sup>73</sup>. En 1630, le site est à nouveau repris par la France à la suite d'une tentative du duc de Savoie de s'emparer de Montferrat en Italie. Rendu l'année suivante à la Savoie, le duc dépense en 1636, 300 ducats pour réparer et renforcer Château-Neuf. En 1679, de nouveaux travaux sont réalisés au château<sup>74</sup>. Cependant, les troupes françaises envahissent de nouveau la Savoie et le Chablais en août 1690. Le château n'étant pas entièrement réparé, il n'offre aucune résistance. En 1696, le traité de Turin est signé et Victor-Amédée II reprend possession de la Savoie et des Allinges. Sept années plus tard, le duc tente de négocier avec l'empereur du Saint-Empire germanique une nouvelle offensive ce qui déclenche une nouvelle invasion française. Château-Neuf n'étant pas en état de résister et le duc ne voulant pas qu'il tombe aux mains des Français, il ordonne par une lettre, adressée au gouverneur du Chablais et d'Allinges, que le château soit

---

<sup>67</sup> CONSTANT, 1972.

<sup>68</sup> GONTHIER 1904, p.65.

<sup>69</sup> BENOIT M-2014.

<sup>70</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2012.

<sup>71</sup> GONTHIER 1904.

<sup>72</sup> BENOIT M -2014 ; GONTHIER 1904.

<sup>73</sup> *Idem*.

<sup>74</sup> *Idem*.

démantelé<sup>75</sup>. Ainsi, en 1703, les principaux éléments de défense sont abattus à la poudre et le château est abandonné. Une lettre écrite par le maréchal de Tessé, en novembre 1703, vient confirmer la destruction du fort des Allinges<sup>76</sup>.

### **3. Description des vestiges**

#### **3.1. Les ressources**

Le site des châteaux d'Allinges est situé sur la colline des Allinges à environ 700 m d'altitude. Cette colline est localisée dans le Bas-Chablais, à l'entrée des reliefs préalpins marqués par le Mont d'Hermone (1 413 m d'altitude)<sup>77</sup>. Dans cette zone plus plane que le Haut-Chablais, deux éminences se distinguent dans le paysage actuel, la colline des Allinges ainsi que le mont de Boisy<sup>78</sup>.

Le Bas-Chablais fait front aux nappes préalpines chablaisiennes qui viennent se superposer sur un terrain naturel molassique, l'ensemble étant recouvert par des formations quaternaires<sup>79</sup>. Les couches géologiques précédant l'ère quaternaire sont composées de plusieurs unités différentes. Nous distinguons deux types de molasse : la molasse dite de plateau, autochtone, essentiellement marneuse ou gréseuse, et la molasse subalpine, parautochtone<sup>80</sup>, principalement gréseuse associée parfois à des conglomérats<sup>81</sup> [Fig. 1].

---

<sup>75</sup> GUYON 1888, p.8-12

<sup>76</sup> GUYON 1888, p.9

<sup>77</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2011 ; BENOIT *et alii* R-2014.

<sup>78</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2011, p.63.

<sup>79</sup> BADOUX 1965 ; BAUD, SCHMITT 2014 ; CARON 1973, p.73 ; D'AGOSTINO *et alii* R-2011, p.63. GIDON 1997.

<sup>80</sup> D'allure autochtone mais indépendantes du socle géologique.

<sup>81</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2011, p.63-65.

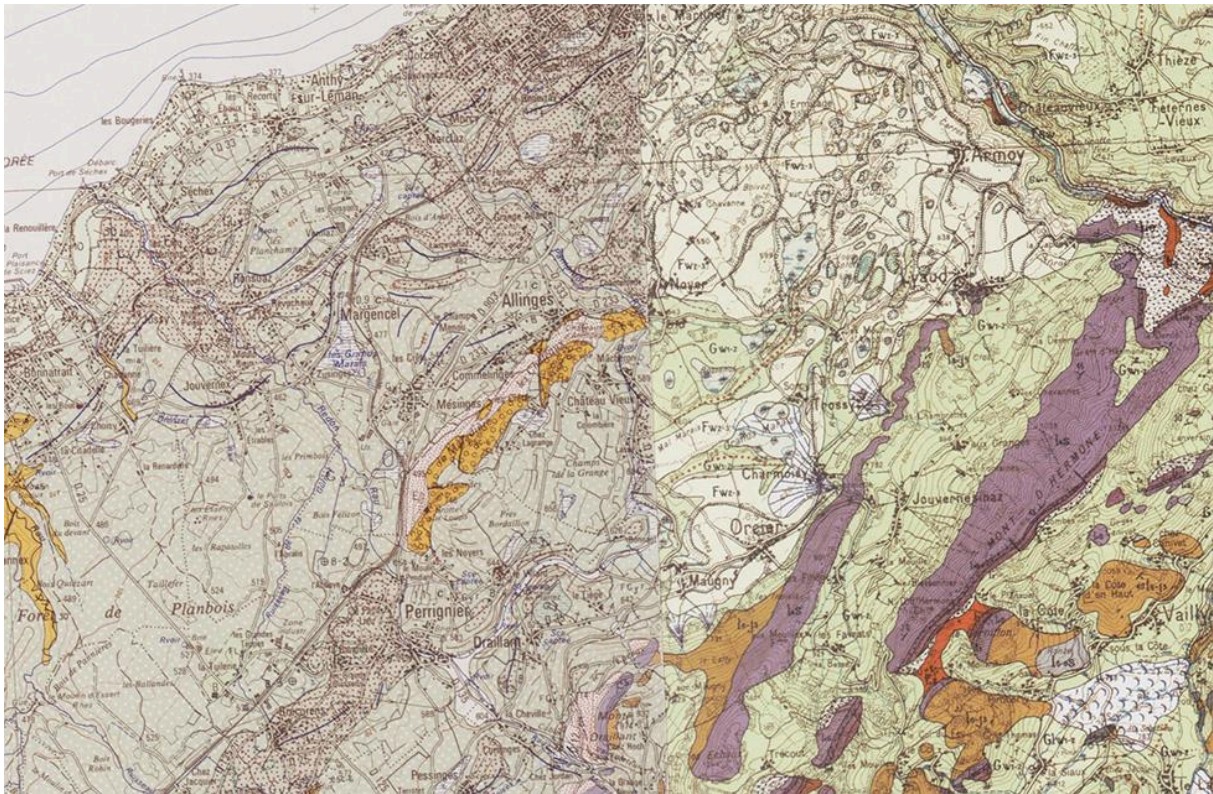


Fig. 1: Carte géologique des Allinges et ses environs. Crédits : BRGM - RGD 74.

De même, les nappes présentent trois unités distinctes : la nappe ultrahelvétique composée de bancs de grès fin et de bancs de schiste plus imposants<sup>82</sup> ; la nappe de Gurnigel, formant la colline des Allinges et très peu présente dans le paysage géologique local, elle se compose de bancs de grès épais et de bancs de schiste plus fins<sup>83</sup> ; enfin, la nappe des Préalpes médianes composée de bancs marnocalcaires imposants, forme les premiers grands reliefs de la zone concernée<sup>84</sup>.

Aussi, nous observons dans ce cas, un *substratum* local essentiellement gréseux, le site des châteaux étant bâti sur une crête correspondant à un affleurement direct de la nappe de Gurnigel. Les roches présentent un faciès marqué par les différents processus d'érosion tandis que les formations superficielles du quaternaire se rapprochent d'une moraine argileuse et compacte, dans les couches inférieures, et une moraine de blocs erratiques en surface.

Les différentes opérations archéologiques ont permis le repérage et l'analyse de plusieurs carrières dans les proches environs du château<sup>85</sup>. Les plus proches sont présentes au pied de la

<sup>82</sup> Visible au niveau de la Dranse et sur les hauteurs de Bonneville.

<sup>83</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2011, p.63-89.

<sup>84</sup> *Idem* ; BAUD, SCHMITT 2014.

<sup>85</sup> BENOIT *et alii* R-2014 ; BENOIT M-2014 ; D'AGOSTINO *et alii* R-2012 (paru en 2016).

colline des châteaux. Nous y observons des fronts de taille de grès disposés en bancs réguliers facilitant ainsi l'acquisition de moellons relativement calibrés [Fig. 2].

## 3.2. Château-Neuf<sup>86</sup>

### 3.2.1. Le plan et les phases de construction

Château-Neuf d'Allinges est installé sur la moitié occidentale de l'éperon accueillant le site des deux châteaux. Installé à un peu plus de 700 m NGF, l'accès principal se fait par l'ouest, le front oriental faisant face à Château-Vieux, forteresse rivale pendant presque un siècle [Planches 4 et 5]. Le château se divise en trois pôles distincts marqués par la topographie ainsi qu'une

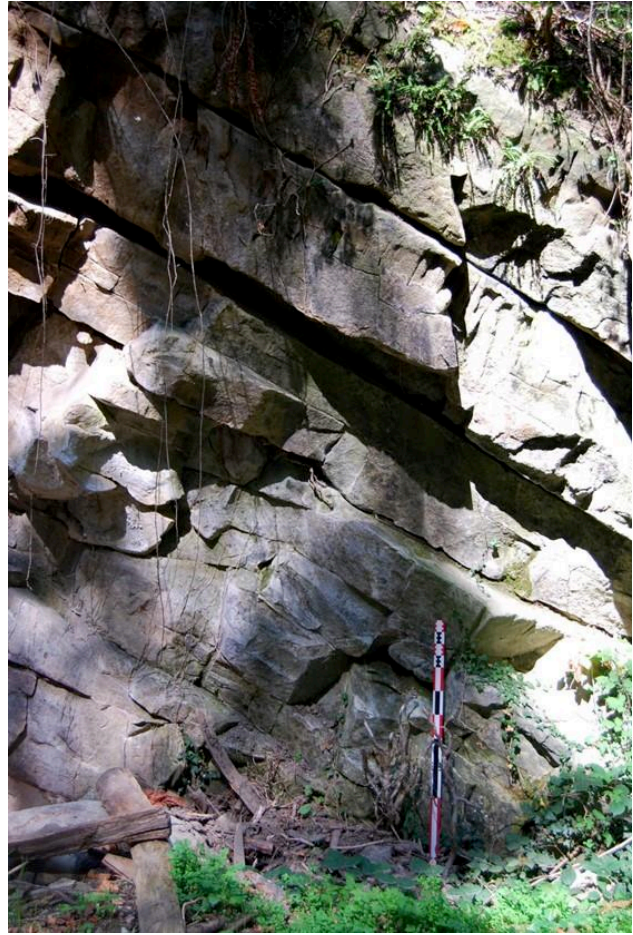


Fig. 2: Carrière sous les châteaux. Détail des bancs de pierres.  
Cliché : L. Benoit.

succession de courtines. Le premier, localisé dans l'angle oriental de la fortification, correspond à la cour haute. Il s'agit du point le plus élevé du site. Il accueille plusieurs structures de premier plan comme la tour maîtresse et la chapelle castrale.

Le deuxième pôle se trouve au nord-ouest de la cour haute, juste en contrebas de cette dernière. Il s'agit du plain château. À l'image de la cour haute, il partage le front d'attaque du côté de Château-Vieux à l'est. Il est séparé de la troisième zone par une courtine. Peu d'éléments sont connus sur cet espace, mais il accueillait vraisemblablement plusieurs édifices privilégiés, dont la maison forte d'Allinges.

Enfin, le dernier ensemble correspond au bourg castral de Château-Neuf. Localisé en contrebas des deux précédentes zones, il est clos d'une courtine, laquelle présente deux barbicanes au niveau de l'entrée au sud-ouest.

A contrario de sites castraux comme Bonneville ou Clermont, où le château forme une entité à part du bourg même si ce dernier était fortifié, Château-Neuf d'Allinges se présente comme un

---

<sup>86</sup> Ce travail est principalement issu de notre mémoire de Master : BENOIT M-2014.

ensemble unique, resserré, incluant le bourg au sein de la fortification. L'ensemble occupe un éperon conséquent. L'ensemble fortifié mesure 177 m de long en est-ouest pour environ 80 m de large en nord-sud soit une surface de plus de 14 000 m<sup>2</sup>. Le château à proprement parler, à savoir la cour haute, occupe une surface approximative de 2 500 m<sup>2</sup> ce qui le place dans la moyenne des sites castraux observés dans le cadre de ces travaux. L'accès au site se fait par l'ouest, au travers de deux barbicanes issues de deux états de constructions distincts (cf. infra). Ces dernières donnent accès au bourg dont il ne reste aucun vestige. Depuis le bourg, et en montant toujours plus à l'est, nous accédons au plain château, formant une plateforme intermédiaire. Au sud du plain château se trouve une ancienne rampe donnant accès à la partie seigneuriale, la cour haute. Cette dernière, bien remaniée avec l'occupation des missionnaires de Saint François de Sales, comporte encore plusieurs éléments caractéristiques. Sur le front nord de la cour haute, à la lisière avec le plain château, se trouvent la tour maîtresse ainsi que la chapelle castrale et sa tour clocher.

Ce site castral a bénéficié de plusieurs études archéologiques et d'un mémoire de Master qui ont établi une chronologie de la construction<sup>87</sup>. Aussi, nous présenterons directement les différentes phases de construction afin de faciliter la compréhension. Notons que des études, en lien avec les travaux de restauration, sont encore en cours et pourraient modifier quelque peu la chronologie proposée<sup>88</sup>. Cinq grands états composent vraisemblablement Château-Neuf **[Planche 6]**. Nous les résumons ainsi<sup>89</sup> :

- le premier correspond aux origines du site. Relativement méconnues, nous savons que la chapelle est présente dès le XI<sup>e</sup> siècle, mais nous ne connaissons rien des installations autour, si ce n'est qu'un château est mentionné à la même période, mais devait correspondre plutôt à Château-Vieux.

- le deuxième état correspond à la première installation élitaires à Château-Neuf. Non documentée par l'archéologie, elle transparaît dans les textes et les faits historiques et semble remonter au XII<sup>e</sup> siècle<sup>90</sup>.

- entre la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle et le début du siècle suivant, nous voyons apparaître les premières fortifications maçonnées connues à Château-Neuf<sup>91</sup>. Les différentes enceintes se mettent alors en place avec la répartition : bourg, plain château et cour haute.

---

<sup>87</sup> BENOIT M-2014 ; BENOIT *et alii* R-2013 et 2014 ; CHAUVIN-DESFLEURS R-2012 ; D'AGOSTINO *et alii* R-2010 à 2016.

<sup>88</sup> CHAUVIN-DESFLEURS à paraître.

<sup>89</sup> BENOIT M-2014 et BENOIT *et alii* R-2014.

<sup>90</sup> BENOIT M-2014, p.173-180.

<sup>91</sup> *Ibidem* ; CHAUVIN-DESFLEURS R-2012, p.85.

- le quatrième état prend place entre la fin du XIII<sup>e</sup> et le début du XIV<sup>e</sup> siècle. Associé au début du conflit delphino-savoyard, il voit les défenses de Château-Neuf augmentées avec notamment la surélévation du mur bouclier nord-est, la mise en place d'une barbacane au sud-ouest ainsi que le chemisage de la courtine du bourg et le bouchage de plusieurs ouvertures présentes dans cette dernière<sup>92</sup>. Les comptes de châtelainie renseignent également sur la construction de plusieurs édifices dont plusieurs tours, parmi lesquelles celle présente au-dessus de la chapelle.

- la dernière phase de construction est assez mal datée et pourrait s'étendre du milieu du XIV<sup>e</sup> à la fin du XV<sup>e</sup> siècle<sup>93</sup>. Les modifications apportées aux fortifications se situent au Nord et au Sud du château. Nous observons au nord une troisième phase de construction du mur bouclier. Une nouvelle barbacane est construite à l'est de la première, tandis que cette dernière est entièrement bouchée. De même, une plateforme est adjointe à la cour haute probablement pour stocker des engins de guerre.

### **3.2.2. Les barbicanes**

Les structures correspondant aux défenses avancées sont situées au Sud du château. Les deux barbicanes présentent, encore aujourd'hui, une élévation conservée sur plusieurs mètres ainsi que des vestiges de crénelages, remontés en partie depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. Ces deux ouvrages défensifs constituent les accès principaux du site. Cependant, il est peu probable qu'ils soient contemporains l'un de l'autre et qu'ils aient fonctionné ensemble.

La barbacane ouest présente un plan polygonal d'environ 20 x 20 mètres [**Planche 5 et Fig. 3**]. Le mur oriental est majoritairement droit et s'arrondit sur sa partie sud. Sa longueur est de 27.7 m pour une épaisseur sur l'arase de 0.80 m. Sa hauteur conservée varie entre 1.50 et 3 m au maximum. Son extrémité nord est en appui sur le côté sud de la tour carrée du bourg. Ce mur de la barbacane est fait d'un appareil de blocs bruts et de moellons ébauchés, le tout sur des assises plus ou moins réglées que l'on ne retrouve dans aucune autre partie du château. Composé en majeure partie de grès, nous observons quelques blocs de granit et de schiste. Les modules de pierres varient entre 0.11 x 0.08 m, pour les plus petits, et 0.50 x 0.39 m pour les plus gros [**Planche 7 et Fig. 3**]. Notons la présence, en partie basse, d'un bloc mesurant 1.50 x 0.50 m qui a probablement servi à niveler les assises. Le mortier observé est composé de chaux blanche à granulométrie très fine et sans nodule. Aucun aménagement n'est discernable dans

---

<sup>92</sup> BENOIT M-2014, p.173-180.

<sup>93</sup> *Ibidem*.

son parement. La partie arrondie de ce pan de mur peut laisser supposer l'existence d'une tour, semi-circulaire et ouverte à la gorge, du fait de sa position ainsi que de sa forme. Néanmoins, aucune trace archéologique n'est visible à l'intérieur à cause de l'important remblai. Enfin, à l'extrémité sud-ouest du mur, un chaînage est encore visible et s'avère être le piédroit oriental du portail d'entrée.



Fig. 3: Vue générale de la barbacane occidentale. Cliché : L. Benoit.

Aujourd'hui bouché, le portail fait écho au chemin taillé dans la pierre en contrebas ainsi qu'au portail situé dans l'enceinte du bourg [Fig. 4]. Ce dernier est également bouché. Il mesure 2.45 m de large pour une hauteur conservée de 3.17 m et une épaisseur de 0.45 m sur l'arase.



Fig. 4: Bouchage du portail de la barbacane ouest. Cliché : L. Benoit.

La maçonnerie occidentale est longue de 22 m pour 1 m d'épaisseur. Nous observons une conservation des murs entre 3.5 et 6 m de haut. Ces derniers sont composés à plus de 90 % de grès, les 10 % restants étant formés par quelques blocs de granit, basalte ou encore de

calcaire. Nous observons deux types de mortier sur l'ensemble. Le premier, assez épais, est constitué de chaux jaunâtre avec de grosses inclusions de gravier. Il est apposé sur le substrat géologique et reçoit les premières assises du mur. Le second a une granulométrie plus fine et l'on aperçoit des nodules de



Fig. 5: Maçonnerie ouest de la barbancane occidentale. Cliché : L. Benoit.

TCA et de quartz. Les modules de pierres sont assez proches de ceux du mur est. Les modules sont ainsi compris entre 0.14 x 0.12 m et 0.40 x 0.30 m [Planche 7 et Fig. 5].

Le sud-est du bourg est marqué par la présence d'une barbancane de forme triangulaire couvrant une zone de 15 x 10 mètres<sup>94</sup> [Planche 5 et Fig. 6]. L'intérieur de la barbancane comprend aujourd'hui un petit cimetière créé au XIX<sup>e</sup> siècle. Le portail nord correspond au portail XIX<sup>e</sup> ouvert par les missionnaires. Pour cela, nous l'excluons également de cet espace bien que la

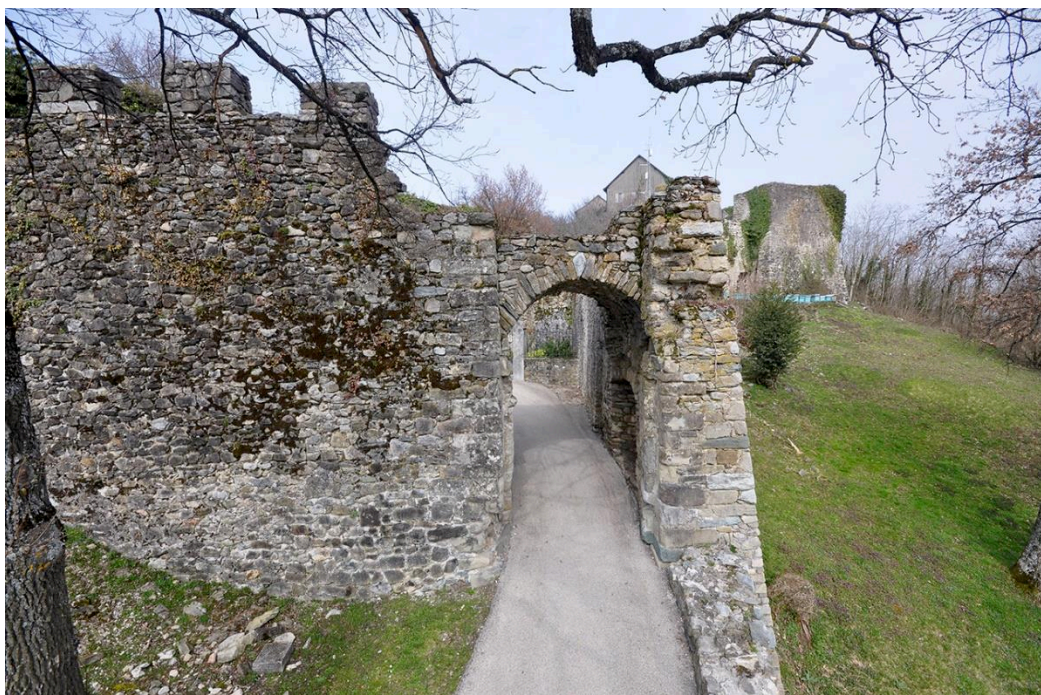


Fig. 6: Barbancane orientale. Cliché : L. Benoit.

<sup>94</sup> Mesuré d'après les deux grands axes de l'édifice.





Fig. 7: Intérieur de la barbancane est. Cliché : L. Benoit.

barbacane ait certainement possédé un accès à cet endroit à l'époque médiévale ou moderne. De même, les maçonneries septentrionales fermant la barbancane correspondent à la courtine basse et seront donc traitées dans la partie dédiée (*cf. infra*).

Le mur sud de la barbancane possède une élévation conservée sur environ 8 m pour 14 m de long. L'épaisseur varie sur l'ensemble : au niveau des créneaux la maçonnerie mesure 1.70 m de large tandis qu'à sa base l'épaisseur atteint les 2 m. Il est composé majoritairement de moellons de grès équarris à assises réglées, complétés par quelques moellons de schiste, de gneiss et granit [Planche 7 et Fig. 7]. Les modules des blocs varient entre 0.18 x 0.12 m, pour les plus petits, et 0.58 x 0.21m pour les plus grands. Le liant est un mortier de chaux blanc orangé avec une concentration importante de sable. La maçonnerie présente plusieurs arrêts de chantier facilement repérables grâce à des assises de réglages. La présence de merlons en partie haute semble indiquer une élévation conservée en intégralité. En effet, bien que ces derniers aient été reconstruits au XX<sup>e</sup> siècle, ils l'ont été sur les vestiges du crénelage visible [Fig. 6]. De même, le chemin de ronde d'origine est conservé sur toute la longueur attestant, lui aussi, de la hauteur présumée du mur. L'extrémité occidentale de ce dernier est en partie écroulée. Cependant, l'absence d'arrachement sur la tour du bourg, nous prouve que la barbancane venait prendre appui sur la tour.

L'extrémité orientale du mur sud se termine par le portail d'accès. Ce dernier présente une voûte clavée en plein cintre dont l'élévation est arasée en partie haute. Le voûtement, en très mauvais état au XX<sup>e</sup> siècle, a été démonté puis remonté durant les restaurations de l'ASCA. La maçonnerie a ensuite été consolidée. À l'entrée de la barbancane, nous décelons la présence de doubles feuillures en symétrie [Fig. 8]. Centrées sur ces dernières et en partie haute, nous remarquons deux encoches également symétriques. À l'extrémité nord du portail, sur le pan de mur occidental et en partie basse, se trouve un trou carré profond d'environ 2 m et situé à 40

centimètres du sol actuel<sup>95</sup>. En face de celui-ci, sur le mur oriental, nous voyons une feuillure de porte, haute de 2.40 m et longue de 1.10 m. Notons la présence d'une ouverture intérieure, sur ce même mur et sous la voûte du portail, qui se matérialise à l'extérieur par une archère. Cependant, cette dernière, totalement moderne<sup>96</sup>, n'est pas prise en compte dans notre étude.

Le portail est réalisé en pierres de taille et comporte un léger fruit sur les murs extérieurs côté sud. Ces différents éléments permettent de se représenter un système d'accès complexe. En effet, les doubles feuillures ainsi que les encoches pourraient fortement correspondre à l'installation d'un pont-levis ainsi que d'une herse<sup>97</sup>.

Cette hypothèse est appuyée par les comptes de châtelainie<sup>98</sup>. De même, la hauteur conservée du portail,

plus basse que celle du crénelage, permet d'envisager la présence d'une tour-porte fonctionnant avec la herse et le pont-levis. Les traces archéologiques n'étant pas suffisantes pour identifier le type de pont-levis, nous ne pouvons qu'imaginer, au vu des exemples régionaux<sup>99</sup>, un pont-levis à chaînes avec ou sans flèches. Les éléments présents à l'arrière du portail attestent d'une porte à deux vantaux fermés par une barre de fermeture. En effet, la feuillure de porte mesure 1.10 m de long pour un entraxe de portail égal à 2.40 m. Cela correspond alors à deux fois la dimension de la feuillure. De même, le trou de barre mesurant deux mètres et étant dans l'alignement du renforcement, il correspond alors à une poutre de fermeture. Le fait que cette dernière se trouve à 40 centimètres du sol indique que le niveau de circulation se trouvait plus bas que le niveau actuel<sup>100</sup>.

Le mur oriental de la barbacane est, est long de 20 m environ pour une épaisseur de 2 m en partie basse et 1.70 m au niveau des créneaux. L'appareillage est semblable au mur sud (*cf. supra*) [Fig. 9]. Au sommet de 8 m d'élévation conservées, nous distinguons des vestiges de

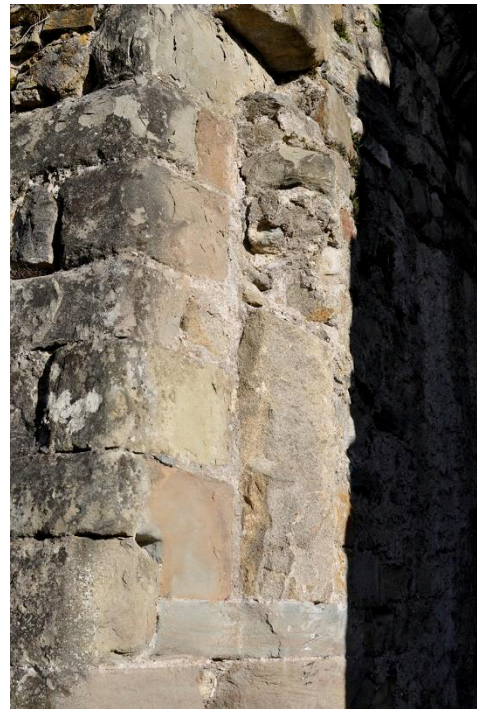


Fig. 8: Feuillure du portail. Cliché : L. Benoit.

<sup>95</sup> Seulement 2 mètres accessibles car le fond est bouché.

<sup>96</sup> Reconstruction ASCA.

<sup>97</sup> KERSUZAN 2005, p.256 : « La longueur de chaque pont-levis est déterminée par la hauteur de la porte qu'elle dépasse légèrement pour se loger dans une feuillure rectangulaire qui encadre les piédroits et la voûte. »

<sup>98</sup> GONTHIER 1904 p. 13-14

<sup>99</sup> Château de Thorens, Château d'Avully, Château d'Yvoire etc.

<sup>100</sup> Prenant en compte la taille moyenne d'un homme, nous estimons que le niveau de sol originel se situe à environ 1 mètre du sol actuel. Cela place ainsi la poutre de fermeture au niveau du buste.

merlons qui n'ont, eux, pas été remontés. De même, un chemin de ronde est conservé sur toute la longueur de ce mur. Le parement intérieur est constitué de deux phases de construction. La partie basse est très enduite tandis que la zone supérieure est plus dégradée. Plusieurs poches

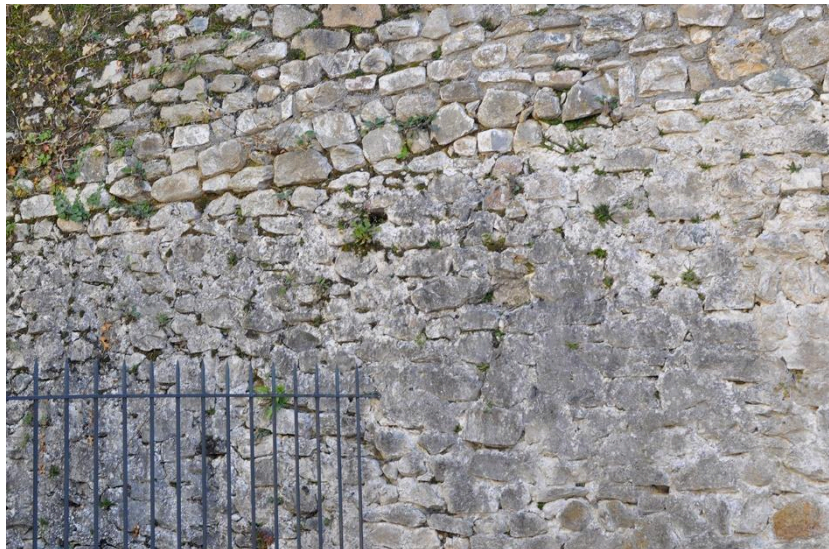


Fig. 9: Détail du parement du mur oriental. Cliché : L. Benoit.

de mortier cimenté viennent

attester des restaurations effectuées sur la maçonnerie. Celle-ci vient prendre appui, au nord, contre la courtine basse.

### **3.2.3. L'enceinte basse**

Le bourg (**Zone 3**) est situé au sud-ouest du site entre les défenses avancées et le plain château. Il est ceint d'une courtine sur toute son étendue bien que les vestiges de cette dernière soient inégaux. L'enceinte au nord est très réduite. En effet, la courtine séparant le bourg du plain château est aujourd'hui réduite à deux petits tronçons de mur au nord et nord-est. De même, la courtine nord-est, qui n'est que très peu présente à l'intérieur du bourg, n'est pas observable du fait de l'importante rupture de pente à cet endroit [**Planche 5**]. Aussi, les observations de cet ensemble portent-elles essentiellement sur les flancs sud et ouest. Trois grandes phases de construction ont été observées sur l'enceinte du bourg<sup>101</sup>.

La première prend place durant la troisième phase de construction, située entre la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle et le début du siècle suivant (*cf. supra*). Cela correspond globalement à la mise en place de la structure maçonnée. Cumulée, sa longueur atteint 181.5 m linéaires pour une épaisseur de maçonnerie moyenne d'environ 1 m. La hauteur conservée oscille 4 et 10 m selon les secteurs et selon si l'on se trouve à l'intérieur du bourg ou à l'extérieur. L'appareillage est assez irrégulier. Il met principalement en œuvre des moellons ébauchés de grès relativement

---

<sup>101</sup> BENOIT M-2014, p.132-142 et 173-182.



Fig. 10: Tronçon de courtine au sud. Cliché : L. Benoit.

assisés dont les modules sont compris entre 0.13 x 0.15 m et 0.43 x 0.31 m<sup>102</sup> [Fig. 10]. Plusieurs moellons de granit de basalte et de tuf ponctuent les maçonneries. Ils sont liés par un mortier de chaux blanc à granulométrie moyenne et un fort taux de silice.

Le front méridional est marqué par la présence d'un grand portail et

d'une tour carrée, protégeant sans doute l'accès par le portail. Ce dernier, largement restauré, est large de 3 m. Il présente les vestiges d'un système de fermeture ancré dans la maçonnerie avec une cavité quadrangulaire de 3.40 m de profondeur intramuros<sup>103</sup> [Planche 8]. Au-dessus du portail trônent les vestiges d'un ancien chemin de ronde auquel nous n'avons pas pu accéder. La tour quadrangulaire accolée au portail mesure 7 x 7 m et possède des murs épais de 1 à 1.50 m<sup>104</sup>. Elle est construite dans un bel appareil de moellons équarris et ébauchés de molasse disposés en assises régulières et présentant des joints tirés au fer [Fig. 11]. Les modules des blocs varient entre 0.13 x 0.15 m et 0.44 x 0.14 m. Durant cette phase, aucun accès bas à cet édifice n'est connu. La tour est dotée de deux portes en plein cintre à l'étage [Fig. 11].

Celles-ci fonctionnent avec une série d'ancrages visibles sur tout le pourtour de l'édifice. Elles attestent ainsi de la présence d'un hourd au sommet de la tour, hourd reliant probablement le chemin de ronde au-dessus du portail à la tour. À l'est de cette tour se trouve l'actuel accès au château. Toutefois, il s'agit d'une ouverture mise en place au XIX<sup>e</sup> siècle par les missionnaires de Saint François de Sales<sup>105</sup>. Aussi, le portail précédemment décrit correspond-il vraisemblablement à l'accès originel.

<sup>102</sup> BENOIT M-2014, p.132-142.

<sup>103</sup> *Ibidem*.

<sup>104</sup> *Ibidem*.

<sup>105</sup> BENOIT M-2014.



Fig. 11: Tour sud. Cliché : L. Benoit.

L'angle sud-est de la courtine comprend une seconde tour de forme quadrangulaire. En l'absence d'investigations sédimentaires, nous ne pouvons dire si l'édifice était clos ou à gorge ouverte, le mur nord n'étant pas visible. La tour représente un espace de 7.20 x 2.70 m<sup>106</sup>. Elle conserve une élévation comprise entre 4 et 10 m [Planche 5 et Fig. 12]. Les blocs de pierre sont en grès avec quelques exceptions en granit. Leurs modules varient entre 0.17 x 0.08 m et



Fig. 12: Tour sud-est. Cliché : L. Benoit.

0.37 x 0.23 m<sup>107</sup>. Le mortier est fait de chaux blanche avec de fines inclusions de quartz.

Enfin, le pan de courtine oriental est marqué par la présence de plusieurs ouvertures en plein cintre construites en moellons équarris à faces dressées [Fig. 13]. Bouchées lors de

<sup>106</sup> BENOIT M-2014, p.132-142.

<sup>107</sup> *Ibidem*.

la phase suivante (cf. infra), ces baies, d'environ 1 m de haut pour 0.70 m de large, correspondent à de grandes fenêtres et non à des archères<sup>108</sup>. Aussi, elles impliquent très probablement la présence d'un bâtiment du côté du bourg, dont nous n'avons plus les traces. Ces grandes ouvertures, contemporaines de la courtine initiale, reflètent également une période de faibles tensions militaires, dans la mesure où elles correspondent à de véritables faiblesses dans la structure de la courtine.



Fig. 13: Courtine orientale : fenêtres bouchées et fausse braie. Cliché : L. Benoit.

Potentiellement entre la fin du XIII<sup>e</sup> et le début du XIV<sup>e</sup> siècle (état 4), la courtine du bourg est renforcée. Cela se matérialise d'une part, par l'installation de la barbacane ouest (cf. supra), et d'autre part par le chemisage des zones les plus sensibles à savoir les fronts sud et est. En effet, cette période voit le début du conflit delphino-savoyard, et Château-Vieux, qui se trouve à quelques centaines de mètres de Château-Neuf, appartient à une maison rivale<sup>109</sup>. Aussi, une chemise maçonnée est-elle mise en place tout le long des tronçons sud et est de la courtine du bourg [Planche 6 et Fig. 14]. Cette dernière, construite depuis l'intérieur, double presque l'épaisseur des murs qui atteint alors 1.50 m en moyenne. Ce chemisage vient alors boucher les ouvertures présentes du côté oriental qui représentaient une vraie faiblesse. La tour sud-est est également doublée, mais par l'extérieur. Cette chemise prend la forme d'un important glacis en

<sup>108</sup> *Ibidem*.

<sup>109</sup> BENOIT M-2014 ; D'AGOSTINO et alii R-2016.

partie basse et vient former un « mur bouclier ». Réalisé dans un appareil de moellons équarris à assises peu réglées, il conserve une hauteur d'environ 10 m pour 10,50m de long. Son édification est faite directement sur le rocher [cf. **Fig. 12**]. Nous notons encore une fois l'utilisation massive du grès dans la construction ainsi que l'utilisation d'un mortier de chaux orangé à granulométrie fine. Les modules de moellon varient



Fig. 14: Chemisage de la courtine sud. Cliché : L. Benoit.

entre 0.16 x 0.15 m et 0.58 x 0.18 m<sup>110</sup>. En supplément de ces renforts, est installée, sur les mêmes fronts mais à l'extérieur du bourg, une fausse braie. Cette plateforme, haute de 1 à 2 m, longe la courtine sur deux pans de mur et délimite une plateforme de 2,5 à 4 m de large<sup>111</sup> [cf. **Fig. 12**]. Elle vient ainsi « casser » la progression d'éventuelles troupes ennemies.

Enfin, dans un dernier temps correspondant vraisemblablement à l'état 5 (XIV<sup>e</sup> – fin XV<sup>e</sup> siècles), une nouvelle salve de fortifications vient renforcer cette courtine. Aussi, une nouvelle barbacane est installée à l'est de la première (cf. *supra*). Sa construction implique un changement dans les circulations puisque l'ancien accès principal est abandonné et muré au profit de la nouvelle structure. L'étage de la tour d'enceinte occidentale est également muré et une porte basse est créée. Cette nouvelle défense oblige une circulation des personnes resserrée et non linéaire permettant ainsi de prendre en étau un éventuel ennemi dans cet espace.

### 3.2.4. L'enceinte haute

L'enceinte haute comprend la courtine du plain château et celle de la cour haute qui fonctionnent a priori de manière contemporaine. Une majeure partie de ces éléments ayant disparu ou n'étant pas accessible il est difficile à ce jour d'établir une chronologie précise. Les

<sup>110</sup> BENOIT M-2014, p.132-142.

<sup>111</sup> BENOIT M-2014.

observations ci-après se basent principalement sur une chronologie relative<sup>112</sup>, à l'exception du mur bouclier nord-est qui a bénéficié d'une opération d'archéologie préventive<sup>113</sup>. L'ensemble de ces maçonneries prend place après la construction de la chapelle au XI<sup>e</sup>, chapelle qui est par la suite intégrée dans la courtine nord. Ainsi, ces constructions se répartissent entre les états 3 et 5 (*cf. supra*). Néanmoins, seul le mur bouclier bénéficie d'un phasage précis à ce jour.

Le plain château apparaît dans le paysage castral de Château-Neuf comme un plateau intermédiaire entre le bourg et la haute cour à 708.38 m NGF environ [Planche 5]. Si la topographie marque bien cet espace, il est également délimité par une enceinte maçonnée. D'un linéaire avoisinant les 240 m, la courtine est conservée de manière très variable. Les sections nord et nord-ouest sont difficilement observables en l'état du fait de leur arasement à l'intérieur du château. Pourtant, plusieurs mètres d'élévation, souvent masqués par le lierre, sont conservés dans les pentes. Quelques assises visibles depuis le plain château montrent une construction majoritairement en grès. De même, le liant est un mortier de chaux orangé à granulométrie moyenne et à haute teneur en sable. Les modules des blocs varient entre 0.10 x 0.10 m et 0.27 x 0.23 m. L'angle septentrional du plain château présente les vestiges encore imposants d'une structure circulaire. Au vu de sa forme et de son emplacement, la possibilité que cela corresponde à une tour est très forte d'autant plus que les gravures anciennes, le cadastre français ainsi que les photos du début du XX<sup>e</sup> siècle font état d'une élévation semi-circulaire [Fig. 15]. De même, il est fait mention dans les comptes de châtellenie d'une extension des défenses du verger s'étalant jusqu'à une tourelle du côté d'Allinges-la-ville<sup>114</sup>, tourelle ne pouvant se situer à un autre endroit.

Le mur nord-est est le plus imposant du plain château.



Fig. 15: Potentielle tour au nord. Cliché : L. Benoit.

Il correspond au mur bouclier, faisant front à Château-Vieux, que l'on trouve sous le nom de

<sup>112</sup> BENOIT M-2014 ; BENOIT *et alii* R-2014.

<sup>113</sup> CHAUVIN-DSESFLEURS R-2012.

<sup>114</sup> CONSTANT 1972, note 20 p. 78



*grosso muro* dans les comptes de châtelainie<sup>115</sup>. Étudié par E. Chauvin-Desfleurs en 2012, il bénéficie d'un phasage détaillé<sup>116</sup>. Il mesure environ 15 m de long pour une élévation de 11 m à l'intérieur du bourg et 14 m à l'extérieur. Il est épais d'un peu plus de 2 m [Fig. 16]. Quatre phases de construction étaient observables avant les travaux de restauration du mur [Planche 9]. La première est conservée sur 3.46 m de haut pour 14.50 m de long au nord et sur 2 m de haut pour 9.20 m de long au sud<sup>117</sup>. Il est construit directement sur le substrat géologique dans un appareil de moellons bruts et ébauchés à assises réglées. Les modules des moellons varient entre 0.10 x 0.05 m et 0.41 x 0.22 m au nord et de 0.06 x 0.03 m à 0.32 x 0.24 m au sud<sup>118</sup>.

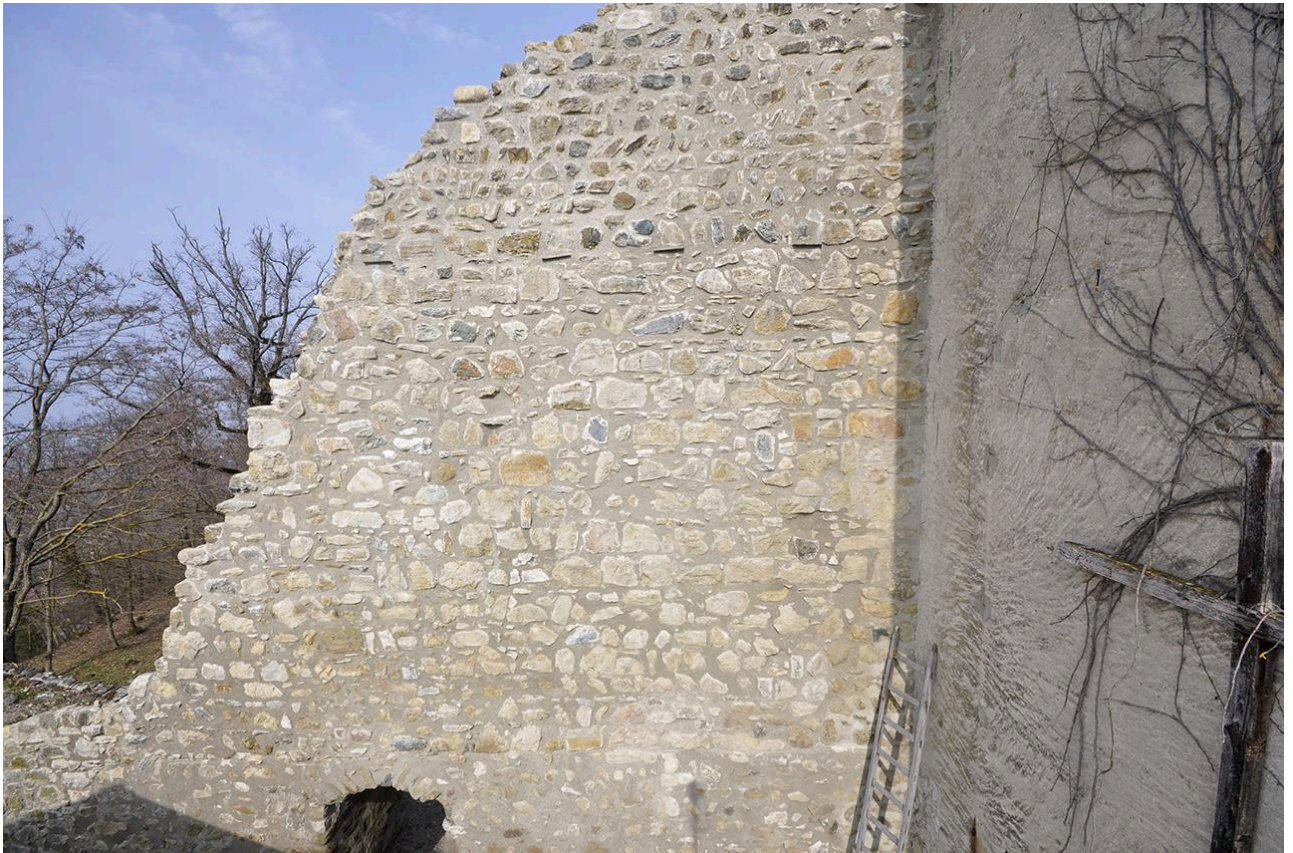
---

<sup>115</sup> CONSTANT 1972, note 9 p. 76

<sup>116</sup> CHAUVIN-DEFLEURS R-2012

<sup>117</sup> *Idem*, p.77-79.

<sup>118</sup> *Ibidem*.



*Fig. 16: Mur bouclier de Château-Neuf après restauration. Cliché : L. Benoit.*

Les matériaux utilisés sont cohérents avec le reste du château. Nous retrouvons donc majoritairement du grès et quelques moellons de granit et de schiste. Le mortier utilisé est de couleur blanche à granulométrie fine, mais quelques réfections viennent perturber le côté intérieur. Deux archères sont mises en place dans la maçonnerie durant cette phase [cf. **Fig. 16**]<sup>119</sup>. La partie orientale du mur vient se loger contre le rocher au pied de la chapelle. Le rehaussement du mur bouclier ne permet pas de connaître la hauteur exacte de cet état. Néanmoins, au vu des types de construction différents, E. Chauvin-Desfleurs pense que la maçonnerie est postérieure au mur ouest de la chapelle. Sa construction daterait de la deuxième moitié du XII<sup>e</sup> siècle ou du début du XIII<sup>e</sup> siècle soit notre état 3. Le second état du mur bouclier est conservé sur 7 m de haut pour 14.25 m de long au nord et sur 4.85 m de haut pour 8.10 m de long au sud<sup>120</sup>. Deux étapes de construction sont observées impliquant chacune un appareillage différent. Ainsi, au Nord, la première est réalisée en moellons bruts, ou ébauchés, de grès, de gneiss et de schiste, tandis que la seconde est faite en moellons équarris. Le mortier de chaux présente une granulométrie fine. Au sud, le première étape utilise des matériaux de récupération ainsi que des moellons équarris de grès. La seconde est réalisée en moellons équarris à assises réglées, mais est moins soignée. Un niveau de crénelage et de chemin de ronde est visible au sommet de ce deuxième état. Le niveau de circulation est large de 1.20 m pour une longueur de 5.50 m. Le parapet est, quant à lui, haut de 1.20 m pour 1 m de large. Quatre merlons ainsi que trois créneaux sont conservés. Chaque merlon mesure environ 2 m de long pour une hauteur variant entre 0.93 et 0.70m [**Fig. 17**]<sup>121</sup>.

Le mur est ici en appui sur le pan ouest de la chapelle. Cette ré-élévation correspondrait à la mention des comptes de châellenie de 1289-1290 (état 4). Le troisième état vient boucher les créneaux et surélever à nouveau la courtine<sup>122</sup>. Il est conservé sur 2.60 m de haut pour 8.80 m de long au nord et sur 3.50 m de haut pour 5.55 m de long au sud. Cette différence de hauteur est expliquée par le fait que le côté sud prend pour base le chemin de ronde et non le crénelage. L'appareillage est constitué de moellons bruts de grès et de schiste à assises réglées. Les modules de moellons varient entre 0.09 x 0.11 m et 0.63 x 0.28 m<sup>123</sup>. Les joints sont réalisés à la chaux, mais leur état ne permet pas une description plus précise. Par comparaison avec le mur bouclier de Château-Vieux, le dernier état serait attribuable au début du XIV<sup>e</sup> siècle selon

---

<sup>119</sup> L'archère **ACH 2031** est cachée par la sacristie et représente la seule archère conservée. L'archère **ACH 2030** a été identifiée comme tel dans l'étude d'Evelyne Chauvin-Desfleurs. CHAUVIN-DESFLEURS R-2012, p.85

<sup>120</sup> CHAUVIN-DESFLEURS R-2012, p.79-80.

<sup>121</sup> La différence de hauteur des merlons est compensée par le fait qu'ils soient tous à la même altitude d'après E. Chauvi-Desfleurs. CHAUVIN-DESFLEURS R-2012, p. 79-80

<sup>122</sup> CHAUVIN-DESFLEURS R-2012, p.79-80.

<sup>123</sup> *Ibidem*.

l'étude consultée. Un dernier état est représenté par une surélévation récente datant probablement du XIX<sup>e</sup> siècle.

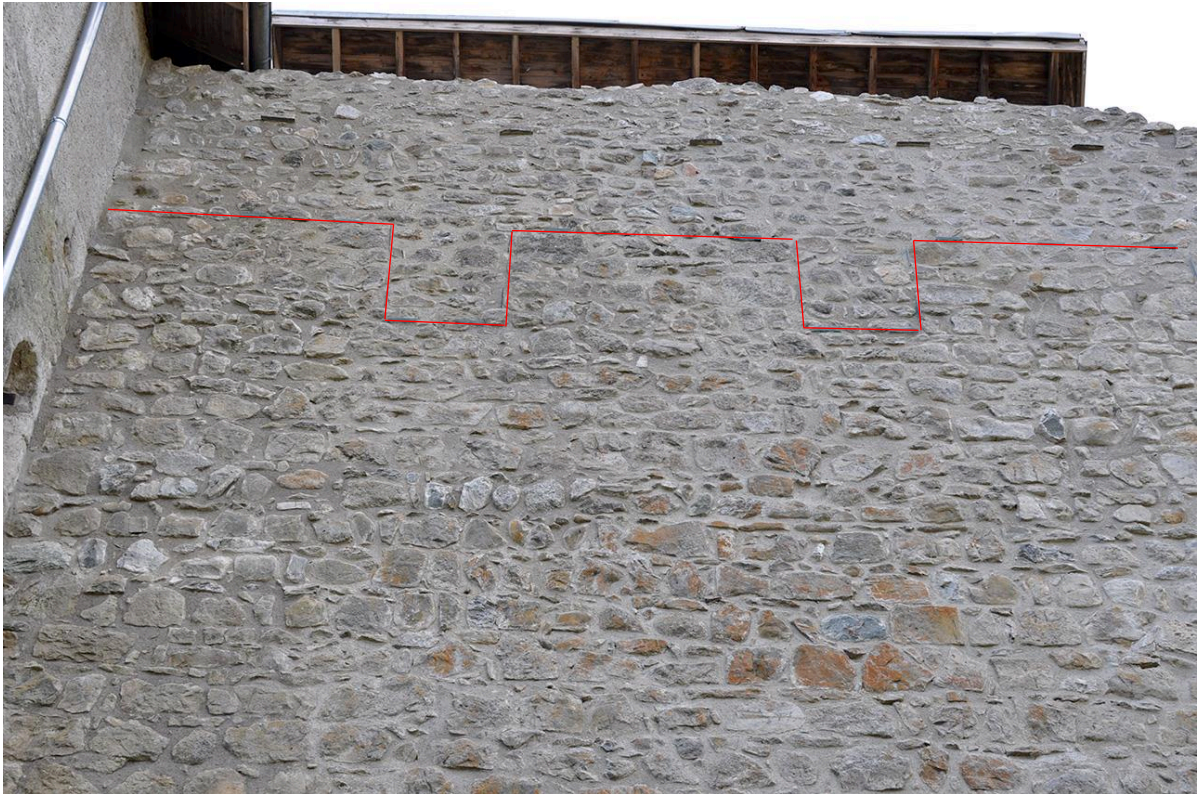


Fig. 17: Détail du crénelage conservé dans le mur bouclier. Cliché : L. Benoit.

La courtine orientale du plain château est formée par la rangée de bâtiments encore visible aujourd'hui et appartenant à la cour haute, nous reviendrons dessus.

Enfin, la courtine sud est aujourd'hui difficilement lisible. Elle comprend deux pans de murs talutés marquant plusieurs angles. Si leur emplacement fonctionne parfaitement avec la topographie, la faible fenêtre d'observation ne permet pas de conclusions spécifiques



Fig. 18: Tronçon de la courtine sud du plain château. Cliché : L. Benoit.

[Planche 5 et Fig. 18]. En effet, nous retrouvons les mêmes matériaux de construction composés principalement de molasse/grès et complétés par quelques blocs de granit et de schiste. Les modules varient entre 0.12 x 0.09 m et 0.60 x 0.30 m.

La cour haute de Château-Neuf est logée dans l'angle nord-est du site castral. Elle domine le bourg et fait front à Château-Vieux [Planches 4 et 5]. Largement remaniée à la suite de son démantèlement au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, la lecture de la courtine de cet espace est relativement complexe<sup>124</sup>.

Au nord-ouest, la courtine est matérialisée par le corps de bâtiments formé par la tour maîtresse, le porche et la chapelle du château [Planche 5 et Fig. 19]. Ces éléments seront développés distinctement, aussi, nous ne nous attarderons pas dessus ici (*cf. infra*). Précisons toutefois que l'iconographie nous montre qu'au XIX<sup>e</sup> siècle, des vestiges de crènelage étaient encore observables deux mètres au-dessus du niveau de toit actuel.



Fig. 19: Courtine nord-ouest de la cour haute. Cliché : L. Benoit.

Le front nord-est est initialement marqué par le chœur de la chapelle ainsi qu'une maçonnerie aujourd'hui disparue. Ce chœur, daté du XI<sup>e</sup> siècle par ses fresques, est surmonté à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle par une tour semi-circulaire encore en élévation actuellement, bien que transformé en clocher. Le chœur présente un appareil similaire au mur nord-ouest de la chapelle avec un moyen appareil irrégulier de grès dont les modules oscillent entre 0.16 x 0.14 m et 0.44 x 0.16 m<sup>125</sup> [Planche 10].

<sup>124</sup> BENOIT M-2014 ; BENOIT *et alii* R-2014.

<sup>125</sup> BENOIT M-2014, p.158-166.

Le pan sud-est de la courtine est très mal conservé. Un tronçon de maçonnerie, marqué de plusieurs ouvertures, est toutefois toujours en élévation. Long de 10.32 m, il est épais de 1.15 m sans le chemisage et de 2.15 m avec celui-ci<sup>126</sup>. Il conserve aujourd'hui une élévation sur 2.60 m<sup>127</sup>. Son parement intérieur, correspondant à un chemisage, est réalisé dans un appareil de moellons équarris à assises réglées. Nous retrouvons, encore une fois, la présence majoritaire du grès avec quelques moellons de granit et de schiste. Les modules varient entre 0.10 x 0.08 m et 0.36 x 0.24 m<sup>128</sup> [Planche 11]. Le mortier est constitué d'une chaux jaunâtre à faible granulométrie comportant de fines inclusions de silice et de quartz. Trois ouvertures, potentiellement des archères, rythment la maçonnerie. Deux sont conservées intégralement tandis que la troisième ne conserve que le départ de son arc<sup>129</sup>. Le parement extérieur correspond vraisemblablement à la maçonnerie initiale<sup>130</sup>. Le tronçon long au maximum de 5.20 m est large de 0.94 m pour 2.30 m d'élévation conservée au mieux. L'appareil de construction met en œuvre des moellons équarris de grès à assises réglées dont les modules oscillent entre 0.08 x 0.10 m et 0.25 x 0.16 m<sup>131</sup>[Planche 12]. Des vestiges d'une ouverture, construite en pierre de taille de tuf, ont été découverts au sein de cette première construction. Large de 0.75 m pour 1.05 de hauteur conservée, il s'agit vraisemblablement d'une porte [Fig. 20]. Plusieurs petits murets modernes viennent créer un garde-corps à l'est.



Fig. 20: Parement extérieur de la cour haute et ouverture en tuf. Cliché : L. Benoit.

<sup>126</sup> Le chemisage du mur présent à cet endroit fait 1 m d'épaisseur.

<sup>127</sup> BENOIT M-2014, p.158-166.

<sup>128</sup> *Ibidem*.

<sup>129</sup> BENOIT *et alii* R-2014

<sup>130</sup> *Idem*, p.105-110.

<sup>131</sup> BENOIT *et alii* R-2014, p.105-110.

Enfin, la courtine sud de la cour haute est illisible, mais paraît logiquement rallier celle du plain château. La présence d'une grange complique la lecture de ce secteur. Cette dernière paraît prendre appui sur la courtine, mais nous n'avons pas pu accéder à ce secteur du fait des pentes.

L'angle nord-est de la cour haute est aujourd'hui délimité par une vaste terrasse entourée d'une enceinte venant doubler la cour haute [Planche 5]. Difficilement datable en l'état, cette construction paraît assez tardive et prend appui sur des structures de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. D'un linéaire de 80 m pour une épaisseur comprise entre 1.20 et 2.20 m, cet ensemble présente une élévation pouvant atteindre 10 m sur les parements extérieurs. Les matériaux utilisés sont les mêmes que pour le reste du château, c'est-à-dire le grès en majorité et un peu de granit et de schiste. Les modules des moellons varient entre 0.15 x 0.15 m et 0.35 x 0.22 m. Cette courtine d'une longueur et d'une épaisseur supérieure à la moyenne observée sur Château-Neuf, fait du verger une terrasse stable pouvant accueillir toutes sortes de structures ou d'engins.

### 3.2.5. Les structures du plain château

Si l'espace du plain château est encore bien délimité par les différentes courtines encore observables aujourd'hui, l'organisation de l'espace intérieur est bien difficile à projeter tant les structures conservées sont peu nombreuses [Planche 5].

Relativement centrée dans cet espace, nous observons une forte dépression [Fig. 21]. Cette dernière, vraisemblablement anthropique, pourrait correspondre à un creusement réalisé dans le plain château en 1289 d'après les comptes de châtellenie afin de renforcer les défenses du site (*cf. infra*). Combiné à la surélévation du mur bouclier nord, cela permettait de se mettre à l'abri des projectiles de guerre envoyés depuis Château-Vieux. Au nord-est de cette dépression

se trouve la sacristie de la chapelle. Bâtiment construit tardivement, nous ne nous attarderons pas dessus.

À proximité de cette dernière se trouve une citerne creusée dans le substrat rocheux.

Mentionnée dans la comptabilité elle pourrait



Fig. 21: Plain château d'Allinges-Neuf. Cliché : L. Benoit.

être médiévale. À l'est nous observons la rampe d'accès à la cour haute. Cette dernière est mentionnée dans les comptes de châtelainie<sup>132</sup>. Bien qu'elle ait fait l'objet de diverses modifications avec l'arrivée des missionnaires, l'emplacement de cette rampe semble être resté le même. La rampe mesure 27 m de long pour une hauteur variant de 0.40 à un peu plus de 4 m. Elle est construite en partie sur le substrat naturel. La partie basse est entièrement maçonnée. L'appareil de construction est très peu visible, mais semble être fait de moellons de grès équarris à assises plus ou moins réglées. Les modules à cet endroit varient entre 0.08 x 0.08 et 0.48 x 0.38 m et le mortier de chaux est de couleur rose à faible granulométrie [Planche 5 et Fig 22].



Fig. 22: Rampe d'accès à la cour haute. Cliché : L. Benoit.

Enfin, au sud-ouest du plain château trônent les vestiges d'un mur. Encore en élévation en 2014, il s'est depuis écroulé de moitié. Ce mur est traditionnellement associé à la maison forte des Allinges<sup>133</sup>. Long de 5.50 m, il conservait une élévation sur 2.50 à 3.50 m pour une épaisseur moyenne de 0.98 m. Il est construit en moellons bruts et ébauchés de grès (90 %) avec quelques inclusions de schiste et de granit (<10 %). Les moellons sont relativement assisés et possèdent des modules compris entre 0.11 x 0.09 et 0.36 x 0.26 m [Planche 13 et Fig. 23]. Le mur comporte plusieurs éléments structurants. L'extrémité orientale de la maçonnerie présente une

<sup>132</sup> CONSTANT 1972, note 12 p.77 ; référence archives : SA 14778.

<sup>133</sup> BLONDEL 1956 ; CONSTANT 1972.



chaîne d'angle partant en direction du nord. À l'opposé, les traces d'une feuillure peuvent être observées sans que l'on sache s'il s'agit d'une porte haute ou d'une fenêtre.



Fig. 23: Maçonnerie appartenant supposément à la maison forte des Allinges au sein du plain château. Cliché : L. Benoit.

### 3.2.6. La tour maîtresse

Correspondant à l'ancien logis des missionnaires de Saint François de Sales<sup>134</sup>, la tour maîtresse se situe dans la cour haute, et forme une partie de la courtine nord-ouest de cette dernière. Ainsi, elle domine le plain château. Cet espace est de plan carré et mesure 10 m de côté pour une élévation conservée sur 10 m également. Les maçonneries présentent une épaisseur de 1.30 m en moyenne. Largement remanié, le bâtiment n'a plus beaucoup d'attributs médiévaux.

Le mur méridional de la tour est un des moins enduits et laisse entrapercevoir un ancien enduit avec joints tirés au fer. Les moellons sont réalisés en grès et présentent des modules moyens d'environ 0.25 x 0.15 m. Plusieurs ouvertures récentes ont été percées dans la maçonnerie<sup>135</sup>.

La maçonnerie orientale est la moins enduite du lot. Elle est construite en moellons de grès équarris à face dressée et disposés en assises régulières. Ce bel appareillage médiéval est visible sur presque l'intégralité de l'élévation. Seules les dernières assises sont réalisées au ciment et correspondent à l'installation du toit lors de l'arrivée des missionnaires. Les modules des moellons sont compris entre 0.10 x 0.08 m pour les plus petits et 0.45 x 0.30 m pour les plus grands [Fig. 24]. Nous observons six ouvertures et fenêtres modernes qui, d'après les poches de ciment les entourant, sont percées dans les maçonneries anciennes. Une rangée de trois corbeaux est présente en partie basse. Il est fort probable que cette rangée comptait à la base au

<sup>134</sup> Les pères ont été déménagés en prévision de travaux futurs.

<sup>135</sup> BENOIT M-2014 ; BENOIT *et alii* R-2014.

moins deux corbeaux de plus au vu de la perturbation causée par l'installation de la fenêtre centrale. Cette installation indique la présence d'une structure ou d'une toiture adossée à ce parement. Par ailleurs, leur hauteur nous permet d'affirmer que le niveau de sol devait être inférieur au niveau actuel<sup>136</sup>.

Le mur nord de la tour maîtresse se situe aujourd'hui dans le logis des missionnaires. Il est

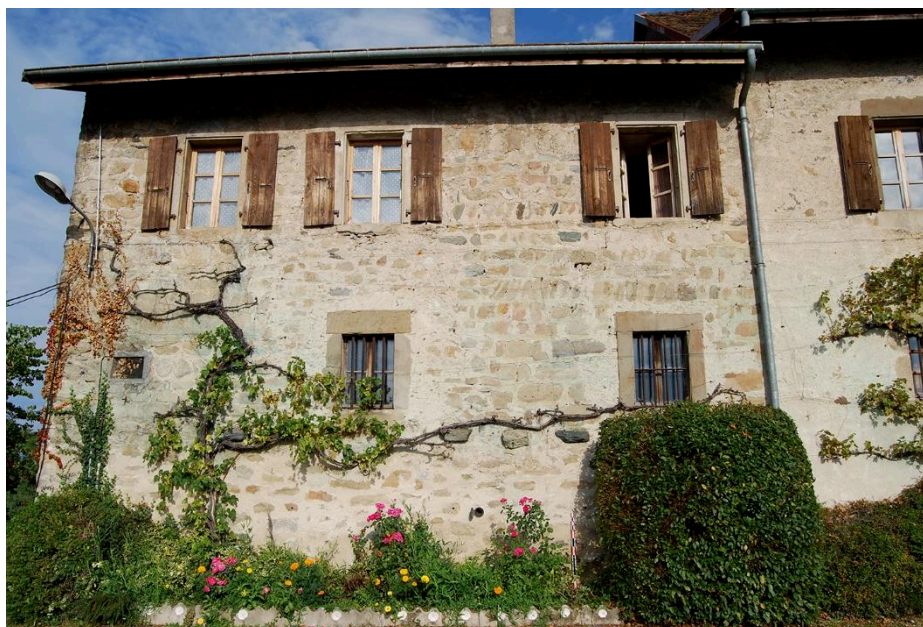


Fig. 24: Mur oriental de la tour maîtresse de Château-Neuf. Cliché : L. Benoit.

doublé plus au nord par un second mur [Planche 4]. Néanmoins, parce qu'il est à l'intérieur du bâtiment, il a complètement été recouvert d'enduit puis de tapisserie moderne. Ainsi, nous ne pouvons observer son appareillage même si nous supposons qu'il possède les mêmes caractéristiques que les autres murs de l'édifice. Comme les autres murs de la tour, il mesure 10 m de long pour 1,30 mètre de large.

Enfin, le mur ouest possède des spécificités semblables aux autres maçonneries de la tour [Fig. 25]. Il mesure dix mètres de long pour une dizaine de mètres de haut et est épais d'environ 1,30 mètre. Très enduit, son analyse est difficile. Il est construit avec un appareillage irrégulier composé principalement de moellons de grès liés avec un mortier de chaux beige. Des traces de joints tirés au fer ainsi que des réfections au ciment sont observables. Les modules des moellons varient entre 0,12 x 0,08 m et 0,50 x 0,40 m. Cinq ouvertures et fenêtres modernes ont été percées dans les maçonneries et la partie basse du parement repose directement sur le sol géologique du château.

---

<sup>136</sup> *Idem.*



Fig. 25: Mur ouest de la tour maîtresse. Cliché : L. Benoit.

L'intérieur est peu représentatif du bâtiment médiéval tant il a été modifié par les missionnaires<sup>137</sup>. Ainsi au rez-de-chaussée se trouve un hall, un salon, une cuisine et un cellier tandis que l'étage regroupe les chambres et autres privés. Notons qu'un ancien plan, nommé plan Séchaud, réalisé en 1973, nous montre la présence d'un viret dans l'angle sud-ouest de la tour. Malheureusement, cette structure a depuis disparu.

### 3.2.7. La chapelle

La chapelle castrale de Château-Neuf a bénéficié d'une étude dédiée réalisée en 2014<sup>138</sup>. Entièrement enduite, l'étude s'est basée sur l'analyse du plan et sur des observations réalisées dans les combles où les maçonneries étaient à nu.

Le bâtiment mesure 16.9 m hors œuvre selon son axe nord-est/sud-ouest pour une largeur hors œuvre comprise 7.35 et 8.65 m [Fig. 26]. Parfaitement intégré dans la



Fig. 26: Vue générale de la chapelle. Cliché : L. Benoit.

<sup>137</sup> BENOIT *et alii* R-2014, p.130-135.

<sup>138</sup> BENOIT *et alii* R-2014.

courtine de la cour haute, l'édifice comprend un rez-de-chaussée ainsi qu'un niveau de combles autrefois utilisé comme étage d'après la comptabilité médiévale (cf. infra). Au nord-est se trouve le chœur élargi ainsi que l'abside qui fait front face à Château-Vieux. Cette dernière est décorée de peintures romanes datées du XI<sup>e</sup> siècle. Une autre fresque, présente sur les refends du chœur, a été réalisée au XIII<sup>e</sup> siècle vraisemblablement<sup>139</sup> [Fig. 27]. La coupole de l'abside est surmontée d'une tour semi-circulaire ouverte à la gorge, aujourd'hui transformée en clocher. Cette construction est datée de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. La nef du bâtiment est simple et donne sur un portail au sud-ouest. Une ancienne porte latérale, aujourd'hui bouchée, est présente sur le gouttereau oriental.



Fig. 27: Fresques de la chapelle d'Allinges-Neuf. Cliché : L. Benoit.

La mise en relation des observations planimétriques, des césures présentes dans les combles et des données historiques a permis la mise en évidence de trois phases de construction de la chapelle de Château-Neuf<sup>140</sup> [Planche 14].

Le premier état est datable du XI<sup>e</sup> siècle selon les fresques présentes dans l'abside du chœur. Cet état correspond alors à une chapelle à nef unique et charpentée, possédant dans son abside une fresque richement décorée et de bonne facture, témoin d'une certaine richesse. Faut-il voir dans cette première chapelle un bâtiment appartenant à un complexe religieux plus important ? Difficile à dire. Toujours est-il qu'il s'agit, à ce jour, du seul bâtiment daté de cette période au sein du château.

<sup>139</sup> *Idem.*

<sup>140</sup> BENOIT *et alii* R-2014, p.136-137.

Le second état de construction de la chapelle est situé entre le XI<sup>e</sup> et le XIII<sup>e</sup> siècle correspondant respectivement aux phases une et trois. Nous le localisons plus précisément au XII<sup>e</sup> siècle puisqu'il s'agit d'un renforcement de l'édifice religieux et que c'est durant cette période que se mettent en place les premières fortifications en pierre de Château-Neuf, à la suite de la prise de pouvoir par la maison de Savoie. Les murs gouttereaux sont doublés d'un chemisage interne. Ces derniers reçoivent ensuite une voûte qui est elle-même probablement renforcée par des arcs doubleaux reposant sur les murs de chemisage. Nous observons alors une chapelle à nef unique voûtée et non plus charpentée.

Le troisième état de construction, que nous datons du XIII<sup>e</sup> siècle, traduit un changement dans la liturgie entraînant une modification du plan. Nous situons chronologiquement ces changements grâce à une fresque présente dans le chœur et datée du XIII<sup>e</sup> siècle, à l'aide des sources manuscrites et des témoins archéologiques. En effet, les états deux et trois du mur bouclier s'appuient contre le mur ouest du chœur élargi. Or, ces états sont datés d'après 1290 par les sources et l'étude archéologique. De même, la construction de la tour au-dessus de l'abside est datée par les sources entre 1280 et 1281. Ainsi, par ces données et l'observation de terrain, nous pouvons dire que la phase 3 de construction se situe entre 1280 et 1290.

Les extrémités nord des murs gouttereaux sont démontées pour agrandir le chœur. Simultanément, un arc doubleau est construit pour maintenir la voûte de la nef, le voûtement restant est modifié et une tour de défense est érigée sur l'abside. Nous observons alors une chapelle fortifiée à nef unique, voûtée avec un chœur élargi.

### 3.3. Château-Vieux<sup>141</sup>

#### 3.3.1. *Forme générale et phasage*

Château-Vieux d'Allinges est installé sur la moitié orientale de l'éperon accueillant les deux sites castraux. Installé à 150 m et en contrebas de Château-Neuf, le site culmine à un peu moins de 700 m NGF et est accessible par le sud-est [**Planche 15 et Fig. 28**]. À l'image de son voisin (*cf. supra*), Allinges-Vieux est marqué par une succession de courtines délimitant trois secteurs distincts. Cette répartition est attestée sur le cadastre sarde de 1730, et interprétée par les études archéologiques successives depuis les travaux de Louis Blondel<sup>142</sup>. Le premier (**Zone 1**), situé

---

<sup>141</sup> Ces données proviennent essentiellement des travaux menés dans le cadre du projet européen A.V.E.R. initié par le Département de la Haute-Savoie : D'AGOSTINO *et alii* R-2012 (paru en 2016).

<sup>142</sup> BLONDEL 1956, p.355-367.

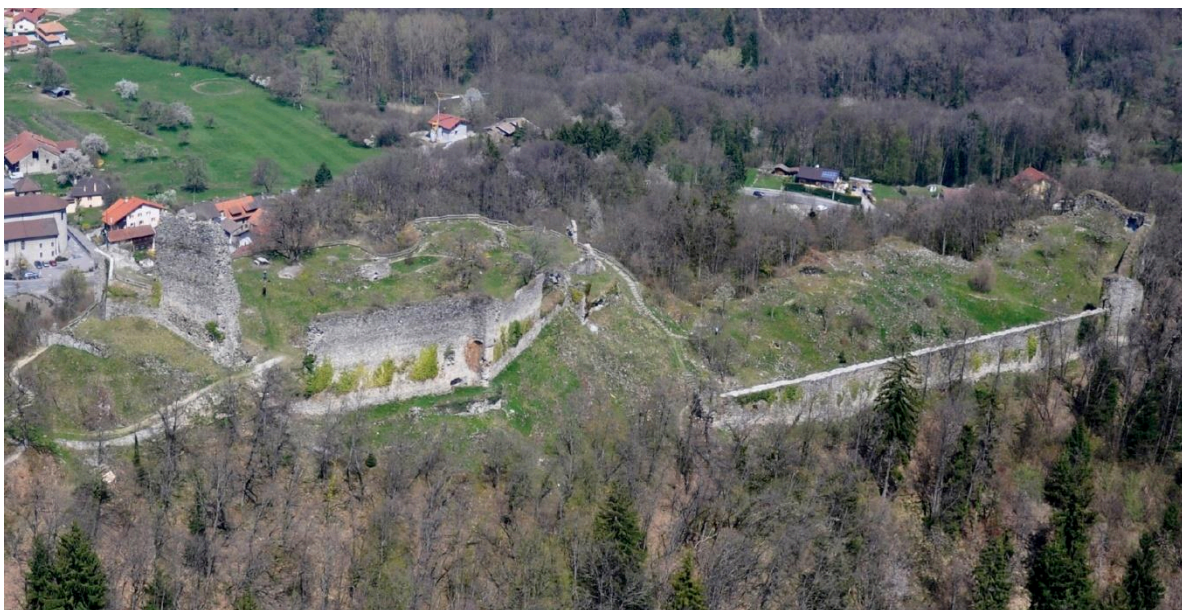


Fig. 28: Vue aérienne de Château-Vieux. Cliché : L. D'Agostino.

au nord-ouest, correspond à la cour haute, point le plus élevé du château. Plusieurs maçonneries témoignent des bâtiments présents, mais ne sont pas identifiées précisément.

Directement adjacent à l'est, une petite zone, légèrement en contrebas, constitue le plain château<sup>143</sup> (**Zone 2**). Ce dernier accueille la chapelle castrale ainsi que les vestiges ténus d'un autre édifice situé au nord.

Enfin, la dernière zone correspond au bourg castral de Château-Vieux (**Zone 3**). Situé 20 m plus bas que la cour haute, il est clos d'une courtine comprenant l'accès principal au château sur le front sud.

L'ensemble des trois secteurs mentionnés occupe un espace long de 210 m, selon l'axe est-ouest, pour 40 m de large en nord-sud, soit une surface totale de 8 400 m<sup>2</sup> environ [**Planche 15**].

La cour haute, qui arbore la forme d'un pentagone irrégulier, mesure 70 m de long pour 39 m de largeur hors œuvre, soit une surface utile avoisinant les 1 900 m<sup>2</sup> au sol<sup>144</sup>. L'accès au site castral se fait depuis le sud-est où les vestiges d'une tour porte sont conservés. Depuis cette dernière, nous entrons dans le bourg qui se développe à l'est. Un chemin monte depuis le portail en direction de l'ouest et aboutit au plain château vraisemblablement équipé de deux portails successifs<sup>145</sup>. De cet espace, nous accédons à la cour haute faisant front à Château-Neuf. Deux poternes marquent les extrémités orientale et occidentale du site castral.

<sup>143</sup> L'appellation plain château n'est pas attestée par les sources manuscrites, quasi inexistantes pour ce site. L'usage de ce terme provient d'interprétations réalisées lors des recherches antérieures. Néanmoins, la disposition générale du site, ne laisse que peu de doute quant à l'usage de cet espace.

<sup>144</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2012, p.121.

<sup>145</sup> *Ibidem*, p.135-136.

Site pilote du projet européen A.V.E.R, le site d'Allinges-Vieux a bénéficié d'études archéologiques conséquentes<sup>146</sup> prenant la suite des observations réalisées par Louis Blondel<sup>147</sup> ainsi que de la thèse de Monique Constant<sup>148</sup> et du Mémoire de Master de Véronique Levert<sup>149</sup>. Centrées principalement sur les courtines et le bourg, ces différentes approches ont permis la mise en place de phases de construction que nous présentons directement afin de faciliter la compréhension des vestiges. Malgré une mention d'un château au XI<sup>e</sup> siècle, aucun vestige n'a pu être attribué à cette période. Les maçonneries étudiées ont permis la mise en évidence de quatre grands états de construction, sous-divisés en phases intermédiaires<sup>150</sup> **[Planche 16]** :

- le premier état se situe entre 1163 et 1265<sup>151</sup>. Il comprendrait la mise en place de la chapelle castrale suivie par l'installation de la première courtine de la cour haute. Des cellules du bourg sont également créées dans ce laps de temps.

- le deuxième état (1224 – 1290<sup>152</sup>) voit le renforcement de toute l'enceinte de la cour haute ainsi que la construction de la courtine du bourg. De nouvelles cellules d'habitat apparaissent également au sein du bourg castral.

- entre la fin du XIII<sup>e</sup> et le début du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>153</sup>, les fortifications de la cour haute sont de nouveau renforcées tandis que la chapelle subit quelques modifications. Une fausse braie est également installée sur le front ouest.

- enfin, la dernière phase mise en exergue, se situe entre 1320 et 1340. C'est essentiellement au sein du bourg qu'elle a été observée. Elle voit la construction d'un ensemble de cellules logé contre la courtine méridionale du bourg.

Ces phases de construction ne permettent pas de cerner l'évolution interne au château. Toutefois, elles mettent en évidence l'évolution des fortifications du site castral.

### ***3.3.2. Le mur bouclier et l'enceinte haute***

L'enceinte haute comprend la courtine du plain château et de la cour haute (**Zone 1 et 2**), qui fonctionnent vraisemblablement de manière contemporaine. L'ensemble de ces maçonneries vient prendre appui sur la chapelle, édifice correspondant aux premiers vestiges maçonnés construits sur site (*cf. infra*). La courtine est assez bien conservée sur les fronts ouest et sud

---

<sup>146</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2010, 2011 et 2012.

<sup>147</sup> BLONDEL 1956, p.355-367.

<sup>148</sup> CONSTANT 1972.

<sup>149</sup> LEVERT 2005.

<sup>150</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2012, p.221-226.

<sup>151</sup> *Ibidem*; Datation Lyon-8698 (GrA).

<sup>152</sup> *Ibidem* ; Datation Ly-15780

<sup>153</sup> *Ibidem* ; Datation Ly-15779.

tandis que la partie orientale est largement dégradée. Le front nord, quant à lui, est absent du paysage actuel. Situé à l'aplomb de la falaise, il a versé dans les pentes **[Planche 15]**.

L'enceinte occidentale est longue d'environ 36 m, selon le plan restitué, pour 24 m conservés. L'élévation maximale des vestiges atteint 22 m tandis que l'épaisseur du mur atteint aisément les 3 m<sup>154</sup>. La portion conservée correspond principalement aux vestiges d'un mur bouclier imposant (14 m de longueur conservée) faisant front à Château-Neuf, qui possède un ouvrage similaire (*cf. supra*). Étudié en détail lors des opérations archéologiques réalisées entre 2010 et 2012, il bénéficie d'un phasage détaillé<sup>155</sup> **[Planche 17 et Fig. 29]**. Trois phases de construction ont été observées.



Fig. 29: Le front d'attaque sud-ouest de Château-Vieux. Cliché : L. D'Agostino.

La première, associée au premier état (*cf. supra*), est conservée sur une hauteur maximale de 11.20 m au sud-est pour 7.40 m au nord-ouest. Épais de 1.30 m environ, le sommet de la maçonnerie est surmonté d'un chemin de ronde large de 0.75 m associé à un parapet unique large de 0.85 m<sup>156</sup> **[Planches 17 et 18]**. Son parement oriental est masqué par la phase de construction suivante. Le parement sud-ouest est renforcé par un contrefort large d'environ 1

---

<sup>154</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2012, p.122.

<sup>155</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2012, p.124-129.

<sup>156</sup> *Ibidem*.



m de côté pour 8.60 m de hauteur et chaîné à la courtine. Le parement sud-ouest met en œuvre des moellons équarris à assises réglées de grès, de schiste, de gneiss, de granit et de calcaire dont les modules sont compris entre 0.13 x 0.06 m, pour les plus petits, et 0.40 x 0.19 m pour les plus imposants<sup>157</sup> [Fig. 30]. Les blocs de pierre sont disposés principalement à plat, mais quelques éléments sont posés de chant, vraisemblablement pour rattraper les assises. Cela semble correspondre au pendage général de la maçonnerie qui suit le substrat géologique, sur lequel elle repose directement. L'ensemble est lié par un mortier de chaux assez gras. Sept trous de boulins ponctuent l'élévation et témoignent du mode de construction, les platelages étant espacés d'environ 1.60 m en moyenne. La variété des matériaux employés semble



Fig. 30: Contrefort et parement du premier état de construction. Cliché : L. D'Agostino.

correspondre à une phase d'exploitation intense des différents dépôts morainiques alentours en plus du substrat rocheux *in situ*. Plusieurs évacuations ont également été observées dans la maçonnerie témoignant des bâtiments adossés à la courtine<sup>158</sup>. L'une d'entre elles, située à 1.80



Fig. 31: Evacuation de latrine. Cliché : E. Chauvin-Desfleurs.

m au-dessus du sol actuel, correspond à une évacuation de latrine [Fig. 31]. L'ouverture est haute de 0.98 m pour 0.34 m de large. La seconde est plus complexe et associe conduit et dalle de schiste en couverture. Peut-être s'agit-il d'une évacuation d'évier.

La deuxième phase de construction correspond à un renforcement important de la

<sup>157</sup> *Ibidem*

<sup>158</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2012, p.126.

structure défensive de cette maçonnerie. La courtine est alors surélevée de 3.90 m et est doublée depuis l'intérieur, l'épaisseur du mur passant de 1.30 m à 3.30 m [Planches 17 et 18]. La maçonnerie est surmontée d'un puissant crénelage conservant les vestiges de deux merlons et un créneau. Ce dernier est large de 1.90 m, tandis que le seul merlon intégralement conservé présente une longueur de 3.30 m<sup>159</sup>. Cette structure défensive est associée à un chemin de ronde situé 2.20 m en dessous de l'arase des merlons. À cette structure peuvent être associés plusieurs trous de poutres (0.26 x 0.24 m) témoignant vraisemblablement d'une défense sommitale en bois de type hourd ou bretèche [Planches 17 et 18]. Le parement extérieur de la courtine est monté à l'aide de moellons équarris dont les modules oscillent entre 0.15 x 0.04 m et 0.41 x 0.20 m<sup>160</sup>. Les blocs sont bien assisés et récupèrent le pendage observé sur la phase 1. Nous observons un usage majoritaire du grès, les pierres exogènes étant moins présentes. Le mortier de chaux est assez clair et proche de celui observé précédemment (*cf. supra*). Le parement intérieur reprend la mise en œuvre vue pour l'extérieur, avec une prédominance du grès encore plus marquée<sup>161</sup>. Contrairement à la phase précédente, aucun trou de boulin n'a été décelé. Ce doublage est daté de l'état 2 (1224-1290) selon des datations radiocarbone effectuées sur des bois provenant des trous de poutres<sup>162</sup>.

La troisième phase de construction correspond à une nouvelle surélévation, de 5 m environ, de l'ensemble de la maçonnerie. Les anciens créneaux sont alors bouchés tandis que la nouvelle construction prend appui sur le chemin de ronde. L'appareillage est constitué de moellons bruts et ébauchés de grès dont les modules sont compris entre 0.22 x 0.06 m et 0.54 x 0.20 m<sup>163</sup>.



Fig. 32: Chemin de ronde présent au sommet du mur bouclier. Cliché : L. D'Agostino.

L'ensemble est lié par un mortier de chaux gras. Au sommet de cette surélévation, un nouveau crénelage, associé à un chemin de ronde, est installé [Fig. 32]. Les merlons sont longs de 3 m pour des créneaux de 1.60 m. Les proportions sont donc assez proches de celles de la phase précédente. Le chemin de ronde,

<sup>159</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2012, p.128.

<sup>160</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2012, p.127.

<sup>161</sup> *Ibidem*.

<sup>162</sup> *Ibidem*.

<sup>163</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2012, p.129.

large de 1.20 m est protégé par un petit parapet (0.60 x 0.20 m) du côté de la cour haute<sup>164</sup> [Planches 17 et 18]. Cette phase de construction a pu être datée de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle (état 3). Malgré l'absence de vestiges associés, les textes restituent une défense sommitale en bois de type bretèche<sup>165</sup>.

À l'extrémité nord-est de ce mur bouclier se développe un bâtiment de plan pentagonal pris dans la courtine [Planche 15]. L'enquête delphinale de 1339 mentionne à cet emplacement une grande tour à trois niveaux, aménagée dans l'angle du mur bouclier<sup>166</sup>. Les recherches menées entre 2010 et 2012 restituent à cet emplacement la tour maîtresse de Château-Vieux qui serait alors de forme pentagonale. Toutefois, en l'état nous ne pouvons l'affirmer, les maçonneries, constituées de moellons de grès, étant largement reprises.

La courtine sud-est est conservée sur environ 56 m de long pour une élévation pouvant atteindre 16 m de haut [Planche 15]. À 30 m de l'extrémité nord-ouest de l'enceinte, la courtine observe un angle obtus avant de repartir en direction de la chapelle. À ce niveau se trouvent les vestiges d'un imposant contrefort ayant pu porter une tourelle<sup>167</sup>. Conservée sur 13.50 m de hauteur, la partie basse du contrefort est rectangulaire (1.50 x 1.60 m) tandis que le sommet se compose d'un larmier associé à un édicule polygonal porté par deux arcs construit en tuf<sup>168</sup> [Fig. 33]. Plusieurs états de constructions, correspondant vraisemblablement aux phases observées sur le mur bouclier, sont présents sur ce pan de courtine. La première phase est bien visible avec une maçonnerie épaisse de 1.27 m et couronnée d'un ancien chemin de ronde figé par la surélévation. Toutefois, ce tronçon d'enceinte n'a pas fait l'objet d'une étude dédiée et nécessiterait la mise en place d'échafaudage



Fig. 33: Courtine sud-est vue depuis l'extérieur. Cliché : L. D'Agostino.

<sup>164</sup> *Ibidem*.

<sup>165</sup> CARRIER, CORBIERE 2005, p.47

<sup>166</sup> *Ibidem*.

<sup>167</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2012, p.131-132.

<sup>168</sup> *Ibidem*.

pour pouvoir la mener à bien. Les modes de construction sont similaires à ceux précédemment décrits (*cf. supra*).

La courtine orientale, qu'il s'agisse de la cour haute ou du plain château, est en mauvais état. Dépassant au mieux de 2 m du sol actuel, les parements sont arrachés ou ont été restaurés anciennement. Plusieurs trous dans la courtine pourraient correspondre à l'emplacement des différents portails [**Planche 15 et Fig. 34**].



Fig. 34: Courtine orientale. Cliché : L. Benoit.

### **3.3.3. La fausse braie et le fossé**

Sur le front d'attaque ouest, au pied de la courtine se développe une fausse braie, doublée d'un fossé, venant renforcer le système défensif [**Planche 15 et cf. Fig. 29**]. Large d'environ 20 m, le fossé est creusé dans le substrat géologique. La fausse braie est constituée d'un mur de faible hauteur venant créer une plateforme dont la largeur oscille entre 4 et 8 m en pied d'enceinte. Une poterne venait vraisemblablement compléter ce dispositif au nord. Toutefois, l'ensemble a largement été remanié lors des travaux de restauration des années 1980<sup>169</sup>.

### **3.3.4. Les bâtiments internes**

Avec une dizaine de bâtiments mentionnés dans l'enquête de 1339<sup>170</sup>, la cour haute de Château-Vieux était assez densément occupée au Moyen Âge. Pour autant, l'état des vestiges visibles aujourd'hui rend difficile une interprétation précise de cet espace et des investigations plus poussées seraient nécessaires à sa bonne compréhension. Néanmoins, plusieurs tracés et vestiges maçonnés permettent de restituer partiellement des emprises d'édifices [**Planche 15 et**

<sup>169</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2012, p.135.

<sup>170</sup> CARRIER, CORBIERE 2005.



Fig. 35: Intérieur de la cour haute. Cliché : L. D'Agostino

**Fig. 35].** Au nord, au moins deux bâtiments peuvent être restitués. Le premier a une longueur de 13.60 m, selon un axe est-ouest, pour une largeur de 9.72 m<sup>171</sup>. Directement adjacent au sud, un troisième pan de mur délimite un espace de circulation d'environ 3 m de large. Plus à l'est, à proximité du plain château, se développe un espace quadrangulaire de 12.60 x 7.30 m pouvant correspondre à un autre édifice. Sur la moitié orientale de la courtine sud, un bâtiment long de 22 m pour 5 m de large est visible au sol<sup>172</sup>. Peut-être est-il à associer aux évacuations visibles dans la courtine ?

### **3.3.5. Le plain château et la chapelle**

Au nord-est de la cour haute se développe une zone quadrangulaire encerclée par la courtine et pouvant correspondre au plain château d'Allinges-Vieux

(**Zone 2**). Mesurant 25 x 14.5 m, soit une surface de 362.5 m<sup>2</sup>, cet exemple est assez réduit comparé aux autres plain châteaux observés<sup>173</sup>. Cet espace comprend vraisemblablement au moins deux édifices distincts.

Le premier se trouve au nord du plain château et correspond à une potentielle construction quadrangulaire mesurant 10 x 6 m selon un axe nord-sud identifiable par la topographie [**Planche 15 et Fig. 36**]. Localisé contre la courtine, il pourrait s'agir de la maison du sénéchal d'Allinges qui est localisée devant la chapelle castrale par deux actes de 1276 et 1333-1334<sup>174</sup>. Néanmoins, cela reste en l'état difficile à prouver.

<sup>171</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2012, p.133.

<sup>172</sup> *Ibidem*.

<sup>173</sup> Cf. Allinges-Neuf ou Clermont par exemple.

<sup>174</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2012, p.135 ; ADS SA 2988 ; ADI VIII B 734.

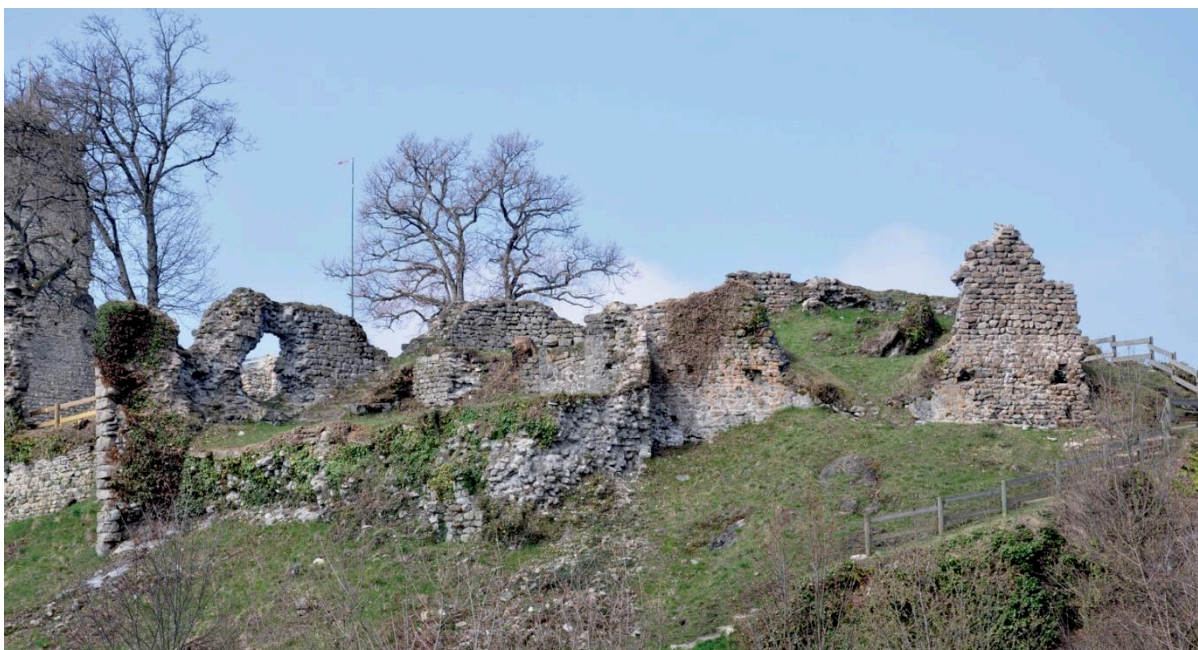


Fig. 36: Vue du plain château de Château-Vieux depuis l'est. Cliché : L. D'Agostino.

La chapelle se situe au sud du plain château. Présentant un plan à nef unique trapézoïdale de 14.20 m de long pour 6 m de large, la maçonnerie sud, jouant également le rôle de courtine, a versé dans les pentes. Toutefois, son abside est encore bien marquée tandis que le mur nord conserve plus de 2 m d'élévation [Planche 15]<sup>175</sup>. Les maçonneries de l'édifice, épaisses de 0.80 à 2 m, mettent en œuvre des moellons équarris de grès, de schiste, de gneiss et de calcaire disposés en assises réglées et d'un module moyen de 0.25 x 0.20 m<sup>176</sup> [Fig. 37]. L'ensemble est lié par un mortier de chaux compact, mais assez dégradé. Le parement intérieur de cette maçonnerie conserve des joints beurrés et tirés au fer similaires à ceux observés sur la tour de Château-Neuf (*cf. supra*). Cette construction mélangeant différents types de pierres rappelle fortement le premier état de la courtine haute. Le mur nord présente deux ressauts venant refermer la nef vers l'abside. L'accès à la chapelle se fait depuis l'angle nord-ouest par un escalier composé de onze marches et provenant du plain château. Quatre des marches sont taillées dans le substrat rocheux tandis que les sept autres sont maçonnées. Cet escalier semble être attribuable à un réaménagement de la chapelle entre la fin du XIII<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècle<sup>177</sup>. Les murs de la courtine haute venant prendre appui sur la chapelle, cette dernière correspond au bâtiment le plus ancien du château d'Allinges-Vieux<sup>178</sup>.

<sup>175</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2012, p.136 ; LAIDEBEUR R-2000.

<sup>176</sup> *Ibidem*.

<sup>177</sup> LAIDEBEUR R-2000.

<sup>178</sup> Observation soumise à nouvelles recherches sur site.



Fig. 37: Chapelle de Château-Vieux. Cliché : L. D'Agostino.

### **3.3.6. L'enceinte basse**

L'enceinte basse correspond à la courtine du bourg (**Zone 3**). Situé en contrebas de la cour haute et du plain château, le bourg est de forme allongée et mesure 116 m de long pour 37 m de large, soit une surface de 4 300 m<sup>2</sup> [**Planche 15**]. À l'image de la cour haute, la courtine septentrionale a versé dans les pentes. Les courtines sud et est constituent les principaux vestiges de la fortification. Elles présentent des murs épais de 2 m et sont conservées jusqu'au niveau du chemin de ronde [**Fig. 38**]. Elles mettent en œuvres des moellons de grès assisés, d'un module moyen de 0.24 x 0.18 m. Dix archères à niche à simple ébrasement rythment le tracé de l'enceinte. Elles sont construites en grès à l'exception de l'arrière-voûture qui est réalisée en tuf<sup>179</sup>.

---

<sup>179</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2012, p.140.

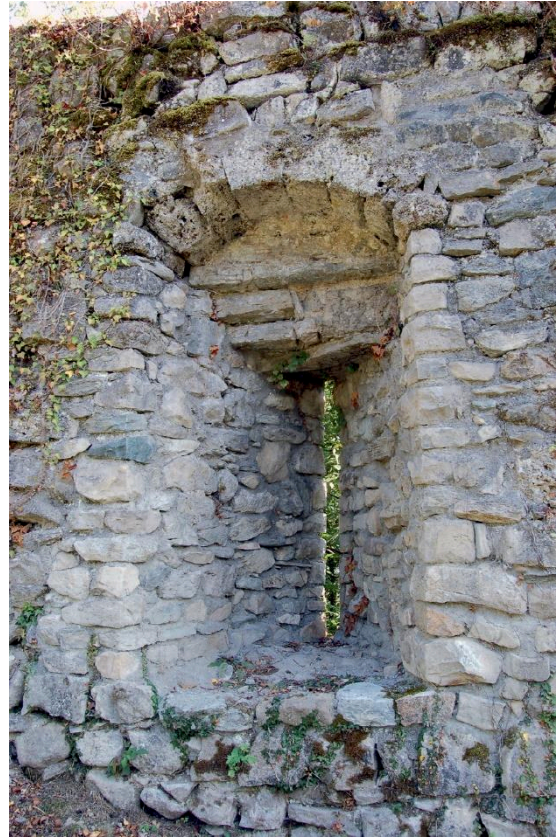


Fig. 38: Enceinte basse et détail d'une archère. Clichés : L. D'Agostino.

À la jonction entre la courtine méridionale et son pendant oriental se trouve une tour circulaire ouverte à la gorge à partir du premier étage. D'un diamètre d'environ 7 m, trois niveaux peuvent être restitués à cet édifice<sup>180</sup>

[Planche 15 et Fig. 39]. Cette tour est associée à une poterne attestée par la documentation écrite et les photographies anciennes. Aujourd'hui, une porte est bien présente, mais résulte majoritairement des restaurations réalisées dans les années 1980.

Enfin, à l'extrémité sud-ouest de la courtine méridionale se trouvent les vestiges d'une tour porte correspondant à l'entrée principale

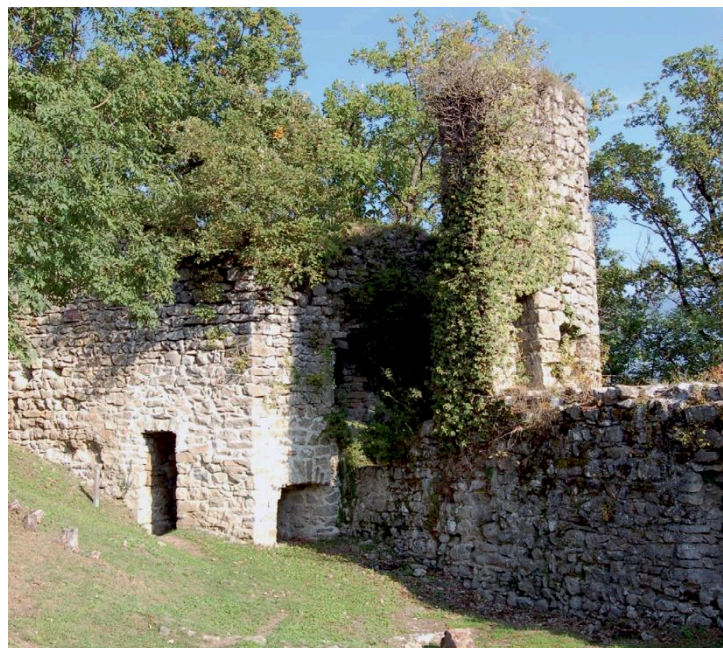


Fig. 39: Tour sud-est de l'enceinte basse. Cliché : L. D'Agostino.

<sup>180</sup> *Ibidem.*





Fig. 40: Vestiges de la tour porte.  
Cliché : L. D'Agostino.

du site castral [Planche 15 et Fig. 40]. La structure, de forme quadrangulaire, mesure environ 5.60 m de côté. Construite dans un appareillage de grès similaire au reste de la courtine, seul le piédroit oriental est conservé en élévation. Ce dernier, dans un état de conservation préoccupant, présente les vestiges d'un départ d'arc correspondant vraisemblablement au portail de la tour. À ce dernier est associé un trou de poutre correspondant à l'emplacement du système de fermeture. Une feuillure est également visible et pourrait signifier la présence d'une herse<sup>181</sup>.

### 3.3 : Les bourgs

#### 3.2.1. Organisation générale

Le bourg de Château-Neuf se développe sur la moitié occidentale du château, entre les barbicanes et le plain château. Il est ainsi protégé par un système de courtines multiples ainsi que par la topographie locale qui le place en contrebas du front d'attaque oriental ainsi qu'au bord de la falaise au nord. Son organisation interne n'est pas lisible en l'état [Planche 5]. Toutefois, au vu de l'existence d'un premier accès dans la barbacane nord et, a priori, d'un unique accès au plain château d'après la comptabilité, nous pouvons supposer l'existence d'une zone de circulation centrale suivant un axe est-ouest, les habitations se développant de part et d'autre accompagnées d'un réseau viaire secondaire.

Le bourg de Château-Vieux est bien plus lisible par nature, en plus d'avoir bénéficié d'études poussées pendant trois années<sup>182</sup> [Planche 15]. Il est bâti strictement à l'opposé de celui de Château-Neuf, soit à l'extrémité orientale de l'éperon accueillant les châteaux. Il se trouve en contrebas de la cour haute et du plain château et présente un accès par le sud. Le bourg présente alors un réseau viaire fonctionnant en lacets et permettant la circulation entre les différents îlots de bâtiments. Un premier est logé contre la courtine sud, tandis qu'un autre suit le même schéma

<sup>181</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2012, p.140-141.

<sup>182</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2012.

au nord. Au centre, un troisième groupe est présent avec des cellules donnant soit au nord soit au sud. Enfin, un dernier groupe de bâtiments est présent à l'est à proximité d'une poterne. Difficilement lisible, il n'est pas caractérisable.

Ces deux bourgs longiformes suivent le schéma de développement typique des habitats ayant accompagné le développement d'une résidence seigneuriale et de ses fortifications. Nous pouvons donc les classer parmi les bourgs dits « spontanés » de la typologie établie par J.-P. Legay<sup>183</sup>.

### 3.2.2. Les vestiges médiévaux

Nous regroupons ici les deux sites d'Allinges, à savoir Château-Neuf et Château-Vieux, dans la mesure où peu d'entités ont été observées sur l'ensemble des deux forteresses [Planches 19 à 23]. En effet, ces deux sites étant en ruines et les bourgs n'étant plus occupés, il paraît logique que les éléments architecturés soient moins nombreux. Toutefois, les fouilles archéologiques réalisées sur Allinges-Vieux ont mis au jour des éléments intéressants<sup>184</sup>. De même, les vestiges d'Allinges étant assez complets, nous avons aussi quelques éléments qui pourront être complétés le jour où des investigations de sous-sol seront entreprises.

C'est un total de 17 individus qui a été recensé sur l'ensemble des deux sites.

Château-Neuf présente 8 entités archéologiques préservées liées à l'habitat. Parmi celles-ci, nous comptons 2 portes, 3 fenêtres, 1 latrine ainsi que 2 ouvertures indéterminées potentiellement attribuables aux fenêtres [Planche 21]. Sur les 5 ouvertures considérées comme



Fig. 41: Vestiges d'une fenêtre millésimée à Château-Neuf. Cliché : L. Benoit.

fenêtres, quatre sont en plein cintre tandis qu'une possède un linteau à accolade. Celle-ci est datée du XVI<sup>e</sup> siècle par une inscription où l'on peut discerner les chiffres « 1 5 - - » [Fig. 41].

Elle mesure 0.70 x 0.90 m et présente des traces de ciselure. Les ouvertures indéterminées ne montrent

<sup>183</sup> BENOIT R-2016 ; LEGUAY 2010

<sup>184</sup> D'AGOSTINO et alii R-2012 (parut en 2019).

aucune trace de taille. Elles mesurent entre 1.55 x 2.20 et 1.80 x 2.40 m. Les autres fenêtres sont inaccessibles.

Les portes, au nombre de deux, sont soit en arc brisé soit en plein cintre. La première fait 0.90 x 1.90 m tandis que la deuxième mesure 0.72 x 1.46 m [Fig. 42]. L'essentiel de ces spécimens est réalisé en grès à l'exception de la latrine (0.90 x 1.05 m observable) qui est faite en tuf. Les récentes études sur ce site ayant mis en exergue des phases de constructions, cela nous permettra de proposer des phases chronologiques pour ces ensembles dans la partie consacrée à l'essai de typochronologie<sup>185</sup>.



Fig. 42: Ancienne porte à Allinges-Neuf. Cliché : L. Benoit.

Les fouilles de Château-Vieux ont permis de mettre au jour 9 formes architecturées partiellement conservées [Planches 22 et 23]. Nous distinguons ainsi 8 portes et 1 escalier au sein du bourg [Fig. 43]. Aucune trace de taille n'est observable. L'ensemble des portes mesure 1.40 m de large pour une hauteur inconnue, car en ruine. L'escalier quant à lui mesure 2.5 m de long pour 1 m de large. L'ensemble est construit en grès et ne peut être postérieur à 1355, date d'abandon du site. Il sera difficile de mettre en place une typologie dans la mesure où ces éléments ne sont pas complets. Cependant, leur mise en œuvre bien datée sera une bonne base de réflexion.



Fig. 43: Escalier d'accès à une cellule d'habitat de Château-Vieux. Cliché : L. D'Agostino.

<sup>185</sup> BENOIT M-2014 ; BENOIT R-2014 ; CHAUVIN-DESFLEURS R-2013.

### 3.2.3. Le parcellaire

L'analyse du parcellaire des agglomérations d'Allinges repose sur les typologies et les méthodes d'analyse visant une étude régressive du parcellaire en place afin de déterminer l'organisation de l'habitat ancien<sup>186</sup>.

Du fait de leur état de ruine avancé et de la quasi-absence de vestiges observables en lien avec les bourgs de ces châteaux, nous avons regroupé l'analyse du parcellaire des deux châteaux d'Allinges, à savoir Château-Neuf et Château-Vieux. En effet, ces deux sites n'étant plus occupés, il paraît logique que les éléments architecturés soient moins nombreux.

Les sites présents à Allinges sont des cas un peu particuliers au niveau cadastral car les bourgs castraux n'ont pas servi au développement urbain. En effet, Château-Vieux étant détruit en 1355 et Château-Neuf en 1703, ces deux entités n'apparaissent donc pas détaillées sur le cadastre de 1730<sup>187</sup> [Planche 20]. Le bourg actuel d'Allinges apparaissant tardivement et le hameau « bourg de Château-Vieux » n'étant pas datés historiquement, il est difficile de se baser sur ces derniers dans le cadre qui est le nôtre<sup>188</sup>. De plus, ces villes ou hameaux, ne sont pas directement liés au château et ne correspondent donc pas à l'occupation castrale. Toutefois, des fouilles archéologiques ayant eu lieu dans le bourg médiéval de Château-Vieux, nous avons un certain nombre de données exploitables, dont un plan partiel de l'organisation interne de la structure [Planches 15]<sup>189</sup>. L'avantage sera ici d'être confronté à des données directement issues de la période médiévale, le site étant abandonné au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>190</sup>.

Si la mappe ne nous renseigne pas sur l'organisation interne du parcellaire, elle présente toutefois les délimitations internes au château avec pour chacun, une cour haute, un plain château et un bourg, les deux sites étant relativement symétriques [Planches 5, 15 et 20]. Le tout est ceint par une muraille présentant des ouvrages défensifs telles que des tours ou encore des barbicanes. Les deux châteaux sont installés sur une crête rocheuse, dominant les rives du lac Léman, et sont séparés par 150 m de fossé<sup>191</sup>.

Rappelons que ces deux sites appartiennent à la deuxième catégorie d'habitat, à savoir, celle des bourgs s'étant spontanément formés aux pieds d'une forteresse. Dans sa typologie des *castra*, M. de la Corbière classe les Allinges dans la case des châteaux doubles, ce qui est tout

---

<sup>186</sup> BOUDON, BLECON 1975 ; CORBIERE 2002 ; GAUTHIEZ *et alii* 2003 ; SAINT-JEAN-VITUS 1990.

<sup>187</sup> 1 C d 55-A, archives départementales de la Haute-Savoie.

<sup>188</sup> De plus, la mappe Sarde d'Allinges étant endommagée, le bourg actuel n'apparaît quasiment pas de par la conservation du document.

<sup>189</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2010 à 2012.

<sup>190</sup> *Idem*.

<sup>191</sup> BENOIT M-2014 ; BENOIT *et alii* R-2014 ; D'AGOSTINO *et alii* R-2010 à 2012.

à fait exact<sup>192</sup>. Toutefois, il omet de les placer également dans ce qu'il appelle « les premières formes castrales » alors qu'un château d'Allinges est mentionné dès 1073. Cela dit, c'est justifiable puisqu'à ce jour, nous n'avons pas encore déterminé l'emplacement ni l'emprise exacte de ce lieu, la seule chose que nous sachions étant qu'il ne se trouvait pas dans le bourg de Château-Vieux, ni sur le site de Château-Neuf<sup>193</sup>. Le bourg étudié s'étale chronologiquement entre le XII<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècle et n'a donc subi aucun bouleversement moderne si ce n'est les dégradations inhérentes au temps. Nous baserons notre approche du tissu urbain, outre pour les fouilles archéologiques réalisées, sur la même base que pour Alby-sur-Chéran<sup>194</sup>.

Le bourg de Château-Vieux se compose de trois îlots principaux, dont un central encadré par les axes de circulation majeurs. Ces derniers sont au nombre de deux et desservent respectivement la moitié sud et la moitié nord. Des petites ruelles semblent relier les deux axes afin de faciliter les déplacements. Les grands axes respectent la topographie du site puisque l'ensemble part du point le plus bas du château pour mener au plain château et à la cour haute, points culminants [Planche 15]<sup>195</sup>. Un petit îlot isolé à l'est semble aussi exister d'après la

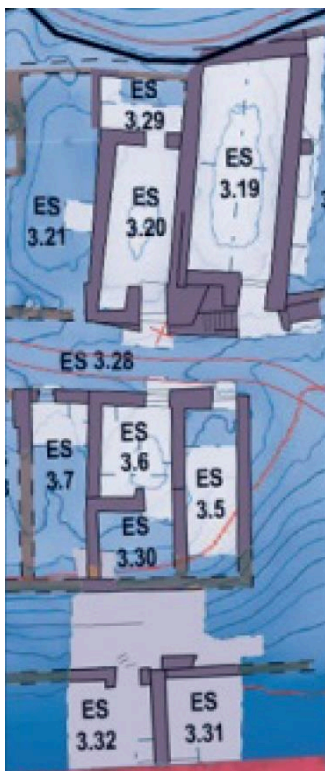


Fig. 44: Parcelles de types "a" et "d" à Allinges-Vieux. DAO : L. D'Agostino.

topographie et les négatifs de cellules observables. Toutefois, nous n'avons pas beaucoup d'informations sur ce dernier. Sont connues aujourd'hui, pour l'état final d'occupation (avant 1355), 25 parcelles maçonnées au sein de l'agglomération. Il en existe évidemment plus mais étant enfouies sous terre sans aucun repère externe, il est difficile d'estimer leur nombre. Nous baserons notre analyse sur la même typologie du parcellaire utilisée pour le site précédent<sup>196</sup>.

Aussi, sur l'ensemble des parcelles observées, seul le type « a » semble apparaître dans l'organisation urbaine. Trois parcelles sont soumises aux doutes dans la mesure où il est possible qu'il s'agisse d'une variante du type « a » ou d'un type « d » simpliste. Nous comptons donc pour la catégorie « a » une vingtaine d'individus. De taille variable, les façades sur rue mesurent en moyenne 4.5 m de large pour une profondeur de cellule variant entre 5.4 et 13.3 m. Comme pour Alby, ce type se distingue par deux formes

<sup>192</sup> CORBIERE 2002, p.281.

<sup>193</sup> BENOIT M-2014 ; BENOIT *et alii* R-2014 ; D'AGOSTINO *et alii* R-2010 à 2012.

<sup>194</sup> BOUDON, BLECON 1975 ; SAINT-JEAN-VITUS 1990.

<sup>195</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2011a.

<sup>196</sup> BOUDON, BLECON 1975 ; SAINT-JEAN-VITUS 1990.

récurrentes, c'est-à-dire un rectangle simple donnant sur rue et entouré par d'autres parcelles bâties, ou alors un rectangle un peu plus large occupant un angle de rue et possédant donc deux faces donnant sur le passage [Fig. 44]. Le seul problème auquel nous nous heurtons à cause de l'absence de cadastre Sarde est l'identification de ces parcelles. En effet, n'ayant pas de numéros de suivis il est difficile d'identifier ce à quoi correspond chaque cellule<sup>197</sup>. Si certaines ont été fouillées et identifiées comme habitat, certaines, non traitées, du fait de leurs dimensions, ne peuvent correspondre qu'à des lieux de stockage. Toutefois, nous ne pouvons être catégoriques [Fig. 44].

Le type « d » semble être représenté par trois individus. Leurs tailles, ici, ne sont guère différentes des cellules de type « a » avec des façades d'environ 4.4 m pour une profondeur de 12.7 m en moyenne. Toutefois, c'est dans leur organisation que la différence apparaît. En effet, si les types « a » sont un seul bâti potentiellement à étages, les trois individus restants se composent de plusieurs parties successives, ce qui tend à confirmer notre classification. Nous n'atteignons cependant pas les tripartites avec cour puisqu'ici c'est au maximum deux structures qui se font suite [Fig. 44 et 45]. Ce n'est donc pas une catégorie « d » franche ni un « a ».



Fig. 45: Parcelles de type "d". Cliché : L. Benoit.

Étant donné sa fin prématurée en 1355, le bourg n'apparaît évidemment pas sur le cadastre français comme c'est le cas pour la mappe sarde<sup>198</sup>. C'est donc un très bon exemple de tissu urbain médiéval figé dans le temps<sup>199</sup>. Pour ce qui est de Château-Neuf, nous ne pouvons en dire grand-chose dans la mesure où aucune fouille n'a été réalisée au sein du bourg et que la topographie ne laisse rien apparaître en surface [Fig. 46]. Toutefois, étant donné l'étonnante symétrie qu'observent les deux sites castraux, il n'est pas impossible de retrouver en sous-sol

<sup>197</sup> 1 C d 309 à 310, ADHS. Les deux entités castrales étant en ruines, elles ne possèdent chacune qu'un seul numéro de suivi indiquant mesure.

<sup>198</sup> 3 P 3/2200-2200, ADHS.

<sup>199</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2012a.

une organisation similaire autour de deux axes principaux, bordés par des îlots d'habitations simples. Cela reste à vérifier, d'autant plus que le bourg est partiellement détruit au XVI<sup>e</sup> siècle pour renforcer les défenses<sup>200</sup>.



Fig. 46: Vue générale du bourg de Château-Neuf. Cliché : L. Benoit.

#### **4. D'après les sources**

Les châteaux d'Allinges font partie des ensembles castraux les plus conséquents du territoire étudié et présentent encore de nombreuses et imposantes ruines permettant une approche du terrain considérable. C'est pourquoi ils ont bénéficié d'études extensives mais celles-ci sont encore loin d'avoir révélé l'ensemble des caractéristiques de ces sites.

En complément à ces données de terrain, de nombreuses sources médiévales accompagnent le chercheur et permettent de documenter ces fortifications entre les XIII<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Notons toutefois, que c'est essentiellement Château-Neuf qui bénéficie de cette manne documentaire, Château-Vieux n'étant représenté que par un compte de châtellenie et la visite de 1339 publiée

---

<sup>200</sup> BENOIT M-2014.

par N. Carrier et M. de la Corbière<sup>201</sup>. Détruit et abandonné en 1355, il ne bénéficie pas de l'acquisition savoyarde.

Les fonds se répartissent comme suivant :

- Archives du Vatican : Coll. 259, fol 226-229 et Coll. 109, fol 13-14 : soit 2 visites de site réalisées en 1339 par ordre du dauphin de Viennois, d'une part, et du Pape, d'autre part.
- Archives Départementales de la Savoie : SA 14774 à 14987 : soit 214 comptes de châellenie couvrant les années 1271 à 1535.

Cette documentation conséquente permet de suivre l'évolution du site à travers plusieurs siècles et plusieurs conflits. Outre les travaux de M. Constant et de N. Carrier et M. de la Corbière, nous avons consulté les *opera castri* des cotes ADS SA 14774 à 14812 couvrant les années 1271 à 1356. Leur lecture et exploitation nous permettent de restituer les travaux suivants :

---

<sup>201</sup> CARRIER, CORBIERE 2005. La comptabilité de Château-Neuf a été étudiée par Monique Constant dans le cadre de sa thèse de doctorat (CONSTANT 1972) et reprise par nos soins dans notre travail de Master (BENOIT M-2014).



<b><i>Château-Neuf opera castr</i></b>									
année	ouvrage	matériaux	provenance	coût	ouvrier	coût	nom	provenance	durée travaux
1271-1272	<b>Refaire l'aula neuve</b>	10 poutres 80 pannes et chevrons 15 000 escindoles 60 toises de cheneaux	Bosco	XXX s.  IIII lb. CV s. (VII s. /1000)					
		Des planches 22 500 clous Transport au pied du château Transport du pied du château à l'aula	De l'autre côté du lac Lausanne	L s. XLVI s. transport inclus XL s. XLVII s. III. D					
	<b>Faire une garde-robe dans la pièce devant la tour et accolée à l'aula et la petite chambre ; 2 portes dans la chambre devant la chapelle ; l'échafaudage de la tour</b>	48 grosses planches		X s.  VI lb. X s.  X s.	1 charpentier Des charpentiers		Stephani de Anonay		plusieurs jours
				VIII s. IIII d.  XVI s.	Des charpentiers				





1282-1285	<b>Réparer l'aula et la chambre des privés</b>	2 cheneaux 1 serrure Transport		XVIII s. VIII d. inclus inclus LX s. VII d. geben inclus XIII s. VI d.					
	<b>Les toits du château</b>	5 000 escindoles 10 000 clous							
	<b>Réparer trois machines de guerre</b>								
	<b>Les toits et les machines</b>			LIII s. inclus III lb. VII s. IX d. ob geben	1 maître charpentier 1 homme 1 maître charpentier		Guillermi de Myseler son fils  Guillermum		
	<b>Réparer la citerne du château</b>								
	<b>Boucher la porte du donjon et en créer une nouvelle de l'autre côté de la tour</b>			LXXV s.					
	<b>Toits du château et réparation de deux cheneaux ; 3 cheneaux pour la chapelle ; réparer 2 latrines et refaire à neuf plusieurs muettes</b>	Des grosses et petites escindoles 6 000 gros et petits clous 2 cheneaux 3 cheneaux Du bois		III lb. XIII s. II d.  inclus inclus inclus inclus  inclus					Des charpentiers 15 charpentiers
	<b>Faire des prisons en bois</b>			XV s. ?					

	<p><b>Refaire des portes à côté de la chapelle ainsi que d'autres</b></p> <p><b>Apporter le sable en bas du château</b></p> <p><b>Enlever un moulin à bras de l'aula et le placer dans le bâtiment de la chapelle ; refaire quelques ferrures</b></p>	<p>Du bois Du sable</p> <p>Du fer pour faire les gonds</p>		<p>XXXIX s. II d. inclus inclus inclus inclus XXVI s. VIII d.  XVIII s.</p>	<p>Des maçons Des charpentiers</p> <p>60 ânes</p>	<p>5 d. / jour</p>			
1282-1289	<p><b>Le portail du château</b></p> <p><b>Des serrures pour des coffres</b></p> <p><b>Faire un moulin dans le château et des pioches et des marteaux</b></p> <p><b>? et trois muettes (dont 1 au-dessus de la porte du château, 1 au niveau de la porte du donjon, 1 au-dessus de la tourelle du côté d'Allinges-Vieux) ; 1 latrine dans la chambre neuve et la porte du donjon</b></p> <p><b>Réparer la porte du plain château et celles du donjon (cellier et chambres)</b></p>	<p>1 serrure</p> <p>Du fer</p>		<p>XII d. III s.  XIX s. VIII d.  LIII s. X d.  XIX s. VI d.</p>					

<b>Scier du bois et créer la palissade devant le mur bouclier</b>	Des poteaux	Forêt de Lona	IX s. IIII d. ob	40 hommes			1 jours
<b>Réparer de nuit la palissade</b>			XXIII s. II d.	Des hommes			
<b>Réparer le mur bouclier</b>			XX s. VIII d.				
<b>2 portes dans le nouveau cellier à boucher ; des trous à boucher dans l'aula et des portes à réparer ; 3 murs à ? ; réparer l'ancienne latrine</b>			XXXVIII s. II s.				
<b>Recouvrir des latrines</b>							
<b>Travaux dans la chambre neuve haute et le cellier en-dessous (illisible)</b>							
<b>Réparer la porte du plain château</b>			VIII s. LXVI s. IIII d.	8 maçons 61 hommes			1 jour
<b>Les divers travaux</b>							
<b>Les machines de guerre</b>	Divers						
<b>Les toits du château</b>	2 000 grosses escindoles 2 000 clous		XXX s. geben inclus				
<b>Faire une loge au-dessus de la citerne dans le plain château, où se trouve le grenier</b>	Du bois Des escindoles Des clous		XLIII s. X d. inclus inclus				
<b>Faire une guérite dans le donjon entre la poterne la porte basse</b>	Du gros bois		LXXV s. III d. inclus	Des charpentiers			

				XXXII s. VIII d.				
<b>Le plancher de la chambre du côté du plain château</b>	Transport 24 grosses planches			XXV s. inclus LVI s. I d.	Des charpentiers			
<b>3 machines de guerre à réparer</b>								
<b>2 muettes à faire dans le plain château (1 à l'arrière de la maison de S. Cadodi et une au-dessus de la maison de Lugrins) ; 1 défense en bois au-dessus de la maison de la poterne</b>	Du bois			XXXVII s. X d.				
<b>1 fossé taillé dans la roche à l'arrière de la maison du clerc Nicholeti et de Girodi Clementis</b>				? s. VIII d.				
<b>Refaire une muette au-dessus de la porte du plain château</b>				III s.				
<b>Les portes de l'aula et des chambres</b>	Des espars en fer Des gonds en fer			inclus inclus				
<b>Les machines</b>	1 croche en fer			inclus				
<b>Faire 20 mantelets en bois</b>	Du bois	Genève		XLVI s. VI d. inclus inclus	Des charpentiers			
<b>Refaire l'échafaudage d'une tour</b>	Transport			III s.				
<b>3 muettes et 1 chaffal</b>				IIII s. IIII lb. IIII s.				

<p><b>Les toits du château ; 1 muette construite dans l'angle de la salle du côté d'Allinges-Vieux ; le plancher du cellier du côté du plain château ; l'écurie à réparer ; les portes et serrures à réparer</b></p>			LXXIX s. VIII d.					
<p><b>Faire un four au château ainsi que le toit de la structure</b></p>			XXXII s.					
<p><b>Réparer la citerne et un bourneau</b></p>			LI s. II d.	1 maître	Guignonis			
<p><b>Les toits du château et 1 muette au-dessus de la maison de S. Cadodi</b></p>	Des escindoles		X? s. VIII d.					
<p><b>1 ? dans la chapelle du château</b></p>	Des clous Du bois		VIII s. VIII d.					
<p><b>Faire un fossé à l'arrière du château du côté de Château Vieux et faire une palissade au-dessus du fossé</b></p>	Du bois		XXXVIII s?					
<p><b>Faire un petit raffour à ? dans la vallée d'Aulps pour les travaux d'Allinges</b></p>	Production de 60 mesures de chaux		VII lb. XII s.					
<p><b>Faire un mur de 11,5 toises devant la porte du plain château (ép : 3 pieds)</b></p>	Des pierres Du sable La chaux du raffour précédent		VII lb. XVI s. I d. inclus  inclus					



	<p><b>Transport de 20 mesures de chaux du raffour au château</b></p> <p><b>Les guérites</b></p> <p><b>Refaire le moulin du comte</b></p> <p><b>La porte du four et réparer la paneterie</b></p>	<p>12 perches Faire des claies de 12 pieds Transport</p>	<p>XXIX s. II d. LXXVI s. X d.</p> <p>inclus inclus CXII s.</p> <p>II s. III d.</p>					
1289-1295	<p><b>Surélever le mur du côté de Château-Vieux</b></p> <p><b>Surélever le mur au-dessus de la porte du plain château</b></p> <p><b>Surélever la mur à l'arrière de la maison de Sadeti</b></p> <p><b>Faire un mur au-dessus de la citerne jusqu'à la chapelle pour supporter une guérite</b></p> <p><b>Achat de matériaux</b></p>	<p>De la chaux Des pierres Du sable Transport</p>	<p>VIII lb. III s. X d. laus</p> <p>LVII s. X d. laus</p> <p>XIX s. VII d. laus</p> <p>LX s. III d. XXIII lb. VI s. VII d.</p> <p>inclus inclus inclus</p>					

<p>Faire une muette au-dessus de la porte du plain château, réparer le guichet ; faire 2 muettes au-dessus de la maison du seigneur Guillaume d'Allinges; un chemin de ronde fait avec des claies de ladite maison jusqu'à la porte; 1 muette faite dans le casal du seigneur de Rovorée; 1 muette faite au-dessus du mur neuf du côté d'Allinges-Vieux; 3 autres muettes faites dans le château</p> <p><b>La porte du château</b></p>	<p>Des claies 1 serrure Des espars</p>	<p>LX lb. IX s. IIII d. inclus inclus inclus</p>				
<p>Faire une guérite de 6 toises de long pour 5 de large sur la courtine du côté d'Allinges-Vieux</p> <p><b>Réparer les machines</b></p> <p><b>Des pierres pour les machines</b></p> <p><b>Projectiles et arbalètes</b></p>		<p>XXXII lb. V s. III d. CXV s. V d. LXII s. VI d. laus divers</p>				
<p><b>Réparer le moulin à main et acheter 2 marteaux pour le moulin</b></p> <p><b>Enlever pierres et terre entre la maison de Guillaume d'Allinges et le mur bouclier</b></p>		<p>IIII s.  X s. X d.</p>				

<b>Le toit de la tour d'Allinges</b>	12 chevrons 24 planches		X s. transport inclus inclus XVIII s. transport inclus inclus				
<b>Les toits du château</b>	2 000 escindoles 3 000 clous	Hermance					
<b>Faire une petite maison à l'entrée du château sous la guérite</b>	Du bois 20 claies (long : 7 pieds ; larg : 5 pieds)		VII s.				
<b>Le chemin de ronde du mur bouclier</b>	1 arbre en fer Du fer		VI s. VIII d. II s. X d. inclus III lb. XIX s.				
<b>Le moulin</b>			III d. laus inclus inclus inclus inclus VIII s. II d. laus				
<b>Toit de la tour</b>	Des poutres Des planches Des chevrons Des escindoles Des clous						
<b>Refaire le toit de l'aula</b>							
<b>Le toit de la guérite et les cheneaux apportant l'eau à la citerne</b>	4 cheneaux Des poutres Des chevrons Des entrails Des planches Des escindoles		VII lb. V s. I d. ob inclus inclus inclus inclus inclus				

	Des clous	inclus				
<b>Le chemin de ronde et les défenses du mur bouclier</b>	Des planches	CVII s. V d.				
	Des claies	laus				
<b>Deux claies pour monter au-dessus de la grande porte</b>	2 claies	VIII d.				
<b>Armement</b>		Divers				
<b>Faire une chambre du côté du moulin</b>	Des poutres	XXXVIII s. ob				
	Des grosses planches	inclus				
	Des entrails	inclus				
	Des escindoles	inclus				
	Des clous	inclus				
<b>Le moulin</b>	Une roue	XXVI s. VI d.				
	Transport de bois	inclus				
<b>Le moulin bas</b>	1 meule	XI s.				
<b>Réparer le fer du moulin</b>		II s. XI d.				
		XVI s.				
<b>Le moulin haut</b>	1 meule	geben				
		IX s. VII d.				
<b>Couvrir l'aula</b>	2 000 escindoles	laus				
	1 000 clous					
<b>Curer la citerne</b>		II s. VI d.				
	Des buissons d'épineux	IX s. III d.				
<b>Les défenses des murs</b>		laus				
<b>Les machines et les parements de la tour</b>	66 claies	XXVII s. X d.				
<b>Faire 1 guérite au-dessus de la tour et au-dessus de la chapelle et en réparer 2 autres</b>		XXVI s.				

	<b>Les toits du château</b>  <b>Le moulin bas</b>  <b>Le toit de la salle (détruit par les machines d'Allinges-Vieux)</b>  <b>Faire une écurie à l'angle de la salle</b>  <b>Les défenses des murs et les machines</b>  <b>Le moulin de Renro</b>  <b>Refaire une échiffe dans l'angle de l'aula et recouvrir la cuisine</b>	6 000 escindoles 48 planches 8 chevrons 1 cheneau (long : 40 pieds) 1 meule  Du bois Des escindoles Des clous  120 claies 1 roue 1 rouet  1 000 escindoles 3 000 clous Du bois	XXXVIII s. II d. inclus inclus  inclus XI s.  VIII lb. XI s. VI d. inclus inclus  inclus  XXX s. XVIII s. inclus  XXIII s. XI d. inclus inclus					
1295-1296	<b>Recouvrir les toits du château</b>	10 000 escindoles 14 000 clous Des planches Des chevrons	LXVI s. XI d. geben					

1299-1301	<b>Refaire la pièce à côté de la chapelle et celles à côté de la tour</b>	3 chevrons 10 000 escindoles 16 000 clous	VI lb. II s. VI d. geben  inclus inclus			
	<b>Faire un mur entre la tour et le mur bouclier</b>		VI lb. III s. III d. XXVIII s. VIII d.			
	<b>3 nouvelles muettes</b>					
	<b>Les machines</b>	Divers	divers XX s.			
	<b>Faire un four sous le château</b>					
	<b>Recouvrir une tourelle et deux parois d'échelle</b>	6 000 escindoles 8 000 clous	XXVIII s. XV s. VI d.			
	<b>La porte du château</b>	1 serrure	XVIII s. VI s.	Des charpentiers		
	<b>Réparer la serrure du donjon</b>	Apporter du bois	inclus LXVIII s. VIII d.		412 hommes	2 d./ jour
	<b>Faire des guérites</b>					
	<b>Le toit de la chapelle</b>	18 chevrons 84 planches 5 000 escindoles 6 000 clous	III lb. VII s. inclus inclus inclus			
<b>10 toises de mur faites au-dessus du gros mur à côté de la tour du côté de la maison de Pontocole</b>						
<b>Le raffour</b>	Du bois  Préparer le bois	XX lb. X s. III lb. VII s. XXIX lb XVIII s. V d.	1 maçon		Petrum ?	

		200 chênes pour les différentes pièces de bois		XLI lb. XII s.				
<b>Faire des guérites au niveau des mantelets des machines</b>				II d. laus				
<b>Faire un mur</b>		195 mesures de sable		IX lb. XV s.				
<b>Refaire une partie du toit de l'aula du côté du mur bouclier ; refaire le toit de l'écurie du côté de la maison Poncole ; refaire le toit de la chapelle ; refaire la tourelle neuve</b>		60 chevrons		XII lb. XI s.				
		120 planches		II d. laus				
		15 000 escindoles		(XII s. / 12) inclus (III s. / 12)				
		20 000 clous		inclus (V s. / 1000)				
<b>Refaire un mur du côté d'Hermone (ép: 7 pieds)</b>		105 livres de fer		inclus (XXII d. / 1000)	33 charpentiers	18 d. / jour		
		10 carreaux d'acier		XXXVIII s.				
<b>Fabriquer des marteaux pour extraire la pierre</b>				IIII d. laus				
<b>Les toits</b>				XII lb. VIII s.	180 maçons	14 d. / jour		
<b>Extraire les pierres pour ledit mur du côté d'Hermone</b>	Carrière du château			V d. laus				
				inclus	86 maçons	12 d. / jour		18 semaines
				inclus	1 ouvrier	5 à 6 d. / jour		
<b>Faire la fondation dudit mur</b>				LII s. VI d. laus	75 hommes	6 d. / jour		94 jours

	<p><b>Porter la chaux, le sable, les pierres et l'eau pour le mur</b></p> <p><b>Achat de chaux pour le mur</b></p> <p><b>Faire les 74 toises du mur précédent (ép : 7 pieds)</b></p> <p><b>Extraire et transporter les pierres de la carrière du château au chantier ; perfectionner le mur</b></p> <p><b>Les machines de guerre</b></p> <p><b>La porte d'entrée du donjon</b></p>	<p>800 mesures de chaux</p> <p>Divers Des grosses planches Du bois Des espars Des clous</p>	<p>inclus</p> <p>inclus</p> <p>XXIX lb. IX d. laus</p> <p>CXIII s. XX d. laus</p> <p>LIII lb. VI s. VII d. (XVI d. laus / 1)</p> <p>LI lb. III s. laus (XVI s. I d. / 1)</p> <p>XII lb. laus</p> <p>inclus divers</p> <p>VIII s. inclus</p> <p>II s. IX d. inclus</p>	<p>15 porteurs de hotte</p> <p>20 femmes</p> <p>1 221 bêtes</p> <p>455 hommes</p> <p>1 maçon</p> <p>1 maçon</p> <p>son frère</p>	<p>8 d. / jour</p> <p>3 d. / jour</p> <p>3 d. / jour</p> <p>12 d. / jour</p> <p>12 d. / jour</p>	<p>Ayrimando?</p> <p>Ayrimando?</p>	<p>9 semaines</p> <p>120 jours inclus</p>
1301-1305	<p><b>Faire des outils pour extraire et scier les pierres de roche (marteaux, scies)</b></p> <p><b>Des limes pour les outils</b></p>	<p>88 livres de fer</p> <p>60 limes en fer</p>	<p>II d. geben / 1</p> <p>III d. / 1</p>				





<p>Faire 174,5 toises de mur dans le château (entre 7,4 et 3 pieds d'épaisseur) :</p> <p>25 toises de mur au-dessus du mur bouclier de la tour au-dessus de Saint-Jean (chapelle ?) jusqu'à la tour au-dessus d'Allinges ville</p> <p>20 toises de mur dans la tour au-dessus de Saint-Jean</p> <p>24 toises de mur entre la tour "Saint-Jean" et l'aula</p> <p>78 toises de murs entre la chapelle et la tour maîtresse</p> <p>27,5 toises de murs entre la tour maîtresse et la courtine du côté de la maison de Poncole</p> <p>Faire un escalier de 4,5 toises pour accéder au-dessus du mur bouclier</p> <p>17,5 toises de murs à l'entrée du donjon et 31 toises de mur dans les merlons</p> <p>Enduire les 221 toises de mur précédentes</p> <p>Pour le raffour</p> <p>? Manque</p>	<p>Du bois et des pieux</p>		<p>Vlxx XIX lb. XII s. laus(XVI s. laus / 1)</p> <p>XLV s.</p> <p>XIX lb. VIII s. IIII lb. XI s. IIII d. (V d. / 1)</p> <p>IX s. VI s. IX d. inclus</p>	<p>1 maçon</p> <p>1 maçon</p> <p>1 maçon</p> <p>1 maçon</p> <p>3 charpentiers 3 ouvriers Des ouvriers</p>		<p>Petro Tectonico</p> <p>Petro Tectonico</p> <p>Petro Tectonico</p> <p>Petro Tectonico</p>		
---	-----------------------------	--	---	---	--	---	--	--

1305-1308	<b>Toit de la chapelle et de la tourelle</b>  <b>Apporter de la terre au-dessus des guérites</b>  <b>25 toises de mur (ép : 7 pieds)</b>	5 000 escindoles  8 000 clous    La pierre, le sable et la chaux		XLVI s. VIII d. (V s. / 1000) inclus (XXII d. / 1000)  inclus  XLI s. III d. XX lb. laus (XVI s. / 1) XVI lb. XVI s. VIII d. laus	6 charpentiers  55 porteurs de hotte  1 maçon	11 d. / jour	Herimandum		
1309-1313	<b>Faire une écurie sous le château</b>  <b>Plateller l'écurie et faire des chambres à l'étage de celle-ci</b>	48 planches  4 pannes  12 chevrons  60 planches  6 000 escindoles  8 000 clous		XXXVI s. I d. Inclus XXX s. transport inclus (VII s. / 12) VI lb. XIII s. II d. (XX d. / 1) inclus (X d. / 1) inclus (III s. / 12) inclus (V s. / 1000) inclus (III s. / 1000)	9 maçons Des ouvriers	12 d. / jour			



				1 porteur de hotte	8 d. / jour				
		Des fers, 2 masses en fer et 4 pioches 6 quintaux de fer pour faire ces outils Fabrique		XXXIII s. IIII d. VI lb. XIX s. LV s. VII d.					
	<b>Refaire, à cause d'un incendie, la salle, la chambre et les édifices du château et les recouvrir à neuf</b>	70 chevrons 3 pannes 444 planches 84 planches 36 000 escindoles 49 000 clous 5 cheneaux		XXIX lb. X s. VI d. inclus inclus inclus inclus inclus inclus VIII lb. VIII s. IIII d.	144 charpentiers				
	<b>Un mur de la salle</b>			XXXII s. XXXV s. inclus	64 ouvriers 14 maçons 30 manœuvres	6 d. / jour 18 d. / jour 6 d. / jour			
	<b>Les défenses en bois des tours et guérites</b>	21 chênes Scier et préparer le bois Équarrir le bois	Forêt de Vilars	CV s. (V s. / 1) XXXV s. XXII s.		5 d. / jour 12 d. / jour			
									46 jours

	Transport du sable	XLVIII s. XXVII s.	22 chars	2 s. / jour		
<b>Curer et réparer la citerne</b>						
<b>Mur de l'aula médiane du côté de la tour (10 toises de long pour 5 pieds de large)</b>	Les pierres précédemment extraites	VI lb. XVI s. geben	39 maçons  155 hommes	18 d. / jour 6 d. / jour		
<b>Faire un mur de 21 toises et épais de 3 pieds entre la tourelle et la maison de F. de Larringes</b>	Les pierres précédemment extraites	X lb. X s.	52 maçons 176 manœuvres  132 femmes	18 d. / jour 6 d. / jour 4 d. / jour		
<b>Faire un mur de 80 toises, soit 20 toises de long pour 4 toises de haut et une épaisseur de 5 pieds, entre la porte et la maison de J. d'Allinges</b>	Extraire les pierres Transport des pierres  Aide Apporter la chaux	CXVII lb. VIII s. IX d. geben  inclus  inclus  inclus	201 carriers 72 porteurs de hotte 103 manœuvres  144 chars	18 d. / jour 9 d. / jour 7 d. / jour 2 s. / jour		

	Faire le mur	inclus	214 maçons	18 d. / jour	
	Aide	inclus	1 214 manœuvres	6 d. / jour	
	Aide	inclus	377 femmes	4 d. / jour	
	Apporter la chaux	inclus	75 bêtes	12 d. / jour	
	516,5 mesures de sable	inclus (XII d. / 1)			
<b>Extraire des pierres pour 30 toises de mur</b>		XV lb.	1 carrier		Erimando
<b>Refaire 2 leviers, 5 pioches, 2 cerclages, 20 ? et 2 marteaux pour extraire les pierres</b>	3 quintaux de fer	VI lb. XIII s. VI d.			
	12 carreaux d'acier	inclus			
<b>Des claies pour l'échafaudage pour les murs</b>		VI s.			
<b>Faire 22 toises de mur (ép : 8 pieds) dans la tourelle du côté d'Allinges-ville</b>		XIII lb. III s. (XII s. / toise)	1 maçon	18 d. / jour	Herimando
		inclus	1 maçon	18 d. / jour	Thurino
<b>Faire un raffour à Crusinges de 18 pieds en fondations et au sommet</b>		XXVII lb. XV s. VII d.	82 maçons 579 manœuvres	18 d. / jour 6 d. / jour 12 d. / jour	
<b>Couvrir le raffour</b>		III s. VI d.	143 bêtes		

	<p><b>Réparer les planchers, plateller les guérites, refaire les toits et faire de nouvelles guérites vers la porte</b></p>	<p>Avec les matériaux du compte précédent</p> <p>Scier le bois Mettre en place le bois Les guérites et le toit de la chambre</p> <p>Aide</p>		<p>VIII lb. VIII s. VI d.</p>	<p>42 charpentiers 45 charpentiers 12 charpentiers 1 ?</p>	<p>18 d. / jour 18 d. / jour 18 d. / jour 2 s. / jour</p>			
	<p><b>Refaire le toit de la tourelle du côté d'Allinges-ville</b></p>	<p>3 chevrons 24 planches 1 000 escindoles 1 500 clous</p>		<p>XXII s. VI d. inclus inclus inclus inclus</p>	<p>6 charpentiers</p>	<p>18 d. / jour</p>			
	<p><b>Transport d'une partie de chêne au château</b></p>		<p>Illisible</p>	<p>XII s.</p>					
1313-1317	<p><b>Faire un mur de 35 toises entre une tourelle et la maison de J. d'Allinges et un mur dans la tourelle du côté de la grange</b></p>	<p>130 ? Mesures de sable Apporter la chaux Apporter les pierres</p> <p>Aide</p>	<p>Crussinges ? Le Fossé du château</p>	<p>XI lb. LXV s. XXVIII lb. II s. V d.</p>	<p>65 bêtes 70 porteurs de hotte 40 ouvriers</p>	<p>12 d. / jour 8 d. / jour 6 d. / jour</p>			



		Faire les murs	inclus	92 maçons	18 d. / jour		
		Aider les maçons	inclus	470 ouvriers	6 d. / jour		
		Aider les maçons	inclus	172 femmes	3 d. / jour		
	<b>Extraire des pierres à côté du donjon, dans la roche, pour perfectionner ledit mur de 35 toises</b>		XVII lb. X s. (X s. / toise)	1 maçon		? Thurino	
			inclus	1 maçon		Chodex	
	<b>Faire l'édifice et le chaffal du Chanalet et réparer plusieurs pièces</b>						
		132 planches	CXI s. XI d.				
		48 chevrons	inclus				
		24 autres planches	inclus				
		2 000 escindoles	inclus				
		4 500 clous	inclus				
				98 charpentiers	14 à 18 d. / jour		6 jours
			X lb. X s.		6 d. / jour		
			inclus	167 ouvriers	6 d. / jour		
	<b>Préparer les blocs de pierre pour le mur sur le chaffal</b>		X s. X d.	5 ouvriers	12 d. / jour		
			inclus	2 maçons	6 d. / jour		
	<b>Faire ledit mur</b>		inclus	2 ouvriers	6 d. / jour		
		Aide	inclus				
		3 coupes de chaux	inclus				
		6 claies	inclus				

		1 serrure avec clef	inclus				
<b>Réparer le four du château</b>			XXV s. VI d.	3 maçons	20 d. / jour		3 jours
			inclus	6 hommes	5 d. / jour		3 jours
			inclus	4 femmes	3 d. / jour		
<b>Lever le mur de la pièce au- dessus du cétour jusqu'au toit</b>			VIII s. IX d.	3 maçons	20 d. / jour		1 jour
			inclus	6 manœuvres	5 d. / jour		1 jour
			inclus	5 femmes	3 d. / jour		1 jour
<b>Faire à nouveau des muettes au-dessus des murs du donjon</b>			XL s.	1 charpentier		Petro	
			inclus	1 charpentier		Amsermo	
<b>Faire un toit au-dessus du four, de la citerne, de la chapelle à la grande porte et de la tour maîtresse à la grande écurie</b>			VI lb.	1 charpentier		Petro	
			inclus	1 charpentier		Amsermo	
				Des charpentiers			
<b>Réparer la grande porte</b>			IIII s.				
		Des planches	inclus				
		Des grands clous	inclus				

<b>Refaire le toit de la chapelle après un incendie, ainsi que le toit entre la chapelle et la tour maîtresse, celui entre ladite tour et la courtine, celui de la tour au-dessus de la chapelle et celui de la chambre sur l'écurie</b>	87 chevrons (long : 3 toises)	XXV lb. XVIII s. VIII d. geben (XI s. / 12)					
	324 planches 20 000 escindoles	inclus (II s. / 12) inclus (V s. / 1000) inclus (II s. VIII d. / 1000)					
	31 000 clous 3 poutres (long : 38 pieds) pour les échafaudages de la tour	inclus (VI s. / 1)					
<b>Réparer des fenêtres, des portes et faire l'échafaudage</b>	24 grosses planches	inclus					
<b>Réparer la porte du château</b>	Des ferrures	inclus					
	Des gonds	inclus					
	2 serrures	inclus					
	Des chaînes en fer	inclus					
		inclus	Des charpentiers				
		inclus	Des manœuvres				
<b>Réparer l'échiffe de la tour du plain château</b>	1 000 escindoles	XIII s. geben					

<b>Réparer la tour de la grande porte du plain château et 2 latrines de la tour :</b> <b>- 24 toises de murs (dimensions des différents éléments) + 70 toises de murs pour la courtine, les braies (dimensions des différents éléments)</b>	1 000 clous		inclus inclus	2 charpentiers			
	Des pierres 375 mesures de sables 143 mesures de chaux		CXLIII lb. XI s. VII d. geben inclus (XII d. /1) inclus (V s. /1)				
<b>Faire 10 toises de mur sur le vieux mur dans le plain château de la maison d'Amblardeti au donjon (chaque toise contient 7,5 pieds de long pour 4 pieds d'épaisseur)</b>			inclus inclus	141 maçons 1 142 ouvriers divers	18 d. / jour		1 jour
	Des pierres 200 mesures de sable	Aux carriers Petro de Escharsono	CV s. geben X lb (XII d. /1) XXXIII lb. III s. (V s. / 1 + XII d. de transport par mesure)				
	111 mesures de chaux	I. de Buejo et A. de Brecorens					



<p><b>Enduire le nouveau mur de la tour, percer des trous pour une nouvelle poutraison et installer cette dernière</b></p>			XXX s.	1 maçon	Thurino		
<p><b>Faire deux fenêtres à doubles coussièges en pierres de taille dans le nouvel étage de la tour</b></p>			L s.	1 maçon	Thurino		
<p><b>Faire une cheminée dans le nouvel étage de la tour</b></p>			IIII lb.	1 maçon	Thurino		
<p><b>Refaire deux poutraisons dans la tour maîtresse, son toit, 3 petites marches pour monter sur la tour</b></p>	<p>28 poutres (long : 30 pieds, ép : 1 pied 1 pouce)  96 planches  24 chevrons  72 planches  5 000 escindoles  10 000 clous  Transport du bois</p>	Rives du lac	XXVII lb. X s.	1 charpentier 1 charpentier	Perodi de Seysello Perodi de Morgiam		

<b>Refaire 2 muettes : 1 au-dessus de la tour maîtresse et 1 au-dessus de la tourelle du côté d'Allingesville ; refaire la porte du donjon et deux fenêtres dans la tour maîtresse</b>		LX s.		
<b>Réparer les portes et fenêtres du château</b>	16 gonds 16 espars 5 ferrures 3 serrures avec clefs	XXXVI s. inclus inclus inclus		
<b>Extraire et apporter de la terre et de la mousse pour deux poutres de la tour</b>		XXXII s. VI d. inclus	Des porteurs de hotte Des manœuvres	
<b>Deux gros battoirs pour fracturer les pierres</b>		XVIII s.		
<b>Enduire des murs</b>		XXV s.	Des maçons	
<b>Apporter de la terre</b>		XVIII s.		Illisible
<b>Faire un arc en pierre de taille/ une voûte de la tour maîtresse à l'écurie</b>		XXII lb. X s. geben inclus	1 maçon 1 maçon	Erimando Thurino

	<p><b>Construire des parois en bois entre l'écurie et la tour maîtresse et entre la chapelle et l'écurie ?</b></p> <p><b>Refaire 3 portes</b></p> <p><b>Réparer une fenêtre à l'étage de la tour maîtresse</b></p> <p><b>Refaire les guérites et les machines de guerre</b></p>	<p>60 grosses planches</p> <p>6 espars</p> <p>6 gonds</p> <p>2 espars en fer</p> <p>2 gonds</p>		<p>LXXV s. inclus (VII s. / 12)</p> <p>inclus</p> <p>inclus</p> <p>XII s. inclus</p> <p>III s.</p>	<p>1 charpentier</p> <p>3 charpentiers</p>		<p>Amedee</p>		<p>3 jours</p>
1317	Néant								
1317-1319	<p><b>Refaire la cheminée sarrasine de la cuisine du château et la porte du donjon</b></p> <p><b>Recouvrir le toit du donjon</b></p> <p><b>Refaire 2 muettes du donjon et la tourelle au-dessus de la chapelle</b></p>	<p>2 000 et 4 faisceaux d'escindoles</p> <p>3 000 clous</p> <p>24 grosses planches</p>		<p>VI lb. Geben</p> <p>XXXI s. VI d. (XIII s.) inclus (VI s. VI d. /1000)</p> <p>inclus</p> <p>XIII s. inclus</p>	<p>1 charpentier</p> <p>12 charpentiers</p> <p>4 charpentiers</p>	<p>12 d. / jour</p> <p>12 d. / jour</p>	<p>Perodo de Morgia</p>		<p>1 jour</p> <p>1 jour</p>



	<b>Réparer le mur de courtine du côté de la ville (ép : 3 pieds)</b>	Des pierres Du sable Apporter la chaux	P. Escherasson et G. Caude  Ripaïlle	XLVIII s. XX s. XLIII s. III d. XXVIII s. (VII s. / toise)	20 chars  1 maçon	2 s. 2 d. / jour	Iohanis Plomat	
	<b>Refaire le toit de la tour maîtresse et des autres tours du côté de la ville ; refaire la muette du côté du mont, celle du plain château ; réparer les machines, les arcs et le toit de la cuisine</b>	6 000 grosses escindoles Transport au château  9 500 clous 2 poutres de sapin (long : 3 toises ; larg : 1 pied; ép : 0,5 pied)	Rives du lac	IIII lb. XIII s. II d. gros (IIII s. VI d. / 1000)  inclus inclus (II s. IIII d. /1000)  inclus (III s.)	6 chars  14 charpentiers  15 manœuvres	12 d. / jour 6 d. / jour		1 jour  1 jour
	<b>Réparer le four</b>			III s.				
1317-1319								

Allinges-Vieux	<b>Refaire les toits du château</b>  <b>Changer une serrure de porte</b>	2 000 escindoles 3 000 clous  1 serrure		IX s. (III s. VI d. / 1000) V s. VI d.  VI s. XII d.	Des charpentiers				
1319-1320	<b>Réparer les toits et les muettes</b>	3 000 grosses escindoles  5 000 clous  Transport des escindoles	De l'autre côté du lac	L s. II d. geben (III s. III d. /1000) inclus (II s. III d. / 1000)  inclus  inclus  inclus (V s.)	7 charpentiers  7 hommes	12 d. / jour 6 d. / jour			

1320-1322	<p><b>Refaire 4 échelles sous le château (1 pour descendre de la tour maîtresse aux écuries ; 1 pour descendre aux latrines ; 1 pour descendre de la chambre à la chapelle ; 1 pour accéder au pont-levis) ; réparer le pont-levis ; refaire 2 portes au sommet de la tour maîtresse ; faire deux trappes ; et un passage pour descendre de la tourelle au manteau</b></p>		III lb. Geben	1 charpentier	Perodo Tyerri
	<p><b>6 nouvelles clefs (1 pour la porte de la chapelle ; 2 pour la poterne du donjon ; 1 pour la porte de la tour ; 2 pour les chaînes des portes du donjon et du plain château)</b></p>		X s. VIII d. LIII s. XI d. geben (III s. II d. /1000) inclus (II s. /1000 )		
	<p><b>Recouvrir les toits du château et des machines de guerre</b></p>	5 000 escindoles 7 000 clous	inclus inclus	10 charpentiers 5 hommes	18 d. / jour 5 d. / jour
	<p><b>2 nouvelles muettes faites dans le plain château (1 du côté du mont ; 1 du côté du lac)</b></p>	4 poutres	XXIII s. (V s.)		

		12 planches D'autres planches Des escindoles Des clous Transport		inclus (VI s.) inclus inclus inclus inclus inclus					
	<b>Refaire le grenier de la chapelle, la porte de la chapelle et des fenêtres (illisible) Réparer le four du château</b>	Illisible Divers		XXIII s. VI d. Divers	8 charpentiers	12 d. / jour			
1322-1328	<b>Faire un toit neuf au-dessus du four et de la citerne ; un toit entre la chapelle et la vieille tour à côté de la porte du donjon ; les toits des deux fausses tours du château à recouvrir et faire de nouvelles guérites sous ces toitures</b>	4 pannes 24 chevrons 96 planches 14 000 escindoles 15 000 clous Transport	Thonon Thonon Thonon Thonon Thonon	X lb. V. VI d. geben (VIII s.) inclus (IX s. / 12) inclus (XVIII d. /12) inclus (VIII s. / 1000) inclus (II s. II d. / 1000)					
				inclus	13 chars	2 s. / jour			

				inclus	38 charpentiers	18 d. / jour			1 jour
<b>Faire le toit de la nouvelle écurie ; les machines sous la braie du donjon ; recouvrir le toit de la muette de la porte du bourg</b>	4 000 escindoles			XXXII s. II d. geben (III s. VI d. /1000)					
	5 000 clous			inclus (XXII d. / 1000)					
<b>6 nouvelles serrures pour le château</b>				XXX s. geben	6 charpentiers	18 d. / jour			
<b>Refaire les toits de la vieille cuisine, des deux fausses tours, de la cuisine, du donjon et des 4 muettes du bourg</b>	8 000 escindoles	Thonon		CIII s. geben (III s. / 1000)					
	10 000 clous	Thonon		inclus (II s. /1000)					
	Des cheneaux (long : 5 toises)	Thonon		inclus (V s.)					
<b>Des échelles pour accéder aux muettes et une paroi au four</b>	6 chevrons	Thonon		inclus (VI d. / 1)					
	12 planches	Thonon		inclus (V s.)					
	Transport			inclus	9 chars	2 s. / jour			
				inclus	14 charpentiers	18 d. / jour			1 jour
<b>Refaire une fenêtre du cétour du donjon</b>	10 pierres de molasse			XIII s. III d. geben					
	3 gros tuf			inclus					
	Transport			inclus (III s.)					

				inclus inclus (V s. III d.)	4 maçons	18 d. / jour		
<b>3 serrures pour la porte du bourg et 1 pour la porte du donjon</b>	Les ferrures de la fenêtre			XX s. geben				
<b>Faire une muette neuve sur le mur du bourg au-dessus de la maison du Vuart</b>	20 planches de noyer			XVIII s. VIII d. geben				
<b>Recouvrir les toits de la chapelle, des deux fausses tours, de la cuisine et de deux muettes</b>	6 000 escindoles	Thonon		LIII s. geben (III s. / 1000)				
	7 000 clous	Thonon		inclus (II s. / 1000)				
	Transport			inclus (VI s.)				
<b>57 toises de mur (à la toise du seigneur) à faire dans le bourg de la maison de Taxo à la porte du bourg (ép : 2,5 pieds)</b>				inclus	6 charpentiers	18 d. / jour		1 jour
	21 mesures de chaux	Thonon?		XXVIII lb. X s. geben (X s. / toise)	1 maître maçon		Guillermi Sigaz	
	Transport			VI lb. VI s. geben (VI s. / 1)				
<b>1 poutraison faite à neuve au-dessus de la cuisine et création de 3 chambres au-dessus de ladite cuisine</b>				XXI s. geben				
	6 poutres	Nyons		VII lb. XVI s. VI d. geben (II s. VI d. / 1)				

		132 grosses planches Transport	Nyons	inclus (V s. VI d. / 12) inclus inclus	3 charpentiers	12 d. / jour		27 jours
	<b>Pour la création d'un mur de 5,5 toises de long pour 2 toises de haut et 2 pieds d'épaisseur dans les chambres précédentes ; un autre petit mur de courtine vers l'ancienne cuisine ; un autre petit mur fait dans l'ancienne écurie</b>	9,5 mesures de chaux Transport du sable Transport du sable		VIII lb. III s. III d. geben (LI s. IX d.)  inclus  inclus inclus	2 ânes  2 hommes 2 maçons			26 jours
	<b>Faire le toit au-dessus des nouvelles chambres ; réparer le toit de la vieille tour et de la chapelle</b>	5 000 escindoles 7 000 clous		XXXVIII s. geben inclus  inclus	1 charpentier		Perondus Turioni	
1330-1333	<b>Les toits du château à recouvrir</b>	4 000 escindoles	Rives du lac	XXXVII s. (V s. VI d. /1000 transport inclus)				

		6 000 clous		inclus (II s. II d. /1000)					
	<b>Faire 9 toises de mur à l'arrière du château, à côté du mur bouclier</b>			inclus	Des charpentiers				
	<b>Les toits du château à recouvrir</b>	2 000 escindoles		LXIII s. geben	1 maçon		Martino Tabusset	Perrignier ?	
		3 000 clous		XV s. VIII d. (V s. VI d. / 1000 transport inclus)					
				inclus (II s. III d. /1000)		12 d. / jour			1 jour
				II s.	2 charpentiers				
1333-1336	<b>Les toits du château à recouvrir</b>	6 000 escindoles		LVII s. geben (V s. VI d. / 1000 transport inclus)					
		8 000 clous		inclus (II s. III d. /1000)		12 d. / jour			1 jour
	<b>Les toits du château (tour, cuisine, écurie et autres)</b>			inclus (VI s.)	6 charpentiers				
	<b>Changer les serrures du bourg et du château</b>			XVI s. geben	1 charpentier	12 d. / jour			16 jours
				X s.					
1336-1337	<b>Néant</b>								



1337-1338	Néant								
1338	Néant								
1338-1339	<p>Refaire et réparer de nombreux bâtiments dont: la grande écurie à l'extérieur du donjon ; le toit de la tour maîtresse ; la poutraison supérieure de cette tour; l'écurie du donjon accolée à la tour, le toit du grand cellier contiguë à ladite écurie; le toit de la place entre la tour et la chapelle qui abrite la citerne et le four; le toit de la chapelle et de la tour Saint-Jean qui ont brûlés ; des échafaudages et des portes ; la poutraison de la tour de la chapelle, qui a brûlée; les toits de l'aula, de la cuisine et de deux chambres localisée au-dessus de l'aula; les cheminées de l'aula et de la cuisine</p>	<p>130 000 escindoles</p> <p>190 000 clous</p> <p>264 grosses planches</p> <p>1 032 planches</p>							

VIxx XI lb.  
VII s. IIII d.  
geben  
(XXXII lb.  
XIII d.)  
inclus (XXII  
lb. III s. IIII  
d.)  
inclus (VI s.  
/ 12)  
inclus (VII  
lb. XVII s.)

		72 chevrons 24 couvre-joints 48 grosses pannes 72 bois d'œuvres divers Transport du bois	Nyons et Vevey	inclus (III lb. XIX s.) inclus (X s.) inclus (XX s. / 12) inclus (CVIII s.) inclus (XVII lb.) inclus (X lb. V s.) inclus (IX lb.) inclus (X lb.) inclus (V s.) inclus (inclus) inclus (V s.)	1 charpentier 1 charpentier 1 charpentier		Girondo de Benevisio Iacobo (frère de Girondo) Mermeto dou Marcorey	Bennevy	
1339-1340	<b>Refaire à neuf une échiffe au-dessus de la porte du bourg et en réparer d'autres ; réparer la porte du bourg</b>	Faire 12 poutres 12 chevrons 24 lattes 24 planches 1 000 escindoles 1 500 clous	Forêt de Lona Nyons Nyons Nyons Nyons Nyons	IIII lb. XV s. VI d. geben inclus (XXX s. VI d.) inclus (inclus) inclus (inclus) inclus (inclus) inclus (inclus)	1 charpentier		Wuillelmi du Marterey		

		Transport Faire les travaux		inclus (XV s.) inclus (XL s.)	1 charpentier		Wuilelmi du Marterey		
1340-1341	<b>Réparer le four ; faire un nouveau mur au niveau de brèches dans la chambre du comte ; faire des marches dans cette chambre ; réparer la porte du château ; boucher des trous dans la courtine du bourg du côté d'Allinges-ville</b>	45 mesures de sable 15 mesures de chaux Des pierres de taille pour le four Des pierres de roche du château D'autres pierres Transport Faire	Château de Saix?	XXXVIII lb. X s. geben (II s. / 1) inclus (VIII s. /1)  inclus (XX s.)  inclus (C s.) inclus (VI lb.) inclus (LX s.) inclus (IX lb.)	1 maçon		Mauricio de Glaudon		

1341-1342	Réparer et améliorer les toits de la tour maîtresse, de la tour Saint-Jean, de la tour de Chapez ; faire une structure pour accéder à la tour Saint-Jean et circuler sur le manteau ; faire 5 portes et un coffre			VII lb. XVII s. geben			Perodo Tyerri		
1342-1343	Extraire des pierres équarries pour construire l'aula neuve  Faire un mur gouttereau dans l'écurie en dehors du château (plain château ?) et une fenêtre au-dessus du cétour devant la chapelle ; faire d'autres murs gouttereaux dans l'écurie sous le château ; faire une fenêtre dans la cuisine, dans la courtine  Faire l'aula, le cétour et l'écurie	16 poutres (long : 4 toises 1 pied) 2 boudrons Des corbeaux pour la cheminée 12 000 escindoles 16 000 clous		XXVIII s. geben inclus  C s. geben XXXV lb. XII s. IIII d. geben inclus inclus inclus inclus	1 carrier 10 hommes  1 maçon  1 charpentier		Nicodo de Nemoribus  Hoterio  Iohanodo	Allinges / Lutriez  Thonon	

	<p><b>Réparer les serrures des châteaux d'Allinges, Thonon et Ripaille</b></p>	<p>216 planches (ép : 2 pouces, long : 12 pieds) 100 liteaux</p> <p>Pour Allinges : Porte du bourg Poterne du côté d'Allinges-Vieux 2 fenêtres de la nouvelle aula 28 espars en fer, 23 gonds, 12 ferrures pour les portes du château 3 fenêtres en fer? dans la vieille tour et la vieille chambre</p>	<p>inclus inclus</p> <p>VIII lb. II s. geben inclus inclus</p> <p>inclus</p> <p>inclus</p>	<p>1 maître serrurier</p>	<p>Iohani</p>	<p>Evian</p>	
--	--	---	--	-------------------------------	---------------	--------------	--



	<b>Refaire les cheneaux des toits apportant l'eau à la citerne</b> <b>Faire 2 portes dans le receipt</b> <b>Faire des marches à l'entrée de la nouvelle aula</b> <b>Pour les deux solivages</b> <b>Faire une porte dans le receipt ; réparer six créneaux du manteau du côté du bourg ; faire une fenêtre dans la cuisine</b>  <b>Faire 2 échiffes au-dessus du manteau précédent ; en faire d'autres petites au-dessus de l'écurie en-dehors du château (long : 60 pieds) ; faire 4 échelles (long : 15 pieds) ; faire un échafaudage pour la nouvelle aula</b>	Des cheneaux		inclus inclus  inclus XXX s. geben  XL s. geben   VIII lb. Geben	1 maçon   1 charpentier		Humberto de Arloz  Othonino  Girodo Thonon	
1344	Néant							
1344-1345	<b>Recouvrir la tour dominant Allinges-ville, la tour Saint-Jean et la tour maîtresse</b>  <b>Faire une grande fenêtre dans la chambre à côté de la chapelle</b>	3 000 escindoles 4 000 gros clous		XXI s. VIII d. geben (III s. / 1000) inclus (XX d. / 1000) inclus (VI s.)  XLIX s. geben	4 charpentiers  1 maçon		Oterii Allinges	1 jour

	<b>Trois serrures et 1 espar pour les portes</b>  <b>Réparer les toits du château</b>  <b>Réparer la porte du bourg et y placer plusieurs espars en chêne</b>	68 livres de fer  1 000 escindoles 1 500 clous		inclus (XXIX s.)  IX s. geben VII s. VI d. geben inclus inclus inclus  VI s. geben	  1 charpentier 1 manœuvre  1 charpentier		    Iohanodo	    Thonon	  1 jour 1 jour
1345-1346	<b>Refaire les planchers de la nouvelle aula et de la cuisine ; refaire les toits liés</b>    <b>Refaire 7 toises de mur entre la cuisine et la salle chauffée dont une toise faite dans la loge inférieure</b>  <b>Enduire la salle chauffée</b>	18 poutres (long : 27 pieds, ép : 1 pied) 168 grosses planches  8 pannes  16 chevrons 18 000 escindoles  24 000 clous    1 mesure de chaux	Nyons Nyons Nyons Nyons Nyons	XXIII lb. V s. geben inclus (VII s. /12) inclus (II s. / 1) inclus (XX d. / 1) inclus (III s. VI d. /1000) inclus (XX d. / 1000) inclus (C s.)    XI lb. XI s. geben  inclus	    1 charpentier    1 maçon		    Iohanodo  Oterio	    Thonon  Allinges	



				inclus (VI s.)	6 maçons	12 d. / jour			1 jour
				inclus	4 hommes	6 d. / jour			1 jour
	<b>Faire trois fenêtres dans la courtine pour éclairer la salle chauffée et réparer le foyer</b>								
	<b>Ferrer lesdites fenêtres</b>	185 livres de fer		inclus LXXVII s. I d. geben					
	<b>Recouvrir de terre le plancher de la loge basse</b>			X s. V d. geben	25 hommes	5 d. / jour			
	<b>Recouvrir le toit de la cuisine</b>	2 000 escindoles		XIII s. II d. geben (III s. / 1000)					
		2 500 clous		inclus (XX d. /1000)					
	<b>Boucher des trous dans les toits</b>	2 500 escindoles		inclus XVI s. VI d. geben (III s. / 1000)	1 charpentier	18 d. / jour	lohanodo	Thonon	2 jours
		3 000 clous		inclus (II s. / 1000)					
	<b>La porte du bourg</b>	1 grosse serrure en fer		III s. geben	1 charpentier	18 d. / jour	lohanodo	Thonon	2 jours
1346-1347	<b>Recouvrir les toits nécessaires</b>	1 200 grosses escindoles		XXI s. (VIII s.)					
		500 clous		inclus (inclus)					
				inclus (VIII s. VI d.)	3 charpentiers				

<p><b>2 serrures pour le château de Thonon</b></p>		<p>inclus (II s.)</p>				
<p><b>3 serrures pour le château d' Allinges (1 pour le cétour, 1 pour la chambre et 1 pour l'écurie)</b></p>		<p>inclus (VI s. XXXVIII lb. XVII s. IIII d. geben (IX lb. IX s. transport inclus)</p>				
<p><b>Faire presque à neuf la cuisine suite à un incendie, ainsi qu'une chambre et un cellier sous le toit</b></p>	<p>27 poutres (long : 28 pieds) 48 grosses planches (long : 12</p>	<p>inclus (XXVIII s. transport inclus) inclus (XXVIII s. transport inclus) inclus (XXVIII s. transport inclus)</p>				
	<p>pieds ; larg : 1,5 pieds ; ép : 2 pouces)</p>					
	<p>12 pannes (long : 30 pieds) 6 corniers (3</p>					
	<p>long : 20 pieds ; 3 long : 16 pieds 1 pouce)</p>	<p>inclus (IX s.) inclus (XLV s. transport inclus) inclus (XXVIII s. transport inclus)</p>				
	<p>30 chevrons (long : 30 pieds)</p>					
	<p>192 planches (long : 20 pieds) 20 000</p>					
	<p>escindoles (long : 1,5 pieds)</p>	<p>inclus (C s. transport inclus)</p>				

	<p><b>Faire 8 toises de mur dans ladite cuisine (ép : 2 pieds)</b></p> <p><b>Tailler des pierres pour faire deux portes dans ladite cuisine</b></p>	<p>15 000 clous</p> <p>4,5 mesures de chaux Apporter le sable nécessaire</p>	<p>N. de Nemoribus</p>	<p>inclus (XXX s. transport inclus) inclus (VI lb.) inclus (LXXVI s. VI d.) inclus (XLIII s. VI d. transport inclus)) inclus (LVIII s. III d.)</p> <p>inclus (XX s.)</p>	<p>2 charpentiers</p> <p>1 maçon</p> <p>1 maçon</p>	<p>18 d. / jour</p>	<p>Otier</p> <p>Blanchart</p> <p>Otier</p>	<p>client d'Allinges</p> <p>client d'Allinges</p>	<p>40 jours</p>
1347-1351	<p><b>Réparer le pont et la porte basse de Thonon et les toits d'Allinges et Thonon ; faire une échelle et des mangeoires dans l'écurie d'Allinges</b></p> <p><b>Réparer des murs de clôture à Ripaille, faire un ratier à Allinges et à Thonon et une cuisine</b></p>	<p>Des escindoles Des clous Du bois</p>		<p>VI lb. X s. geben inclus inclus inclus</p> <p>X lb. Geben</p>	<p>1 charpentier</p> <p>1 maçon</p>		<p>Iohanodo</p> <p>Pereto Lyriman</p>	<p>Bourg inférieur</p>	
1351-1352	<p><b>Refaire la porte du château</b></p>	<p>Des tâches</p>		<p>XIX s. geben</p>					

		Des grosses planches		inclus inclus	1 charpentier		Iohani Laurencii		
1352-1355	<b>Réparer la serrure de la grande porte</b>  <b>Recouvrir les toits</b>     <b>Faire une échiffe au-dessus de la maison de Ame d'Allinges dans le bourg d'Allinges-neuf</b>	1 serrure avec clef    5 000 escindoles  5 000 clous		V s. geben XLV s. geben inclus (IX d. gros tu /1000) inclus (IX d. gros tu /1000)  II flor bp.	1 charpentier		Iohanis Laurencii		
1355-1356	<b>Néant</b>								

## **5. Les planches**

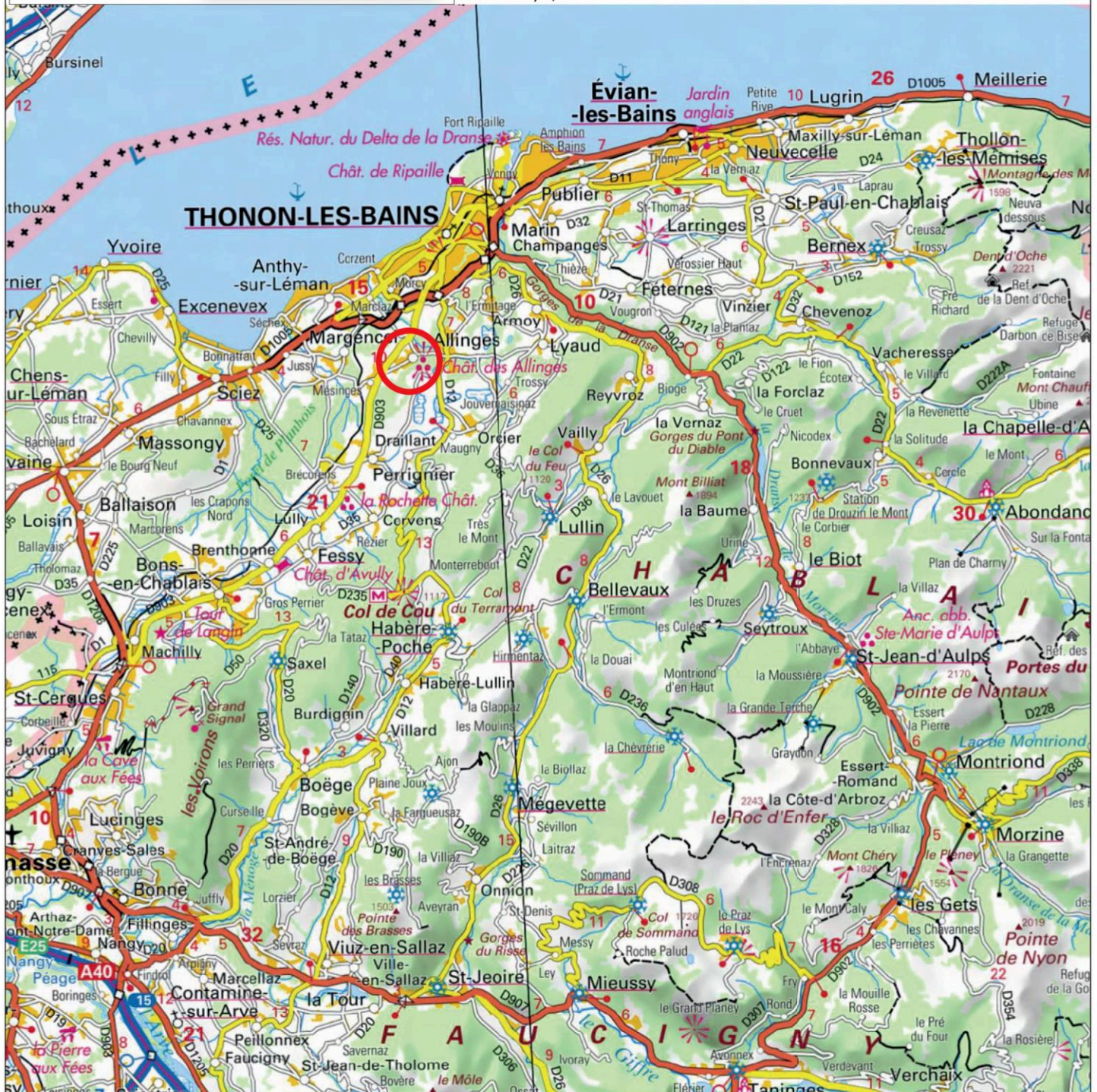
CHÂTEAUX ET BOURGS D'ALLINGES  
(Allinges, Haute-Savoie)

Planche 1 - Localisation de la commune.

Janvier 2019. Echelle 1/200000e.

DAO : L. Benoit (SAPB).  
Fond de plan: IGN.

0 10km



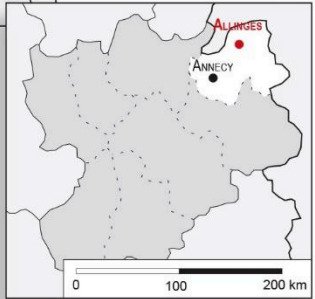
CHÂTEAUX ET BOURGS D'ALLINGES  
(Allinges, Haute-Savoie)

Planche 2 - Localisation de la commune.

Janvier 2019. Echelle 1/25000e.

DAO : L. Benoit (SAPB).  
Fond de plan: IGN.

0 1,25km

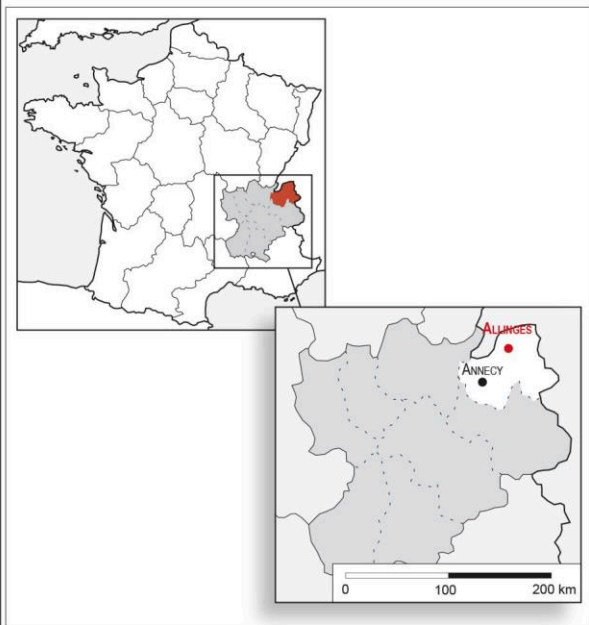


# CHÂTEAU ET BOURG D'ALLINGES (Allinges, Haute-Savoie)

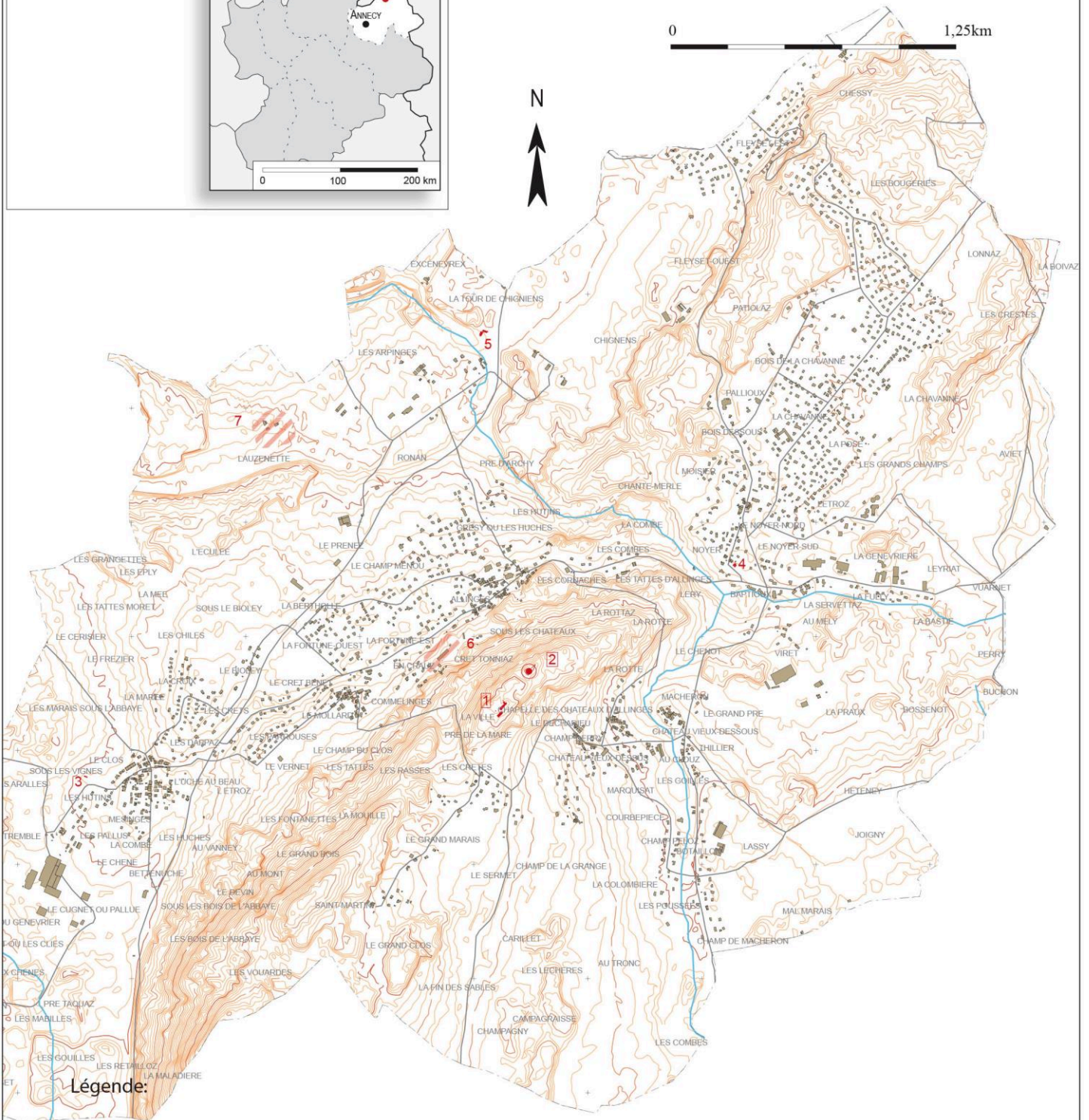
## Planche 3 - Résidences seigneuriales et bourgs fortifiés.

Janvier 2019. Echelle 1/25000e.

DAO : M. Chevalier (SAPB), L. Benoit (SAPB).  
Fond de plan: RGD 74.



0 1,25km



Légende:

- |  |   |  |                         |  |                     |
|--|---|--|-------------------------|--|---------------------|
|  | résidence seigneuriale cadastrée  |  | bâti                    |  | Courbes de niveau : |
|  | résidence seigneuriale non cadastrée                                      |  | réseau viare            |  | équidistance 5 m    |
|  | zone supposée d'implantation d'une résidence seigneuriale disparue ou non |  | réseau hydrographique   |  | équidistance 25 m   |
|  |   |  | BOLOZ toponyme lieu-dit |  | équidistance 100 m  |

- Localisation des résidences seigneuriales\* :
- |                                     |                         |
|-------------------------------------|-------------------------|
| <b>1</b> - Château Neuf d'Allinges  | <b>5</b> - Chignens     |
| <b>2</b> - Château Vieux d'Allinges | <b>6</b> - Crêt Tonniaz |
| <b>3</b> - Mésinges                 | <b>7</b> - Lauzenette   |
| <b>4</b> - Le Noyer                 |                         |



CHÂTEAU ET BOURG D'ALLINGES  
(Allinges, Haute-Savoie)

Planche 4 - Plan d'ensemble du site.

Décembre 2012 / mars 2014. Echelle 1/2000e.

DAO : L. D'Agostino (Hades), L. Benoit (SAPB).  
Relevé et fond de plan: Cabinet D. Rostand, 2004.

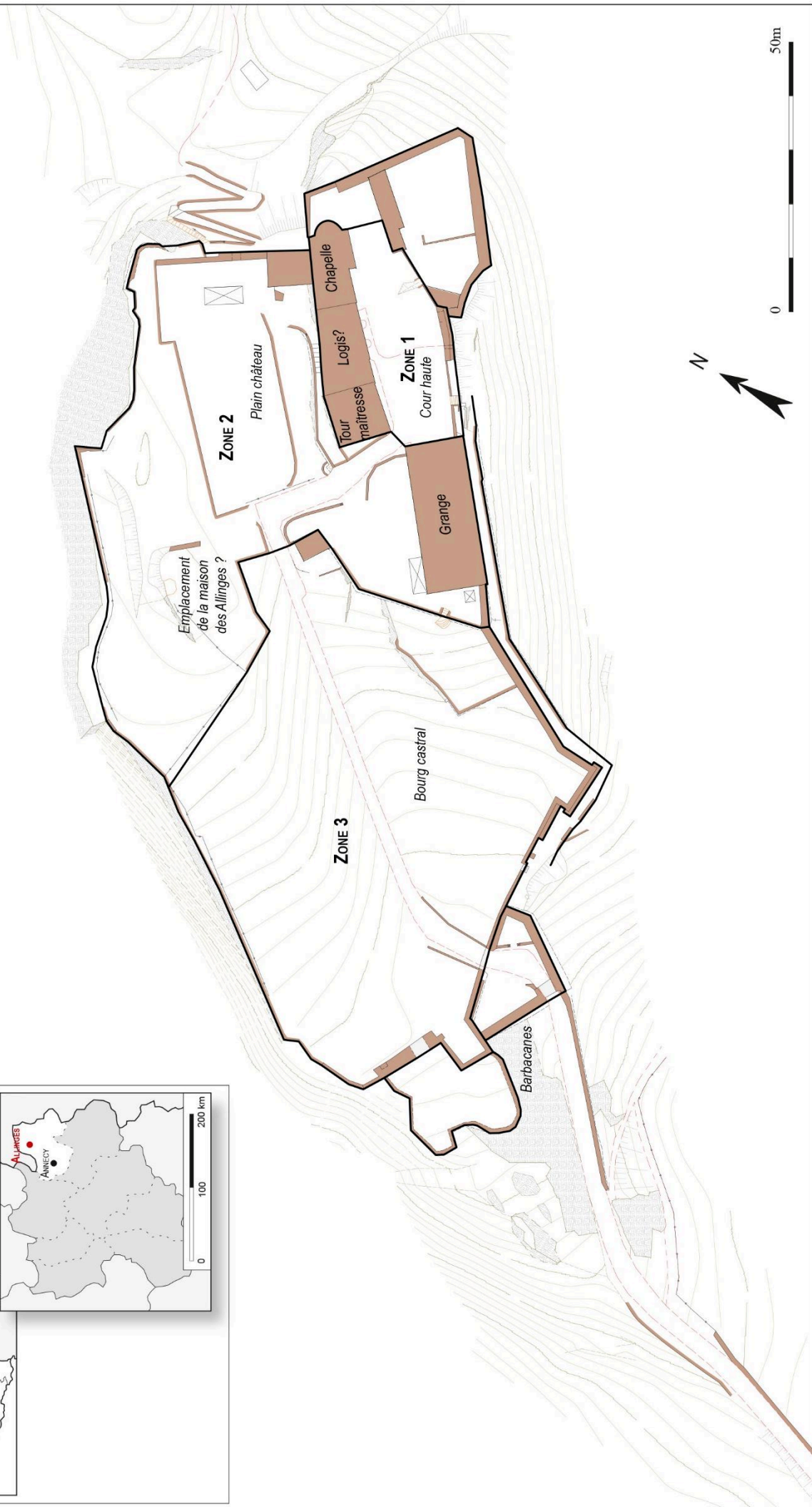
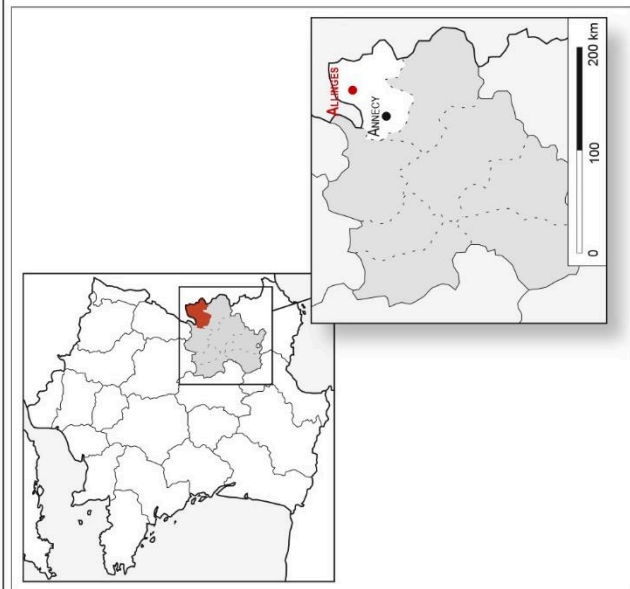


CHÂTEAU ET BOURG D'ALLINGES  
(Allinges, Haute-Savoie)

Planche 5- Plan de Château-Neuf.

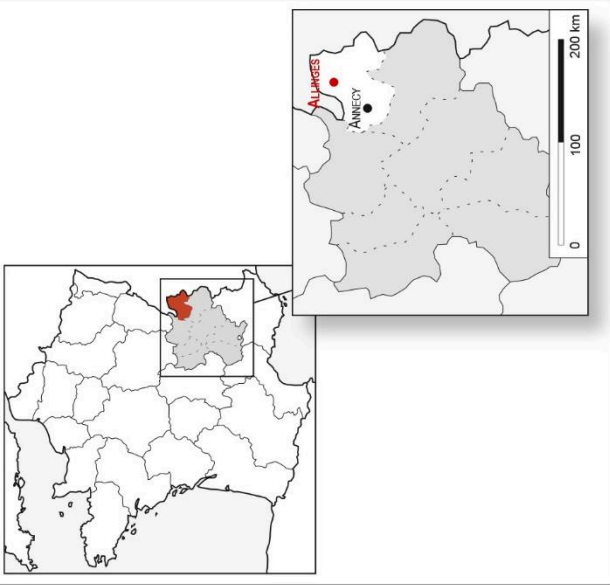
Octobre 2013. Echelle 1/1000e.

DAO : L. D'Agostino (Hades), L. Benoit (SAPB).  
Relevé et fond de plan: Cabinet D. Rostand, 2004.

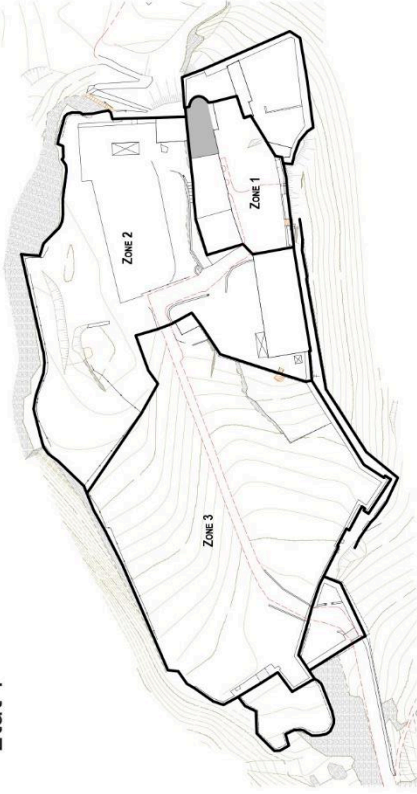


Avril 2022. Echelle 1/2000e.

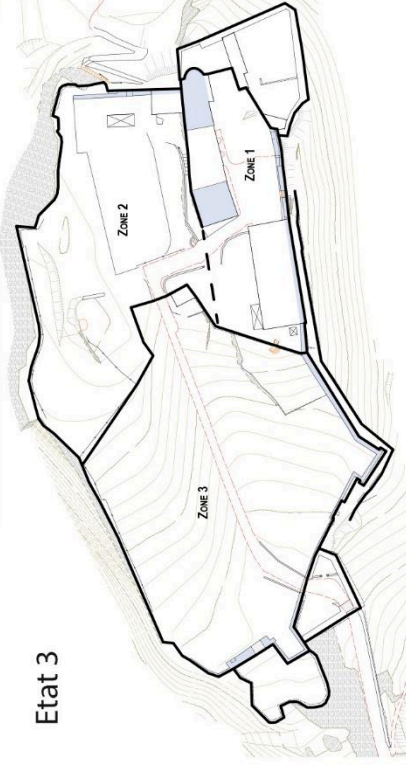
DAO : L. D'Agostino (Hades), L. Benoit (SAPB).  
Relevé et fond de plan: Cabinet D. Rostand, 2004.



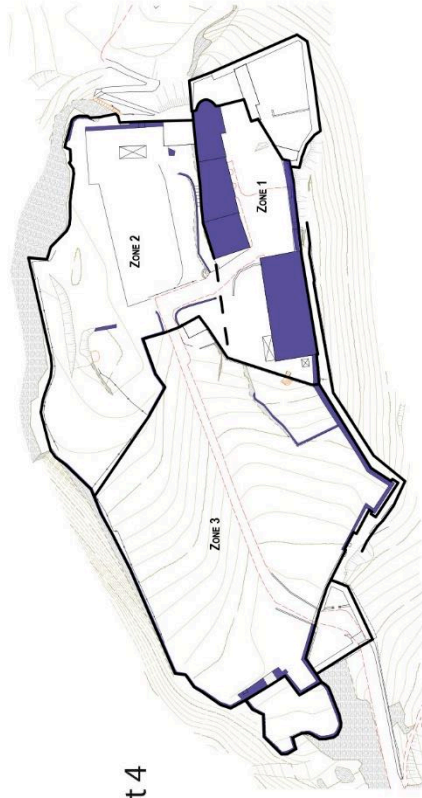
Etat 1



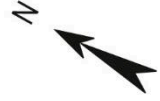
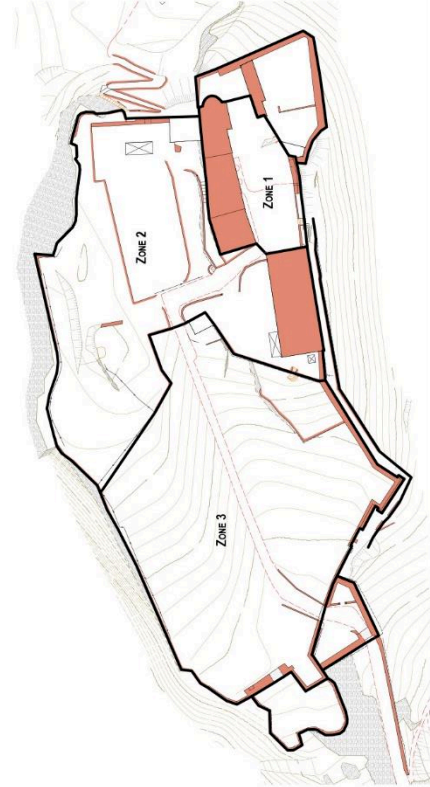
Etat 3



Etat 4

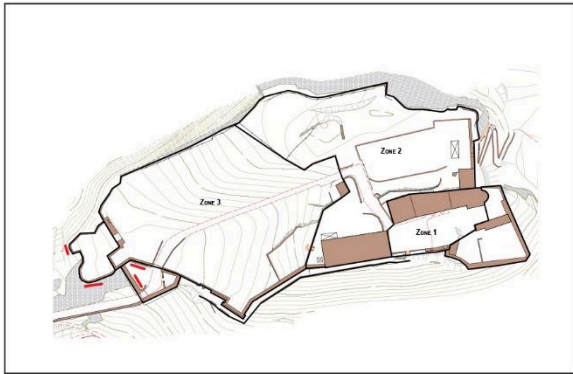


Etat 5



Légende:  
■ : Etat 1  
■ : Etat 3  
■ : Etat 4  
■ : Etat 5





CHÂTEAU ET BOURG D'ALLINGES  
(Allinges, Haute-Savoie)

Planche 7 - Echantillons de parement des  
barbacanes de Château-Neuf.

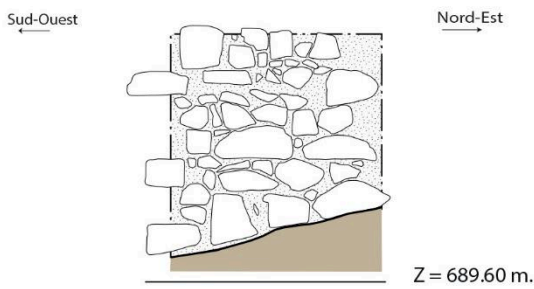
Octobre 2013. Echelle 1/50e.

DAO : L. Benoit (SAPB).

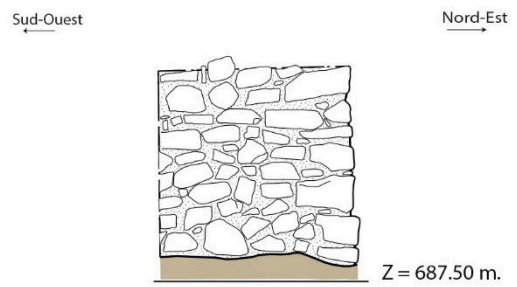
Relevés : L. Benoit, C. Tournier, Q. Verriez



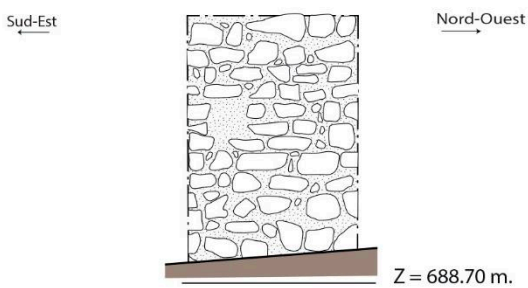
Echantillon du parement sud-est de la barbacane ouest



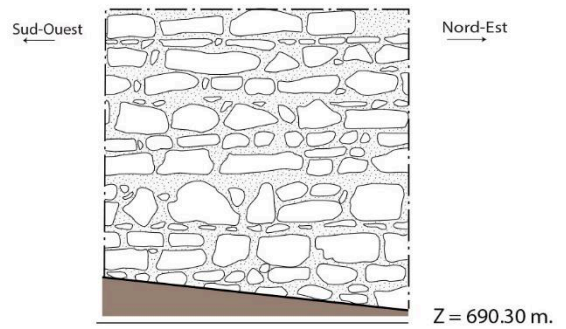
Echantillon du parement sud-ouest de la barbacane ouest



Echantillon du parement sud-ouest de la barbacane est



Echantillon du parement nord-ouest de la barbacane est



Légende:

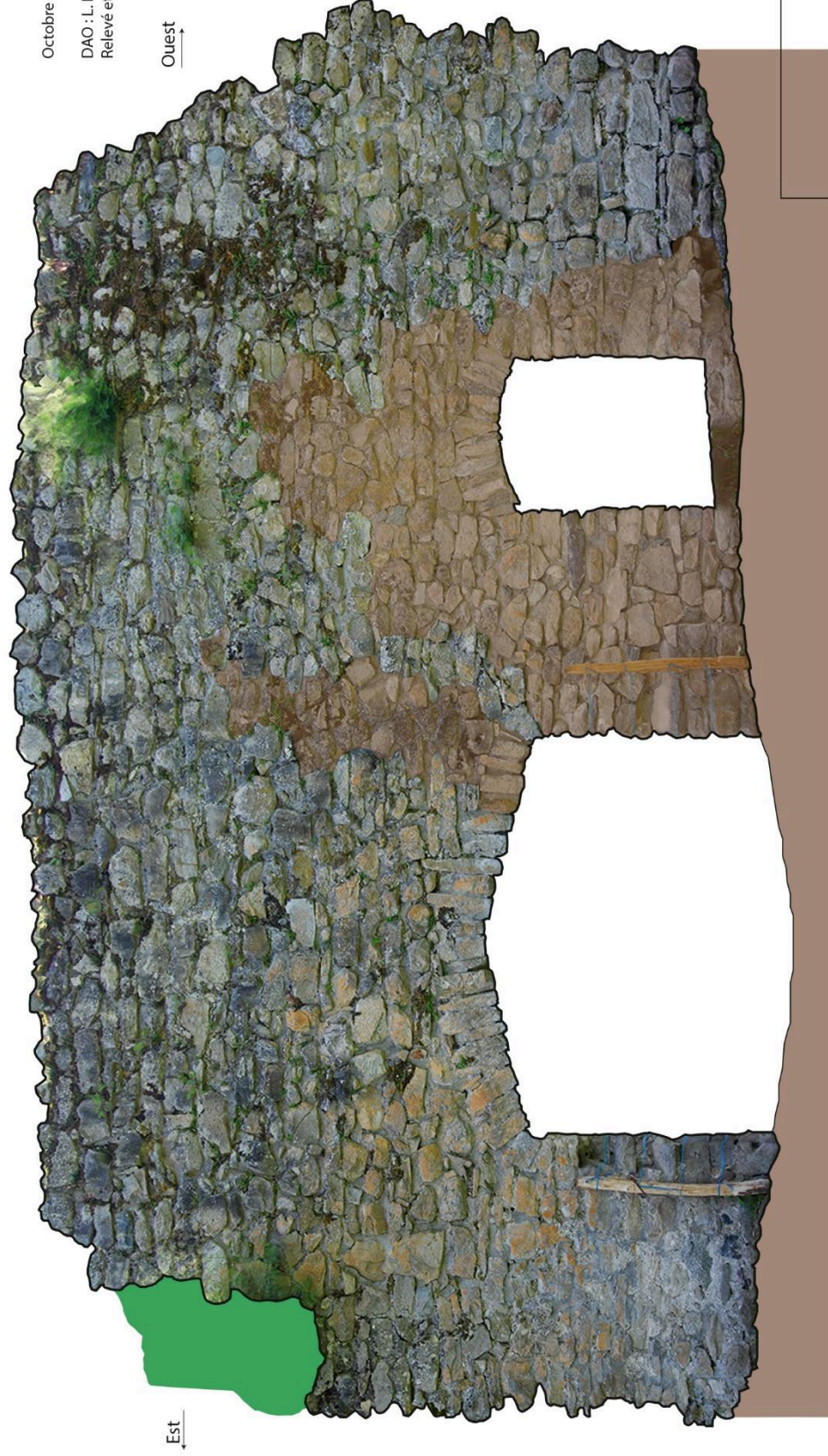
- |                           |                                  |
|---------------------------|----------------------------------|
| : Substrat rocheux        | M 1001 : Entité archéologique    |
| : Sol en coupe            | US 10003 : Unité stratigraphique |
| : Substrat rocheux taillé | : Enduit                         |
| : Limite de fouille       |                                  |
| : Surlignage structure    |                                  |

CHÂTEAU ET BOURG D'ALLINGES  
(Allinges, Haute-Savoie)

Planche 8 - Courtime et portail sud-ouest de Château-Neuf.

Octobre 2013. Echelle 1/50e.

DAO : L. Benoit (SAPB).  
Relevé et fond de plan: L. Benoit (SAPB).



Est ←

→ Ouest



Légende:

- : végétation
- : restaurations ASCA
- : sol en coupe

0 ——— 2.5m



CHÂTEAU ET BOURG D'ALLINGES  
(Allinges, Haute-Savoie)

Planche 10 - Echantillon de parement du  
premier état de la chapelle

Octobre 2013. Echelle 1/50e.

DAO : L. Benoit (SAPB).  
Relevés : Q. Verriez

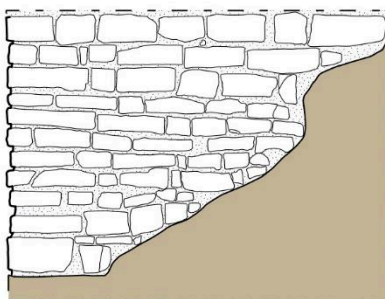
0 2.5m



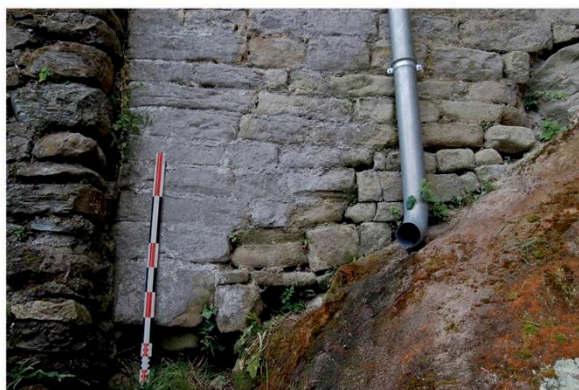
Echantillon du parement nord-ouest de la chapelle

Nord-Est






Sud-Ouest




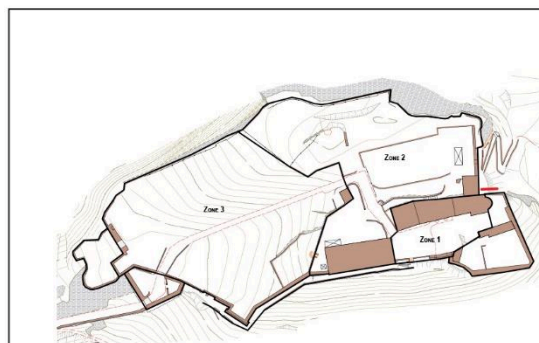
Z = 708.30 m.



Légende:

-  : Substrat rocheux
-  : Sol en coupe
-  : Substrat rocheux taillé
-  : Limite de fouille
-  : Surlignage structure

- M 1001 : Entité archéologique
- us 10003 : Unité stratigraphique
-  : Enduit

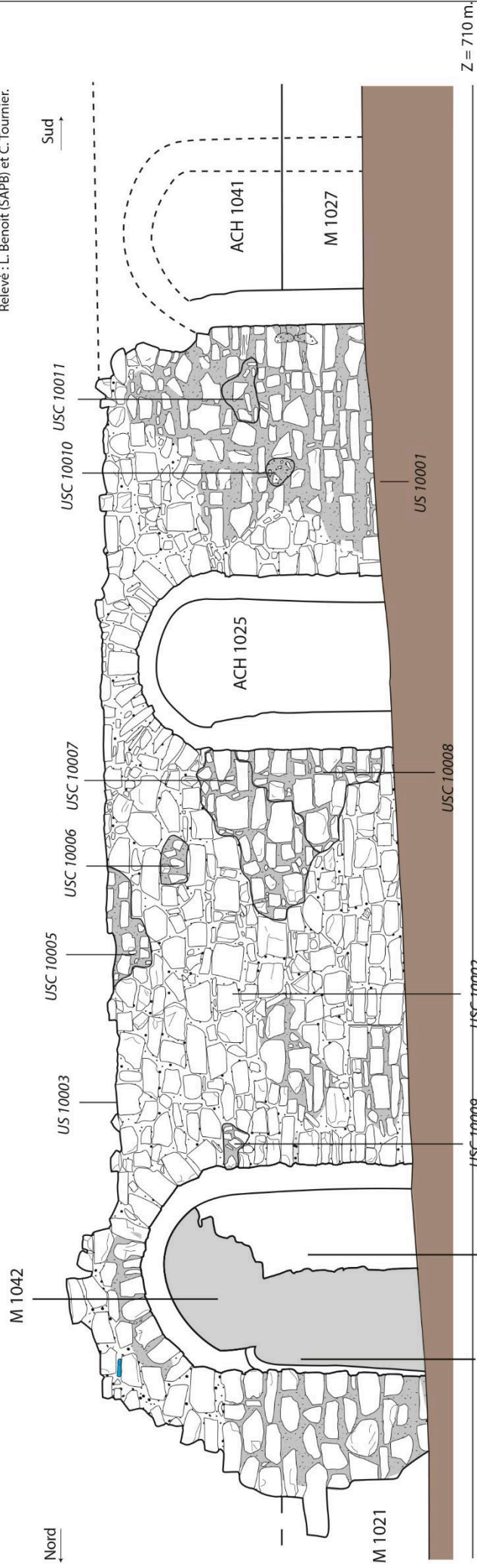


CHÂTEAU ET BOURG D'ALLINGES  
(Allinges, Haute-Savoie)

Planche 11 - Parement est de la  
courtine sud-est de la cour haute  
de Château-Neuf.

Septembre 2014, Echelle 1/50e.

DAO : L. Benoit (SAPB) et C. Tournier.  
Relevé : L. Benoit (SAPB) et C. Tournier.



Légende:

- : Substrat rocheux
- : Sol en coupe
- : Substrat rocheux taillé
- : Limite de fouille







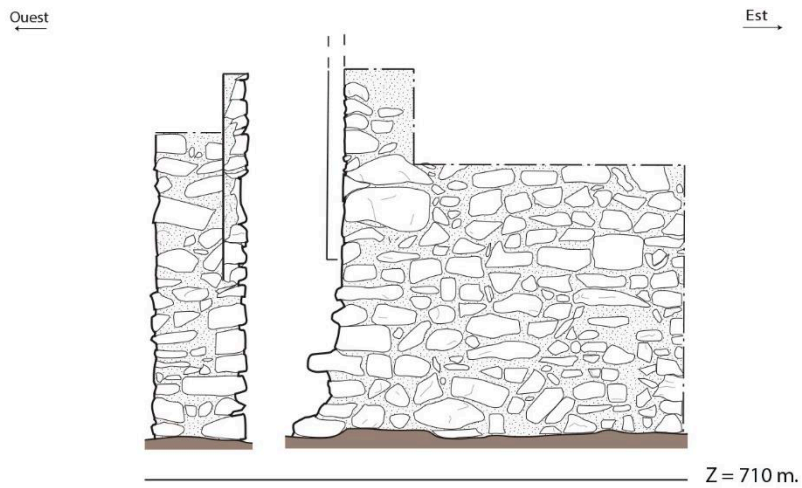
CHÂTEAU ET BOURG D'ALLINGES  
(Allinges, Haute-Savoie)

Planche 13 - Echantillon du parement de  
la "maison forte" des Allinges.







Octobre 2013. Echelle 1/50e.

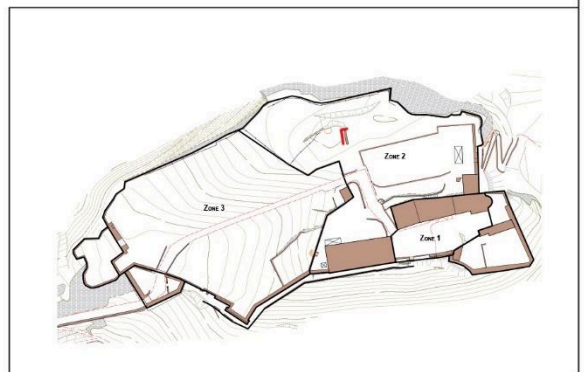
DAO : L. Benoit (SAPB).  
Relevés : A. Lorphelin

0 2.5m



Légende:

- |   |  |
|---|--|
|  : Substrat rocheux        | M 1001 : Entité archéologique  |
|  : Sol en coupe            | <b>US 10003</b> : Unité stratigraphique  |
|  : Substrat rocheux taillé |  : Enduit |
|  : Limite de fouille       |  |
|  : Surlignage structure    |  |



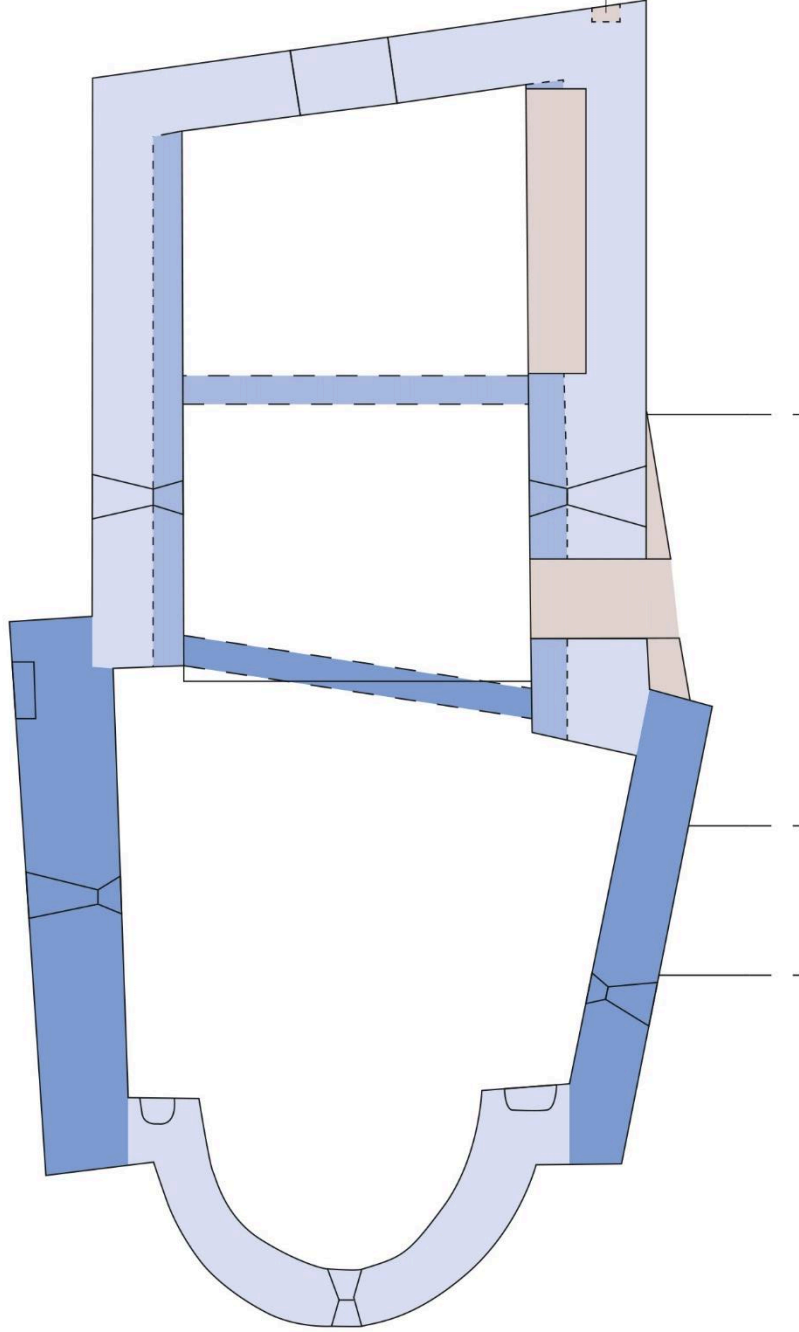
CHÂTEAU ET BOURG D'ALLINGES  
(Allinges, Haute-Savoie)

Planche 14 - Plan phasé de la  
chapelle de Château-Neuf.

Septembre 2014. Echelle 1/50e.

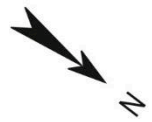
DAO : L. Benoit (SAPB).

Relevé : L. Benoit, A. Lorphelin et C. Tournier.



Légende:

- — : arcs doubleaux et
- — : phase 1 (XIe siècle)
- — : arcs doubleaux et
- — : phase 2 (XIIe siècle)
- — : arcs doubleaux et
- — : phase 3 (XIIIe siècle)
- — : arcs doubleaux et
- — : ajouts XIXe siècle



CHÂTEAU ET BOURG D'ALLINGES  
(Allinges, Haute-Savoie)

Planche 15- Plan de Château-Vieux.

Novembre 2010. Echelle 1/1000e.

DAO : L. D'Agostino (Hades).  
Relevé et fond de plan: Cabinet D. Rostand, 2004.



# CHÂTEAU ET BOURG D'ALLINGES (Allinges, Haute-Savoie)

## Planche 16- Plan phasé de Château-Viewaux.

Janvier 2012. Echelle 1/2000e.

DAO : L. D'Agostino (Hades).  
Reliévé et fond de plan: Cabinet D. Rostand, 2004.  
Relevés scanner et modèle 3D:  
O. Veissière - Patrimoine numérique



Phase 1 : milieu XIIe - milieu XIIIe s.  
(1163-1265)

- Phase 1a
- Phase 1b
- Phase 1c



Phase 2 : deuxième moitié XIIIe s.  
(1224-1290)

- Phase 2a
- Phase 2b



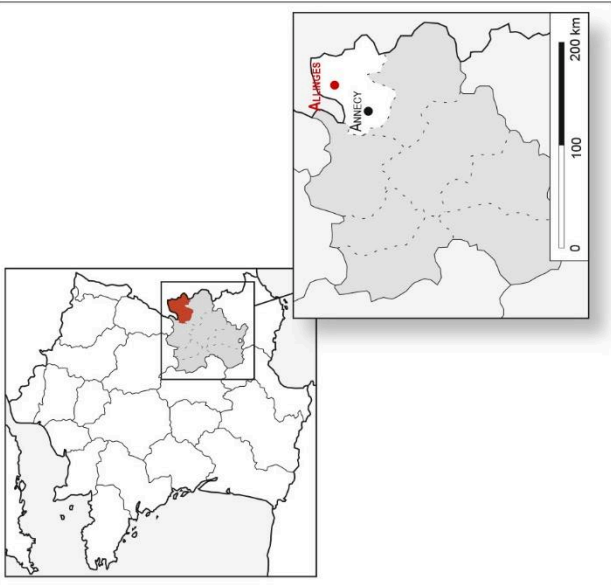
Phase 3 : fin XIIIe s. - début XIVe s.

- Phase 3



Phase 4 : XIVe s.  
(1320-1340 ?)

- Phase 4a
- Phase 4b
- Non Phasé
- Non phasé



M 1001

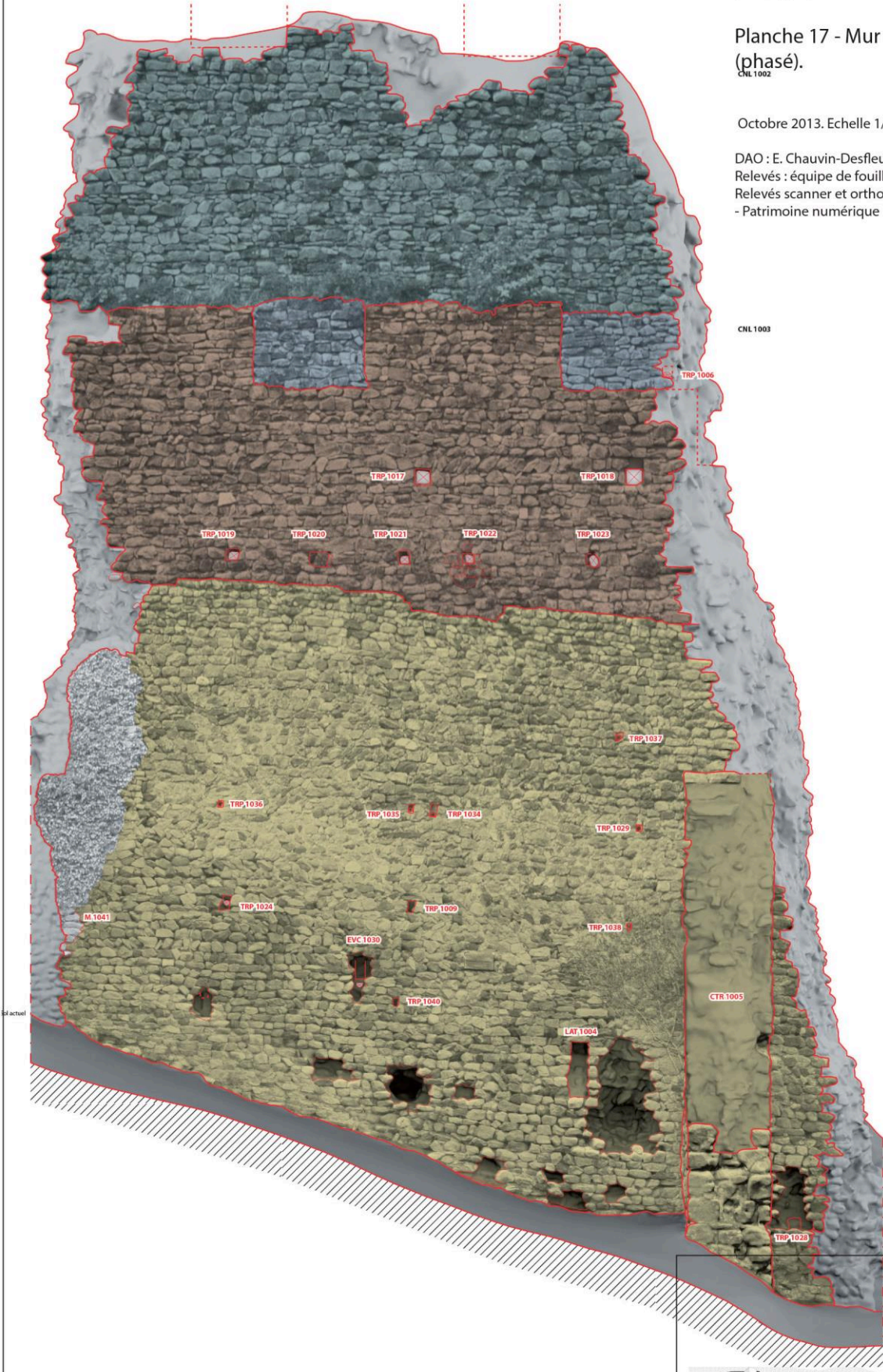
# CHÂTEAU ET BOURG D'ALLINGES (Allinges, Haute-Savoie)

## Planche 17 - Mur bouclier de Château-Vieux (phasé).

Octobre 2013. Echelle 1/100e.

DAO : E. Chauvin-Desfleurs (Hades).  
Relevés : équipe de fouille  
Relevés scanner et orthoimages: O. Veissière  
- Patrimoine numérique

719,00 m.  
718,00 m.  
717,00 m.  
716,00 m.  
715,00 m.  
714,00 m.  
713,00 m.  
712,00 m.  
711,00 m.  
710,00 m.  
709,00 m.  
708,00 m.  
707,00 m.  
706,00 m.  
705,00 m.  
704,00 m.  
703,00 m.  
702,00 m.  
701,00 m.  
700,00 m.  
699,00 m.



CNL 1003  
Faits  
Sols en coupe  
Pièces de bois

Phases de construction:  
Phase 1  
Phase 2  
Phase 3.1  
Phase 3.2

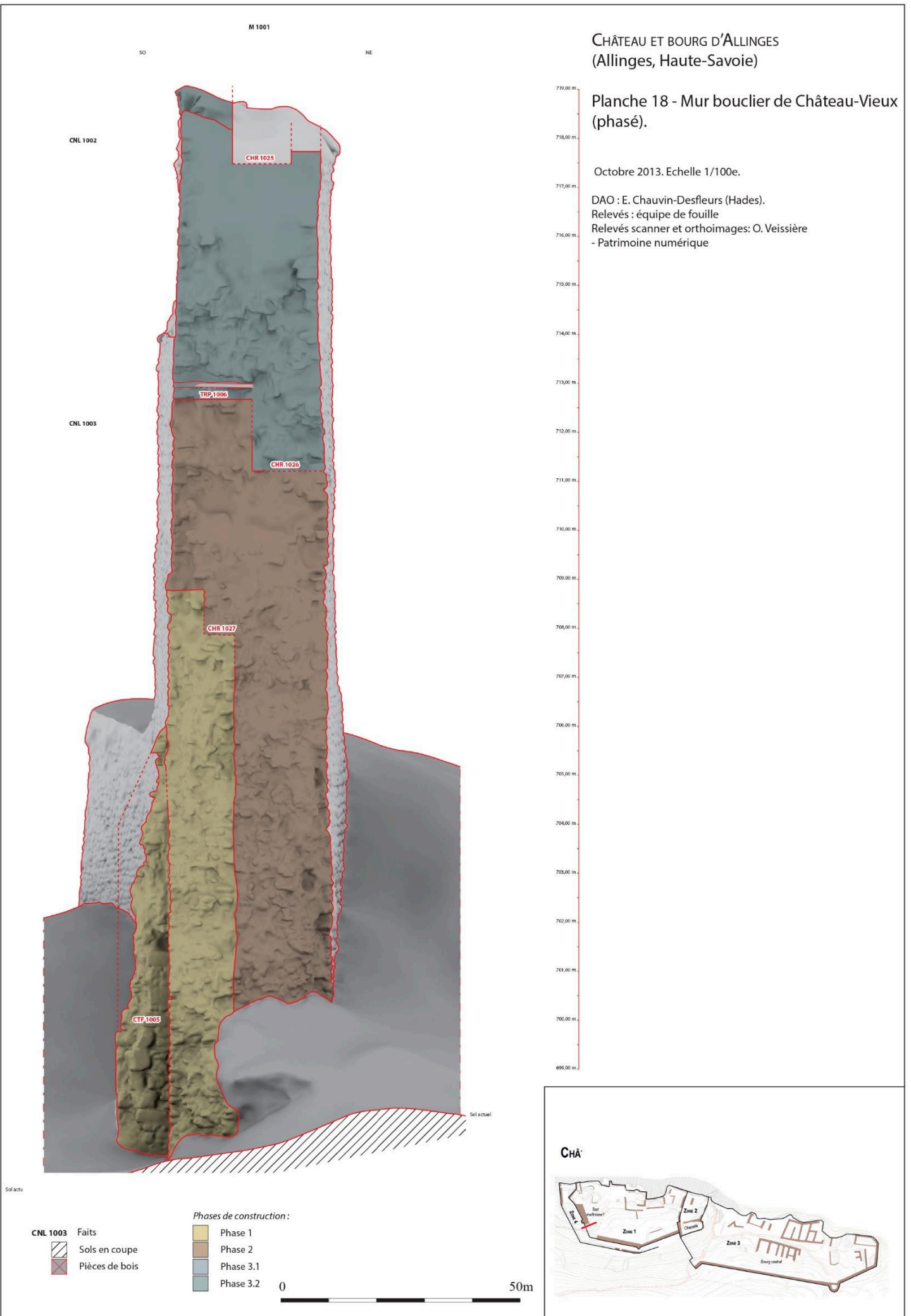


CHÂTEAU ET BOURG D'ALLINGES  
(Allinges, Haute-Savoie)

Planche 18 - Mur bouclier de Château-Vieux  
(phasé).

Octobre 2013. Echelle 1/100e.

DAO : E. Chauvin-Desfleurs (Hades).  
Relevés : équipe de fouille  
Relevés scanner et orthoimages: O. Veissière  
- Patrimoine numérique

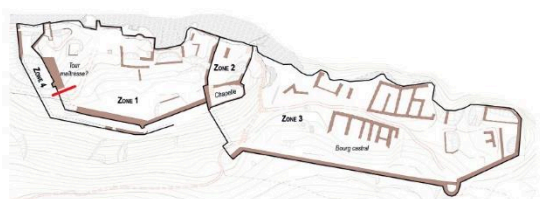


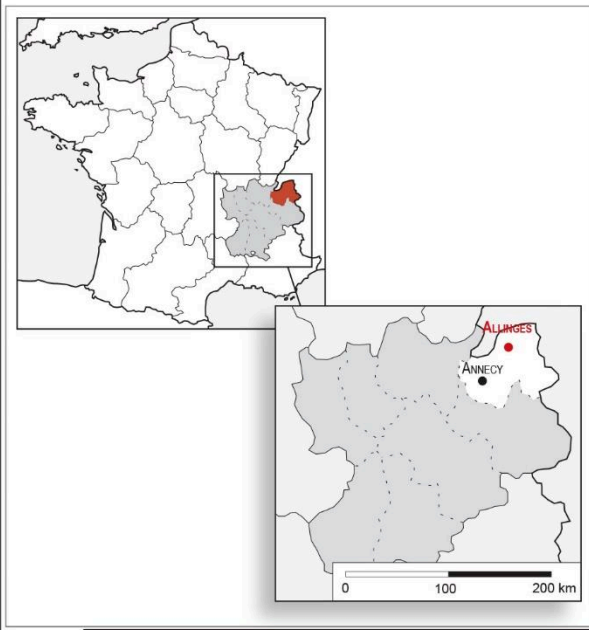
- CNL 1003 Faits
- Sols en coupe
  - Pièces de bois

- Phases de construction :
- Phase 1
  - Phase 2
  - Phase 3.1
  - Phase 3.2

0 50m

CHÂ





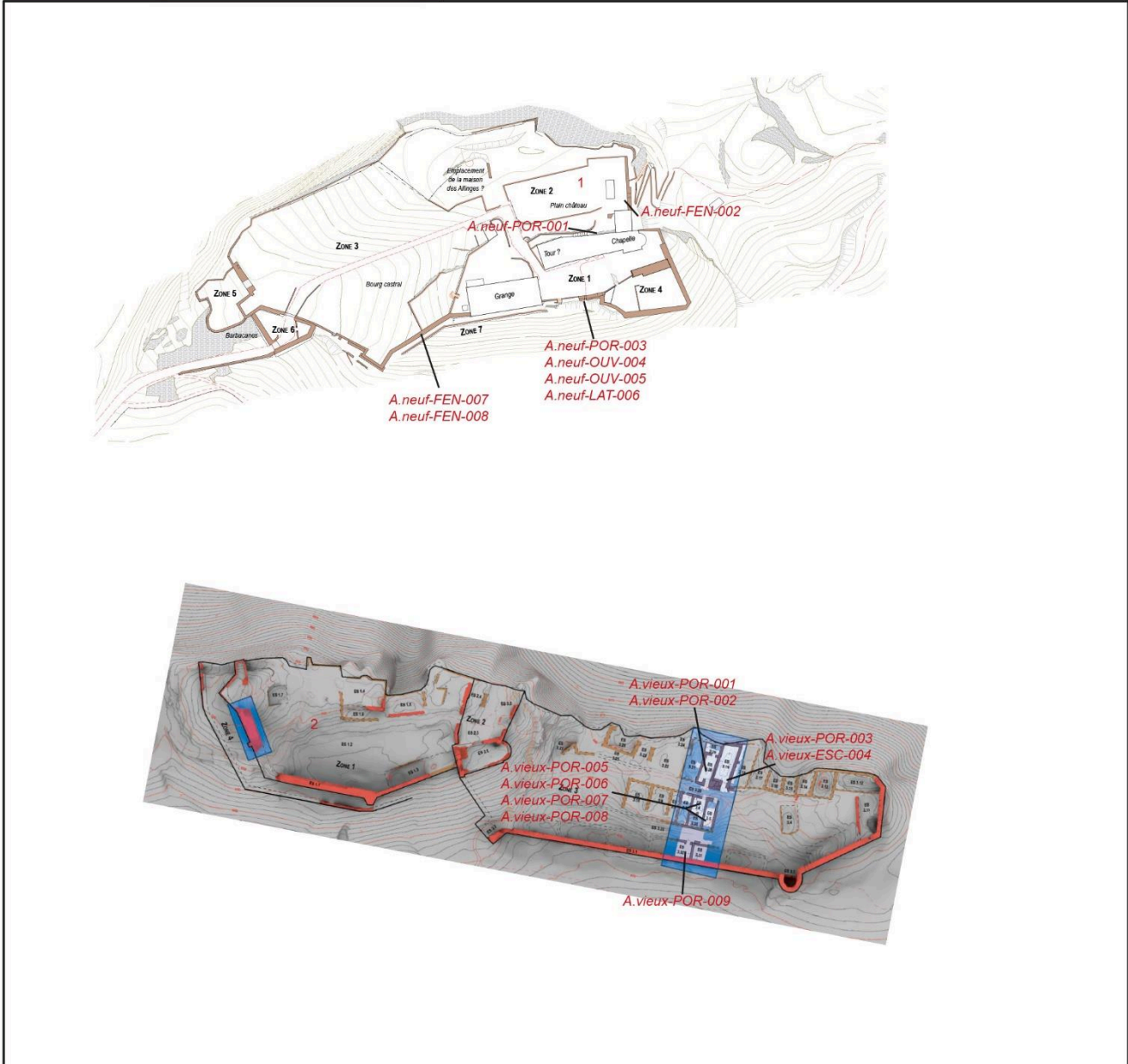
CHÂTEAU ET BOURG D'ALLINGES  
(Allinges, Haute-Savoie)

Planche 19 - Localisation des entités  
archéologiques dans le cadastre actuel.

Août 2016. Echelle 1/2500e.

DAO : L. D'Agostino (Hades), L. Benoit (SAPB).  
Fond de plan: Cabinet Rostand, 2004.

0 125m



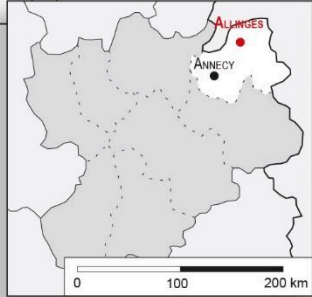
Légende:

- résidence seigneuriale non cadastrée
- résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée)
- tracé d'après le cadastre (sans couverture)
- tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie
- bâti
- réseau viaire
- parcelle
- réseau hydrographique
- Parcelle présentant des vestiges anciens extérieurs (< XVIIIe siècle)

Dénomination(s) :

1 - Château-Neuf  
2 - Château-Vieux  
A.neuf-POR-001- Entités archéologiques





CHÂTEAU ET BOURG D'ALLINGES  
(Allinges, Haute-Savoie)

Planche 20 - Les Allinges en 1730 d'après le cadastre sarde.

Août 2016. Echelle 1/2500e.

DAO : L. Benoit (SAPB).

Fond de plan: Mapped Sarde, Allinges (ICd 55), 1732 (ADHS).

0 125m



Légende:

- résidence seigneuriale non cadastrée
- résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée)
- tracé d'après le cadastre (sans couverture)
- tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie
- bâti
- réseau viaire
- parcelle
- réseau hydrographique
- Parcelle présentant des vestiges anciens extérieurs (< XVIIIe siècle)

Dénomination(s) :

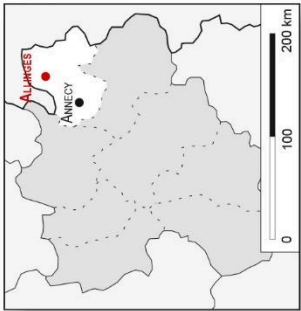
- 1 - Château-Neuf
- 2 - Château-Vieux
- A.neuf-POR-001- Entités archéologiques

CHÂTEAU ET BOURG D'ALLINGES  
(Allinges, Haute-Savoie)

Planche 21 - Entités archéologiques -  
Château-Neuf.

Août 2016. Echelle 1/50e.

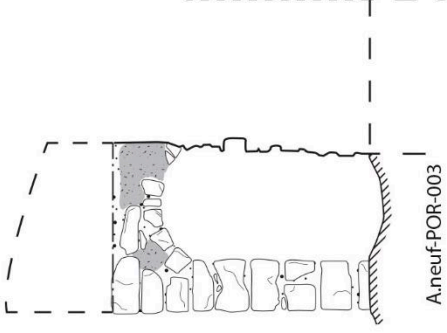
DAO : L. Benoit (SAPPB).



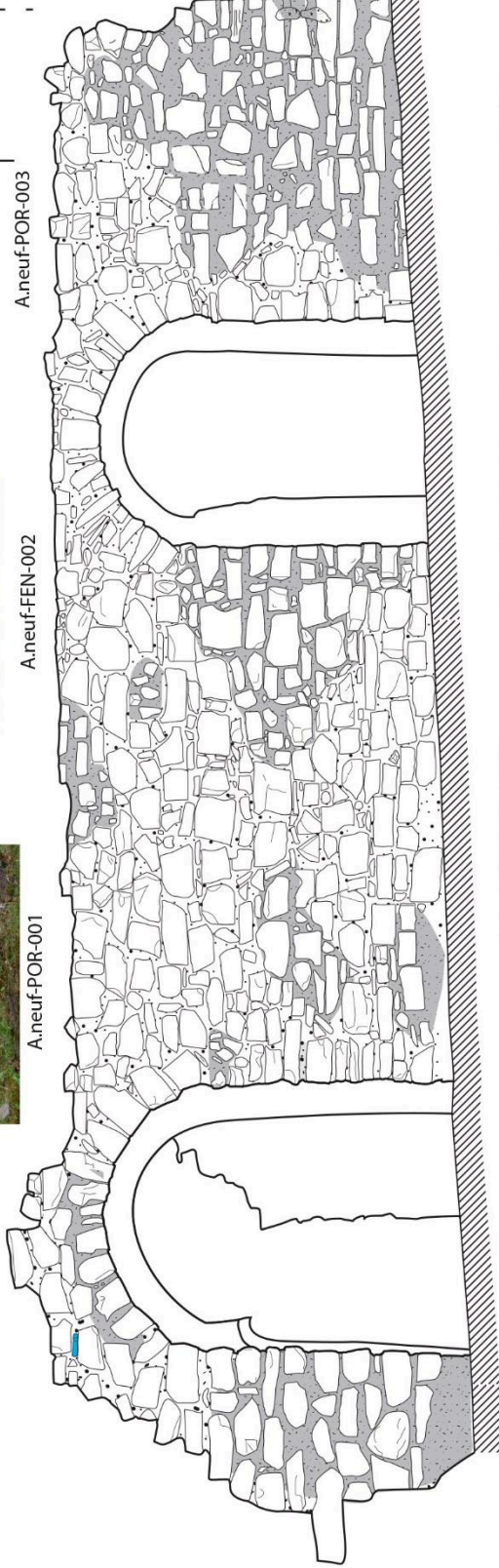
A.neuf-POR-001



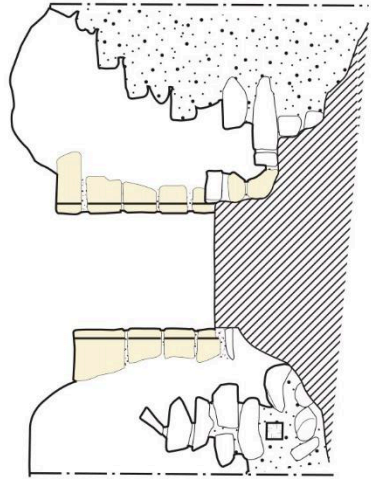
A.neuf-FEN-002



A.neuf-POR-003



A.neuf-OUV-004 et 005



A.neuf-LAT-006

A.neuf-FEN-007 et 008







# C. CHATEAU ET BOURGS DE BONNE

(BONNE-SUR-MENOGE, HAUTE-SAVOIE)

---

**Département :** Haute-Savoie

**Canton :** Gaillard

**Commune (n° INSEE) :** Bonne (74040)

**Lieu-dit :** Haute Bonne, Basse Bonne

**Coordonnées Lambert 93 du centre bourg:**

X : 959626.82 m

Y : 6568429.23 m

Z : 497.18 m

## **1. Localisation**

La ville de Bonne, aussi nommée plus localement Bonne-sur-Menoge, se situe dans la basse vallée de la Menoge sous le massif des Voirons à 7.73 kilomètres au sud-est d'Annemasse et à 12 kilomètres au nord-ouest de Bonneville [**Planches 1 à 3**]. Localisée sur la rive nord de la rivière Menoge, la petite agglomération se divise en deux espaces bien distincts à savoir Haute et Basse Bonne. Le premier est situé sur un éperon rocheux à une altitude de 540 m NGF tandis que le second se situe en contrebas de l'éperon, au bord des rives de la rivière à une altitude moyenne de 496 m NGF. Bonne-sur-Menoge se situe sur un axe de circulation important depuis l'antiquité reliant Genève à la vallée de l'Arve puis l'Italie.

## **2. Eléments historiques**

L'agglomération de Bonne apparaît dans la documentation en 1225 lorsqu'il est fait mention d'une dîme dans sa paroisse<sup>202</sup>. En 1246, Bonne est à nouveau mentionnée lors d'une confirmation de don par Aymon II de Faucigny, confirmation réalisée à Bonne<sup>203</sup>. Il faut néanmoins attendre 1284 pour qu'un château de Bonne soit mentionné<sup>204</sup>. Ce dernier est alors propriété de Béatrice de Savoie-Faucigny qui renonce, à cet instant, à faire travailler les hommes du chapitre de Genève aux « murs et bâtiments du château »<sup>205</sup>. Si cette mention est assez tardive, nous pouvons aisément supposer une existence antérieure car le sire de Faucigny

---

<sup>202</sup> LULLIN, LEFORT 1866, p.164.

<sup>203</sup> BROCARD, SIROT 1981, p.111.

<sup>204</sup> LULLIN, LEFORT 1866, p.291

<sup>205</sup> *Ibidem* ; D'AGOSTINO et alii R-2010, notice de Bonne.

Aymon II y fait affaire quelques décennies plus tôt<sup>206</sup>. De même, la présence d'une église hors les murs, répondant du vocable Saint-Pierre, et supplantée par une église *intramuros* nommée Saint-Nicolas, pose question sur l'occupation ancienne du site<sup>207</sup>. Une dizaine d'années plus tard, lors d'une période d'accalmie dans le conflit delphino-savoyard<sup>208</sup>, Béatrice de Savoie-Faucigny reconnaît tenir le château de Bonne du comte de Savoie<sup>209</sup>. Bonne est alors le chef-lieu du mandement éponyme<sup>210</sup>. Il semble assez tôt important au sein de la sirie du Faucigny tant son emplacement est stratégique. En effet, situé au carrefour des routes menant de Genève au Faucigny et desservant le bas Chablais ainsi que l'entrée de la vallée du Giffre, il est localisé sur un verrou de circulation conséquent. Son emplacement sera d'ailleurs pourvu d'un péage attesté sous les sires de Faucigny puis sous les comtes puis ducs de Savoie<sup>211</sup>.

En 1309, le site est toujours faucignerand si bien que Béatrice mène la défense des terres de l'évêque de Genève depuis son château de Bonne<sup>212</sup>. De même, situé non loin des possessions savoyardes, alors rivales du Faucigny, de nombreuses garnisons occupent Bonne durant le premier quart du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>213</sup>. En 1355, la forteresse est attaquée puis incendiée par le comte de Savoie durant les derniers soubresauts du conflit delphino-savoyard<sup>214</sup>. Après son acquisition savoyarde post 1355, la châtelainie perd relativement de son intérêt mais le château semble encore bien entretenu dans la mesure où il représente l'un des points de conflits majeurs lors de la guerre contre les Bernois. En 1589, la place forte est prise par les Genevois et les Bernois qui l'occupent plusieurs mois durant. La forteresse est libérée après un assaut savoyard important<sup>215</sup>. Toutefois, il semble qu'avant de libérer les lieux, les occupants aient piégé l'ensemble, provoquant la destruction d'une majeure partie du château<sup>216</sup>. Treize ans plus tard, le site semble être le point de départ de « l'Escalade » bien que sa ruine soit proche<sup>217</sup>. Selon l'auteur Jean-Louis Grillet, la démolition des vestiges de la place forte et des fortifications du bourg serait intervenue dans le courant du XVII<sup>e</sup> siècle, peut-être en 1681<sup>218</sup>.

---

<sup>206</sup> BROCARD, SIROT 1981, p.111.

<sup>207</sup> BENOIT R-2018.

<sup>208</sup> CF Volume 1 : Synthèse, Partie 2, Chapitre 2.

<sup>209</sup> CORBIERE 2002, p.87 ; D'AGOSTINO *et alii* R-2010, p.73.

<sup>210</sup> BLONDEL 1956, p.252-256 ; BROCARD, SIROT 1981, p.111-112 ; D'AGOSTINO *et alii* R-2010, p.73-76.

<sup>211</sup> *Ibidem*.

<sup>212</sup> BLONDEL 1956, p.253

<sup>213</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2010, p.73.

<sup>214</sup> ADS SA 12890 ; CORBIERE 2002, p.159-164.

<sup>215</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2010, p.74.

<sup>216</sup> GRILLET 1807, p.373.

<sup>217</sup> BLONDEL 1956, p.253.

<sup>218</sup> BROCARD, SIROT 1981, p.111 ; GRILLET 1807, p.374.

Les bourgs de Bonne sont très peu présents dans la documentation ancienne. Si la localité apparaît en 1225, il faut presque un siècle de plus pour trouver une mention écrite d'un bourg à Bonne. En effet, en 1310 des franchises sont accordées par Hugues, dauphin du Viennois, à la localité<sup>219</sup>. Toutefois, nous n'excluons pas une création antérieure comme nous le verrons dans l'analyse du parcellaire. En 1339, les enquêtes delphinale et pontificale décrivent la châtelainie de Bonne<sup>220</sup>. Il y est dit que le château est associé à deux bourgs distincts, à savoir Haute et Basse Bonne. Les deux sont décrits comme fortifiés, dotés de fossés et de portes de même que de tours d'enceinte<sup>221</sup>. Le premier bourg se développe au niveau du château sur une crête rocheuse et possède deux portes tandis que le second se trouve en contrebas, au bord de la rivière de la Menoge, et possède quant à lui trois portes<sup>222</sup>. Sur un plan de 1838, il semble que les tours d'enceinte de Haute Bonne, ou tout du moins leurs vestiges, soient représentés<sup>223</sup>.

### **3. Description des vestiges**

Le site de Bonne se compose de trois entités primaires distinctes : le château, le bourg de Haute Bonne et le bourg de Basse Bonne. Trois fortifications secondaires ont été repérées par les différentes prospections réalisées sur le territoire<sup>224</sup> [Planche 3]. Il s'agit des maisons fortes de Orlyé, La Charniaz et Loëx. Toutefois, au vu de leurs positions éloignées du château comtal et de ses bourgs, nous ne les avons pas incluses dans nos recherches.

#### **3.1. Les ressources**

Le château de Bonne est installé au sein du bourg de Haute-Bonne sur un lambeau d'une ancienne terrasse lacustre épargné par l'érosion. L'agglomération de Bonne repose sur un substrat géologique assez varié mettant en relation des colluvions à limons superficiels, des moraines de versant indifférenciées mais aussi des dépôts fluviaux. Toutefois, nous trouvons plus au nord d'importantes concentrations de grès des Voirons, tandis que le sud comporte

---

<sup>219</sup> CORBIERE 2002, p.221-222 ; MARIOTTE-LOBER 1973.

<sup>220</sup> CARRIER, CORBIERE 2005, p.27-39.

<sup>221</sup> *Ibidem*.

<sup>222</sup> *Ibidem*.

<sup>223</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2010, p.75.

<sup>224</sup> BROCARD, SIROT 1981 ; D'AGOSTINO *et alii* R-2010.

plusieurs dépôts glacio-lacustre würmien<sup>225</sup>. Les ressources en matériaux sont donc multiples, autorisant du ramassage mais aussi des exploitations en carrières<sup>226</sup> [Fig. 1].



Fig. 1: Carte géologique de Bonne et ses environs. Crédits : BRGM - RGD 74.

Le site castral présente un appareillage essentiellement composé de grès molassique pour les parties observables. Cette roche est disponible à proximité immédiate puisque deux affleurements de grès molassique sont présents après le pont sur la Menoge à l'ouest de l'axe menant de Bonne à Loëx. L'exploitation de cet espace n'est pas mentionnée dans la comptabilité médiévale. Toutefois, le chemin à proximité portant le nom de « chemin des carrières », l'exploitation de ces gisements, à une époque indéterminée, ne fait aucun doute.

L'église de Bonne présente également l'usage de tuf et de calcaire dans ses parties anciennes et contemporaines du site castral. Si leur emploi au château n'a pas été observé, leur utilisation reste fortement probable. Concernant le tuf, les gisements les plus importants se situent à Saint-Jeoire, à Contamine-sur-Arve ou à Etrembières<sup>227</sup>. Pour le calcaire, les plus gros gisements se trouvent sur le mont Salève. Toutefois, il ne faut pas exclure pour ces deux matériaux l'utilisation de petits gisements plus proches du château.

### 3.2. Le château de Bonne

Dominant la rive droite de la rivière de la Menoge et le bourg de Basse Bonne, le château de Bonne est installé sur un éperon rocheux localisé à une altitude de 540 m NGF environ. Comme

<sup>225</sup> BRGM – Carte géologique 1/50 000.

<sup>226</sup> DECROUEZ dans BENOIT *et alii* R-2018c.

<sup>227</sup> *Ibidem*.



pour beaucoup de sites anciens, il s'agit aujourd'hui d'une propriété privée. Les vestiges de la fortification sont quasi inexistant dans la mesure où une maison moderne, probablement construite entre les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, occupe l'emplacement de l'ancien château. Toutefois, plusieurs observations de terrain ont été possibles dans le cadre du projet européen A.V.E.R – des montagnes de châteaux<sup>228</sup> et grâce à plusieurs prospections réalisées par nos soins. Partiellement représenté en 1730 sur le cadastre Sarde<sup>229</sup>, quelques éléments de courtine encore visibles aujourd'hui permettent une première spatialisation du site **[Planches 5, 6]**.

Situé en bout de promontoire à l'est de Haute Bonne, l'ancien château de Bonne se développe sur une petite excroissance rocheuse marquant une rupture avec le reste du bourg. L'ensemble représente un polygone mesurant 35 m dans son axe nord-sud pour 50 m dans son axe est-ouest, soit une surface d'environ 1 750 m<sup>2</sup>. La plateforme est marquée à l'ouest par le développement longiligne du bourg de Haute Bonne tandis que le nord, le sud et l'est sont délimités par des déclivités importantes du terrain liées au molard sur lequel est installée la fortification **[Planche 5 et Fig. 2]**. Au vu de la présence de la maison privée à l'emplacement du château, il est difficile



Fig. 2: Vue générale du château de Bonne. Cliché : L. Benoit.

<sup>228</sup> Projet réalisé entre 2010 et 2012 par le Département de la Haute-Savoie en lien avec l'entreprise Hades.

<sup>229</sup> ADHS, 1 C d 251.

à ce jour d'exprimer une quelconque analyse de l'espace intérieur d'après les vestiges<sup>230</sup> [Fig. 3]. Pour autant, une enceinte maçonnée, bien que très remaniée, marque encore le pourtour du monticule. Largement ré-enduite et remontée sur sa partie sommitale, elle possède encore plusieurs mètres d'élévation conservés<sup>231</sup>. De plan irrégulier, cette enceinte castrale présente plusieurs ruptures dans sa construction qui pourraient être liées à des aménagements antérieurs [Planche 5]. Néanmoins, en l'état, nous ne pouvons avancer d'hypothèse à leur sujet. La construction présente un appareil très irrégulier de moellons équarris réalisés en pierre calcaire, en grès ainsi qu'en molasse. Les modules de pierre du parement sont assez variables et comprennent des blocs mesurant 0.10 x 0.08 m, pour les plus petits, à 1.00 x 0.15 m, pour les plus grands.



Fig. 3: Propriété privée installée au sein du château. Cliché : L. Benoit.

En complément de cette enceinte castrale, nous pouvons également mentionner les vestiges de deux tronçons de courtine associés au bourg de Haut Bonne [Planches 5, 6 et Fig. 4].



Fig. 4: Tronçon de courtine visible autour du site castral. Cliché : L. Benoit.

Observables sur 100 m au nord et sur un peu plus 250 m au sud, leur état, très dégradé ou très restauré, n'autorise pas d'observation fine les concernant<sup>232</sup>. Toutefois, leurs plans nous permettent de mieux cerner l'emprise du bourg dans son état ancien [Planche 4].

<sup>230</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2010, p.76.

<sup>231</sup> Par endroits, elle peut atteindre les 10 m d'élévation.

<sup>232</sup> De même, le caractère inaccessible d'une majeure partie des maçonneries a rendu impossible la prise de mesures sur les modules de parement.

### 3.3. Le bourg

#### 3.2.1. Organisation générale

Le bourg de Bonne-sur-Menoge se développe sur la rive droite de la rivière de la Menoge, cette dernière prenant source dans la vallée verte et rejoignant l'Arve aux environs d'Annemasse. Il est marqué par la présence de deux pôles d'habitats distincts nommés Haute et Basse Bonne auxquels s'ajoute le développement urbain en périphérie immédiate. Nous nous concentrerons sur les deux pôles principaux, ces derniers correspondant au développement ancien de la bourgade.

Haute Bonne se développe au nord-est de l'agglomération sur un promontoire rocheux et correspond aujourd'hui à un petit espace pavillonnaire allongé comprenant une rue principale, deux accès (est et ouest) et l'église Saint-Nicolas. Deux grands îlots d'habitations longent cet axe de circulation [Planches 4 et 6]. Le second pôle est localisé au bord de la Menoge en contrebas du molard susmentionné. Il observe un plan bien différent caractérisé par la présence de quatre grands axes de circulation orientés selon les points cardinaux. Au nord, le chemin mène à Haute Bonne, à l'est à Bonneville, à l'ouest vers Genève et au sud à un franchissement de la rivière matérialisé par un pont. Ces différents axes sont longés par plusieurs îlots de constructions formant une petite place au centre du bourg en 1730 [Fig. 5]. Aujourd'hui, cette place a disparu au profit de l'urbanisation moderne et contemporaine.

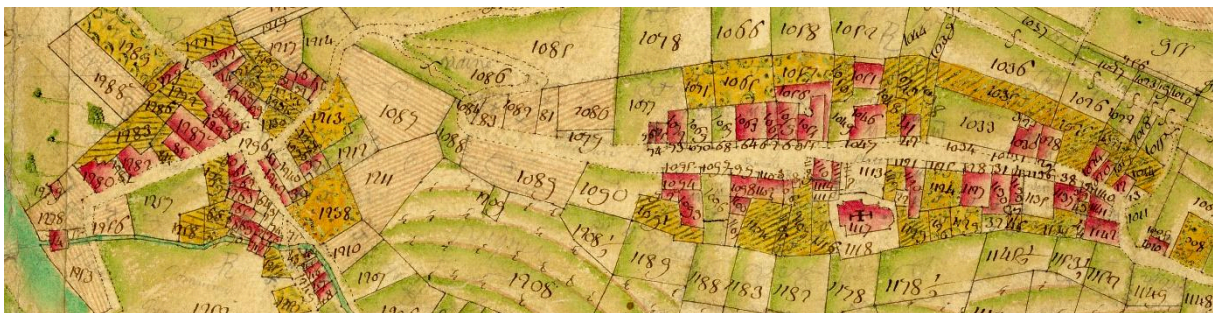


Fig. 5: Mappe sarde de Bonne (1730) : Basse Bonne à gauche et Haute Bonne à droite. Crédit : ADHS.

En reprenant les critères de caractérisation des bourgs développés lors de nos études et par Matthieu de la Corbière<sup>233</sup>, de même qu'en prenant en compte l'organisation générale des bourgs et leurs historiques, nous classons les deux bourgs de Bonne comme correspondant à des villes-neuves. Toutefois, tous deux ne semblent pas contemporains l'un de l'autre. En effet, le premier constitue le noyau fortifié avec le château ainsi qu'un bourg à rue unique, le tout sur

<sup>233</sup> BENOIT R-2016 ; CORBIERE T-2000.

un promontoire ceint d'un rempart alors que le second paraît correspondre à une extension du bourg, de plan quadrangulaire et placée en contrebas de la colline. D'après ces caractéristiques, Haute Bonne semble alors appartenir à la première vague de constructions (entre 1229 et 1250) tandis que Basse Bonne pourrait appartenir à la seconde vague de créations localisée entre 1285 et 1323<sup>234</sup>.

### **3.2.2. Les vestiges médiévaux**

Si Bonne était une agglomération importante durant le Moyen Âge et le centre d'une châellenie, l'ensemble du site a largement souffert des conflits, du pillage ou des remaniements modernes et contemporains. Aussi, sur l'ensemble des deux bourgs présents, Haute et Basse Bonne, seules six formes anciennes (pré XVIII<sup>e</sup> siècle) ont été repérées lors de nos prospections [Planche 8]. Parmi celles-ci, deux sont des copies modernes de fenêtres anciennes.

Au sein de ces six individus, nous avons observé quatre fenêtres et deux portes. Le tout est construit en pierre calcaire.

Deux des quatre fenêtres sont de forme rectangulaire simple tandis que les deux copies modernes sont à meneau et croisillons [Fig. 6]. Les deux exemples à linteaux plats sont chanfreinés et présentent des traces de boucharde pour des dimensions moyennes de 0.65 x 1.09 m.

Enfin, les deux portes sont en plein cintre. Elles mesurent toutes les deux 1.3 x 1.95 m et sont bouchardées.

C'est donc un ensemble assez réduit que nous avons pu observer malgré un territoire assez étendu et un parcellaire ancien assez bien conservé.

### **3.2.3. Le parcellaire**

Comme explicité précédemment, le site de Bonne-sur-Menoge se compose de deux entités distinctes : Haute et Basse Bonne. Il est donc constitué de deux bourgs que nous traiterons successivement. Si les vestiges anciens sont, comme nous venons de le voir, très rares à Bonne,



Fig. 6: Exemple de porte et fenêtre à Bonne. Cliché : L. Benoit.

<sup>234</sup> CORBIERE 2002, p.308.

le parcellaire se révèle quant à lui beaucoup plus parlant et semble bien avoir gardé son caractère médiéval. Comme pour la ville d'Alby-sur-Chéran, il nous paraît toutefois difficile d'établir une approche pour un état antérieur au XVI<sup>e</sup> siècle. D'autant plus que l'agglomération a subi d'importantes destructions entre les XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles<sup>235</sup>. Nous procéderons donc à une approche d'ensemble avant d'aller dans les détails.

Le bourg de Haute Bonne est situé sur un éperon rocheux dominant la rivière de la Menoge, ainsi que Basse Bonne se trouvant à son pied [**Planches 4 et 6**]. Il se compose essentiellement d'une rue principale traversant l'éperon d'est en ouest. Celle-ci est bordée au nord et au sud par deux îlots d'habitations se répartissant le long de l'axe de circulation. Le groupe sud accueille l'église tandis que la partie orientale présente une proéminence rocheuse où était localisé le château. L'extrémité ouest amène, quant à elle, au bourg inférieur. L'ensemble décrit ainsi une forme rectangulaire longiligne.

Pour rappel, nous avons précédemment classé Bonne parmi les créations de villes-neuves<sup>236</sup>. En se référant à la typologie mise en place pour ces constructions nouvelles, nous pouvons caractériser ce hameau comme étant une ville rue<sup>237</sup>. Le plan, assez parlant, ne laisse que peu de doute sur cette conclusion [**Planches 4 et 6**]. Ce type de ville neuve fait partie des plus précoces de cette catégorie d'installation et relève, pour la plupart, de la première vague de constructions nouvelles situées dans le deuxième quart du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>238</sup>. D'après Matthieu de la Corbière, elles se constituent généralement, pour les sites établis sur crête, d'une longue rue s'inscrivant dans le prolongement du château, ce dernier étant construit sur le point culminant et à l'extrémité de l'éperon<sup>239</sup>. La rue principale pouvait alors mesurer entre 120 et 300 m de long tandis que l'habitat était défendu et par le relief naturel, souvent très escarpé, et par une enceinte fortifiée. Les accès pouvaient alors être au nombre de deux, dont une grande porte fermant la voie à l'opposé du château<sup>240</sup>. Là encore, cette description correspond entièrement à Haute Bonne<sup>241</sup>, configuration encore identifiable en 1730 sur le cadastre Sarde [**Planche 6**]<sup>242</sup>. L'identité médiévale semble donc encore se manifester au sein du parcellaire. Si nous observons les différences entre le cadastre XVIII<sup>e</sup> et celui réalisé dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, nous pouvons voir que la structure des deux îlots, nord et sud, n'a pas subi de grands

---

<sup>235</sup> BLONDEL, p.254.

<sup>236</sup> Cf. Volume 1 et partie 3.2.1 : Organisation générale.

<sup>237</sup> CORBIERE 2002, p.320 ; Volume 1 de ce travail.

<sup>238</sup> CORBIERE 2002, p.308 et 320.

<sup>239</sup> *Ibidem* ; BENOIT R-2016, p.71.

<sup>240</sup> *Ibidem*.

<sup>241</sup> L'unique rue de Haute Bonne mesure un peu plus de 300 m de long.

<sup>242</sup> 1 C d 251, ADHS

changements [Planches 6 et 7]. En effet, de nouveaux bâtiments semblent avoir succédé aux anciens ou se sont installés dans des espaces vides. Toutefois, le parcellaire est globalement resté identique [Fig. 7]<sup>243</sup>. Ainsi les observations faites par Benjamin Saint-Jean-Vitus sur Dijon sont de nouveau applicables à ce site<sup>244</sup>.

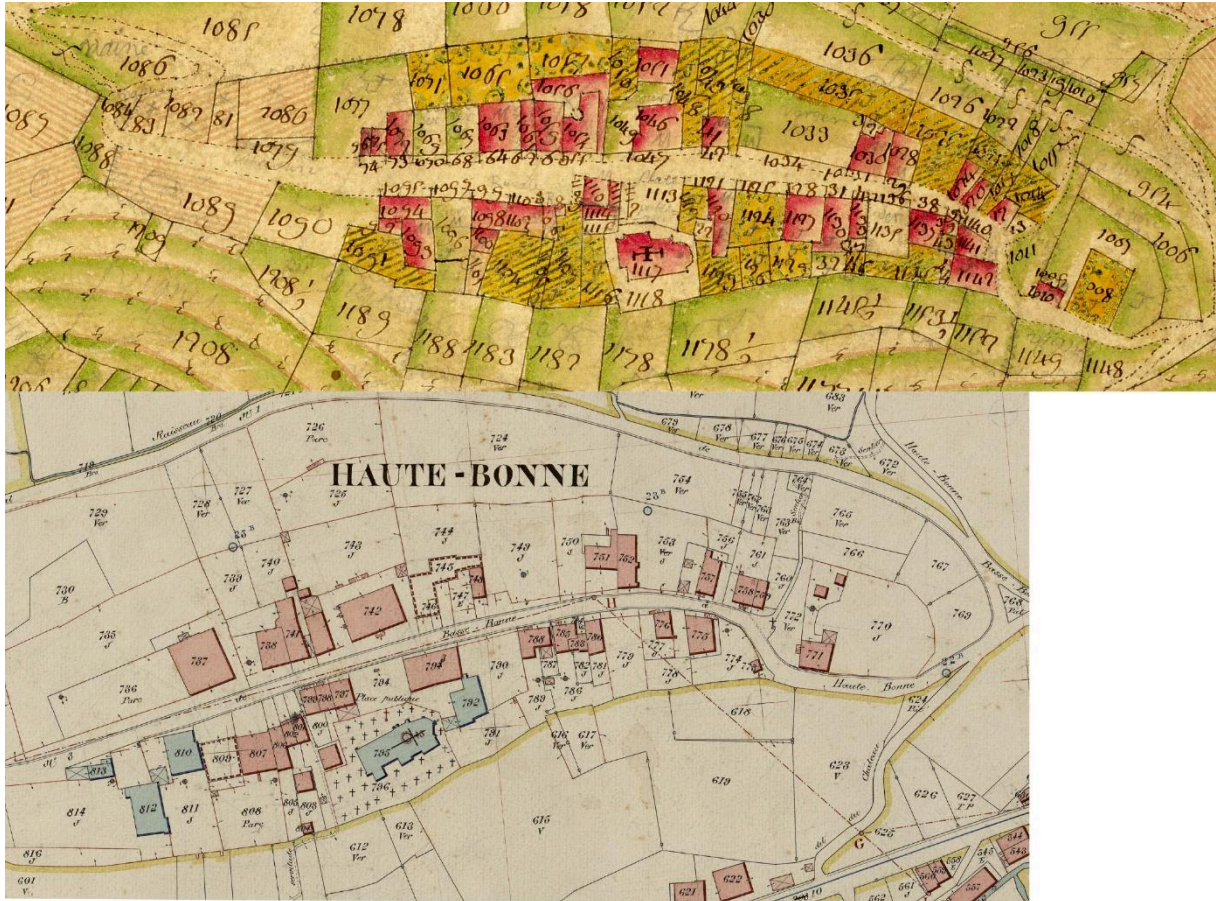


Fig. 7: Cadastres sarde et français (1730 et 1860) de Haute Bonne. Crédits : ADHS.

Haute Bonne se compose de deux îlots d'habitats bordant de part et d'autre la rue principale tandis que l'extrémité orientale est occupée par l'ancien promontoire castral. Nous observons, sur la mappe de 1730, trente-cinq parcelles maçonnées dans le bourg. Nous reprenons la typologie utilisée pour les sites précédents et utilisons comme base la mappe Sarde<sup>245</sup>. Dans son ensemble, nous observons une prédominance assez marquée des parcelles de type « a » avec seulement deux exemplaires de type « b » et un pour les catégories « c » et « d ».

Nous comptons pour le premier une trentaine d'individus. Les tailles des parcelles sont variées. Les façades sur rue vont de 4.25 m à 18 m tandis que la profondeur des bâtis est assez stable, entre 15.5 et 16.8 m. Cela donne des surfaces habitables comprises entre 60 et 300 m<sup>2</sup> [Planches

<sup>243</sup> Quelques parcelles ont été divisées ou réunies bien sûr, mais l'allure générale reste la même.

<sup>244</sup> SAINT-JEAN-VITUS 1990, p.101. Voir également les dynamiques morphologiques des villages médiévaux dans GAUTHIEZ 2003.

<sup>245</sup> BOUDON, BLECON 1975 ; SAINT-JEAN-VITUS 1990 ; 1 C d 251, archives départementales de la Haute-Savoie.

**4 et 6].** Toutefois, les plus grandes semblent appartenir à des nobles d'après les numéros de suivis<sup>246</sup>. Comme précédemment, le type « a » se distingue par deux formes récurrentes à savoir un rectangle simple donnant sur rue accolé à d'autres parcelles bâties ou alors un rectangle un peu plus large occupant un angle et possédant donc deux faces donnant sur le passage **[Fig. 8]**.



type a 1



type a 2

Fig. 8: Parcelles de type "a". Crédit : ADHS.

La catégorie « b » est représentée à Haute Bonne par deux individus numérotés 1051 et 1056 sur le cadastre. Ces deux exemples se situent en arrière de l'îlot et rejoignent la rue principale par une ruelle comprise dans la parcelle **[Fig. 9]**. Elles sont relativement grandes, 14.5 x 12.5 m et 29 x 27 m sans compter l'accès **[Planche 4]**. Il semble intéressant de préciser que la parcelle 1056 correspond en

1730 à une mesure, donc une ruine, appartenant à un noble. Le détail de la représentation laisse cependant entrevoir la présence d'une tour ronde ce qui confère au propriétaire un statut assez élevé. Aujourd'hui propriété privée, nous n'avons pas pu aller voir s'il restait quelques indices sur place. Toutefois, nous pouvons voir sur le cadastre français un vestige d'espace circulaire à cet endroit **[Fig. 9]**.

La seule parcelle de type « c » correspond à l'emplacement de l'église<sup>247</sup> qui occupe de manière un peu anarchique le territoire alloué **[Planches 4 et 6]**. Même si, dans les faits l'occupation du territoire pourrait être similaire, il ne s'agit pas d'habitat à proprement parler et nous ne détaillerons donc pas plus cet espace.



Type b (n° 1051 et 1056)



Fig. 9: Parcelles de type "b" sur le cadastre de 1730 et évolution du n° 1056 en 1860. Crédit : ADHS.

Enfin, le numéro 1190 du cadastre semble

correspondre à une parcelle de type « d ». De forme rectangulaire et allongée au centre de l'îlot, elle présente les caractéristiques liées à cette catégorie. Toutefois, nous disons « semble », car nous ne pouvons distinguer de manière graphique l'enfilade de corps de bâti. Heureusement, la description présente dans les numéros de suivis nous précise qu'il s'agit d'une maison accompagnée d'une grange<sup>248</sup>. Ses dimensions sont d'environ 11 x 25 m. De plus, les décrochés

<sup>246</sup> 1 C d 367, ADHS.

<sup>247</sup> Un détail intéressant relève du fait que la parcelle entourant celle de l'église correspond au cimetière, qui se trouve donc dans les murs du bourg.

<sup>248</sup> 1 C d 367, ADHS

présents semblent indiquer un corps de logis multiple [Fig. 10]. La parcelle respecte donc le schéma classique des types « d » vu dans le cadre d'Alby-sur-Chéran<sup>249</sup>.

Il est intéressant de noter aussi que les abords directs de chacun des îlots sur la rue principale correspondent tous à des halles détruites d'après les numéros de suivis. Nous pouvons donc envisager la présence d'arcades le long de cet axe, arcades présentes à Alby, mais non décrites sur la mappe [Planche 6 et cf. Fig. 5]. Enfin, en regardant le cadastre français, nous pouvons confirmer que le parcellaire n'a pas ou très peu changé entre-temps.

Nous avons donc pour ce bourg une bonne image du tissu urbain ancien, même s'il est fort possible qu'il ait été plus peuplé.

Le bourg de Basse Bonne se situe au bord de la Menoge, en contrebas de l'éperon rocheux où est édifié Haute Bonne. Il est composé de quatre axes principaux dont seulement trois s'ouvrent sur l'extérieur, au nord-est vers Haute Bonne ainsi qu'au sud-est et au nord-ouest. La partie sud-ouest débouche, quant à elle, directement sur la rivière. Nous comptons alors quatre îlots d'habitations répartis le long des rues. L'ensemble forme ainsi un quadrilatère non régulier.

Classé au même titre que son voisin comme bourg neuf<sup>250</sup>, il n'en reprend pas la typologie. Aussi sommes-nous ici en présence d'une ville neuve de type quadrangulaire<sup>251</sup>. En effet, en reliant les différents éléments extérieurs du plan, nous obtenons une forme à quatre côtés principaux [cf. Fig. 5]. Ce type de bourg neuf est assez tardif et ne semble pas apparaître avant la deuxième vague de constructions datée entre la fin XIII<sup>e</sup> et le début du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>252</sup>. Elle se constitue souvent de trois portes au maximum, d'une petite place forte ainsi que d'une place avec un édifice religieux. Le cas de Basse Bonne est légèrement différent puisqu'il dépend directement de Haute Bonne. Il n'a donc pas de place forte, le château étant à proximité. Toutefois, le reste du schéma est applicable dans la mesure où trois accès sont présents ainsi qu'une petite chapelle venant compléter l'église située plus haut<sup>253</sup>. Là encore les rares percements de ruelles et les réalignements de façades faits aux XVIII<sup>e</sup> puis XIX<sup>e</sup> siècles n'ont pas bouleversé la structure des îlots, les nouveaux bâtiments succédant aux anciens ou s'installant sur des terrains vides de structures comme nous pouvons le voir sur le cadastre



Fig. 10: Parcelle de type "d". Crédit : ADHS.

<sup>249</sup> Cf 3.2.1 du présent rapport.

<sup>250</sup> BENOIT R-2016, p.71 ; CORBIERE 2002, p.308 et 320.

<sup>251</sup> CORBIERE 2002, p.321.

<sup>252</sup> *Ibidem*.

<sup>253</sup> Numéro 1240 du cadastre Sarde.



français<sup>254</sup> [Planches 6 et 7]. Le parcellaire ancien semble donc encore bien présent aujourd'hui a contrario des vestiges.

Comme nous l'avons dit, nous comptons pour ce bourg quatre îlots d'habitations. Cela représente 37 parcelles bâties. Parmi ces dernières, nous retrouvons à nouveau une majorité de catégorie « a » avec quelques cas isolés appartenant aux types « c » et « d ».



Fig. 12: Basse Bonne, parcelles de type "a".  
Crédit : ADHS.

Nous comptons pour le premier type environ 25 individus de dimensions variables. Aussi, les façades sur rue mesurent entre 5.7 et 9.7 m pour une profondeur occupée comprise entre 6.5 et 14 m. À nouveau, deux sous-catégories se distinguent, c'est à dire les parcelles rapprochées et celles occupants un angle [Fig. 11]. Plusieurs parcelles présentent une allure de type « a », toutefois il s'agit de places, de chapelles ou d'écuries. Elles ne rentrent donc pas dans cette étude en tant qu'habitat. Il est cependant intéressant de remarquer qu'une bâtisse est associée à une place ainsi qu'une écurie, et ce au niveau de la porte menant à Haute Bonne [Fig. 12]. Il est donc probable que nous soyons en présence d'une maison de gardien de porte. Les parcelles 1224 et 1289 correspondent à des mesures qu'il est difficile d'identifier.



Fig. 11: Ecurie et porte menant à Haute Bonne.  
Crédit : ADHS.

Deux lots de parcelles forment des ensembles de catégorie « c ». Le premier, représenté par les parcelles 1280, 1282 et 1282 bis comprend une maison, un courtil ainsi qu'une grange. Il s'agit d'une grande bâtisse appartenant à un noble<sup>255</sup>. Cela correspond ainsi à la vision de Françoise Boudon et de Benjamin Saint-Jean-Vitus qui attribuent ce type de parcelle aux grosses possessions type hôtel particulier ou maison noble<sup>256</sup>. Il s'agit dans notre cas du plus grand ensemble présent sur le site de Bonne avec une façade sur rue d'environ 35 m pour une profondeur dans l'îlot de 16.20 m [Fig. 13]. Les nombreux décrochés observables sur les bâtis font ressortir le caractère irrégulier du lotissement ainsi que la notion d'assemblage d'éléments construits au fur et à mesure. Le deuxième lot correspondant aux parcelles 1293 et 1294 est du même type, mais de dimensions moindres. Il s'agit dans ce cas d'une maison avec grange.



Fig. 13: Parcelles de type "c".  
Crédit : ADHS.

Enfin, le type « d » ne possède qu'un seul représentant (n° 1222-3). Il s'agit d'une enfilade de bâtiments formant un rectangle

<sup>254</sup> 3 P 3/2890-2909, ADHS

<sup>255</sup> Description et propriétaire issus des numéros de suivis, 1 C d 367, ADHS.

<sup>256</sup> BOUDON, BLECON 1975 ; SAINT-JEAN-VITUS 1990.

allongé au centre de l'îlot. De dimensions réduites (9.75 x 18m) par rapport à d'autres exemples de ce type, il s'agit ici d'une maison et d'une grange séparées par cour<sup>257</sup> [Fig. 14].

Ainsi, au même titre que Haute Bonne, Basse Bonne présente un parcellaire que l'on peut juger ancien qui complète de manière significative le manque de vestige sur place<sup>258</sup>.



Fig. 14: Type "d". Crédit : ADHS.

#### **4. D'après les sources**

Très remaniés, les vestiges du château de Bonne sont aujourd'hui assez ténus. En effet, mis à part l'emprise de la courtine, les maçonneries, modifiées et souvent réenduites au ciment, ne permettent pas de lecture fine du bâti. Seules des investigations sédimentaires dans le jardin appartenant aux propriétaires seraient susceptibles de renseigner physiquement les états médiévaux. Toutefois, la documentation à disposition, bien que n'apparaissant que tardivement, renseigne sur ces états anciens.

Les séries se répartissent comme suivant :

- Archives Secrètes du Vatican : Coll. 259, fol. 216-221 : Enquête Delphinale de 1339.
- Archives Départementales de la Haute-Savoie : SA 18717 à 18719 : 3 comptes rendus d'inspection du château réalisés en 1553 pour le premier, en 1561 pour le deuxième et en 1566 pour le dernier.
- Archives Départementales de la Savoie : SA 12887 à 13043 : soit 157 comptes de châtelainie couvrant les années 1313 à 1543.

Pour approcher la composition et l'évolution de ce site, les cotes ADS 12887 à 12910 ont été dépouillées et traitées dans le tableau suivant :

---

<sup>257</sup> Description issue des numéros de suivis, 1 C d 367, ADHS.

<sup>258</sup> Cf 3.3 du présent rapport.

<b><i>Bonne opera castr</i></b>									
année	ouvrage	matériaux	provenance	coût	ouvrier	coût	nom	provenance	durée travaux
1313	<b>Néant</b>								
1314-1315	<b>La grange et la cuisine</b>  (toit de ces ouvrages)  (toit de ces ouvrages)  <b>Toit de l'aula</b>	3 500 escindoles Transport 4 500 clous Transport 6 planches 48 poteaux Transport des deux	Contamine-sur-Arve  Genève  Contamine-sur-Arve Contamine-sur-Arve	XXXV s.  V s. III d. /1000 III s. VI d. II s. / 1000 III d. XVIII d. XVI s. III s.	1 charpentier       1 charpentier 4 charpentiers 3 ouvriers	       12 d. / jour 5 d. / jour	Michaleta de Bringio       Roleti de Saxo	Bringio?       Saxo	       1 jour 1 jour 1 jour
1319-1320	<b>Portes du château et la poterne</b>	1 peuplier		XVI s.	1 charpentier		Michaleta de Bringio	Bringio?	

		5,5 claies en fer 1 planche 2 anelles en fer 1 marteau en fer 2 serrures en fer avec clefs 1 serrure en fer avec clef		XI s. VIII s. (pour le lot) inclus inclus inclus inclus	1 forgeron		Iohaneto de Bringio		
	pour les portes								
	pour la poterne								
	<b>Toits de l'échauguette et du château</b>	12 planches 2 000 clous 2 500 escindoles 2 000 clous	Contamine-sur- Arve  Genève	II s. III s. VIII d. IX s. VIII d. III s. VIII d.	achat		Petrus Oculi		
	<b>Treuil du puits</b>	2 anneaux en fer 1 ?		X s. II s. inclus	1 charpentier	12 d. / jour	Martino Bichet		10 jours
	<b>3 Bancs, 3 tables et 1 tréteau</b>	1 chevron 2 grands poteaux  1 tirant	Contamine-sur- Arve	XIII d. III s. VI d.  VIII s. VIII d.	2 scieurs  2 charpentiers	8 d. / jour  12 d. / jour			6 jours  1 jour
	<b>Pont et porte de la ville</b>	Des matériaux		II s.	1 charpentier 2 charpentiers	18 d. / jour 12 d. / jour	Iohani Boudrici Petro Fortet	Bonne	2 jours 2 jours

<b>Palissade à l'arrière du château</b>	100 planches de chêne	Forêt de la Corbière	C s.	achat	10 d. / jour	Columbo de Corberia Petri Bichet Petro de Fontana Marie de Loes	Corbière			
	17 planches		XXVIII s. IIII d.	achat						
	8 planches		XIII s. IIII d.	achat						
	3 chênes	Forêt de Loes/Loex	VI s.	achat				Loes/Loex		
	Transport		XIIII s. IIII d.	1 charpentier			Iohani de Missie		14 jours	
				1 charpentier			Millier Guidoni de Filingio		14 jours	
				1 charpentier			Petri Bichet	Fillinges	14 jours	
									14 jours	
	<b>Palissade de la poterne Fossés</b>	Des espars et une serrure		III s. IIII d. VIII lb. VII s. II d.				Arincingio laqueto de Bringio Perallo Bochibot		
	<b>2 chaffaux et 2 muettes</b>	4 poteaux corniers	Forêt de Contamine	XI s. VI d.					Bringio?	
	4 chênes		XVI s.							
	Des chevrons et des pannes		L s. VI d.							
	132 planches		XLV s. VI d.							
	156 planches		LVIII s. VI d.							
	36 lattes		VI s.							
	5 000 escindoles		XX s.							
	1 cornier en chêne et 10 planches		XXII s. II d. ob,							
	7 300 clous		XVII s. I d.							

		960 chevilles en bois Transport		XXX s. X s. VIII lb. X s. IX d.	1 charpentier		Mermeti Cofyat Romana Perresond o de Villariis Aymoneti Conars	Villariis	
		2 cordes		inclus inclus inclus XXX s. V s. IIII d.	1 charpentier 1 charpentier 1 charpentier 1 charpentier		Baynoni Martini Brocheti	Nangy	
1355- 1356	<b>Toits de l'aula de la cuisine et de l'écurie, plus 2 cheminées, 2 latrines neuves, 2 portes, 2 fenêtres et 3 bancs</b>	7 000 escindoles 7 000 clous 36 grosses planches  4 espars 4 gonds 1 serrure	Genève et Musnes ?	VII s. geben /1000 avec transport III s. III d. geben VII s. IIII d. geben / 12  12 s. geben	1 charpentier	18 d. geben / jour	Petrus Dicens  Iohanis de Cruce	Cruce?	12 jours

1356-1357	<b>Toits de la cuisine, de l'écurie, de la chambre et autres</b>	4 000 escindoles 4 000 clous		VII s. / 1000 III s. geben / 1000	1 charpentier	2 s. geben / jour	Mermeti Missier	Bonne	3 jours
	<b>Mur de l'écurie</b>	4 octanes de chaux		II s. III d./ octane cum chareagio	4 asinorum (ânes) 1 maçon	5 s. geben / anes 2 s.	apporter le sable lohano Armeta		1 jour 1 jour
1357-1358	<b>Néant</b>								
1358-1359	<b>Néant</b>								
1359-1360	<b>Toit de l'ancienne cuisine</b>	6 000 grandes escindoles 6 000 clous 24 planches	Musnes	VII s. VIII d. /1000 cum chareag III s. VI d. VII s.	3 charpentiers	6 s. geben			1 jour
	<b>Le moulin</b>	12 grandes planches de sapin 4 grandes pièces de chêne 6 faisceaux de hêtre		XXXV s. geben inclus inclus					

<b>Toit de l'aula, 4 cheminées  , toits de la loge et de  l'écurie, les fenêtres et les  portes de la loge, plus  d'autres fenêtres</b>	24 000 escindoles 28 000 clous 96 planches 12 chevrons (long : 6 toises) 120 poutres 2 pièces de bois	inclus	5 charpentiers	1 jour
<b>Réparations des chambres,  de la pièce avant la loge et  de la halle</b>	2 murs neufs 4 000 escindoles 5 000 clous	XXIV lb. II s. geben inclus inclus inclus inclus inclus	VIII lb. X s. VI d. geben inclus inclus	
<b>Moulin supérieur et  pagnion?</b>	1 properoz ? 2 poutres 1 poêle 4 toises de cheneaux en chêne 4 toises de cheneaux en sapin 7 chanlattes en chêne 1 tormora mollarum? 1 tormora fusellorum?	XVI lb. XVIII d. geben inclus inclus inclus inclus inclus inclus		





1361-1362	<p><b>1 fenêtre à deux coussièges</b> (3 pieds de haut, 1,5 pied de large)</p> <p><b>1 cheminée, 1 chambre, 1 travaison, 1 latrine et 2 portes</b></p> <p><b>Toit de l'écurie à faire et de la halle à refaire</b></p> <p><b>Ferrure de la fenêtre dans le mantellet</b></p>	<p>Des pierres de taille</p> <p>36 planches (long : 9 pieds) 5 poteaux (long : 14 pieds) 3 chevrons</p> <p>10 000 escindoles 11 000 clous 5 chevrons 36 planches</p> <p>70 livres de fer</p>		<p>XXVIII lb.</p> <p>XXVI s. geben inclus inclus</p> <p>VIII s. geben/1000 III s. VI d./1000 XII d. par pièce III s. /12</p> <p>LXX s. geben</p>	<p>1 maçon</p> <p>1 charpentier</p>	<p>Petro de Fonte</p> <p>2 s. geben / jour</p> <p>maître lohani maître lohani</p> <p>lohani Marestallo</p>		13 jours
1362-1363	<b>Cheneaux et fenêtres</b>	<p>2 corbeaux en chêne 4 gros espars en fer 2 espars 1 serrure en fer</p>		III flor et dimidia boni ponderis				
1363-1364	<b>Toits de l'écurie et de l'échauguette</b>	2 pannes (long : 15 pieds)		XLVI flor auri bp		Mermoto Missier, Ansermod o	Bonne (le 1er)	

		6 chevrons 36 planches 3 000 escindoles 6 000 clous		inclus inclus inclus inclus			Missier et Roletti Lossier les mêmes les mêmes les mêmes		
		3 chevrons 84 planches 23 000 escindoles 23 000 clous		inclus inclus inclus inclus			les mêmes les mêmes les mêmes les mêmes		
1364- 1365	<b>Néant</b>								
1365- 1366	<b>Néant</b>								
1368- 1369	<b>Néant</b>								
1369- 1370	<b>Toits du château</b>  <b>Réparations d'un mur du château</b>	500 escindoles 500 clous  De la chaux Des pierres Du sable		III s. VI d. II s.  XII s. inclus inclus inclus	1 charpentier  2 maçons	18 d. / jour  4 s.	Lionel		1 jour  1 jour

	<b>Toit de l'aula</b>			XXV flor bp	2 charpentiers		Wuillermo Ferrery Mermeto Missier	Fillinges Bonne	
1370-1371	<b>Toits du château</b>  <b>Marches de la latrine</b>	3 000 escindoles 3 000 clous  6 planches		VII s. / 1000 III s. geben /1000  12 d. geben / pièce VI s. geben inclu salaire et pièce	3 charpentiers  Des charpentiers	2 s. geben /jour			1 jour
1371-1372	<b>Toits du château</b>  <b>Réparation de 4 toises de mur sous le château et dans l'écurie</b>  <b>Paroi en plâtre</b> <b>Porte de l'écurie</b>	8 000 escindoles 8 000 clous  2 espars en fer 2 gonds		VIII s. geben /1000 III s. VI d. geben /1000  LXX s. geben VIII s. geben inclus	2 charpentiers  1 maçon  1 ouvrier	20 s. geben  IIII lb, X s. geben	Ansermod o Locier et eius vallet  Iohani Hermice Petro Collat		
1372-1375	<b>Toits de l'écurie, de l'aula et de la loge</b>	11 000 escindoles 11 000 clous 3 chevrons		XIII flor aurie bp inclus inclus					

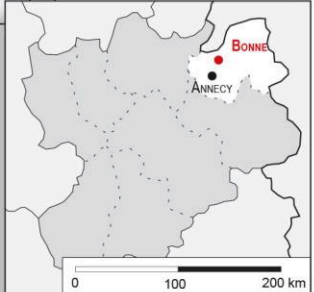
	<b>Toit de l'aula</b>	6 planches 1 serrure avec clef  4 000 escindoles 4 000 clous		inclus inclus inclus VIII s. / 1000 VIII s. / 1000	1 charpentier  1 charpentier	10 s. 6 d.	Peronod de Coneta  Petro de Buand (acheteur)	
1375- 1376	<b>Porte du château</b>  <b>Réparation du mur de la porte de l'écurie et de deux autres portes</b>  <b>Les toits</b>  <b>L'aula</b> <b>Le réduit</b>	Des matériaux et une serrure  Du bois 2 serrures  5 000 escindoles  5 000 clous  1 cornier en bois Du bois 2 serrures Des espars Des taches		XX s. geben  III flor inclus VII s. geben / 1000 III s. VI d. geben /1000  VI s. geben XII flor auri bp inclus inclus inclus  inclus	1 charpentier  2 charpentiers	3 s. geben / jour	Petri de Blando, bastardi Lossier	4 jours



		7 000 escindoles 7 000 clous 4 poutres (long : 4 toises) 2 pannes (long : 5 toises) 18 planches 12 grosses planches		inclus inclus VI s. / pièce VIII s. VIII s. VI d. VIII s.		Roletto Brasa		
--	--	--	--	--	--	------------------	--	--

## **5. Les planches**





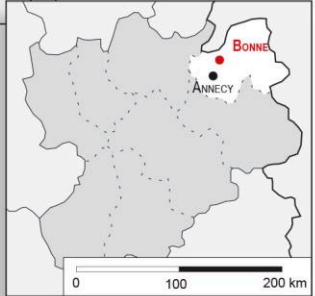
# CHÂTEAU ET BOURG DE BONNE (Bonne, Haute-Savoie)

Planche 1 - Localisation de la commune.

Mai 2017. Echelle 1/200000e.

DAO : L. Benoit (SAPB).  
Fond de plan: IGN.





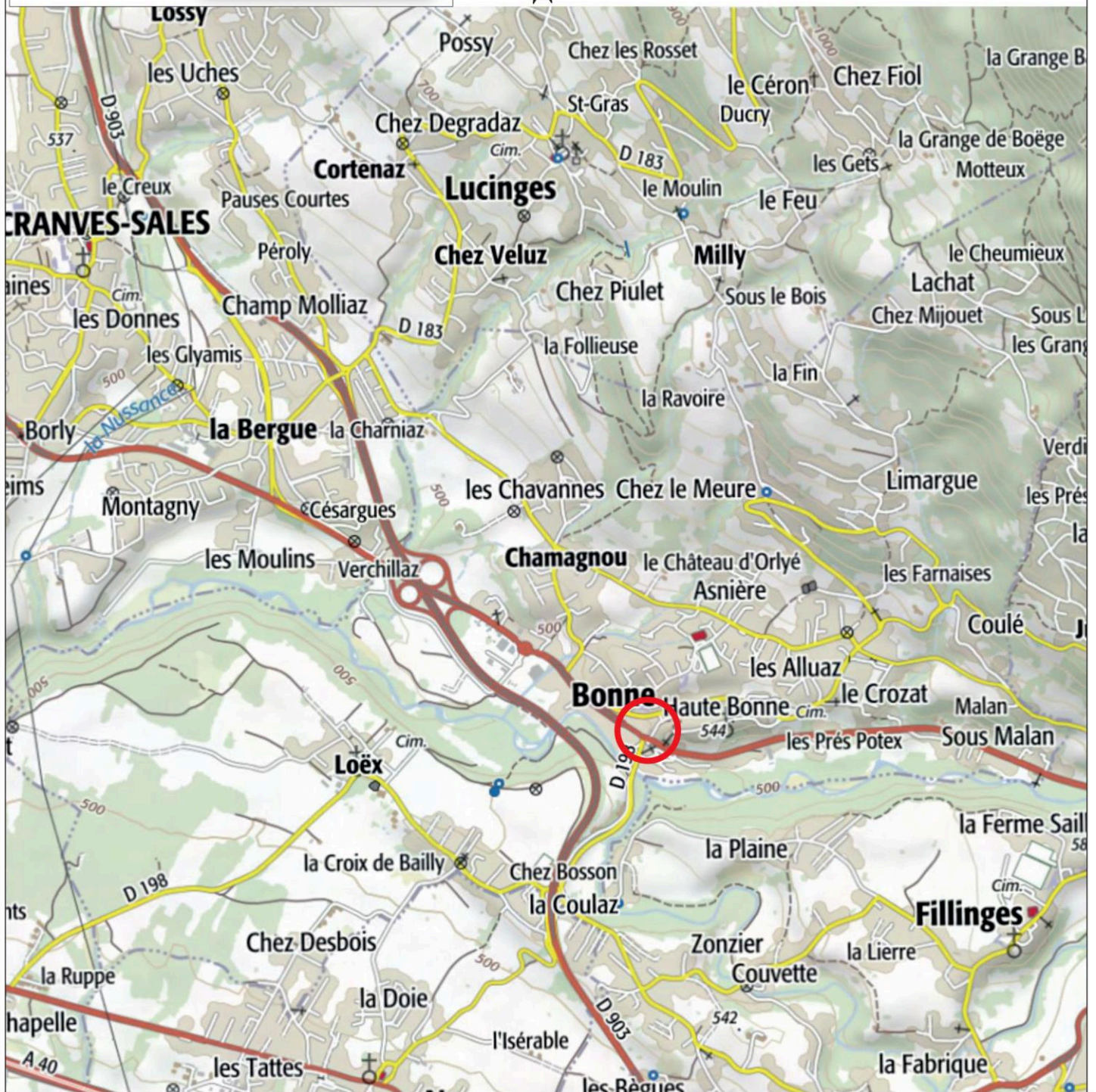
CHÂTEAU ET BOURG DE BONNE  
(Bonne, Haute-Savoie)

Planche 2 - Localisation de la commune.

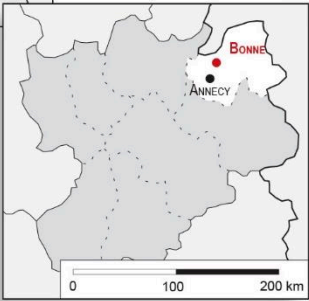
Mai 2017. Echelle 1/25000e.

DAO : L. Benoit (SAPB).  
Fond de plan: IGN

0 1.25km







# CHÂTEAU ET BOURG DE BONNE (Bonne, Haute-Savoie)

## Planche 4 - Bonne dans le cadastre actuel.

Août 2012. Echelle 1/2500e.

DAO : M. Chevalier (SAPB).  
Fond de plan: Cadastre

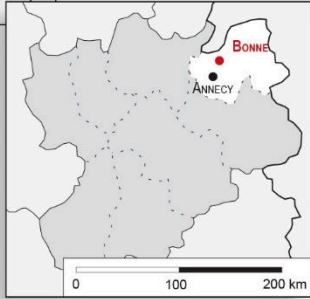
0 125m



### Légende:

- résidence seigneuriale non cadastrée
- résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée)
- tracé d'après le cadastre (sans couverture)
- tracé d'après coupis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie
- bâti
- parcelle
- réseau viaire
- réseau hydrographique

Dénomination(s) :  
1 - Château de Bonne

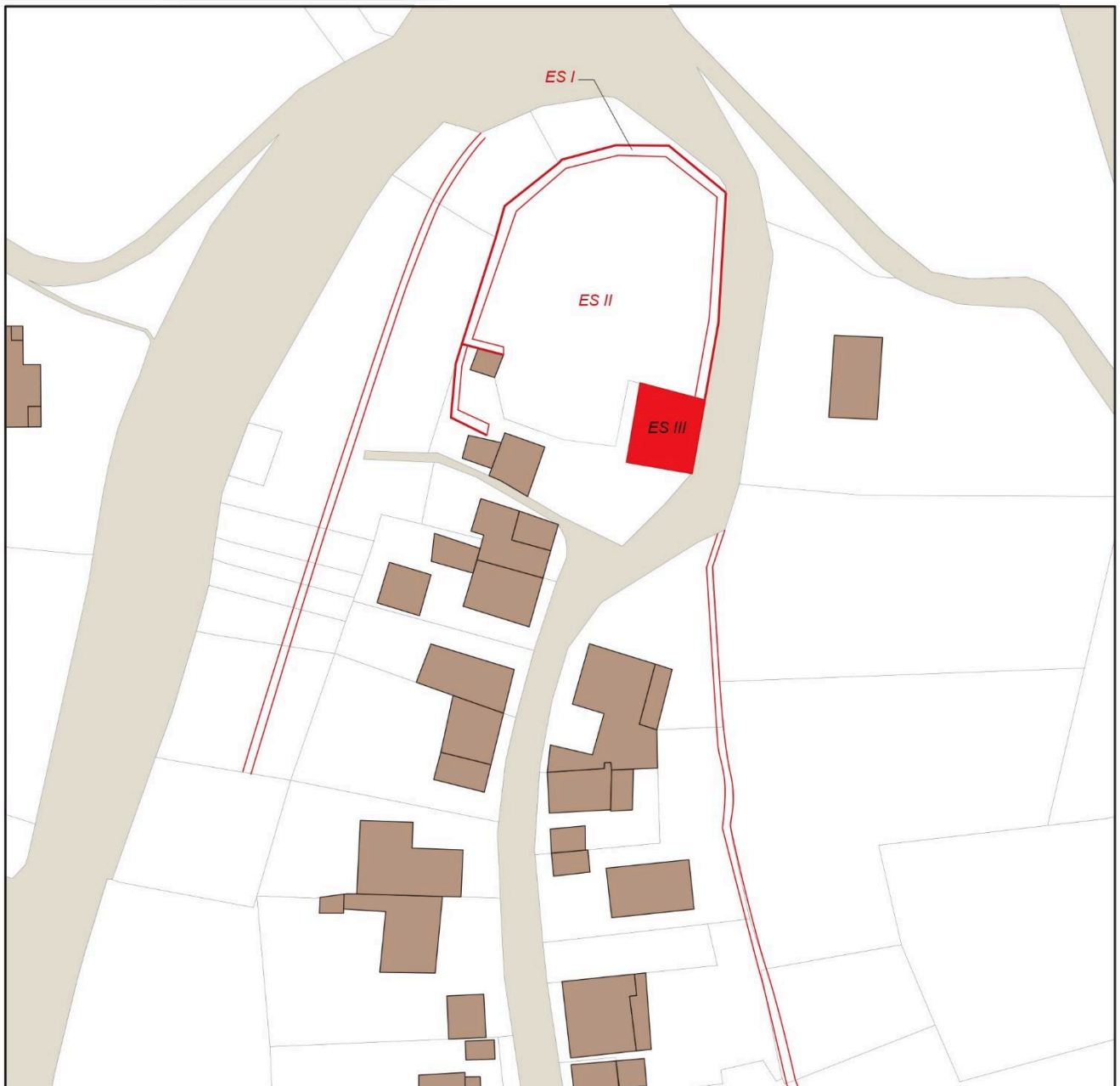


# CHÂTEAU ET BOURG DE BONNE (Bonne, Haute-Savoie)

## Planche 5 - Plan schématique des vestiges du château de Bonne.

Août 2012. Echelle 1/1000e.

DAO : M. Chevalier (SAPB), L. Benoit (SAPB).  
Fond de plan: Cadastre et croquis de terrain (E. Chauvin-Desfleurs et  
L. D'Agostino (Hadès))

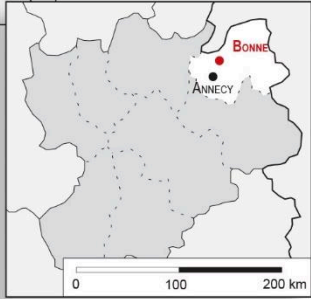


### Légende:

- résidence seigneuriale non cadastrée
- résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée)
- tracé d'après le cadastre (sans couverture)
- tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie
- bâti
- parcelle
- réseau viaire
- réseau hydrographique

### Identification des espaces :

- ES I - Enceinte
- ES II - Cour
- ES III - Tour maîtresse ?



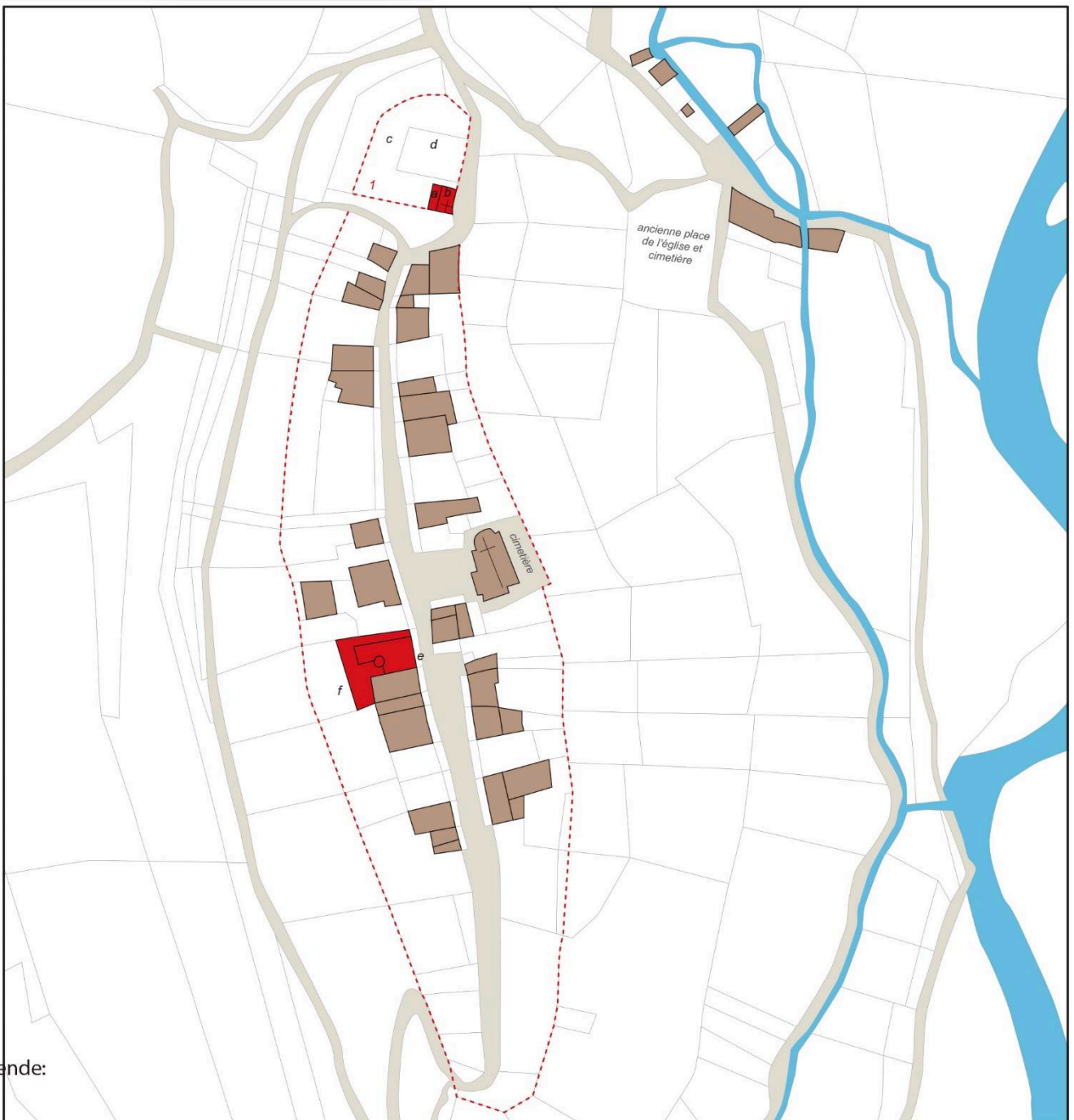
CHÂTEAU ET BOURG DE BONNE  
(Bonne, Haute-Savoie)

Planche 6 - Bonne en 1730 d'après le cadastre sarde.

Août 2012. Echelle 1/2500e.

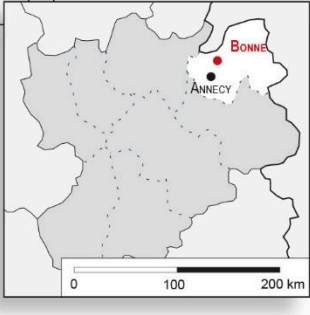
DAO : M. Chevalier (SAPB), L. Benoit (SAPB).  
Fond de plan: Mapped sarde, Bonne (n° ICd 251), 1733 (Archives départementales de la Haute-Savoie)

0 125m



Légende:

résidence seigneuriale cadastrée	bâti	réseau viarie	Dénomination(s) :	réseau hydrographique	parcelle
forme parcellaire pouvant indiquer une emprise fossilisée			1 - Château de Bonne :	b - "Eglise" (même propriétaire)	e - "Maison" appartenant à Duclos de la Martinière
			a - "Maison" appartenant à Duclos Dufrenoy	c - "Pâturage" (même propriétaire)	Charles Louis, noble
			François Hyacinthe Comte de Bonne	d - "Jardin" (même propriétaire)	f : "Masure" (même propriétaire)



CHÂTEAU ET BOURG DE BONNE  
(Bonne, Haute-Savoie)

Planche 7 - Localisation des entités archéologiques dans le cadastre actuel.

Août 2012. Echelle 1/2500e.

DAO : M. Chevalier (SAPB), L. Benoit (SAPB).  
Fond de plan: Cadastre et croquis de terrain (E. Chauvin-Desfleurs et L. D'Agostino (Hadès))

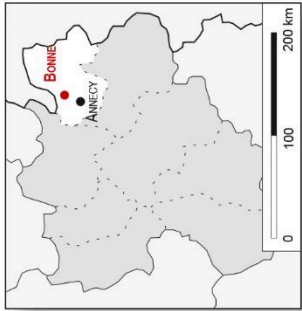


Légende:

- résidence seigneuriale non cadastrée
- résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée)
- tracé d'après cadastre, relevé photogrammétrique ou topographique
- tracé d'après croquis de terrain ou photographie aérienne
- emprise schématique (approximative)
- couverture conservée
- bâti
- réseau viaire
- réseau hydrographique

Dénomination(s) :  
1 - Château de Bonne  
Bonne-POR-001 -Vestiges anciens

Parcelle présentant des vestiges anciens extérieurs (< XVIIIe siècle)

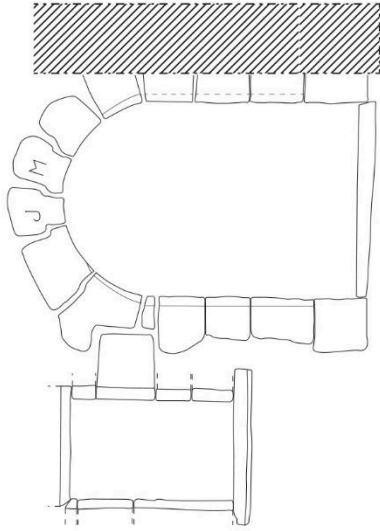


CHÂTEAU ET BOURG DE BONNE  
(Bonne, Haute-Savoie)

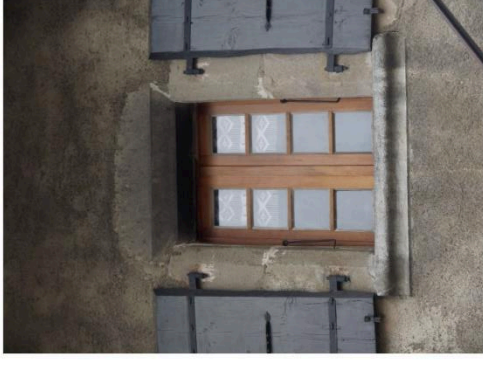
Planche 8 - Entités archéologiques.

Août 2016. Echelle 1/50e.

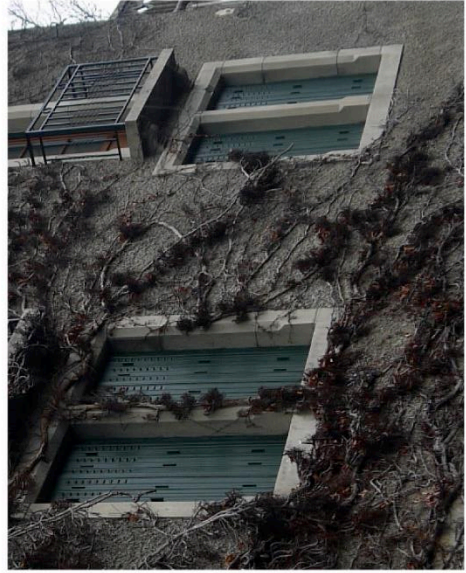
DAO et Photogrammétrie : L. Benoit (UAPB).



Bonne-POR-003



Bonne-FEN-004



Bonne-POR-001 et Bonne-FEN-002

Bonne-FEN-005





# D. CHATEAU DE BONNEVILLE

(BONNEVILLE, HAUTE-SAVOIE)

---

**Département :** Haute-Savoie

**Canton :** Bonneville

**Commune (n° INSEE) :** Bonneville (74042)

**Lieu-dit :** Chef-lieu

**Coordonnées Lambert 93 du château :**

X : 963295.82 m

Y : 6558927.33 m

Z : 460.63 m

## 1. Localisation

L'agglomération de Bonneville se situe au fond de la moyenne vallée de l'Arve au cœur du département haut-savoyard. Elle est localisée à environ 30 km au sud-est de Genève et 15 km à l'ouest de Cluses à une altitude moyenne de 450 m NGF **[Planches 1 et 2]**. Installée en rive droite de la rivière, la ville se déploie entre la rivière de l'Arve et la montagne du Môle (1863 m). D'origine modeste, le bourg de Bonneville voit son emprise augmenter avec la fusion des territoires de Saint-Etienne, de Ponchy et de la Côte d'Hyot entre les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Marquée par les forts reliefs environnants, Bonneville se développe aux pieds d'une croupe molassique sur laquelle se dresse le château comtal. De même, elle est située sur un axe de circulation majeur desservant toute la vallée de l'Arve d'est en ouest et proposant un des points de traversée historiques de la rivière **[Planche 4]**.

## 2. Eléments historiques

L'origine du site de Bonneville est relativement complexe. Le site d'origine correspondrait à la localité de Tucinges, située historiquement en rive gauche de l'Arve. Si cette dernière était faucignerande, elle dépendait toutefois, au XIII<sup>e</sup> siècle, de la paroisse genevoise de Saint-Pierre

de Rumilly<sup>259</sup>. Le nom même de Bonneville semble, quant à lui, venir avec la dotation de chartes de franchises de la ville en 1283<sup>260</sup>.

En 1262, Faucigny et Savoie sont liés par le mariage de Pierre II de Savoie à Agnès de Faucigny, dernière héritière faucignerande<sup>261</sup>. Agnès déclare alors que son mari, le comte de Savoie, a fait construire et fortifier le lieu nommé Tucinges en vallée du Faucigny<sup>262</sup>. Cette première localité est dotée de franchises la même année<sup>263</sup>. En 1269, Tucinges est désigné par le terme *castrum* mais un an plus tard il est appelé *domum* ce qui pose question quant à sa réelle fonction et structure<sup>264</sup>. Pour autant, une brève description accompagne ces mentions et évoque un bourg fortifié par une palissade comprenant plusieurs portes dotées de chaffaux<sup>265</sup> et entouré par un fossé en eau. La description est largement évocatrice de l'organisation urbaine connue à Bonneville depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>266</sup>. Un premier chaffal défend la porte menant à Cluses, un second protège un passage de l'Arve correspondant, sans doute, à un pont et un troisième tend à se développer au pied de l'emplacement du château actuel, protégeant la route de Genève<sup>267</sup>. Dans l'ensemble, la correspondance paraît établie entre la description et le bourg de Bonneville, même si une des portes n'est alors pas encore mentionnée.

Dès 1269, Bonneville passe aux mains du Dauphiné par voie d'héritage et de mariage entre Béatrice de Savoie-Faucigny, fille de Pierre II, et Guigues VII de Viennois<sup>268</sup>. Le conflit delphino-savoyard commence alors à sévir aux différentes frontières. Dès 1283, la localité dénommée Tucinges disparaît au profit de celle de Bonneville<sup>269</sup>. Cette dernière succède alors à Faucigny et Châtillon dans le rôle de capitale du Faucigny<sup>270</sup>. En mai 1293, lors d'une trêve, Béatrice donne au comte de Savoie, Amédée V, plusieurs forteresses dont le château de Bonneville<sup>271</sup>. En 1308, une nouvelle trêve entre en vigueur. Elle aboutit à la signature du traité

---

<sup>259</sup> MARIOTTE 1978, p. 109.

<sup>260</sup> *Idem*, p. 112.

<sup>261</sup> BLONDEL 1956 ; CORBIERE 2002 ; D'AGOSTINO *et alii* R-2012 ; DUPARC 1955 ; GUICHONNET 1981 ; LULLIN, LEFORT 1866.

<sup>262</sup> LULLIN, LE FORT 1866, p. 233 et MARIOTTE 1978, p. 109.

<sup>263</sup> MARIOTTE 1978, p. 109.

<sup>264</sup> MARIOTTE 1978, p. 110.

<sup>265</sup> MARTEAUX 1935, p. 151.

<sup>266</sup> Mappede Sarde de 1730, ADHS ; 1 C d 208.

<sup>267</sup> MARIOTTE 1978, p. 111 et GUICHONNET 1981, p. 60

<sup>268</sup> BLONDEL 1956 ; CORBIERE 2002 ; D'AGOSTINO *et alii* R-2012 ; DUPARC 1955 ; GUICHONNET 1981 ; LULLIN, LEFORT 1866.

<sup>269</sup> MARIOTTE 1978, p. 112.

<sup>270</sup> BENOIT *et alii* R-2018b ; D'AGOSTINO *et alii* R-2012 (paru en 2016).

<sup>271</sup> LULLIN, LE FORT 1866, p. 343

de Montmélian dans lequel Hugues et Béatrice de Faucigny reconnaissent tenir Bonneville et le Faucigny du comte de Savoie. Toutefois, les dauphinois gardent la main sur la ville comme l'atteste le mariage entre Hugues de Viennois-Faucigny et Marie de Savoie<sup>272</sup>.

En 1355, la guerre delphino-savoyarde se termine et voit l'acquisition du Faucigny par la Savoie. Les conflits armés n'ont alors, semble-t-il, jamais atteint les portes de la ville. Le comte de Savoie entre pacifiquement dans la ville en février mais est forcé de revenir en juillet avec ses hommes car les Faucignerands rejettent l'autorité savoyarde<sup>273</sup>. La paix qui s'installe et la position centrale de la localité lui font perdre peu à peu de son intérêt. Néanmoins, la ville se retrouve au cœur de plusieurs tensions économiques et territoriales avec les villes voisines de Cluses et de la Roche<sup>274</sup>. Dans ce cadre de dissensions, Bonneville est attaquée par Cluses deux fois dans le courant du XIV<sup>e</sup> siècle. En 1392 un incendie ravage le château et une partie du bourg<sup>275</sup>.

Si le château des sires de Faucigny semble peu à peu délaissé au début du XV<sup>e</sup> siècle, un regain d'intérêt se manifeste dès la deuxième moitié de ce siècle. En effet, d'importants travaux sont réalisés en 1467-1468. Ces derniers voient advenir la réparation de nombreux organes du site castral ainsi que la création de nombreuses chambres en vue de l'arrivée du comte apanagiste du Genevois Janus de Savoie. Toutefois, après ce court séjour, le château de Bonneville est de nouveau laissé de côté si bien qu'en 1553-1556, il apparaît en piteux état lors des inspections de l'apanage de Genevois-Nemours<sup>276</sup>. Il est intéressant de noter que la description du château à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, fait largement écho à celle de 1339 démontrant ainsi une faible évolution de l'organisation de la résidence seigneuriale<sup>277</sup>. C'est probablement dès cette période tardive que le site est progressivement entièrement transformé en prisons duciales, prisons pleinement attestées dans la documentation au XVII<sup>e</sup> siècle. L'édifice est alors régulièrement transformé et sera occupé jusque dans les années trente où la prison sera désaffectée<sup>278</sup>. Le château sera de nouveau ponctuellement occupé pendant la 2<sup>de</sup> guerre mondiale puis par des associations avant

---

<sup>272</sup> LULLIN, LEFORT 1866, p. 419.

<sup>273</sup> CORBIERE 2002, p. 162-164.

<sup>274</sup> *Ibidem*, p. 233.

<sup>275</sup> GUICHONNET 1981, p. 76.

<sup>276</sup> CORRAM-MEKKEY, CORBIERE 2015, p.40-45.

<sup>277</sup> *Ibidem* ; CARRIER, CORBIERE 2005, p.3-6.

<sup>278</sup> ADHS 8 FS 3/133 ; 15 FS 1 ; 4 N 27 et 4 C 490-511.

d'être abandonné en 1980. Depuis 2003 et plus particulièrement à partir de 2018, le site est en cours de restauration en vue de sa transformation en musée et espace culturel<sup>279</sup>.

### **3. Plan et structures**

#### **3.1. Les ressources**

Le site du château de Bonneville est bâti sur une crête rocheuse culminant à 460 m d'altitude en moyenne. Cette éminence est localisée au fond de la moyenne vallée de l'Arve, en rive droite du torrent éponyme au pied de la montagne du Môle (1 863 m d'altitude). Cette zone, nommée bassin de l'Arve, se développe du Mont-Blanc (4 807 m) au bassin genevois (375 m) et présente une topographie très variée alliant contreforts escarpés et replats<sup>280</sup>.

La vallée de l'Arve est largement calibrée par l'écoulement formé par les glaciers du quaternaire, ces derniers ayant sculpté les reliefs géologiques du fait de leur présence et leur retrait. Aussi, lors du dernier retrait glaciaire (période du Tardiglaciaire), ils ont façonné un paysage où alternent verrous et ombilics<sup>281</sup> [Fig. 1].

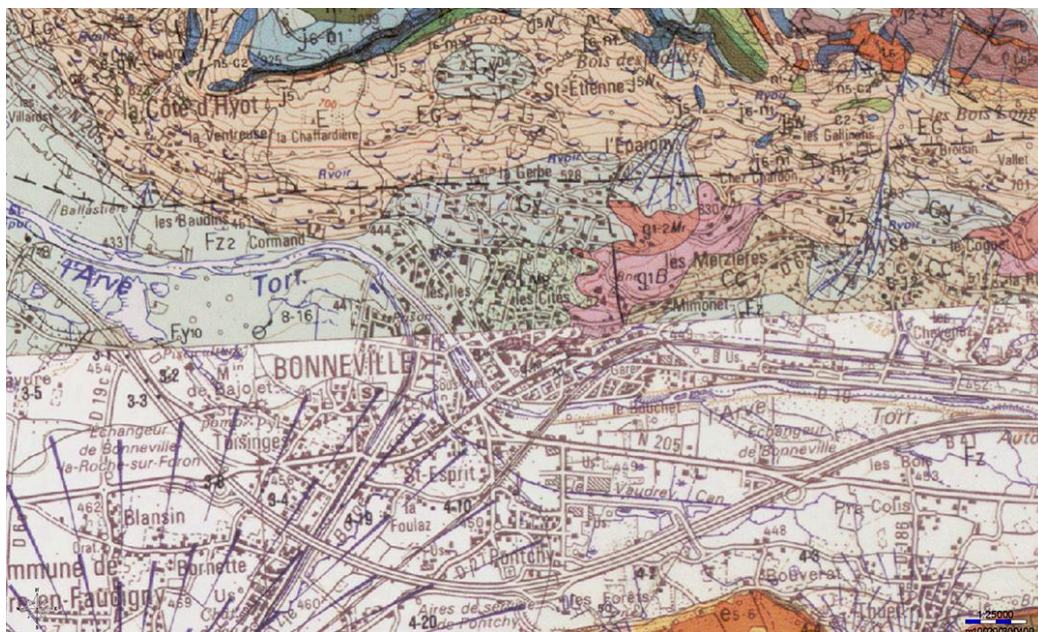


Fig. 1: Carte géologique de Bonneville et ses environs. Crédits : BRGM - RGD 74.

<sup>279</sup> Travaux inclus dans le projet européen PITER Parcours des Patrimoines, de Passages en Châteaux ; projet dans lequel le Département de la Haute-Savoie est investi et a permis les fouilles archéologiques que nous avons menées.

<sup>280</sup> BENOIT *et alii* R-2019b, p.61.

<sup>281</sup> Dont celui de Bonneville.

Bonneville et son ombilic se situent dans la zone géologique appelée « delphino-hélvétique » qui s'étend de Cluses à Genève marquant ainsi la moitié nord-ouest de la vallée. Cette aire géologique suit la limite entre les massifs subalpins composés des Bornes et des Aravis (en rive gauche) et les nappes de charriages du Chablais<sup>282</sup>. Ces dernières, de nature marno-calcaire, se situent en rive droite de l'ombilic de Bonneville<sup>283</sup>. Le versant le moins élevé de la rive gauche (en bordure du plateau des Bornes) est composé de grès molassique d'âge tertiaire.

Cette zone particulière, appartenant à l'avant-pays alpin, se compose principalement de différents types de molasses résultant d'anciens dépôts tertiaires.

Autour du château et du bourg de Bonneville, nous distinguons deux types de molasse<sup>284</sup> : le grès de Bonneville, molasse gréseuse proche d'un flysch très local, et la molasse rouge, unité profonde n'apparaissant que très sporadiquement dans le paysage géologique local. Ces deux éléments font partie des séries autochtones essentiellement marneuse et gréseuse, séries faisant face à des molasses parautochtones de l'autre côté de l'Arve<sup>285</sup>. Les pièces de calcaire massif retrouvées sur site sont également locales, provenant sans doute des escarpements de la retombée sud du Môle.

Dans le cas bonnevillois, nous observons un substratum local mêlant deux aspects géologiques différents. D'un côté nous avons une construction sur un substratum gréseux de l'Oligocène pour le *castrum*, le château se dressant sur une colline de « grès de Bonneville ». De l'autre, nous avons une installation sur des dépôts quaternaires de fond de vallée (post glaciaires). Au niveau du bourg, sur le flanc de la vallée, on remarque l'abondance de blocs erratiques provenant des massifs cristallins que nous retrouvons dans les constructions.

Notons également la présence d'importants gisements de tuf en amont et en aval de Bonneville.

Si la molasse paraît de provenance locale (exploitation de la crête et affleurement au pied de la ville), le tuf vient d'un peu plus loin. Toutefois, nous connaissons des exploitations à Contamine-sur-Arve ainsi qu'à Saint-Jeoire, soit à quelques kilomètres.

---

<sup>282</sup> Cf : partie : 1.2.2.1.

<sup>283</sup> BENOIT *et alii* R-2019b, p.62.

<sup>284</sup> *Ibidem* et pages suivantes.

<sup>285</sup> BENOIT *et alii* R-2019b, p. 61-107.

### 3.2. Forme générale<sup>286</sup>

L'ensemble de l'agglomération est réparti selon trois plateformes formant un système de terrasses<sup>287</sup>. Le premier pôle correspond à la crête rocheuse. Elle est occupée sur sa quasi-intégralité par la forteresse des sires de Faucigny [Fig. 2]. Cette crête rocheuse correspond au



Fig. 2: Vue d'ensemble du château de Bonneville. Cliché : C. Guffond.

dernier contrefort du Môle avant la rivière de l'Arve. Le site est localisé à 466 m NGF environ. Si les vestiges internes sont peu nombreux, la structure extérieure est encore bien observable malgré un certain nombre de remaniements. La structure globale du site laisse prévisualiser une répartition en deux espaces majeurs séparés par un axe de circulation coupant, d'ouest en est, la fortification en deux [Planche 4 et 5]. Si l'aspect défensif de la construction n'est pas des plus développés, le relief naturel vient le renforcer par un important dénivelé.

Le deuxième pôle correspond à l'actuel parking situé en contrebas de la forteresse à l'est. Si la fonction primaire de cet espace n'est, à ce jour, pas connue, d'anciennes représentations semblent la désigner comme un espace secondaire lié au château. Peut-être s'agit-il d'un plain

---

<sup>286</sup> Le château étant actuellement soumis à des travaux de restaurations, certains édifices pourraient avoir légèrement changé d'ici une prochaine visite.

<sup>287</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2012.

château. Il sépare le château du bourg et complète en cela le rocher naturel situé au sud de la construction princière.

Enfin, le troisième et dernier ensemble correspond au bourg de Bonneville qui se développe au sud et à l'est du château dans la plaine, en bordure de l'Arve. Si le bourg était ceint, au Moyen Âge, d'une courtine associée à plusieurs portes fortifiées, il n'en reste rien aujourd'hui. Néanmoins, le plan primitif de la ville est encore observable dans le cadastre.

Le château des sires de Faucigny se développe sur un éperon d'axe est-ouest et mesure 82 m de long (selon l'axe est-ouest) pour 20 à 28 m de large **[Planche 5]**. Cela représente une surface totale d'environ 2 500 m<sup>2</sup>.

L'accès au château de Bonneville se fait aujourd'hui par deux côtés, soit les flancs est et ouest. L'entrée d'origine se situe du côté occidental et se matérialise par une rampe menant à la porte du château<sup>288</sup>. Ce système reprend l'accès médiéval bien qu'il n'en possède plus les caractéristiques. L'entrée orientale se pratique depuis le parking évoqué précédemment. De ce dernier, nous accédons à une rampe en escaliers menant à une porte percée dans la courtine. Celle-ci correspond à une ancienne poterne. Pour des questions de logique, nous décrirons l'édifice d'ouest en est, en partant de l'entrée principale, même si dans les faits, c'est essentiellement l'accès par la poterne qui est employé aujourd'hui.

Une fois la porte principale passée, nous accédons à un sas d'entrée. D'ici, un premier bâtiment se développe dans l'angle nord-ouest du château.

Le sas d'entrée mène ensuite à une vaste cour dite « des prisons ». Cette dernière est ponctuée de petits murets de terrasse marquant également l'emplacement de plusieurs espaces secondaires. Au sud de cette cour se trouvent deux grands logis correspondant aux anciennes prisons du château, prisons en activité entre la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et 1930. Ces deux bâtiments prennent appui sur la courtine sud. Notons que l'angle sud-ouest accueillait jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle une tour, mais que celle-ci n'est aujourd'hui plus présente. Au centre du site castral se trouve un bâtiment d'axe nord-sud venant scinder en deux le château. Il s'agit d'un édifice construit au XIX<sup>e</sup> siècle et appelé le logis du gardien.

De ce dernier, nous accédons à la cour orientale appelée « cour seigneuriale ». Celle-ci est vide de constructions fermées et laisse apparaître la courtine et les organes de défenses. Si les enceintes méridionale et orientale possèdent encore une belle élévation, la courtine nord de la

---

<sup>288</sup> CARRIER, CORBIERE 2005, p.3-5.

cour seigneuriale est arasée. Enfin, dans l'angle nord-est se trouve la tour maîtresse tandis que l'angle sud-est accueille une tour de plus petites dimensions.

La structure primaire du site castral est donc conservée dans sa grande majorité. Toutefois, les organes internes visibles aujourd'hui résultent de la longue occupation du site et de ses transformations. Ils n'ont donc rien à voir avec le site médiéval.

### **3.3. Les structures**<sup>289</sup>

La longue utilisation du château des sires de Faucigny, en tant que résidence élitaires puis prisons, est à l'origine de son état de conservation actuel. Aussi, si la transformation en édifice carcéral a largement bouleversé l'organisation interne du site ; les bâtiments médiévaux sont arasés, enfouis ; elle a également permis de conserver une majeure partie des éléments extérieurs comme la courtine et certaines tours. La période chronologique afférente à ce travail étant borné au XVI<sup>e</sup> siècle, nous développerons principalement les éléments médiévaux du château de Bonneville.

#### **3.3.1. La courtine**

La courtine du château de Bonneville prend une forme quadrangulaire allongée proche du rectangle. Elle repose directement sur le substrat rocheux dont elle suit le pendage d'est en ouest à une altitude variant de 466 m NGF à 460 m NGF. La longueur de l'enceinte atteint 82 m d'est en ouest pour 25 m, au maximum, selon l'axe nord-sud, soit une surface totale d'un peu moins de 2 500 m<sup>2</sup> en prenant en compte les variations de longueurs [**Planche 5**]. La fortification est aujourd'hui conservée sur une hauteur comprise entre 6 et 8 m, pour une élévation initiale comprise entre 10.6 et 12 m selon les traces d'arrachement visibles dans les maçonneries des tours conservées<sup>290</sup>. La largeur des murs oscille, quant à elle, entre 1.8 et 2 m. L'ensemble présente un appareillage homogène caractéristique des constructions médiévales du premier état du château (fin XIII<sup>e</sup> siècle). La mise en œuvre emploie des moellons de molasse bruts, ébauchés et parfois équarris de dimensions assez variées, disposés en assises globalement régulières. Les modules sont compris entre 0.16 x 0.07 m et 0.40 x 0.22 m en moyenne [**Fig. 3**]. L'ensemble est lié par un mortier de chaux gris-beige foncé, homogène et relativement friable.

---

<sup>289</sup> L'ensemble des résultats présentés est issu des fouilles menées par le Département de la Haute-Savoie (BENOIT *et alii* R-2018b et 2019b) et reprend également des éléments étudiés dans le cadre de l'archéologie préventive (INRAP, BOCQUET R-2019a et b / Hadès, D'AGOSTINO R-2016).

<sup>290</sup> BOCQUET R-2019 ; D'AGOSTINO R-2016.



Parfois terreux, il inclut une charge de sable grossier et de graviers dans laquelle sont pris des nodules de chaux et des petits galets dont le diamètre est compris entre 0.01 m et 0.08 m.



Fig. 3: Maçonneries du front oriental. Cliché : L. Benoit.

Le front nord est celui qui est le moins bien conservé. La moitié orientale est largement arasée et ne dépasse du niveau de sol actuel que par un muret remonté sur l'arase du mur. Toutefois, une portion de l'enceinte primaire a pu être observée au sein de la cave voûtée découverte en

2018<sup>291</sup> [Fig. 4]. La moitié ouest s'est partiellement écroulée au début des années 2010, entraînant des travaux de restauration de la construction ainsi qu'une étude archéologique du bâti en 2013<sup>292</sup> [Fig. 5]. La courtine nord conserve les traces d'au moins trois archères, dont deux en



Fig. 4: Courtine nord vue depuis la salle voûtée. Cliché : L. Benoit.

<sup>291</sup> BENOIT *et alii* R-2018b.

<sup>292</sup> D'AGOSTINO R-2016.

position haute à l'ouest<sup>293</sup>, et une en position basse au niveau de la cave<sup>294</sup>. Les premières sont très mal conservées et seules les fentes de tirs extérieures ont pu être observées (1.16 m x 0.12 m)<sup>295</sup>. L'ouverture présente dans la cave n'a, a contrario, pu être observée que de l'intérieur, le parement extérieur étant



Fig. 5: Eboulement du front nord-ouest en 2013. Cliché : L. D'Agostino.

masqué par les remblais de la pente nord. L'ouverture mesure 1.70 x 1.95 m et présente un bel ébrasement en direction du nord<sup>296</sup>. À ces structures défensives s'ajoutent les vestiges d'un ou deux créneaux observés sur le tronçon occidental de la courtine nord. Ces derniers présentent une largeur de 1.4 à 1.6 m pour une hauteur moyenne de 1.4 m. Ils sont associés à des merlons larges de 2.20 m<sup>297</sup>. La moitié occidentale de la courtine nord présente également plusieurs remaniements attribuables à la fin de la période Moderne. Parmi ces derniers, nous pouvons observer l'installation d'une latrine dans l'angle nord-ouest ainsi qu'une reprise en sous-œuvre du parement sud qui est alors remplacé par un appareillage en moyen appareil attribuable au XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>298</sup>.

Le front est, s'il est bien conservé, ne concentre que peu d'éléments de défense, ces derniers étant avant tout concentrés dans les tours sur lesquelles nous reviendrons (*cf. infra*). Une unique archère, bouchée, a été repérée à proximité de la tour sud-est. La fente, visible depuis l'extérieur mesure 1.60 x 0.12 m<sup>299</sup>. Le niveau de crénelage n'est pas conservé, mais a potentiellement bien existé, en attestent les arrachements de la courtine visibles dans les parements des tours. L'enceinte orientale est également dotée d'une poterne, servant d'accès principal à la cour seigneuriale aujourd'hui. Construite en calcaire, il s'agit d'un aménagement tardif probablement en lien avec l'occupation carcérale<sup>300</sup>. Toutefois, elle semble installée à la place

<sup>293</sup> *Idem*.

<sup>294</sup> BENOIT *et alii* R-2018b.

<sup>295</sup> D'AGOSTINO R-2016, p.77-81.

<sup>296</sup> BENOIT *et alii* R-2018b, p.97-105.

<sup>297</sup> D'AGOSTINO R-2016, p.77-81.

<sup>298</sup> *Ibidem*.

<sup>299</sup> BOCQUET R-2019, p.140.

<sup>300</sup> *Ibidem*, p.141-142.

d'une ancienne poterne mentionnée dans les sources du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>301</sup>. La porte mesure 1.25 de large pour 2.08 m de haut depuis l'extérieur [Fig. 6].

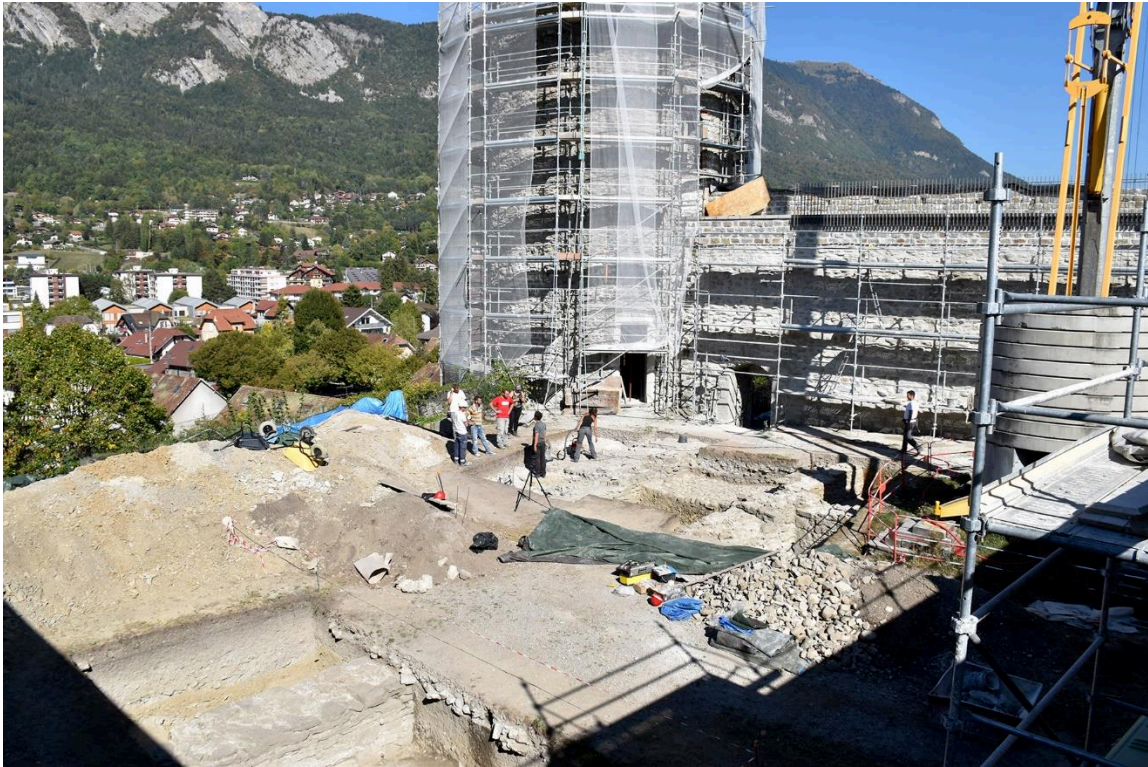


Fig. 6: Vue de la courtine orientale depuis l'intérieur du château. Cliché : L. Benoit.



Fig. 7: Courtine sud. Cliché : L. Benoit.

<sup>301</sup> *Idem*; CARRIER, CORBIERE 2005, p.3-5.

La courtine sud est conservée de manière variable. Si la moitié orientale ne possède plus sa partie sommitale (présence d'arrachement dans la tour sud-est) la moitié occidentale a été surélevée à l'époque moderne<sup>302</sup>. Il semble donc que la construction présentait plusieurs élévations distinctes, suivant probablement le pendage du substrat et des bâtiments intérieurs. Deux archères sont présentes au centre de la fortification tandis que le crénelage paraît en partie conservé à ce niveau<sup>303</sup> [Fig. 7].

Le front occidental est très perturbé, mais ne présente pas de structures défensives apparentes. Elle comprend un grand portail d'accès attribuable à la période moderne, mais très probablement installé à la place de l'ancienne porte du château [Fig. 8].

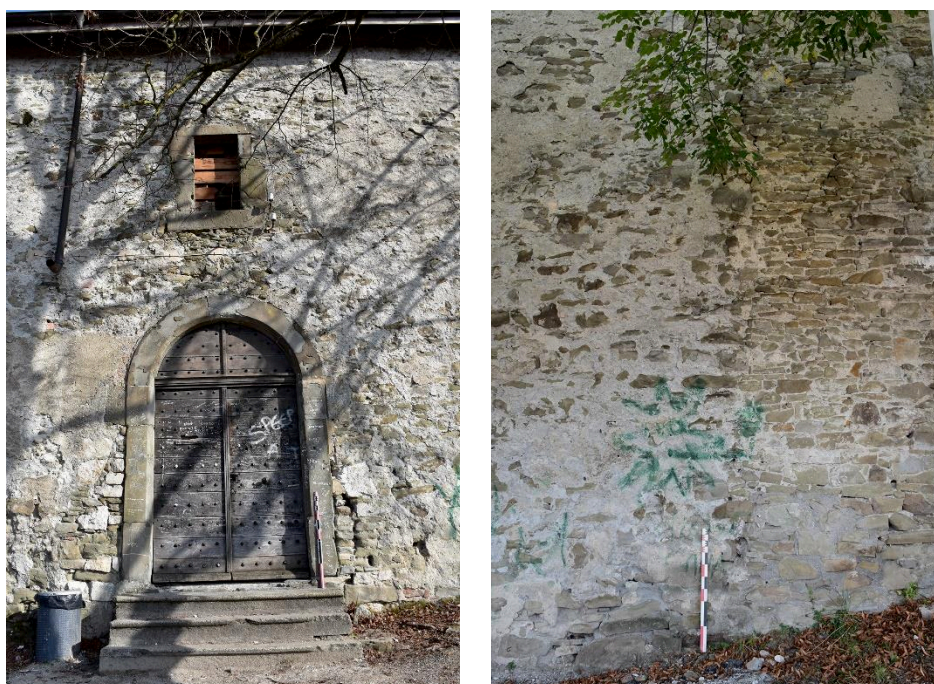


Fig. 8: Front occidental correspondant vraisemblablement à l'accès principal du château. Clichés : L. Benoit.

### 3.3.2. Les tours<sup>304</sup>

Selon les sources médiévales<sup>305</sup>, la représentation du *Theatrum Sabaudiae* (fin XVII<sup>e</sup> siècle) et la mappe sarde des années 1730, le château de Bonneville était doté de trois tours circulaires et d'une échauguette [Planches 4 à 6 et Fig. 9]. Aujourd'hui ne sont conservées que la tour maîtresse située dans l'angle nord-est et la tour sud-est [cf. Fig. 3]. Toutefois, les traces de l'emplacement de l'échauguette, dans l'angle nord-ouest, ont été repérées en 2013 par L.

<sup>302</sup> BOCQUET à paraître.

<sup>303</sup> *Idem*.

<sup>304</sup> Ces édifices ont été étudiés par Sylvie Bocquet (INRAP).

<sup>305</sup> BENOIT *et alii* R-2019b ; GUILLERE 2005.

D'Agostino, avec la présence des négatifs d'ancrage de la structure<sup>306</sup>. De même, des sondages menés en 2003 au niveau de l'angle sud-ouest par S. Bocquet ont mis au jour les traces d'un aménagement circulaire taillé dans le substrat rocheux

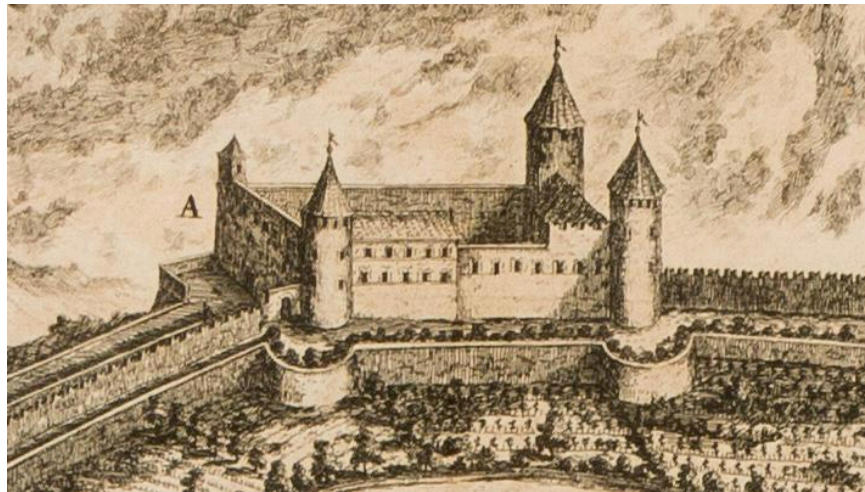


Fig. 9: Extrait du *Theatrum Sabaudiae*. Crédi t : Dép74 - Bibliothèque du Grand Séminaire.

correspondant vraisemblablement à l'emplacement de la tour avant qu'elle ne soit entièrement purgée<sup>307</sup>. Les deux autres tours, présentes à l'est, ont été étudiées par S. Bocquet dans le cadre des travaux de restauration du site castral<sup>308</sup>.



Fig. 10: Vue générale de la tour maîtresse avant restauration. Cliché : C. Guffond.

La tour nord-est, correspondant à la tour maîtresse, est conservée sur une hauteur de 21 m côté extérieur, pour 16.6 m à l'intérieur de la fortification. Son diamètre atteint un peu plus de 9 m et ses maçonneries sont épaisses de 2.5 à 3 m [Planche 7 et Fig. 10]. Elle présente le même mode de construction que la courtine mettant en œuvre des moellons bruts et ébauchés de molasse disposés en assises régulières et liés par un mortier de chaux beige foncé à forte granulométrie. Bien que les sols aient disparu, quatre niveaux sont observables à l'intérieur de l'édifice [Fig. 11].

Le premier, ou rez-de-chaussée, est accessible par une porte en calcaire vraisemblablement installée à la période moderne. Ce niveau,

<sup>306</sup> D'AGOSTINO R-2016, p.77-80.

<sup>307</sup> BOCQUET R-2003.

<sup>308</sup> BOCQUET R-2019.



Fig. 11: Intérieur de la tour maîtresse avant restauration. Cliché : L. Benoit.

pouvant correspondre au cul de basse fosse, était voûté et aveugle et possède une surface d'environ 10 m<sup>2</sup> [Planche 7].

Au-dessus de cette salle voûtée, se développe une pièce plus grande dont la hauteur est estimée à 3.5 m selon les ressauts de planchers visibles. La pièce est dotée d'une archère, qui était bouchée jusqu'en 2018<sup>309</sup>. Cette structure présente un ébrasement de 3 m de profondeur pour 1.94 m de large. La fente de tir, large de 0.06 à 0.10 m est haute de 1.83 m du côté extérieur<sup>310</sup>. Les tableaux de ladite archère sont couverts de graffitis attribuables au XIV<sup>e</sup> siècle<sup>311</sup> [Planches 7 et Fig. 12]. Aucun accès à



Fig. 12: Gravures présentes dans une archère bouchée de la tour maîtresse. Découverte : S. Bocquet ; Numérisation : O. Veissière.

<sup>309</sup> BOCQUET R-2019.

<sup>310</sup> *Idem*, p.152.

<sup>311</sup> *Idem*, p.144-175.

cet étage depuis l'extérieur n'est présent, impliquant *de facto* un accès interne, sans doute par une échelle.

Le troisième niveau, également haut de 3.5 m, est celui qui comprend le plus de structures architecturales. Au sud s'ouvre la porte d'accès, qui devait initialement rejoindre le chemin de ronde



Fig. 13: Porte d'accès au chemin de ronde oriental. Cliché : L. Benoit.

de la courtine orientale. Construite en molasse, l'ouverture est large de 0.84 m pour 2.06 m de hauteur<sup>312</sup> [Planche 7 et Fig. 13]. Deux nouvelles archères viennent couvrir les angles sud-est et nord-ouest. De formes triangulaires, elles sont larges d'environ 2 m pour un peu plus de 2 m de hauteur. Elles sont également dotées de coussièges<sup>313</sup>. L'ébrasement présent sur l'extérieur de la fente de tir, associé à la présence des coussièges, pourrait amener à voir dans ces ouvertures des baies plutôt que des archères selon D. de Raemy<sup>314</sup>. Toutefois, les angles de tir découlant de ces ouvertures participent réellement à la poliorcétique du lieu. Enfin, un couloir, ménagé dans l'épaisseur de la maçonnerie, mène à une ancienne latrine en encorbellement au



Fig. 14: Vestiges d'une ancienne latrine en encorbellement. Cliché : L. Benoit.

nord-est. De cette structure extérieure ne restent que les ancrages des poutres basses dans la maçonnerie<sup>315</sup> [Planche 7 et Fig. 14].

Enfin, le dernier étage, couvert de hourds d'après l'enquête de 1339<sup>316</sup>, est le plus élevé avec une hauteur sous charpente de 4.5 m<sup>317</sup>.

<sup>312</sup> *Ibidem*.

<sup>313</sup> *Ibidem*.

<sup>314</sup> DE RAEMY 2004.

<sup>315</sup> BOCQUET R-2019, p.144-175.

<sup>316</sup> CARRIER, CORBIERE 2005, p.3-5.

<sup>317</sup> BOCQUET R-2019, p.164-166.

Une unique archère est installée dans la maçonnerie circulaire. Triangulaire, elle présente une ouverture de 2.02 m et un ébrasement profond de 2.54 m<sup>318</sup>. La fente de tir, haute de 1.46 m possède une largeur de 0.12 m en moyenne. Le sol de l'archère a, semble-t-il, été modifié en cours de chantier, plusieurs césures étant observables à ce niveau [Planche 7].

Les aménagements au sein de la tour maîtresse sont nombreux et nous notons également quelques éléments de confort comme les coussièges ou encore la latrine. Louis Blondel avait aussi évoqué la présence d'une potentielle cheminée au 3<sup>e</sup> niveau du fait de la présence de deux poutres ancrées dans la maçonnerie et n'étant pas reliées aux différents niveaux de planchers<sup>319</sup>. Toutefois, l'étude de S. Bocquet met en doute cette interprétation, les éléments étant trop peu nombreux dans la maçonnerie pour confirmer cette hypothèse. Toujours est-il que les surfaces au sol des différents niveaux, compris entre 10 et 15 m<sup>2</sup> rendent difficile d'imaginer une fonction résidentielle au sein de cet édifice.

La tour sud-est est plus petite que son homologue septentrional. Elle conserve une élévation de 13.9 m pour un diamètre de 7.50 m environ<sup>320</sup> [Planche 8 et Fig. 15]. Les maçonneries sont épaisses de 2 m et sont construites selon un appareillage similaire composé de moellons de molasse assisés et liés par un mortier de chaux beige foncé à forte granulométrie. Trois niveaux sont conservés.

Le niveau inférieur n'a pas été investigué archéologiquement. Il est aujourd'hui entièrement comblé. Toutefois, une fente d'archère, bouchée, est visible depuis l'extérieur de la tour à l'est et marque bien l'existence de ce niveau.

Le premier niveau accessible est couvert d'une voûte maçonnée [Fig. 16]. Trois archères à niche rectangulaire couvrent les courtines orientale et méridionale ainsi que l'angle sud-est. Les fentes de tirs ont une hauteur moyenne de 1.80 m pour une largeur d'environ 0.12 m [Planche 8]. Les



Fig. 15: Vue générale de la tour sud-est avant restauration. Cliché : C. Guffond.

<sup>318</sup> *Ibidem*.

<sup>319</sup> BLONDEL 1956.

<sup>320</sup> BOCQUET R-2019, p.117-135.



niches sont, quant à elles, larges de 1.60 m pour une hauteur comprise entre 2.45 et 2.75 m<sup>321</sup>. Ce type d'ouverture, à l'image de celui observé dans la tour maîtresse, se trouve à partir du dernier tiers du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>322</sup>.



Fig. 16: Voûte maçonnée et archère du niveau inférieur. Clichés : L. Benoit et S. Bocquet.

Enfin, l'étage sommital, d'une hauteur de 4 m, présente deux ouvertures distinctes. La première correspond à une archère à double ébrasement dont la fente ne dépasse pas les 1.30 m de hauteur pour une niche de 2.06 m. La deuxième ouverture correspond à une porte menant sur la courtine est. Construite en molasse avec un linteau sur coussinets, la porte crée un passage de 0.90 m de large pour une hauteur de 1.82 m au niveau du mur de la tour<sup>323</sup>. Ce dernier étage comporte les vestiges d'un chemin de ronde assez dégradé et ne permettent pas de restituer un éventuel crènelage.

### **3.3.3. Chapelle, cave et axe de circulation central**

La cour orientale, aussi appelée cour seigneuriale, était dénuée, à l'exception des courtines et tours, de vestiges apparents anté interventions archéologiques. Les fouilles archéologiques menées en 2018 par le Département et l'INRAP ont permis la découverte de plusieurs bâtiments médiévaux dont l'étiage se situe à 466.36 m NGF soit une trentaine de centimètres sous la surface de circulation actuelle<sup>324</sup> [Planche 5].

Sur la moitié septentrionale de la cour se trouve un bâtiment venant prendre appui sur la courtine nord ainsi que sur la tour maîtresse décrite précédemment [Planche 5]. Observé sur une

<sup>321</sup> BOCQUET R-2019, p.117-135.

<sup>322</sup> *Idem* citant DE RAEMY 2004.

<sup>323</sup> BOCQUET R-2019, p.117-135.

<sup>324</sup> BENOIT *et alii* R-2018b ; BOCQUET R-2018.



Fig. 17: Mur sud du bâtiment nord. Cliché : L. Benoit.

quinzaine de mètres carrés, il est délimité au sud par une maçonnerie d'axe est-ouest construite en moellons ébauchés de molasse dont le module est compris entre 0.15 x 0.06 m et 0.57 x 0.19 m<sup>325</sup>. Ces derniers sont liés par un mortier de chaux beige à granulométrie médiane, mortier que nous retrouvons dans toutes les

parties anciennes des courtines et des vestiges. Observé sur 5 m de long pour 1.70 m d'élévation au maximum, le mur est large d'environ 1 m [Planche 9 et Fig. 17]. Il se poursuit à l'ouest, mais n'est que partiellement conservé. À l'est, il est chaîné à une maçonnerie d'axe sud-ouest/nord-est venant probablement prendre appui sur la tour maîtresse (aucune trace d'arrachement observé dans la tour à cet emplacement). Reprenant le même appareillage que la maçonnerie précédente, elle a été observée sur 3.57 m pour une élévation conservée d'une cinquantaine de centimètres<sup>326</sup>.

L'intérieur de cet espace conserve les vestiges de trois niveaux de sols superposés dont le plus récent se compose d'un simple aplat de mortier de chaux gris. Le niveau le plus important est maçonné. Il se compose de blocs et de moellons de molasse de petites dimensions, équarris et posés de chant, face dressée en surface [Fig. 18]. Ils sont liés les uns aux autres par un mortier de chaux très blanc. Ces blocs et ces moellons de molasse sont installés sur un radier grossier composé de mortier et de galets. Plusieurs structures en creux, semblables à des négatifs de parois, ont pu



Fig. 18: Vue générale des niveaux de sols du bâtiment nord. Cliché : L. Benoit.

<sup>325</sup> BENOIT *et alii* R-2018b, p.61-69.

<sup>326</sup> *Ibidem*.

être observées dans ce sol et délimitent des espaces intermédiaires au sein de cette grande pièce. De même, un placard semble avoir été aménagé dans le mur oriental, plusieurs dalles étant insérées à plat dans la maçonnerie [Fig. 19]. Enfin, un massif quadrangulaire, légèrement saillant du sol, a été dégagé sur 3 m<sup>2</sup>. Ce massif présente deux petits ressauts<sup>327</sup>.



Fig. 19: Potentiel placard. Cliché : L. Benoit.

Si l'on compare l'emplacement de ce bâtiment et ses dimensions à la description de 1339<sup>328</sup> et aux données issues des comptes de châtelainie<sup>329</sup>, cet édifice semble correspondre à la chapelle castrale. Malheureusement, la faible stratigraphie conservée n'a pas permis de retrouver d'éléments caractéristiques de ce type de bâtiment.

L'exploration des niveaux de sols de la chapelle a permis la découverte d'un espace



Fig. 20: Salle voûtée découverte sous le bâtiment nord. Cliché : L. Benoit.

exceptionnellement conservé. En effet, sous ces strates se trouvait en réalité un extradors de voûte caractérisé par un assemblage de pierres disposées en hérisson [Planche 9]. Ce dernier a été percé et a révélé la présence d'une pièce voûtée en parfait état de conservation<sup>330</sup>.

Découverte exceptionnelle, il s'agit d'une vaste pièce longue d'environ 8 m, selon un axe est-ouest, et large de 5.40 m. Elle possède aujourd'hui une élévation observable sur 4 à 5 m de haut [Planches 9 et 10]. Cette pièce souterraine est aménagée au niveau de la rupture nord du substrat rocheux. Ce dernier semble d'ailleurs avoir été ponctuellement retailé pour une meilleure assise des maçonneries<sup>331</sup> [Fig. 20].

<sup>327</sup> *Ibidem*.

<sup>328</sup> CARRIER, CORBIERE 2005, p.3-6.

<sup>329</sup> BENOIT *et alii* R-2019b ; GUILLERE 2005.

<sup>330</sup> BENOIT *et alii* R-2018b, p.97-105.

<sup>331</sup> *Ibidem*.

Dans un premier temps, les maçonneries délimitant la pièce au nord, à l'est et au sud ont été élevées simultanément. Ces dernières sont systématiquement chaînées en parties basses. En revanche, elles le sont plus sporadiquement en partie haute. Un mortier unique est utilisé pour élever ces maçonneries. Celles-ci mettent en œuvre des moellons de molasse oscillant entre 0.09 x 0.10 m, pour les plus petits, et 0.43 x 0.20 m pour les plus grands. Le parement de la courtine nord comprend une archère, aujourd'hui bouchée, à l'altitude 462.80 m NGF, structure reprenant les caractéristiques de celles observées dans la tour maîtresse (*cf. supra*). Enfin, la voûte présente encore les traces de son coffrage dans l'enduit ainsi que les encoches pour les cintres<sup>332</sup> [cf. Fig. 20].

L'ouest de la cave est fermé par un refend tardif probablement mis en place au moment de l'amoncellement du cône de remblais (XIX<sup>e</sup> ?). Au-delà de ce refend, la cave ne conserve pas son voûtement et est largement arasée<sup>333</sup>. La présence de cette cave voûtée sous la pièce supérieure nous permet de confirmer l'hypothèse selon laquelle l'espace supérieur pourrait correspondre à l'ancienne chapelle si l'on se réfère à la description de 1339<sup>334</sup>. Toutefois, au vu des modifications apportées à cette chapelle dans la comptabilité, il n'est pas étonnant que peu d'indices physiques nous permettent de trancher en faveur de cette hypothèse.

Au sud de ces deux espaces se trouve un axe de circulation central partiellement découvert en 2018 puis complété en 2020<sup>335</sup>. Sous une couche d'abandon, un niveau de circulation de sable fin gris a été découvert autour de la cote 465.68 m NGF. Il recouvre sol pavé très soigneusement construit [Planche 5 et Fig. 21]. Ce dernier, orienté est-ouest, a été dégagé sur 3.80 m de long. Il se compose de galets posés de chant, fortement serrés les uns aux autres. Leurs modules sont homogènes avec des longueurs moyennes de 0.20 m pour une largeur de 0.10 m. Les galets, assemblés sans mortier, sont enfoncés dans un lit de pose en terre sableuse, meuble, de couleur grise. Très soigné, ce sol possède un caniveau central légèrement décalé vers le nord. L'évacuation des eaux est donc correctement organisée avec un léger pendage depuis l'ouest vers l'est. Des traces d'usure pluviale ont été observées de chaque côté de la ligne d'évacuation. Cette calade repose sur un remblai préparatoire argilo-limoneux de couleur orange très compact. Ce dernier pourrait servir de drain au sol pavé. Sous la calade se superposent plusieurs niveaux de sol et remblais non datés faute d'éléments mobiliers ou organiques. Cette superposition de niveaux de sols indurés témoigne d'un rehaussement progressif des niveaux

---

<sup>332</sup> *Ibidem*.

<sup>333</sup> BOCQUET R-2018.

<sup>334</sup> CARRIER, CORBIERE 2005, p.3-6.

<sup>335</sup> BENOIT *et alii* R-2018b, p.69-80 ; BOCQUET à paraître.

de circulation au centre du château. Venant prendre appui sur les maçonneries alentour, ces strates leur sont contemporaines. Cela pose alors la question des accès aux bâtiments. Il pourrait également s'agir de niveaux de chantier liés à la construction du site castral.

Cet axe de circulation pourrait fonctionner avec celui observé dans la cour ouest si les bâtiments ne suivent pas une organisation régulière (*cf. infra*). Cela impliquerait une ruelle légèrement désaxée sur la moitié occidentale du château [Planche 5].



Fig. 21: Pavage central et bâtiments nord et sud. Cliché : L. Benoit.

### 3.3.4. La grande salle et un bâtiment annexe<sup>336</sup>

En limite septentrionale de la calade centrale, a été mis au jour un ensemble de maçonneries formant deux bâtiments se développant le long de la courtine sud [Planche 5]. La première maçonnerie, d'axe est-ouest, vient prendre appui sur la courtine orientale<sup>337</sup> tandis que sa limite occidentale semble se trouver sous le bâtiment du gardien au centre du château. Conservant une hauteur maximum avoisinant le mètre, le mur met en œuvre des moellons de molasse simplement ébauchés ou grossièrement équarris formant des assises très irrégulières. Les

<sup>336</sup> Résultats provenant de diverses fouilles réalisées par le Département et l'INRAP : BENOIT *et alii* R-2018b ; BOCQUET R-2018 et 2019.

<sup>337</sup> BOCQUET R-2019.

modules des blocs de pierre sont compris entre 0.19 x 0.09 m et 0.71 x 0.13 m<sup>338</sup> [Fig. 22 et Planche 11].



Fig. 22: Parement nord (gauche) et sud (droite) du mur d'axe est-ouest. Clichés : L. Benoit.

L'ensemble est lié par un mortier de chaux beige foncé comportant un agrégat de sable grossier, de gravillons, et de quelques galets multicolores. Ce mortier est caractéristique des maçonneries les plus anciennes. À environ 7 m à l'ouest de la courtine orientale, un mur de refend, d'axe nord-sud et chaîné à la précédente maçonnerie, part en direction de la courtine sud sur laquelle il vient, a priori, prendre appui (absence d'arrachement dans les maçonneries<sup>339</sup>). L'élévation, soignée, possède encore six assises irrégulières nettement identifiables formées de moellons assez soigneusement ébauchés ou équarris. Un plus petit module est ici utilisé par rapport au reste des constructions dégagées dans la cour seigneuriale avec un module moyen de 0.24 x 0.22 m<sup>340</sup> [Fig. 23 et Planche 12]. L'ensemble est lié par un mortier de chaux similaire à celui décrit précédemment.

L'espace ainsi délimité à l'Est est difficilement identifiable [Planche 5]. La présence d'une archère haute dans la courtine orientale suggère l'existence d'un étage (cf. *supra*). Toutefois, aucune trace d'aménagements en bois n'est observable dans les maçonneries. Cette pièce devait également pouvoir



Fig. 23: Parement occidental du mur de refend nord-sud. Cliché : L. Benoit.

<sup>338</sup> BENOIT *et alii* R-2018b.

<sup>339</sup> *Idem*.

<sup>340</sup> BENOIT *et alii* R-2018b.

donner accès à la tour sud-est sans toutefois qu'aucun vestige ne puisse, à ce jour, nous le confirmer.

La pièce occidentale est de bien plus grandes dimensions et semble fonctionner avec deux baies présentes dans la courtine. Un mur dans le bâtiment des gardiens présente des caractéristiques similaires et pourrait correspondre à la clôture du bâtiment et porter sa surface à un peu moins de 300 m<sup>2</sup> [Planche 5]. Un niveau d'incendie mettant en œuvre des bois coupés aux alentours des années 1260/1270 a été repéré en stratigraphie. L'identification de cet espace comme étant la *magna aula* a pu être confirmée par la mise en parallèle de nos données archéologiques (INRAP et CD74) et des sources médiévales<sup>341</sup>.

Mesurant environ 25 m de long, selon un axe est-ouest, pour 11.5 m de large en nord-sud, cette pièce aurait mesuré dans les 10 m de haut selon l'enquête de 1339<sup>342</sup>. Plusieurs structures rythment l'intérieur de cette salle dont deux grandes baies et une cheminée, structures retrouvées et étudiées par S. Bocquet<sup>343</sup>.

Les deux baies monumentales sont construites dans la courtine méridionale et dominant ainsi



Fig. 24: Baie gémminée présente au sein de la magna aula et installée dans la courtine sud. Cliché : L. Benoit.

le bourg de Bonneville. Distantes l'une de l'autre d'un peu plus de 11 m, elles sont similaires bien que seule la fenêtre occidentale permette une description détaillée<sup>344</sup>. D'une hauteur de 3.80 m pour 1.90 m de large, cette baie est initialement construite en pierre de molasse verte et rose [Fig. 24]. Cette baie est gémminée, surmontée d'une arcature trilobée, elle-même surmontée d'un oculus quadrilobé<sup>345</sup>. Le meneau central, doté de colonnettes, accueille un chapiteau sommital décoré de motifs végétaux<sup>346</sup>. L'ensemble de la baie est surmonté de petites encoches, probables vestiges d'une structure de protection en bois. À l'intérieur de l'aula, l'ouverture atteint 4 m de haut et présente des traces liées à la présence de volets. Les piédroits sont construits en

<sup>341</sup> BENOIT *et alii* R-2018b et 2019b ; BOCQUET R-2018 et 2019 ; CARRIER, CORBIERE 2005 ; GUILLERE 2005.

<sup>342</sup> *Idem*.

<sup>343</sup> BOCQUET R-2003, 2018 et 2019.

<sup>344</sup> BOCQUET R-2019, p.106-117.

<sup>345</sup> *Ibidem*.

<sup>346</sup> *Ibidem*.

calcaire blanc, probable réfection tardive des XV<sup>e</sup>/XVI<sup>e</sup> siècle<sup>347</sup>. Insérées dans la courtine sud, ces deux fenêtres interrogent quant au projet architectural initial. Viennent-elles remplacer des ouvertures existantes ou correspondent-elles à une modification du projet ? Les deux sont possibles. D'autant plus que la comparaison stylistique de ces baies avec d'autres monuments donne une période comprise entre le dernier tiers du XIII<sup>e</sup> siècle et le tout début du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>348</sup>.

La cheminée découverte en fouille vient prendre appui contre le refend oriental de la grande salle. Construite en molasse, son âtre mesure environ 2.20 x 1.40 m et met en œuvre des dalles taillées tandis qu'un bloc de calcaire blanc pourrait correspondre à un piédroit de la structure [Planche 5 et Fig. 25]. L'ensemble de la cheminée est, semble-t-il, rétréci dans une phase plus récente, mais non datée.



Fig. 25: Cheminée de la magna aula. Cliché : S. Bocquet.

Les dimensions de la salle, la présence des deux grandes baies, ainsi que de la cheminée plaident amplement en faveur de l'identification comme aula, d'autant plus que cela correspond également à la description faite en 1339<sup>349</sup>.

---

<sup>347</sup> *Ibidem*.

<sup>348</sup> BOCQUET R-2019, p.106-117.

<sup>349</sup> CARRIER, CORBIERE 2005, p.3-6.



### 3.3.5. La cour occidentale : bâtiment médiéval et sols<sup>350</sup>

La cour ouest, aussi appelée cour des prisons, se divise, telle qu'observable de nos jours, en plusieurs espaces distincts matérialisés par des murets attribuables au XIX<sup>e</sup> siècle selon les plans retrouvés en archives et l'analyse des vestiges [Planche 5].

La fouille de ce secteur a mis en évidence de grands remaniements du terrain associés à l'occupation carcérale entre le XVII<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle.

Sous ces remblais divers ont été mis au jour deux espaces distincts.



Fig. 26: Mur médiéval d'axe est-ouest dans la cour occidentale. Cliché : L. Benoit.

Le premier pourrait correspondre à un bâtiment, de 60 m<sup>2</sup> a minima, venant prendre appui sur la courtine nord [Planche 5]. Il est délimité au sud par une maçonnerie d'axe est-ouest très arasée, dont l'étiage se situe entre à 461.75 m NGF. Conservé sur 5.85 m de long, le mur est large de

0.70 m pour une fondation pouvant atteindre 0.70 m sous les niveaux de sol. La maçonnerie met en œuvre des moellons ébauchés ou parfois équarris de molasse dont les modules oscillent entre 0.07 x 0.03 m et 0.30 x 0.11 m [Planche 13 et Fig. 26]. Ces derniers sont liés par un mortier de chaux beige foncé à forte granulométrie proche de celui observé sur les états d'origine de la courtine et des tours. À son extrémité occidentale, ce mur est lié à une seconde maçonnerie conservée sur 3.30 m de long pour 0.30 m de haut. Celle-ci disparaît sous les murets modernes, mais pourrait se prolonger au nord et rejoindre la courtine. Elle possède une mise en œuvre similaire. L'intérieur de l'espace présente deux sols différents ainsi qu'une canalisation maçonnée [Planche 13]. Le premier sol se matérialise sous la forme d'un pavage composé de petits moellons posés de chant dont l'arase se situe à 461.79 m NGF [Fig. 27]. Le second correspond à un niveau travaillé du substrat rocheux, dressé selon un niveau plan et directement

<sup>350</sup> Données issues des fouilles réalisées en 2019 par le Département de la Haute-Savoie : BENOIT *et alii* R-2019b.

recouvert par un aplat de chaux. La limite orientale de cet espace n'a pas été retrouvée du fait de perturbations liées à l'installation de plusieurs canalisations entre les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles [Fig. 27]. Aucun mobilier antérieur au XVII<sup>e</sup> siècle n'a été découvert sur place, nous indiquant une purge conséquente des niveaux médiévaux à cet endroit, probablement au moment de la mise en place des prisons. La découverte d'un morceau de remplage pourrait néanmoins indiquer la présence de baies sculptées/travaillées dans les environs, sans que nous puissions toutefois indiquer à quel bâtiment il appartient.



Fig. 27: Les différents sols du bâtiment nord-ouest. Cliché : L. Benoit.

Au sud de ce bâtiment a été mise au jour une belle calade suivant un axe est-ouest. Cette dernière, observée sur environ 8 m<sup>2</sup>, se compose de petits moellons arrondis posés de chant, fortement serrés les uns contre les autres. La mise en œuvre, homogène, présente des modules de pierre oscillants entre 0.10 et 0.20 m [Planche 5 et Fig. 28]. L'ensemble est lié par un mortier très sableux et repose sur un lit de pose dont l'ordre de grandeur relève du centimètre. Ce niveau de circulation est perturbé au sud par l'installation de structures en lien avec les prisons qui viennent le couper ainsi que par les différentes canalisations récentes. Ce sol supérieur est aujourd'hui mal daté et pourrait tout à fait être contemporain de l'installation du premier bâtiment carcéral au XVII<sup>e</sup> siècle<sup>351</sup>. Sous cette calade se trouve un pavage plus ancien reprenant dans les grandes lignes la mise en œuvre précédente en étant toutefois moins soignée [Fig. 28]. Un prélèvement de matière organique, situé entre les deux calades, a pu être daté et

<sup>351</sup> Un futur suivi de travaux réalisé par S. Bocquet en 2021 devrait permettre de lever cette inconnue.

nous donne un horizon chronologique compris entre 1297 et 1409. De fait, la calade inférieure pourrait appartenir au premier état de construction du château tandis que la seconde correspond à une réfection plus tardive. S'agit-il des travaux de 1385 ? Possible, car nous y apprenons qu'un maître paveur installe au château plusieurs sols pavés. Toujours est-il qu'au vu de son emplacement assez central au sein de la cour, il pourrait s'agir de l'espace de circulation principal desservant les bâtiments au nord et au sud.



Fig. 28: Superposition de deux sols pavés distincts au centre de la zone. Cliché : L. Benoit.

L'organisation générale de la moitié occidentale du château reste à ce jour mal connue. Pour autant, les investigations menées laissent présager d'une organisation des bâtiments similaire à celle observée à l'est, à savoir deux rangées d'édifices accolés aux courtines nord et sud et séparés au centre par un espace de circulation. Si tel est le cas, cela impliquerait un faible remaniement du site entre la description de 1339 et l'installation des prisons au XVII<sup>e</sup> siècle.

### **3.3.6. Les prisons**

À la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, le château est dans un état de conservation relativement bon, en témoignent les inspections de l'apanage de Genevois-Nemours réalisées dans la deuxième moitié des années 1500<sup>352</sup>. Pour autant, le site est réhabilité entre la fin du XVI<sup>e</sup> et la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, puisqu'il est mentionné comme prisons duciales à cette période. Entre le XVII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle, quatre corps de bâtiments carcéraux sont construits sur la moitié

---

<sup>352</sup> CORRAM-MEKKEY, CORBIERE 2015.

occidentale du site castral et prennent appui sur les courtines sud, ouest et nord<sup>353</sup> [**Planche 5 et Fig. 29**]. Les bâtiments orientaux sont, quant à eux, totalement ruinés en 1730 puisqu'ils apparaissent comme mesure sur la mappe Sarde. L'ensemble des bâtiments carcéraux dépassant de notre chronologie d'étude, ils ne seront pas abordés ici. Ils sont néanmoins étudiés depuis 2020<sup>354</sup>.



Fig. 29: Bâtiments des prisons présents dans la cour ouest. Cliché : L. Benoit.

### 3.4. Les autres résidences fortifiées du bourg

#### 3.4.1. La maison forte des Roches/du Rocher

Aujourd'hui absente du paysage urbain, la maison forte des Roches, ou du Rocher, se situait à l'est du château de Bonneville, en contrebas de la plateforme castrale d'après les cadastres anciens. Fermant l'angle nord-est du bourg fortifié, elle se situait à une altitude de 454.85 m NGF au niveau de l'actuelle église Sainte-Catherine [**Planches 4, 6**].

La maison forte des Roches est peu présente dans la documentation ancienne. Aussi, il est difficile d'en dresser un portrait complet. La maison des Roches apparaît en 1610 comme étant la propriété de noble Jacques Rochette qui y écrit son testament<sup>355</sup>. Il n'est pas improbable,

<sup>353</sup> BOCQUET R-2003 ; BENOIT *et alii* R-2018b et 2019b ; D'AGOSTINO *et alii* R-2019.

<sup>354</sup> BENOIT *et alii*, à paraître ; BOCQUET à paraître.

<sup>355</sup> FORAS 1910, p.202-203.

comme le supposent plusieurs auteurs<sup>356</sup>, que cette demeure ait été en possession de cette famille depuis les XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, période à laquelle émergent ses premiers membres. Toutefois, l'absence de mention de ladite résidence ne permet pas une affirmation catégorique. En 1673, la maison forte des Roches est présente sur la représentation de Bonneville dans le *Theatrum Sabaudiae* [Fig. 30]. On y décèle un bâtiment en « L » situé dans un angle de la courtine du bourg fortifié. En 1750 la maison forte est toujours habitée par la famille de Rochette<sup>357</sup>. La bâtisse est d'ailleurs présente sur le cadastre sarde et nous décelons encore une fois son plan en « L ». Nous perdons la trace de ce site à la fin du siècle. Peut-être subit-il des dégâts durant la Révolution ? Il sera définitivement démoli entre 1838 et 1840 afin de procéder à un terrassement en vue de la construction de l'église Saint-Catherine<sup>358</sup>. Aussi, il ne reste

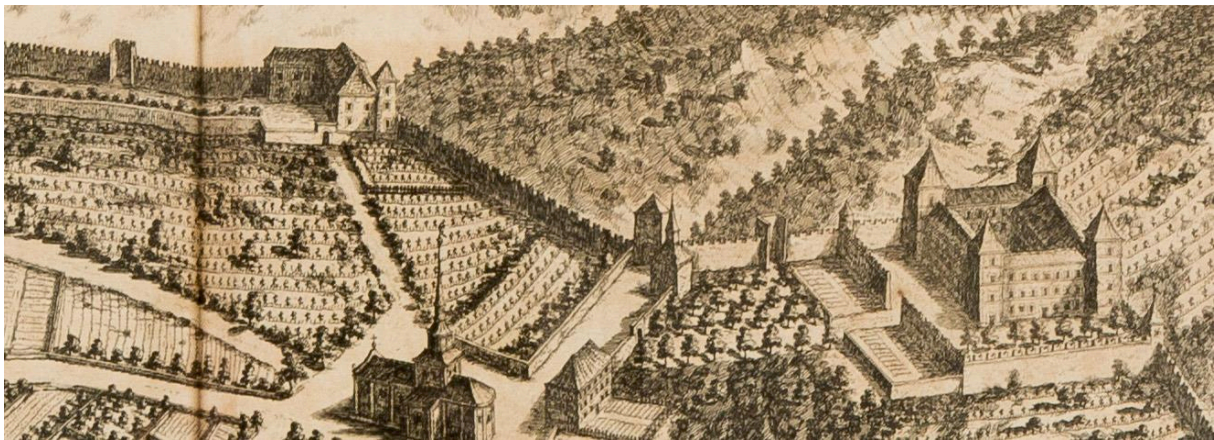


Fig. 30: Maisons fortes des Roches et de Pressy (à l'est du château) figurées sur le *Theatrum Sabaudiae* (XVII<sup>e</sup> siècle). Crédit : Dép74 - Bibliothèque du Grand Séminaire.

aujourd'hui plus rien de visible de cet édifice.

### **3.4.2. La maison forte de Pressy**

La maison forte de Pressy est localisée au sein de la commune de Bonneville dans le bois longeant la rue de Pressy, à l'extrémité orientale du bourg historique. Elle se situe sur un léger promontoire à 472.12 m d'altitude entre la rivière de l'Arve et la montagne du Môle (1 863 m) [Planches 4, 6 et Fig. 30].

Outre le fait que le site de Pressy soit assez peu présent dans la documentation historique, il est également régulièrement confondu par les auteurs avec la maison forte d'Anières située non loin<sup>359</sup>.

<sup>356</sup> BAUD, MARIOTTE 1981, p.50 ; BLONDEL 1956, p.251 ; BROCARD, SIROT 1981, p.114 ; GUICHONNET 2007, p.201.

<sup>357</sup> FORAS 1910, p.202-203.

<sup>358</sup> GUICHONNET 2007, p.201.

<sup>359</sup> BAUD, MARIOTTE 1981, p.50 ; BLONDEL 1956, p. 251 ; BROCARD, SIROT 1981, p.114.

En 1339, nous avons la mention d'un certain Aymon de Pressy qui possède une maison forte dans le mandement de Bonneville<sup>360</sup>. Si le rapprochement avec le site fortifié de Pressy pourrait être envisagé, nous n'avons pas plus de précisions à apporter pour valider cette hypothèse. Plusieurs auteurs ont attribué Pressy aux familles Boège et Montvuagnard, mais il s'agit en fait d'une confusion avec le site d'Anières. Nous retrouvons une mention du site au XVI<sup>e</sup> siècle où un certain Raymond Pobel est décrit comme seigneur de Pressy<sup>361</sup>. Il semble hériter ce titre de ses aïeux Catherin I et Catherin II Pobel mais là encore, les données textuelles sont manquantes. Toujours est-il que cette famille garde possession du site jusqu'en 1731 où Guy-Balthazard Pobel, dernier descendant, est toujours mentionné comme seigneur de Pressy<sup>362</sup>. La maison forte apparaît sur la mappe sarde de 1730 comme étant encore en bon état [Planche 6]. Un siècle plus tard, la demeure n'est plus cadastrée et paraît donc démolie.

Un diagnostic archéologique a été réalisé sur le site en 1992 par l'AFAN<sup>363</sup>.

#### **4. D'après les sources**

Bien que publiées en partie par Christian Guilleré, Nicolas Carrier, Matthieu de la Corbière et Sandra Corram-Mekkey entre 2003 et 2015<sup>364</sup>, les sources écrites utiles à la connaissance du château de Bonneville sont encore nombreuses à ne pas avoir été exploitées. Ces différents documents sont actuellement entreposés dans divers dépôts dont les Archives Départementales de la Haute-Savoie, les Archives Départementales de la Savoie, les Archives de l'Etat de Genève ou encore les Archives de Turin en Italie.

Si l'on se concentre exclusivement sur le château, son organisation, sa structure et sa construction, quatre séries de documents archivistiques nous fournissent l'essentiel des données. Il s'agit, dans l'ordre chronologique, des enquêtes delphinales et pontificales, des comptes de châtellenie, des inspections de l'apanage de Genevois-Nemours ainsi que des notifications de travaux liées au statut de prison royale du site. Ces différents documents nous procurent des données sur les différents travaux réalisés au sein du château ainsi que sur son plan de manière plus générale au travers des six siècles d'occupation du site.

---

<sup>360</sup> CARRIER, CORBIERE 2005, p.13.

<sup>361</sup> FORAS 1893, p.426-430.

<sup>362</sup> *Idem.*

<sup>363</sup> FONTANIER, RAYNAUD, 1992 ; Description reprise dans BENOIT à paraître.

<sup>364</sup> CARRIER, CORBIERE 2005 ; CORRAM-MEKKEY, CORBIERE 2015 ; GUILLERE 2003. De même, Louis Blondel pour sa notice sur le château avait également transcrit quelques *opera castrri* : Archives Blondel – Genève.

Les séries sont répertoriées comme suit :

- Archives du Vatican : Coll. 259, fol 206-211 et Coll. 109, fol 3-5 : soit 2 visites de site réalisées en 1339 par ordre du dauphin de Viennois, d'une part, et du Pape, d'autre part.
- Archives Départementales de la Haute-Savoie : SA 18717 à 18719 : 3 comptes rendus d'inspection du château réalisés entre 1553 et 1556 pour le premier, 1560-1531 pour le deuxième et 1566-1572 pour le troisième.
- Archives Départementales de la Haute-Savoie : 4 N 27 ; 8 FS 3-133 ; 15 FS 1 et 4 C 490-411 couvrant les XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles au sujet des travaux faits dans les prisons de Bonneville situées dans le château.
- Archives Départementales de la Savoie : SA 12690/1 à 12854 : soit 183 comptes de châtelainie couvrant les années 1355 à 1553.

Grâce à l'ensemble de ces documents (183 comptes, 2 visites et 3 inspections) nous connaissons, de manière partielle, une partie des constructions et de l'évolution du site sur environ six siècles et de manière presque continue. Nous n'entrerons pas dans une description fine du matériau (rouleau de peau ou carnets de papiers). Toutefois, il faut préciser que mis à part les inspections et les visites qui ne sont que descriptives<sup>365</sup>, les comptes recèlent à la fois des données sur les dépenses mais aussi sur les rentrées d'argent de la châtelainie dont Bonneville représente le chef-lieu. Ces textes médiévaux ne s'intéressent donc pas seulement aux différents travaux mais également à toute l'économie du mandement. Les catégories retenues pour notre étude s'appellent les *opera*<sup>366</sup> autrement dit les travaux. Ces derniers renseignent sur les édifices, leurs dimensions, les matériaux employés, la main-d'œuvre, et le coût plus ou moins détaillé de chacun.

Dans le cadre de notre étude, ce sont essentiellement les comptes des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles qui ont été dépouillés et exploités. Toutefois, dans la mesure où la partie restante avait été publiée, nous avons également pris en compte cette documentation. La lecture et l'exploitation des différents *opera castri* permettent de restituer les travaux suivants :

---

<sup>365</sup> CORRAM-MEKKEY, CORBIERE 2015.

<sup>366</sup> *Castri, molendini, furni*, etc.





1356-1357	<b>Toits des 2 aulae, de la cuisine, du poêle, de la chapelle et de la loge</b>  <b>Toit du poêle</b>   <b>2 cheminées en tuf et plâtre : (1 dans la petite chambre et 1 dans la petite aula)</b>	12 000 escindoles 15 000 clous 6 planches 2 chevrons   6 octanes de plâtre Transport	Mandement de Chatillon	VI s. VI d. geben / 1000 III s. geben /1000 VI s. geben inclus   II s. VI d. geben / 1 oyt V s. geben	22 charpentiers 6 hommes   6 maçons 6 hommes	18 d. / jour 10 d. / jour   2 s. / jour 10 d. / jour			1 jour 1 jour   1 jour 1 jour
1357-1358	<b>Toits du château</b>	5 000 escindoles 3 500 clous		VII s. / 1000 III s. / 1000					

<b>Le pont du château derrière la tour maîtresse ; la clôture de la comtesse ; des portes, des marches ; 3 tabourets dans la chapelle; la porte d'une chambre ; la ferrure, le plancher et la porte de la bouteillerie ; les portes de la paneterie, de la cuisine et du lardier ; des bancs pour la chambre du porche ; des marches ; un tréteau et un banc dans la grande aula</b> <b>Plancher de la chambre du seigneur</b> <b>Pour cet ensemble de travaux :</b>  <b>Pour la place devant la chambre, et au-dessus de la paneterie et de la bouteillerie</b> <b>Porte du poêle</b> <b>La chambre sous le retrait</b>	96 grosses planches	X s. / 12				
	1 000 clous	IIII s. gros	48 charpentiers 18 hommes	18 d. / jour 10 d. / jour	1 jour 1 jour	
	Apporter de la mousse et de la terre	XII s. IIII d. geben LIII s. VI d. geben	32 femmes	V d. / jour	1 jour	
	1 serrure					
	1 serrure	inclus				

	<b>La paneterie</b>	1 serrure		inclus					
		2 grands espars		inclus					
	<b>La bouteillerie</b>	1 serrure		inclus					
	<b>La cuisine</b>	1 serrure		inclus					
	<b>Le lardier</b>	1 serrure		inclus					
	<b>La chambre du porche</b>	1 serrure		inclus					
		1 poutre		inclus					
		1 ferrure		inclus					
	<b>Porte du <i>clostreti</i> de la comtesse</b>	2 espars		inclus					
		1 ferrure		inclus					
	<b>Fenêtres dudit "clostreti"</b>	1 ferrure		inclus					
	<b>Latrines du seigneur</b>	1 ferrure		inclus					
	<b>Le retrait du côté de la petite aula</b>	1 ferrure		inclus					
	<b>Fenêtres du retrait, de la paneterie et de la bouteillerie</b>	x ferrures		inclus					
	<b>Plancher sous le chauffe-lit du seigneur</b>	200 taches		VI s. VI d. geben					
	<b>Chapelle et clostreti</b>	Des bancs		inclus					
	<b>Porte de la chambre du comte</b>	Des ferrures		inclus					
1358-1359	<b>Toits du château</b>	9 500 clous		III s. / 1000					

	<b>Toits de la halle au marché</b>	3 000 escindoles 3 000 clous							
	<b>Le tout :</b>				12 charpentiers 12 hommes	18 d. / jour 10 d. / jour			1 jour 1 jour
1359-1360	<b>Toits du château</b>	6 000 escindoles 6 000 clous		VII s. geben / 1000 III s. geben / 1000  II s. XVI d.	6 charpentiers 3 hommes 2 hommes	18 d. / jour 8 d. / jour 8 d. / jour			1 jour
1360-1361	<b>Toits du château</b>	1 500 escindoles 1 500 clous		VII s. geben / 1000 III s. geben / 1000	2 charpentiers	18 d. / jour			1 jour
1361-1362	<b>Grenier du seigneur</b> <b>Porte du château</b>	Des taches 1 clef		VIII d. geben XVI d. geben					
1362-1363	<b>Néant</b>								
1363-1364	<b>Cuisine du château</b>	Des planches	à domino Rosset et I. Chapnys	XI s. VI d. II s.	1 charpentier 8 hommes	8 d. / jour			1 jour

1364-1365	<b>Toits de la chapelle et des chambres</b>	3 000 escindoles  Transport 1 500 clous	Rumilly (sous Cor?)	VII s. geben  XII d. geben VI s. geben VIII s. VIII d. geben  inclus	1 chariot à 2 roues  1 charpentier 1 charpentier 1 manoeuvre		Petri de Branges laqueti Arquex		1 jour
1365-1366	<b>Finir les travaux précédents Chapelle du château</b>	12 taches		LV flor. auri bp  XII d. geben	1 charpentier		Iohanni de Bonnavilla	Bonneville	
1366-1367	<b>3 portes dans le château et la porte basse Seconde porte du château Toit au-dessus de la cave</b>	1 serrure avec clef 4 faisceaux d'escindoles 500 clous		III s. geben  IX s. III d. geben  inclus inclus inclus	1 charpentier    1 charpentier	18 d. / jour?	Iacobo de Foron		2 jours?
1367-1368	<b>Toit de la tourelle au-dessus de la grande porte du château</b>	1 000 clous		III s.	1 charpentier 1 homme	2 s. / jour 8 d. / jour	Iohannis Chaperonis		3 jours 3 jours

	<b>Toits de la petite tour, de l'échauguette, de la chambre du seigneur et de diverses chambres ; 2 latrines</b>								
	<b>Halle du marché</b>	2 500 clous 2 004 faisceaux d'escindoles Retirer des matériaux de la structure	I. Savioni	III s. III d. geben / 1000  VII s. geben / 1000	1 charpentier 1 charpentier 1 charpentier 1 charpentier 7 hommes  1 charpentier 7 hommes	2 s. / jour 2 s. / jour 2 s. / jour 2 s. / jour 8 d. / jour  18 d. / jour 9 d. / jour	Mermeto Coffiat Nycoleto de Vine Roleto Mauricii  Perreto de Grangiis		1 jour
1368-1369	<b>néant</b>								
1369-1370	<b>Toits de deux chambres et de la chapelle</b>	36 000 escindoles 25 000 clous 48 planches 3 000 escindoles 3 000 clous 3 000 escindoles 3 000 clous	Récupération	XXI lb. VI s. geben inclus inclus inclus ? ? XXXVI s. inclus	1 charpentier 1 charpentier		Iohani Mermodi Mermeto Cossiat	Brizon	

	<b>Divers murs 1 billetterie</b>	Des matériaux		XXXVIII flor. bp V flor. bp	1 maçon  1 charpentier		Petro Ganz  Gugoneti Coffiat	Bonneville	
1370	<b>Porte du château</b>	1 clef		XII d. geben					
1370- 1371	<b>Toits de la grande salle, de la cave et de la cuisine</b>	8 000 escindoles 4 000 clous 4 000 escindoles Transport		VII d.? geben /1000 III s. VII d. / 1000 III s. III d. / 1000 II s. VIII d. geben  XXVIII s. geben	1 charpentier		laqueto de Aquiano	Bonneville	
1371- 1372	<b>néant</b>								
1372- 1374	<b>Entre le toit de la grande aula et la chambre du seigneur</b>	2 000 escindoles 2 000 clous 2 chéneaux (long : 20 pieds) 6 planches 1 pièce de bois Transport		XXXIX s. III d. geben	x charpentiers		dont laqueti de Aquiano	Bonneville	

	<b>Toits de la cave, de la chambre du seigneur jusqu'à la chapelle et de la grande aula</b>	maeria		XVII flor. bp inclus	x charpentiers		dont laqueto de Aquiano	Bonneville	
1374-1375	<b>Toits entre la tour maîtresse et la petite tour</b>			V flor. bp	1 charpentier		laqueto de Aquiano	Bonneville	
1375-1376	<b>Les toits</b>  <b>La grande salle et les toits</b>  <b>Toits du château</b>  <b>Portes du château et de la tour maîtresse</b>	4 poutres (long : 20 pieds) 9 corbeaux 1 000 escindoles 1 000 clous  2 clefs		XXXVI flor. pp inclus inclus  XLVIII s. geben alb. inclus XIII s. VI d. geben alb. inclus inclus inclus  V s. geben alb.	1 charpentier  1 charpentier 1 charpentier       1 charpentier 1 homme		Iohanni Chaponis laqueto de Aquiano Morandi,	Bonneville	1 jour 1 jour
1376-1377	<b>Néant</b>								



1377-1378	<b>Toits de la chapelle, de la grande aula et de la salle chauffée</b>	1 000 escindoles 1 500 clous	H. Coenderii Genève	VII s. geben III s. VI d.ier geben / 1000	2 charpentiers 2 manœuvres  1 charpentier	2 s. / jour	laqueto de Aquiano	Bonneville	1 jour 1 jour
	<b>Toits de la cuisine et du four</b>	Des planches Des escindoles Des clous Le nécessaire		X flor. bp inclus inclus inclus inclus					
1379-1380	<b>Porte double dans la poterne de la tour maîtresse et toit de la grande aula</b>	1 000 escindoles 2 000 clous Des ferrures		IIII flor. pp inclus inclus inclus	1 charpentier		laqueto de Aquiano dicto Arquex	Bonneville	
1381-1382	<b>Toits de la grande salle et de la chapelle</b> <b>Toit de la petite tour</b> <b>Marches de la tour</b> <b>Le tout :</b> <b>Porte du château</b>	2 cheneaux		IIII flor. pp inclus inclus  inclus VIII s. monete domini	1 charpentier  1 charpentier		laqueto de Aquiano laqueto de Aquiano	Bonneville Bonneville	

1383-1385	<b>Toit de la grande écurie, porte de l'écurie, toit de la cuisine, 2 tables, des bancs, une échelle, 3 lits, les latrines</b>			XXXVIII flor. III s. monete dom + 1 cup from inclus	1 charpentier 1 charpentier		laqueto de Aquiano laqueto Chaffardi	Evian	
1385-1386	<b>Travaux au château</b>	(cf compte d'œuvre)		CXXV flor. auri pp inclus	1 charpentier du seigneur 1 valet		Iohanni dou Liege	Liege?	
1386-1387	<b>Toit de la grande aula</b>  <b>Porte du château et poterne</b> <b>Porte de la tour maîtresse</b>	36 000 escindoles 36 000 clous 21 chevrons (long : 8 pieds) 72 planches 2 cheneaux 3 clefs 1 lame en fer	Rumilly sous Cornillon  Genève	XXVIII lb. III s. monete domini inclus (III? s. VI d. monete /1000) inclus (III s. VI d. monete /1000)  inclus inclus inclus  VI s. monete domini  XVIII d. monete V s. monete	1 charpentier        1 forgeron  1 forgeron		laqueto de Aquiano        laqueto (fabri?)  laqueto (fabri?)	Bonneville        Bonneville ?  Bonneville ?	
1388-1389	<b>Chambres du château et porte de la cuisine</b>			XV s. monete domini	1 forgeron?		laqueto Fabri	Bonneville	

		3 serrures 2 espars		inclus inclus					
1389- 1390	<b>Toits du château</b>	1 000 escindoles  1 000 clous		VI s. VI d. monete / 1000 III s. VI d. monete / 1000	1 charpentier 1 charpentier	2 s. / jour 2 s. / jour	laqueto de Aquiano Iohannem Curtina		1 jour 1 jour
1390- 1391	<b>Néant</b>								
1391- 1392	<b>Néant</b>								
1392	<b>Néant</b>								
1392- 1393	<b>Réparations après l'incendie</b>			IX s. monete et XV flor. pp  inclus inclus	1 charpentier du seigneur 1 maître maçon 1 charpentier		Iohannes dou Liege magister Iacobo de Melduno Petrus de rua	Liege?	5 jours  4 jours 4 jours
1393	<b>Néant</b>								
1393- 1394	<b>Néant</b>								
1394- 1396	<b>Néant</b>								

1396-1397	<b>Néant</b>								
1397-1399	<b>Murer une fenêtre de la tour maîtresse</b>  <b>2 portes de la petite tour et une archère murée</b>  <b>Porte du château</b> <b>Les prisons</b> <b>Autres</b>	8 octanes de chaux Transport  1 serrure 1 paroi en fer 4 espars en fer 13 taches 1 serrure avec vorvelle 1 serrure avec petite clef	H. de Contamina	VI s. menete delibis II s.  VIII s. III s. inclus  VIII s. inclus III s. XII s. III s. inclus inclus  inclus	1 maçon 1 hommes 1 hommes  1 charpentier? 2 manœuvres	2 s. / jour 1 s. / jour 1 s. / jour	Iohannis Riul Iaqueto de Aquiano Hugoneti Berodi Petri Mugnerii  Stephani Foura	4 jours 2 jours 2 jours	
1399-1400	<b>Les entraves de la tour maîtresse</b> <b>Portes de la petite et de la grande tour</b>	1 fer et une chaîne en fer		XI s. VI d. monete domini  II s.	1 forgeron  1 charpentier		Iaqueto Bosson  Iaqueto Chaffardi		
1401-1402	<b>Néant</b>								

1402-1403	Néant								
1403-1405	Néant								
1405-1406	Néant								
1406-1410	<b>2 serrures pour le château :</b> - 1 pour la grande porte - 1 pour la petite tour			XVI s. monete inclus inclus					
1414-1415	<b>1 retrait (à l'ouest ?) :</b>  - les traveysons :       - toit	42 poutres (larg : 24 pieds) 1 grosse douzaine de planches (larg : 1 pied ; long: 12 pieds) 4 pannes pour les cheneaux (long : 28 pieds) 36 chevrons (long : 20 pieds) 24 chevrons 2 grosses douzaines de lattes ou 24 (long: 22 pieds)		C flor. inclus inclus inclus inclus inclus inclus inclus	1 charpentier		Mermodo dou Cheney		

		46 000 escindoles 46 000 clous lombards		inclus inclus inclus					
		- Porte et fenêtre Escalier de la chapelle		inclus inclus inclus inclus					
		3 bois 1 cornier 4 000 escindoles 4 000 clous		inclus inclus inclus inclus					
		Poterne inférieure de la grande tour 1 grenier Chambre rouge à côté de la chapelle		inclus inclus inclus inclus	1 charpentier		Mermodo dou Cheney		
1415	Néant								
1415- 1416	Néant								
1416- 1417	Néant								
1417- 1418	Néant								
1418- 1419	Diverses œuvres de maçonnerie			LXI flor.					
	Diverses œuvres de				2 maçons		Udrico Gaini Roleto de Monte		

	charpenterie: - toit de la chambre de la comtesse	5 000 escindoles 5 000 clavins		CXXX flor.	1 charpentier	12 d. / millier	Iohanni Maulaz		
1419- 1420	Néant								
1420- 1421	Néant								
1422- 1423	Néant								
1423- 1424	Néant								
1424- 1425	Néant								
1425- 1426	Néant								
1426- 1247	Néant								
1427- 1428	Néant								
1428- 1429	Néant								

1429-1430	Néant								
1430-1431	Néant								
1431-1432	<b>La grande porte</b>	2 chênes 10 chevrons		X d. gros (V d./chêne) XIII d. I tiers gros	1 charpentier	2 d. gros/ jour	Iohannem Mollier		30 jours
	<b>Fenêtres de la grande aula</b>	200 taches (gros clous) 1 serrure		V flor. pp VIII d. gros (VIII d./100) XII d. gros III flor. VII d. I tiers gros pp					
	<b>Des entraves pour la prison</b>	52 livres de fer pour : - des espars en fer - des gonds en fer - des croches en fer 1 livre de plomb 4 pièces de bois		II d. gros I d. ob gros XII d. gros (3 s. monete /1) XII d. gros	1 maçon  1 charpentier	  2 d. gros/ jour	  Iohanne Mollier		1 jour  6 jours
1432-1433	Néant								
1433-1434	Néant								
1434-1435	<b>Toit de la 1ère tour de l'</b>								



	<b>entrée du château</b>	11 000 escindoles 2 faisceaux de bois 11 000 clavins	Aymon Gantini idem idem	XI flor. IX d. gros pp  inclus inclus (XIII s.)	1 charpentier		Aymon Gantini		
1435- 1436	<b>Néant</b>								
1436- 1437	<b>Escalier pour accéder à la tour et à la prison</b>	Toit de l'escalier: - 1 pièce de chêne		IIII flor. auri pp					
1437- 1438	<b>Complément escalier</b>	Toit de l'escalier: - 1 pièce de chêne		IIII flor. auri pp  inclus	1 charpentier		Aymoneto Gantini	Chosinge	
1438- 1439	<b>Néant</b>								
1439- 1440	<b>Toits du château</b>	1 000 escindoles 1 000 clavins		XII d. gros inclus inclus	1 charpentier		Girardo Fonra	Tuet	
1440	<b>Néant</b>								
1440- 1441	<b>Néant</b>								

1441-1442	<b>Néant</b>								
1442-1443	<b>10 tables et réparation de la loge</b>  <b>Prisons</b>  <b>Porte devant le château</b>	26 planches de bois neuves 1 "cergia" avec une chaîne en fer Des menottes ?  1 espar de fer 2 clefs 1 serrure à réparer		XXVIII s. XXVI s. monete d XX s. monete d inclus inclus inclus inclus inclus	1 charpentier  1 forgeron  1 forgeron		Petro Cullafron  Iacobo Gandi Antenato  Iacobo Gandi Antenato		8 jours
1443-1444	<b>Porte de la grande tour</b>	1 plaque de fer		VII s. monete	1 forgeron		Iacobo Gandi Antenato		
1444-1445	<b>Néant</b>								
1445-1446	<b>Néant</b>								
1446-1447	<b>Murs et toit de la grande salle</b>				1 charpentier 1 charpentier		Aymoni Gantini Iurnori Iohanni Berodi		

	16 pannes 34 chevrons (long : 36 pieds) 288 lattes (long : 22 pieds) 60000 escindoles 60000 clavins Les travaux	V flor. IIII gros (IIII gros / 1) VII flor. I gros (II gros et dem /1)  VI flor. (III gros / 12) XXV flor. (V gros / 1000) XX flor. (IIII gros / 1000) XX flor.	1 charpentier	12 s. / jour	Aymoni Gantini	
<b>Auvent de ladite salle</b>	16 chevrons (long : 36 pieds) 3 pannes 20 000 escindoles 20 000 clavins Les travaux	XIX flor. IIII gros inclus inclus (V gros / 1000) inclus (IIII gros /1000) IIII flor. XXXIII flor. II gros ( V gros /1000) inclus (IIII gros /1000) inclus				
<b>Toit du côté de Blansier</b>	76 000 escindoles 76 000 clavins 72 lattes Les travaux	IX flor. VI gros				
<b>Le faitage vers les cheminées</b>	6 000 escindoles 6 000 clavins 1 chevron Les travaux	IIII flor. VI gros (V gros / 1000) inclus (IIII gros / 1000) II flor. inclus				
<b>Pilons et espars</b>	12 chevrons	II flor. VI gros				
<b>Le faitage des tours</b>	40 000 escindoles 40 000 clavins Les travaux	XXX flor. (V gros / 1000) inclus (IIII gros / 1000)  VI flor. VIII gros	1 charpentier	2 d. gros /1000	Iohani Berodi	

	<p>Les deux archères et fenêtres de la grande tour plus une trappe</p> <p>Une fenêtre et une porte dans la chambre blanche</p> <p>Nettoyer la place entre la salle et la cave</p>			non renseigné					
1447-1448	Néant								
1448	Néant								
1448-1449	Néant								
1449-1450	Néant								
1450-1451	Néant								
1451-1452	Néant								
1452-1453	Néant								

1453-1454	<b>Toits du château (chapelle, loge, deux chambres et cuisine)</b>	130 000 escindoles 130 000 clavins		CXXX flor. inclus inclus	Des charpentiers				
	<b>Tours des prisons</b>	Boucher trois archères (étage bas) Deux fenêtres en chouin Deux portes en chouin		XXIII flor. inclus inclus inclus	Des maçons				
	<b>Prisons de la grande tour</b>	Une porte avec guichet 4 espars		X s. V flor. II s.					
	<b>2 parois d'escaliers</b>	Une porte en chêne Des ferrures et une serrure Une trappe dans le plancher 1 pour les tours 1 pour la loge		IIII flor. III flor. III flor. VI flor. II s. inclus					
1454-1455	<b>Néant</b>								
1455	<b>Néant</b>								
1455-1456	<b>Escalier de la petite et de la grande tour Toit de la cave et de la chambre</b>	Des pierres anciennes 5 000 escindoles		VIII flor. XII s. / 1000					

		5000 clavins		inclus					
1456-1457	<b>néant</b>								
1458-1459	<b>Toit de la salle basse</b>	250 livres de fer		XVII flor. IIII d. inclus ( X d. / lb.)					
1459-1460	<b>néant</b>								
1460-1461	<b>NC</b>								
1461-1462	<b>NC</b>								
1462-1466	<b>NC</b>								
1466-1467	<b>néant</b>								
1467-1468	<b>Nombreux travaux dont le détail est dans la transcription</b>	110 chevrons 24 chevrons  1 104 planches 276 planches	Genève Mt-Saxonnex  Genève ? MT-Saxonnex	XI flor. V gros et dim (XV gros /12) donnés LIII flor. VIII gros (VII gros /12) données					

36 planches de peuplier		XXVII gros (IX gros / 12)			
21 pannes et plateaux		III flor. VI gros (II gros / 1)			
96 liteaux		XII gros			
Transport des planches et chevrons donnés par le Mont-Saxonnex		II flor. VI gros			
5 muids et 8 octanes de plâtre		XXI flor. IIII gros (IIII flor. / muid)			
2,5 muids de chaux		VI flor. III gros (XXX gros / muid)			
12 charretées de tuf		II flor. IX gros (II gros / 1)			
Les bassins pour l'eau des bourneaux		XX gros			
600 carrons	Genève	IIII flor.			
13 000 ancelles/escindoles		VIII flor. VIII gros (IIII gros /1000)			
13 000 clavins		inclus (idem)			
Des pierres de molasse		XXVI gros			
Transport de l'arene, des pierres et du sablon		III flor.			
162 journées de transport du bois pour les bourneaux		XIIII flor. VI gros	1 bouvier	1 gros / jour	
6 pièces de chêne pour les cheneaux et les poutres		XIIII gros			
Les chandelles pour les travaux de nuit		XXI gros			

		Espars, ferrures, boucles en fer, gonds, chevilles, serrures, etc 14 serrures et 3 000 taches blanches et noires						
			Genève	XLII flor.,				
				X flor. IIII gros, XVII gros inclus	1 charpentier 1 charpentier	1 gros / jour	Jehan des Plains Pierre des Plains	17 jours inclus
				XII flor. VI gros III quars inclus inclus	1 charpentier 1 charpentier son valet	2 gros 1/4 / jour	Jehan des Plains Pierre des Plains	67 jours inclus inclus
				VI flor. IX gros	1 charpentier	2 gros 1/4 / jour	Pierre Mihaud	36 jours
				V flor. V gros I quars	1 charpentier	2 gros 1/4 / jour	Jehan Pouvra alias de Les Chaux	29 jours
				XXIII gros	1 charpentier	1 gros / jour 2 gros 1/4 / jour	Hugonin Donnay	40 jours
				XVIII gros	1 charpentier	2 gros 1/4 / jour	Jehan Leez	9 jours
				III flor. XI gros et dim	1 charpentier	2 gros 1/4 / jour	Nycol Fernay	22 jours
				XV gros III quars	1 charpentier	2 gros 1/4 / jour	Henry Borjat	6 jours
				IX gros	1 charpentier	2 gros 1/4 / jour	Pierre Bochiz	4 jours
				III flor. X gros I quars	1 charpentier	2 gros 1/4 / jour	Pierre des Trabs le jeune	21 jours
				XV gros III quars	1 charpentier	2 gros 1/4 / jour	Pierre des Trabs l'ancien	7 jours
				III flor. IX gros	1 charpentier	2 gros 1/4 / jour	Jehan des Trabs	20 jours
				VII flor. IIII gros III quars inclus	1 charpentier son valet	2 gros 1/4 / jour	Pierre Jaquez	39 jours inclus



			VI gros inclus	1 charpentier son valet	1 gros / jour	Pierre Jaquez	6 jours
			III flor. IX gros	1 charpentier	2 gros 1/4 / jour	Froctat	20 jours
			XXII gros et demie	1 charpentier	2 gros 1/4 / jour	Pierre Rappin	10 jours
			IIII flor. VII gros I quars	1 charpentier 2 valets	2 gros 1/4 / jour	Jehan Folliez	25 jours
			IIII gros et demie		2 gros 1/4 / jour	Echelletes	2 jours
			XIII gros et demie	1 charpentier	2 gros 1/4 / jour	François Bouvier	6 jours
			II gros I quars	1 charpentier	2 gros 1/4 / jour	Jehan Musset	1 jour
			II gros	1 charpentier	1 gros / jour	Jehan Musset	2 jours
			III flor. V gros inclus inclus	1 charpentier son frère 1 valet	1 gros / jour	François Brunier son frère	41 journées inclus inclus
			XVIII gros	1 gréeur	1,5 gros / jour	Pierre Marguerat	12 jours
			X flor. IIIII gros,	1 gréeur	3 gros / jour	Pierre Marguerat	40 jours
			XVIII gros	1 gréeur	3 gros / jour	Pierre Coulasier	6 jours
			VIII gros	1 maçon	1 gros / jour	Pierre Bruyant	8 jours
			V flor. III quars	1 maçon	2 gros 1/4 / jour	Pierre Bruyant	27 jours
			XXII gros et demie	1 maçon	2 gros 1/4 / jour	Jehan Marguerat	10 jours
			XVIII gros	1 maçon	2 gros 1/4 / jour	Mono Martin	8 jours
			IX gros	1 maçon	2 gros 1/4 / jour	Humbert Jaquiez l'ancien	4 jours
			VII gros	1 maçon	1 gros / jour	Martin	7 jours

		Transport des matériaux au château depuis:	Cluses Magland Taninges Mt-Saxonnex autres	XXXII flor.  non communiqué non communiqué non communiqué non communiqué	59 manœuvres	2 gros / jour	Liste complète dans le texte	192 jours
1468-1469	<b>Néant</b>							
1469-1470	<b>Néant</b>							
1471-1472	<b>Chapelle du château, le lardier à côté de la cuisine, des meubles et les toits</b>	204 planches 30 tréteaux 36 chevrons 4 000 escindoles 4 000 clavins		XXIII flor. X d. gros  inclus inclus XI flor. IIII gros (VIII d. / 12) V flor. VII d. et demi gros (XXVII gros /12) III flor. IX d. gros (XV d./12) II flor. VIII gros (VIII gros /1000) inclus (VIII gros /1000)	1 charpentier  1 charpentier 4 aides	2 d. / jour  2 d. / jour 2 d. / jour	Petro laquaz Hugoneto Dormay	143 jours  inclus inclus

	<b>Parois en plâtre dans la chapelle, des fenêtres dans celle-ci ; enduire le lardier</b>			II flor. III d. gros inclus V flor. VI d. gros (VIII d. /1) inclus (XVIII d.)	1 maçon 1 maçon	2 gros /jour 2 gros /jour	Iohanni Marguerat Petro Marguerat		14 jours inclus
	<b>Cheminée de la chambre du maître de l'Hôtel, du seigneur de Menthon, du seigneur de Lornay et la chapelle</b>	6 charretées de greia/plâtre 1 demi muy de chaux		XXI d. gros  XVIII d. gros inclus	1 maçon 1 maçon		Iohanni Marguerat Petro Marguerat		12 jours inclus
	<b>Porte de la grande entrée ; les fenêtres du lardier Sable et arene pour le tout</b>	Des pierres	M. Exerterii	XI flor. XII d. gros					
1472-1473	<b>Néant</b>								
1473-1474	<b>Réparation de la fontaine</b>			XL s. monete inclus	1 charpentier 1 charpentier		Iohanni Chatronet Iohanni Ranyot	Petit Bornand Ponchy	
1474-1475	<b>Néant</b>								

1477-1478	<b>Toits du sommet de la tour près de l'entrée</b>			III flor. III d. gros pp inclus inclus (I flor. III d. gros pp) inclus (inclus)	1 charpentier son serviteur	3d. / jour	Iohanni Biolluti	La Roche	2 jours
	<b>Toits des latrines basses proches de la chambre de la porterie</b>	4 000 clavins 4 000 escindoles		XIII d. (VIII d.) inclus (inclus) inclus	1 charpentier	3d. / jour	Iohanni Musset	Bonneville	2 jours
1478-1479	<b>Toits du château</b>	3 000 clavins 4 000 escindoles		X d. ob gros pp (III d. / 1000) XVI d. gros pp (III d./1000) XII d. gros pp	1 charpentier		Iohanni Musset	Bonneville	1 jour
1479-1480	<b>La grande cuisine (plancher)</b>	6 poutres (long : 26 pieds)  36 planches  36 liteaux 2 sacs de chaux 8 octanes de plâtre 6 sacs de sable	Mont-Saxonnex  Saint-Laurent  Genève Vongier	XVIII s. monete  III flor. pp inclus XXI s. monete  XV s. monete IX s. X s. XII s. XVIII d.	1 charpentier 1 aide  1 maçon	   III s. / jour	Maitre Petrum laquaz  Maître Petro Bruand		16 jours inclus  5 jours

	<b>Toit de la tour de la porte intérieure</b>	6 poutres 24 chevrons 24 planches 20 000 escindoles 1 ballon de clavins (140000) 8 tisons 14 tôles (pour les pommeaux) 300 poutres (pour les pommeaux) 1 chêne scié	La Roche Genève Genève R. de Chissiac	XII s. XVIII s. m (III s. /1) XXIII s. m (XII s. / 12) VIII s. m (VIII s. / 12) V flor. pp (III s. / 1000) III flor. IX gros VI s. m X s. VI d. m (IX d. /1) III s. VI d. III s.	1 maçon/gréeur	III s. / jour	Maître Francisco Monachi	4 jours
	<b>Fontaine du château</b>	Des bourneaux		VI flor. pp inclus inclus III flor. pp inclus inclus inclus	1 charpentier 1 charpentier 1 charpentier  1 charpentier 1 charpentier 1 forgeron	III s. / jour III s. / jour III s. / jour	Maître Petro laquaz Iohanni Michaelis Iohanni Michaudi  Petro le vicechatelain Iacobo Chatronet Georgio Medici	24 jours inclus inclus
1480	<b>NC</b>							
1480-1481	<b>Toits du château</b>	4 000 escindoles	Scionzier	XVIII d. gros pp inclus inclus	1 charpentier 1 aide		Maître Iacobo Chatronet	3 jours inclus

		4 000 clavins		inclus					
1481-1482	<b>Toits du château</b>	1 000 escindoles 1 000 clavins		XV d. l ob gros pp inclus VI s. IIIII s. VI d.	1 charpentier 1 aide		Iohannis Michodi		
1482-1483	<b>Bourneaux de la fontaine du château</b>  <b>Toits du château</b>  <b>Porte de la cave et de la tour blanche</b>  <b>Fontaine</b>	12 bourneaux  1 000 escindoles 1 000 clavins  Une chaîne en fer (cave) Une serrure (tour) 13 "mornis" en fer	G. Pruloni (fôret noire)	V flor. V d. gros pp (II s. / 1)  XXII d. gros pp inclus inclus (IX s.) inclus (inclus)  XVI d. ob gros inclus inclus	1 charpentier 1 charpentier 1 aide		Georgio Belli alias Billiat Iohanni Michodi		2 jours inclus
1483-1484	<b>Fontaine du château</b>  <b>Prison à réparer</b> <b>Toits du château</b>	Six bourneaux Des "mornis" 15 livres de fer 1 500 escindoles 1 500 clavins	Forêt noire	XVIII s. m XXVII s. m inclus XX s. m inclus inclus inclus	1 charpentier  1 aide		Petro Chivallerii Iohannis de Tholoma	? Thollons	2 jours inclus

1484-1485	<b>Opera fontis (vues 39-40)</b> <b>Toits du château</b>	cf vue 39-40  5 000 escindoles 5 000 clavins		V flor. II d. gros pp inclus inclus inclus	1 charpentier 1 aide		Iohanni Anthodi Ayse	6 jours inclus
1485-1486	<b>Toits du château</b>    <b>Angle de la 2e porte</b> <b>Opera fontis (vues 35-37)</b>	2 500 escindoles 2 500 clavins		XLII s. m inclus inclus inclus inclus	1 charpentier 1 charpentier 1 charpentier  1 maçon		Iohanni Michodi Iohanni Michaelis Iohanni de Cresto  Glaudio de Cresto	
1486-1487	<b>Toits du château</b>   <b>Opera fontis (vues 38-39)</b>	Des escindoles Des clavins		IIII flor. V d. gros pp inclus inclus inclus	1 charpentier 1 aide		Iohanni Michodi Patro Guelletti	
1487-1488	<b>Toits du château</b>	Des escindoles Des clavins D'autres travaux non détaillés		V flor. III d. gros pp inclus inclus inclus	1 charpentier		Iohanni Michodi	

	La moitié du toit de la grande salle, celui de la chambre de la vicomtesse plus d'autres parties ; les bourneaux de la fontaine, le pont à l'arrière du château vers le verger	Pas de détail		VIIxx XVII flor. pp	1 charpentier 1 charpentier		Petro Rappini Iohanni Rappini	Scionzier Scionzier	
1488-1489	<i>Opera fontis (vues 45-47)</i> Porte du lardier et latrine de la chambre du comte			XIII s. m	1 charpentier		Petro laquez		
1489-1490	<i>Opera bornelis (vues 48-49)</i> Toits du château (2 pans du toit du grenier et de la porterie ; la petite tour du côté de Champes, 2 pans du toit de la grande salle; une porte dans la courtine vers la tour blanche, une porte (doublée) dans la tour blanche			C flor. pp inclus	1 charpentier 1 charpentier		Petro Rappini Iohanni Rappini	Scionzier Scionzier	



<b>Total :</b>	120 000 escindoles 120 000 clavins	inclus (XII s. / 1000/ clavins inclus)			
<b>Détail :</b>					
<b>2 pans de toit de la loge</b>	45 000 escindoles 45 000 clavins	inclus inclus			
<b>2 pans de toit du grenier et de la porterie</b>	5 chanlattes 59 000 escindoles 59 000 clavins 5 chanlattes	inclus inclus inclus	Des charpentiers	III s. / jour	30 jours
<b>Toit de la petite tour</b>	Des chanlattes	inclus			
<b>Toit de la grande salle</b>	12 000 escindoles 12 000 clavins	inclus inclus	Des charpentiers Des manœuvres	III s. / jour II gros et dim / jour	43 jours 26 jours
<b>Autres toits</b>	4 000 escindoles 4 000 clavins	inclus inclus			
<b>Porte de la tour blanche</b>	Du peuplier 5 espars	inclus (VII s. m) inclus (XV s. m)	Des charpentiers Des manœuvres	III s. / jour II gros et dim / jour	22 jours 22 jours
<b>Porte de la courtine</b>	Du bois	inclus (VI s. m)			

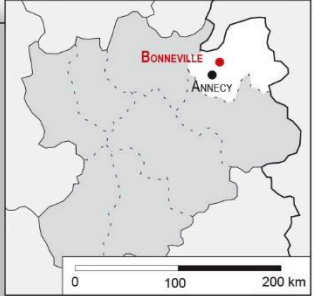
		2 espars		inclus (XII s. m)					
1490-1491	<b>Opera bornelis (vues 37-38)</b> <b>Toit de la cuisine et des bâtiments proches</b>	6 500 escindoles 6 500 clavins 12 planches neuves		XXXII s. VI d. m XXVIII s. m VIII s. m XXVIII s. m	1 charpentier		Petro laquaz		6 jours
1491-1492	<b>Opera bornelis (vues 33-34)</b> <b>néant</b>								
1492-1494	<b>Opera bornelis (vues 45-49)</b> <b>Les toits</b>	200 000 escindoles 200 000 clavins		VIIxx XVIII flor. pp (V s. m / 1000) inclus (VIII s. et dim / 1000)					
1494-1495	<b>Opera bornelis (vues 43-44)</b> <b>La grande porte</b>  <b>Refaire et murer 4 fenêtres dans la tour blanche et une chambre</b>	3 grandes pierres  1 espar  Des pierres et de la chaux		II flor. pp inclus II gros  XII s. inclus	1 maçon   1 maçon		Maître Franciscus Valliere  Iohanni Foralis	Busssone  Thuet	

	4 canalisations en bois au-dessus de la cave			III flor. pp	1 charpentier		Maître Iohanni Comparez	Mont-Saxonnex	
1495-1496	<i>Opera bornelis (vues 41-42)</i> néant								
1496-1497	<i>Opera bornelis (vues 51-52)</i> néant								
1497-1498	<i>Opera bornelis (vue 45)</i> néant								
1498-1499	<i>Opera bornelis (vues 41-42)</i> néant								
1499-1500	<i>Opera bornelis (vues 41-42)</i> néant								
1500-1501	<i>Opera bornelis (vues 39-40)</i> néant								
1501-1502	<i>Opera bornelis (vue 43)</i> néant								



		28 chevrons 28 espars 28 croches de fer Les planches nécessaires Des escindoles Des clavins		inclus inclus inclus inclus  inclus inclus inclus CII flor. IIII gros pp inclus  LII flor. IIII gros pp inclus	1 charpentier       1 charpentier 1 charpentier  1 charpentier 1 charpentier		Iohanni de Aquis          Iohanni de Aquis Iacobo Rappini Aymon Balli alias Moroz Iohanni Rappini		
1506- 1507	<b>Néant</b>								
1507- 1508	<b>Néant</b>								

## **5. Les planches**



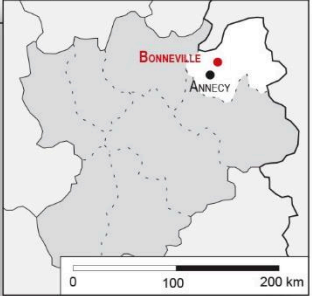
CHÂTEAU DE BONNEVILLE  
(Bonneville, Haute-Savoie)

Planche 1 - Localisation de la commune

Août 2017. Echelle 1/200000e.

DAO : L. Benoit (SAPB).  
Fond de plan: IGN.





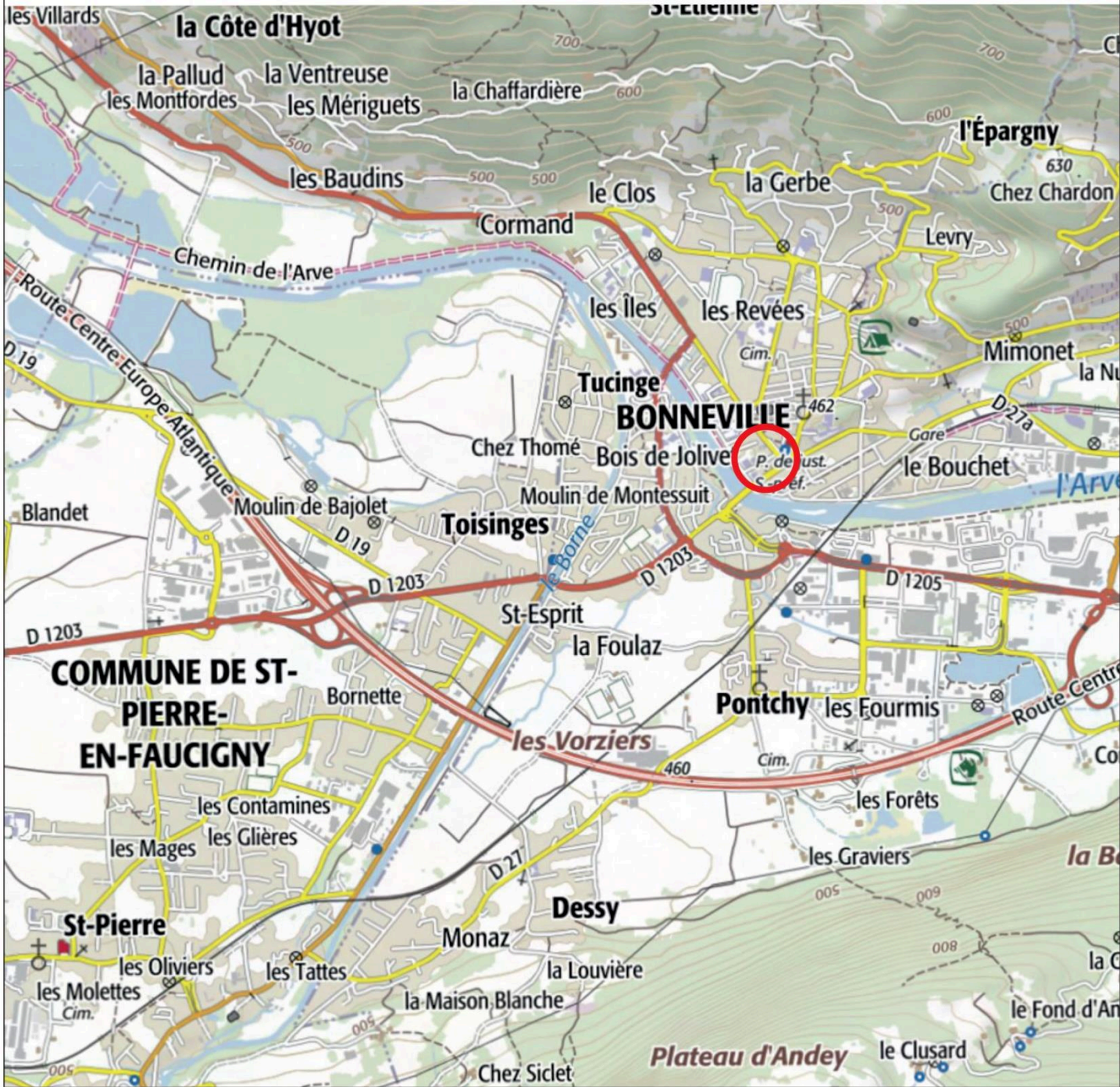
CHÂTEAU DE BONNEVILLE  
(Bonneville, Haute-Savoie)

Planche 2 - Localisation de la commune

Août 2017. Echelle 1/25000e.

DAO : L. Benoit (SAPB).  
Fond de plan: IGN.

0 1.25km





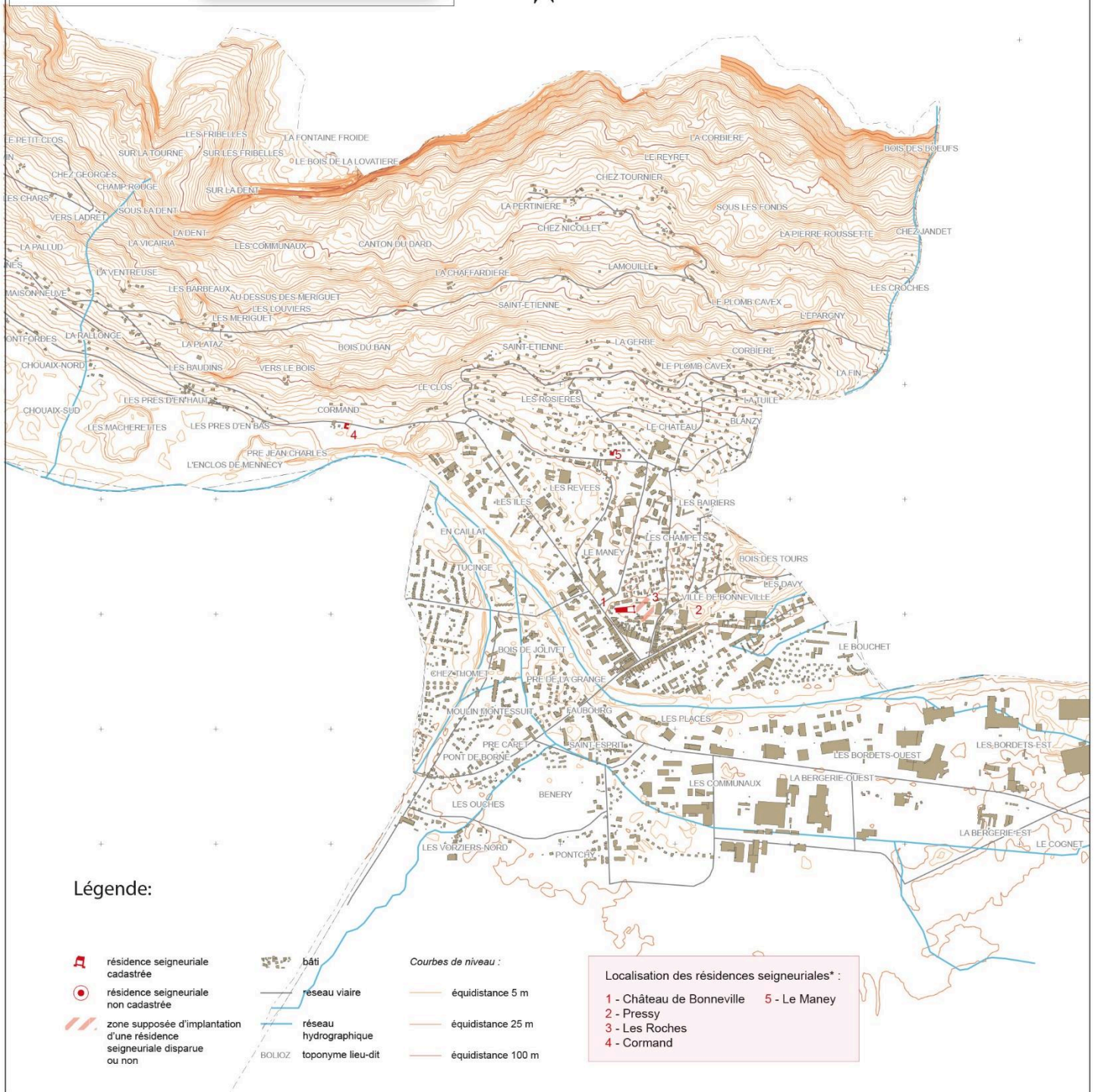
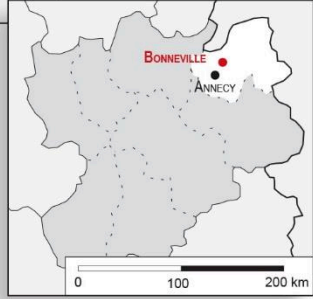
# CHÂTEAU DE BONNEVILLE (Bonnevile, Haute-Savoie)

## Planche 3 - Résidences seigneuriales et bourgs fortifiés.

Mars 2019. Echelle 1/25000e.

DAO : M. Chevalier (SAPB), L. Benoit (SAPB).  
Fond de plan: RGD 74.

0 1.25km

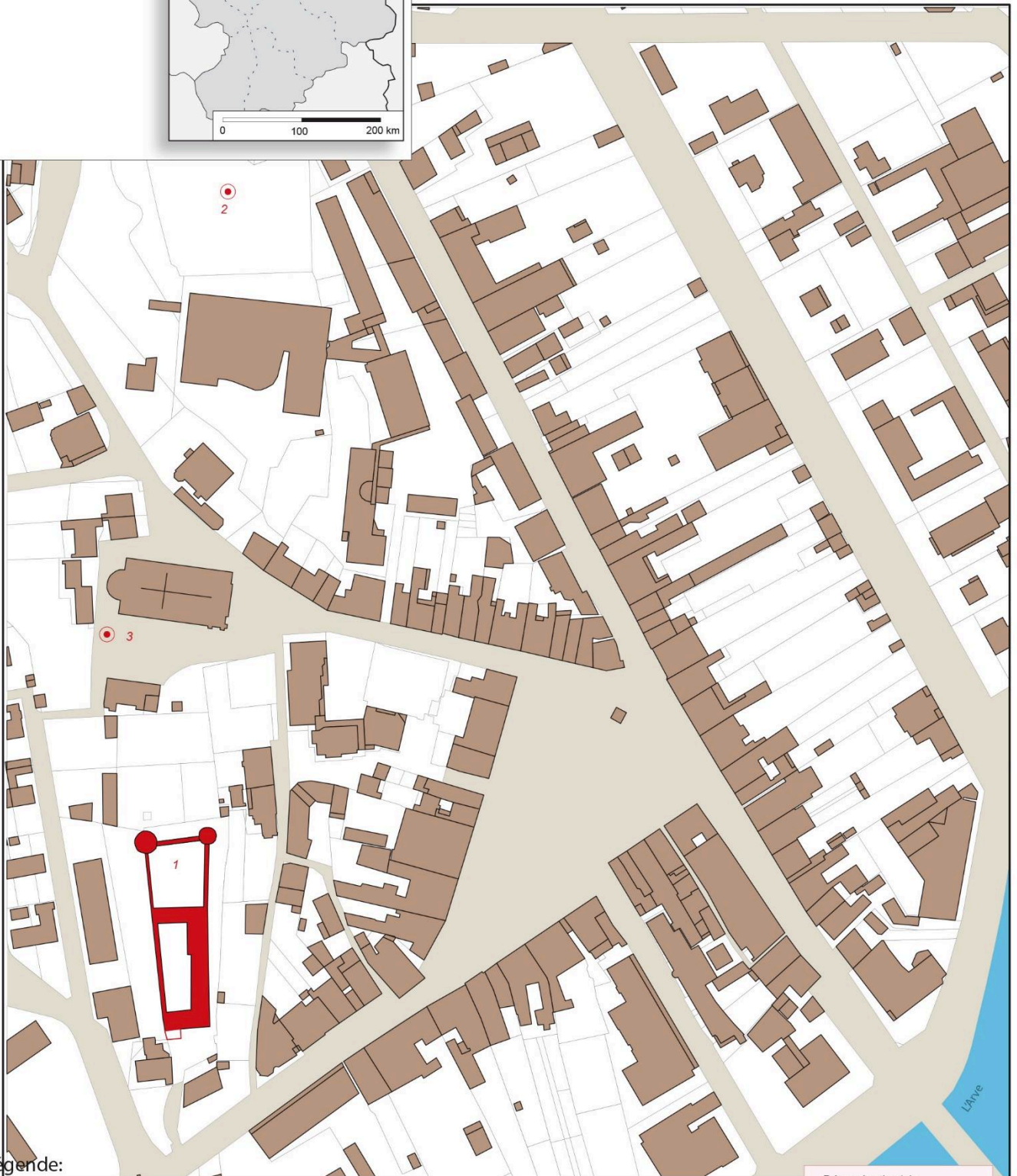
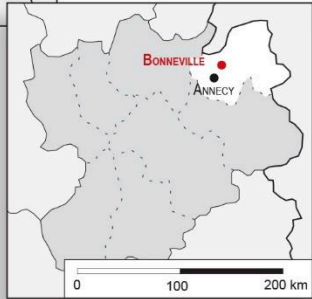


# CHÂTEAU DE BONNEVILLE (Bonnevillle, Haute-Savoie)

## Planche 4 - Bonneville dans le cadastre actuel.

Août 2017. Echelle 1/2500e.

DAO : M. Chevalier (SAPB), L. Benoit (SAPB).  
Fond de plan: Cadastre



Légende:

- |   |          |                       |  |
|---|----------|-----------------------|--|
| résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée) | bâti     | réseau viaire         | résidence seigneuriale non cadastrée                                       |
| tracé d'après le cadastre (sans couverture)             | parcelle | réseau hydrographique | tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie |

Dénomination(s) :

- 1 - Château de Bonneville
- 2 - Pressy
- 3 - Les Roches

CHÂTEAU DE BONNEVILLE  
(Bonnevile, Haute-Savoie)

Planche 5 - Plan du château de Bonneville.

Décembre 2019. Echelle 1/400e.

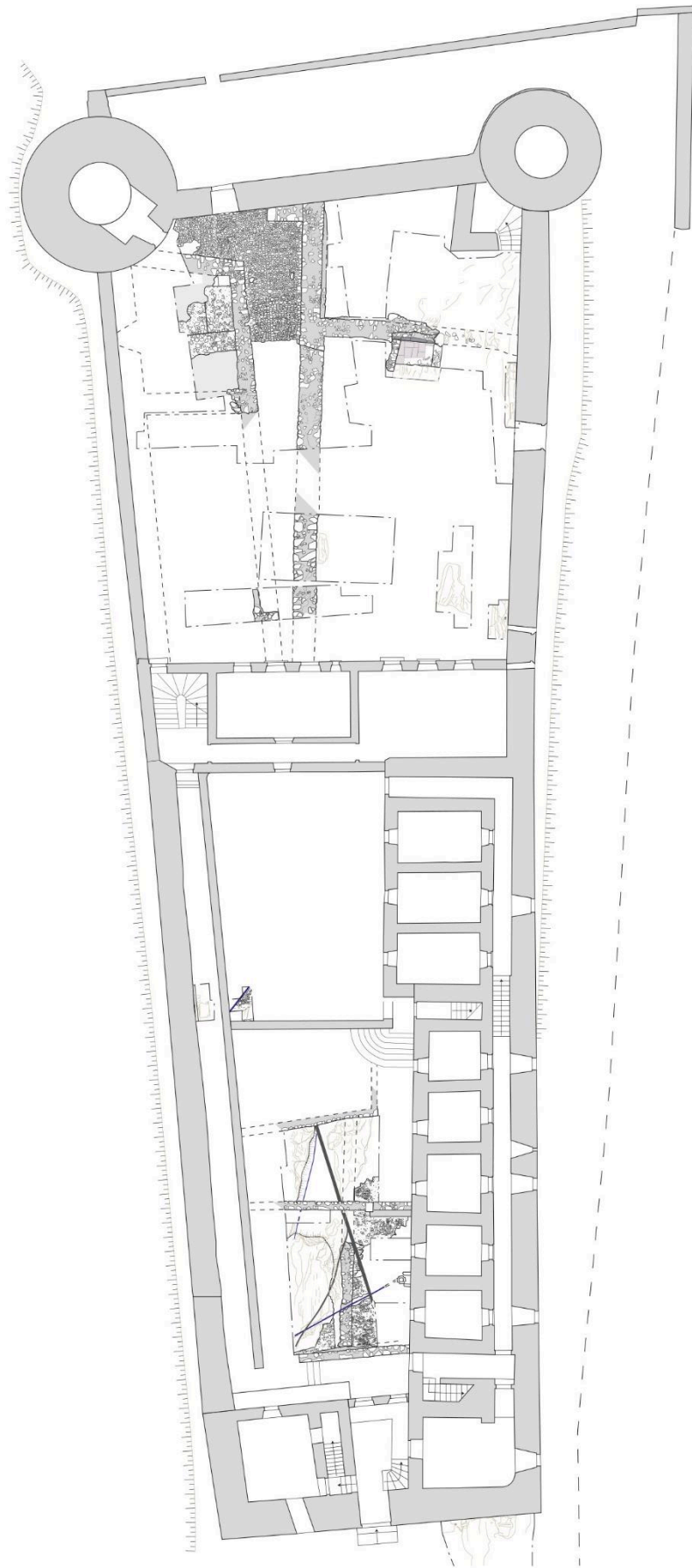
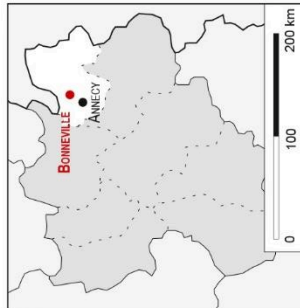
DAO : L. Benoit (SAPB), M. Duriez

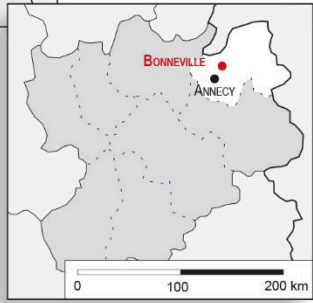
Rattachement: RGF93CC46 - NGF I.G.N 69

Fond de plan: V. Paniouchkina, A. Tudor, S. Bocquet (INRAP),

L. Benoit (SAPB).

Lasergrammétrie (2018 à 2020): O. Veissiere - Patrimoine Numérique.





# CHÂTEAU DE BONNEVILLE (Bonneville, Haute-Savoie)

## Planche 6 - Bonneville en 1730 d'après le cadastre sarde.

Août 2017. Echelle 1/2500e.

DAO : M. Chevalier (SAPB).  
Fond de plan: Cadastre sarde, Bonneville (1 Cd 208), 1733, Archives départementales de la Haute-Savoie.



0 125m



### Légende:

- |   |          |                       |  |
|---|----------|-----------------------|--|
| résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée) | bâti     | réseau viaire         | résidence seigneuriale non cadastrée                                       |
| tracé d'après le cadastre (sans couverture)             | parcelle | réseau hydrographique | tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie |

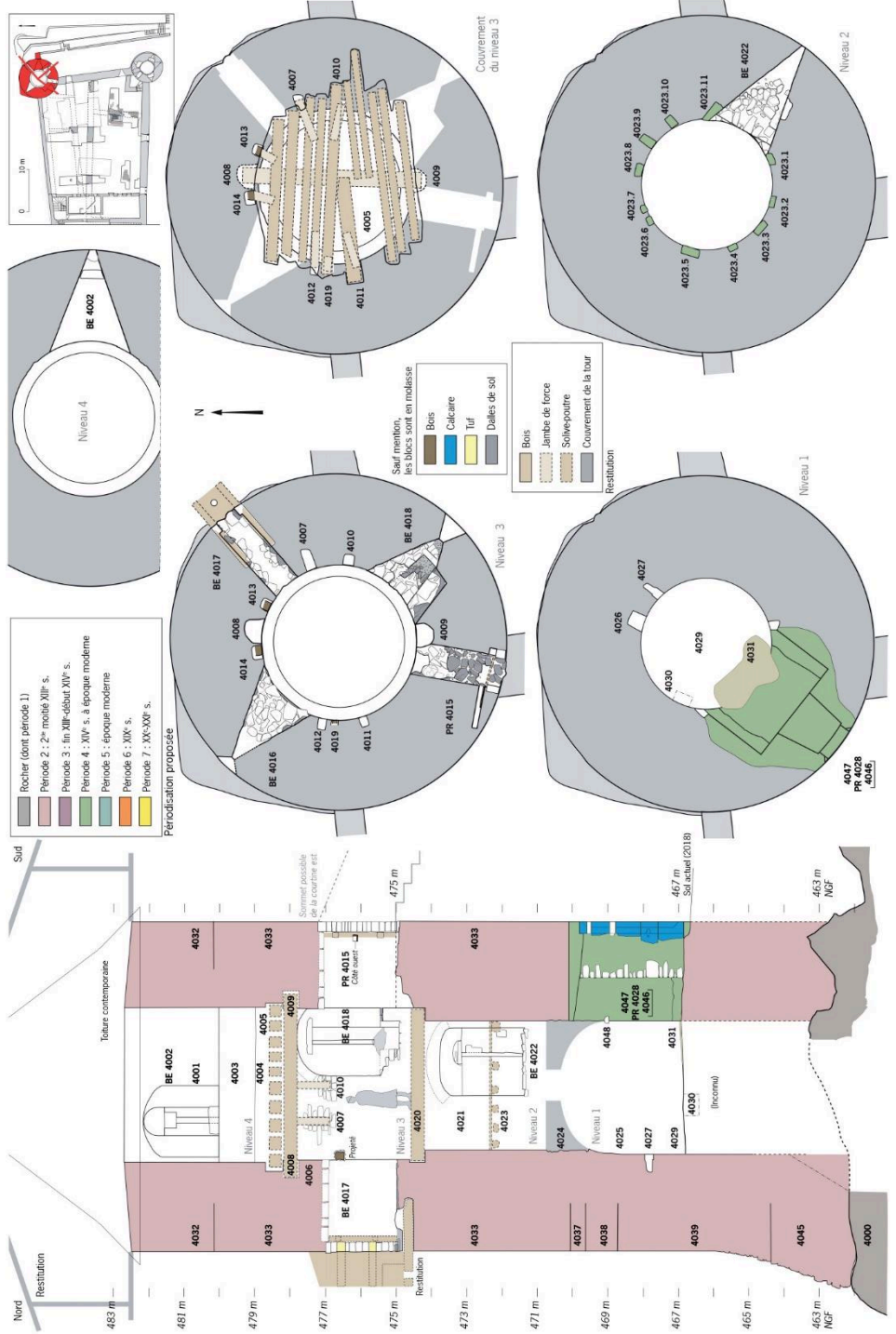
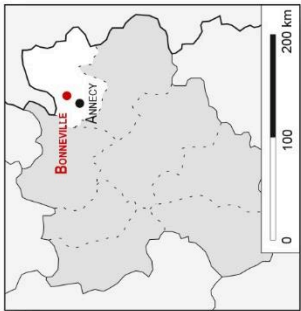
- Dénomination(s) :
- 1 - Château de Bonneville
  - a - "Masure" appartenant à Sa Majesté Royale
  - b - "Jardin" (même propriétaire)
  - c - "Cour" (même propriétaire)
  - d - "Prison" (même propriétaire)
  - e - "Jardin" (même propriétaire)
  - 2 - Pressy
  - "Maison" appartenant à Monsieur le marquis de la Pierre
  - 3 - Les Roches

# CHÂTEAU DE BONNEVILLE (Bonneville, Haute-Savoie)

## Planche 7 – Tour maîtresse de Bonneville.

Décembre 2019. Echelle 1/200e.

DAO : S. Bocquet (INRAP) et E. Bayen (INRAP).  
 Relevés : S. Bocquet (INRAP) et E. Bayen (INRAP).  
 Rattachement: RGF93CC46 - NGF L.G.N 69  
 Fond de plan: V. Paniouchkina, A. Tudor, S. Bocquet (INRAP).



# CHÂTEAU DE BONNEVILLE (Bonneville, Haute-Savoie)

## Planche 8 – Tour sud-est de Bonneville.

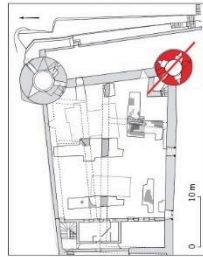
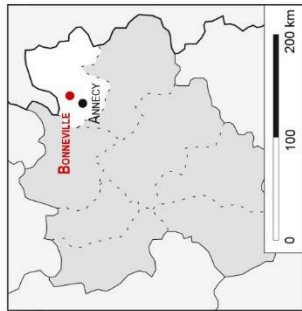
Décembre 2019. Echelle 1/200e.

DAO : S. Bocquet (INRAP) et E. Bayen (INRAP).

Reliefs : S. Bocquet (INRAP) et E. Bayen (INRAP).

Rattachement: RGF93CC46 - NGF LG.N 69

Fond de plan: V. Paniouchkina, A. Tudor, S. Bocquet (INRAP).

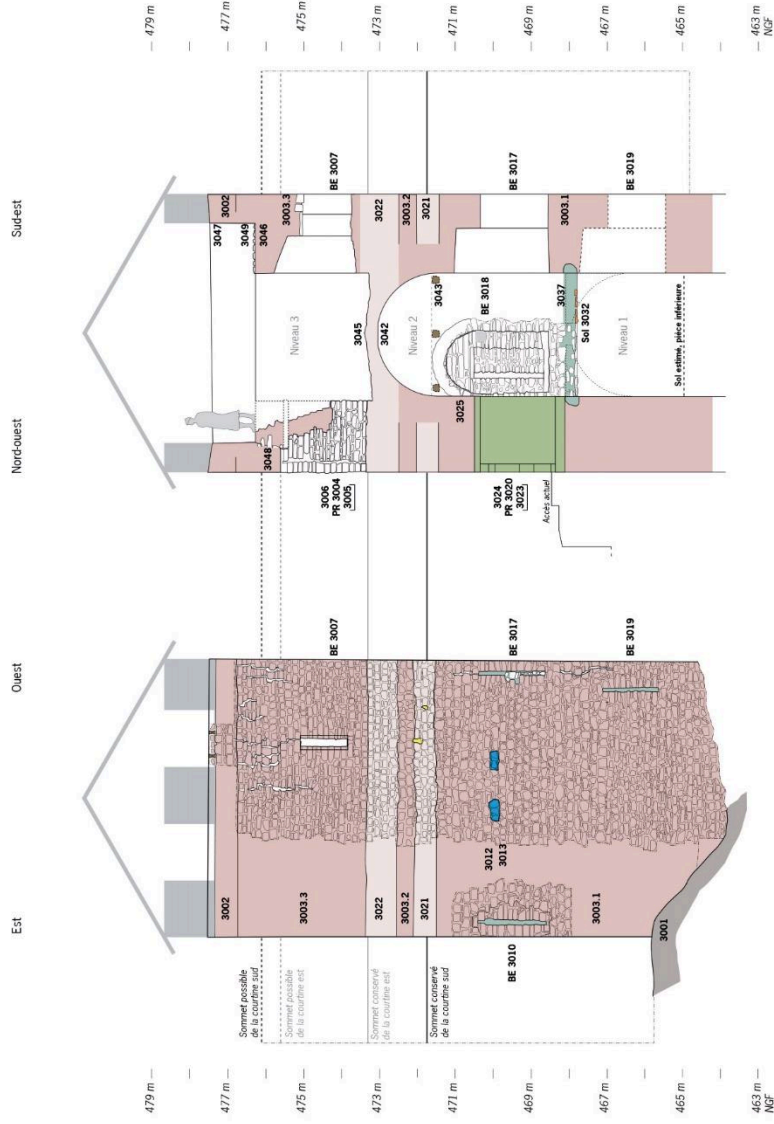


- Périodisation proposée**
- Rocher (dont période 1)
  - Période 2 : 2<sup>e</sup> moitié XIII<sup>e</sup> s.
  - Période 3 : fin XII-début XIV<sup>e</sup> s.
  - Période 4 : XIV<sup>e</sup> s. à époque moderne
  - Période 5 : époque moderne
  - Période 6 : XIX<sup>e</sup> s.
  - Période 7 : XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> s.

Seul mention, les blocs sont en malaise

- Bois
- Calcaire

- Restitution**
- Couvrement de la tour



CHÂTEAU DE BONNEVILLE  
(Bonneville, Haute-Savoie)

Planche 9 - Elévation et coupe du bâtiment nord-est.

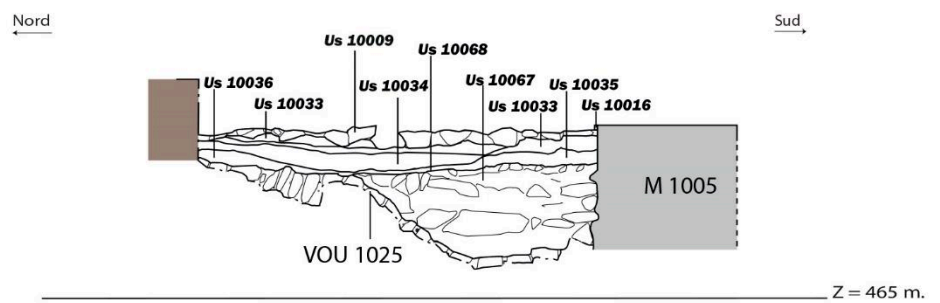
Décembre 2019. Echelle 1/50e.

DAO : L. Benoit (SAPB), M. Duriez, L. Denain, C. Lavenu.  
Relevés: Equipe de fouille 2018.  
Rattachement: RGF93CC46 - NGF I.G.N 69

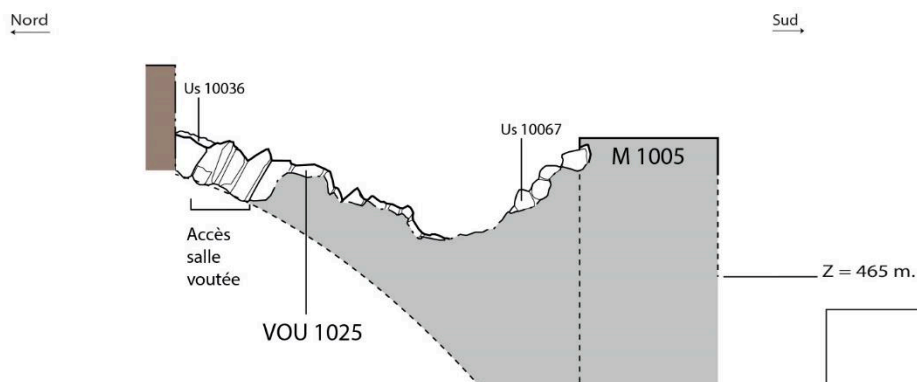
1. Elévation du mur sud de la chapelle











2. Coupe stratigraphique est (centrale) de la chapelle.

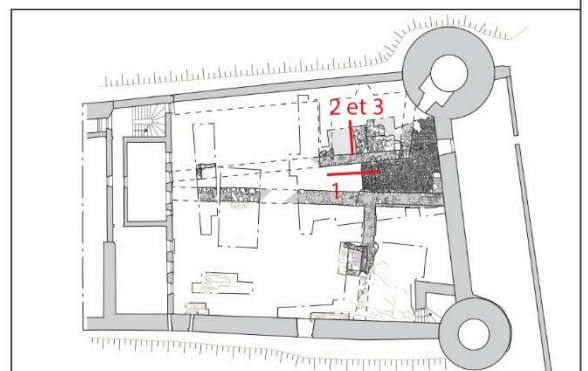


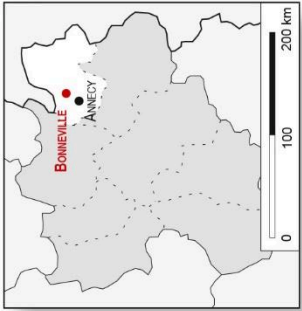
3. Profil de la voûte.



Légende:

- |   |   |
|---|---|
|  : Substrat rocheux        |  M 1001 : Entité archéologique           |
|  : Sol en coupe            |  <b>us 10003</b> : Unité stratigraphique |
|  : Substrat rocheux taillé |  : Enduit                                |
|  : Limite de fouille       |   |
|  : Surlignage structure    |   |





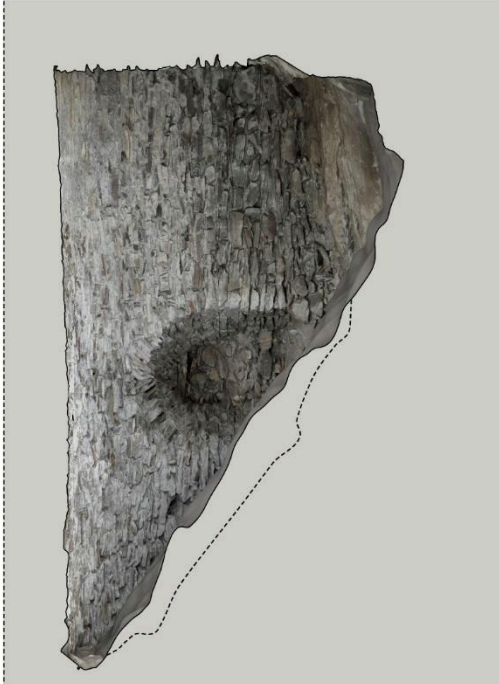
# CHÂTEAU DE BONNEVILLE (Bonneville, Haute-Savoie)

## Planche 10 - Elevations de la salle voûtée.

Décembre 2019. Echelle 1/100e.

DAO : L. Benoit (SAPB).  
Rattachement: RG93CC46 - NGF I.G.N 69  
Lasergrammétrie et photogrammétrie (2018):  
O. Veissière - Patrimoine Numérique.

Ouest ←



coupe élévation nord

← Nord



coupe élévation est

← Sud

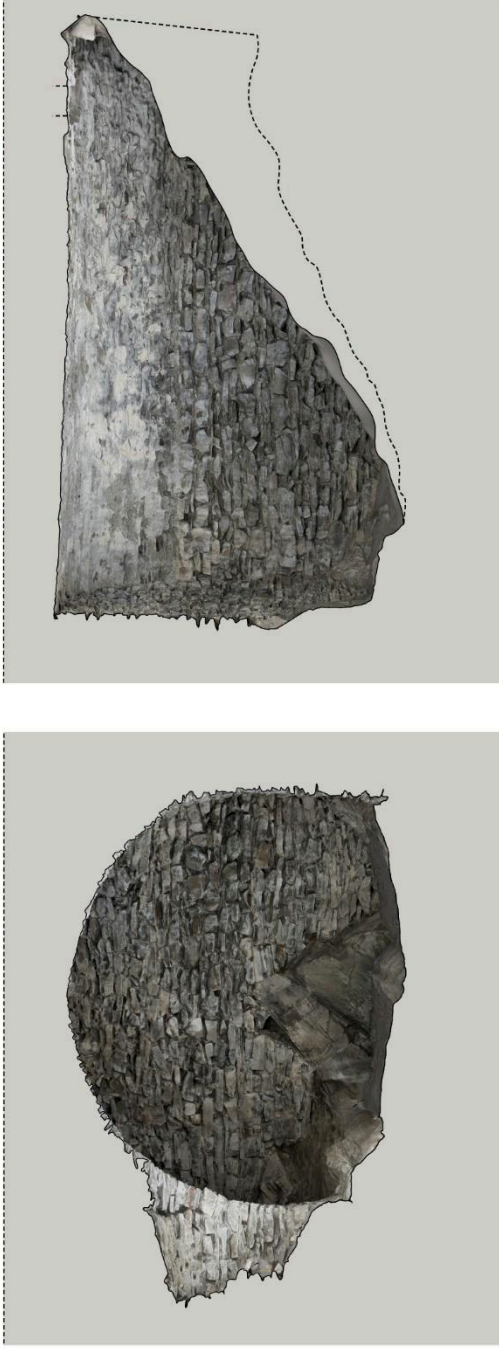


coupe élévation sud

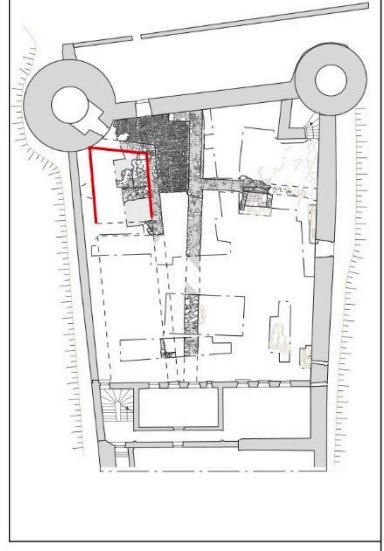
← Est



← Ouest



Z = 459 m.

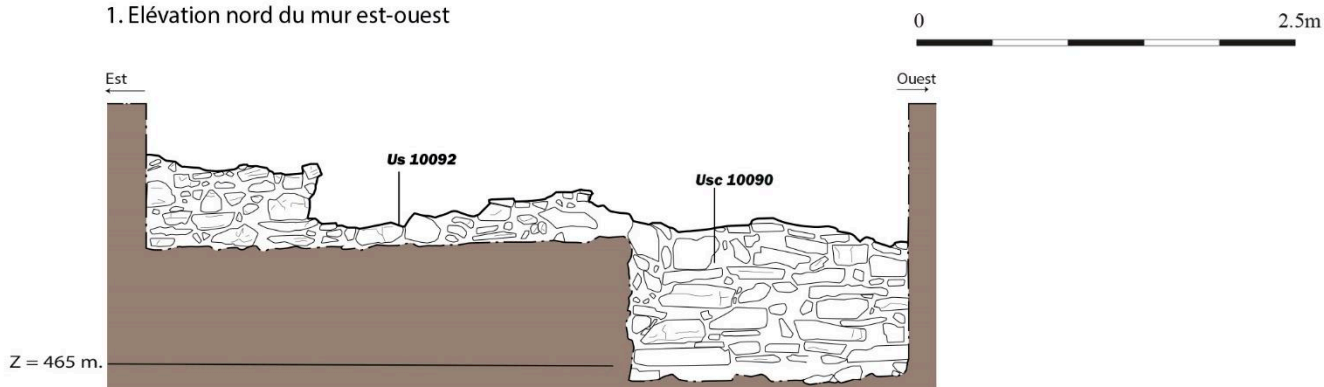




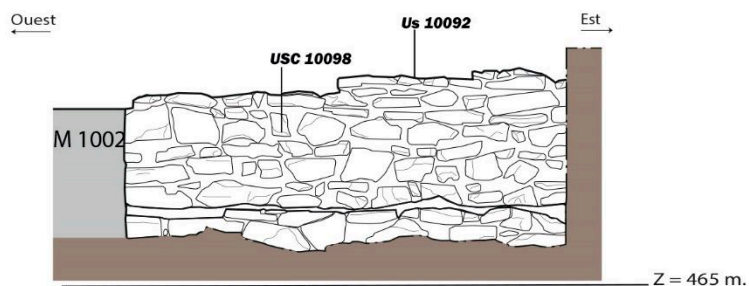
Décembre 2019. Echelle 1/50e.

DAO : L. Benoit (SAPB), M. Duriez.  
Relevés: Equipe de fouille 2018.  
Rattachement: RGF93CC46 - NGF I.G.N 69

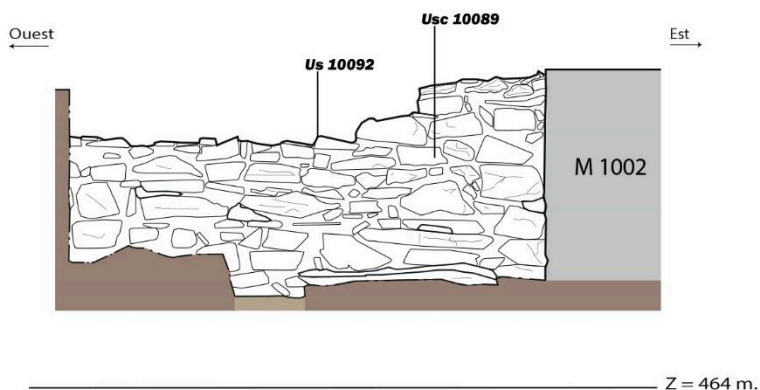
1. Elévation nord du mur est-ouest



2. Elévation sud du mur est-ouest (moitié est)

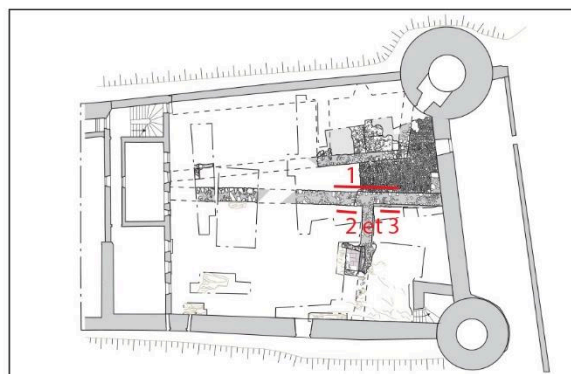


3. Elévation sud du mur est-ouest (moitié ouest)



Légende:

- |   |   |
|---|---|
|  : Substrat rocheux        |  M 1001 : Entité archéologique           |
|  : Sol en coupe            |  <b>us 10003</b> : Unité stratigraphique |
|  : Substrat rocheux taillé |  : Enduit                                |
|  : Limite de fouille       |   |
|  : Surlignage structure    |   |

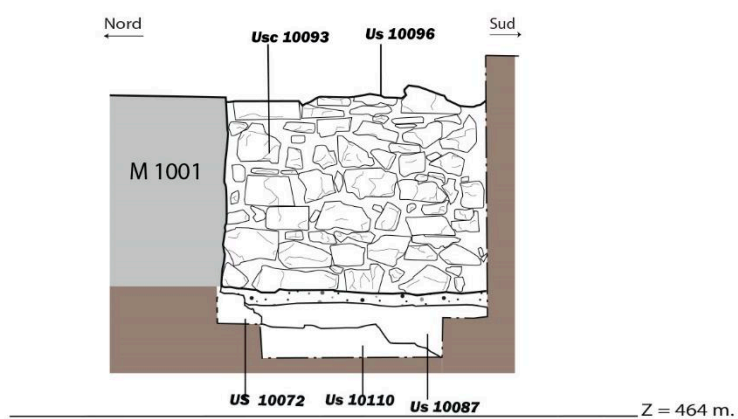


Décembre 2019. Echelle 1/50e.

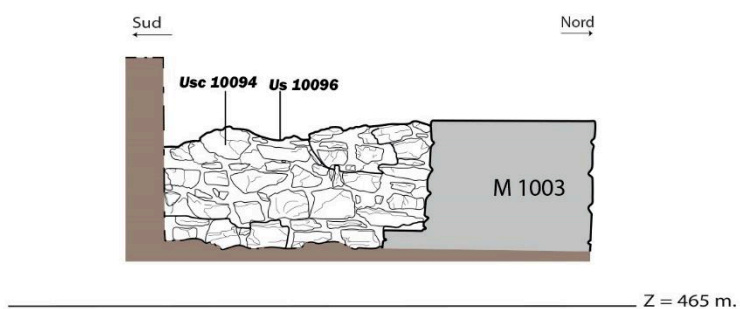
DAO : L. Benoit (SAPB), M. Duriez.  
Relevés: Equipe de fouille 2018.  
Rattachement: RGF93CC46 - NGF I.G.N 69



1. Elévation ouest du mur nord-sud.

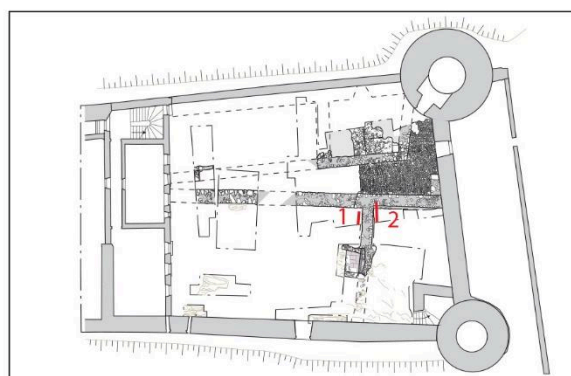


2. Elévation est du mur nord-sud.



Légende:

- : Substrat rocheux
- : Sol en coupe
- : Substrat rocheux taillé
- : Limite de fouille
- : Surlignage structure
- M 1001 : Entité archéologique
- us 10003** : Unité stratigraphique
- : Enduit



CHÂTEAU DE BONNEVILLE  
(Bonneville, Haute-Savoie)

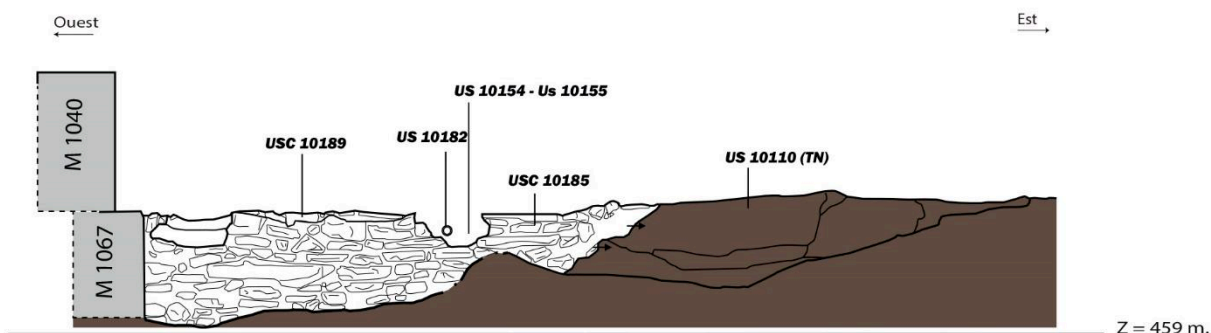
Planche 13 - Elévations du bâtiment de la cour ouest.

Décembre 2019. Echelle 1/50e.

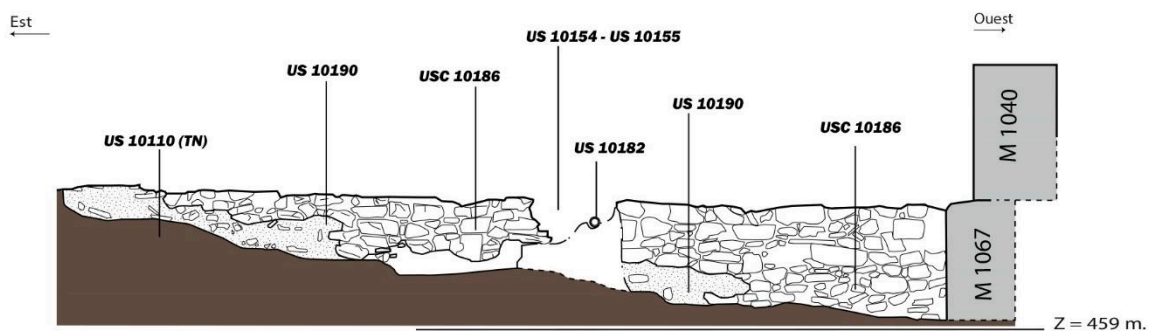
DAO : L. Benoit (SAPB), M. Duriez.  
Relevés: Equipe de fouille 2019.  
Rattachement: RGF93CC46 - NGF I.G.N 69

0 2.5m

1. Elévation sud de la canalisation.

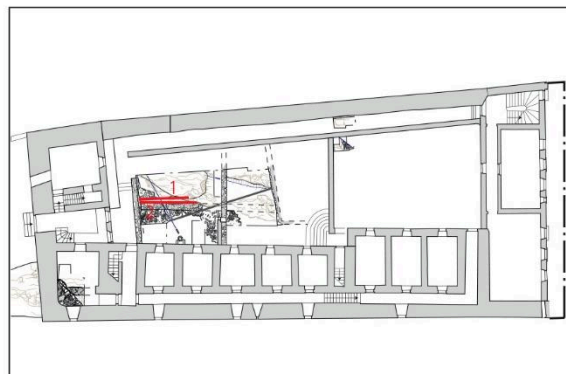


2. Elévation nord du mur d'axe est-ouest.



Légende:

- : Substrat rocheux
- : Sol en coupe
- : Substrat rocheux taillé
- : Limite de fouille
- : Surlignage structure
- M 1001 : Entité archéologique
- US 10003** : Unité stratigraphique
- : Enduit



CHÂTEAU DE BONNEVILLE  
(Bonnevile, Haute-Savoie)

Planche 14 - Plan phasé (simplifié) du château  
de Bonneville.

Décembre 2019. Echelle 1/400e.

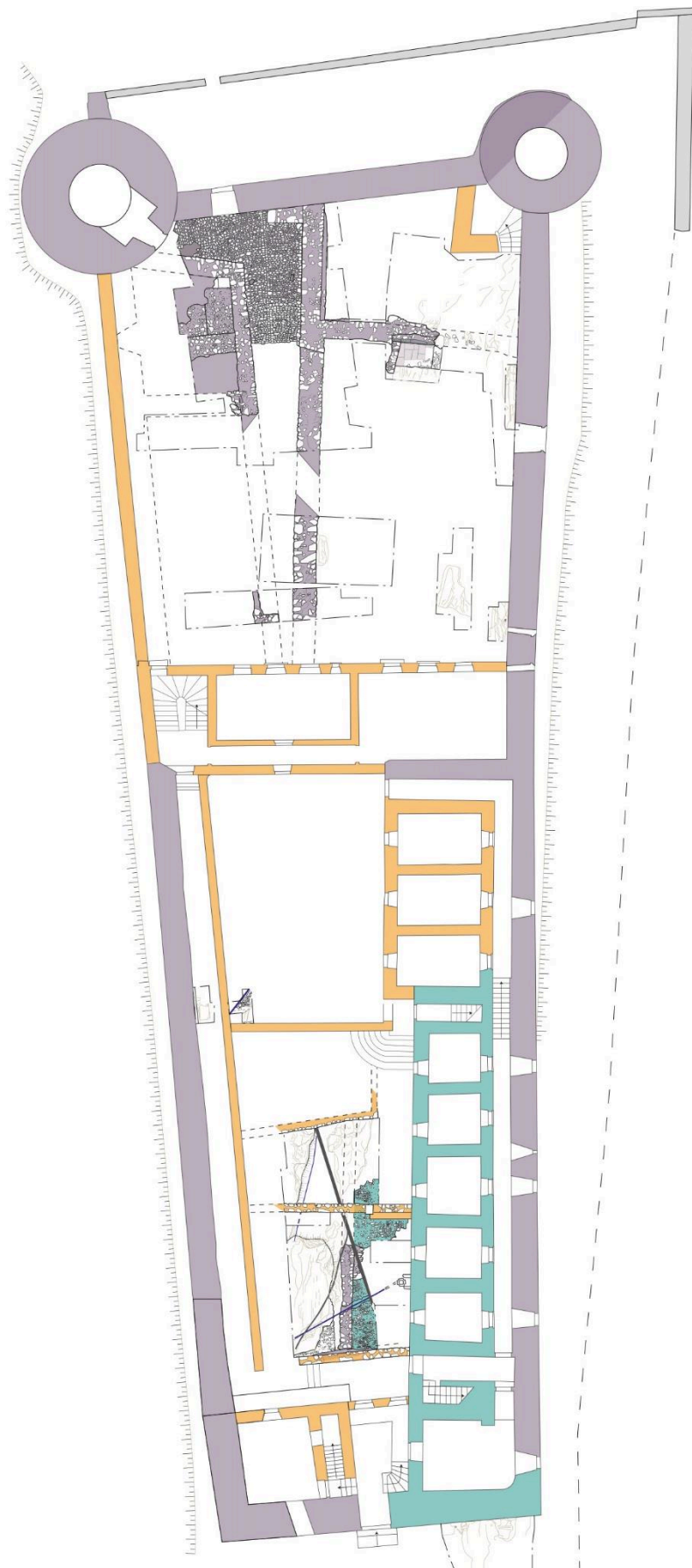
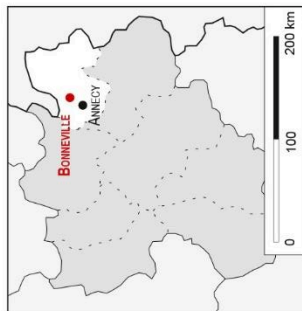
DAO : L. Benoit (SAPB).

Rattachement: RGF93CC46 - NGF I.G.N 69

Fond de plan: V. Paniouchkina, A. Tudor, S. Bocquet (INRAP),

L. Benoit (SAPB).

Lasergrammétrie (2018 à 2020): O. Veissière - Patrimoine Numérique.



Légende:

■ : XIIIe - XIVe s.

■ : XIVe - XVIIe s.?

■ : Période moderne.

■ : XIXe - XXe s.

0 200m

# E. CHATEAU DE CHATILLON

(CHATILLON-SUR-CLUSES, HAUTE-SAVOIE)

---

**Département :** Haute-Savoie

**Canton :** Cluses

**Commune (n° INSEE) :** Châtillon-sur-Cluses (74064)

**Lieu-dit :** Le château

**Coordonnées Lambert 93 du château :**

X : 976774.82 m

Y : 6560138.14 m

Z : 753.84 m

## **1. Localisation**

La commune de Châtillon-sur-Cluses se trouve à l'entrée du col séparant la vallée de l'Arve de la vallée du Giffre à une altitude de 750 m NGF. La commune, et notamment le château, domine de 377 m la ville de Cluses située au bord de la rivière de l'Arve plus au sud. Au nord, le col mène à la vallée du Giffre et notamment à Taninges où se trouve la chartreuse de Mélan.

Le château de Châtillon est construit à 753.93 m NGF sur un éperon dominant directement la vallée de l'Arve et le col de Châtillon. Il offre ainsi un point de vue important sur toute la moyenne vallée de l'Arve et une partie de la basse vallée. Son rôle de contrôle central en Faucigny est ici indéniable ne serait-ce que par son emplacement. Le bourg historique de Châtillon se trouve à Cluses, au sud, toutefois un petit hameau se développe au pied du site castral directement au nord de ce dernier. Le château englobe, dans son enceinte, l'église paroissiale ainsi que le cimetière associé.

## **2. Eléments historiques**

Reconnu comme seconde résidence principale des sires de Faucigny, le château de Châtillon occupe une place relativement centrale au sein de la sirie de Faucigny<sup>367</sup>. Associé à la ville de Cluses, qualifiée comme bourg de Châtillon, les pouvoirs administratifs, judiciaires et économiques étaient concentrés, au XII<sup>e</sup> siècle au sein de la moyenne vallée de l'Arve.

---

<sup>367</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2019, p.146 ; LE RENARD 2011 ; LORPHELIN R-2019, p.62-66 ; THANIEL M-2014.

Le lieu Châtillon apparaît dans la documentation écrite dans la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle. Il est d'abord fait mention de l'église<sup>368</sup>. Aussi, en 1150, l'église de Châtillon est décrite comme dépendante du prieuré de Contamine<sup>369</sup>. En 1178, deux nobles, Alimard, et son fils Turembert, portent le nom de Châtillon et sont associés à ce territoire<sup>370</sup>. En 1198, l'église est restituée à l'évêque de Genève<sup>371</sup>.

Il faut attendre 1222 pour voir apparaître le site castral dans les sources médiévales à l'occasion d'un acte signé par Aimon de Faucigny<sup>372</sup>. Toutefois, les mentions précédentes laissent présumer de la présence d'un site castral bien avant cette date<sup>373</sup>. En 1234, Pierre II de Savoie épouse Agnès de Faucigny au château de Châtillon. La même année, Aimon II de Faucigny y rédige son testament<sup>374</sup>. Dès 1241, une nouvelle promesse de mariage est célébrée au château entre la fille de Pierre et d'Agnès, Béatrice, et Guigues, Dauphin de Viennois<sup>375</sup>. En 1263, Agnès de Faucigny stipule dans un acte officiel que son mari, le comte de Savoie a « construit et fortifié à grands frais » plusieurs châteaux, dont celui de Châtillon. Ce dernier étant déjà construit, il a semble-t-il bénéficié de travaux de restauration ou d'agrandissements<sup>376</sup>. Pierre II de Savoie et sa femme décèdent en 1268. Le château de Châtillon passe alors dans le giron dauphinois du fait du mariage de Béatrice, leur fille, au Dauphin. Le site entre alors dans le conflit delphino-savoyard. Béatrice épouse en secondes noces Gaston VII, vicomte de Béarn qui vient signer plusieurs actes à Châtillon en 1273<sup>377</sup>. Toutefois, la fin du XIII<sup>e</sup> siècle marque le début de la perte d'intérêt pour Châtillon, les dirigeants lui préférant alors Bonneville, situé en plaine et doté d'éléments de confort plus importants.

En 1310, dans le cadre des conflits au sein de l'ancien diocèse de Genève, le comte de Genève Amédée tente de mettre la main sur Châtillon, sans succès<sup>378</sup>. En 1355, le traité de Paris marque la fin du conflit delphino-savoyard et voit la victoire de la Savoie. Châtillon entre alors dans le giron savoyard. Dans la deuxième moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, le site bénéficie d'un regain d'intérêt et accueillera à plusieurs reprises Bonne de Bourbon et Bonne de Berry, comtesses de Savoie. Cette dernière fait, semble-t-il, construire une nouvelle tour au château en 1379-1380<sup>379</sup>.

---

<sup>368</sup> CECI, BENOIT R-2016.

<sup>369</sup> CECI, BENOIT, R-2016, p.25-31 ; D'AGOSTINO *et alii* R-2019, p.147 ; LULLIN, LEFORT 1866, p.91

<sup>370</sup> LORPHELIN R-2019, p.62-66 citant LE RENARD 2011.

<sup>371</sup> BLONDEL 1956, p.257-258 ; LULLIN, LEFORT 1866, p.129-130.

<sup>372</sup> LULLIN, LEFORT 1866, p.160

<sup>373</sup> Présomptions confirmées par l'archéologie (*cf. infra*).

<sup>374</sup> LULLIN, LEFORT 1866, p.177.

<sup>375</sup> *Ibidem*, p.191.

<sup>376</sup> *Ibidem*, p.235.

<sup>377</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2019, p.147.

<sup>378</sup> LULLIN, LEFORT 1866, p.387.

<sup>379</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2019, p.147 citant BLONDEL 1956, p.258.

Le XV<sup>e</sup> siècle marque assurément le déclin du château de Châtillon qui se transforme, comme beaucoup d'autres sites castraux, en prisons<sup>380</sup>. Cela est définitivement confirmé à la suite de la révolte des « robes rouges » en 1492<sup>381</sup>. Largement délaissé, il n'est que ponctuellement entretenu et se trouve dans un état de délabrement avancé au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle<sup>382</sup>. D'importantes réparations semblent toutefois avoir lieu à la fin de ce siècle en prévision des invasions bernoises. Partiellement occupé, un incendie ravage et ruine la fortification en 1589<sup>383</sup>. Le site ne sera alors jamais relevé et est transformé en carrière.

Bien que présentant encore aujourd'hui des vestiges importants de plusieurs mètres de hauteur, le château ne figure pas sur la mappe sarde de 1733. La parcelle indique toutefois la présence de masures appartenant au Marquis De Cluse. Les transferts de propriété intermédiaire ne nous sont pas connus.

### **3. Le château**

#### **3.1. Les ressources**

Le château de Châtillon est installé sur un éperon bordé de deux zones planes occupées au sud par le Cuar, vaste plateforme dominant la vallée, et au sud-est par le plain château accueillant l'église<sup>384</sup>.

Du fait de son emplacement entre deux vallées, le substrat géologique de Châtillon est assez complexe<sup>385</sup>. Aussi, si les vallées présentent un substrat en grande partie composé d'alluvions, le col est formé de différentes moraines et présente plusieurs résurgences gréseuses et de calcaire<sup>386</sup>. L'éperon accueillant la forteresse correspond à l'une de ces dernières et est dit sublithographique. Les environs du château sont donc riches en matériaux de construction présents naturellement et correspondant à ceux observés sur les vestiges à l'exception du tuf. Pour ce dernier, il faut s'éloigner un peu de Châtillon et redescendre dans les vallées voisines

---

<sup>380</sup> LORPHELIN R-2019, p.62-66.

<sup>381</sup> BLONDEL 1956, p.258.

<sup>382</sup> CORRAM-MEKKEY, CORBIERE 2015.

<sup>383</sup> CECI, BENOIT R-2016 ; LORPHELIN R-2019.

<sup>384</sup> CECI, BENOIT R-2017 ; LORPHELIN R-2018 et 2019.

<sup>385</sup> BRGM – infoterre – carte géologique 1/25 000.

<sup>386</sup> LORPHELIN R-2019.

[Fig. 1]. Plusieurs gisements et carrières sont connus autour de Taninges, Saint-Jeoire et Contamine-sur-Arve<sup>387</sup>.

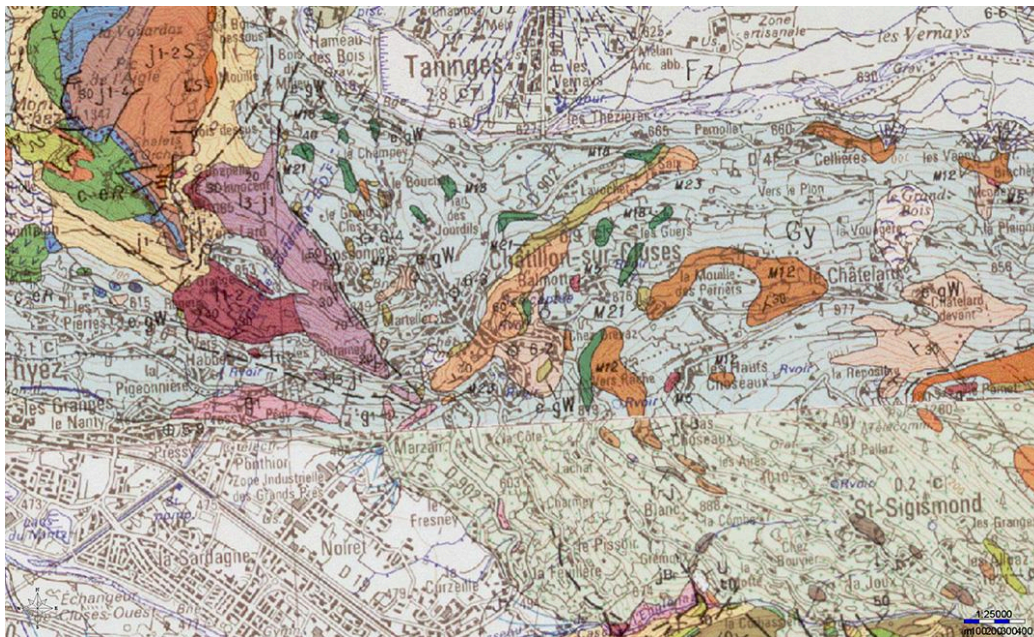


Fig. 1: Carte géologique de Châtillon et ses environs. Crédits : BRGM - RGD 74.

### 3.2. Le plan

Le site de Châtillon comprend quatre zones distinctes. La première, la crête, est occupée par les vestiges du château des sires de Faucigny. Il correspond à l'intégralité de la cour haute. Celle-ci occupe un éperon ovoïde et se développe selon un plan quadrangulaire resserré, du fait des contraintes topographiques, à 753 m d'altitude environ. Plusieurs restes maçonnés, associés à d'importantes ruptures de pente, délimitent encore cet espace<sup>388</sup>.

La deuxième zone correspond à une plateforme située en contrebas sur le flanc sud-est. N'accueillant de nos jours que l'église et son cimetière, cette espace correspond au plain château médiéval. Ce dernier est délimité à l'ouest par la cour haute, au nord et à l'est par d'importantes ruptures de pente et au sud par la troisième zone sur laquelle nous reviendrons. Mis à part l'église, nous ne rencontrons aucun autre vestige de l'occupation castrale<sup>389</sup>.

Le troisième secteur correspond au lieu « le Cuar ». Il s'agit d'une vaste plateforme dominant la vallée de l'Arve, située à l'arrière de la cour haute et du plain château. Aucune information

<sup>387</sup> BENOIT, R-2017 ; BENOIT *et alii* R-2019b.

<sup>388</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2019 ; LORPHELIN R-2018 et 2019.

<sup>389</sup> CECI, BENOIT R-2017.



n'est connue à ce jour sur cet espace. Mais l'historiographie locale tend à parler de ces lieux-dits comme d'anciens emplacements d'occupations humaines<sup>390</sup>.

Enfin, au nord du château se développe l'ancien hameau de Châtillon ainsi que le bourg actuel. Situé vraisemblablement hors les murs, ce hameau présente une organisation en habitat dispersé. Cela est probablement dû au fait que le bourg « officiel » du château se trouvait à Cluses, en fond de vallée.

Le château de Châtillon était accessible depuis le nord par une porte menant au plain château. Depuis ce dernier, nous pouvions alors accéder à la cour haute par un chemin, à l'ouest du plain château, potentiellement encore préservé dans la topographie. Le château, à proprement parler, se développe sur un éperon orienté nord-est/sud-ouest mesurant 54 m de long pour 23.5 m dans son axe nord-ouest/sud-est [**Planche 5 et Fig. 2**]. Cela représente une surface totale comprise de 1 269 m<sup>2</sup> environ pour la cour haute, surface atteignant 2 500 m<sup>2</sup> avec le plain château. La cour haute se divise en deux secteurs à savoir le plateau sommital et les pentes. Sur le premier, nous trouvons au sud la tour maîtresse ainsi que le potentiel logis qui se développe plus au nord. Les pentes ne sont occupées que sur le flanc oriental. Des traces de plusieurs bâtiments sont encore visibles. Enfin, des tronçons de maçonneries, vraisemblablement attribuables à la courtine, encerclent l'éperon.

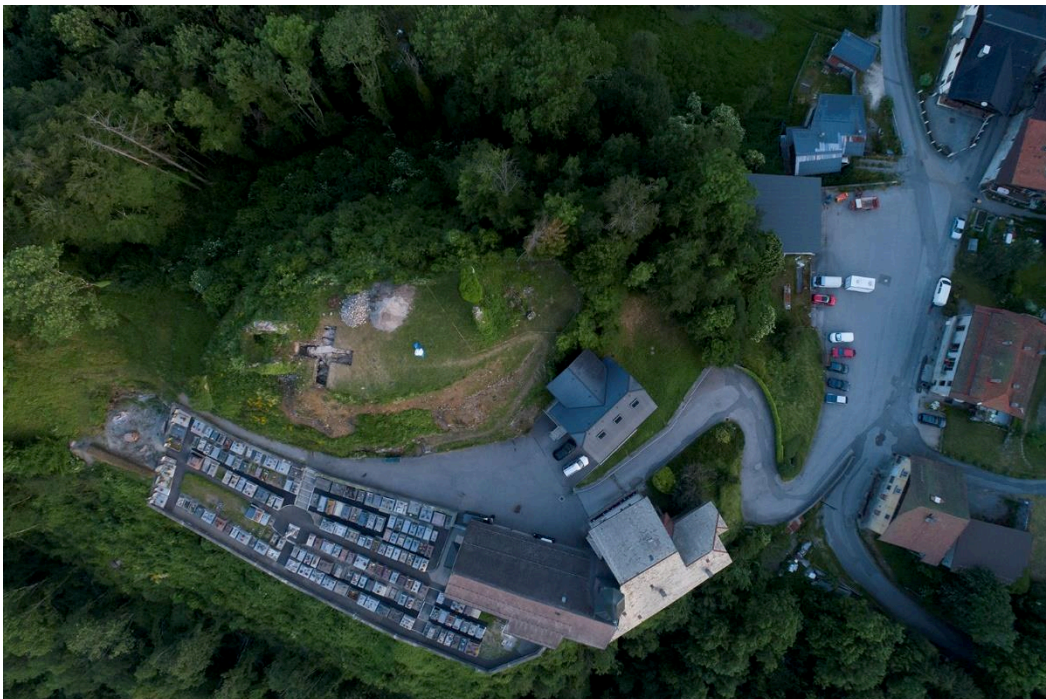


Fig. 2: Vue aérienne du site de Châtillon. Cliché : A. Lorphelin et O. Veissière.

---

<sup>390</sup> BERTRANDY *et alii* 2000. Des recherches en cours, menées par A. Lorphelin permettront peut-être d'éclaircir le rôle de cet espace.

### 3.3. Les structures

#### 3.3.1. La tour maîtresse

La tour maîtresse est localisée sur le point culminant de l'éperon à la cote 768.63 m NGF. De plan quadrangulaire, l'édifice mesure 8 x 7.70 m hors œuvre pour un espace interne de 4 à 4.8 m de côté soit une surface comprise entre 16 et 23 m<sup>2</sup> [Planche 5]<sup>391</sup>. Fondée directement sur le substrat rocheux, la tour présente les vestiges de deux niveaux en élévation. Dans un état de conservation préoccupant, les maçonneries conservent une élévation comprise entre 2.69 et 6 m environ pour une épaisseur de 2 m sur le niveau inférieur et 1.6 m pour le niveau supérieur [Fig. 3].



Fig. 3: Vue générale de la tour maîtresse de Châtillon. Cliché : L. Benoit.

L'espace interne de la tour présente les vestiges d'un départ de voûte maçonnée venant séparer le cul de basse-fosse de l'étage. Malheureusement, les observations intramuros sont largement limitées par les importantes couches de démolition et la dangerosité des maçonneries alentour<sup>392</sup> [Fig. 4].

---

<sup>391</sup> LORPHELIN R-2019.

<sup>392</sup> Plusieurs pans de murs sont écroulés et un trou béant se trouve en partie basse du mur ouest.



Fig. 4: Parement intérieur de la tour et départ de voûte. Cliché : L. Benoit.

Les parements extérieurs sont assez homogènes. Ils mettent en œuvre des moellons de calcaire ébauchés et équarris disposés en assises réglées dont la hauteur est comprise entre 0.10 et 0.20 m. Ces moellons sont complétés par quelques galets épars. Les modules des pierres oscillent entre 0.08 x 0.08 m, pour les plus petits, et 0.38 x 0.18 m

pour les plus imposants [Planches 7 et Fig. 5]. Ils sont liés par un mortier de chaux blanc à granulométrie moyenne. Plusieurs trous de boulins, de 0.20 m de côté, sont disséminés sous l'importante végétation recouvrant les parements [Planche 7]. Aucune césure n'a été repérée dans la maçonnerie qui semble homogène. Nous notons toutefois une particularité sur la tour. En effet, les quatre chaînes d'angle ne présentent pas le même traitement. Aussi, les deux angles occidentaux sont bâtis à l'aide de moellons de calcaire tandis que les deux présents du côté est sont construits en pierre de taille de tuf [Fig. 6]. À ce jour, nous ne pouvons expliquer cette différence avec certitude. Toutefois, le soin apporté à la construction orientale, comparé aux éléments occidentaux, pourrait suggérer un parement visible à l'est, tandis que l'ouest pourrait être masqué par un autre bâtiment. Cette disposition servirait alors à magnifier la construction du côté visible. Cela ne reste, néanmoins, qu'une hypothèse.



*Fig. 5: Parement extérieur de la tour. Cliché : L. Benoit.*



*Fig. 6: Chaîne d'angle en tuf de la tour maîtresse. Cliché : L. Benoit.*

### 3.3.2. Le logis

Au nord-nord-ouest de la tour se développe un probable logis dont les ruines sont encore partiellement visibles hors sol. Les fouilles archéologiques réalisées en 2019 ont révélé une partie du bâtiment<sup>393</sup>. Le bâtiment se développe selon un plan quadrangulaire de 7.5 x 25 m soit 187.5 m<sup>2</sup> [Planche 5]. Cette surface pourrait être à réduire en fonction des futurs résultats de A. Lorphelin car elle ne se base que sur les éléments à disposition. Le mur oriental, découvert en fouille, vient prendre place au centre du mur nord de la tour, de laquelle il est séparé par un vide probablement attribuable à une porte<sup>394</sup> [Planche 5]. Le mur est visible sur 2.30 m de long pour une épaisseur d'environ 1 m. Conservé sur deux assises, il met en œuvre des moellons de calcaire équarris disposés en assises réglées, et liés par un mortier de chaux blanc à granulométrie moyenne. Les modules, bien que peu nombreux, sont compris entre 0.08 x 0.08 m et 0.44 x 0.20 m [Fig. 7]. La limite sud correspond pour partie à la tour et probablement à une maçonnerie non découverte à l'écriture de ces lignes. Le mur ouest est très partiellement visible en surface. Si sa construction ne peut être caractérisée, son arase peut être suivie sur une



Fig. 7: Mur du logis découvert en fouille en 2019. Cliché : A. Lorphelin.

vingtaine de mètres en direction du nord. Bien que la liaison avec le mur nord ait disparu, ce dernier présente encore une chaîne d'angle en direction du sud et du mur ouest. Le mur nord du logis est le vestige le plus imposant du château de Châtillon. Conservé sur plus de 8 m de hauteur pour 10 m de long, la maçonnerie est très fragilisée [Fig. 8]. En effet, elle prend aujourd'hui l'aspect de deux tronçons imposants séparés par du vide. Toutefois, durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, ces deux morceaux étaient encore reliés au sommet par un pan de mur qui s'est depuis écroulé. La maçonnerie est réalisée en moellons de calcaire équarris et galets disposés en assises régulières. L'ensemble est lié par un mortier de chaux blanc à

<sup>393</sup> LORPHELIN R-2019.

<sup>394</sup> *Ibidem*.



Fig. 8: Mur nord du logis. Cliché : L. Benoit.

granulométrie moyenne similaire à celui observé sur la tour maîtresse. Les modules des parements oscillent entre 0.10 x 0.08 m et 0.40 x 0.20 m<sup>395</sup> [Planches 8 et 9]. L'extrémité occidentale de ce mur conserve les restes d'une chaîne d'angle construite en pierres de taille de tuf dont les dimensions avoisinent celles des modules du parement. Plusieurs trous de boulins, d'un diamètre de 0.20 m, ponctuent l'élévation. Toutefois, l'importante couche de lierre sommitale masque, en grande partie, la maçonnerie. Deux aménagements sont présents sur ce mur nord du logis. Le premier se trouve sur le pan ouest. En effet, un trou béant est présent en partie basse du mur. Toutefois, un tableau maçonné est encore conservé, de même qu'une pierre de taille présentant une feuillure. De même, l'arrachement prend la forme d'un arc. Il s'agit donc vraisemblablement d'une ouverture contemporaine du mur<sup>396</sup> [Fig. 8]. Enfin, l'espace vide situé au centre de la structure présente un trou de poutre, d'environ 0.18 m, rentrant dans la maçonnerie. Profonde de 1.05 m, cette structure semble correspondre aux vestiges d'un système de fermeture, supposant alors la présence d'une porte à cet endroit [Fig. 9]<sup>397</sup>. Une datation sur un fragment osseux présent dans le mortier de ce mur, effectuée dans le cadre du projet A.V.E.R – des montagnes de château, et commandée par le Service Archéologie et

---

<sup>395</sup> LORPHELIN R-2019, p.71.

<sup>396</sup> *Ibidem.*

<sup>397</sup> *Ibidem.*

Patrimoine Bâti, a donné un âge entre 1024 et 1155<sup>398</sup>. Cette date, bien qu'unique, permet de supposer une construction de ce logis entre les XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles. La mise en œuvre étant similaire à la tour, celle-ci pourrait dater de la même période. De plus, plusieurs niveaux datant de cette période ont également été découverts en fouilles<sup>399</sup>.



Fig. 9: Trou de poutre de fermeture dans l'une des failles du mur de logis.  
Cliché : A. Lorphelin.

### **3.3.3. La courtine et la tour porte**

La courtine du château de Châtillon est mal préservée et se distingue principalement par la présence d'arases maçonnées formant des tracés plus ou moins longs. Le flanc ouest semble délimité par le logis dont nous venons de parler. Aussi, la courtine s'observe principalement à l'est et au sud.

Le tronçon méridional est le mieux conservé. Long d'environ 5 m pour 3 m de haut, il est largement recouvert de lierre masquant ainsi la maçonnerie. Toutefois, nous reconnaissons l'appareillage en moellons de calcaire équarris, disposés en assises réglées, et liés par un mortier de chaux blanc à granulométrie moyenne [Fig. 10].

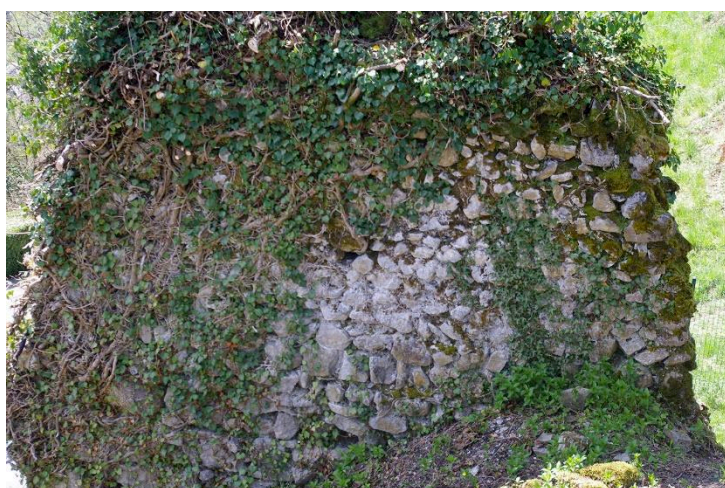


Fig. 10: Tronçon de courtine sud. Cliché : L. Benoit.

La partie orientale est plus fractionnée. Toutefois, les différents tronçons permettent de restituer un linéaire de plus de quarante mètres [Planche 5]. Les quelques affleurements repérés sont constitués du même type de pierre que le pan sud. Au nord-est, la courtine se dédouble au niveau de la rampe d'accès qui semble être

<sup>398</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2019.

<sup>399</sup> LORPHELIN R-2019.

d'origine. Perpendiculaires à cette dernière, deux maçonneries parallèles viennent marquer une structure. Très abimés, ces deux murs, visibles sur environ 1 m, sont construits en moellons ébauchés de calcaire. La position de cette structure ainsi que sa forme laissent à penser qu'il s'agit des vestiges d'une tour porte, édifice mentionné à cet emplacement dans les sources<sup>400</sup> [Fig. 11].



Fig. 11: Vestiges de la tour porte. Cliché : A. Lorphelin.

### 3.3.4. Les bâtiments secondaires

Le flanc oriental du château de Châtillon est marqué par plusieurs édifices péniblement identifiables [Planche 5]. Situés en pente et donc difficilement accessibles, les informations restent limitées. Toutefois, deux cellules ont pu être identifiées en 2019 à la cote 767 m NGF<sup>401</sup>. Elles se matérialisent par la présence d'une maçonnerie d'axe nord-sud à laquelle est chaîné un refend est-ouest. Le premier est long de 4.70 m pour une élévation observable sur 0.70 à 1.60 m [Planche 10 et Fig. 12]. Le mur est construit en moellons équarris de calcaire, de grès et de tuf liés par un mortier de chaux blanc à granulométrie médiane. Les assises sont relativement réglées et présentent une hauteur comprise entre 0.10 et 0.20 m. Les modules des moellons

<sup>400</sup> *Idem*, p.71-72 ; CARRIER, CORBIERE 2005, p.63-89 ; Tableau de sources (*cf. infra*).

<sup>401</sup> LORPHELIN R-2019, p.74.



oscillent, quant à eux, entre 0.08 x 0.20 et 0.35 x 0.12 m. Le refend est-ouest présente d'avantage de moellons en tuf, notamment en partie basse. Il est long de 1.90 m pour un peu moins de 1 m d'élévation conservée<sup>402</sup>.

En l'état, ces deux bâtiments ne sont pas identifiables. Toutefois, l'enquête de 1339 décrit une succession conséquente de bâtiments sur ce flanc du château.

#### **4. D'après les sources**

Le château de Châtillon présente encore aujourd'hui d'imposantes ruines permettant de saisir partiellement son plan même en dehors des périodes de fouilles archéologiques. Au-delà de cet aspect, il possède également un fond archivistique conséquent bien que tardif dans l'histoire du site. En effet, comme beaucoup de sites faucignerands, le document le plus ancien nous permettant d'aborder le château est l'enquête de 1339 publiée par Nicolas Carrier et Matthieu de la Corbière. Il faut ensuite attendre 1355 et l'acquisition du Faucigny par la Savoie pour trouver des comptes de châtelainie conservés. Ces derniers couvrent alors la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, le XV<sup>e</sup> et le début du XVI<sup>e</sup> siècle.

Les fonds se répartissent de la manière suivante :

- Archives Secrètes du Vatican : Coll. 259, fol. 234-238 : Enquête Delphinale de 1339.
- Archives Départementales de la Haute-Savoie : SA 18718 à 18719 : 2 comptes rendus d'inspection du château réalisés en 1561 pour le premier et 1566 pour le deuxième.
- Archives Départementales de la Savoie : SA 13585 à 13749 : soit 165 comptes de châtelainie couvrant les années 1355 à 1553.

Comme évoqué précédemment, les enquêtes de 1339 ont été publiées en 2005<sup>403</sup>. Il en est de même pour les deux inspections du XVI<sup>e</sup> siècle en 2015<sup>404</sup>.



*Fig. 12: Mur de refend se dirigeant dans les pentes. Cliché : A. Lorphelin.*

<sup>402</sup> LORPHELIN R-2019, p.74.

<sup>403</sup> CARRIER, CORBIERE 2005.

<sup>404</sup> CORRAM-MEKKEY, CORBIERE 2015.

Outre ces publications, nous avons consulté et transcrit, dans le cadre de ce travail, les *opera castr*i des cotes ADS SA13585 à 13617<sup>405</sup>. En complément nous avons également consulté les cotes ADS SA 13625 ; 13631 ; 13639 ; 13649 ; 13658 ; 13670 ; 13682 ; 13693 ; 13703 ; 13712 ; 13720 ; 13729 ; 13738 ; 13746 ; 13747 ; 13748 qui malheureusement n'apportent pas d'éléments sur la structuration du site, ce dernier étant à peine entretenu à cette période. La lecture et l'exploitation de la comptabilité du XIV<sup>e</sup> siècle nous permettent de restituer les travaux suivants :

---

<sup>405</sup> Cf. Volume 4.

<b><i>Châtillon et cluses opera castr</i></b>									
année	ouvrage	matériaux	provenance	coût	ouvrier	coût	nom	provenance	durée travaux
1355-1356 Châtillon	<b>Toits du château</b>	1 800 escindoles 2 000 clous		VII s. geben / 1000 III s. VI d. / 1000	2 charpentiers	2 s. / jour			1 jour
Cluses	<b>La loge, 1 mur et 2 latrines</b>	8 poutres 5 grands chevrons 78 planches 7 000 escindoles 3 000 clous 400 grosses chevilles 1 000 gros clous		V s. XII s. VI d. XXXVIII s. VI d. VIII s. I d. /1000 III s. VI d. / 1000 II s. VI d. / 100 V s. LVI s. geben	1 charpentier	2 s. / jour	Martini Prigini Mermeto de		7 jours
				inclus	1 charpentier	2 s. / jour	Canatana Petro de		7 jours
				inclus	1 charpentier	2 s. / jour	Fratia		7 jours
				inclus	1 charpentier	2 s. / jour	euis socio		7 jours
	<b>Porte de la résidence</b>	1 serrure en fer 3 ferrures 10 espars 1 clef en fer		XVIII s. VI d. geben inclus inclus inclus					
1356-1357	<b>Toits des chambres et chapelle</b>	14 000 escindoles		VI s. / 1000					

	<b>La halle</b>	14 000 clous 72 planches 20 chevrons 2 chéneaux en chêne 48 planches (long : 10 pieds)		III s. / 1000 VI s. / 12 XII d. / 1 II,5 s. /1 VIII s. / 12	1 charpentier	?	Ansermum de Montatis	Montatis?	
1357-1358	<b>néant</b> (Aula de la maison forte de Marcossey)								
1358-1359	<b>néant</b>								
1359-1360	<b>néant</b>								
1360-1361	<b>Toits de la tour-porte, de la loge devant la garde-robe, de la tour maîtresse, de l'aula, et d'autres</b>	2 chevrons (long : 14 pieds) 4 000 escindoles 6 000 clous 2 corniers 1 solive en chêne	Forêt domaniale	III s. geben V s. / 1000 III s. /1000 ? ?	1 charpentier	2 s. gbn /jour	Ansermi de Montatis		10 jours

					1 charpentier	2 s. gbn /jour	Pereti dou Perril		10 jours
1361-1362	<b>néant</b>								
1362-1363	<b>néant</b>								
1363-1364	<b>néant</b>								
1364-1365	<b>NC</b>								
1365-1366	<b>Cheminée de la chambre du seigneur</b>	2 octanes de plâtre		VII s. geben inclus inclus	1 maçon 2 hommes				
1366-1367	<b>Toits du château et de la grange</b>	7 000 escindoles  400 grosses escindoles  8 000 clous	Forêt: La Goytrousa Forêt: La Goytrousa	IIII s. VI d. geben / 1000  VIII s. geben  III s. geben / 1000	1 homme 1 familial  1 charpentier  1 charpentier	3 s. VI d. geben inclus  2 s. 6 d. / jour 2 s. 6 d. / jour	Escoseno de Nemorum  Martino Brima Hudrito de Prato		2,5 jours 2,5 jours

	<b>La mitre d'une cheminée</b>	2 octanes de plâtre 1 octane de chaux		III s. geben inclus	1 charpentier  1 charpentier   1 maçon  1 homme	2 s. 6 d. / jour 2 s. 6 d. / jour  2 s. 6 d./jour 12 d. /jour	Mermeto Anthonii Stephano Chapusii   Valart		2,5 jours 2,5 jours  2 jours 2 jours
1367- 1368	<b>Les toits</b>          <b>Le grenier et la chambre de frère Martin</b>	4 000 escindoles 4 000 clous          Du bois d'œuvre 1 jambage en chêne	Forêt: La Goytrousa          à Odeleto Ribeï	IIII s. VI d. geben / 1000 IIII s. IIII d. / 1000       III s.	1 charpentier  1 charpentier  1 associé   1 charpentier  1 charpentier  1 associé      1 homme  1 charpentier	2 s. 6 d./jour 2 s. 6 d./jour 2 s. 6 d./jour  2 s. 6 d./jour 2 s. 6 d./jour 2 s. 6 d./jour  12 d. / jour 2 s. 6 d./jour	Guillermi Stephani ?  Guillermi Stephani ?  Petri de Vinerio Petri de Perril		2 jours 2 jours 2 jours  1 jour 1 jour 1 jour  2 jours 2 jours
	<b>La porte du château</b>			LXX s. X d. geben	1 charpentier	12 d. / jour 2 s. 6 d./jour	Petri de Vinerio Petri de Perril		2 jours

		1 gond 12 poutres	à V. Fabro de Moliis idem	inclus inclus inclus	1 homme	12 d. / jour	Aymoneti de Vinerio		2 jours
1368-1369	<b>La prison</b>	Apporter des pierres et de la chaux			1 maçon	2 s. 6 d./jour	Aymonis passerat		1 jour
		Apporter de la chaux	Rivière du Giffre	III s. IX d. geben	1 homme	12 d. / jour	Petro de Vinerio		
	<b>Les prisons et leur porte</b>	Apporter du sable	Rivière du Giffre	inclus inclus inclus	5 hommes 5 bêtes				1 jour 1 jour
		5 gonds en fer		XIII s. geben					
		1 espar		inclus					
		1 ferrure		inclus					
		4 anneaux en fer		inclus					
		1 chaîne en fer		inclus					
		1 gros anneau en fer		inclus					
		2 serrures à réparer		inclus					
		2 clefs		inclus					
		108 taches		inclus					
		Fait par		inclus	1 forgeron		dicto Gras		
	<b>Le plancher des prisons</b>	36 grosses planches ou plateaux	Forêt : La Goytrousa	XV s. geben					
		Fait par		inclus	1 homme		Rodeto Potu		
	<b>Les portes et planchers</b>				1 charpentier	2 s. 6 d./jour	Petro dou Perril		10 jours

	<b>La cuisine à réparer</b>	1 000 clous		III s. VI d. geben	1 ouvrier 1 charpentier 1 charpentier 3 hommes	12 d. / jour 2 s. 6 d./jour 2 s. 6 d./jour 12 d. / jour	Petro de Vinerio Petro dou Perril Benedicto de Ulmo		idem 2 jours 3 jours 1 jour
1369- 1370	<b>Toits du château</b>  <b>Les autres réparations</b>	2 000 clous		IX s. geben XV s. VI d. geben	1 charpentier 1 charpentier 2 manœuvres  1 charpentier 1 charpentier ? 1 charpentier ?	2 s. 6 d./jour 2 s. 6 d./jour 12 d. / jour  2 s. 6 d./jour  ?	Hudriodo de Prato Petro du Perril  Petro dou Perril Iohani dou Perril Vuillermo Vuillet		1 jour 1 jour 1 jour  4 jours 4 jours 4 jours
1370- 1371	<b>Les toits du château</b>	3 000 escindoles 3 000 clous		XLVIII s. geben	1 charpentier				2 jours
1371- 1372	<b>néant</b>								
1372- 1373	<b>Porte de la grande aula</b>	1 serrure		VIII s. VI d. geben (avec autre?)	1 forgeron		Fabro de Moliis		



<b>Entrée du château</b>	1 clefs pour la serrure	XII d. geben	1 forgeron	Fabro de Moliis	
<b>La porte des prisons</b>	2 clefs	II s. geben	1 forgeron	Fabro de Moliis	
<b><u>fabrique ce qui suit pour:</u></b>		VIII lb. geben	1 forgeron	Stephano Grassi	Cluses
<b>Le palan ?</b>	1 serrure avec clef	inclus			
	1 chaîne en fer	inclus			
	2 faycitus ? en fer	inclus			
<b>La première porte du château</b>	2 espars en fer	inclus			
<b>Porte de l'écurie</b>	2 espars en fer	inclus			
<b>La fenêtre de l'écurie</b>	2 espars en fer	inclus			
<b>La porte du donjon</b>	2 espars en fer	inclus			
<b>La grande porte de la chapelle</b>	2 espars en fer	inclus			
<b>La petite porte de la chapelle</b>	2 espars en fer	inclus			
<b>La porte de la grande aula en face de la chambre</b>	2 espars en fer	inclus			
<b>La porte de la grande aula en face de la prison et du curtile</b>	2 espars en fer	inclus			
<b>Porte avant de la chambre</b>	2 espars en fer	inclus			
<b>Porte arrière de la chambre</b>	2 espars en fer	inclus			
<b>Fenêtres de cette chambre</b>	4 espars en fer	inclus			

<b>Les fenêtres à meneaux de l'aula</b>	4 espars en fer		inclus					
<b>2 portes de la tour maîtresse</b>	4 espars en fer		inclus					
<b>Une autre entrée de l'aula</b>	2 espars en fer		inclus					
<b>Porte arrière de la chambre du seigneur</b>	2 espars en fer		inclus					
<b>1 porte dans la paroi en face du cétour</b>	2 faycitus ? en fer		inclus					
<b>6 fenêtres</b>	12 faycitus		inclus					
<b>Le tout</b>	Les taches nécessaires		inclus					
<b>Les portes et fenêtres</b>	Des gonds		inclus					
<b>Porte de l'aula supérieure</b>	Des gonds		inclus					
<b>Les portes</b>	Des ferrures		inclus					
<b>Les œuvres dans la grande aula</b>	Des maltailliés		inclus					
<b>Le tout + les planchers</b>			XLVIII s. geben	1 charpentier	2 s. / jour	Stephano Chapuysii	Cluses	24 jours
	96 grandes planches	à Granguel de Charmigio	VI s.					
	48 grandes planches	à Guiberto destra	IX s.					
<b>La petite chambre à côté de la grande aula et de la tour maîtresse et au-dessus du petit cellier</b>	24 plateaux	Forêt de Passy	XV s. cum charreagio					

<b>Les toits</b>	20 000 escindoles	Forêt: Bastitus et Goytrosa	V s. / 1000				
<b>La grande aula</b>	10 000 escindoles 3 tirants en bois 3 chevrons pour les épars	Forêt: Bastitus et Goytrosa	VI s. / 1000 VI s. geben III s. geben				
<b>Echafaudage au sommet de l'aula</b>	4 grands piliers		IIII s. geben				
<b>Les planchers</b>	14 poutres		XIIII s.				
<b>Les toits</b>	4 000 grands clous	Genève	III s. X d. geben / 1000				
<b>Cordages</b>	1 corde 1 chaîne ?		V s. geben inclus				
<b>Les œuvres du château</b>	20 000 gros clous	à Iohani Fornerii	IIII s. VI d. / 1000			Cluses	
<b>Les toits au-dessus des chambres</b>				1 charpentier	12 d. / jour	Iacobo de Canyno	12 jours
<b>Des portes</b>	6 chevrons 24 planches 5 serrures		VIII s. geben inclus XXI s. geben				
<b>La grange</b>	1 serrure		II s. VI d. geben				
<b>Toit de la grange</b>	Les clous et escindoles précédentes		IIII s. geben				
<b>Divers toits (localisés)</b>	Mettre en place les matériaux		XXX flor. boni ponderis	1 charpentier		Iacobo de Canyno	
<b>La courtine</b>			XXVI s. geben	26 hommes	12 d. / jour		1 jour
	Extraire du sable	Rivière du Giffre	XXXIIII s. geben	34 hommes	12 d. / jour		1 jour

	<b>Grande porte d'entrée, des murs et le raffour à plâtre</b>			III <sup>l</sup> xx X flor. auri boni ponderis	1 maçon		Petro Galli Petro de Chalplana	Bonneville	
	<b>Les œuvres du château</b>	Extraire des pierres			1 ingénieur?	2 s. / jour 12 d. / jour			18 jours
		2 mesures de chaux 11 octanes de chaux	à Perreto de Cresto idem	XII d. / octana idem					
		4 mesures de chaux 110 octanes de chaux	à I. de Toneria et P. Mionciati à I. de Montatis	idem idem					
	<b>Cheminée de l'aula</b>	Transport Ramonage		XVIII s. geben	12 femmes et hommes	6 d. / jour			
1373-1374	<b>néant</b>								
1374-1375	<b>Grenier de Cluses</b>	1 clef + réparation			1 forgeron	II s.	Petro de naves	Cluses	
	<b>Les œuvres du château</b>	3 000 clous 12 000 clous	à P. Neysiez à I. Gato	III <sup>l</sup> s. VI d. / 1000 idem					
	<b>L'aula</b>								
	<b>La grande porte du château</b>	1 espar en fer		VI s. geben	1 forgeron		Aymonem Rubini	Cluses	
	<b>La 2e porte</b>	1 serrure avec clef		inclus	1 forgeron		Aymonem Rubini	Cluses	
	<b>Les bancs de Cluses</b>	12 planches	à I. Luysardi, clerico	I flor. bp					



1377-1378	néant								
1378-1379	néant								
1379-1382	<b>Toits des aulae, de la chambre dite "charfacon" d'où l'on accède aux latrines</b>	5 000 escindoles 6 000 escindoles 5 000 clous 6 000 clous 4 chevrons		XVIII s. geben alb /1000 XIII s. geben alb /1000 VII s. VI d. monete domini /1000 VI s. monete domini /1000 XII d. / 1	1 charpentier 1 charpentier 1 charpentier 7 manœuvres	2 s. / jour 2 s. / jour 2 s. / jour 12 d. / jour	Hudriodi de Prato Richardi Brionez Guigonii, nepotis Hudriodi	7 jours 7 jours 6 jours	
	<b>Toits des deux tours, de la loge à l'arrière de la tour maîtresse et des travaux au-dessus de la chapelle</b>	18 000 escindoles 27 000 clous		VII s.  XVIII s. geben alb. / 1000 VII s. geben alb. / 1000	24 charpentiers	2 s. / jour		1 jour	

					5 manœuvres	12 d. / jour			1 jour
<b>Couvrir la petite tour neuve et faire son plancher</b>	Provient des clous et escindoles précédents		III lb. geben alb.		1 charpentier	2 s. / jour ?	Hudriodo de Prato Stephano Pecol		
<b>La halle de Cluses</b>	49 500 escindoles 48 500 clous 156 planches 4 chanlates 2 chevrons Transport des pièces de bois et d'une partie des tuiles		inclus XIII s. / 1000 VI s. / 1000 XIII s. cum dimidia inclus inclus  VIII s. geben alb.		1 charpentier	idem			
					42 charpentiers	2 s. / jour 12 d. / jour	dont Hudriodi de Prato et Richard de Brenaz		1 jour
<b>Toit de la chapelle et de la chambre de frère Martin</b>	3 pannes (long : 6 toises) 25 chevrons 84 planches (long : 4,5 toises) 8 500 escindoles 8 500 clous		XII lb. VII s. monete domini inclus  inclus inclus inclus		21 manœuvres				1 jour
			VIII flor. pp		1 charpentier		Iacobo de Cimyn	Cimyns?	

	<b>96 toises de fossés et terreaux dans le champ du seigneur de Vinerio</b>	Larg : 5 pieds, prof : 3 pieds		X d. / toise	1 maître terrassier		Magistro Giraldo de Arboeis	Bourgogne / habitant Aysie Bourgogne / habitant Aysie	
	<b>248 toises de fossés</b>	Larg : 3 pieds, prof : 2 pieds		V d. / toise	1 maître terrassier		Magistro Giraldo de Arboeis	Bourgogne / habitant Aysie	
1382- 1383	<b>néant</b>								
1383- 1385	<b>Les toits</b>	3 300 escindoles 3 300 clous		XIII s. bal / 1000 VIII s. bal / 1000	1 charpentier	2 s. / jour	Iacobo de Cymins	Cymins?	8 jours
1385- 1386	<b>néant</b>								
1386- 1387	<b>néant</b>								
1387- 1388	<b>néant</b>								
1388- 1389	<b>Les toits du château</b>	2 000 grandes escindoles 2 000 gros clous		I flor. auri pp / 1000 VIII s. / 1000	1 charpentier 1 charpentier	2 s. / jour 2 s. / jour	Iacobo de Cymins euis filio	Cymins?	3 jours 3 jours
	<b>Les toits du château</b>	2 000 escindoles		I flor. pp / 1000					



	<b>Les toits du château</b>	1 500 clous 2 500 escindoles 2 500 clous		VIII d. gros tur / 1000  XIII s. / 1000 VIII s. / 1000 (erreur scib?)	1 charpentier  1 charpentier Des manœuvres	2 s. / jour  2 s. / jour 12 d. / jour	Hudriodo de Prato  Bertheto dou Denens	2 jours  5 jours 2 jours
1389-1390	<b>Les toits du château, un trou dans la chambre du seigneur, les marches de la tour, celles de la chapelle, celles de la chambre au-dessus de la prison, la prison ; 3 chaffals, 4 écuries, 4 bancs, 1 établi</b>  <b>Cellier au-dessus de la cuisine</b>	40 400 escindoles 12 000 clous 8 000 clous 12 000 clous 117 planches neuves  3 poutres (long : 3 toises)	à P. Puginii (Taninges) à P. de Capite à Iohanne Gatu Genève à Ansermodo Noblo	XII s. / 1000 VII s. / 1000  VII s. / 12  VII lb. XIII s.  inclus  inclus	1 charpentier  1 charpentier		Girodi dou Denens Bertheto dou Denens	67 jours inclus inclus

		12 planches 3 chevrons (long : 5 toises)		inclus				inclus
				inclus				inclus
				inclus	1 charpentier		Girodi dou Denens	inclus
				inclus	1 charpentier		Bertheto dou Denens	inclus
	<b>La chambre au- dessus des prisons</b>	2 poutres 8 crochets		inclus				inclus
				inclus				inclus
				inclus	1 charpentier		Girodi dou Denens	inclus
	<b>2 portes</b>			inclus	1 charpentier		Bertheto dou Denens	inclus
	<b>2 fenêtres</b>			inclus				inclus
	<b>1 râtelier dans l'écurie</b>			inclus				inclus
	<b>Réparer des barreaux dans l'échelle présente dans la "crota" au-dessus de la chambre du seigneur</b>			inclus				inclus
	<b>2 cheneaux en chêne au-dessus de l'ancienne aula</b>			inclus	1 charpentier		Girodi dou Denens	inclus
				inclus	1 charpentier		Bertheto dou Denens	inclus
				XXV s.	1 manœuvre	12 d. / jour	laqueti Benedicti	25 jours
					1 manœuvre	12 d. / jour	Petri Bone	25 jours



		5 clefs 2 espars 2 gonds en fer  2 gros espars en fer 4 petits espars	idem à P. de Naves idem à F. de Tagningio idem	inclus III s. IX d. inclus  XII s.	1 forgeron		Iohanii de Altavilla	Hauteville mais habite Cluses	
1390- 1391	<b>néant</b>								

## **5. Les planches**

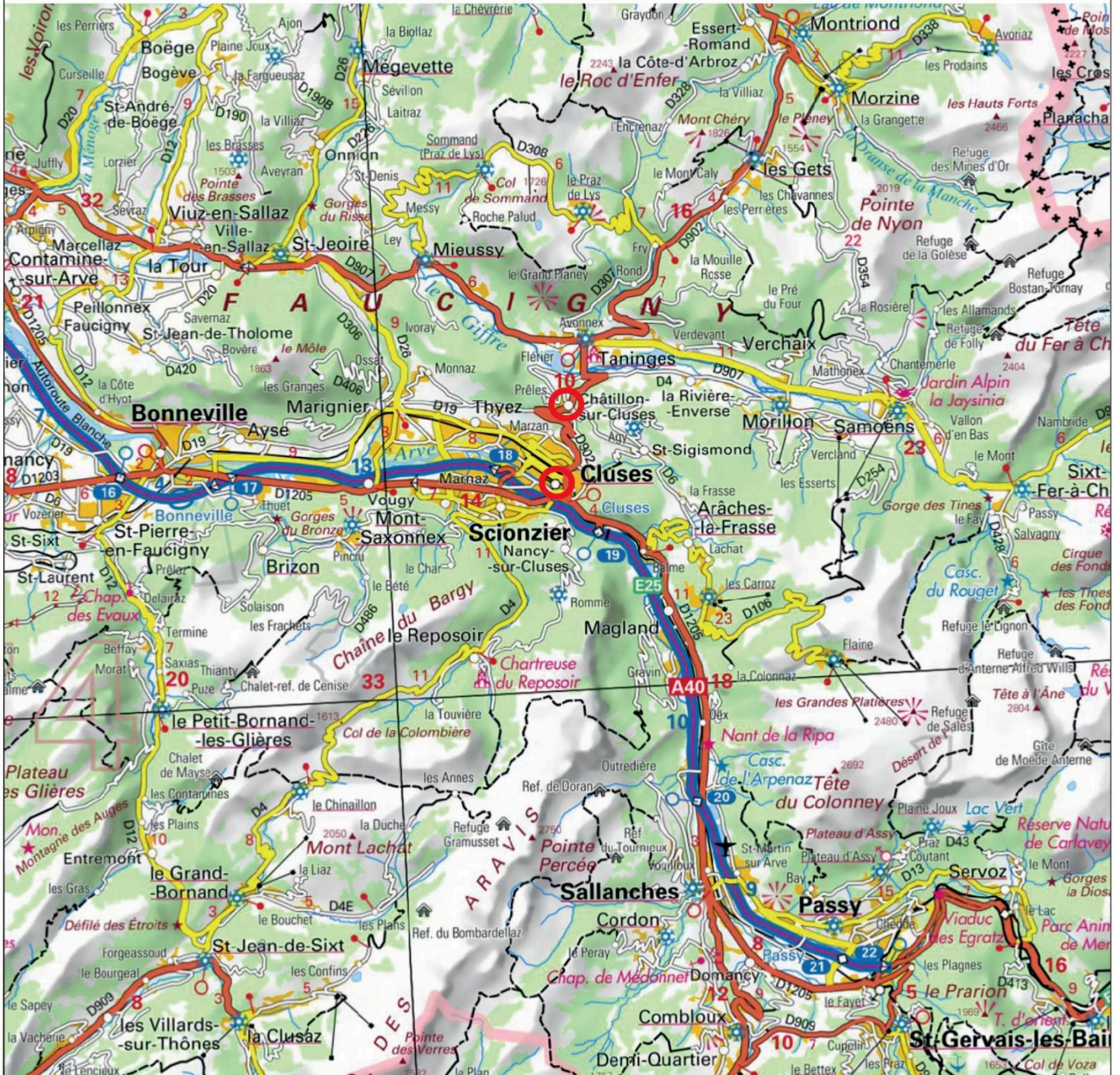
CHÂTEAU DE CHÂTILLON  
(Châtillon-sur-Cluses, Haute-Savoie)

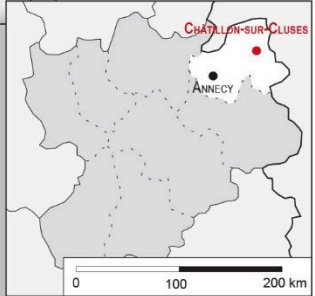
Planche 1 - Localisation de la commune

Janvier 2019. Echelle 1/200000e.

DAO : L. Benoit (SAPB).

0 10km





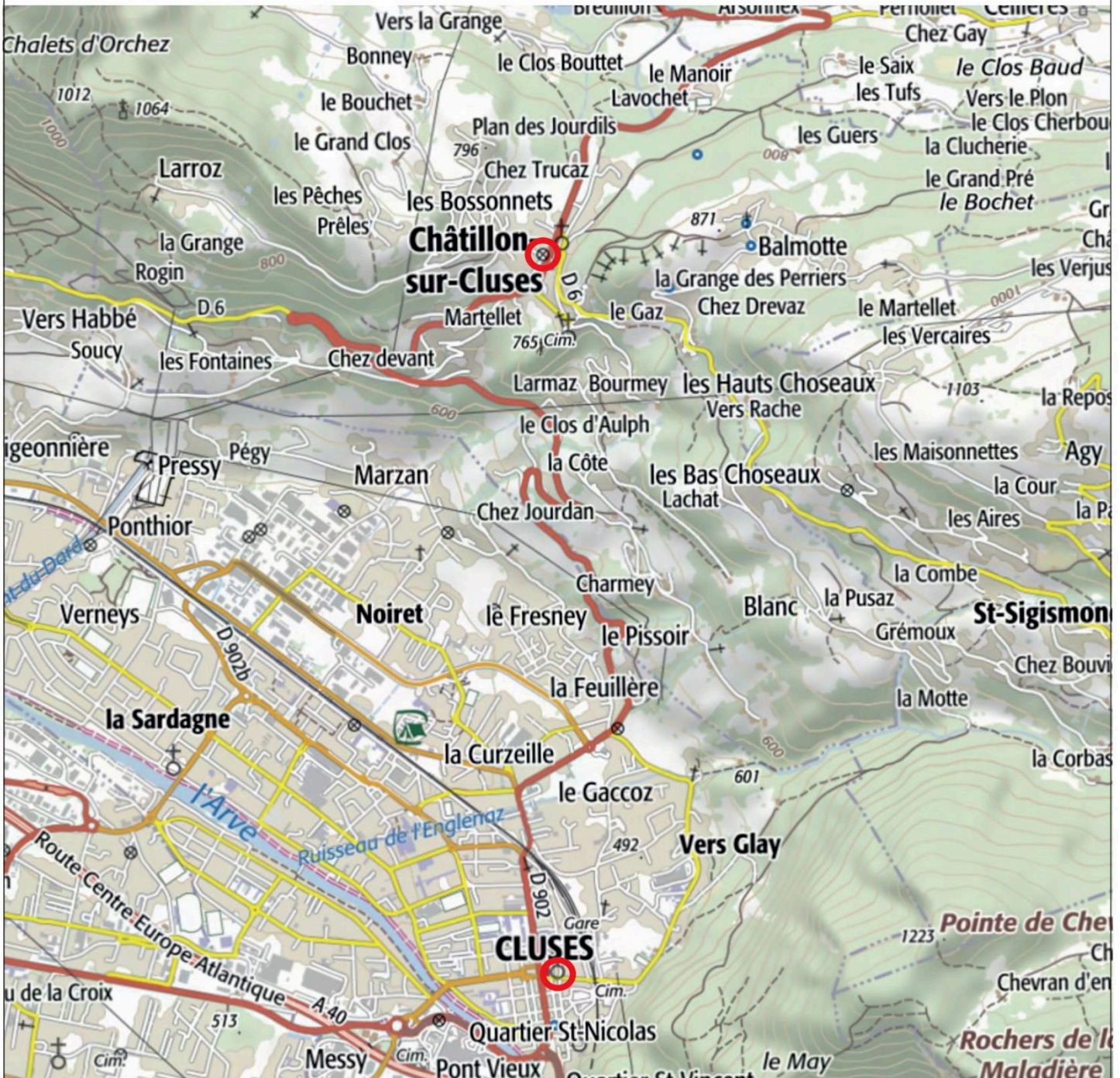
CHÂTEAU DE CHÂTILLON  
(Châtillon-sur-Cluses, Haute-Savoie)

Planche 2 - Localisation de la commune

Janvier 2019. Echelle 1/200000e.

DAO : L. Benoit (SAPB).

0 1,25km

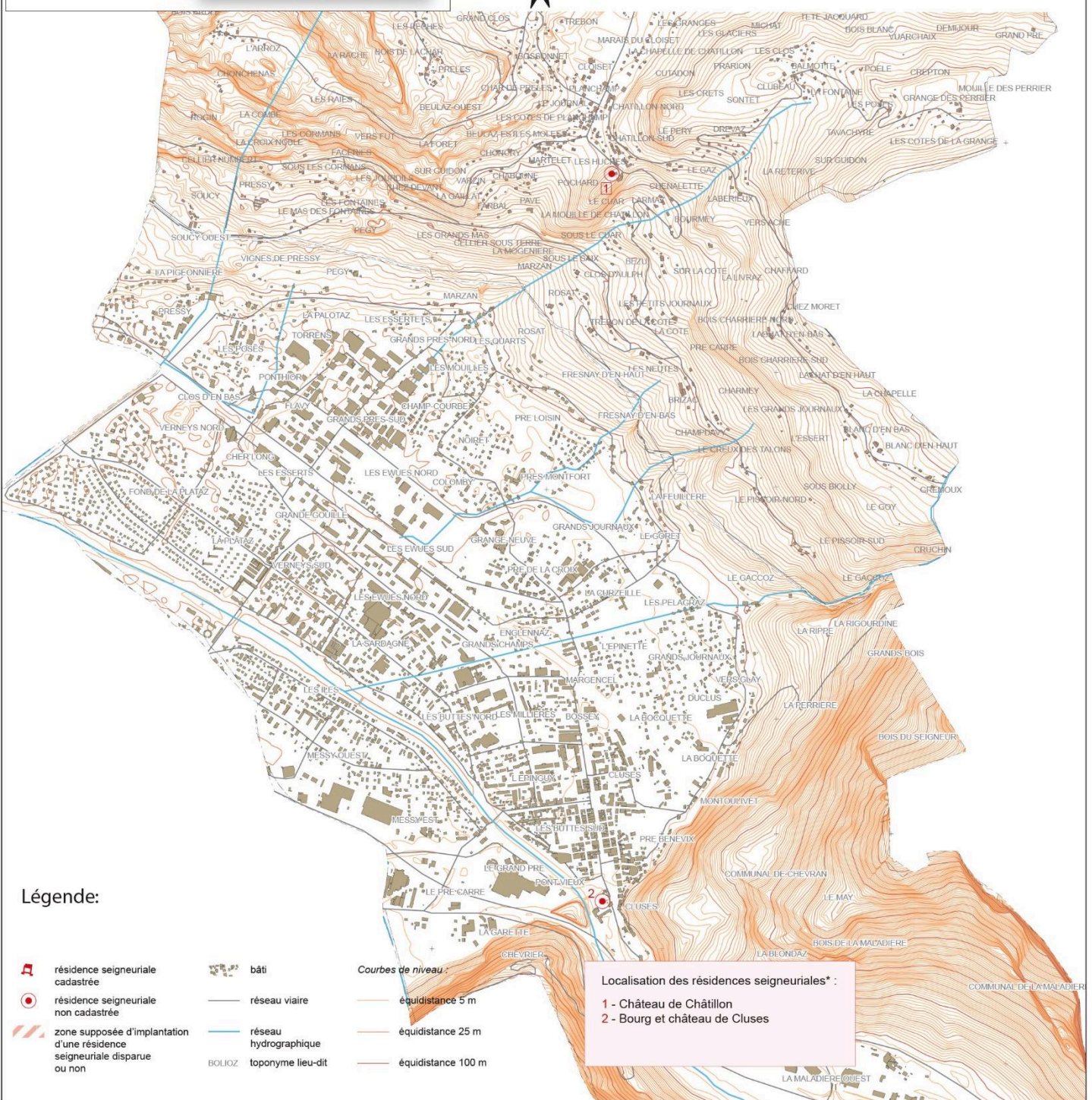


# CHÂTEAU DE CHÂTILLON (Châtillon-sur-Cluses, Haute-Savoie)

## Planche 3 - Résidences seigneuriales et bourgs fortifiés.

Mars 2019. Echelle 1/25000e.

DAO : M. Chevalier (SAPB), L. Benoit (SAPB).  
Fond de plan: RGD 74.



- Légende:**
- résidence seigneuriale cadastrée
  - résidence seigneuriale non cadastrée
  - zone supposée d'implantation d'une résidence seigneuriale disparue ou non
  - bâti
  - réseau viarie
  - réseau hydrographique
  - toponyme lieu-dit

- Courbes de niveau :**
- équidistance 5 m
  - équidistance 25 m
  - équidistance 100 m

**Localisation des résidences seigneuriales\* :**

- 1 - Château de Châtillon
- 2 - Bourg et château de Cluses

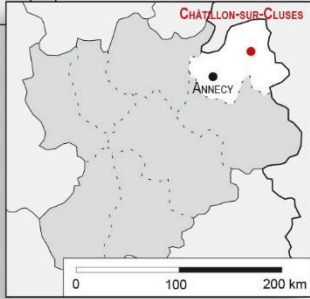


CHÂTEAU DE CHÂTILLON  
(Châtillon-sur-Cluses, Haute-Savoie)

Planche 4 - Châtillon dans le cadastre actuel.

Août 2012. Echelle 1/2500e.

DAO : M. Chevalier (SAPB).  
Fond de plan: Cadastre



0 125m

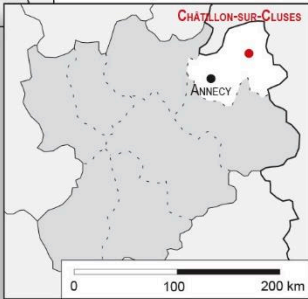


Légende:

- |   |  |
|---|--|
| résidence seigneuriale non cadastrée                    | tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie |
| résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée) | bâti   |
| tracé d'après le cadastre (sans couverture)             | parcelle   |
|   | réseau viaire  |
|   | réseau hydrographique  |

Dénomination(s) :

1 - Château de Châtillon



# CHÂTEAU DE CHÂTILLON (Châtillon-sur-Cluses, Haute-Savoie)

## Planche 5 - Plan du château de Châtillon.

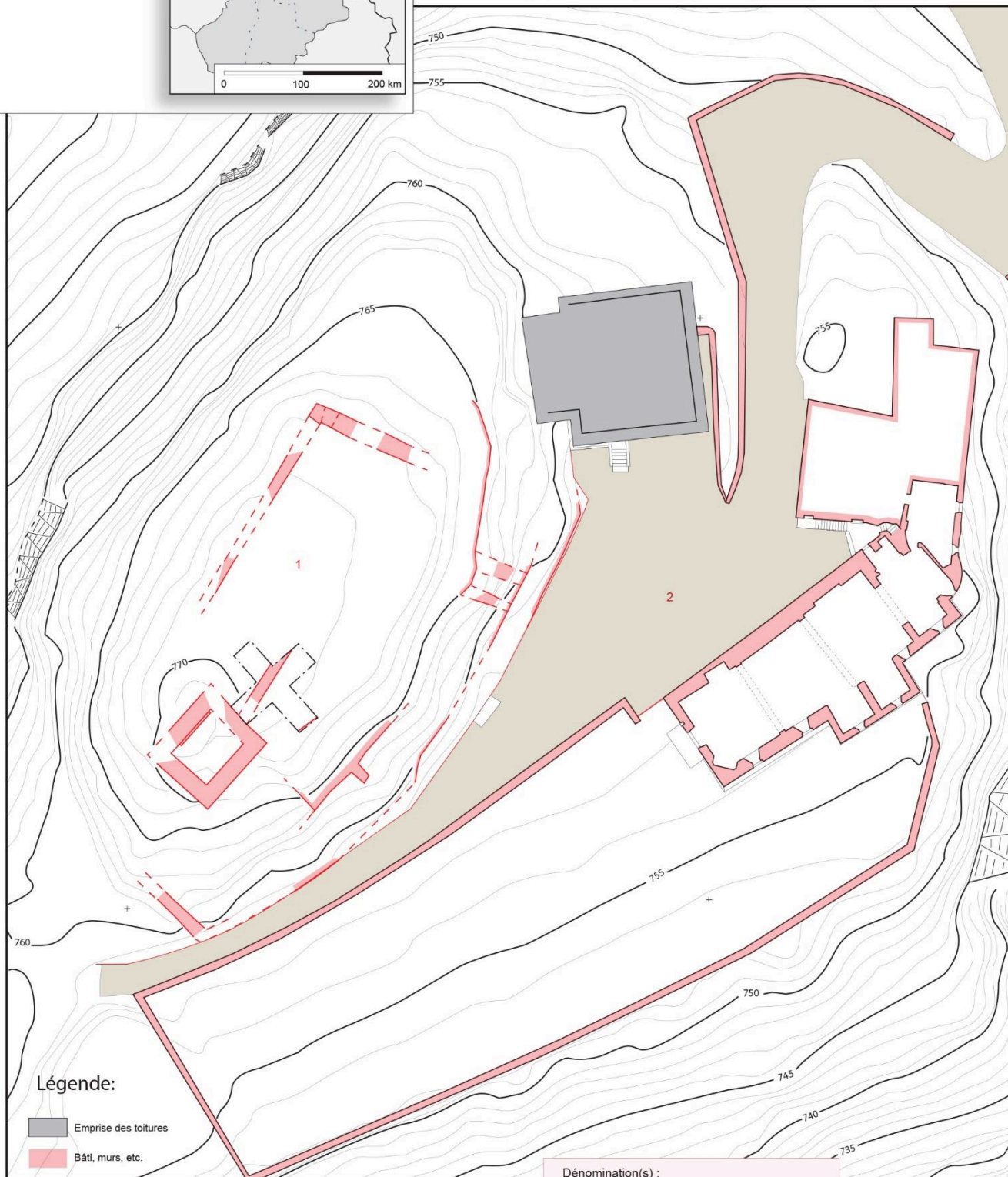
Septembre 2019. Echelle 1/500e.

Equidistance des courbes: 1m.  
Rattachement: RGF93CC46 - NGF I.G.N 69.

DAO : L. Benoit (SAPB).  
Topographie: L. Benoit (SAPB) - Fouilles: A. Lorphelin (2019).  
Fond de plan: LIDAR (Sintegra),  
Plan de l'église et Relevés lasergrammétriques issues d'un relevé au 1/50e (O. Veissière - Patrimoine Numérique).



0 25m



### Légende:

Emprise des toitures

Bâti, murs, etc.

Viaire

### Dénomination(s) :

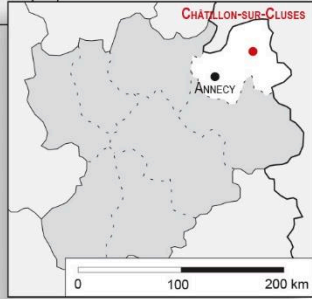
- 1 - Cour haute
- 2 - Plain château (comprenant l'église paroissiale)

CHÂTEAU DE CHÂTILLON  
(Châtillon-sur-Cluses, Haute-Savoie)

Planche 6 - Châtillon en 1730 d'après le cadastre sarde.

Mars 2022. Echelle 1/2500e.


DAO : L. Benoit (SAPB).  
Fond de plan: Mapped sarde, Châtillon (I Cd 223),  
1729-1738 (ADHS)



0 125m



Légende:

- |   |  |   |  |
|---|--|---|--|
|  résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée) |  bâti     |  réseau viaire         |  résidence seigneuriale non cadastrée                                       |
|  tracé d'après le cadastre (sans couverture)             |  parcelle |  réseau hydrographique |  tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie |

Dénomination(s) :

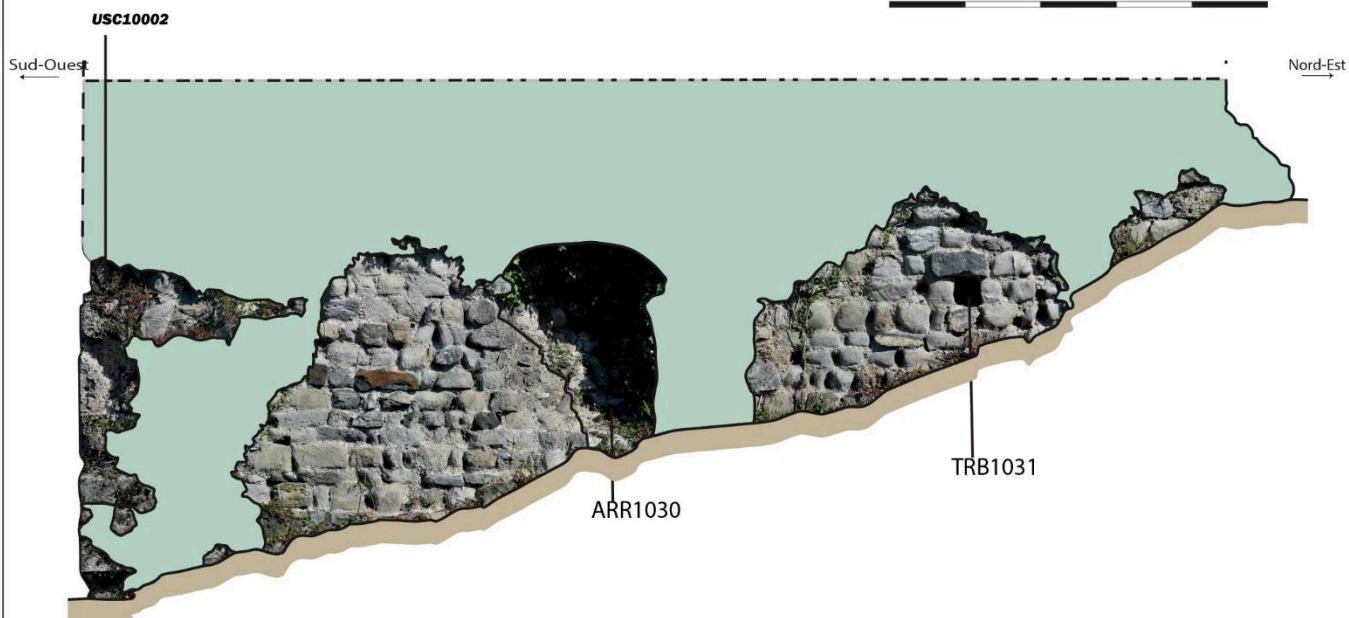
- 1 - Masures du château
- 2 - Eglise de Châtillon

Septembre 2019. Echelle 1/50e.

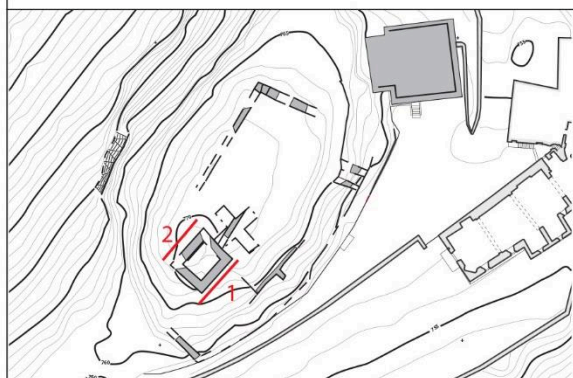
DAO : L. Benoit (SAPB) et A. Lorphelin (Imbrex).  
Relevés et orthoimages : L. Benoit (SAPB) et A. Lorphelin (Imbrex)  
Rattachement: Local (points d'altitude non disponible à cette date)

0 2.5m









1. Mur sud-est de la tour



2. Mur nord-ouest de la tour



Légende:

-  : Substrat rocheux
-  : Sol en coupe
-  : Végétation
-  : Limite de fouille
-  : Surlignage structure
-  M 1001 : Entité archéologique
-  USC 10003 : Unité stratigraphique
-  : Blocage

CHÂTEAU DE CHÂTILLON  
(Châtillon-sur-Cluses, Haute-Savoie)

Planche 8 - Parement sud du mur de logis nord.

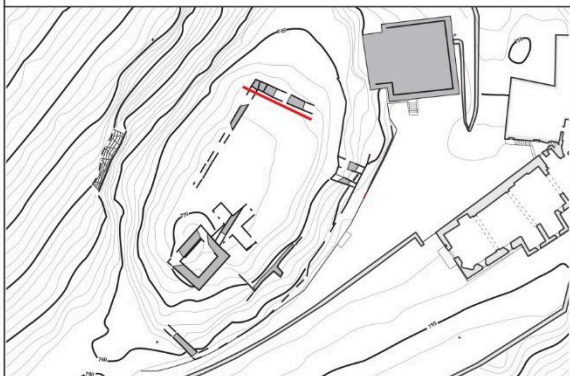
Septembre 2019. Echelle 1/50e.

DAO : L. Benoit (SAPB) et A. Lorphelin (Imbrex).






Relevés et orthoimages: L. Benoit (SAPB) et A. Lorphelin (Imbrex)


Rattachement: Local (points d'altitude non disponible à cette date)

0 2.5m



Légende:

-  : Substrat rocheux
-  : Sol en coupe
-  : Végétation
-  : Limite de fouille
-  : Surlignage structure

- M 1001 : Entité archéologique
- us 10003 : Unité stratigraphique
-  : Blocage

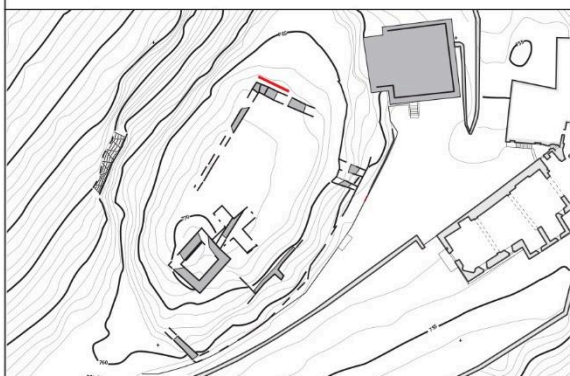
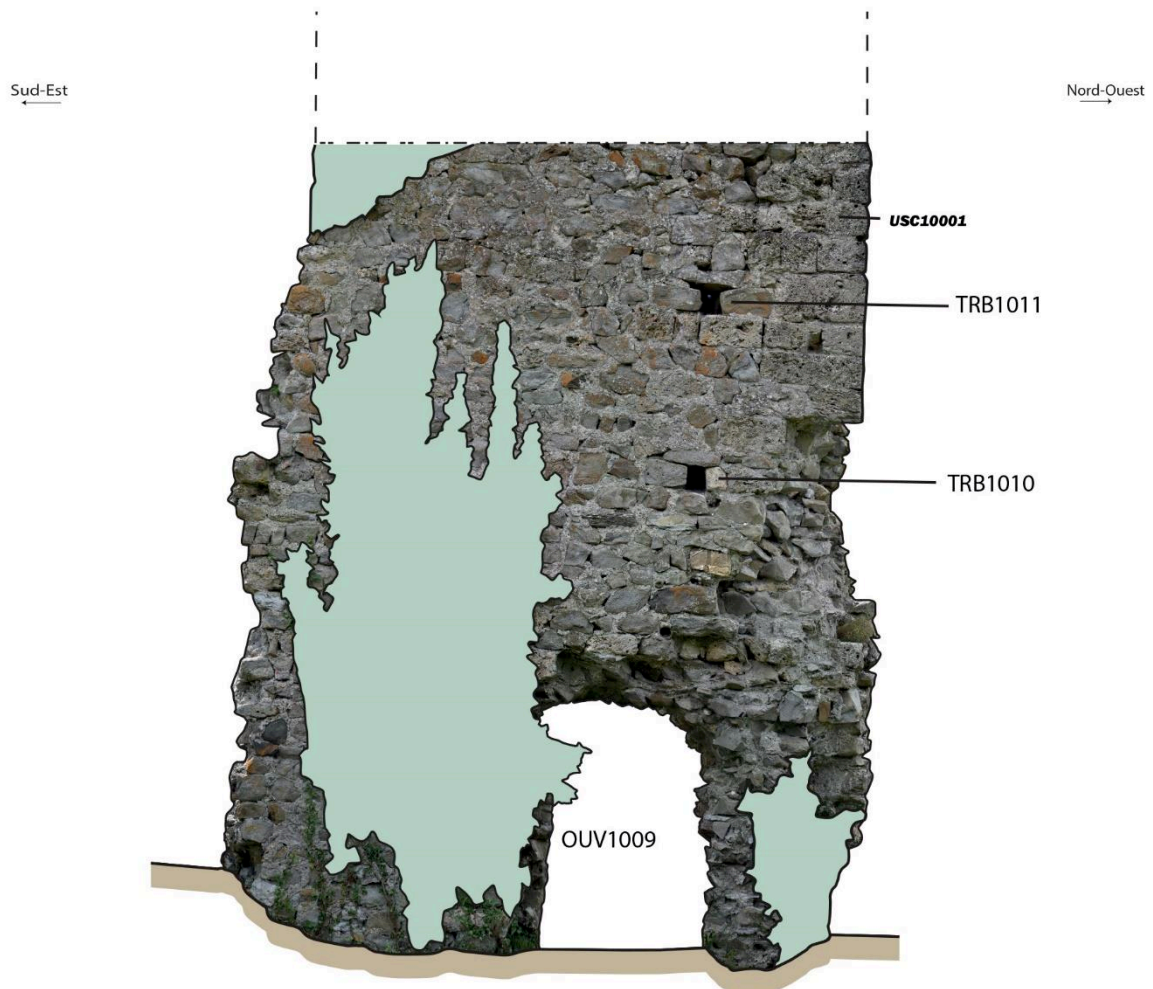
CHÂTEAU DE CHÂTILLON  
(Châtillon-sur-Cluses, Haute-Savoie)

Planche 9 - Parement nord du mur de logis nord.










Septembre 2019. Echelle 1/50e.

DAO : L. Benoit (SAPB) et A. Lorphelin (Imbrex).  
Relevés et orthoimages: L. Benoit (SAPB) et A. Lorphelin (Imbrex)  
Rattachement: Local (points d'altitude non disponible à cette date)

0 2.5m



Légende:

-  : Substrat rocheux
-  : Sol en coupe
-  : Végétation
-  : Limite de fouille
-  : Surlignage structure
-  M 1001 : Entité archéologique
-  **US 10003** : Unité stratigraphique
-   : Blocage

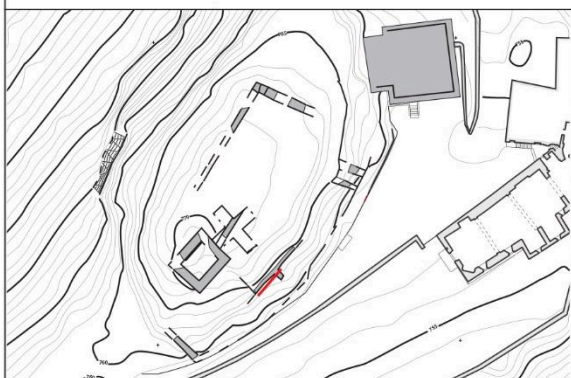
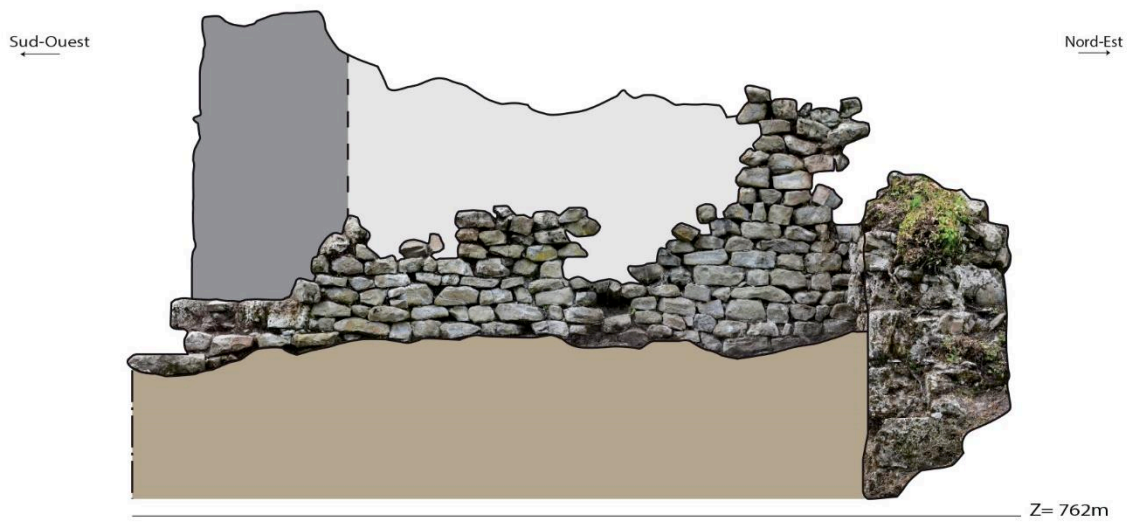
CHÂTEAU DE CHÂTILLON  
(Châtillon-sur-Cluses, Haute-Savoie)

Planche 10 - Parement est des bâtiments dans  
les pentes.






Janvier 2020. Echelle 1/50e.

DAO : L. Benoit (SAPB) et A. Lorphelin (Imbrex).  
Relevés et orthoimages: L. Benoit (SAPB) et A. Lorphelin (Imbrex)  
Rattachement: RGF93CC46 - NGF I.G.N 69

0 2.5m



Légende:

-  : Substrat rocheux
-  : Sol en coupe
-  : Végétation
-  : Limite de fouille
-  : Surlignage structure

M 1001 : Entité archéologique

**US 10003** : Unité stratigraphique

 : Blocage





# F. CHATEAU DE CHAUMONT

(CHAUMONT, HAUTE-SAVOIE)

---

**Département :** Haute-Savoie

**Canton :** Saint-Julien-en-Genevois

**Commune (n° INSEE) :** Chaumont (74065)

**Lieu-dit :** Le château, Chef-lieu

**Coordonnées Lambert 93 du château:**

X : 928762.53 m

Y : 6552536.97 m

Z : 627.78 m

## **1. Localisation**

Le site de Chaumont est localisé sur la pointe sud du mont Vuache à une altitude d'un peu plus de 620 m NGF, à une trentaine de kilomètres au sud-ouest de Genève et une douzaine de kilomètres au nord-est de Clermont [**Planche 1**]. L'ensemble comprenant un château et son bourg anciennement fortifié présente une topographie variée dans la mesure où la forteresse est bâtie sur un éperon rocheux dominant plusieurs axes de circulation tandis que le bourg se trouve, quant à lui, en contrebas sur le col venant de Frangy et menant à Genève [**Planches 1 à 3**]. Aussi, depuis cette position élevée, la forteresse pouvait contrôler la circulation mais aussi garder un œil sur la circulation rhodanienne venant de Seyssel située plus au sud.

## **2. Eléments historiques**

Le nom « Chaumont » apparaît dans la documentation au début du XI<sup>e</sup> siècle lorsque la *villa Calvomonte* est donnée à l'abbaye de Cluny en 1039<sup>406</sup>. Un peu moins d'un siècle plus tard, une famille de Chaumont est mentionnée dans les textes. Il semble alors qu'elle soit vassale des comtes de Genève<sup>407</sup>. Dès 1160, la terre de cette lignée semble pleinement correspondre à l'emplacement du site castral et du bourg<sup>408</sup>. L'année 1178 marque la première apparition du château dans les textes médiévaux. Le 23 août de la même année, le comte de Genève fait hommage à l'abbé de Saint-Maurice d'Agaune pour ladite forteresse<sup>409</sup>. En 1198, l'église

---

<sup>406</sup> LULLIN, LEFORT 1866, p.55.

<sup>407</sup> *Ibidem*, p.75-76.

<sup>408</sup> LULLIN, LEFORT 1866, p.100 ; D'AGOSTINO *et alii* R-2010, notice de Chaumont.

<sup>409</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2010, notice de Chaumont.

apparaît comme ressortant de l'évêque de Genève et ne correspond donc plus à un bien de l'abbaye de Cluny<sup>410</sup>.

Au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, Chaumont est le siège d'une châtelainie genevoise et contrôle plusieurs axes routiers bornant le Rhône par le biais d'un péage important<sup>411</sup>. En 1273, le comte de Genève, Aymon II, est en pleine possession des droits sur Chaumont et semble avoir ainsi éclipsé la famille éponyme<sup>412</sup>. Cette dernière restera toutefois très impliquée dans les affaires juridiques du comté comme en atteste leur présence régulière en tant que témoins d'actes du comte et ce jusqu'à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>413</sup>. Le site présente alors un plan assez classique dans l'ancien diocèse de Genève comprenant une cour haute, un plain château et un bourg fortifié relié à la forteresse par une courtine<sup>414</sup>. Le dernier ensemble n'est pas excessivement grand et s'organise autour d'une rue principale et de son église<sup>415</sup>.

Marqueur important du territoire genevois, le château aura un rôle de premier plan dans les conflits des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles. Néanmoins, l'absence d'héritiers et la ruine menaçant les comtes de Genève, l'ensemble du territoire genevois sera vendu à la Savoie au début du XV<sup>e</sup> siècle<sup>416</sup>. L'acquisition du comté dès 1401 retire en grande partie l'intérêt militaire de la forteresse<sup>417</sup>. Si son rôle administratif est maintenu comme siège de mandement au sein du baillage du Genevois<sup>418</sup>, le site castral n'est presque plus entretenu<sup>419</sup>. Dès lors, comme nombre de ses voisins, la fortification sert essentiellement de prisons<sup>420</sup>. L'état de ruine du site est bien avancé au XVI<sup>e</sup> siècle puisque des travaux sur des moulins voisins utilisent des matériaux de construction provenant de l'ancien château comtal<sup>421</sup>.

En 1616, le château est démantelé par ordre du duc de Savoie afin qu'il ne soit pas occupé par ses opposants l'ayant assailli et comptant, parmi leurs rangs, le roi de France<sup>422</sup>. Plusieurs sites castraux savoyards subissent ce type de décision ducal comme le château des Allinges un siècle plus tard<sup>423</sup>.

---

<sup>410</sup> LULLIN, LEFORT 1866, p.130 ; *Idem*.

<sup>411</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2010, notice de Chaumont.

<sup>412</sup> LULLIN, LEFORT 1866, p.266.

<sup>413</sup> *Ibidem*, p.271.

<sup>414</sup> BLONDEL 1956, p.73 ; CORBIERE 2002, p.299.

<sup>415</sup> CORBIERE 2002, p. 394 et 555.

<sup>416</sup> DUPARC 1955.

<sup>417</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2010.

<sup>418</sup> MARIOTTE-PERRET 1979, planche 24.

<sup>419</sup> CORRAM-MEKKEY, CORBIERE 2015, p.68, 157 et 257.

<sup>420</sup> BENOIT *et alii* R-2017 et 2018a ; DEVOS 1995, p.248.

<sup>421</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2010, notice sur Chaumont ; DEVOS 1995, p.248.

<sup>422</sup> CORBIERE 2002 ; DEVOS 1995.

<sup>423</sup> BENOIT M-2014.

### **3. Description des vestiges**

#### **3.1. Les ressources**

Le château de Chaumont se trouve sur l'un des derniers contreforts du mont Vuache. Il est bâti sur un éperon en calcaire blanc issu du Barrémien. Le reste du mont est constitué de nombreux calcaires différents permettant une profusion de matériaux de construction. Aussi, nous retrouvons les calcaires clairs portlandiens, les calcaires gris-beige purbeckiens, les calcaires et marnes des Berriasiens moyen et supérieur ou encore les calcaires bicolores du Valangien. Les flancs ouest et est comportent également de nombreuses brèches de pente<sup>424</sup> [Fig. 1].

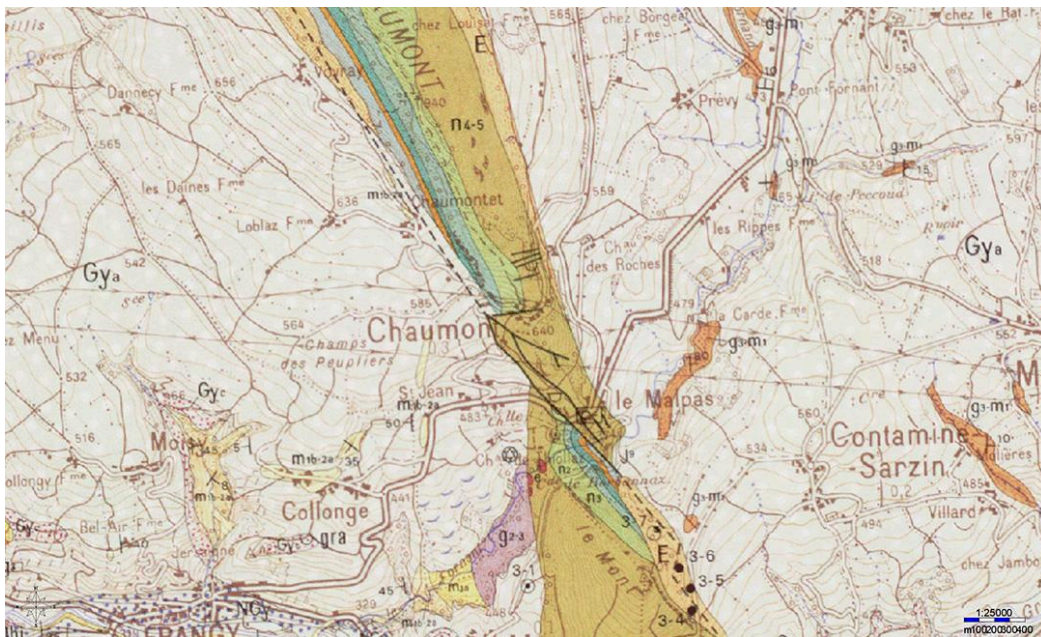


Fig. 1: Carte géologique de Chaumont et ses environs. Crédits : BRGM - RGD 74.

Les alentours du Vuache présentent également une belle variété de substrats géologiques. Ils sont constitués de nombreuses moraines argileuses et comportent plusieurs affleurements de molasse, de grès, de brèches et de calcaires lacustres<sup>425</sup>. En se rapprochant du Rhône à l'ouest et au nord, les bancs de molasse et de sable se multiplient.

Le château de Chaumont est donc entouré de nombreuses sources d'approvisionnement en matériaux de construction.

#### **3.2. Le plan**

<sup>424</sup> BRGM – Carte géologique 25 000<sup>e</sup>.

<sup>425</sup> *Idem*.

Le château de Chaumont est situé sur un promontoire rocheux surplombant le bourg éponyme situé au nord du site castral [Planche 5 et Fig. 2]. La fortification est divisée en deux zones distinctes. La première correspond à l'espace sommital du promontoire. Il est occupé par l'ensemble de la cour haute et donc de la résidence seigneuriale. Celle-ci se développe sur une plateforme quadrangulaire dont elle épouse la forme générale à 638 m NGF. D'importants vestiges maçonnés sont encore présents et la topographie permet l'observation de plusieurs potentiels emplacements de bâtiments<sup>426</sup>.



Fig. 2: Vue générale du château de Chaumont. Cliché : L. D'Agostino.

La deuxième zone se situe en contrebas de la cour haute et correspond donc à la basse cour ou plain château. Vaste espace clos trapézoïdal, d'environ 5 000 m<sup>2</sup>, par lequel nous accédons au château, cet espace est ceint d'une courtine maçonnée sur laquelle nous reviendrons (*cf. infra*). En l'état, mis à part une potentielle tour surplombant le portail d'accès, seules deux cellules, repérées par la topographie et des arases de murs affleurantes, ont pu être identifiées. Au vu de la superficie de la zone, il serait étonnant que ce soient les seules constructions prenant place dans le plain château [Planche 5].

Le château, ou plus particulièrement la cour haute, est vraisemblablement accessible depuis le nord-ouest par une série de marches taillées dans le substrat rocheux et traversant l'enceinte séparant haute et basse cours. La plateforme sommitale accueillant la cour haute se développe selon un axe sud-ouest/nord-est et mesure environ 55 x 50 m soit une surface de près de 2 500 m<sup>2</sup>. Les vestiges en présence se répartissent en deux pôles distincts. Le premier, situé au nord, correspond à l'espace de la tour maîtresse, ici matérialisé par une « tour-salle ». Le deuxième pôle est installé le long de la courtine méridionale. Plusieurs cellules se développent d'ouest en

---

<sup>426</sup> D'AGOSTINO *et alii*, p.143-146 ; LEVERT R-2005.

est et présentent plusieurs refends internes témoignant d'une organisation complexe. Enfin, entre les deux pôles se trouve une probable citerne dont le creusement est encore visible aujourd'hui.

### 3.3. Les structures de la cour haute

Les vestiges ayant été restaurés en grande partie entre 2006 et 2005, nos observations de terrain étaient, pour partie, limitées. Ainsi, nos propos s'appuient également sur l'étude menée par Véronique Levert en 2005<sup>427</sup>, en amont des travaux, et par le groupe de recherche du Projet A.V.E.R qui a réalisé d'autres observations en 2010-2011<sup>428</sup>.

#### 3.3.1. La tour salle

Au nord de la cour haute se trouve un grand complexe pressenti comme étant celui de la tour maîtresse<sup>429</sup> [Fig. 3]. De cet ensemble, seuls les murs nord, ouest et un refend d'axe est-ouest, sont conservés en élévation. Toutefois, plusieurs arrachements et arases de maçonneries permettent de percevoir le plan de l'édifice. Le complexe mesure dans son amplitude maximale 20 x 12 m soit une surface de plus de 150 m<sup>2</sup>. L'élévation est conservée au maximum sur environ 5 m [Planche 5]. Au vu de l'organisation des vestiges et de la surface de la tour, nous



Fig. 3: Tour salle de Chaumont. Cliché : L. Benoit.

---

<sup>427</sup> LEVERT R-2005.

<sup>428</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2011, p.139-180.

<sup>429</sup> *Ibidem* ; LEVERT R-2005, p.30-32.

sommes en présence d'une « tour salle », élément confirmé par la comptabilité médiévale (cf. *infra*).



Fig. 4: Parement extérieur du mur ouest. Cliché : L. D'Agostino.

Les murs principaux de la tour (nord et ouest) sont épais de 1.5 à 1.7 m. Ils présentent un appareil de construction similaire. Nous observons une construction mettant en œuvre des moellons bruts et équarris de calcaire principalement. Quelques éléments de tuf épars sont également présents<sup>430</sup>. En partie haute, une assise de ressaut en grès marque la présence d'un étage<sup>431</sup> [Fig. 4]. Les moellons sont disposés en assises réglées dont la hauteur est comprise entre 0.12 et 0.20 m. Les modules des pierres oscillent entre 0.05 x 0.08, pour les plus petits, et 0.40 x 0.20 pour les plus imposants [Fig. 5 et 6]. L'ensemble était initialement lié par un mortier de chaux beige à gris<sup>432</sup>. Plusieurs séries de trous de boulins, d'un diamètre compris entre 0.10 et 0.20 m, marquent les parements intérieurs et permettent de restituer l'organisation de l'échafaudage lors de la construction des murs [Fig. 5 et 6]. Enfin, plusieurs percements

---

<sup>430</sup> Notons que les cartes géologiques ne révèlent pas d'affleurement de ce matériau dans les environs de Chaumont et qu'aucun gisement n'a été aperçu lors de nos prospections.

<sup>431</sup> Élément repéré par les travaux précédents mentionnés.

<sup>432</sup> LEVERT R-2005.

pourraient correspondre à d'anciennes fenêtres. Toutefois, si tel est le cas, les encadrements ne sont pas conservés.



*Fig. 6: Appareillage du mur nord de la tour. Cliché : L. Benoit.*



*Fig. 5: Vestiges du parement interne du mur ouest. Cliché : L. Benoit.*

Le mur de refend est conservé sur un peu plus de 4 m de long. Il prend appui sur le mur ouest de la tour. Son appareillage est assez proche du corps de bâti principal. Il met en œuvre des moellons bruts et ébauchés exclusivement en calcaire. Le module de ces derniers est compris entre 0.12 x 0.10 m et 0.40 x 0.15 m. L'ensemble est disposé en assises réglées dont la hauteur se situe entre 0.10 et 0.17 m. Plusieurs trous de boulins sont également présents et possèdent un diamètre moyen de 0.15 m.

Si la construction paraît homogène dans son ensemble, les relations chronologiques des maçonneries de la tour posent questions. En effet, outre le refend qui est installé dans un second temps, la structure de base présente également des césures difficilement explicables en l'état. Ainsi, le mur est doublé par la courtine de la cour haute, mais ne semble pas chaîné avec celle-ci. De même, le mur ouest semble venir recouvrir le mur nord ou avoir été perturbé par ce dernier dans la mesure où une importante césure verticale était observable ante restauration<sup>433</sup>. En l'absence de datations et d'études plus approfondies, nous ne pouvons en dire plus.

### 3.3.2. L'enceinte



Fig. 7: Courtine dépassant de la terre végétale. Cliché : L. Benoit.

La courtine de la cour haute est conservée de manière variable. Nous la retrouvons sur le pourtour de la plateforme sommitale ainsi que sur le flanc ouest, la maçonnerie venant appuyer le relief naturel et marquer la distinction entre plain château et cour haute. Les tronçons

conservés peuvent atteindre une longueur de 50 m pour un périmètre total estimé à un peu plus de 200 m linéaires [Planche 5]<sup>434</sup>. L'élévation est difficilement calculable du fait des ruptures de pente au nord et à l'est. Toutefois, la portion méridionale atteint 2 m de hauteur tandis que le front ouest dépasse à peine de la couche de terre végétale [Fig. 7]. Les murs ont une épaisseur

<sup>433</sup> LEVERT R-2005, p.30-32.

<sup>434</sup> D'AGOSTINO et alii R-2011, p.143-146 ; LEVERT R-2005.



comprise entre 1 et 2 m, les parties les plus fines étant logiquement localisées du côté du plain château au sud et à l'ouest. La courtine est construite en moellons bruts et équarris de calcaire disposés en assises régulières d'une hauteur comprise entre 0.08 et 0.20 m. Les modules des moellons oscillent entre 0.10 x 0.08 m, pour les plus petits, et 0.38 x 0.19 m pour les plus



Fig. 8: Tronçon de la courtine haute. Cliché : L. D'Agostino.

imposants [Fig. 8]. L'ensemble est lié par un mortier de chaux très dégradé dans les zones non restaurées. Au vu de l'état de conservation générale et de la faible élévation présente, nous ne notons pas d'ouvertures ou fenêtres de tirs conservées. Sur le front occidental semble se trouver la porte d'accès principale marquée par la présence d'un escalier/chemin taillé dans le substrat rocheux et traversant la courtine. Malheureusement, la structure de la porte n'est pas préservée. Une probable poterne pourrait également se trouver dans l'angle sud-est de l'enceinte de la cour haute. Cet emplacement, à l'opposé de l'accès principal, fait sens et permet une sortie discrète.

### 3.3.3. Les autres bâtiments

Outre la tour salle et l'enceinte, la cour haute abrite plusieurs autres bâtiments<sup>435</sup>. Matérialisés principalement par la topographie et quelques arases visibles au sol, ils sont difficilement caractérisables sans fouilles archéologiques. Le long de la courtine sud se développe un grand complexe bâti venant prendre appui sur la courtine. L'ensemble est axé sud-sud-ouest/nord-nord-est. Il est long d'environ 33 m pour une largeur de 8 à 10 m. Plusieurs refends d'axe nord-sud et est-ouest, viennent diviser le complexe en pièces distinctes [Planche 5 et Fig. 9]. En l'état, nous ne pouvons caractériser ces pièces. Il est probable qu'il s'agisse des communs dans

<sup>435</sup> D'AGOSTINO et alii R-2011, p.143-146 ; LEVERT R-2005.

la mesure où elles sont situées à l'opposé de la tour salle. Toutefois, il pourrait s'agir d'un second logis.

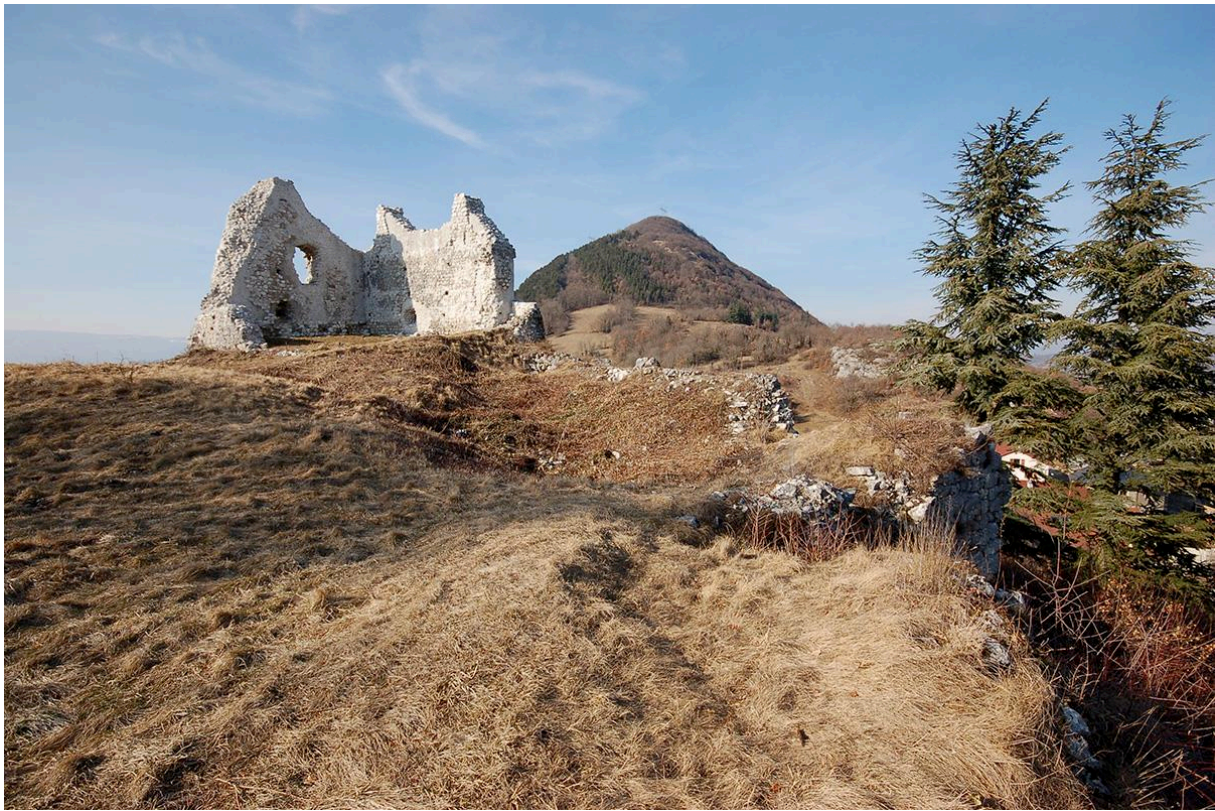


Fig. 9: Traces de bâtiments dans la topographie. Cliché : L. D'Agostino.

Entre la tour salle, au nord, et le complexe méridional se trouve une dépression associée à une maçonnerie conservée sur environ 4 m de long. Les études précédentes<sup>436</sup> y voient l'emplacement d'une citerne, notamment du fait de la présence de mortier de tuileau sur une partie du mur. Si cela est tout à fait probable et fait écho aux mentions textuelles<sup>437</sup>, nous ne pouvons être catégoriques sur l'identification de ces vestiges.

### **3.4. Les structures de basse cour**

#### ***3.4.1. L'enceinte et la tour porte***

Placée en limite du promontoire rocheux, l'enceinte basse du château de Chaumont est très partiellement conservée et observable, qu'elle se soit écroulée dans les pentes ou qu'elle soit masquée par l'abondante végétation présente sur le flanc sud. D'un périmètre d'un peu moins

---

<sup>436</sup> *Idem.*

<sup>437</sup> LEVERT R-2005 ; ADHS SA 17421 et 17440 ; comptes de 1374 et 1393.

de 300 m, plusieurs tronçons d'une dizaine de mètres sont encore visibles et observables. Deux phases de construction sont bien identifiables, mais non datées<sup>438</sup> [Planche 5].

La première est épaisse d'environ 1 m et s'observe sur les différents flancs du promontoire. La construction met en œuvre des moellons bruts et équarris de calcaire associés à quelques galets et moellons de grès épars. L'ensemble est disposé selon des assises réglées dont la hauteur moyenne est de 0.18 m. Les moellons, liés par un mortier de chaux très dégradé, présentent des modules compris entre 0.20 x 0.10 m et 0.40 x 0.20 m. La courtine est ponctuée par plusieurs séries de trous de boulins d'un diamètre compris entre 0.10 et 0.20 m. Les études précédentes avaient permis d'observer une hauteur de platelage d'environ 1.21m<sup>439</sup>.

La deuxième phase de construction correspond à un chemisage de la courtine du plain château par l'intérieur. Ce renfort est principalement observable sur le flanc sud, qui est aussi le plus exposé, l'ouest étant doublé du bourg. Le chemisage est également épais d'environ 1 m. globalement présent sous terre, seuls les arrachements permettent de caractériser cette adjonction. Elle reprend, dans les grandes lignes, la même avec des moellons bruts et ébauchés de calcaire et quelques éléments de grès épars. Les modules sont légèrement plus petits avec des blocs oscillants entre 0.04 x 0.06 m et 0.25 x 0.15 m. Toutefois, les observations étant superficielles, cela peut être dû au manque de visibilité.



Fig. 10: Enceinte basse. Cliché : L. Benoit.

À l'extrémité occidentale se trouve l'accès principal du château. D'une largeur d'environ deux mètres, seul un morceau du piédroit sud est visible, le pendant nord ayant disparu. Cette porte est dominée par une tour logée à l'extrémité ouest de la courtine. Celle-ci, de

forme quadrangulaire mesure environ 11 m de côté pour 5 m d'élévation conservée extramuros [Planche 5 et Fig. 10]. Seuls les pans nord-ouest et sud-ouest sont conservés, mais un départ

<sup>438</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2011, p.143-146 ; LEVERT R-2005, p.24-27.

<sup>439</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2011, p.170.

de retour au sud-est est également visible. L'ensemble est entièrement restauré et les archères mises en place sont très douteuses<sup>440</sup>. En effet, les observations ante restaurations ne montrent que des ouvertures béantes sans indice quant à leurs fonctions. Les murs de la tour sont épais d'environ 1 m. Ils mettent en œuvre un appareillage similaire au reste de la courtine, à savoir des moellons de calcaires ébauchés et équarris disposés en assises réglées et d'un module moyen de 0.20 x 0.15 m. L'emplacement de cette tour, en position dominante sur le chemin d'accès au château fait sens et permet de conforter l'interprétation de ce bâtiment.

### **3.4.2. Un potentiel bâtiment**

Si le plain château paraît bien vide aujourd'hui, il devait initialement comprendre un certain nombre de bâtiments. À l'est de la tour occidentale, la topographie et des arases de surfaces révèlent la présence d'un potentiel édifice composé d'au moins deux pièces<sup>441</sup> [Planche 5]. L'ensemble, orienté nord-sud, mesure environ 10 m de long pour 5/6 m de large. La pièce sud est la plus grande. En l'état, nous ne pouvons caractériser les maçonneries.

## **4. D'après les sources**

Chaumont est l'un des grands sites médiévaux genevois et malgré son démantèlement au XVII<sup>e</sup> siècle, le château conserve encore de beaux vestiges. Comme évoqué précédemment, la restauration des différents murs par l'association « Qué Viva Chaumont », si elle a permis la préservation du site, ne permet pas aujourd'hui d'observation fine des élévations. Néanmoins, plusieurs archéologues ont, par le passé, réalisé des observations sur ces maçonneries et nous permettent d'avoir des informations aujourd'hui inaccessibles<sup>442</sup>. Au-delà des imposantes maçonneries, Chaumont est également doté de nombreuses archives permettant de suivre l'évolution du site castral sur le temps long, à partir du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>443</sup>.

La documentation à disposition se répartit dans les fonds suivants :

- Archives Départementales de la Haute-Savoie : SA 18717 à 18719 : 3 comptes rendus d'inspection du château réalisés en 1551 pour le premier, 1561 pour le deuxième et 1566 pour le dernier.

---

<sup>440</sup> *Ibidem*.

<sup>441</sup> LEVERT R-2005, p.27-28.

<sup>442</sup> D'AGOSTINO *et alii* R-2011 ; LEVERT R-2005 ; Observations de suivis réalisées par A. Devillechaise.

<sup>443</sup> Une publication récente de Matthieu de la Corbière (2021) est centrée sur Chaumont par le biais de la comptabilité médiévale.

- Archives Départementales de la Haute-Savoie : SA 17409 à 17444 : soit 36 comptes de châellenie couvrant les années 1356 à 1396 et 1521 à 1528.

- Archives Départementales de la Savoie : SA 11129 à 11230 : soit 102 comptes de châellenie couvrant les années 1402 à 1515.

Dans le cadre de notre étude nous avons consulté et transcrit les *opera castri* des cotes ADS SA 11129 à 11230, soit toute la comptabilité du XV<sup>e</sup> siècle et quelques éléments du XVI<sup>e</sup> siècle. Leur lecture et exploitation nous permettent de restituer les travaux suivants :

<b><i>Chaumont opera castr</i></b>									
année	ouvrage	matériaux	provenance	coût	ouvrier	coût	nom	provenance	durée travaux
1402-1403	<b>1 porte double dans la petite tour</b>	Du bois présent au château		XVI s. inclus	2 charpentiers				2 jours
	<b>Toit de la tour maîtresse</b>	1 gros cerclage en fer	Chaumont	VIII s. inclus	1 forgeron		Henrico Fabri	Chaumont	2 jours inclus
		1 chaîne en fer (poids : 8 lb)	Chaumont			1 forgeron		Henrico Fabri	
	<b>Toit de la halle</b>	1 000 escindoles			XIII s. inclus	1 charpentier		Durando Bonerii	
		1 000 clous							
	<b>1 double porte dans le cellier de la tour maîtresse</b>	1 000 escindoles			VIII s. inclus	1 charpentier		Durando Bonerii	
	<b>La grande porte basse du château</b>	Des poteaux			XII s. inclus	1 charpentier		Stephano Mallieti	
		1 grande serrure				1 homme		eius famuli	
	<b>5 portes et 4 fenêtres dans la tour maîtresse et la chambre</b>	1 clef			VIII s. inclus				
							Iohanni Chapuisii		
				II flor.	1 charpentier				

		Du bois 4 serrures avec clefs et ferrures		inclus inclus XVI s.	1 homme		eius famulo		
1403-1404	<b>Néant</b>								
1404-1405	<b>Toit de l'écurie</b>  <b>Toit de la tour maîtresse et de la bretèche de cette tour</b>	2 000 escindoles 2 000 clous  6 500 escindoles 6 500 clous		XXX s. inclus inclus  VI flor. et dim inclus  inclus inclus	1 charpentier     1 charpentier 1 charpentier		Durando Boneri     Stephano Mallieti Durando Bonerii	Puier     Vigine Puier	
1405-1406	<b>Toit et réparation de l'aula (plancher) + loge</b>	4 corniers en chêne (long : 12 pieds, ép : 1 pied) 5 pannes (long : 50 pieds) 3 tirants (long : 28 pieds ) 12 corniers		XXVI flor.  inclus   II flor. II flor. VI d. II flor. II flor.	1 charpentier 1 charpentier		Aynardo de Botellier  Petro Lyana	Botellier Copunay	

		48 chevrons (long : 5 toises ) 216 planches (long : 4 toises)		VIII flor. VI d.			
		60 000 escindoles 60 000 clous		IIII flor. XX flor. (IIII d. / 1000) XX flor. (IIII d. / 1000)			
	<b>Mur de la grande aula et sa cheminée + 1 poterne</b>			XLV flor. inclus inclus inclus		Aynardo de Botellier Petro Lyana	Botellier Copunay
	<b>Toits de la tour maîtresse, de la petite tour, du cellier et de la halle</b>	Des pierres De la chaux Du sable	Château Château Château		1 charpentier 1 charpentier	Stephano Mallier Nycoleto de Cabanis	Vignier
		15 000 escindoles 15 000 clous 48 planches 8 chanlattes Du bois de chêne 15 planches pour les bancs		XXIII flor. inclus inclus inclus inclus inclus			





							Mermeti Probi de Clarofonte, Petri Bertodi de eodem, Iohannis Morelli de Framteres		13 jours
		Transport		XXXVIII s. VIII d.	Des bœufs	2 s. 8 d./jour			
1406- 1407	<b>Les corbeaux en pierre de la cheminée (5 pieds )</b>	Des pierres 3 linteaux de chêne		VII flor. + II s. inclus inclus	1 charpentier		Eynardo de Botellier	Botellier	
1407- 1408	<b>Néant</b>								
1408- 1409	<b>L'aula du donjon</b>  <b>(la porte de l'aula)</b>  <b>Porte du donjon</b> <b>Cellier du donjon</b> <b>Les fenêtres et portes des chambres et de l'aula</b>	8 solives de sapin (long : 5 toises) 48 poteaux Des pierres de Chouin De la bonne chaux Du sable Des poteaux 2 serrures avec clefs 1 serrure 1 serrure 18 espars en fer		II flor. inclus inclus  XVIII s.					

	<b>Le tout</b>	400 clous forgés 2 poteaux 3 000 escindoles 3 000 clous		XII s. XXIII flor. inclus inclus	1 charpentier  1 maçon		Eynardo de Botollier Iohanni Tissoti	Botollier Cologny	
1409	<b>Néant</b>								
1409-1410	<b>Néant</b>								
1410-1411	<b>Néant</b>								
1411-1412	<b>Toits de la grande aula et de 2 tours</b>	5 000 escindoles 5 000 clous		IIII flor. inclus  inclus	1 charpentier		Iohanni Tissoti	Cologny	
1412-1413	<b>Néant</b>								
1413-1414	<b>Néant</b>								
1414-1415	<b>Néant</b>								

1415-1416	Trois pans du toit de la tour maîtresse et les toits de la grande aula, de la chambre adjacente et de la halle	47 000 escindoles 47 000 clous		XLIII flor. I d. inclus inclus	1 charpentier		Aymoneto Baraterii	Charlie	
1416-1417	Néant								
1417-1418	Toits de la tour maîtresse, de la petite tour et de l' aula	8 000 escindoles 8 000 clous	Châtillon Genève	XVI s.  inclus III flor. (VIII d. / 1000) III flor. (VIII d. / 1000)	1 charpentier 1 charpentier	2 s. / jour 2 s. / jour	Petro Girardi Nycoleto de Cabanis		4 jours 4 jours
1418-1419	Toit de l'aula, de la tour maîtresse et de la petite tour	6 000 escindoles 6 000 clous		I flor. II flor. III d. (VIII d. /1000) II flor. III d. (VIII d. /1000)	1 charpentier		Petro Greneti	Chaumont	

1419-1420	<b>Reboucher des trous dans la petite tour</b>  <b>1 entrave en bois</b>	1 coupe de chaux  Apporter du sable  2 pièces de chêne  1 ferrure	II s. VI d.  II s. VIII d.  II s.  II s.  XII s.  inclus inclus (III s. VI d. /1 )  III s.	1 maçon 2 manœuvres  1 homme et 1 cheval 1 charpentier 1 charpentier  1 forgeron	  2 s. 6d./jour  2 s. 6d./jour	Aymoni de Bona   Iohannis Cornachon Petri Greneti Nycoleti de Cabannis  Henrico Michaelis	Bonne ?    Chaumont	1 jour  1 jour  1 jour 1 jour  1 jour
1420-1421	<b>Toits du château (non réalisés)</b> <b>détails:</b> <b>Toit de la halle et du grenier</b>  <b>Le four</b>	20 000 escindoles  15 000 clous  72 planches  10 000 escindoles	VI flor. VIII s. (VIII s. /1000) V flor. VII s. (VIII s. /1000) XVIII s. (III s. /12) XL s. (VIII s. /1000)	1 charpentier 1 charpentier		Petro Grenet Nycoletto de Cabannis	Chaumont	

		8 000 clous	III flor. VI d. (VIII s. /1000)				
		48 planches	XII s. (III s. / 12)				
		?	XVIII s.				
		Des pierres pour un mur	II flor.				
	<b>Toit de la tour maîtresse</b>	2 pièces d'épicéa (long : 24 pieds)	XXX s.				
		Des cheneaux	XVIII s.				
		8 000 escindoles	XXXII s. (VIII s. /1000)				
		8 000 clous	III flor. (VIII s. VI d./1000)				
		1 colonne de chêne (long : 12 pieds)	XII s. (III s. / 12)				
		Mise en œuvre	III flor.				
	<b>La grande aula et sa chambre</b>	8 000 escindoles	XXXII s. (VIII s. /1000)				
		8 000 clous	III flor. (VIII s. VI d. /1000)				
	<b>La petite tour</b>	8 000 escindoles	XXXII s. (VIII s. /1000)				
		8 000 clous	III flor. (VIII s. VI d. /1000)				
		Mise en œuvre	IIII flor.				
	<b>Toits de la grande aula et de la chambre</b>	Mise en œuvre	XVI s.	1 charpentier		Nycoleto de Cabannis Petro Graneti	Chaumont
		8 000 escindoles	inclus XXXII s. (VIII s. /1000)	1 charpentier			

		8 000 clous		III flor. (VIII s. VI d. /1000)					
1421- 1422	<b>Toits du château</b>				1 charpentier 1 charpentier				
	<b>Détails :</b>								
	<b>Toit de la halle et du grenier</b>	20 000 escindoles		VI flor. VIII s. (VIII s. /1000)					
		15 000 clous		V flor. VII s. (VIII s. /1000)					
		72 planches		XVIII s. (III s. /12)					
	<b>Le four</b>	10 000 escindoles		XL s. (VIII s. /1000)					
		8 000 clous		III flor. VI d. (VIII s. /1000)					
		48 planches		XII s. (III s. / 12)					
		?		XVIII s.					
		Pierres pour un mur		II flor.					
	<b>Toit de la tour maîtresse</b>	2 pièces d'épicéa (long : 24 pieds)		XXX s.					
		Des cheneaux		XVIII s.					
		8 000 escindoles		XXXII s. (VIII s. /1000)					
		8 000 clous		III flor. (VIII s. VI d./1000)					
		1 cornier en chêne (long : 12 pieds)		XII s. (III s. / 12)					
		Mise en œuvre		III flor.					

	<p><b>Grande aula et sa chambre</b></p> <p>8 000 escindoles</p> <p>8 000 clous</p> <p><b>Petite tour</b></p> <p>8 000 escindoles</p> <p>8 000 clous</p> <p>Mise en œuvre</p> <p><b>Toits de la grande aula et de la chambre</b></p> <p>Mise en œuvre</p> <p>8 000 escindoles</p> <p>8 000 clous</p>			<p>XXXII s. (VIII s. /1000)</p> <p>III flor. (VIII s. VI d. /1000)</p> <p>XXXII s. (VIII s. /1000)</p> <p>III flor. (VIII s. VI d. /1000)</p> <p>III flor.</p> <p>XVI s.</p> <p>inclus</p> <p>XXXII s. (VIII s. /1000)</p> <p>III flor. (VIII s. VI d. /1000)</p>	<p>1 charpentier</p> <p>1 charpentier</p>			
1422-1423	<p><b>Reboucher des trous dans le mur du donjon :</b></p> <p><b>4 toises</b></p> <p><b>Toits du château, du four et de la halle</b></p> <p>30 000 escindoles</p> <p>72 planches</p> <p>20 000 clous</p>			<p>XVI flor.</p> <p>VII flor. VI d.</p> <p>I flor.</p> <p>VI flor. VIII d.</p> <p>V flor. VI d.</p> <p>inclus</p>	<p>1 maçon</p> <p>1 charpentier</p> <p>1 charpentier</p>	<p>Aymoneto de Bona</p> <p>Aymoneto Vigareti</p> <p>Hugoneto eius filio</p>	<p>Bonne?</p>	



	<b>Autres toits</b>	34 000 escindoles 22 000 clous Mise en œuvre		XV flor. X s. inclus inclus					
1423- 1424	<b>Toit de la grande aula</b>	8 000 escindoles 6 000 clous		XVI s. XXVII s. (III s. /1000) XIX s. VI d.(III s. III d./1000)	1 charpentier	2 s. / jour	Hugoneto Baraterii alias Bigaret de Chailier		8 jours
					1 maçon	2 s. / jour			1 jour
1424- 1425	<b>Néant</b>								
1425- 1426	<b>Toits et barrières de la tour et de la grande aula</b>	6 planches (4 toises) Des maltaillés (clous) 40 000 escindoles 40 000 clous lombard		III lxx XII flor. III d. ( III d.) inclus (VI d. /1) inclus (V d./1000) inclus (V d./1000) inclus (V d./1000) inclus (V d./1000)					
	<b>Toit de la halle</b>	49 000 escindoles 49 000 clous		inclus (XII flor. III d.)	1 charpentier		Hugonetus Michaudi		
	<b>Le tout</b>								

				inclus (inclus) inclus (inclus)	1 charpentier 1 charpentier		alias de Mouz Aymonetus Realis  Petri Alberti	Minzier	
1426- 1427	<b>Néant</b>								
1427- 1428	<b>Néant</b>								
1428- 1429	<b>Néant</b>								
1430- 1431	<b>Néant</b>								
1431- 1432	<b>La grande aula</b>	5 solives en épicéa ou sapin (long : 42 pieds)		VIII flor.  inclus	1 charpentier		Iohanni Valerii	Dingy	15 jours
1432- 1433	<b>La grande porte d'entrée du donjon</b>  <b>La porte basse de la tour maîtresse et deux portes doubles aux étages</b>	Des poteaux en chêne ou noyer  Des poteaux en sapin		XII flor.  inclus  inclus	1 charpentier		Iohanni Valerii	Dingy	

	<b>Pour ces portes :</b>	2 serrures avec clefs	V flor. III flor. I d. (I d. / lb.)	1 forgeron	Petro de Fagis	Cruseilles
		Des espars en fer	V s.			
		60 grandes poutres	VIII d.			
		2 espars	IX flor. (III d. /1000)			
	<b>Toit de la grande aula</b>	13 500 escindoles	inclus (idem)			
		13 500 clous	V d.			
		12 planches	XII d.			
		4 chevrons en chêne	V flor.	1 charpentier	Iohanni Valerii Petro Alberti	Dingy Chaumont
			inclus	1 charpentier		t
	<b>Toit de la tour maîtresse</b>	8 000 escindoles	XII flor. (III d. /1000)			
		8 000 clous	inclus (idem)			
			VI flor.	1 charpentier	Iohanni Valerii Petro Alberti	Dingy Chaumont
			inclus	1 charpentier		t
	<b>Toit ?</b>	1 pièce de bois	II flor.			
		Des chevrons	inclus			
		9 000 escindoles	V flor. III d. (III d./1000)			
		7 000 clous	inclus (idem)			
			III flor.	1 charpentier	Iohanni Valerii Petro Alberti	Dingy Chaumont
			inclus	1 charpentier		t
	<b>Tour maîtresse, sa lanterne (échiffe)</b>	96 planches	III flor. III d. (V d. /12)			

		1 panne 2 corniers 50 maltaillés (clous)		IX d. inclus XX d.  XII d. inclus	1 charpentier 1 charpentier		Iohanni Valerii Petro Alberti	Dingy Chaumont t	
1433- 1434	<b>Néant</b>								
1434- 1435	<b>Toit de la grande aula</b>	8 000 escindoles  8 000 clous		VIII flor. inclus (VIII d. /1000) inclus (VIII d. /1000)	1 charpentier	III d. /1000	Iohanni Valerii	Dingy	
1435- 1436	<b>Néant</b>								
1436- 1437	<b>2 planchers de la tour du donjon</b>	20 solives en sapin (long : 15 pieds) 120 planches 10 pannes (long : 26 pieds) 10 pièces de bois 30 chevrons (long : 24 pieds) 3 chevrons à chanlattes 216 planches 1 pommeau en chêne (long : 23 pieds) 8 poutres	Nyon Nyon Nyon Nyon  Nyon Nyon	VII flor. III s. X flor. V s. XX s. VII flor.  VII flor. IX s. V flor.  II flor. VII s. III flor.					
	<b>Toit</b>								

	<b>Toits et latrine de la grande tour</b>	60 000 escindoles 60 000 clous lombards 2 500 taches 50 petites taches 36 tôles pour le pommeau 42 livres de fer pour les croches  6 000 escindoles 6 000 clous 12 planches 6 chevrons		XL flor. (VIII d. / 1000) inclus (idem) VIII flor. II d. V d. II flor. III d. II flor. X d. VI tiers I d.  VIII flor. (VIII d. /1000) inclus XV d. II flor. V d.  XV d.	1 charpentier		Guillermus		5 jours
1437-1438	<b>Néant</b>								
1438-1439	<b>Néant</b>								
1439-1440	<b>Néant</b>								
1440-1441	<b>Néant</b>								
1441-1442	<b>Echiffe de la tour maîtresse</b>	4 pannes en chêne		XVIII s.					

				XX s. inclus XX s. VIII s. LXXV s. (VIII s. / 1000) inclus (idem)	1 charpentier 1 charpentier  1 charpentier 1 charpentier		Aymoneto Anthonio Petro de Villa		
	<b>Toits de l'échiffe et de la tour</b>	16 planches 80 maltaillés (clous)  10 000 escindoles 10 000 clous		XX s. inclus	1 charpentier 1 charpentier	2 s. /1000 2 s. /1000	Aymoneto Anthonio Petro de Villa		
	<b>Toits de la grande aula et de la chambre adjacente</b>	10 000 escindoles  10 000 clous		XXXV s. (III s. VI d. /1000) XL s. (VIII s./1000)  XV s. inclus	1 charpentier 1 charpentier	18 d. /1000 18 d. /1000	Aymoneto Anthonio Petro de Villa		
1442- 1443	<b>Néant</b>								
1443- 1444	<b>Néant</b>								
1444- 1445	<b>Néant</b>								
1445- 1446	<b>Néant</b>								

1446-1447	Néant								
1447-1448	Néant								
1448-1449	Néant								
1449-1450	Néant								
1450-1451	Néant								
1451-1452	Néant								
1453-1454	<p><b>Four du château</b></p> <p><b>Echiffe et toit de la tour maîtresse</b></p> <p><b>Porte basse de la tour</b></p>	<p>60 "quart" de molasse 8 coupes de chaux 4 chars de sable</p> <p>17 000 escindoles 17 000 clous 14 poteaux (long : 12 pieds) 24 planches 300 clous</p> <p>8 poteaux en sapin (long : 12 pieds) 400 clous</p>	<p>Moyson</p> <p>Genève Michaille Vallono Genève</p>	<p>XXVI flor. III s. inclus inclus inclus</p> <p>XVII flor. inclus</p> <p>XX s. XII d. VI d. XII d. XVIII d.</p>	1 maçon		<p>Antonio Roletti</p>		

	<b>Toit de la grande aula</b>	1 tôle double	Genève	inclus						
	<b>Porte du donjon</b>	9 000 escindoles 9 000 clous 1 tôle double	Vallono Genève	II flor. VI d. IX flor. inclus VIII dedn	1 charpentier	3 s. / jour				10 jours
1454-1455	<b>Néant</b>									
1455-1456	<b>Néant</b>									
1456-1457	<b>Néant</b>									
1457-1458	<b>Toits de la tour, de la grande aula et de la halle</b>	62 000 escindoles  62 000 clous  Détail : 12 000 / aula, 22 000 / tour et 28 000 / halle	Châtillon en Michaille	XX flor. VIII d. (VIII s./1000) XX flor. VIII d. (VIII s./1000)  XX flor. VIII d.  inclus  inclus	1 charpentier 1 charpentier Des manœuvres		Francisco Visadi  Petro Bancheti laquemetum du Verney Petrum Bancheti	Voncer  Collonges  Verney  Collonges		



1460-1461	Néant								
1461-1462	Néant								
1462-1463	Toits de la tour maîtresse et de la halle (détails)	8 000 escindoles 8 000 clous	Chatillon en Michaille Genève	V flor. VIII d. inclus  XVII d.	1 charpentier		laquemetu m du Verney	Verney	
1463-1464	Toits de la salle basse et de la halle	4 000 escindoles (aula) 8 000 escindoles (halle)  6 000 clous  Travaux aula  Travaux halle		III s. / 1000 III s. / 1000 VI flor. / 1000  III s. / 1000  III s. / 1000	1 charpentier  1 charpentier		laquemetu m de Veyneto laquemetu m de Veyneto	Verney  Verney	
1464-1465	Néant								
1465-1466	Néant								
1466-1467	Néant								

1467-1468	Néant								
1468-1469	Néant								
1469-1470	Néant								
1470-1471	<b>Toits de la tour, de la salle basse et de la halle</b>  <b>(halle)</b>  <b>(2 tours)</b>  <b>(salle basse)</b>  <b>(halle)</b>  <b>Porte du château</b>	300 000 escindoles 100 000 clous 2 chanlattes Mise en place des escindoles  Mise en place des clous Mise en place des escindoles  Mise en place des clous Mise en place des escindoles  Mise en place des clous Faire les chanlattes 12 poteaux  300 clous (tabium)		II d. /1000  (min: III d. / 1000) (min: III d. / 1000) (min: XV d. /1000) (min: I d. 1/4 d. /1000) (min: I d. / 1000) (min: I d. / 1000) (min: I flor.) (XVIII d.)  (IIII flor.) (IIII d. / 100)	1 charpentier	1 flor / jour			4 jours

1471-1472	Néant								
1472-1473	Néant								
1473-1474	Néant								
1475-1476	Néant								
1476-1477	Néant								
1477-1478	Néant								
1478-1479	Néant								
1479-1480	Néant								
1480-1481	Néant								
1481-1482	Néant								
1482-1483	<b>Toits de la salle basse et de la tour maîtresse</b>	20 000 escindoles Des clous			III flor. II d. inclus				

				V flor.	Des manœuvres	3 d. / 1000			
1483- 1484	<b>Plancher de la tour maîtresse et sa porte supérieure</b>	Des poteaux Du bois		XXV d. inclus inclus	1 charpentier		Ludovico Coste		
1485- 1486	<b>Toit de la tour Toit de la tour</b>	12000 escindoles 4000 clous		XXX d.? II d. / 1000 III d. / 1000 III d. / 1000	1 charpentier 1 charpentier		Ludovico Coste Petrus Carelli		
1486- 1487	<b>Néant</b>								
1487- 1488	<b>Néant</b>								
1489- 1490	<b>Néant</b>								
1491- 1492	<b>Néant</b>								
1492- 1493	<b>Néant</b>								

1493-1494	Néant								
1494-1495	Néant								
1495-1496	Néant								
1496-1497	Néant								
1497-1498	Néant								
1498-1499	<p><b>Une prison</b></p> <p><b>Le mur proche des portes</b></p>	<p>Du bois 12 pièces de chêne 2 planches</p> <p>8 grands espars en fer</p> <p>Des gonds</p> <p>Des croches</p> <p>De la chaux</p>	Genève	<p>XX flor. inclus inclus</p> <p>XIII flor. inclus</p> <p>XI flor. inclus</p> <p>inclus</p> <p>III flor. inclus</p>	<p>1 charpentier</p> <p>1 charpentier</p> <p>1 serrurier</p> <p>1 serrurier</p> <p>1 serrurier</p> <p>1 maître maçon</p>	<p>Ludovico Coste alias Margney Amedeo, eius filio Stephano Vollieti Stephano Vollieti Stephano Vollieti Girardi Sapienti</p>	<p>Chaumont</p>	<p>52 jours</p> <p>inclus</p>	

		Du sable		inclus					
1499-1500	<b>Néant</b>								
1500-1501	<b>Néant</b>								
1501-1502	<b>Néant</b>								
1502-1503	<b>Néant</b>								
1503-1505	<b>Néant</b>								
1505-1507	<b>Néant</b>								
1507-1509	<b>Un canal dans la tour maîtresse (à l'est) + 1 mur</b>  <b>Plancher de l'aula</b>	5 chariots de chaux (8 coupes par chariots)		VI flor. IIII gros  inclus  inclus	1 maçon  Des charpentiers		Girardo Sapientis		
1509-1510	<b>Néant</b>								

1510-1511	Néant								
1512	Néant								
1512-1513	Néant								
1513-1515	Néant								

## **5. Les planches**



CHÂTEAU DE CHAUMONT  
(Chaumont, Haute-Savoie)

Planche 1 - Localisation de la commune.

Janvier 2019. Echelle 1/200000e.

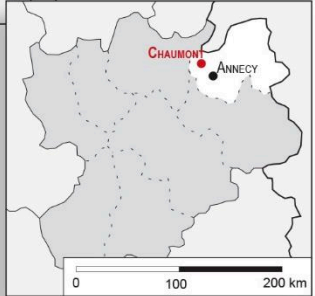
DAO : L. Benoit (SAPB).  
Fond de plan: IGN.

0 10km



N



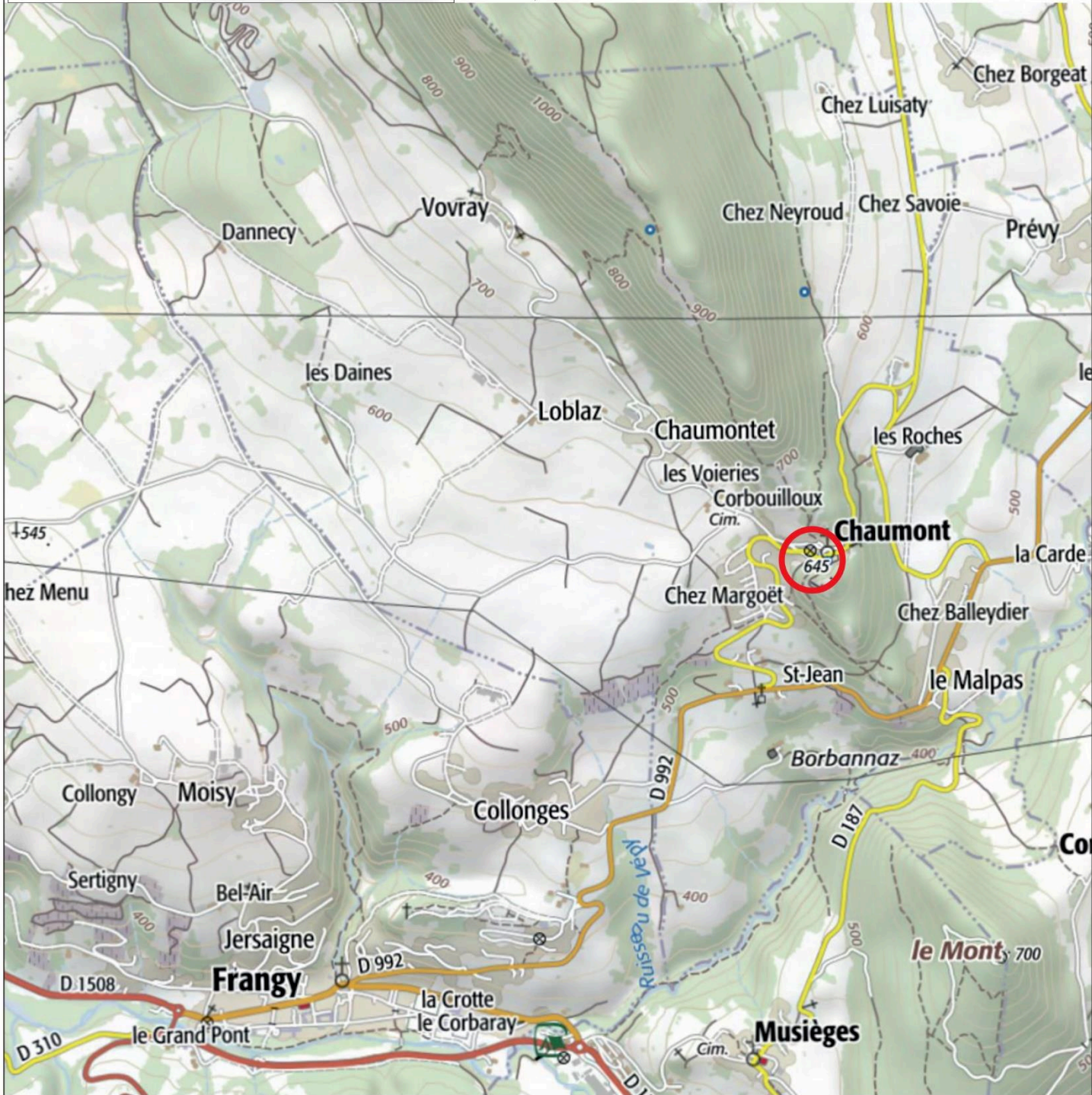


CHÂTEAU DE CHAUMONT  
(Chaumont, Haute-Savoie)

Planche 2 - Localisation de la commune.

Janvier 2019. Echelle 1/25000e.

DAO : L. Benoit (SAPB).  
Fond de plan: IGN.



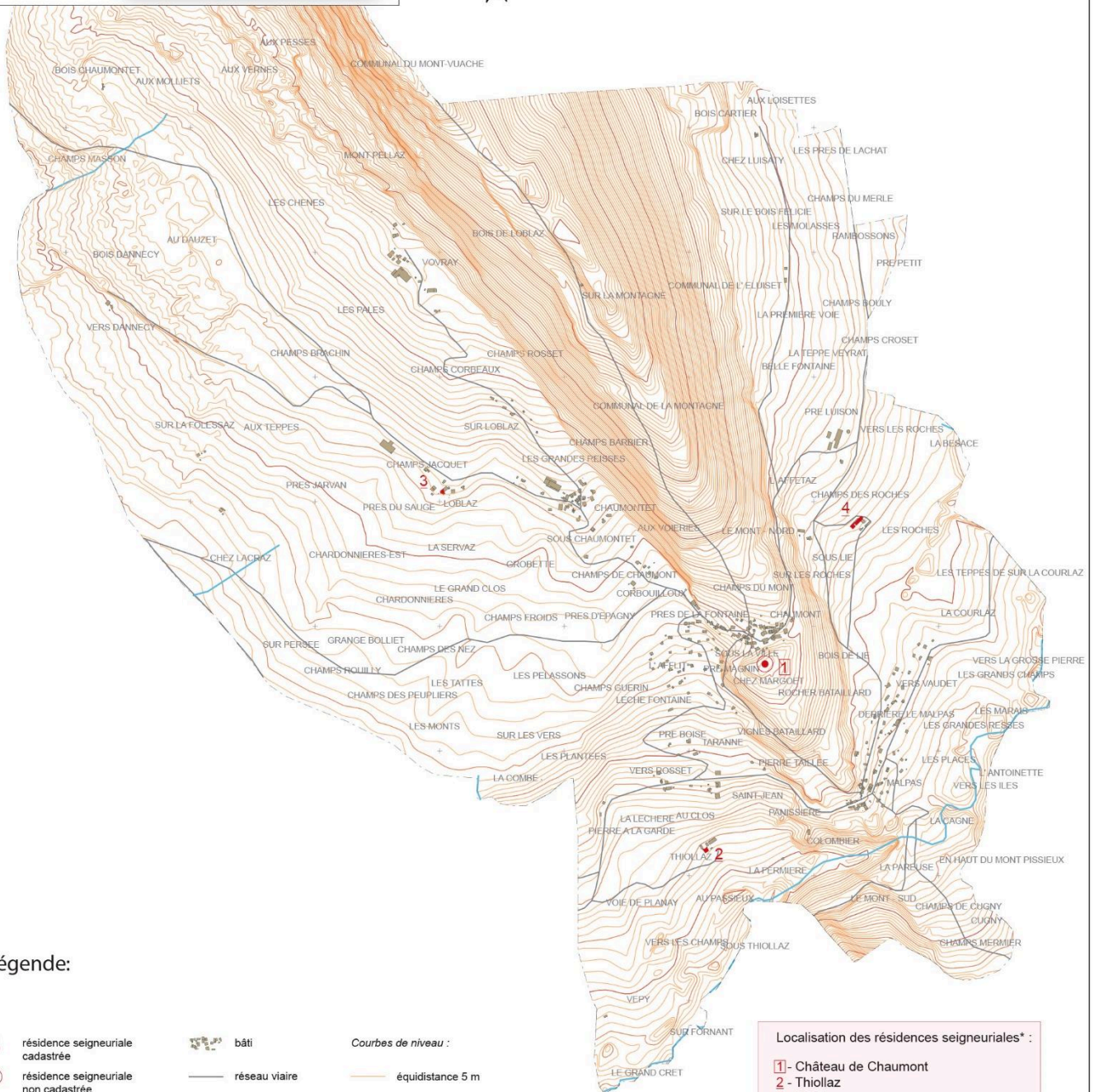
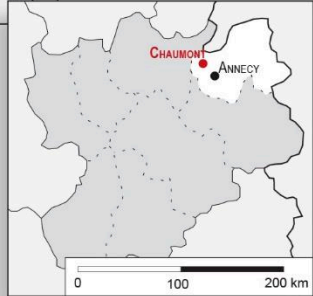
# CHÂTEAU DE CHAUMONT (Chaumont, Haute-Savoie)

## Planche 3 - Résidences seigneuriales et bourgs fortifiés.

Janvier 2019. Echelle 1/25000e.

DAO : M. Chevalier (SAPB), L. Benoit (SAPB).  
Fond de plan: RGD 74.

0 1,25km



### Légende:

- |  |   |  |                          |  |                     |
|--|---|--|--------------------------|--|---------------------|
|  | résidence seigneuriale cadastrée  |  | bâti                     |  | Courbes de niveau : |
|  | résidence seigneuriale non cadastrée                                      |  | réseau viarie            |  | équidistance 5 m    |
|  | zone supposée d'implantation d'une résidence seigneuriale disparue ou non |  | réseau hydrographique    |  | équidistance 25 m   |
|  |   |  | BOLOJO toponyme lieu-dit |  | équidistance 100 m  |

### Localisation des résidences seigneuriales\* :

- 1 - Château de Chaumont
- 2 - Thiollaz
- 3 - L'Oblaz
- 4 - Les Roches

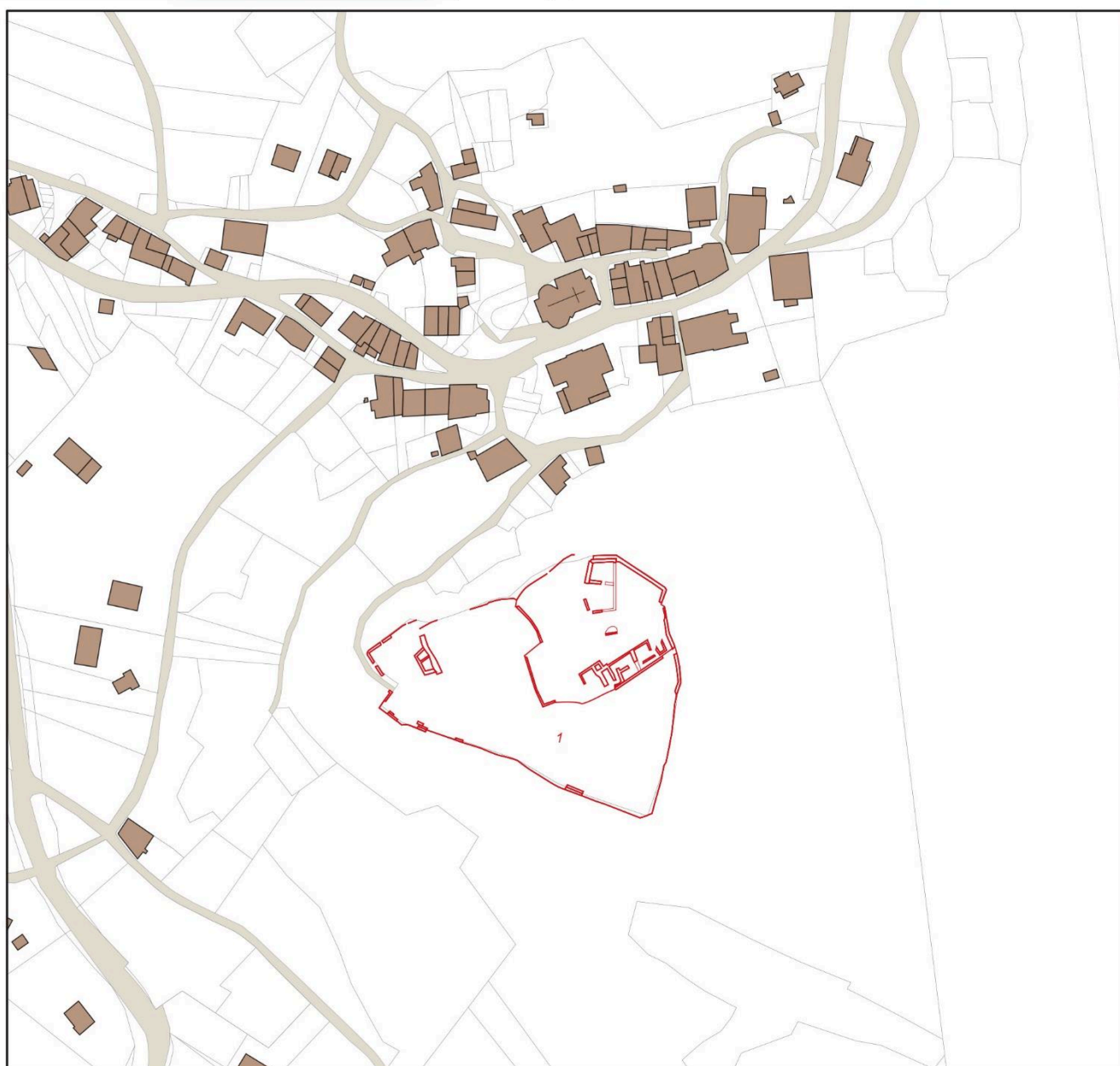
CHÂTEAU DE CHAUMONT  
(Chaumont, Haute-Savoie)

Planche 4 - Chaumont dans le cadastre actuel.

Septembre 2010. Echelle 1/2500e.

DAO : M. Chevalier (SAPB), J. Laidebeur (SAPB).  
Fond de plan: Cadastre, plan photogrammétrique (Cabinet D. Rostand, 2003), croquis de terrain: L. Ceci, C. Guffond (SAPB), E. Chauvin-Desfleurs, L. D'Agostino (Hadès).

0 125m



Légende:

- résidence seigneuriale non cadastrée
- résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée)
- tracé d'après le cadastre (sans couverture)
- tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie
- bâti
- parcelle
- réseau viaire
- réseau hydrographique

Dénomination(s) :

1 - Château de Chaumont

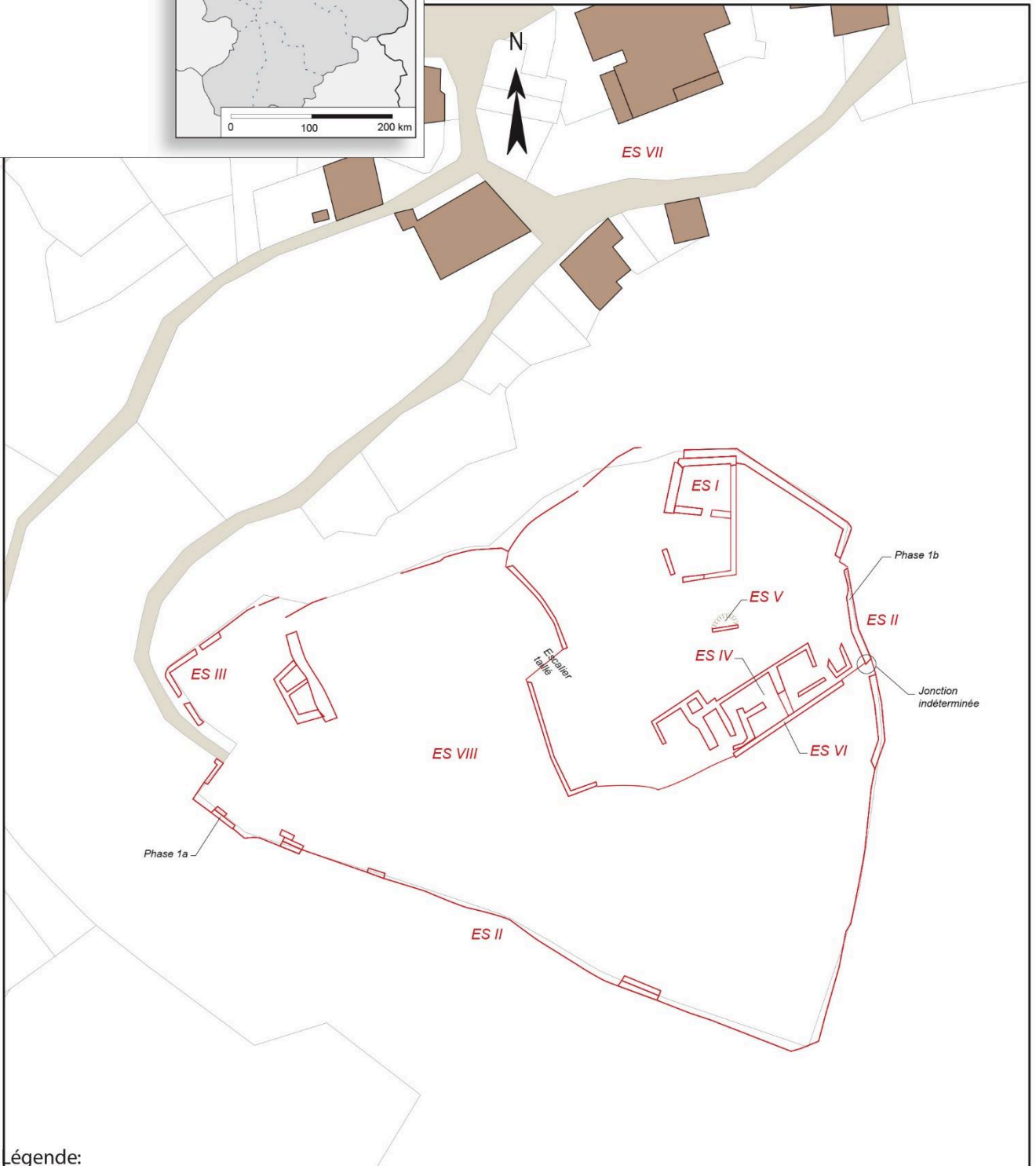
CHÂTEAU DE CHAUMONT  
(Chaumont, Haute-Savoie)

Planche 5 - Plan schématique des vestiges  
du château de Chaumont.

Décembre 2010. Echelle 1/1000e.

DAO : M. Chevalier (SAPB), J. Laidebeur (SAPB).  
Fond de plan: Cadastre, plan photogrammétrique (Cabinet D. Rostand, 2003), croquis de terrain: L. Ceci, C. Guffond (SAPB), E. Chauvin-Desfleurs, L. D'Agostino (Hadès).

0 50m



légende:

- résidence seigneuriale non cadastrée
- résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée)
- tracé d'après le cadastre (sans couverture)
- tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie
- bâti
- parcelle
- réseau viaire
- réseau hydrographique

Identification des espaces :

- ES I - Tour maîtresse
- ES II - Enceinte
- ES III - Tour
- ES IV - Logis
- ES V - Citerne
- ES VI - Enceinte
- ES VII - Bourg
- ES VIII - basse cour / plain château ?

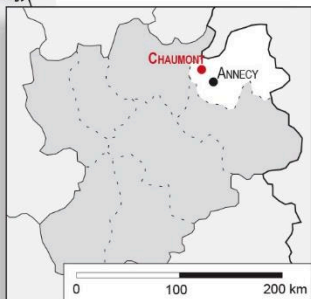
CHÂTEAU DE CHAUMONT  
(Chaumont, Haute-Savoie)

Planche 6 - Chaumont en 1730 d'après le  
cadastre sarde.

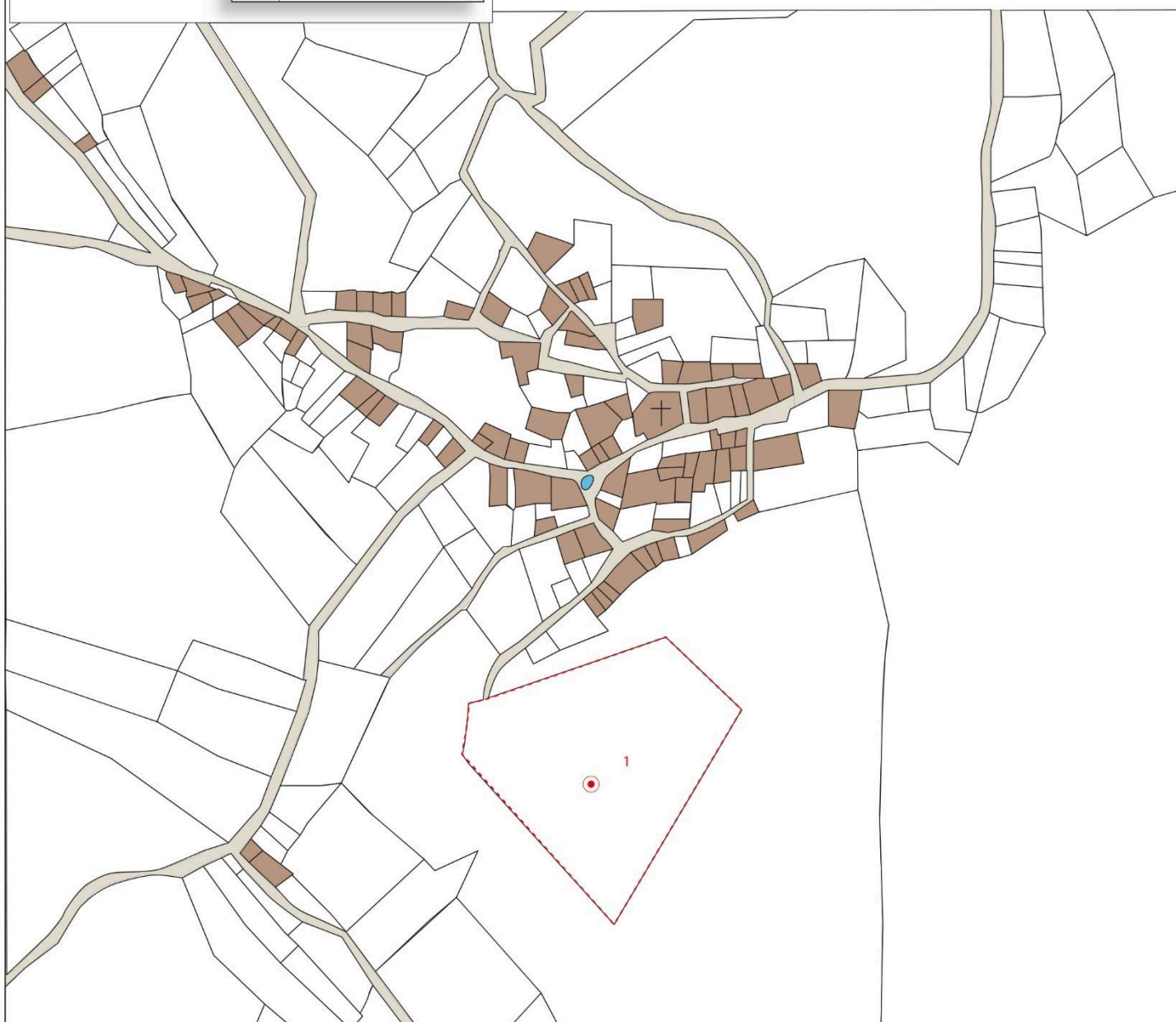
Mars 2019. Echelle 1/2500e.

DAO : L. Benoit (SAPB).  
Fond de plan: Cadastre sarde, Chaumont (268\_1), Archives  
départementales de la Haute-Savoie.

0 125m



N



Légende:

- |   |  |
|---|--|
| résidence seigneuriale non cadastrée                    | tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie |
| résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée) | bâti   |
| tracé d'après le cadastre (sans couverture)             | parcelle   |
|   | réseau viaire  |
|   | réseau hydrographique  |

Dénomination(s) :

1 - Château de Chaumont

# G. CHATEAU DE CLERMONT

(CLERMONT, HAUTE-SAVOIE)

---

**Département :** Haute-Savoie

**Canton :** Saint-Julien-en-Genevois

**Commune (n° INSEE) :** Clermont (74078)

**Lieu-dit :** Chef-lieu, Le château

**Coordonnées Lambert 93 du centre bourg:**

X : 925119.58 m

Y : 6545514.25 m

Z : 656.61 m

## 1. Localisation

Le château de Clermont est installé sur un plateau rocheux dressé à 690 m d'altitude d'où il domine un plain château occupé par une demeure du XVI<sup>e</sup> siècle, ainsi qu'un bourg attenant, autrefois fortifié<sup>444</sup> [**Planches 1, 2 et 4**]. Il se situe au cœur de l'ancien comté genevois à 42 km au sud-ouest de Genève et à environ 30 km au nord-ouest d'Annecy. À la croisée des axes routiers desservant Annecy, Chambéry Genève et Seyssel, la localité domine les alentours et possède, durant le Moyen Âge, un rôle géopolitique de premier plan<sup>445</sup>. Résidence comtale, le bourg est aussi le siège d'un péage attesté dès le XIV<sup>e</sup> siècle lui conférant également un rôle économique important<sup>446</sup>.

## 2. Eléments historiques

Le site de Clermont apparaît dans la documentation assez tôt. En effet, aux alentours de 1160, un certain Ulric, seigneur de Clermont, apparaît comme témoin lors de la fondation de l'abbaye de Bonlieu<sup>447</sup>. Ce dernier est alors le premier membre attesté de la famille de Clermont que nous retrouvons entre les XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles. En 1188, nous retrouvons un certain Pierre, *miles de Claromonte* qui pourrait régir en partie ce domaine avec l'appui de Guillaume de Nangy<sup>448</sup>.

---

<sup>444</sup> BENOIT *et alii* R-2017 et 2018a.

<sup>445</sup> MARIOTTE, PERRET 1979, PI XXVII,1; PALLUEL-GUILLARD 1981, p. 109-123.

<sup>446</sup> BENOIT *et alii* R-2018a, p.33 ; D'AGOSTINO *et alii* R-2011, notice de Clermont.

<sup>447</sup> LULLIN, LEFORT 1866, p.99.

<sup>448</sup> CORBIERE 2011, p.308; LULLIN, LEFORT 1866, p.100-101.

En 1223, les droits du comte de Genève sur le marché de Clermont sont attestés de même qu'une donation de biens par Oldricus de Clermont au chapitre de Genève<sup>449</sup>.

Le début du XIII<sup>e</sup> siècle semble donc marquer la prise de possession du site par les comtes de Genève, probablement au détriment des seigneurs de Clermont alors vassaux des comtes. Dès 1262, le site devient le centre d'une châtelainie et le château est mentionné explicitement à partir de 1264-1265<sup>450</sup>. Malgré cette mention tardive, l'existence de « seigneurs de Clermont » au siècle précédent suggère l'existence d'un bâtiment élitaires dès cette époque, bâtiment probablement approprié et modifié par la prise de possession par les comtes de Genève. Le château de Clermont est une place de choix pour les comtes qui viennent y résoudre différentes situations et y signer divers actes<sup>451</sup>.

Dès le XIV<sup>e</sup> siècle, le site est tenu directement par la famille comtale qui en fait l'une de leurs résidences régulières. Il faut dire que la position du site en fait un point de départ très pratique pour se rendre à Lyon ou dans le sud par le biais de Seyssel et de son port. Aussi, il semble que le château ait servi de résidence avant chaque départ<sup>452</sup>. De même, les comtes de Genève viennent également régulièrement y séjourner entre les mois de juin et de septembre<sup>453</sup>. À partir de 1381, le site perd son statut de résidence princière au profit du château de La Balme situé moins loin d'Annecy et donc de la capitale administrative<sup>454</sup>. Clermont reste toutefois un centre de châtelainie et est toujours entretenu. À la fin du XIV<sup>e</sup> siècle et au début du siècle suivant, des conflits animent les héritiers genevois. Clermont subit alors deux sièges, en 1398 et 1401, qui correspondent aux seuls événements militaires ayant affecté le château<sup>455</sup>.

Après l'acquisition du comté de Genève par la Savoie au début du XV<sup>e</sup> siècle, le site perd en importance du fait d'une position au centre des possessions savoyardes. S'il reste un pôle administratif et juridique, il n'accueille plus la couronne. Il est partiellement entretenu, seuls les défenses et les espaces résidentiels et d'apparats faisant l'objet de travaux<sup>456</sup>. Les inspections du XVI<sup>e</sup> siècle décrivent une forteresse encore debout, mais relativement mal entretenue.

Toutefois, les fortifications devaient encore être bonnes puisqu'en 1616 la place est encore en capacité de recevoir la garnison d'Henri de Genevois-Nemours<sup>457</sup>. En 1630, le château accueille

---

<sup>449</sup> BENOIT *et alii* R-2019a ; CORBIERE 2011 ; LULLIN, LEFORT 1866.

<sup>450</sup> CORBIERE 2011, p.309

<sup>451</sup> BENOIT *et alii* R-2019a ; LULLIN, LEFORT 1866.

<sup>452</sup> CORBIERE 2011, p.309.

<sup>453</sup> BENOIT *et alii* R-2019a ; DUPARC 1955. Ce dernier restitue d'après les textes, la composition de la caravane du comte et de sa suite.

<sup>454</sup> CORBIERE 2011, p.309.

<sup>455</sup> *Ibidem*.

<sup>456</sup> BENOIT *et alii* R-2019a.

<sup>457</sup> DEVOS 1995, p. 251-252,



une garnison savoyarde au cours de la guerre opposant le duc de Savoie à Louis XIII. Toutefois, les locaux préfèrent ouvrir les portes plutôt que de subir un siège. Le roi de France fera alors détruire la forteresse pour qu'elle ne soit pas réoccupée après lui.

Le site de Clermont possède un deuxième château construit, celui-ci dans le dernier tiers du XVI<sup>e</sup> siècle par la famille Regard. La famille de Regard est attestée dès la fin du XIV<sup>e</sup> siècle. Elle est présente à Clermont au même moment et y exerce en tant que notaire<sup>458</sup>. Cette maison reçoit du duc de Savoie la charge de châtelain à Clermont dans le courant du XV<sup>e</sup> siècle<sup>459</sup>. Dès 1511, Pierre Regard est anobli par Charles III de Savoie et son fils Gallois naît un an plus tard. Ce dernier est essentiellement connu par sa carrière au sein de l'Église et ses relations avec le pape. Toutefois, ces événements aident la famille de Regard à s'ancrer dans la noblesse du duché de Savoie<sup>460</sup>. Dans la deuxième moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, le pape Pie IV le nomme évêque de Bagnorea en Italie. Toutefois, en mauvais termes avec le pape, il rentre en Savoie en 1568 et achète divers biens que ce soit à Annecy ou dans la région de Clermont où se situe la demeure familiale<sup>461</sup>. Rapportant avec lui des influences issues de la Renaissance italienne, il finance la construction de deux bâtiments, soit l'hôtel de Bagnorea à Annecy et le château de Clermont. Ce dernier est situé en contrebas du château ducal et repose sur les bases de deux demeures familiales médiévales situées dans l'ancien plain château<sup>462</sup>. Ces travaux commencent en 1576 pour s'achever courant 1580. Gallois de Regard décède deux ans plus tard, laissant à ses héritiers la demeure familiale<sup>463</sup>. Celle-ci tombe en ruines entre le XVIII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle avant d'être rachetée par le Conseil Départemental dans les années soixante.

### **3. Description des vestiges**

La description suivante est issue d'opérations archéologiques menées entre 2017 et 2019<sup>464</sup>. La focale est mise sur le site médiéval et non la demeure Renaissance. De même, il s'agit d'une description allégée au regard des données présentes dans les rapports d'opérations.

---

<sup>458</sup> FORAS 1878, p.105-111.

<sup>459</sup> D'AGOSTINO, CHAUVIN-DEFLEURS R-2011, p.32.

<sup>460</sup> *Idem* ; HERMANN 2009.

<sup>461</sup> HERMANN 2009, vol. Annexe.

<sup>462</sup> D'AGOSTINO, CHAUVIN-DEFLEURS R-2011, p.33.

<sup>463</sup> *Ibidem*.

<sup>464</sup> BENOIT *et alii* R-2017, 2018a et 2019a. Depuis d'autres fouilles ont eu lieu et sont venues compléter les données sur le château. Le choix a été fait, pour ce travail, d'arrêter la prise en compte des données à 2019.

### 3.1. Les ressources

Situé à une vingtaine de kilomètres à l'ouest d'Annecy, le château de Clermont est construit sur une crête rocheuse culminant à 690 m d'altitude et dominant les plaines de l'Albanais et du Genevois<sup>465</sup>. La crête, d'origine molassique, correspond à un « molard » dit « Mont Saint-Jean occidental » situé dans l'avant-pays savoyard aussi appelé « Bas-Pays savoyard ». Ce dernier fait partie de l'avant-pays alpin au sens géologique, zone relativement plane située entre le massif subalpin des Bauges, à l'est, et le Jura, à l'ouest<sup>466</sup>. Au sud-ouest de la commune se développe le Mont des Princes, éminence principale de cette aire géographique, tandis qu'au nord se développent les contreforts du Salève.

Largement recouvert par les glaciers, l'avant-pays alpin est caractérisé par l'accumulation de dépôts d'origines fluviale et marine datant du Tertiaire récent (Oligocène, Miocène). Ces dépôts sont à l'origine de cette roche détritique désignée par le terme « molasse ». Ce secteur géographique s'appelle aujourd'hui « sillon molassique périalpin »<sup>467</sup>. Il correspond aux bassins flexuraux mis en place au front des Préalpes. Le sillon molassique repose sur des roches sédimentaires d'âge crétacé et tertiaire. Les calcaires massifs urgoniens apparaissant à plusieurs reprises sur le territoire du fait de l'érosion de la couverture molassique<sup>468</sup>.

Clermont et ses environs se caractérisent par un substratum essentiellement gréseux associé à d'importants dépôts quaternaires d'origine glaciaire (blocs erratiques, moraines, etc.), abandonnés par les glaciers au cours de leur retrait (abondance de blocs cristallins ou schisteux provenant de Tarentaise, du Beaufortin ou du Mont-Blanc) [Fig. 1].

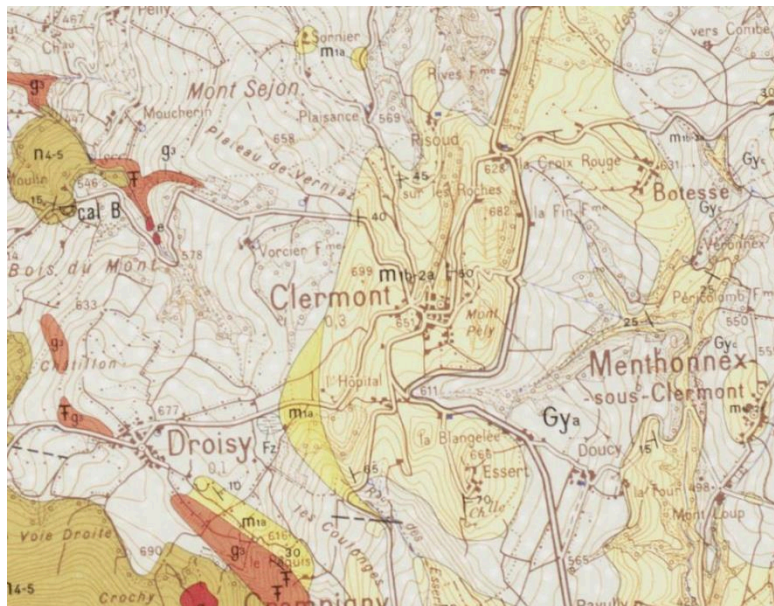


Fig. 1: Carte géologique de Clermont et ses environs. Crédits : BRGM - RGD 74.

<sup>465</sup> BENOIT *et alii* R-2019a.

<sup>466</sup> BENOIT *et alii* R-2019a, p.55-93

<sup>467</sup> *Ibidem*, p.55-93.

<sup>468</sup> *Ibidem*.

La géologie du substratum du site est composée de plusieurs unités différentes :

Au niveau du château et de son bourg, le substratum affleurant appartient à la molasse burdigalienne (éléments autochtones). Plus au nord et au sud, nous retrouvons un faciès différent avec la molasse aquitanaïenne, tandis qu'au niveau du Mont des Princes et de ses contreforts nous retrouvons le socle Mézozoïque (calcaire urgonien entre autres)<sup>469</sup>. Enfin, dans le bassin albanais, plusieurs gisements de travertin, anciennement appelé tuf calcaire, sont affleurants.

Dans le cas clermontois, nous sommes en présence localement d'un substrat relativement homogène, les imports de matériaux allochtones étant relégués à des sources d'approvisionnement plus proche de la vallée du Rhône<sup>470</sup>.

Au vu des résultats de l'opération archéologique menée en 2017, il nous paraissait nécessaire d'entreprendre des recherches sur les potentiels lieux d'approvisionnement en pierres du château médiéval de Clermont. Pour cela, plusieurs types de sources et d'informations ont été croisées avec une prospection pédestre menée dans le courant du mois de mai 2018.

La première source prise en compte a été les comptes de châtellenie<sup>471</sup>. Ces derniers mentionnent l'usage de certains types de pierre (molasse, calcaire) ainsi que quelques lieux d'extraction (sous le château, carrière de Bretoniere)<sup>472</sup>. En parallèle, une recherche a été menée sur les cartes IGN afin de repérer des toponymes correspondants à ceux observés dans les sources. Enfin, nous avons consulté les données du Bureau de Recherches Géologiques et Minières<sup>473</sup>, que ce soit la carte géologique de la Haute-Savoie ou la carte des anciennes et actuelles exploitations minières.

Les résultats obtenus sont les suivants :

Sept potentiels lieux d'approvisionnement en pierres ont été localisés autour de Clermont **[Planche 6]**. Deux sont situés directement dans la commune actuelle et à proximité immédiate du site castral. Le premier se situe sur la pointe septentrionale de l'éperon, au pied de la courtine nord, tandis que le second se situe plus au sud entre la butte et la demeure Renaissance, à

---

<sup>469</sup> *Ibidem*.

<sup>470</sup> BENOIT *et alii* R-2019a, p.55-93

<sup>471</sup> Cf partie 3.3 : Les matériaux du volume de synthèse.

<sup>472</sup> *Idem*.

<sup>473</sup> Brgm.fr et infoterre.brgm.fr



Fig. 2: Fossé sud et traces d'exploitation de la roche. Cliché : L. Benoit.

l'emplacement d'un ancien fossé. Des traces d'extractions sont observables sur certains fronts rocheux [Fig. 2]. Le molard sur lequel est construite la forteresse sert donc de premier lieu d'approvisionnement en molasse. Nous avons ensuite repéré un lieudit « La Carrière » vers Droisy, un peu plus au sud de Clermont. Ce lieudit, se trouve « chemin de Brotinière », nom que l'on peut directement rattacher aux mentions observées dans les textes du XV<sup>e</sup> siècle. La carrière n'est, à ce jour, plus observable du fait d'un abandon et d'un comblement important. Toutefois, la topographie est assez explicite et nous pouvons encore observer, malgré une végétation assez dense, les creux d'extraction. Les quelques affleurements rocheux encore visibles nous renseignent sur la nature de la pierre extraite. Il s'agit d'une variété de molasse, proche d'un grès, pierre que l'on a observé sur les vestiges du château médiéval. Le site suivant se trouve en direction de Cologny, à l'ouest de Clermont. Le site a été localisé grâce à une ancienne carte du BRGM où était répertoriée cette carrière. Inactive depuis plusieurs décennies, la carrière est cachée par les arbres et les hautes herbes. Elle arbore la forme d'une grande falaise de plusieurs mètres de haut. De nature calcaire, la pierre semble posséder encore des traces d'extraction, peut-être au coin de bois. La pierre présente paraît très proche de celle observée au niveau de la tour maîtresse de Clermont. Enfin, les trois derniers sites sont situés sur la route menant à Seyssel par Droisy. Ils sont tous trois installés sur le Mont des Princes. Un d'entre eux correspond à une carrière encore en activité, tandis que les deux autres ont été

abandonnés depuis longtemps. Tous trois donnent la même pierre calcaire grise, pierre qui constitue l'ensemble du mont.

## 3.2. Le plan et les structures majeures

### 3.2.1. *Forme générale*

Le site de Clermont est divisé en trois pôles distincts. Le premier, la crête, est occupée par les vestiges du château des comtes de Genève puis du duc de Savoie. Il correspond à la cour haute. Celle-ci occupe un crêt rocheux oblong et se développe selon un plan quadrangulaire étendu, à 670 m NGF. Si peu de maçonneries sont aujourd'hui discernables, le relief naturel composé de plusieurs pentes importantes autour de ce promontoire, laisse entrevoir l'aspect défensif du lieu. De même, la topographie du plateau de forme oblongue nous laisse prévisualiser une répartition en trois espaces différents séparés par un fossé d'axe est-ouest encore visible de nos jours [Planches, 7, 8 et Fig. 3].

Le deuxième pôle correspond à la plateforme accueillant depuis la fin du XVI<sup>e</sup> siècle la demeure de Regard. Il est identifié comme étant le plain château médiéval. Celui-ci est délimité par un mur de terrasse encerclant la propriété et séparant cet espace du bourg.



Fig. 3: Fossé au centre de la cour haute. Cliché : L. Benoit.

Enfin, le dernier ensemble correspond au bourg de Clermont qui se développe sur les pentes de la colline au sud du site

médiéval et est accolé à la plateforme du plain château. Notons tout de même que les limites exactes de ces espaces restent très mal connues<sup>474</sup>.

Le château de Clermont était accessible depuis le sud par le plain château. Le site se compose de trois secteurs distincts répartis sur une crête rocheuse mesurant 105 m dans son axe nord-sud et 50 à 75 m dans son axe est-ouest [Planche 7]. Cela représente une surface totale comprise entre 5 250 et 7 875 m<sup>2</sup> soit une surface proche de celle du château d'Annecy<sup>475</sup>. Le premier secteur, situé au nord du fossé central est peu documenté. Il comprend la tour maîtresse ainsi que quelques dépendances et poternes. Au sud du fossé se développe la zone dite résidentielle.

<sup>474</sup> D'AGOSTINO, CHAUVIN-DESFLEURS R-2011, p.39.

<sup>475</sup> Entre 6 500 et 7 000 m<sup>2</sup>. D'AGOSTINO, CHAUVIN-DESFLEURS R-2017.

Celle-ci regroupe tous les éléments vitaux de la forteresse avec les communs, les privés et les salles d'apparat<sup>476</sup>. Le dernier secteur est localisé 6 m en contrebas du plateau dans son angle sud-ouest. Il correspond à un receipt fortifié faisant office de sas d'entrée du château. En effet, en arrivant du plain château, accès principal du site, nous arrivons après avoir franchi un pont dans ce receipt. Ce dernier abrite un puits, une écurie et probablement quelques autres dépendances.

### 3.2.1. La tour maîtresse

La tour maîtresse (ES 1.1) se situe au nord du fossé coupant le plateau rocheux en deux d'est en ouest<sup>477</sup> [Fig. 4].



Fig. 4: Vue générale de la tour maîtresse. Cliché : L. Benoit et O. Veissière.

#### 3.2.1.1. Une occupation antérieure mal caractérisée

L'installation de la tour coupe, au nord, une maçonnerie plus ancienne d'axe nord-est/sud-ouest. Observé sur une longueur comprise entre 3.63 et 4.25 m, le mur est large de 0.60 m pour une hauteur conservée de 0.20 m [Planches 8, 9 et Fig. 5]. Ne possédant plus qu'une assise construite, la maçonnerie est réalisée en moellons équarris de molasse liés au mortier de chaux.

<sup>476</sup> D'après la comptabilité médiévale et confirmé par les fouilles archéologiques.

<sup>477</sup> BENOIT et alii R-2017 et 2018a.

Le tout n'est pas fondé directement sur le substrat rocheux comme c'est le cas plus au sud du château. Il repose ici sur un niveau de remblai venant niveler le substrat. Unique maçonnerie construite selon cet axe, nous ne pouvons, à ce jour, lui attribuer de rôle ou d'espace spécifique. De même, aucun



Fig. 5: Mur coupé par l'installation de la tour maîtresse. Cliché : L. Benoit.

élément de datation absolue ne lui est associé. Seule la destruction causée par l'installation de la tour maîtresse nous permet de voir dans cet élément une construction plus ancienne.

D'autres structures précèdent également l'installation de la tour. En effet, au fond de l'espace intérieur de cette dernière se trouvent plusieurs trous de poteaux que nous ne pouvons rattacher à une structure définie, leur nombre étant trop restreint. Toutefois, parmi ces structures en creux deux datent des XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles et témoignent d'une occupation antérieure<sup>478</sup>.

#### 3.2.1.1. L'installation du début du XIII<sup>e</sup> siècle

De plan circulaire, la tour possède un diamètre extérieur de 10.60 m pour un espace intérieur large de 3.20 m soit environ 8 m<sup>2</sup>. Fondés directement sur le substrat rocheux, les murs, dont l'épaisseur atteint 3.70 m, sont conservés sur une hauteur comprise entre 0.72 et 3.20 m. Le parement extérieur est construit en pierres de taille de calcaire gris à assises réglées et liées par un mortier de chaux à granulométrie fine [Planche 10]. Les modules du parement oscillent entre 0.38 x 0.14 m, pour les plus petits, et 0.85 x 0.42 m pour les plus imposants. La majeure partie des pierres présente des traces de broche donnant un aspect smillé à la construction [Fig. 6].

<sup>478</sup> BENOIT *et alii* R-2018a et 2019a ; CDRC Lyon-15892 (GrM) et CDRC Lyon-15895(GrM)



*Fig. 6: Parements extérieurs de la tour maîtresse. Cliché : L. Benoit.*



Enfin, un chanfrein marque le parement extérieur à la cote 688.12m NGF<sup>479</sup>. Ce dernier ressort le diamètre de la tour d'environ 0.20 m et pourrait délimiter un étage dans la mesure où plus de deux mètres le séparent du substrat naturel. Le parement intérieur est également construit en pierre calcaire. Toutefois, il ne s'agit pas de pierre de taille, mais de moellons équarris à faces dressées [Fig. 7]. Leurs modules sont compris entre 0.47 x 0.15 et 0.70 x 0.34 m. Les assises de construction sont également plus fines que sur le parement extérieur avec une hauteur moyenne de 0.25 m contre 0.40 m en façade [Planche 11]. L'ensemble est lié par un mortier de chaux gris-beige à granulométrie moyenne. La forme générale de l'édifice et ses dimensions

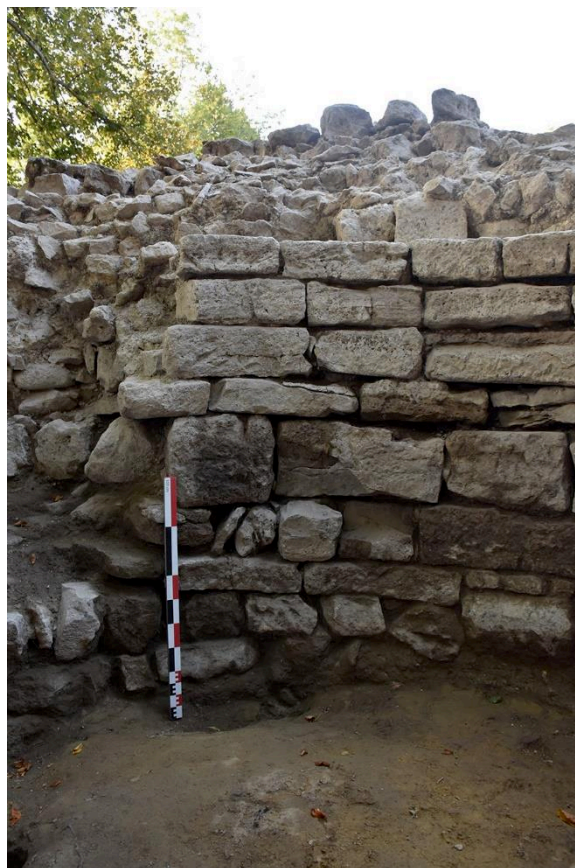


Fig. 7: Parement intérieur de la tour. Cliché : L. Benoit.

rapprochent la construction des premières tours rondes maçonnées installées en pays de Savoie au début du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>480</sup>. L'épaisseur impressionnante de la maçonnerie principale pourrait s'expliquer par la présence, dans les étages supérieurs, d'un escalier intramuros à l'image de la tour de La Roche. Toutefois, aucun élément ne nous permet d'en être certain.

Entre la fin du XV<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècle, la tour voit son niveau inférieur modifié avec le percement, au nord, d'un couloir et d'une porte. Le couloir perce la totalité des 3.70 m de maçonnerie de la tour et possède une largeur de 1.38 m intra-parement. Les parements est et ouest utilisent le blocage de la tour comme base. Ce dernier est recouvert par un mortier aujourd'hui disparu. Des aplats de briques permettent de lisser les irrégularités liées aux blocs bruts du blocage. L'extrémité nord de cette structure est marquée par la présence d'une porte [Fig. 8 et Planche 10]. Il ne reste en place de cette dernière que trois fragments de piédroits ainsi que le seuil et les traces du percement visibles sur le parement extérieur. Des fragments de piédroits ont également été retrouvés dans la couche de démolition présente dans le couloir. Un décor composé d'une gorge se terminant par un congé pyramidal est encore observable sur le piédroit oriental tandis qu'il se devine encore sur son proche voisin. Enfin, les blocs présentent des

<sup>479</sup> BENOIT *et alii* R-2017.

<sup>480</sup> DE RAEMY 2004.

traces de boucharde, outil n'apparaissant pas avant l'extrême fin du XV<sup>e</sup> siècle, et plus spécifiquement au XVI<sup>e</sup> siècle sur notre territoire de recherche.



Fig. 8: Porte percée dans la tour (gauche) puis bouchée ultérieurement (droite). Cliché : L. Benoit.

L'espace de la tour maîtresse est délimité au sud par un mur d'axe est-ouest venant séparer la tour du fossé central en formant un petit réduit (**ES 1.2**). Observé sur un tronçon de 2 m de long, distant de 1 m de la tour, son parement méridional a pu être observé sur 1.48 m de hauteur, tandis que celui situé au nord a pu l'être sur 1.5 m [**Planche 12 et Fig. 9**]. Le parement sud est



Fig. 9: Mur séparant la tour du fossé. Cliché : Equipe de fouille 2017.

composé principalement de blocs de molasse complétés par quelques éléments en calcaire. Leurs modules varient de 0.16 m de long pour les plus petits jusqu'à 0.45 m pour les plus grands, tandis que leur hauteur reste plus constante et oscille autour de 0.14 m, qui constitue la mesure moyenne d'une assise. L'ensemble est lié par un mortier de chaux couvrant, peu compact et de couleur beige.

### 3.2.2. Les communs

Les communs font partie de la zone résidentielle située au sud du fossé central. Ils se développent sur la moitié orientale de ce secteur et comprennent plusieurs édifices accolés les uns aux autres<sup>481</sup> [**Planche 6**].

<sup>481</sup> BENOIT *et alii* R-2018a et 2019a.

### 3.2.2.1. Le complexe culinaire

Directement adjacent au sud du fossé, se trouve un grand complexe culinaire constitué d'une cuisine, d'un petit cellier, d'un pressoir domestique et d'un grand chai (ES 1.4a à d et ES 1.7) [Planche 8 et Fig. 10]. La limite orientale de ce complexe n'a pas été atteinte du fait de la topographie et d'un couvert forestier trop important. L'ensemble se développe dans un grand quadrilatère mesurant 21.9 m d'est en ouest pour 5.10 m selon l'axe nord-sud, soit une surface totale d'au moins 111.69 m<sup>2</sup>.

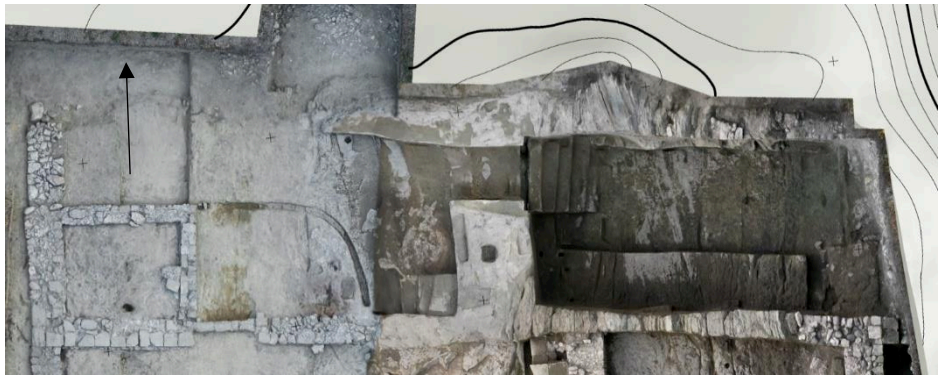


Fig. 10: Vue générale du complexe culinaire. Crédit : O. Veissière (2018 et 2019).

Dans l'angle sud-ouest de la cuisine se trouve un petit cellier [Planche 8]. Mesurant 3.07 x 2.51 m, il est formé par deux parois venant clore l'angle du bâtiment. Ces maçonneries ne sont conservées que sur une à deux assises de pierres. Venant prendre appui sur des structures existantes, il s'agit d'un ajout. Le mur oriental du cellier mesure 3.06 m dans son extension maximale pour une largeur d'environ 0.40 m [Fig. 11]. Il est construit en moellons ébauchés et équarris de molasse et de calcaire et présente un mortier beige à matrice pulvérulente. Les modules des moellons oscillent entre 0.07 x 0.06 m et 0.50 x 0.10 m. La maçonnerie nord du



Fig. 11: Petit cellier en cours de fouille. Cliché : Equipe de fouille 2018.

cellier est, quant à elle, conservée sur 3.60 m de long pour une largeur de 0.50 m. Une seule assise de pierres est conservée, portant l'élévation à 0.23 m au maximum. La construction est semblable à celle observée sur son

homologue. Le mur sud de la cuisine est long de 3.42 m pour une largeur d'environ 0.70 m. Il met en œuvre des moellons ébauchés de molasse, de calcaire, de tuf et un bloc cristallisé dont le traitement est minime. L'ensemble est lié par un mortier de chaux très dégradé et les modules des pierres varient entre



Fig. 12: Cuisine avec deux foyers et deux canalisations d'assainissement. Cliché : L. Benoit.

0.45 x 0.12 m, pour les plus gros, et 0.18 x 0.06 m pour les plus petits. Son parement nord accueille les vestiges d'une cheminée identifiée par une base de piédroits ainsi que deux foyers. Ces derniers, dont les mesures atteignent 0.60 x 0.50 m sont disposés en quinconce. Le premier se trouve au centre de la cheminée tandis que le second est légèrement déporté en arrière. Ils conservent une sole centrale en molasse rougeoyée. Ces structures de chauffe sont accompagnées par un dispositif complexe d'assainissement composé d'une double canalisation aboutissant à une cuve au nord-est [Fig. 12 et Planche 8].

La cuisine se développe selon un plan en « L » dont les dimensions maximales sont de 10.06 x 5.07 m [Planche 8]. Elle est délimitée au nord par le fossé, au sud par la cour (ES 1.5 – cf. *infra*) et à l'est par le pressoir puis le chai. Les structures mentionnées précédemment



Fig. 13: Couloir et escalier pour accéder au chai. Cliché : L. Benoit.

(cheminée, foyers, etc.), se développent essentiellement au sud sur un pan de mur issu d'une réfection. Cette cuisine ne correspond donc pas à la fonction primaire de cette pièce, nous y reviendrons.

L'espace **ES 1.4 c** est situé au nord-est de la cuisine<sup>482</sup> [**Planche 8**]. Il s'agit d'un couloir donnant sur une porte et un escalier, composé de 5 marches taillées dans la roche, menant au chai **ES 1.7** [**Fig. 13**]. Entièrement creusé dans le substrat rocheux, le couloir mesure 1.93 m de long pour une largeur oscillant entre 1.40 et 1.54 m. Il est délimité au nord par un négatif de mur commun à tous les bâtiments, et au sud par le pressoir domestique **ES 1.4d**.

Ce dernier est matérialisé par une pièce surélevée<sup>483</sup>. En effet, le niveau de circulation au sein de cette pièce se situe à une altitude de 686.44 m NGF tandis que dans le complexe culinaire, nous nous déplaçons à 685.66 m NGF, soit à presque 1 m de différence. Nous accédons au pressoir depuis la cuisine par un escalier taillé directement dans le substrat rocheux. Il est long de 1.50 m pour une largeur de 1.10 m. Il se compose de trois marches irrégulières dont les bords méridionaux sont percés d'encoches, probables vestiges d'une main courante. Les marches ne présentent aucune trace d'usure de passage et sont naturellement irrégulières. Il est donc très probable qu'elles aient été recouvertes d'une structure en bois. Arrivés en haut de l'escalier, nous accédons au pressoir. Ce dernier est constitué d'une plateforme rectangulaire de substrat rocheux mesurant 3.01 x 1.97 m [**Fig. 14**]. Sur cette dernière se trouvent deux encoches rectangulaires ainsi qu'un trou de poteau central de forme carrée. Rectangulaires, les encoches mesurent respectivement 1.25 x 0.32 m et 0.60 x 0.30 m tandis que le poteau avoisine les 0.48 x 0.51 m. Cet ensemble correspond à l'emplacement d'un petit pressoir à vis, le trou de poteau central servant à l'installation de la vis tandis que les encoches servent aux différents plateaux de bois<sup>484</sup>.

---

<sup>482</sup> BENOIT *et alii* R-2019a.

<sup>483</sup> *Idem*.

<sup>484</sup> BECK *et alii* 1999 ; LAUVERGEON 2004.

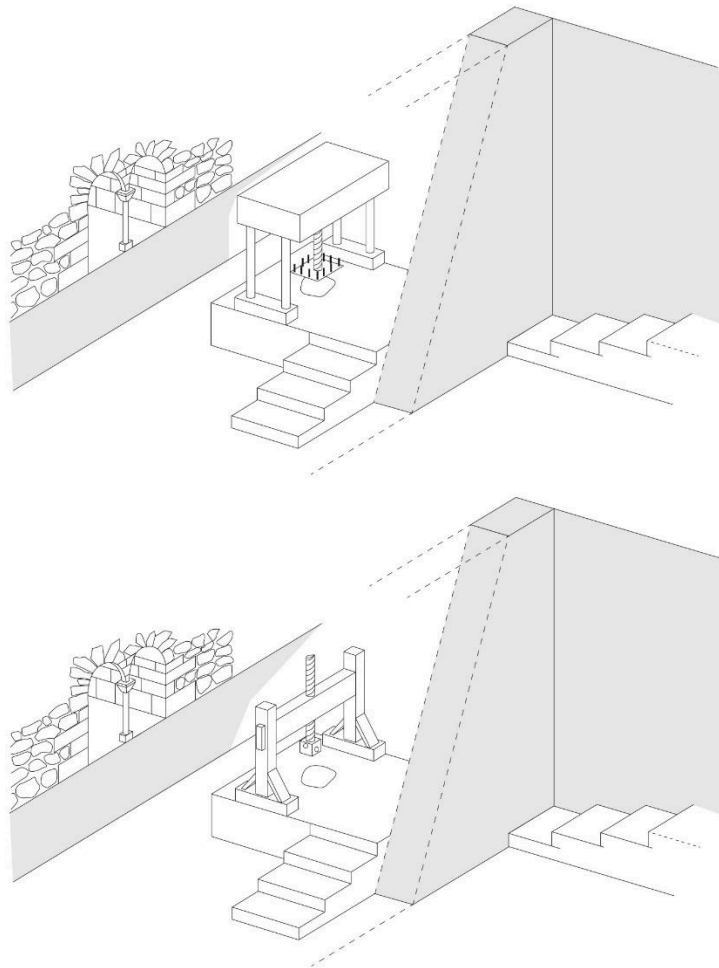


Fig. 14: Petit pressoir domestique situé dans le complexe culinaire et tentative de restitutions. Cliché et dessins : L. Benoit.

Le chai (**ES 1.7**) se trouve à l'extrémité orientale du complexe culinaire<sup>485</sup>. Nous y accédons soit par la cuisine et le couloir (**ES 1.4c**), soit par une porte qui a été bouchée au sud-est [**Planche 8 et Fig 15**].



Fig. 15: Chai venant clôturer le complexe culinaire à l'est. Cliché : Equipe de fouille 2019.

Il est bordé au nord par le fossé et au sud par la salle de stockage **ES 1.10** (*cf. infra*). L'espace **ES 1.7** présente une surface relativement conséquente avec un axe est-ouest long de 9.60 m pour 4.80 m en nord-sud, soit près de 46 m<sup>2</sup>. Cependant, son emprise initiale devait être plus importante, avec une extension vers l'est, dont le mur de limite n'a pas été identifié. L'ensemble de la structure est excavé dans le substrat rocheux sur plus de 2.40 m de hauteur donnant à l'espace un aspect semi-troglodytique [**Planche 13**]. Ce dernier est renforcé par le fait que les murs taillés dans le rocher supportent au-dessus une maçonnerie de moellons, dont il ne reste que peu de traces. Les élévations sont recouvertes d'un enduit à la chaux beige plutôt bien conservé. Le long de la limite méridionale de la pièce a été excavée une banquette large de 2.48 m pour 7.16 m de long. Cette structure servait à faire reposer les tonneaux au sein du cellier. Enfin, l'angle sud-ouest du chai comporte une série de petites encoches disposées au sol et contre les parois, encoches pouvant être liées à la présence d'une étagère [**Fig. 16**].

---

<sup>485</sup> BENOIT *et alii* R-2019a.

Quelques éléments de chronologie [Planche 9] :

Plusieurs états caractérisent ce complexe culinaire, états confirmés par le mobilier, mais aussi par les datations radiocarbone. Le premier état remonte aux XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles. Il est caractérisé par l'installation des structures semi-troglodytiques ainsi que des premiers murs entourant le complexe culinaire. Un niveau de sol au fond du chai nous donne une datation comprise entre 1025 et 1165<sup>486</sup>. Cela confirme donc l'occupation du site avant l'arrivée des comtes de Genève au début du XIII<sup>e</sup> siècle. Le



Fig. 16: Lot d'encoches dans l'angle sud-ouest du chai.  
Cliché : Equipe de fouille 2019.

deuxième état correspond à l'installation de la cuisine et des annexes associées. Les foyers ont pu être datés de 1219-1284<sup>487</sup>. Ces datations suggèrent une appropriation des lieux par les comtes de Genève qui, malgré des modifications à leur arrivée, ont conservé une partie du bâti existant<sup>488</sup>.

### 3.2.2.2. Une grande salle de stockage

Au sud du fossé central et à l'est de la cour (ES 1.5) se trouve une grande pièce de stockage (ES 1.10) presque carrée d'environ 50 m<sup>2</sup> [Planche 8 et Fig. 17]<sup>489</sup>. L'espace présente deux états de constructions correspondant vraisemblablement à ceux observés au sein du complexe culinaire (état 1 : XI<sup>e</sup>/XII<sup>e</sup> siècles ; état 2 : XIII<sup>e</sup>/XIV<sup>e</sup> siècles). Toutefois plusieurs incertitudes subsistent notamment du fait que certains murs ne sont conservés que sur l'emprise taillée dans la roche ne permettant pas alors de certitude sur leurs relations chronologiques en partie basse<sup>490</sup> [Planche 9].

<sup>486</sup> Réf : Ly-17389 (GrM)

<sup>487</sup> Réf : Lyon-16149 (GrM)

<sup>488</sup> BENOIT *et alii* R-2019a.

<sup>489</sup> *Idem.*

<sup>490</sup> *Idem*





Fig. 17: Salle de stockage présente au sud du chai. Cliché : Equipe de fouille 2019.

Le premier état de construction de l'espace correspond à une large pièce quadrangulaire dont nous n'avons pas la limite sud.

Le mur ouest, d'axe nord-sud, a été observé sur une longueur maximum de 5.73 m. Il est épais de 0.94 m et conserve une élévation comprise entre 0.62 et 0.72 m. Seul son parement oriental est identifiable puisque celui à l'ouest a été masqué lors de l'installation de l'escalier durant la seconde phase de construction. Le parement est construit en blocs de calcaire gris équarris à assises relativement réglées et liés par un mortier de chaux à granulométrie moyenne. Les modules de pierre oscillent entre 0.09 x 0.03 m, pour les plus petits, et 0.35 x 0.14 m pour les plus imposants. Aucune trace d'outils spécifiques n'a été repérée. Un enduit couvrant beige est encore partiellement conservé notamment sur la partie basse du mur [Planche 15 et Fig. 18]. Le mur est perturbé au sud par l'installation d'une porte (état 2). Au nord il vient s'appuyer sur un mur formé par le substrat rocheux taillé.

Le mur nord se développe suivant un axe ouest-est. Il mesure 9.05 m de long pour une largeur comprise entre 0.46 et 0.75 m. Sa hauteur conservée varie selon que l'on se situe dans le chai (1.74 m) ou la salle de stockage (0.75 m), ces deux entités étant délimitées par le même mur. Le parement sud présente deux mises en œuvre distinctes. La première correspond au substrat rocheux qui a été taillé de sorte à former l'essentiel de la partie basse du mur. Il sert également

de base à l'élévation maçonnerie, qu'elle soit conservée ou disparue. Si *de facto* cette partie est antérieure à la maçonnerie, elle lui est aussi contemporaine dans la mesure où le substrat a été aménagé pour la recevoir. Les parois présentent des restes d'enduits beiges



Fig. 18: Mur occidental de la pièce de stockage. Cliché : L. Benoit.

venant, *a priori*, recouvrir l'intégralité du mur. La deuxième mise en œuvre correspond à la partie maçonnerie du parement sud. Prenant appui sur un pendage du substrat et chaîné à la maçonnerie orientale, elle est observable sur 1.35 m de long pour 0.46 m de hauteur. Le mur est constitué de moellons de calcaire ébauchés et équarris, assisés, et liés par un mortier de chaux assez compact. De même que pour le reste du mur, le parement devait être complètement recouvert d'enduit comme en attestent les vestiges de ce dernier [Fig. 19 et Planche 14].

Le mur oriental est chaîné à la maçonnerie nord tandis qu'il sert d'appui au mur sud (état 2). Long de 7.26 m pour une épaisseur de 0.98 m, il est conservé sur une hauteur oscillant entre 0.86 m et 1.25 m. Le parement ouest de cette maçonnerie est le plus observable. Il est construit en blocs équarris de calcaire avec quelques spécimens en molasse. Les modules des pierres sont



Fig. 19: Mur nord de l'espace. Cliché : L. Benoit.

compris entre 0.08 x 0.11 m et 0.40 x 0.22 m. L'ensemble possède des assises régulières et est lié par un mortier de chaux très dégradé. Des vestiges d'enduit beigeâtre sont encore visibles sur la maçonnerie en partie basse. La construction est interrompue, en son centre, par un bouchage

du second état avant de reprendre plus au sud. Ce bouchage, marqué par des coups de sabre et un changement de mise en œuvre, suggère l'existence d'une ancienne ouverture à cet emplacement [Planche 14 et Fig. 20].



Fig. 20: Mur oriental de la salle de stockage. Cliché : L. Benoit.

Le deuxième état de construction bouleverse l'organisation et les dimensions de la pièce de stockage.

Du côté ouest, la maçonnerie initiale subit une double modification. Un escalier est installé contre son parement occidental tandis qu'une portion du mur est détruite au sud afin de créer une porte. Les deux éléments semblent contemporains, car aucune rupture de maçonnerie n'a été discernée au sein des vestiges. La porte mesure 1.54 m de large pour 1.95 m d'épaisseur [Fig. 21]. Observable sur une hauteur de 0.40, elle repose à la fois sur le substrat rocheux et sur une semelle de fondation venant niveler le terrain naturel. Ses piédroits et seuils sont construits en pierre de taille de molasse d'un module moyen de 0.50 x 0.25 m. L'ensemble est lié par un mortier de chaux très dégradé assez fin. Aucune trace d'outil n'a été observée. Le piédroit ouest ne dévoile aucune césure avec le parement de l'escalier tandis que le côté oriental présente une large rupture verticale au sein du mur d'origine, vestige de la démolition de ce dernier pour l'insertion de la porte. L'escalier est construit contre le parement occidental de la première maçonnerie. Il s'appuie au nord contre la cuisine tandis qu'il est chaîné au sud avec le piédroit de la porte. Construit principalement en blocs équarris de calcaire, ce dernier associe également

plusieurs dalles de molasse et quelques éléments bruts, le tout lié par un mortier de chaux gras. Au nord, plusieurs dalles posées à plat en degrés laissent à penser que nous nous trouvons en face d'un escalier de façade. Ces marches, légèrement saillantes, sont construites avec des remplois, dont un piédroit/linteau d'ouverture.



*Fig. 21: Nouvelle porte d'accès à l'espace. Cliché : L. Benoit.*

Au sud, un mur est installé entre les maçonneries est et ouest réduisant les dimensions de la pièce de stockage. Cette nouvelle cloison mesure 6.80 m de long pour une largeur de 0.92 m. son parement nord (seul visible en 2019) est construit en moellons équarris de calcaire bien assisés et liés par un mortier de chaux assez épais à granulométrie moyenne. Nous dénombrons quelques blocs de molasse au sein de la construction. Très dégradée en partie supérieure par la végétation environnante, la maçonnerie présente encore de beaux vestiges d'enduits en partie médiane et basse [Fig. 22 et Planche 15].



*Fig. 22: Mur sud de la salle de stockage. Cliché : L. Benoit.*

Potentiellement dans une même temporalité, l'ouverture présente dans le mur oriental est bouchée.

Au centre de cette nouvelle pièce réduite se trouve un négatif de pile mesurant 0.72 x 0.74 m. Au vu de son aspect et de son emplacement bien central, il s'agit sans doute du négatif de la pile maçonnée ayant pour objectif le maintien d'un poteau soutenant un plancher supérieur.

Enfin, un tas de chaux est conservé dans l'angle nord-est de la pièce confirmant l'utilisation du lieu comme stockage.

### 3.2.2.3. Une cour comme lieu de distribution

La cour (**ES 1.5**) se trouve au sud du complexe culinaire (**ES 1.4a à d et 1.7**), à l'ouest de la pièce de stockage (**ES 1.10**) et à l'est d'une possible zone de circulation (**ES 1.6**). Le sud est, quant à lui, marqué par le développement d'autres pièces non investiguées en 2019. À la fin de l'année 2019, cette cour n'est pas encore fouillée exhaustivement<sup>491</sup> [**Planche 8**]. Toutefois, les différentes limites observées permettent de restituer l'espace dans les grandes lignes. Ce dernier prend la forme d'un grand rectangle, orienté est-ouest, d'environ 8.5 x 12.39 m, soit une surface de 105 m<sup>2</sup>. Il s'agit de l'espace unique le plus imposant découvert à ce jour<sup>492</sup> [**Planche 8**].

Nous ne reviendrons pas sur les limites septentrionale et orientale décrites précédemment (*cf. supra*). La limite sud de la cour est matérialisée par un mur dont il ne reste que les fondations. Celles-ci prennent la forme d'une bande taillée dans le substrat rocheux, semblable à celles observées dans le chai. Suivant un axe est-ouest, cette structure a pu être observée sur 8.04 m pour une largeur comprise entre 0.90 et 1.41 m. Sa hauteur est très variable puisqu'elle ne dépasse pas les 0.10 m au sein de l'espace **ES 1.5** alors qu'elle atteint 0.81 m dans les pièces au sud, indiquant *de facto*, des hauteurs de circulation distinctes [**Fig. 23**].



Fig. 23: Vue générale de la cour en 2019. Cliché : Equipe de fouille 2019.

À l'ouest, la maçonnerie est également très peu conservée. Le mur est observable sur 2.26 m de long. Sa largeur varie entre 0.77 et 0.88 m, l'élargissement se manifestant à l'extrémité sud,

<sup>491</sup> BENOIT *et alii* R-2019a.

<sup>492</sup> En effet, le complexe culinaire est plus grand, mais se compose d'un assemblage de plusieurs pièces.

pour une hauteur conservée de 0.24 m. Une tranchée de fondation est observable au pied du mur à l'est. Assez étroite, elle est creusée directement dans le rocher sur toute la longueur de la maçonnerie et sur 0.10 m de haut [Planche 8]. La construction est intégralement réalisée en moellons ébauchés de molasse



Fig. 24: Détail de l'escalier de façade découvert dans la cour. Cliché : L. Benoit.

liés au mortier de chaux. Les

modules des moellons sont compris entre 0.31 x 0.08 m, pour les plus imposants, et 0.15 x 0.04 m pour les plus petits. Si le mur se poursuit dans la berme sud, son extrémité nord vient s'appuyer sur le complexe culinaire et lui est ainsi postérieur [Planche 9]. Associée aux modifications observées dans la salle de stockage, et notamment la mise en place tardive de l'escalier de façade, cette cour devait initialement avoir une disposition différente [Fig. 24].

Ces différents états (n° 1 et 2 évoqués précédemment – cf. *supra*) se manifestent par plusieurs structures retrouvées dans les niveaux les plus bas de ladite cour. Au nord se trouve une fosse dépotoir d'un peu moins de 2 m de diamètre. Intégralement remplie de cendre, d'ossements d'animaux et de sédiments charbonneux, elle est datée entre 1020 et 1155 [Planche 8 et



Fig. 25: Fosse dépotoir. Cliché : Equipe de fouille 2018.

Fig. 25]. De même, deux anciens foyers ont été découverts au centre de cet espace. Ces derniers, très fragmentés ; il ne reste plus que des morceaux de soles ; sont conservés dans une strate également datée des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles<sup>493</sup>. A contrario, les niveaux de sols supérieurs comprennent du mobilier issu des XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles. Enfin, au niveau de la limite occidentale, nous retrouvons un négatif de mur sur quelques mètres. Entièrement prélevée, nous ne pouvons

<sup>493</sup> *Idem*.

caractériser la maçonnerie [Planche 8]. Toutefois, sa présence confirme un changement dans l'organisation de la cour.

#### **4. D'après les sources**

Si en dehors des périodes de fouilles archéologiques, aucun élément du château médiéval n'est observable à Clermont, les investigations ont mis en avant un potentiel archéologique important avec de nombreux vestiges mobiliers et immobiliers.

En plus des données de terrain, le site de Clermont bénéficie de sources archivistiques nombreuses, dont des comptes de châtelainie couvrant les XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Aussi, l'approche scientifique de ce château se veut la plus complète possible.

Les fonds se répartissent de la manière suivante :

- Archives Départementales de la Haute-Savoie : SA 17457 à 17526 : soit 70 comptes de revenus couvrant presque toutes les années entre 1325 à 1398.
- Archives Départementales de la Haute-Savoie : SA 18717 à 18718 : 2 comptes rendus d'inspection du château réalisés en 1553 pour le premier et 1561 pour le deuxième.
- Archives Départementales de la Savoie : SA 11257 à 11354 : soit 98 comptes de châtelainie couvrant les années 1402 à 1515.

La pluralité de ces éléments permet de suivre l'évolution du château sur plusieurs siècles et de mettre en parallèle vestiges et mentions de bâtiments. La série de sources datant du XIV<sup>e</sup> siècle a été étudiée et partiellement publiée par M. de la Corbière en 2011<sup>494</sup>. De même, les inspections de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle ont été publiées en 2015 par S. Corram-Mekkey et M. de la Corbière<sup>495</sup>. Outre ces publications, nous avons consulté et transcrit, dans le cadre de ce travail, les *opera castri* des cotes ADS 11257 à 11354<sup>496</sup>. Leur lecture et exploitation nous permettent de restituer les travaux suivants :

---

<sup>494</sup> CORBIERE 2011.

<sup>495</sup> CORRAN-MEKKEY, CORBIERE 2015.

<sup>496</sup> Cf. Volume 4.

<b><i>Clermont opera castr</i></b>														
année	ouvrage	matériaux	provenance	coût	ouvrier	coût	nom	provenance	durée travaux					
1402-1404	<b>Un hourd au sommet de la tour maîtresse ; une échiffe au sommet de ladite tour (h : 8 pieds, l : 6 pieds) ; un pommeau de 6 pieds avec bannière ; les toits de ces ouvrages</b>	38 solives traversantes et sortant du mur de 2,5 pieds ; 16 poteaux corniers (long : 9 pieds); des espars à chaque pied des corniers		LXXX flor. + biens en nature	1 charpentier		Bertheto Durerii Petro de Corberia							
				inclus	1 charpentier									
				<b>Détails : Le pommeau</b>	1 chêne	Bourbi de vars				VIII d.			Bertheto Durerii Petro de Corberia	7 jours
										XXI d.	1 charpentier	3 d. / jour		
				<b>Poteaux de bois</b>	1 peuplier	Mistralli de Chillonz				VIII d.	1 charpentier	3 d. / jour	Petro de Corberia	7 jours
											1 charpentier 1 homme	3 d. / jour		
<b>Scier les bois</b>			VI d. III quars gros	1 scieur			7 jours							



<b>Bois pour la bayette</b>	1 peuplier	Nycodo Lengueti de Doutiz	III d.					
			VI d.	1 charpentier		Petro de Corberia		2 jours
<b>Scier ces bois</b>			III d.	1 homme				2 jours
				1 scieur				
<b>Chanlattes du toit de la tour</b>	6 pièces de chêne sciées	Nemore P. de Doures	IX s.					
			II s.	1 charpentier	3 d. / jour	Bertheto Durerii Petro de Corberia		8 jours
<b>Toit de la tour</b>	52 000 escindoles	M. de Vanczier	inclus	1 charpentier	3 d. / jour			8 jours
	384 planches		III s. III d. / 1000					
	20 000 clous	Chambéry Seyssel et Rumilly	II d. / 12					
	32 000 clous		VI flor. VIII d.					
	Transport des 32 000 clous		X flor. III d.					
	3 000 clous renforcés pour l'échiffe	Seyssel	II s. III d.					
	500 clous pour planches	Chambéry	I flor. (III d. / 1000)					
	150 clous à crochet en fer	Clermont	X d.	1 forgeron		Petro Rangnisii		
	2 500 clous cintrés (maltaillés)		XVI d.					
<b>Recouvrir le pommeau</b>	31 tôles de fer blanc	Chambéry	III s. III d. (XVI d. / 1000)					
			XXI d. ob					

	350 clous à crochet de fer blanc	Chambéry	V d. III quars gros					
	Transport des tôles et croches		II d.					
	1 bannière en fer aux armes du duc (poids : 62 livres)	Chambéry	VII flor. IX d. (I d. ob / lb.)					
	Transport et installation		VI d.	1 homme et 1 cheval		Petro Carero		
<b>Autres réparations :</b>								
<b>Fenêtres de l'écurie</b>	4 barres de fer	Clermont	XI d. II tierz gros	1 forgeron		Petro Rangnisii		
	4 livres de plomb pour sceller		III d.					
			III d.	1 maçon				1 jour
<b>Porte de la prison Le tornafol devant le</b>	1 petite barre de fer	Clermont	XVI d.	1 forgeron		Petro Rangnisii		
<b>Pont-levis</b>	1 chaîne en fer	Clermont	XVIII d.	1 forgeron		Petro Rangnisii		
<b>Cellier du château</b>	1 serrure réparée		XVIII d.	1 forgeron		?	Botesse	
<b>Toits du château</b>			II s.	1 charpentier	3 d. / jour	Iohanni Cart eius valetto		8 jours inclus
			inclus	1 charpentier	3 d. / jour			
<b>Clavette du pont-levis</b>	Serrure et clef réparées		XII d.	1 forgeron		?	Botesse	
<b>Gros coffre</b>	Serrure et clef réparées		II s.					
	1 barre de fer		inclus					
<b>Porte médiane</b>	1 clef		XII d.					
<b>Tour maîtresse</b>	1 serrure réparée		XII d.					

	<b>Toits ouest de la grande aula et de la chambre</b>	20 000 escindoles		LXV s. (III s. III d. / 1000)					
	<b>Plancher de la grande aula devant la chapelle</b>			III flor. inclus	1 charpentier		Berthetum Copinii		
	<b>Porte de la tour blanche</b>	2 sommiers 1 serrure	Iohannis Curati	XII d.					
1404-1405	<b>Plancher de la grande aula devant la chapelle</b>	2 solives d'épicéa	B. de Cresto						
	<b>Vider le puits</b>			XXVII s. inclus	1 homme	3 s. / jour et noctem	Petro Tissot	Cosser	3 jour, 3 nuit
				inclus	1 homme	3 s. / jour et noctem	Nycodo Reynaudi	Mortery	3 jour, 3 nuit
	<b>Râteliers et mangeoires</b>	Réparations		inclus	1 homme	3 s. / jour et noctem	Nycodo Bocchet	Chilly	3 jour, 3 nuit
	<b>Roue du puits</b>			IX s.	1 charpentier	3 s. / jour	Nycodo georgii	Menthonnex	3 jours
	<b>Four du château</b>	A refaire		IIII flor. dimidium	1 charpentier	3 s. / jour	Iohanni de Malodunio		18 jours
	<b>Mur des fenêtres de la tour du fossé et les chaînes d'angle du cellier</b>			XLII s. inclus	1 maçon 2 ouvriers	3 s. / jour 2 s. / jour	Petro Maczoni	L'étable	6 jours 6 jours
				VI s.	1 maçon	3 s. / jour	Petro Maczoni	L'étable	2 jours
				XII s.	1 maçon	3 s. / jour	Mermeto Barnosii		4 jours

	<b>Refaire les fondations du mur du cellier ; réparer la cheminée de l'aula à côté de la chapelle</b>  <b>Toit du banc de justice</b>	3 000 escindoles 3 000 clous		VI s. III s. VI d. / 1000 III s. VI d. / 1000	1 maçon 2 ouvriers  1 charpentier	3 s. / jour 2 s. / jour  3 s. / jour	Petro Maczoni  Petro de Corberia	L'étable  Corbière ?	7 jours 7 jours  2 jours
1405-1406	<b>Toit de la grande aula</b>	Du bois Des chevrons Des planches Autres pièces de bois	Port sur le Rhône Port sur le Rhône Port sur le Rhône Port sur le Rhône		1 charpentier		Bertheto Copini		



		2 solives (long : 6,5 toises; ép : 1 pied) 1 panne (long : 5 toises) 3 pannes (long : 18 toises) 36 chevrons (long : 4,5 toises; ép : 1 coude de cornier) 48 grosses planches Le bois nécessaire en plus		inclus inclus inclus inclus inclus inclus					
	<b>Loge dessus le moulin</b>	96 planches	Seyssel	XVI s. (II s. / 12)	1 charpentier		Bertheti Durerii Stephano de Occra Perroneto Burdeto	Seyssel	
	<b>Toits du château</b>	44 000 escindoles 82 000 escindoles 126 000 clous 1 corde de 25 lb	Genève	VII lb. XIII s. (III s. VI d./1000) XIII lb. VII s. (III s. VI d./1000) XXXVIII s. I d. ob XII s. VI d. (VI d. / lb.) III d. I quars de gros			Bastardi de Sayssello	Vaugie	
	<b>Lardier</b> <b>Plancher devant la chambre à côté du puits</b>	1 serrure Refaire 12 planches		XVIII s. I flor.	1 charpentier	3 s. / jour	Bertheto Durerii		6 jours
1406-1407	<b>Toits du château (chambre du retrait et cuisine)</b>	15 000 escindoles 15 500 clous	Clermont	LIII s. III d. (III s VI d / 1000) L s. III d. (III s. III d. /1000)					

							Bertheto Copini alias Durerii Petro de Corberia		
	<b>Porte médiane</b>	1 pierre de taille (linteau) de quatre pieds		XXVII s. I d. ob inclus	1 charpentier 1 charpentier				
	<b>Grande porte du château et porte de la tour ronde</b>	de long 3 gros espars de fer		VI s. X s.	1 maçon/tailleur 1 forgeron		Mermeto de Fonto Petro Belladen	Botesse	
	<b>Toit de l'échiffe de la porte la plus Eloignée du château</b>	2 clés 24 planches 7 000 escindoles 7 000 clous 100 maltaillés		inclus III s. (II s. /12) XLVII s. III d. (III s VI d /1000) inclus (III s. III d. /1000 III s. VI d.	1 forgeron 1 forgeron		Petro Belladen Petro Belladen	Botesse Botesse	
	<b>Toit de la cuisine</b>	9 000 escindoles 9 000 clous		XXXVI s. LX s. IX d. (III s VI d / 1000) inclus (III s. III d. /1000 XV s. IX d.	1 charpentier 1 charpentier	3 s. / jour 21 d. /1000 clous	Bertheto Durerii Bertheto Durerii	Seyssel Seyssel	12 jours
1407- 1408	<b>Néant</b>								

1408-1409	<b>Toit de la tour de Nangy</b>							
		Des chevrons	XLVIII flor. VIII d.	inclus	1 charpentier	Bertheto de Brier	Botollier	
		2 000 escindoles		inclus				
		2 000 clous		inclus				
		36 planches (long : 3,5 toises)		inclus				
		3 chanlattes (long : 4 toises)		inclus				
		36 croches de fer		inclus				
	<b>Toit de la tour du secret</b>	2 000 escindoles		inclus				
		2 000 clous		inclus				
				inclus	1 charpentier	Bertheto de Brier	Botollier	
	<b>Toit de la galerie d'escalier à l'extérieur de la chambre du seigneur</b>	4 chevrons (long : 4,5 toises)		inclus	1 charpentier	Bertheto de Brier	Botollier	
		4 poteaux (long : 4,5 toises)		inclus				
		4 000 escindoles		inclus				
		4 000 clous		inclus				
<b>Toit de la tour de la chapelle</b>			inclus	1 charpentier	Bertheto de Brier	Botollier		
	36 planches (long : 3,5 toises)		inclus					
	1 2000 escindoles		inclus					
	12 000 clous		inclus					



	200 maltaillés 4 grands chevrons	inclus inclus						
<b>2 grandes échelles Plancher du pont- levis</b>	Des planches de chêne	inclus inclus	1 charpentier			Bertheto de Brier	Botollier	
<b>Porte de la tour de la prison (au-dessus du fossé)</b>	2 grands poteaux Des serrures	inclus inclus	1 charpentier			Bertheto de Brier	Botollier	
<b>Beffroi au-dessus de la tour de la  chapelle</b>		inclus (Détailé dans les textes en fonctions des vendeurs)	1 charpentier			Bertheto de Brier	Botollier	
<b>Curer le puits</b>		Il flor.	4 hommes	2 s. / jour et noctem		Nycodo Reynandi, Iohanni Iardilliet de Morteyrier, Iohanni Neyrini alias Gueyta et Nycodo Bezon parrochie de Menthoney Petro Foresterii alias Fea	Mortéry, Menthonnex	3 jours et nuits
<b>Toit du puits</b>	1 poteau de sapin	XVIII d.					Clermont	

		2 espars de fer Des maltaillés		II s. VI d. V s. VI d. inclus	1 charpentier 1 forgeron 1 forgeron		Petro Foresterii alias Fea Aymoneto Rengnisii Aymoneto Rengnisii	Clermont	1 jour
1409- 1410	<b>Néant</b>								
1410- 1411	<b>Toit d'une salle voutée, de la latrine et pour la réparation de plusieurs gouttières</b>	4 000 escindoles 4 000 clous		XXVIII s. (III s. VI d. / 1000) inclus (III s. VI d. / 1000)	1 charpentier	2 s. 6 d./jour	Bertheti Copini	Botollier	4 jours
	<b>Charpente et porte du fenil ; 1 étage et son plancher au- dessus de l'aula proche de la chapelle</b>	1 pièce de charpente Des solives		XII s. VI d.	1 charpentier	2 s. 6 d./jour	Bertheti Copini	Botollier	5 jours
	<b>Mettre de la terre dans l'aula située au-dessus de l'écurie</b>				1 homme 1 homme 1 cheval	12 d. / jour 12 d. / jour 12 d. / jour	Nycodo Besson Perotho de Menthoney	Menthonnex	inclus 7 jours

	<b>Refaire 6 cheminées d'1 toise de long pour 2 de large</b>  <b>Visites travaux finis</b>	2 coupes de chaux 2 coupes de sable Transport		III flor. VIII s. VIII d. (II s. /1) inclus (II d. / 1) VIII s. XII s.	1 maçon/tailleur  2 animaux 1 maître charpentier	2 s. / jour 6 s. / jour	Petro de Montye  Petro Brasserii		2 jours
1411-1412	<b>Refaire le mur de la grande aula du côté de la petite porte (7 pieds de fondations, 15 pieds de haut) ; des murs de la place du château devant ladite aula (5 pieds de fondation, 4 pieds de haut)</b>  <b>Porte et fenêtres du cellier</b>  <b>Un autre mur de 7,5 toises</b>	Extraction des pierres  Ses propres pierres		V flor. / toise pour l'aula XVIII d. / toise pour les autres murs  X flor.  XII flor.  XVIII d. / toises XII flor.	1 maçon 1 maçon 1 maçon 1 maçon		Petro Damont Petro Damont  Petro Damont  Petro Damont		

Des archères maçonnées dans le cellier du seigneur, des trous bouchés dans la petite écurie, un mur réparé dans la loge à côté de la grande place, et des fenêtres faites dans la grande écurie			XXV s.	1 maçon	2 d. ob / jour	Petro Damont	10 jours	
		Carrière de Bretonnière et au pied du château entre le fossé du côté de Seysse et la poterne						
Extraction de pierres pour lesdits murs			II s. VII d.	1 homme	21 d.	Nycodo Besson	Menthonnex	9 jours
				1 homme	21 d.	Nycodo Martelli	Doncier	inclus
Transport de pierre depuis la carrière			XX flor.	1 homme	XV d. / jour	Nycodo Besson	Menthonnex	48 jours
			inclus	1 char et 1 cheval	inclus			
Enlever la terre de certains lieux où sont construits les murs			III flor. I d.	1 homme	21 d. / jour	Iohanni Fenini Aymoneto dou	Clermont	28 jours
De la chaux pour les murs	50 coupes de chaux	Crempigny	VIII flor. VIII s. II d.	1 homme		Montillier	Crempigny	

	80 coupes de chaux	Pont-Saint-André	XIII flor. X s. VIII d.	1 homme		Girardo Rosseti Iohanni Bollat, Iohanni Fenini et Iohanni Molaz	Pont-Saint-André	
<b>Du sable pour les murs</b>	2 200 anées de sable	Croso de Agneres	XVIII flor. IIII d.	3 hommes 1 maitre charpentier	6 s. / jour	Petro Braserii	Clermont	1 jour
<b>Visite du chantier Scier du bois pour les planchers et le toit de l'aula et la poterne</b>	Scier des chênes	Forêt de Dovres	V flor. II d.	1 charpentier  1 charpentier	2 s. 6 d./jour  2 s. 6 d./jour	Petro de Corberia Bertheto Durerii		9 jours  inclus
<b>Poterne, la grande fenetre de la grande aula</b>	4 grosses croches de fer 1 ferrure (poids : 6 livres) 72 maltaillés		V flor. IX d. I quars  inclus (IX d. / lb.) inclus (3 d. / 12)	1 forgeron		Aymone Rengnisi		
<b>Réparer les gouttières des chambres au-dessus des chambres du côté de la tour de Nangy</b>			III flor. IX d.  inclus XV d. III quars gros	1 charpentier  1 charpentier 9 manœuvres	2 s. 6 d./jour  2 s. 6 d./jour 21 d. / jour	Petro de Corberia Bertheto Durerii		9 jours  inclus 1 jour

	<b>Toit de la grande cuisine</b>	18 000 escindoles 18 000 clous		XI flor. III d. (III s VI d / 1000) inclus (III s. / 1000)					
		8 chênes 48 planches 18 000 clous 18 000 escindoles	P. et A. de Dovres P. et A. de Dovres	III flor. IX d. inclus inclus II flor. (XII s.) inclus (III s. /12) XI flor. III d. (III s. / 1000) inclus (III s. VI d. /1000)	1 charpentier 1 charpentier 1 charpentier	2 s. 6 d./jour 2 s. 6 d./jour 2 s. 6 d./jour	Iohani Cars Iohanni Pignet Petro de Corberia	La maladière	9 jours 12 jours 2 jours
	<b>1 porte et deux échelles dans la petite écurie et d'autres petites réparations</b>			I flor. IX d.  XX s.	12 manœuvres  1 charpentier Des manœuvres	21 d. / jour  2 s. 6 d. /jour 18 d. / jour	Iohannis Pigneti de Fossa		1 jour  5 jours inclus
1412-1413	<b>Charpente de l'écurie et porte du château</b>	1 clavette 1 pilier 1 gond	Clermont	XXVII s. VI d. inclus inclus inclus inclus (II s.)	1 charpentier 1 manœuvre  1 forgeron	2 s. 6 d. /jour 21 d.  	Petro Pongini  Aymoni Rengnisii		6 jours inclus

		12 gros clous forgés	Clermont	inclus (inclus)	1 forgeron				
1413-1414	<b>Toit de la tour du secret</b>			XXII lb. XIII s. inclus inclus inclus inclus (III s. VI d. /1000) inclus (VIII s. /1000) inclus (VI s. / 100)	1 charpentier 1 manœuvre		Heynardo de Botollier	Botollier	40 jours inclus
	<b>Toits de la cuisine et des aulae</b>	3 pannes 4 corniers  34 000 escindoles 34 000 clous reforgés 400 maltaillés  Des poteaux de bois		inclus inclus inclus	Des charpentiers Des manœuvres	2 s. 6 d./jour 21 d.			40 jours inclus
1414-1415	<b>1 plancher de la tour maîtresse</b>	15 chênes		VII flor. VII d. inclus inclus	1 charpentier Des charpentiers		Berthetus Durerii dont Aymonem	Botollier Botollier	
	<b>Pont devant ladite tour</b>	2 pièces de chêne des poteaux de chêne (1,5 pieds de large pour 8 de long) Scier le bois et l'équarrir		XII d.	1 scieur		laquemeti de Croysinaz	Croysinaz	

	<b>Toits du puit et de la grande chambre</b>	8 000 escindoles 8 000 clous		IIII s. VI d. / 1000 IIII s. VI d. / 1000  XVII flor. I d. VIII flor. IX d.	Des charpentiers 60 manœuvres	2 s. ob/jour 21 d. / d.	dont Aymonem	Botollier	82 jours
1415-1416	<b>1er plancher de la tour maîtresse, ses guérites en chêne (2,5 toises de large) ; le mur de fondation de la tour du secret (5 pieds de fondations et 3 pieds de hauteur) ; mur du château à côté de la petite tour ; poterne orientale en pierre de taille (mur de 6 pieds d'épais, porte de 4,5 pieds)</b>  <b>Détail :</b>  <b>Poterne</b>	100 pierres de taille  4 gros gonds de fer de 11 livres  1 canalisation de fer de 4 livres		CXV flor. inclus  XII s. VI d. ( X d. / livre)  inclus	1 maçon  1 maçon		Petro de Bornes alias Damont Petro de Bornes alias Damont	Bornes Bornes	



	<b>Cuisine</b>	2 soles en pierre		VII s. VI d.	1 maçon	2 s. 6 d./ jour	Petro de Bornes alias Damont	Bornes	3 jours
	<b>Autre : Porte de la poterne et lier les tonneaux</b>	4 espars de fer (20 livres) 36 clous forgés noir 8 poteaux de peuplier 250 gros clous forgés noir 1 serrure avec clé et chaîne		XXXII s. VI d. XXII s. IX d. XVI s. VIII d. (X d. / livre) VIII s. VI d. (XVIII d. / 12) VIII s. (XII d. /1) X s. (VIII s. / 100) X s.	1 charpentier 13 manœuvres	2 s. 6 d./jour 21 d. / jour	Bertheto Durerii	Botollier	13 jours 1 jour
	<b>Réparer le plancher et le toit de la petite tour du côté du jardin</b>	12 chênes 24 planches 8 croches de fer 300 maltaillés 10 000 escindoles 10 000 clous	Seysssel	CV s. LXXIII s. VI d. XXVIII s. (II s. / 1) VIII s. (VIII s. / 12) XVI d. (II d. /1) V s. (XX d. / 100) VIII lb. X s. (VIII s. VI d./1000) inclus (idem)	1 charpentier 42 manœuvres	2 s. 6 d./jour 21 d. / jour			42 jours 1 jour
	<b>(pommeau de ladite tour)</b>	12 tôles de fer blanc 150 clous forgés blanc		XII s. (XII d. / 1) V s.					



1418-1419	<b>Porte du 1er étage de la tour</b>								
	<b>maîtresse</b>	5 poteaux de peuplier 18 solives de fer 2 gonds de fer 1 espar de fer de 6 livres		VI s. I quars (XV d. /1) I d. ob /1 (sic?) II d.					
	<b>(une claie dedans)</b>	2 planches de chêne		V s. (X d. / lb.) VI d.					
	<b>La grange (ou fenil)</b>	10 000 escindoles 10 000 clous 12 planches		X d. VII d. VI flor. VIII d. (VIII s. /1000) inclus (idem) VIII d.	1 charpentier 1 manœuvre	2 d. / jour 1 d. 3/4 / jour	Petro Foresterii	Clermont	4 jours 4 jours
	<b>Curer le puits du moulin Refaire le pont devant la porte du château</b>			XII d. VIII d. III quars  I flor.	1 charpentier 1 manœuvre	2 d. ob / jour 1 d. 3/4 / jour	Petro Bergoignonis	Mannecy	5 jours 5 jours
				V d. III d.	1 charpentier 1 manœuvre	2 d. ob / jour 1 d. 3/4 / jour	Petro Castru		2 jours 2 jours
1419-1421	<b>Un mur du château vers la chambre basse</b>	4 chars de pierre 4 coupes de chaux Du sable		XVI s. X s. VIII d. XII s.  II flor. I d.					
					1 maçon		Petro Damont		10 jours

			XVII d.	1 manœuvre	1 d. 3/4 / jour			10 jours
<b>Porte de la chambre basse , une latrine, un chalit, 3 nouvelles portes, le toit de la latrine, le plancher de la grande salle</b>								
	2 solives de chêne 1 chevron de chêne 1 chevron d'épicéa 18 poteaux (long : 3 toises)		LVII s. VI d. III flor. III d. I quars II s. II s. XVII d.	1 charpentier 1 manœuvre	2 s. 6 d./jour 21 d. / jour	Petro Bergoignionis	Mannecy	23 jours 23 jours
	2 000 clous 2 000 escindoles 4 espars de fer 4 gonds		XX s. XXII s. (V s. VI d. /1000) inclus (idem) III s. inclus					
<b>Toit de la grande salle et un luyserii?</b>	1 chevron de chêne 2 poteaux (3 toises de long) 4 000 escindoles 4 000 clous		III s.  inclus XL s. (V s. / 1000) inclus (idem)					
			XV s. X d.	1 charpentier 1 manœuvre	2 s. 6 d./jour 1 d. 3/4 /jour	Petro Bergoignionis	Mannecy	6 jours 6 jours
<b>Toit de la petite aula et de la chambre ; des</b>								

	<b>fenêtres</b>			III flor. VI d. III flor. II d. IX d. VII flor. et dimidia VII flor. et dimidia	1 charpentier 1 manœuvre	2 d. ob /jour 1 d. 3/4 /jour	Petro Bergoignionis	Mannecy	22 jours 22 jours
	<b>Grande porte du château</b>	18 planches 20 000 escindoles 20 000 clous 3 pièces de chêne pour 1 tirant 1 espars de fer (8 livres)		VI d. X d. / lb.					
1421-1422	<b>Néant</b>								
1422-1423	<b>Boucher des trous dans le mur de la grande cuve du côté de la grande tour (trou de 7 pieds) 1 double cheminée de tuf dans la grande aula Breteche au-dessus de la grande porte du château</b>			VII flor.  IX flor. et dimidia  X s. VII s.	1 maçon  1 maçon  1 charpentier 1 manœuvre	   2 s. 6d./jour 21 d./jour	Petro de Bornis alias Damont Petro de Bornis alias Damont  Petri Foresterii	Clermont	4 jours 4 jours
1423-1424	<b>Toit de la grande salle à manger</b>	12 000 escindoles 12 000 clous		VIII flor. inclus					

	<b>Grande porte d'entrée du château</b>	1 espars en fer (7 livres) 4 gros clous forgés		XVII s. VI d. XII s. III d.  VI s. IIII d. inclus	1 charpentier 1 manœuvre  1 forgeron 1 forgeron	2 s. 6d. /jour 21 d. / jour	Petro de Corberia  Humberto Batoserdi Humberto Batoserdi		7 jours
1424-1425	<b>Toit au-dessus de la loge</b>	6 000 escindoles 6 000 clous		IIII flor. (IIII s. / 1000) inclus (idem)  X s. VII s.	1 charpentier 1 manœuvre	2 s. 6 d. /jour 21 d. / jour	Roletto Avry de Exerto		4 jours 4 jours
1425-1426	<b>Toit de la grande aula au-dessus du poêle</b>  <b>Toit du puits</b>	4 000 escindoles 4 000 clous  1 000 escindoles 1 000 clous 6 croches de fer		XXXII s. (IIII s. / 1000) inclus (idem)  VIII s. (IIII s. /1000) inclus (idem) IIII s. (VIII d. / 1)  LXXV s. inclus inclus	1 charpentier 1 charpentier  1 charpentier 1 charpentier 1 charpentier	2 s. 6 d. /jour 2 s. 6 d. /jour 2 s. 6 d. /jour	Aymoneti Hugueti Roletus de Corberia  Petro Foresterii Roletto de Exerto laquemeto de Mars	Clermont Les Esserts	30 jours inclus inclus

				XXI s.	1 manœuvre	21 d. / jour			12 jours
1426-1427	<b>Toits du château (détails)</b>	22 000 escindoles 22 000 clous		VIII lb. XVI s. (VIII s. /1000) inclus (idem)  XL s.  inclus X s. VI d.	1 charpentier  1 charpentier 6 manœuvres	2 s. 6 d. /jour  2 s. 6 d. /jour 21 d. / jour	Petro Foresterii Roletto de Exertis	Clermont  Les esserts	16 jours  inclus 1 jours
1427-1428	<b>Toits du poêle, de l'aula et de la cuisine</b>	6 000 escindoles 6 000 clous		XLVIII s. (VIII s. /1000) inclus (idem)  V s.  inclus XXI d.	1 charpentier  1 charpentier 1 manœuvre	2 s. 6 d. /jour  2 s. 6 d. /jour 21 d. / jour	Petro Foresterii Roletto de Exertis	Clermont  Les esserts	1 jour  1 jour 1 jour
1428-1429	<b>Toit du poêle</b>	4 000 escindoles 4 000 clous		XXXII s. (VIII s. /1000) inclus (idem)  V s.  inclus XXI d.	1 charpentier  1 charpentier 1 manœuvre	2 s. 6d./jour  2 s. 6d./jour 21 d. / jour	Petrum Foresterii alias Feaz Iohanni Bellini	Clermont	1 jour  1 jour 1 jour

	<b>Plancher du cellier du château sous la grande aula (long : 16 toises, larg : 8 toises) + la porte</b>			VII flor. VII d. inclus inclus inclus inclus	1 charpentier 1 charpentier 1 charpentier 1 charpentier 12 manœuvres	21 d. / jour	Petro Foresterii Iohanni Hubodi Roleto de Corberia Aymonem Hugueti	7 jours 7 jours 7 jours 7 jours 7 jours
1429-1430	<b>Toits du poêle et de la cuisine</b>	3 000 escindoles 3 000 clous		II flor. (4 s. /1000) inclus (idem) V s. inclus XXI d.	1 charpentier 1 charpentier 1 manœuvre	2 s. 6d. /jour 2 s. 6d. /jour 21 d. / jour	Roleto Abray Petro (euis filio)	1 jour 1 jour 1 jour
1430-1431	<b>Néant</b>							
1431-1432	<b>Toits du poêle, de la cuisine et de la loge</b>	4 000 escindoles 4 000 clous		XXXII s. (IIII s. / 1000) inclus (idem) V s. inclus	1 charpentier 1 charpentier	2 s. 6d. /jour 2 s. 6d. /jour		1 jour 1 jour



1432-1433	<b>Toits du poêle et de la grande aula</b>	6 500 escindoles 6 500 clous		IIII flor. IIII d. (IIII s. /1000) inclus (idem) V s. XXI d.	1 charpentier 1 manœuvre	2 s. 6d. /jour 21 d. / jour			2 jours 1 jour
1433-1434	<b>Toit de la chambre du seigneur à côté de la grande aula</b>	30 000 escindoles 30 000 clous		XX flor. (IIII s.) inclus (idem)  IIII flor. III d.  inclus inclus  inclus VIII s. IX d.	1 charpentier  1 charpentier 1 charpentier  1 charpentier 1 manœuvre	2 s. 6d. /jour  2 s. 6d. /jour 2 s. 6d. /jour  2 s. 6d. /jour 21 d. / jour	Petri Foresterii Petri Hubodi dicti Petri famuli Roleti Aberii Petrus eius filii	Clermont	5 jours  5 jours 5 jours  5 jours 5 jours
1434-1435	<b>Toit du poêle et de la grande cuisine</b>	4 000 escindoles 4 000 clous		XXXII s. (IIII s. / 1000) inclus (idem) V s.  inclus XXI d.	1 charpentier  1 charpentier 1 manœuvre	2 s. 6d. /jour  2 s. 6d. /jour 21 d. /jour	Roleti Aberii Petrus eius filii		1 jour  1 jour 1 jour
1435-1436	<b>Toit de la salle voûtée à côté de la</b>								

	<b>tour du secret, toits du poêle et de la grande aula</b>	25 000 escindoles 25 000 clous		XX flor. VII d. (VIII s. / 1000) inclus (idem)					
				inclus	1 charpentier	2 s. 6d. /jour	Petri Foresterii Petri Hubodi dicti		4 jours
				inclus	1 charpentier	2 s. 6d. /jour	Petri famuli		4 jours
				inclus	1 charpentier	2 s. 6d. /jour	Roleti Aberii Petrus eius filii		4 jours
				inclus	1 manœuvre	21 d. / jour			4 jours
1436- 1437	<b>Néant</b>								
1437- 1438	<b>La voûte du puits (1 toise)</b>	Des bonnes et grosses pierres	Brotonieres	VI flor.					
				inclus	1 maçon		Petro Damont Gaudio Damont (fratribus)		
				inclus	1 maçon				
	<b>Toits du poêle et de la grande salle à manger</b>			XV d.	1 charpentier	2 d. / jour	Petro Foresterii Iohani Hubodi		
		9 000 escindoles 9 000 clous		inclus VI flor. (VIII s. /1000) inclus (idem)	1 charpentier	2 d. / jour			
				V d.	1 manœuvre	1 d. 3/4 /jour			3 jours

	<b>Toits du poêle, de la cuisine et de la loge</b>			VIII flor. IIII d.	1 charpentier	2 d. / jour	Petro Foresterii Nycodo Damont (eius famulo)	Clermont	8 jours
		51 000 escindoles 51 000 clous		XXXIIII flor. inclus	1 charpentier 1 charpentier	2 d. / jour 2 d. / jour	Roleti Aberii Petrus eius filii		8 jours 8 jours
		Des poteaux Des créneaux		XIIII d. III flor. inclus	1 manœuvre	1 d. 3/4 /jour	Philipi Ubodi		8 jours
1438-1439	<b>Couvertine du pont</b>	Des grosses pierres		XV s. inclus	1 maçon		Petro Damont Glaudio (euis fratri)		
	<b>Toit de la grande aula et du poêle</b>	8 000 escindoles 8 000 clous		inclus IIII flor. VIII d. (IIII s. /1000) inclus (idem)	1 maçon				
				XV s. V s. III d.	2 charpentiers 1 manœuvre	2 s. 6d. /jour 21 d. / jour			3 jours 3 jours
1439-1440	<b>Toits du poêle, de la grande cuisine et de la grande salle à manger</b>	6 000 escindoles		III flor. IIII d. (IIII s. / 1000)					

		4 000 clous		inclus (idem)					
				V s. III s. VI d.	1 charpentier 1 manœuvre	2 s. 6d. /jour 21 d. / jour	Petro laquemeti		2 jours 2 jours
1440- 1441	<b>Toits de la grande aula, de la grande salle à manger, du du poêle et du puits</b>	6 000 escindoles 4 000 clous		XVIII s. (III s. / 1000) XVI s. (VIII s. /1000)					
	<b>Pont du château</b>	4 chênes Les scier		VI s. V s. I quars VIII flor. (I flor. / 1)	1 charpentier 1 manœuvre	2 s. / jour 21 d. / jour	Iohanni de Cresto	Clermont	3 jours 3 jours
	<b>La grande aula</b>	4 chênes Les scier  Transport des chênes 2 solives de chêne (5 toises) 4 pannes de chêne (4 toises) 9 pièces de chêne (3,5 toises) 4 corniers en chêne (3 toises) 4 arbalétrières de 3,5 toises 18 chevrons (6 toises) 18 chevrons (4 toises) 18 planches (4 toises)	Seyssel Seyssel Seyssel Seyssel Seyssel Seyssel Seyssel Seyssel Seyssel	V flor. inclus VI d.  II flor. (I flor. /1)  I flor. II flor. III d. (III d. / 1)  I flor.  I flor.  VI flor. (2 d. /1)  inclus VIII flor. XXV flor. cum dimidia (III d. /1000)	1 charpentier 1 charpentier 1 bœuf	2 s. 6d. /jour 2 s. 6d. /jour	P. Foresterii R. Aberii		30 jours inclus
		100 000 escindoles							

				XVII flor. cum dimidia (III d./1000)				
	<b>La tour maîtresse</b>	80 000 clous 24 poteaux de peuplier (long : 16 pieds) 100 bons clous forgés	Seysssel	IIII flor. IIII d.			Andree Rolerii, Iohanni Deyrout, Petro Vallici et Petro Mistralis, Petro Peyret alias Vallans de Droysia et Petro Rolerii Petro Vallier de Pepey nominibus Siro, Vulleti Damdis, Francisco de Molari, Iohannis de Curtina, Iohanis dou Lathey, Francisci Migneni, Iaquemeto et Petro Bochex, Petro Preti et Guillermo Novelli	
	<b>Transport du bois</b>			XII d.	6 hommes	2 d. /jour		1 jour
	<b>Transport du bois</b>			XX d.	10 hommes	2 d. /jour		1 jour

	<b>Tour du secret</b>	5 000 escindoles 5 000 clous		XX s. (III s. /1000) XV s. (III s. /1000)  VII s. VI d. X s.	1 charpentier 2 manœuvres	2 s. 6d. /jour 21 d. / jour	Petro Foresterii		3 jours 3 jours
1441- 1442	<b>Néant</b>								
1442- 1443	<b>Néant</b>								
1443- 1444	<b>Luyorum?</b>  <b>Réparer les archères dans les fondations de la tour de la chapelle</b>	2 000 escindoles 2 000 clous	Othon	V s. VI s. (III s./1000) VIII s. (III s./1000)  V flor.	1 charpentier  1 maçon	2 s. 6d. /jour	Petro Foresterii  Nycodo de Vornes		2 jours
1444- 1445	<b>Néant</b>								

1445-1446	<b>Réparer 2 mitres de cheminée (1 dans l'aula supérieure et 1 dans l'aula inférieure)</b> <b>Toits ouest des chambres</b>  <b>Réparer le four</b>	1 000 escindoles  1 000 clous	II flor.  III gros III gros cum dimidia  II gros  II flor.	1 maçon/ charpentier   1 charpentier  1 maçon		Nycodo de Bornis alias Damont   Nycodo de Bornis Nycodo de Bornis		
1446-1447	<b>Néant</b>							
1447-1448	<b>Toit du four</b>   <b>Toit de la tour des terreaux</b>   <b>Structure autour du puits</b>	30 000 escindoles  24 000 clous lombards 36 planches   25 000 escindoles  20 000 clous lombards  1 sablière en chêne 4 piliers en chêne	V flor. VIII flor. IX d. (III d. cum dim/1000) IX flor. (IIII d. cum dim /1000) VII d. (II d. / 12   IIII flor. II d. VII flor. III d. (III d. /1000) VII flor. cum dim (IIII d. /1000)  II flor. VI d. VIII s. VI d. I s. III d. (IIII d. / 1)	1 charpentier      1 charpentier   1 charpentier	2 d. / jour      2 d. / jour   2 d. / jour	Petro Leveti de Benaria      Petro Leveti de Benaria   Petro Leveti de Benaria		

	<b>Toits de la tour du Viret et des chambres ouest</b>	3 pannes en chêne 1 poutre 14 chevrons de chêne 24 planches 15 000 escindoles en sapin 10 000 clous lombards  4 000 escindoles 4 000 clous	I s. (VIII d. / 1) VIII s. VI d. I s. III d. (I d. ob /1 ) V d. (II d. ob / 12) VIII flor. I d. (III d. /1000) inclus (VIII d. /1000)  VIII d. II flor. VIII d. (III d. /1000) inclus (VIII d. /1000)	1 charpentier	Petro Leveti de Benaria		
1448-1449	<b>Toit de la tour ronde</b>          <b>Lanterne de la tour ronde ?</b>      <b>Pont de la tour</b>	72 planches 96 poteaux (long : 12 pieds) 500 000 escindoles d'èpicéa 400 000 clous lombards 1 000 maltaillés 16 bourneaux en fer 1 solive en chêne  1 500 tôles 3 000 clous forgés  12 chevrons	XII d. (II d. /12) XVI flor. (II flor. / 12) CXXV flor. (III d. /1000) CXXXIII flor. (VIII d. / 1000) III flor. IX d. II flor. III d.  LXXXVIII flor. VIII d. XXXVII flor. (IX d. / 12) I flor.  III flor. XVIII d.	Des charpentiers      Des charpentiers	2 d. / jour          2 d. / jour		



1449-1450	<b>Toits de la tour du trésor (aussi appelé "du viret") et celle qui suit de suite ; toit de la chambre à côté de la salle basse, toit du pont à l'entrée de la tour ronde, toit des escaliers menant à l'aula</b>	94 000 escindoles 66 000 clous 1 solive en chêne 26 tôles de fer 500 clous forgés Des poutres de chêne Des planches de chêne 12 poteaux de peuplier 2 000 clous forgés		III s. VI d. /1000 VIII s. / 1000 III s. VII d. /1 III s. VIII s. inclus XII s. VIII s.	Des charpentiers				
1450-1451	<b>Mur de la chambre à l'arrière de la grande aula basse ( ép : 3 pieds) 1 latrine en pierre de taille</b>			XVI flor. cum dim inclus	1 maçon 1 maçon		Petro de Bornis alias Damont		
1451-1452	<b>Néant</b>								

1452-1453	Néant								
1453-1454	Néant								
1454-1455	Néant								
1455-1456	<b>Toits du château</b>  <b>? (mur d'une tour?)</b>  <b>(1er plancher de ladite tour)</b> <b>(2 portes de la tour)</b> <b>(détail)</b>	2 000 escindoles 1 000 clous  Des pierres en molasse taillée 80 coupes de chaux Le sable nécessaire  4 solives de chêne 4 gonds de fer		XIII d. inclus  inclus  II s.  VIII s. (II s. / 1) IIII s.  V flor.  X flor. III d.  X flor. III d.  X flor. III d.  XV d.	1 charpentier    des maçons 12 hommes   1 charpentier  1 maçon  1 maçon  1 maçon  1 maçon	          3 s. / jour	Ludovico Bernardi          Glaudio de Bornis Stephano Munardi Ignacio de Canali Petro Mugnerii Nycodo de Bornis	          20 jours 41 jours 41 jours 41 jours 5 jours	

1456	Néant								
1465-1466	Néant								
1466-1467	Néant								
1467-1468	<b>Pont devant la grande porte du château</b>	8 pièces de chêne (26 pieds) 12 pièces de chêne Des espars Les clefs nécessaires 12 pièces de chêne pour les plateaux  8 croches de fer (16 lb)		IX flor. inclus inclus inclus  inclus inclus					
	<b>Porte de la tour maîtresse</b>	24 pièces de chêne  Des pièces de chêne  4 poteaux de peuplier		XII s. (IX d. / lb.)       VIII flor. VI d. XVIII s.  inclus  VIII s.	1 forgeron       des ouvriers			Iohanum Martelli nobili Guillermum de Mamissier et nobili Peronete Relicte  Aymoni de Bornis	Mannecy

		Des arbres grands et petits		III s. VII d.			Glaudio de Quercu de Mercati Iohanum Martelli Iohanum Martelli		
		Des espars en fer		XVIII d.	1 forgeron				
		Serrure et clefs		XVI s.	1 forgeron				
1468-1469	<b>2 planchers de la chambre à l'arrière de l'aula occidentale</b>	21 solives en chêne (3 toises pour le plancher inférieur) 20 solives en sapin (3 toises) 144 poteaux (3,5 toises) Transport 96 liteaux 1 200 clous forgés blancs	Seyssel	V flor. V flor. X d. XII flor. I flor. II flor. VIII d. XIX d. XVI flor. VII d. IX d. III d. III d. I ob I ob 1/4 II d.	1 ouvrier		Iacobo Guignonis  Francisco Tard Iohanni peronnie Iacobo Guignonis	3 jours  3 jours	
	<b>Gouttières du toit de ladite chambre</b>	1 chevron 3 planches 8 gros poteaux							

		18 chevrons de chêne 1 chaîne		IX d. II d.					
	<b>Toit de la grande cuisine</b>	Scier le bois		XXX d.	1 ouvrier		Iacobo Guignonis		10 jours
		74 planches		XVIII d.			Iacobo Guignonis		4 jours
	<b>Trou dans la chambre</b>	2 chevrons		XII d. I d.	1 ouvrier		Iacobo Guignonis		4 jours
		3 chevrons		I d.			Iacobo Guignonis		1 jour
	<b>Toits du château</b>	70 000 escindoles	Châtillon en Michaille	III d. XI flor. VIII d. (II d. /1000)	1 ouvrier		Iacobo Guignonis		
		14 000 clous		V flor. X d. V flor. III d.	1 ouvrier	1 d. /1000	Iacobo Guignonis		
1469-1470	<b>Néant</b>								
1470-1471	<b>Néant</b>								
1471-1472	<b>Murs de la cuisine, du four et de l'aula basse (au-dessus de la citerne; long : 12 toises; haut : 12 toises; ép : 2 pieds)</b>			X s.	1 maçon		Alexandro Rementis		

	<p>Dans ces murs, 1 porte de 4 pieds de large pour 6 de haut du côté de la grande tour, en pierres de Brotonniere + 4 fenêtres, 1 vers la tour et 3 au sud Une fenêtre et une porte dans la salle chauffée (porte de 3 pieds de large pour 5 de haut) en pierre de Brotonniere</p>			VIII flor.	1 maçon	Alexandro Rementis	
		Des pierres	Brotonniere	VIII flor. inclus	1 maçon	Alexandro Rementis	
1472-1473	<p><b>Toits du château</b></p> <p>Deux parapets (1 dans l'écurie et l'autre vers la citerne)</p> <p>Scier du bois Toit de la grande salle, de l'écurie et d'une chambre</p>	30 000 escindoles		VI flor. inclus	1 charpentier	Iocabus Guiguz	
				VI flor.	1 maçon	Stephano Lanet alias Bruaz Iacobo Guignonis	6 jours
				IIII flor. II d. inclus	1 charpentier	Iacobo Guignonis	6 jours

	<p><b>Scier 8 chênes pour le plancher de la grande salle</b>  <b>Porte basse de la salle chauffée</b></p> <p><b>Toits du château</b>  <b>Cheminées de la cuisine et de la chambre adjacente</b>  <b>Réparation de la salle voûtée</b></p> <p><b>Toits du château</b>  <b>Toit de la cuisine</b>  <b>Maisonement et plancher de ladite cuisine</b></p>	<p>50 000 escindoles</p> <p>1 ballon et demi de clous  2 ballons de clous</p>	<p>Annecy</p>	<p>inclus</p> <p>inclus  VIII flor. IIII d. (II deen / 1000)</p> <p>V flor.  XII d.</p> <p>inclus</p> <p>inclus</p> <p>?</p> <p>?</p> <p>XV flor.</p>	<p>1 charpentier</p> <p>1 charpentier</p> <p>1 charpentier  1 maître maçon</p> <p>1 charpentier</p> <p>1 charpentier</p> <p>1 charpentier</p>	<p>lacobo Guignonis  lacobo Guignonis</p> <p>lacobo Guignonis  Glaudio Migonis  Iohanni Reynaudi  Iohane Magnini</p> <p>lacobo Guignonis</p>	<p>3 jours</p> <p>5 jours</p>
1473-1474	<p><b>1 plancher en chêne dans la grande aula au-dessus du puits</b></p>	<p>5 sommiers en chêne  72 solives  24 poteaux  3 gros liteaux  4 000 taches blanches  200 taches noires</p>	<p>Seyssel</p>	<p>LX flor.  inclus  inclus  XXIIII flor.  XI flor. VII d.  inclus  inclus</p>	<p>1 maître charpentier</p>	<p>lacobo Guignonis</p>	<p>Botollier</p>

	<b>Toits du château</b>	Transport des liteaux et taches 24 000 escindoles	Ochon	XII s. VIII flor.					
1474-1475	<b>Néant</b>								
1475-1476	<b>Néant</b>								
1476-1477	<b>Néant</b>								
1477-1478	<b>Le tout</b>  <b>Construire une nouvelle armoire dans l'angle de la cuisine du côté de la chapelle</b> <b>Réparer le mur entre l'armoire et la cheminée</b>  <b>Construire dans la cuisine deux oeils-de-boeuf du côté de l'orient</b> <b>Refaire les cheminées de ladite cuisine</b>	9 pierres de taille pour un jambage (ép : 1 pied, h : 5 pieds, larg : 2,5 pieds)  Des pierres de taille (de 2 pieds)  2 toises de pierres de molasse	Brotinière  Brotinière	V flor. VI d. gros pp  inclus  VII flor. pp  VIII flor. pp	1 maçon  1 maçon		Nycodo de Bornis Aymonodo de Bornis	Clermont  Clermont	



<p><b>Faire un coffre dans la cuisine (à l'est) pour l'eau ? Réparer 5 toises de mur à côté du nouveau lardier avec un jambage en partie supérieure et des petites pierres de taille du côté de la porte du château ou cuisine Réparer la porte de la grande cuisine située entre la tour maîtresse et une cuisine</b></p> <p><b>Faire le mur au-dessus de ladite porte jusqu'au toit Réparer 3 toises de mur à l'arrière de ladite cuisine jusqu'à l'est Réparer le parapet, majoritairement en molasse, entre les deux tours au-dessus de la poterne, puis l'enduire à pierre vue</b></p>	Des pierres de taille	Brotinière	III flor. pp					
				XII d. pp / 1				
	Des pierres de taille	Brotinière	V flor. pp					
				XII d. pp / 1				
	Des pierres de taille			XII d. pp / 1				
	Des pierres de molasse			X flor. pp				

<p><b>Réparer les fondations de la tour de Nangy sur environ 2 toises, puis enduire le mur Réparer et consolider le parapet et les créneaux au-dessus du retrait, entre les deux tours précédentes, enduire l'ensemble à pierres vues</b></p>	<p>Des pierres de taille 1 anneau en fer</p>	<p>Brotinière</p>	<p>II flor. pp</p>	<p>1 charpentier</p>	<p>Iohanni Reynaudi</p>
<p><b>Construire 18 marches pour accéder auxdits créneaux depuis une tour du côté de la chambre du seigneur Placer 1 toise de mur sous ces marches suite à leur installation</b></p>	<p>Des pierres de taille</p>	<p>Brotinière</p>	<p>XVIII d. gros pp / toise inclus</p> <p>III d. ob gros pp</p> <p>II flor pp.</p>		
<p><b>Le tout : Faire un nouveau plancher à l'aula neuve et consolider le bâtiment avant qu'il ne s'écroule</b></p>	<p>4 pièces de chêne pour faire les tirants (long : 27 pieds ; h : 1 pied; larg : 1 empant)  16 pannes (long : 24 pieds ; larg : 1 empant)</p>		<p>VI d. gros</p>		
			<p>III d. gros pp</p>		



	<b>Détails du fer</b>	<p>60 tuiles d'angles Transport</p> <p>Pour ferrer le pommeau : 30,5 livres de fer Pour les "timballi" : 3 livres de fer Pour 2 espars en fer dans la chambre à l'arrière de l'aula : 6 livres de fer Pour 120 petits maltaillés dans le plancher de l'aula Pour 16 grosses taches (clous) dans les planches de l'aula Pour 1 serrure pour la citerne</p>	Tuilerie d'Annecy	<p>II flor. III d. gros pp (transport inclus) VIII d. gros XXXVIII flor. V d.  inclus  inclus  inclus  inclus (III s. VI d. monete domini)  inclus (VI d. gros)  inclus (III s. geben)</p>	1 forgeron		Iohanne Martelli	Clermont	
1478-1479	<b>Toit de la chambre</b>	<p>Des planches 23 chevrons 2 pannes</p> <p>50 000 escindoles 10 000 escindoles 2,5 ballons de clous 300 taches noires 24 croches en fer</p>	Thorens Michaille	<p>XI flor. inclus inclus inclus XVI flor. VIII d. (III d. /1000) XX d. (II d. /1000) X flor. VI d. III d.</p>	1 charpentier		Iohanni Reynaudi		

1479-1480	<b>Croisées de 2 fenêtres de la grande aula</b> <b>Volets de ces fenêtres</b> <b>Grande porte de ladite aula</b>  <b>Construction des deux 8 toises de murs au-dessus de la grande aula</b>  <b>Trois créneaux dans ledit mur</b> <b>1 porte avec marches pour accéder à la tour maîtresse</b> <b>Réparer un mur vers la chambre et l'aula</b> <b>Le tout:</b>  <b>Une mitre de cheminée dans la grande aula</b>	4 serrures doubles en fer  16 espars en fer  Des espars en fer 1 000 taches 24 poteaux de peuplier      Des pierres de tailles   Des pierres de tailles  30 quarterie de pierres 24 coupes de chaux Des ferrures et gonds en fer	Brotinnière	XI d.  XX d.  VII d. XXX d. II flor.  XXX d.  XVI s. / toise  VI s. / 1  XXX s.  XVI flor. II d. XXII d. XXXII d.  VIII d.  XXII flor.	1 maçon	Nycodo de Bornis
-----------	---	---	-------------	--	---------	------------------

	<b>Deux fenêtres croisées dans ladite aula</b> <b>Dix corbeaux dans l'aula</b> <b>(les trois) :</b>  <b>Mur du petit recept</b>	Des pierres de taille en grès Des pierres de taille en grès 100 pierres 200 sacs de sable 60 coupes de chaux 200 pierres de tuf (pour la cheminée) 800 taches 16 gonds en fer  100 sacs de sable 8 coupes de chaux		XVI flor. VIII flor. VII flor. II flor. X flor.  VIII flor. VI d. VIII d.  II flor. XV d. XVI d.	1 maçon  1 maçon        1 maçon		Nycodo de Bornis Nycodo de Bornis         Nycodo de Bornis		
1480-1481	<b>Néant</b>								
1482-1483	<b>Fenêtres et archères de la tour maîtresse ronde (dimensions détaillées)</b>  <b>Refaire les murs du château</b>	16 carterios de pierres 8 jambages 1 char de chaux 50 sacs de sable Plâtrer les archères  21 toises de murs	Brotinnière	XVIII flor. XXVI d. VIII d. VII d. X flor.	1 maçon		Nycodo de Bornis		

		Machines 12 chars de chaux		III flor. VI flor. II d. / 1	Des hommes				
1483- 1484	<b>Néant</b>								
1484- 1485	<b>Néant</b>								
1485- 1486	<b>Néant</b>								
1486- 1487	<b>Néant</b>								
1489- 1490	<b>Néant</b>								
1490- 1491	<b>Néant</b>								
1491- 1492	<b>Réparation de la tour maîtresse  (toit et autre)</b>	250 tôles 24 poteaux 2 000 escindoles 3 000 clous		XX flor. III flor. IX s. / 1000 XV d.	1 charpentier  1 charpentier		Guillermum Gueyguz Iohanem de Bornis		

	<b>(pont et échelle)</b>	1 pièce de chêne pour le pommeau de la tour 2 petites pièces de bois pour des chevrons 6 chevrons 6 corile? (4 toises) 2 000 taches 36 croches		VIII s. VIII s. I flor. VI d. II flor. I flor. XXX flor.	Des manœuvres				
1492-1493	<b>Néant</b>								
1493-1494	<b>Néant</b>								
1494-1495	<b>Néant</b>								
1495-1496	<b>Travaux dans le grenier ; la grande porte et un mur neuf</b>  <b>Toit et mur de la grande aula devant la chapelle</b>	Du sable De la chaux Du bois		III flor. inclus inclus inclus  V flor.	1 maître maçon  1 maître maçon		Iohanni de Bornis  Iohanni de Bornis		



1496-1497	Néant								
1497-1498	Néant								
1498-1499	Néant								
1499-1500	Néant								
1500-1501	Néant								
1501-1502	Néant								
1502-1503	Néant								
1503-1504	Néant								
1504-1505	Néant								
1505-1506	Néant								
1507-1508	Néant								



<b>Cellier (toit, plancher)</b>	12 000 clous	inclus				
	12 000 escindoles	inclus				
<b>Couverture du puits</b>	12 000 clous	inclus				
	72 planches en chêne	inclus				
	18 chevrons	XX flor.				
	72 planches	inclus				
<b>Les chambres vers la salle basse</b>	8 000 escindoles	inclus				
	8 000 clous	inclus				
	18 solives	XLVI flor. et demy				
<b>La muraille ouest (1 toise)</b>	148 poteaux en sapin	inclus				
		C flor.				
<b>Toit de la cuisine derrière la grande tour</b>						
	8 solives	XXXVIII flor.				
	60 poteaux	inclus				
	12 chevrons	inclus				
	72 planches	inclus				
	8 000 escindoles	inclus				
	8 000 clous	inclus				
<b>Toit du cellier (en plus)</b>	18 000 escindoles	XLVIII flor.				
	18 000 clous	inclus				
	148 planches	inclus				
<b>Le tout</b>		inclus dans chaque prix		1 charpentier		
				1 charpentier		
<b>Toits entre la tour du secret et la tour</b>						Iohani de Bornis alias Damont Andrea de Archis

	<b>de la descente (fossé ?)</b>	Des poteaux Des chevrons Tout le nécessaire		XV flor. inclus inclus					
	<b>Toit de la grande salle</b>	Tout le nécessaire		inclus IX flor. inclus	1 charpentier 1 charpentier		Iohani de Bornis alias Damont Andrea de Archis		
	<b>La salle basse</b>	Tout le nécessaire		inclus VI flor. inclus	1 charpentier 1 charpentier		Iohani de Bornis alias Damont Andrea de Archis		
1514- 1515	<b>Néant</b>								

## **5. Les planches**

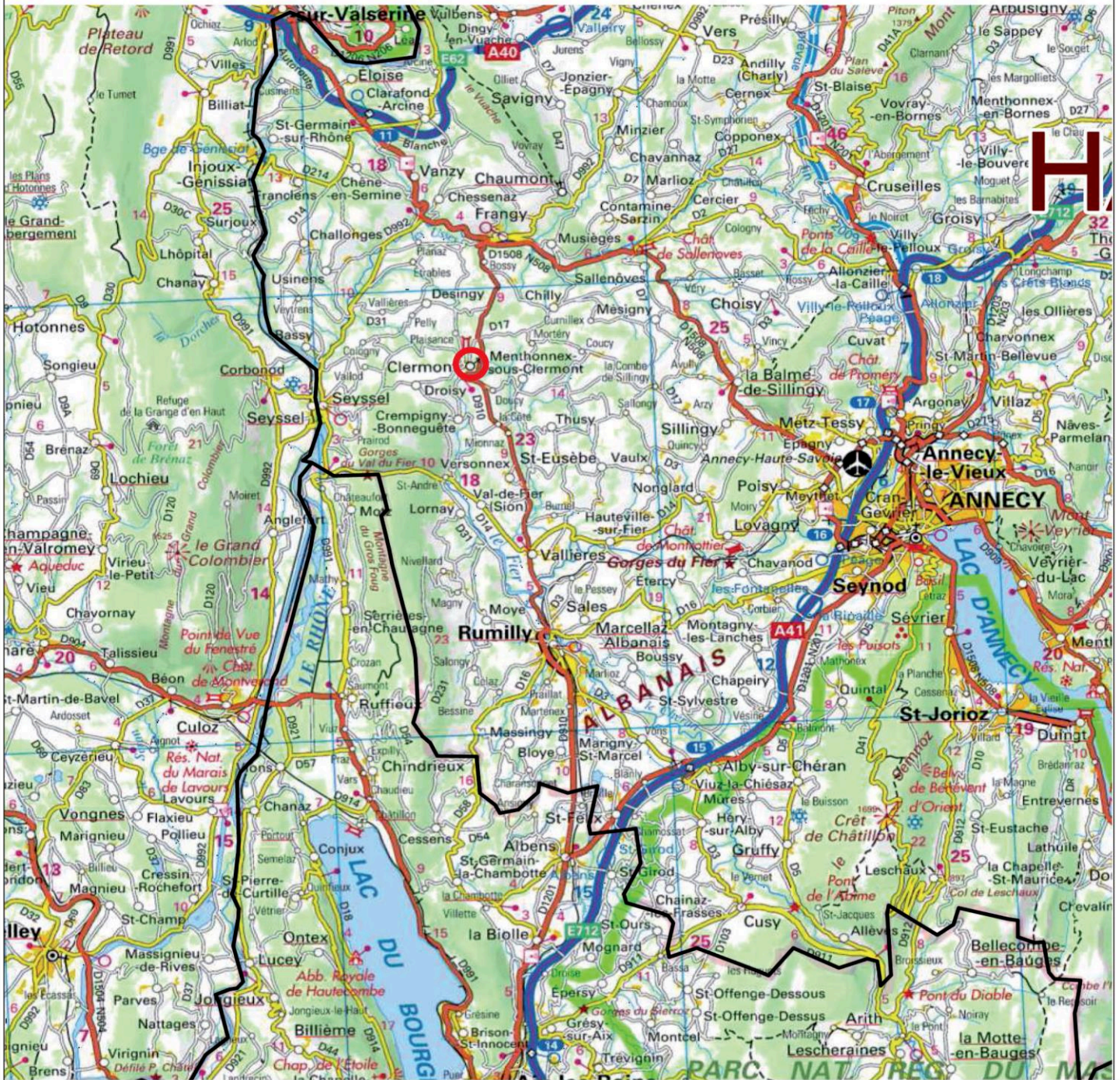
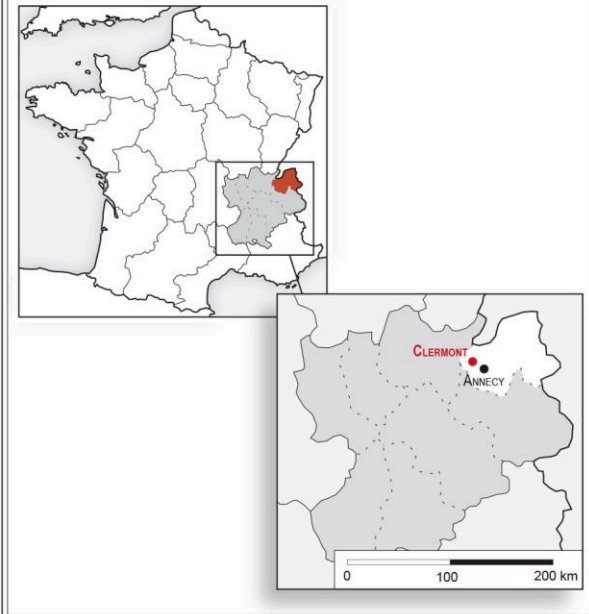
CHÂTEAU ET BOURG DE CLERMONT  
(Clermont, Haute-Savoie)

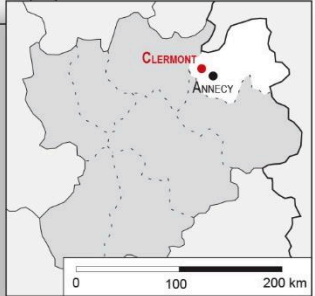
Planche 1 - Localisation de la commune

Août 2017. Echelle 1/250000e.  
D'après IGN.

DAO : L. Benoit / Unité archéologie et patrimoine bâti.

0 12.5km





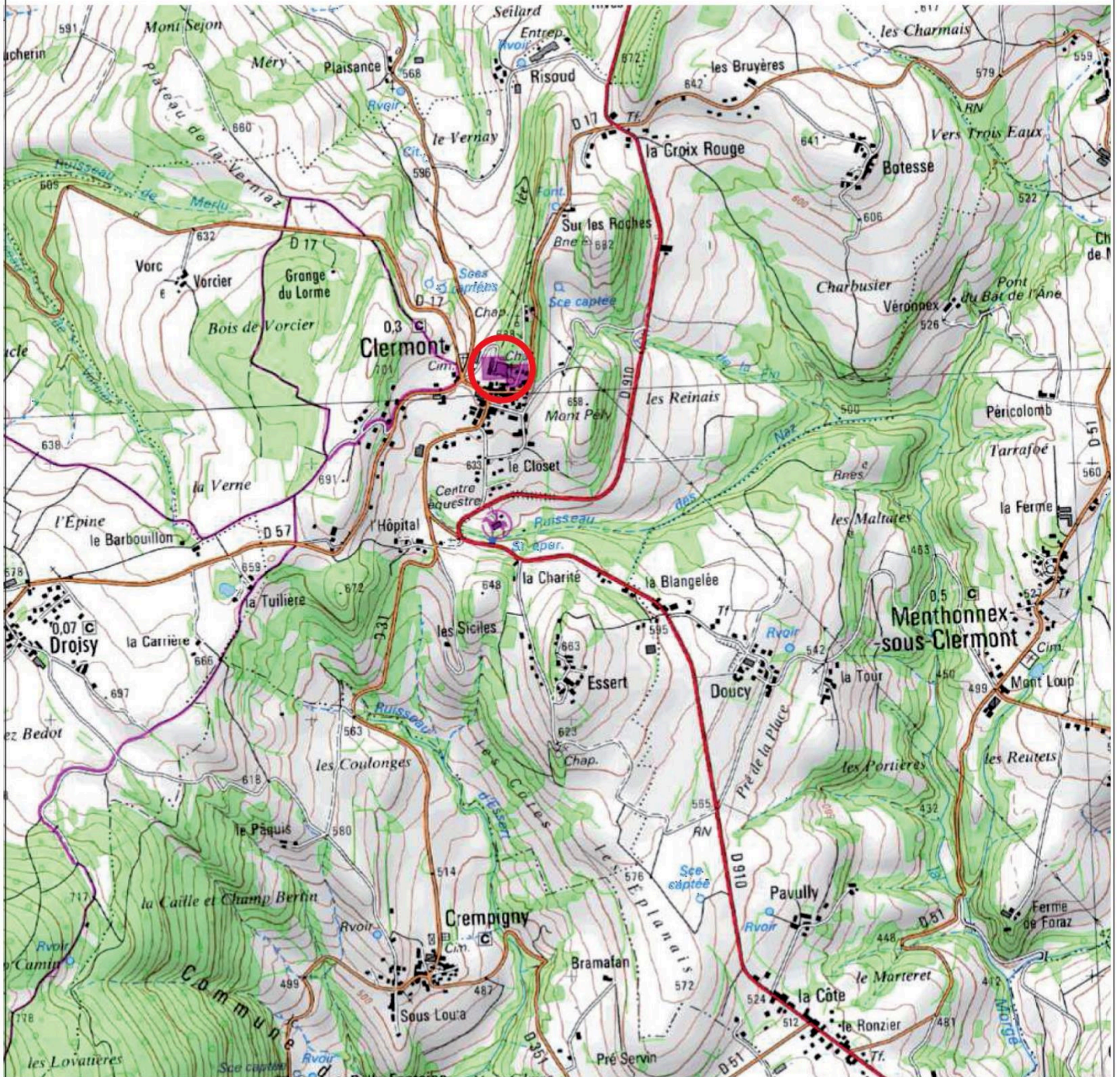
# CHÂTEAU ET BOURG DE CLERMONT (Clermont, Haute-Savoie)

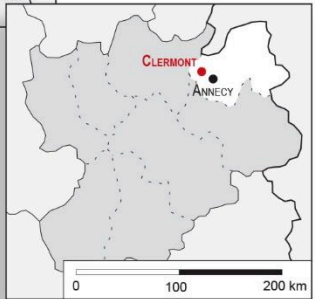
## Planche 2 - Localisation de la commune

Août 2017. Echelle 1/25000e.

D'après IGN.  
DAO : L. Benoit / Unité archéologie et patrimoine bâti.

0 1.25km





# CHÂTEAU DE CLERMONT (Clermont, Haute-Savoie)

## Planche 3 - Résidences seigneuriales et bourgs fortifiés.

Août 2017. Echelle 1/25000e.

DAO : M. Chevalier (SAPB), L. Benoit (SAPB).  
Fond de plan: RGD 74.

0 1.25km



### Légende:

- |  |   |  |                          |                            |                    |
|--|---|--|--------------------------|----------------------------|--------------------|
|  | résidence seigneuriale cadastrée  |  | bâti                     | <b>Courbes de niveau :</b> |                    |
|  | résidence seigneuriale non cadastrée                                      |  | réseau viaire            |                            | équidistance 5 m   |
|  | zone supposée d'implantation d'une résidence seigneuriale disparue ou non |  | réseau hydrographique    |                            | équidistance 25 m  |
|  |   |  | BOLIOZ toponyme lieu-dit |                            | équidistance 100 m |

Localisation des résidences seigneuriales :  
 1) - Château médiéval de Clermont  
 2 - Vens





# CHÂTEAU DE CLERMONT (Clermont, Haute-Savoie)

## Planche 4 - Clermont dans le cadastre actuel.

Août 2017. Echelle 1/2500e.

DAO : M. Chevalier (SAPB).

Fond de plan: Cadastre, croquis de terrain: E. Chauvin-Desfleurs (HADES), C. GUFFOND (SAPB).



0 125m



### Légende:

- |   |  |
|---|--|
| résidence seigneuriale non cadastrée                    | tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie |
| résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée) | bâti   |
| tracé d'après le cadastre (sans couverture)             | parcelle   |
|   | réseau viaire  |
|   | réseau hydrographique  |

### Dénomination(s) :

- 1 - Château d'Alby
- 2 - Demeure de Regard / château Renaissance
- 3 - Vens

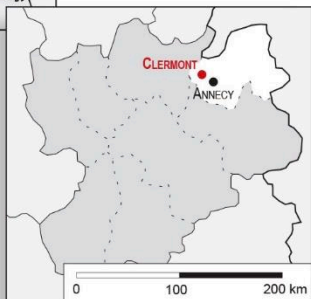
# CHÂTEAU DE CLERMONT (Clermont, Haute-Savoie)

## Planche 5 - Clermont en 1730 d'après le cadastre sarde.

Mars 2019. Echelle 1/2500e.

DAO : L. Benoit (SAPB).  
Fond de plan: Cadastre sarde, Clermont (1 Cd 13), Archives départementales de la Haute-Savoie.

0 125m



### Légende:

- |  |   |  |  |
|--|---|--|--|
|  | résidence seigneuriale non cadastrée                    |  | tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie |
|  | résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée) |  | bâti   |
|  | tracé d'après le cadastre (sans couverture)             |  | réseau viarie  |
|  |   |  | parcelle   |
|  |   |  | réseau hydrographique  |

### Dénomination(s) :

- 1 - Château de Clermont
- 2 - Demeure de Regard / château Renaissance
- 3 - Vens





CHÂTEAU DE CLERMONT  
(Clermont, Haute-Savoie)



Planche 6 - Potentielles carrières de Clermont.

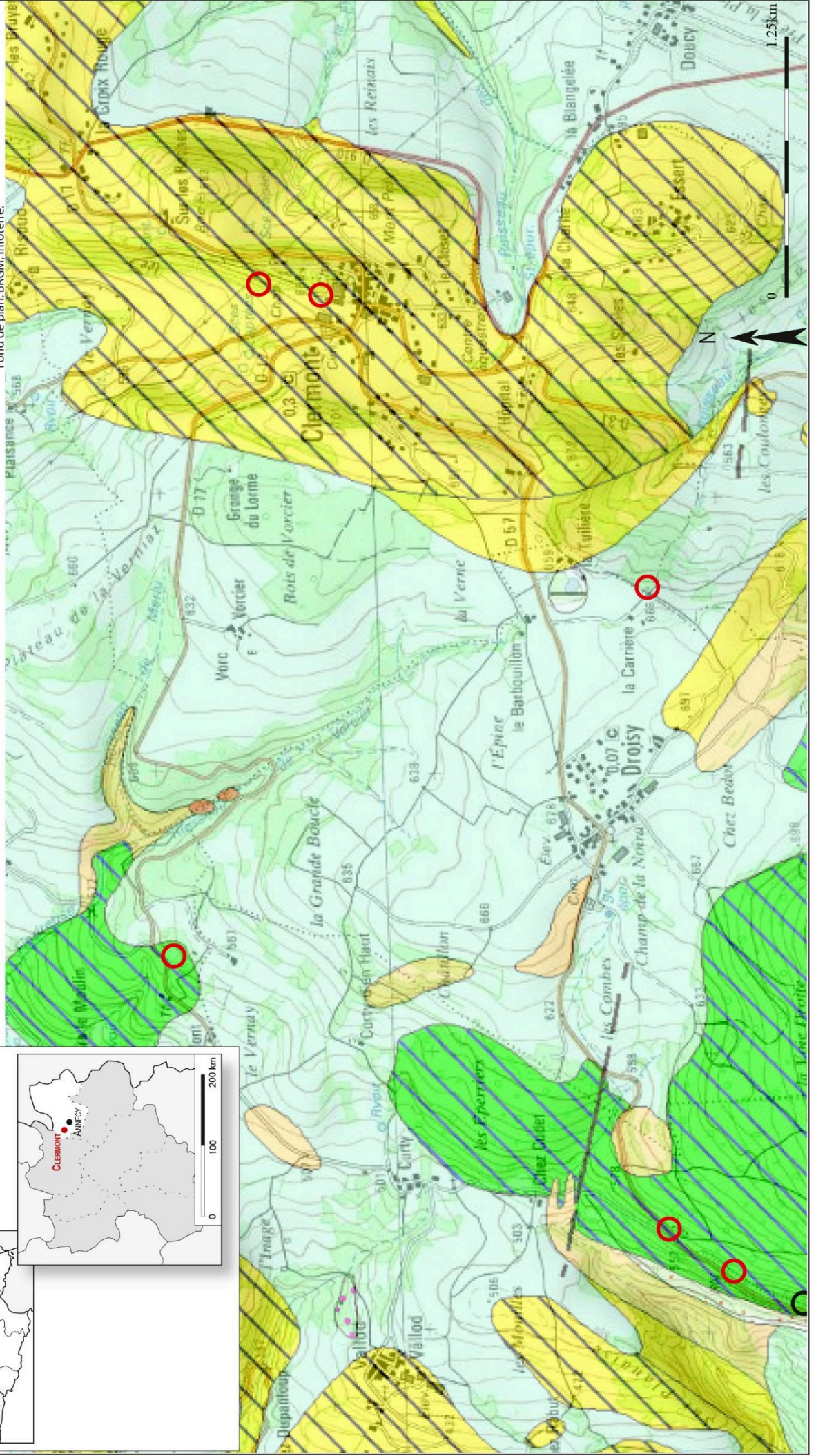
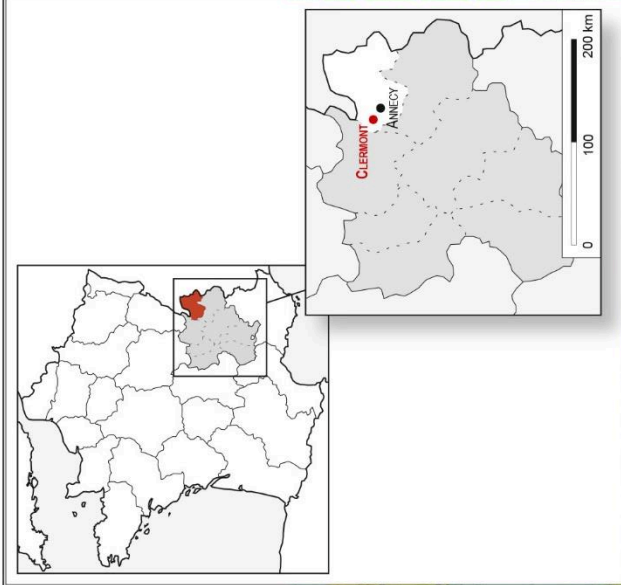
Mai 2018. Echelle 1/400e.

DAO : L. Benoit (SAPB).  
Fond de plan: BRGM, inforferre.

Légende:

-  : Calcaires massifs urgoniens
-  : Molasse gréseuse, glauconieuse et marneuse
-  : Grès molassique gris à verdâtre
-  : Calcaire lacustre et marne gréseuse

-  : Carrières inactives
-  : Carrières actives

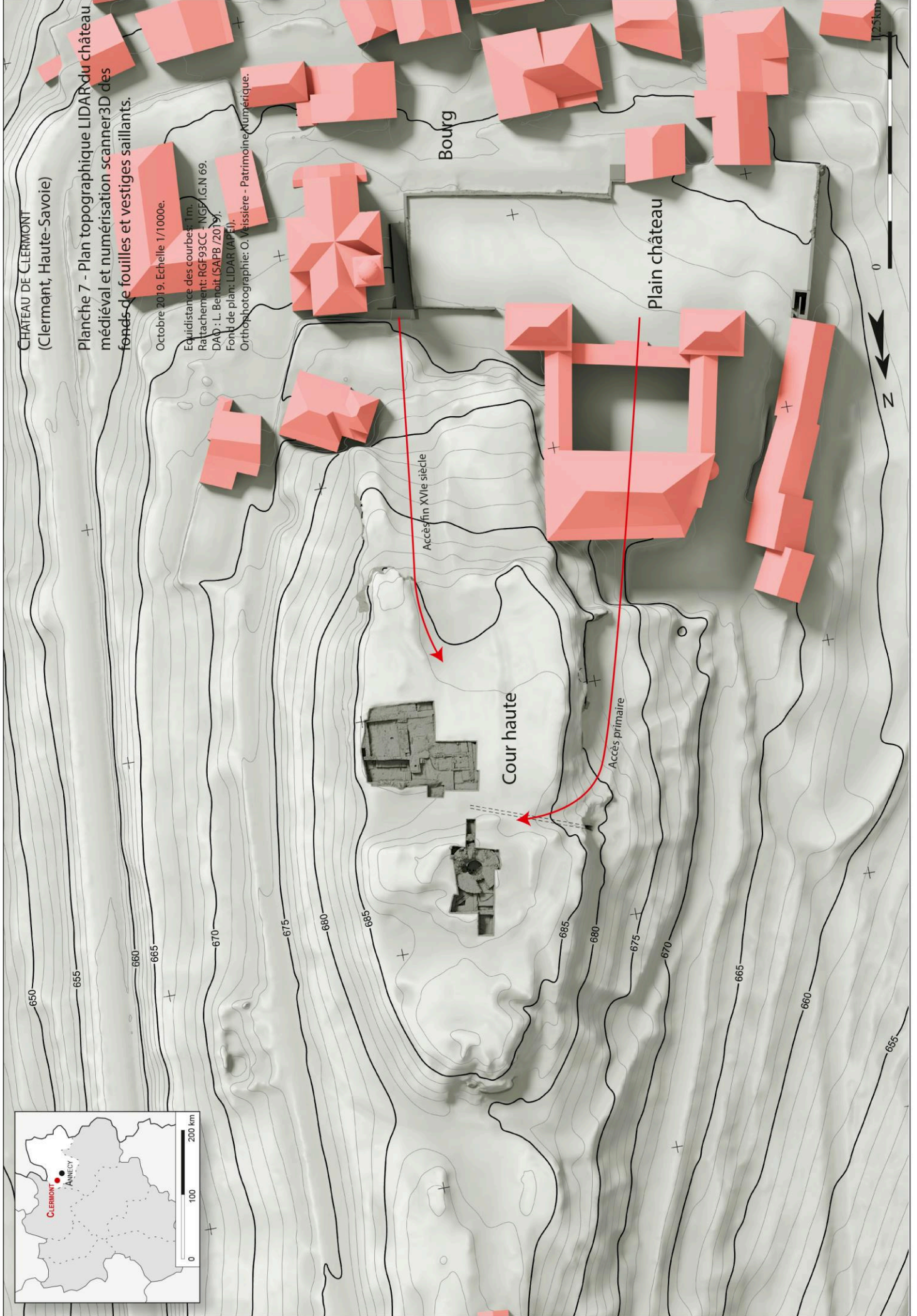
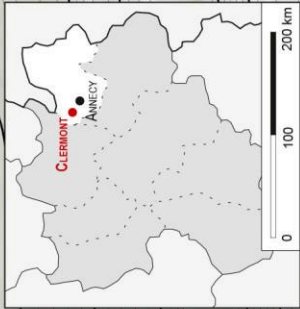


CHATEAU DE CLERMONT  
(Clermont, Haute-Savoie)

Planche 7 - Plan topographique LIDAR du château médiéval et numérisation scanner3D des fonds de fouilles et vestiges saillants.

Octobre 2019, Echelle 1/1000e.

Equidistance des courbes: 1m.  
Rattachement: RGF93CC - NGF (I.G.N 69).  
DAO : L. Benoit (SAPB/2019).  
Fond de plan: LIDAR (APEL).  
Orthophotographie: O. Vaissière - Patrimoine Numérique.



Bourg

Plain château

Cour haute

Accès fin XVIIe siècle

Accès primaire

N

0

125km

CHATEAU DE CLERMONT  
(Clermont, Haute-Savoie)

Planche 8 - Plan des zones fouillées entre 2017  
et 2019.

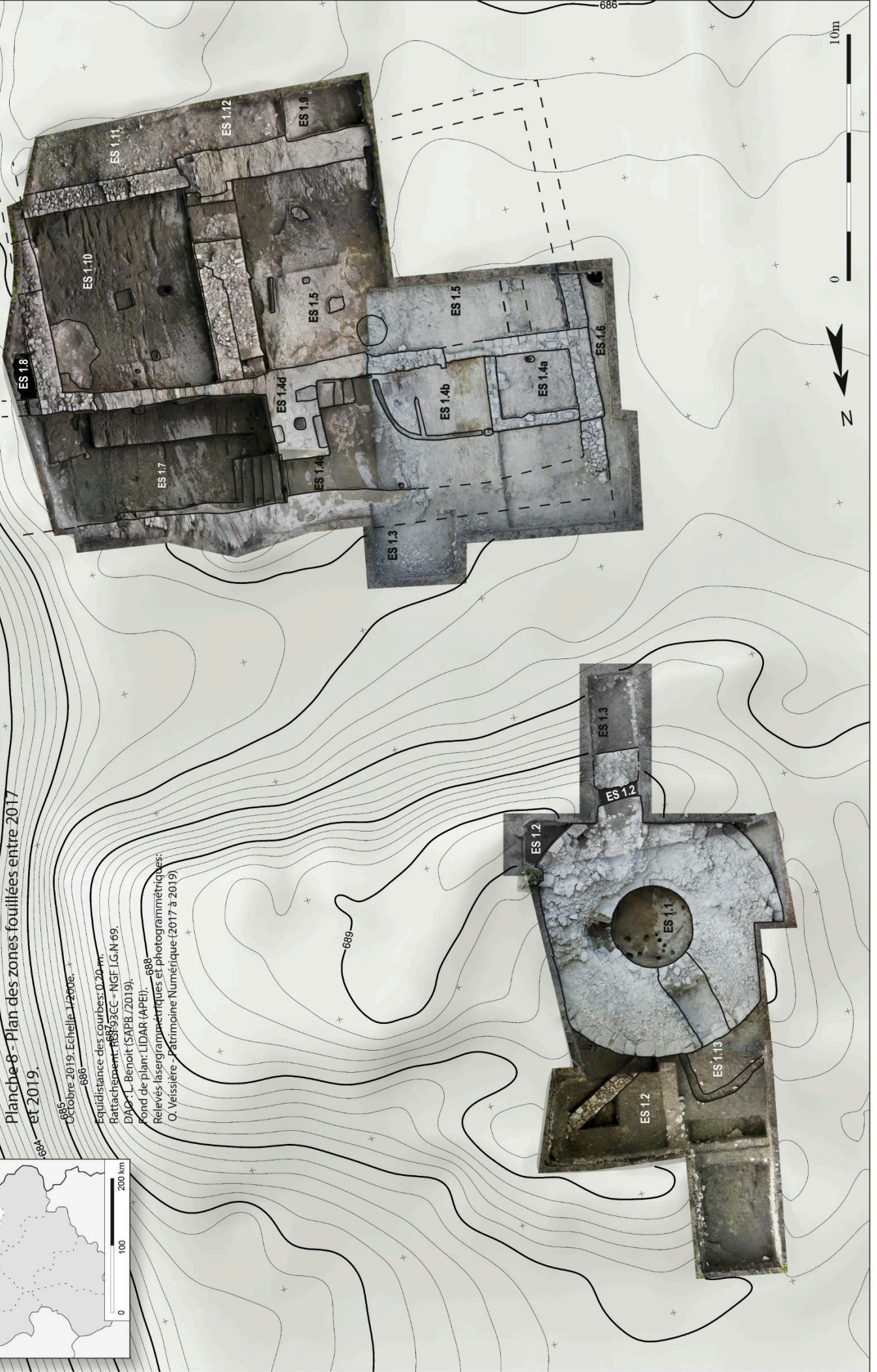
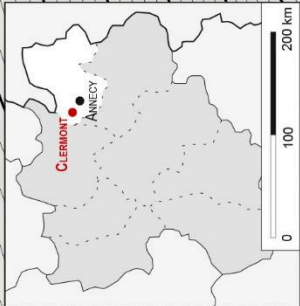
685  
Octobre 2019. Echelle 1:2000.

Equidistance des courbes: 0,20 m.  
Rattachement: 68593CC - NGF I.G.N 69.

DAO: L. Benoit (SAPB./2019).

Fond de plan: LIDAR (APE). - 688

Relevés lasergrammétriques et photogrammétriques:  
O. Veissière - Patrimoine Numérique (2017 à 2019)



CHATEAU DE CLERMONT  
(Clermont, Haute-Savoie)

Planche 9 - Plan phasé des zones fouillées entre 2017  
et 2019.

Octobre 2019; Echelle 1/2000e.

Equidistance des courbes: 0,20 m.

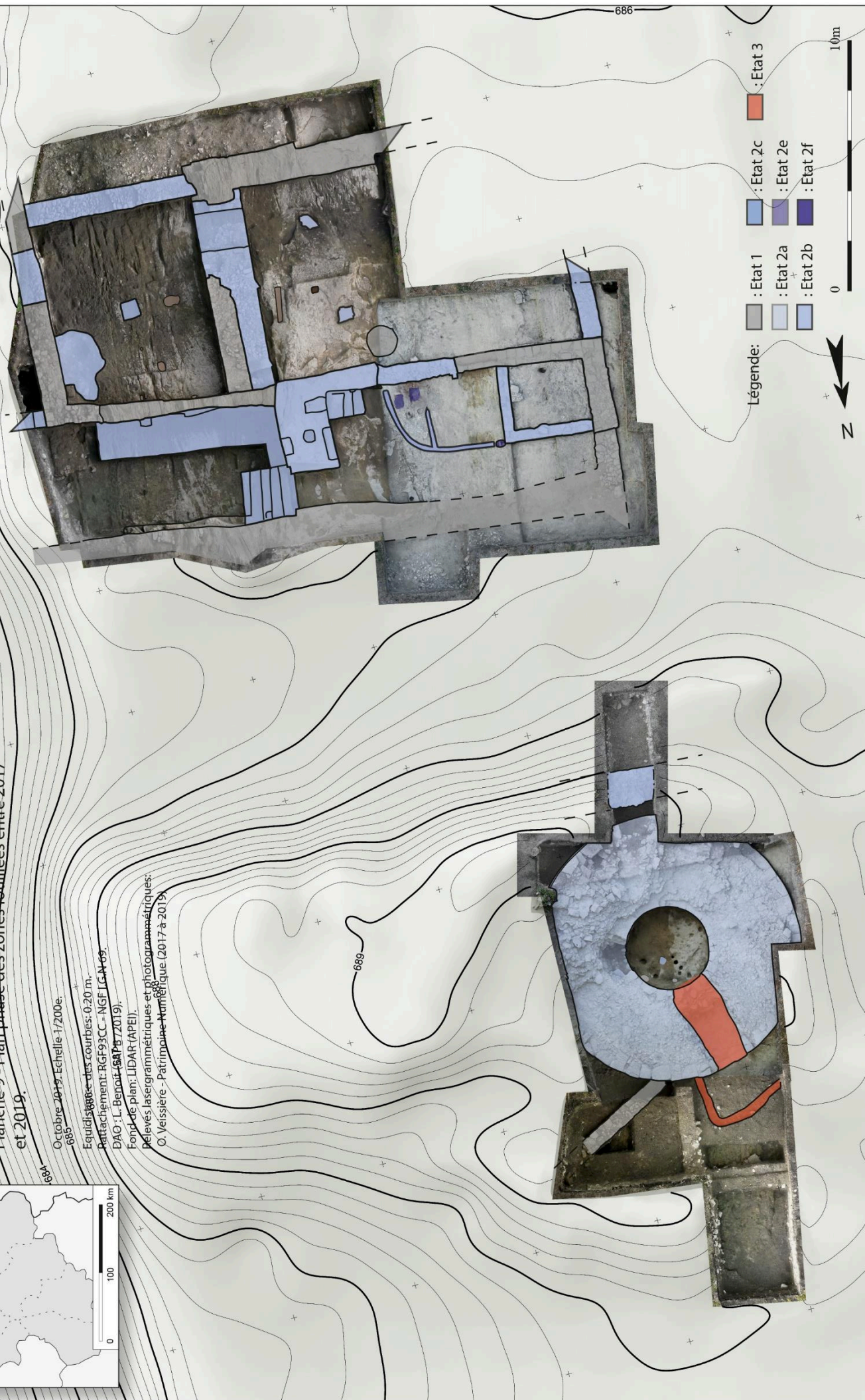
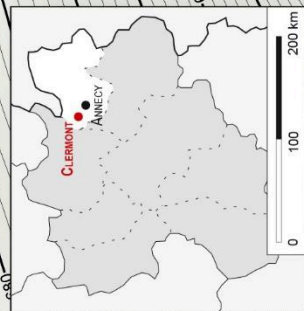
Rattachement: RGF93CC - NGF LIGN 69.

DAO: L. Benoit (SIPB 2019).

Fond de plan: LIDAR (APEI).

Reliefs, lasergramétriques et photographiques.

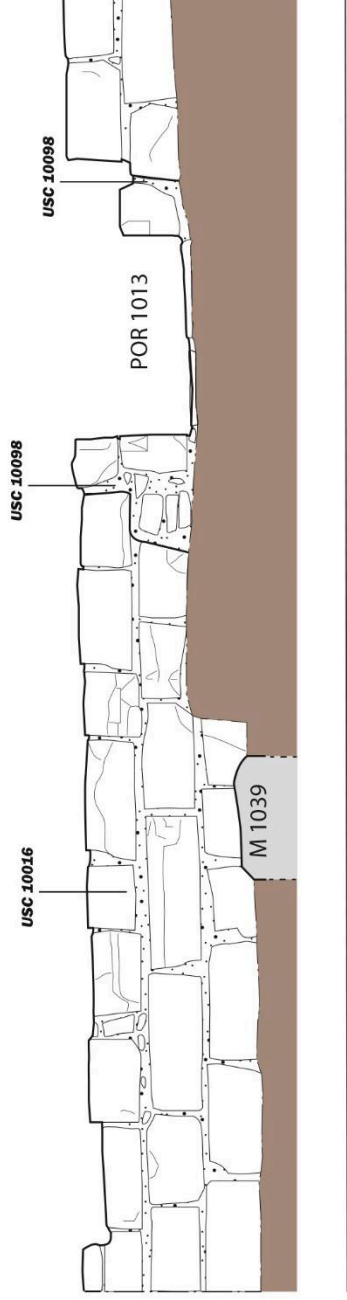
O. Veissière - Patrimoine Numérique (2017 à 2019).



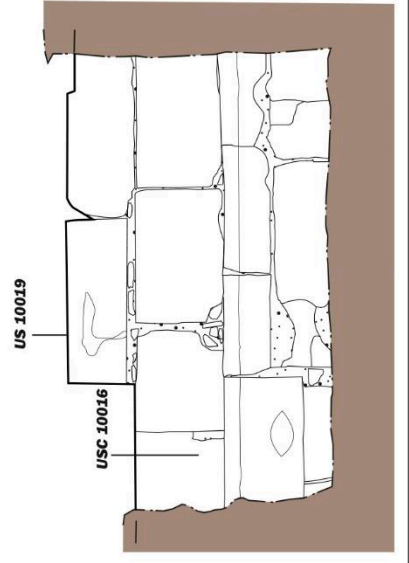
- Légende:
- : Etat 1
  - : Etat 2a
  - : Etat 2b
  - : Etat 2c
  - : Etat 2e
  - : Etat 2f
  - : Etat 3










1. Déroulé du parement extérieur nord.

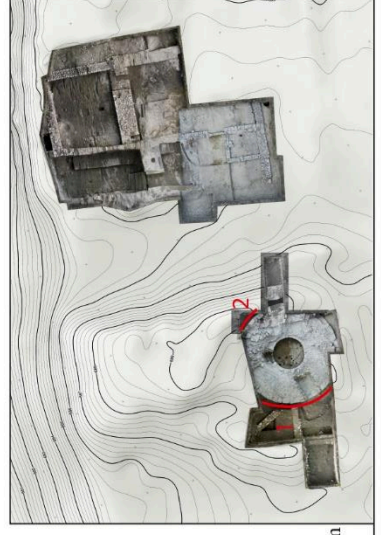


2. Déroulé du parement extérieur ouest



Légende:

-  : Sol géologique
-  : Sol en coupe
-  : Maçonnerie en coupe
-  : Limite de fouille
-  : Surplignage structure
-  M 1001 : Entité archéologique
-  us 10003 : Unité stratigraphique

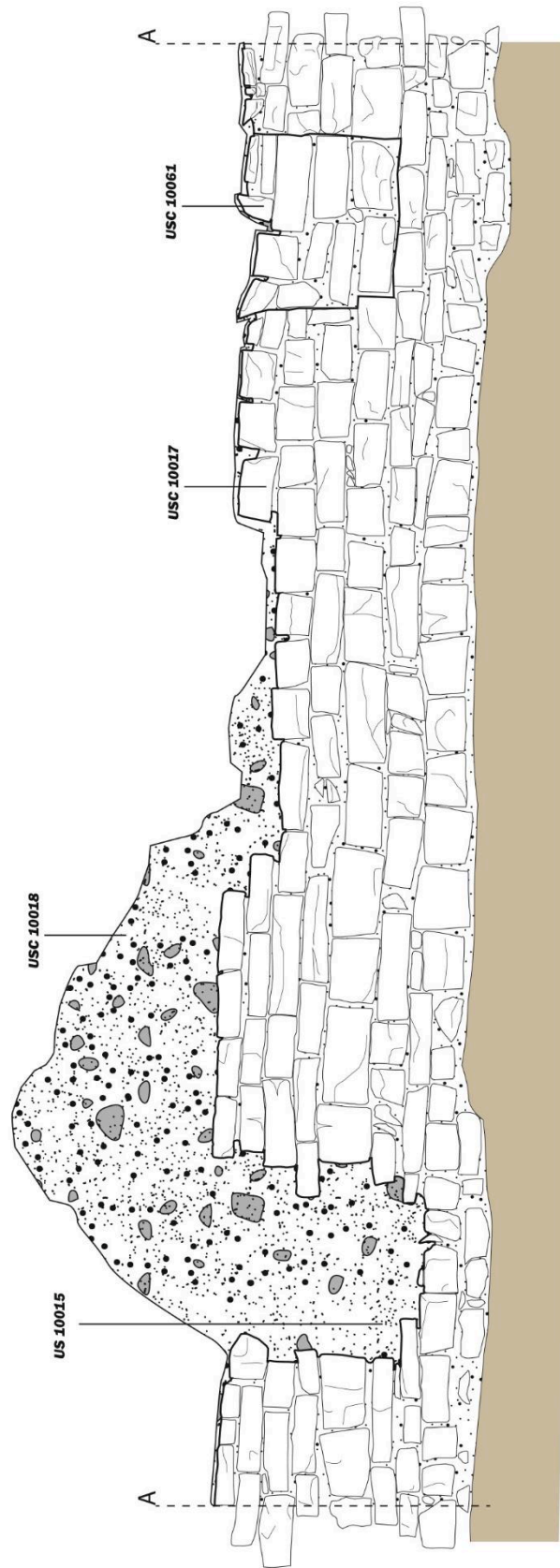


CHÂTEAU DE CLERMONT  
(Clermont, Haute-Savoie)

Planche 11 - Déroulé du parement intérieur  
de la tour maîtresse.








Août 2018. Echelle 1/50e.

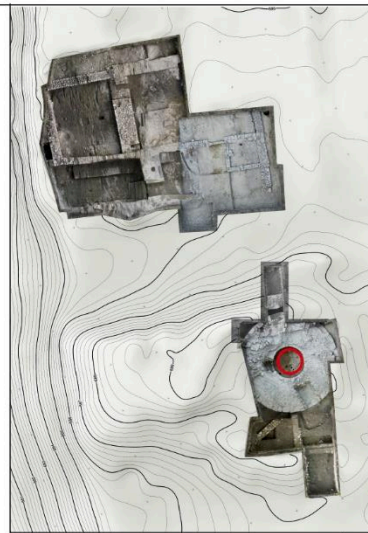
DAO : L. Benoit (SAPB).  
Relevés: Equipe de fouille 2018



Z = 685 m.

Légende:

-  : Sol géologique
-  : Sol en coupe
-  : Maçonnerie en coupe
-  : Limite de fouille
-  : Surlignage structure
-  M 1001 : Entité archéologique
-  us 10003 : Unité stratigraphique



0 2.5m



CHÂTEAU DE CLERMONT  
(Clermont, Haute-Savoie)

Planche 12 - Mur séparant la tour du fossé.

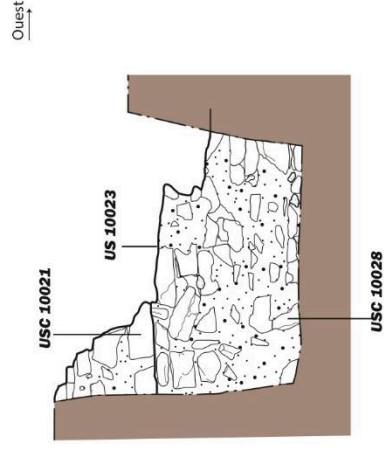
Août 2017. Echelle 1/50e.

DAO : L. Benoit (SAPB), J. Falque.  
Relevés: Equipe de fouille 2017

1. Elévation sud








2. Elévation nord



Z = 685 m.

Légende:

-  : Sol géologique
-  : Sol en coupe
-  : Maçonnerie en coupe
-  : Limite de fouille
-  : Surpliage structure
- M 1001 : Entité archéologique
- us 10003 : Unité stratigraphique



1. Élévation nord.

Planche 13 - Elévations du chai.

← Ouest Est →



Août 2019. Echelle 1/50e.

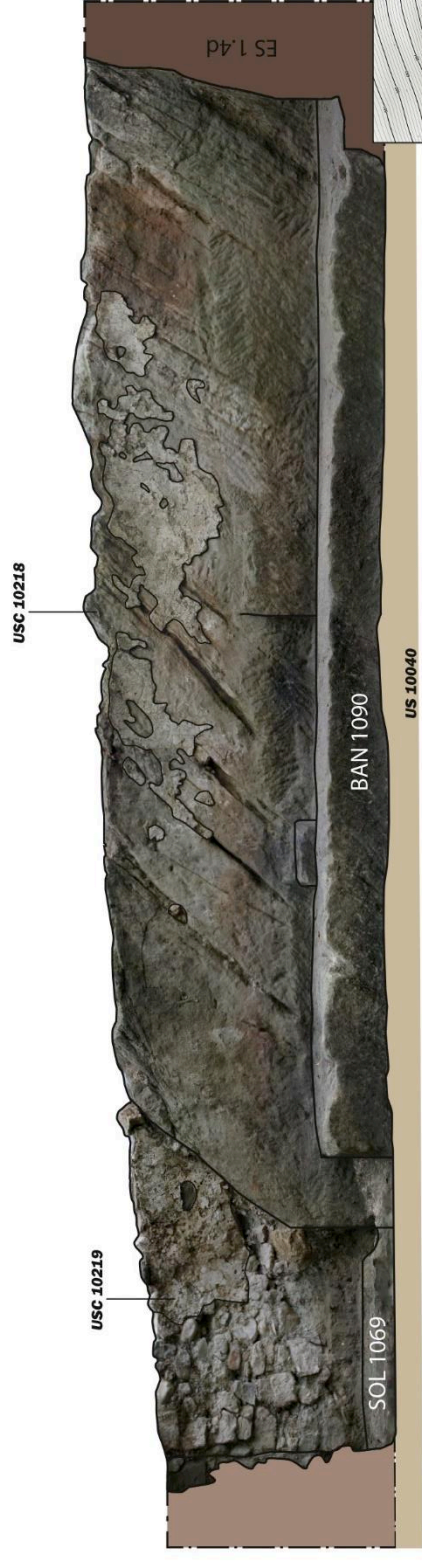
DAO : L. Benoit (SAPB).  
Relevés: Equipe de fouille 2019

USC 10224

Z = 684 m.

2. Élévation sud.

← Ouest Est →

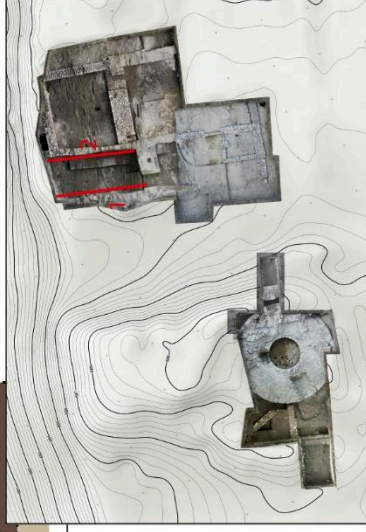


Z = 684 m.

Légende:

- : Substrat rocheux
- : Sol en coupe
- : Substrat rocheux taillé
- : Limite de fouille
- : Surlignage structure
- M 1001 : Entité archéologique
- us 10003 : Unité stratigraphique
- : Enduit

0  2.5m



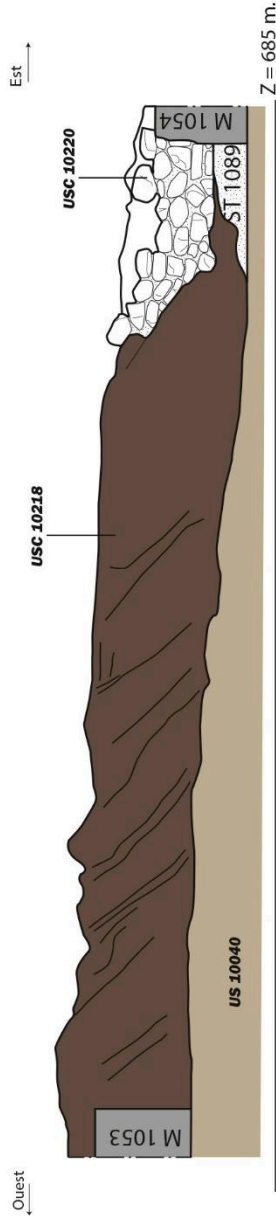
CHÂTEAU DE CLERMONT  
(Clermont, Haute-Savoie)

Planche 14 - Salle de stockage murs nord et est.

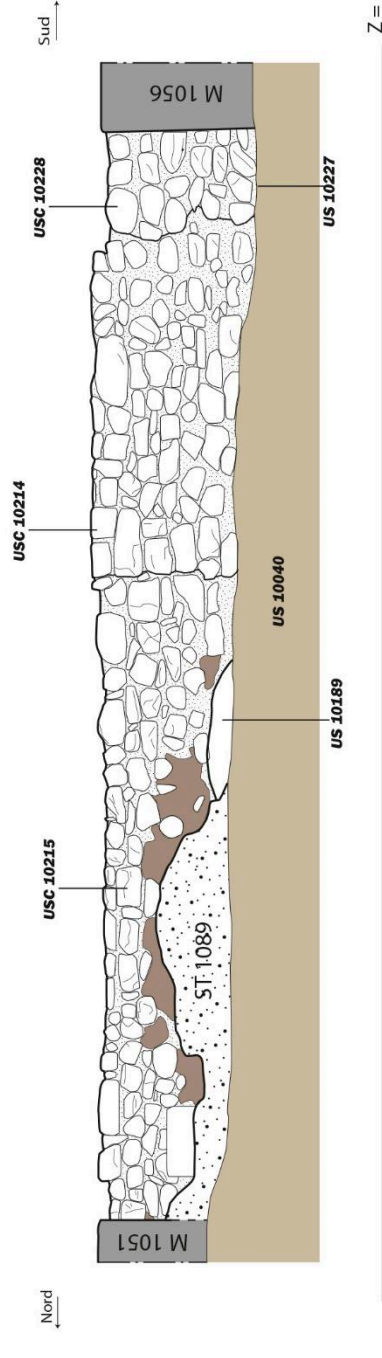
Août 2019. Echelle 1/50e.

DAO : L. Benoit (SAPB).  
Relevés: Equipe de fouille 2019

1. Élévation du mur nord.

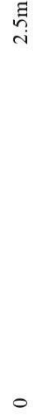
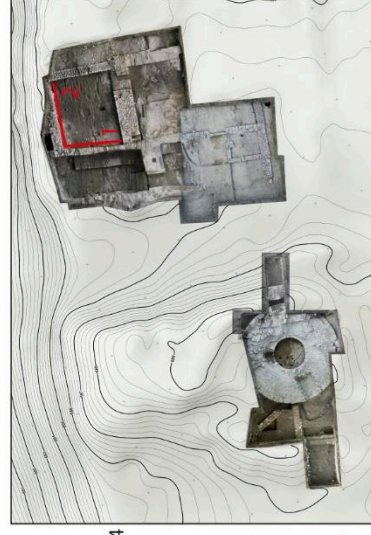


2. Élévation du mur est.



Légende:

- : Substrat rocheux
- : Sol en coupe
- : Substrat rocheux taillé
- : Enduit
- : Limite de fouille
- : Surlignage structure



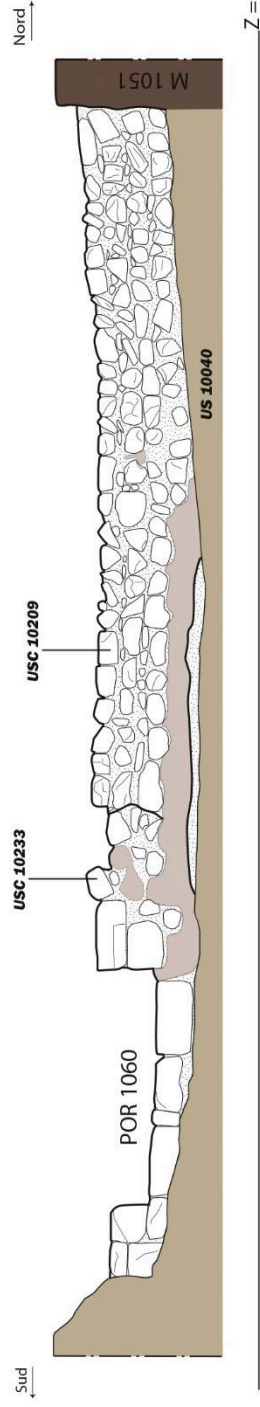
CHÂTEAU DE CLERMONT  
(Clermont, Haute-Savoie)

Planche 15 - Salle de stockage murs ouest et sud.

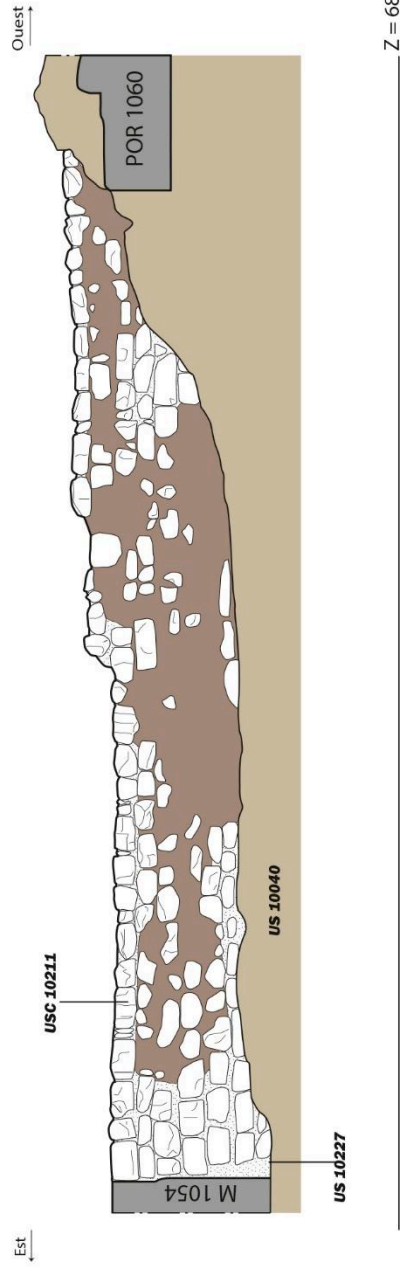
Août 2019. Echelle 1/50e.

DAO : L. Benoit (SAPB).  
Relevés: Equipe de fouille 2019

1. Élévation du mur ouest.

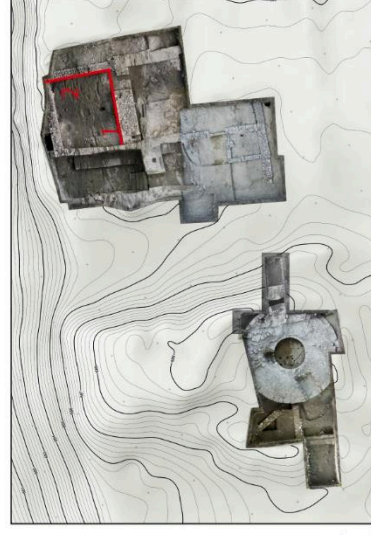


2. Élévation du mur sud.



Légende:

- : Substrat rocheux
- : Sol en coupe
- : Substrat rocheux taillé
- : Limite de fouille
- : Surlignage structure
- M 1001 : Entité archéologique
- us 10003 : Unité stratigraphique
- : Enduit



0 2.5m

# TABLE DES ILLUSTRATIONS ET DES PLANCHES

---

## Château d'Alby

### Figures :

FIG. 1: CARTE GEOLOGIQUE D'ALBY ET SES ENVIRONS. CREDITS : BRGM - RGD 74. ....	15
FIG. 1: CARTE GEOLOGIQUE D'ALBY ET SES ENVIRONS. CREDITS : BRGM - RGD 74. ....	<b>ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.</b>
FIG. 2: VUE DU CHATEAU-VIEUX D'ALBY DEPUIS LE SUD. CLICHE : L. BENOIT. ....	16
FIG. 2: VUE DU CHATEAU-VIEUX D'ALBY DEPUIS LE SUD. CLICHE : L. BENOIT. ....	<b>ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.</b>
FIG. 3: MUR DE COURTINE DU CHATEAU D'ALBY. CLICHE : L. BENOIT. ....	17
FIG. 4: POTENTIEL TROU DE POUTRE EN LIEN AVEC UNE FERMETURE DE PORTE. CLICHE : C. GUFFOND. ....	18
FIG. 5: ANCIENNE PETITE BAIE ? CLICHE : C. GUFFOND. ....	18
FIG. 6: POTENTIELS VESTIGES DU DONJON INCLUS DANS L'EGLISE. CLICHE : L. BENOIT. ....	19
FIG. 7: MAISON FORTE DE MONTPON. CLICHE : L. BENOIT. ....	20
FIG. 8: CENTRE DU BOURG D'ALBY. CLICHE : L. BENOIT. ....	22
FIG. 9: PORTE A LINTEAU EN ACCOLADE EN CALCAIRE. CLICHE : L. BENOIT. ....	23
FIG. 10: PORTE EN ARC BRISE EN MOLASSE ET CALCAIRE. CLICHE : L. BENOIT. ....	23
FIG. 11: VARIETES DES FENETRES PRESENTES A ALBY. CLICHE : L. BENOIT. ....	24
FIG. 12: CADASTRES SARDE ET FRANÇAIS (1730 ET 1860) DE LA VILLE D'ALBY-SUR-CHERAN. CREDIT : ADHS. ....	25
FIG. 13: LES TYPES DE PARCELLES A ALBY. CREDITS : ADHS. ....	27
FIG. 14: MAISON NOBLE SUR LA PARCELLE DE TYPE "C" A ALBY. CLICHE : L. BENOIT. ....	28

### Planches :

PLANCHE 1: LOCALISATION DE LA COMMUNE. ....	67
PLANCHE 2: LOCALISATION DE LA COMMUNE. ....	68
PLANCHE 3: RESIDENCE SEIGNEURIALES ET BOURGS FORTIFIES. ....	69
PLANCHE 4: ALBY DANS LE CADASTRE ACTUEL. ....	70
PLANCHE 5: PLAN SCHEMATIQUE DES VESTIGES DU CHATEAU D'ALBY. ....	71
PLANCHE 6: ALBY EN 1730 D'APRES LE CADASTRE SARDE. ....	72

## Châteaux des Allinges

### Figures :

FIG. 1: CARTE GEOLOGIQUE DES ALLINGES ET SES ENVIRONS. CREDITS : BRGM - RGD 74. ....	81
FIG. 2: CARRIERE SOUS LES CHATEAUX. DETAIL DES BANCS DE PIERRES. CLICHE : L. BENOIT. ....	82
FIG. 3: VUE GENERALE DE LA BARBACANE OCCIDENTALE. CLICHE : L. BENOIT. ....	85
FIG. 4: BOUCHAGE DU PORTAIL DE LA BARBACANE OUEST. CLICHE : L. BENOIT. ....	85
FIG. 5: MAÇONNERIE OUEST DE LA BARBACANE OCCIDENTALE. CLICHE : L. BENOIT. ....	86
FIG. 6: BARBACANE ORIENTALE. CLICHE : L. BENOIT. ....	86
FIG. 7: INTERIEUR DE LA BARBACANE EST. CLICHE : L. BENOIT. ....	87
FIG. 8: FEUILLURE DU PORTAIL. CLICHE : L. BENOIT. ....	88
FIG. 9: DETAIL DU PAREMENT DU MUR ORIENTAL. CLICHE : L. BENOIT. ....	89
FIG. 10: TRONÇON DE COURTINE AU SUD. CLICHE : L. BENOIT. ....	90
FIG. 11: TOUR SUD. CLICHE : L. BENOIT. ....	91
FIG. 12: TOUR SUD-EST. CLICHE : L. BENOIT. ....	91
FIG. 13: COURTINE ORIENTALE : FENETRES BOUCHEES ET FAUSSE BRAIE. CLICHE : L. BENOIT. ....	92
FIG. 14: CHEMISAGE DE LA COURTINE SUD. CLICHE : L. BENOIT. ....	93

FIG. 15: POTENTIELLE TOUR AU NORD. CLICHE : L. BENOIT. ....	94
FIG. 16: MUR BOUCLIER DE CHATEAU-NEUF APRES RESTAURATION. CLICHE : L. BENOIT.....	96
FIG. 17: DETAIL DU CRENELAGE CONSERVE DANS LE MUR BOUCLIER. CLICHE : L. BENOIT.....	98
FIG. 18: TRONÇON DE LA COURTINE SUD DU PLAIN CHATEAU. CLICHE : L. BENOIT.....	98
FIG. 19: COURTINE NORD-OUEST DE LA COUR HAUTE. CLICHE : L. BENOIT.....	99
FIG. 20: PAREMENT EXTERIEUR DE LA COUR HAUTE ET OUVERTURE EN TUF. CLICHE : L. BENOIT. ....	100
FIG. 21: PLAIN CHATEAU D'ALLINGES-NEUF. CLICHE : L. BENOIT.....	101
FIG. 22: RAMPE D'ACCES A LA COUR HAUTE. CLICHE : L. BENOIT. ....	102
FIG. 23: MAÇONNERIE APPARTENANT SUPPOSEMENT A LA MAISON FORTE DES ALLINGES AU SEIN DU PLAIN CHATEAU. CLICHE : L. BENOIT.....	103
FIG. 24: MUR ORIENTAL DE LA TOUR MAITRESSE DE CHATEAU-NEUF. CLICHE : L. BENOIT. ....	104
FIG. 25: MUR OUEST DE LA TOUR MAITRESSE. CLICHE : L. BENOIT.....	105
FIG. 26: VUE GENERALE DE LA CHAPELLE. CLICHE : L. BENOIT. ....	105
FIG. 27: FRESQUES DE LA CHAPELLE D'ALLINGES-NEUF. CLICHE : L. BENOIT. ....	106
FIG. 28: VUE AERIENNE DE CHATEAU-VIEUX. CLICHE : L. D'AGOSTINO.....	108
FIG. 29: LE FRONT D'ATTAQUE SUD-OUEST DE CHATEAU-VIEUX. CLICHE : L. D'AGOSTINO. ....	110
FIG. 30: CONTREFORT ET PAREMENT DU PREMIER ETAT DE CONSTRUCTION. CLICHE : L. D'AGOSTINO. ....	111
FIG. 31: EVACUATION DE LATRINE. CLICHE : E. CHAUVIN-DESFLEURS.....	111
FIG. 32: CHEMIN DE RONDE PRESENT AU SOMMET DU MUR BOUCLIER. CLICHE : L. D'AGOSTINO.....	112
FIG. 33: COURTINE SUD-EST VUE DEPUIS L'EXTERIEUR. CLICHE : L. D'AGOSTINO. ....	113
FIG. 34: COURTINE ORIENTALE. CLICHE : L. BENOIT. ....	114
FIG. 35: INTERIEUR DE LA COUR HAUTE. CLICHE : L. D'AGOSTINO ....	115
FIG. 36: VUE DU PLAIN CHATEAU DE CHATEAU-VIEUX DEPUIS L'EST. CLICHE : L. D'AGOSTINO. ....	116
FIG. 37: CHAPELLE DE CHATEAU-VIEUX. CLICHE : L. D'AGOSTINO.....	117
FIG. 38: ENCEINTE BASSE ET DETAIL D'UNE ARCHERE. CLICHES : L. D'AGOSTINO.....	118
FIG. 39: TOUR SUD-EST DE L'ENCEINTE BASSE. CLICHE : L. D'AGOSTINO. ....	118
FIG. 40: VESTIGES DE LA TOUR PORTE. ....	119
CLICHE : L. D'AGOSTINO. ....	119
FIG. 41: VESTIGES D'UNE FENETRE MILLESIMEE A CHATEAU-NEUF. CLICHE : L. BENOIT.....	120
FIG. 42: ANCIENNE PORTE A ALLINGES-NEUF. CLICHE : L. BENOIT.....	121
FIG. 43: ESCALIER D'ACCES A UNE CELLULE D'HABITAT DE CHATEAU-VIEUX. CLICHE : L. D'AGOSTINO.....	121
FIG. 44: PARCELLES DE TYPES "A" ET "D" A ALLINGES-VIEUX. DAO : L. D'AGOSTINO. ....	123
FIG. 45: PARCELLES DE TYPE "D". CLICHE : L. BENOIT. ....	124
FIG. 46: VUE GENERALE DU BOURG DE CHATEAU-NEUF. CLICHE : L. BENOIT. ....	125

## Planches :

PLANCHE 1: LOCALISATION DE LA COMMUNE.....	180
PLANCHE 2: LOCALISATION DE LA COMMUNE.....	181
PLANCHE 3: RESIDENCE SEIGNEURIALES ET BOURGS FORTIFIES.....	182
PLANCHE 4: PLAN D'ENSEMBLE DU SITE.....	183
PLANCHE 5: PLAN DE CHATEAU-NEUF.....	184
PLANCHE 6: PHASE DE CHATEAU-NEUF.....	185
PLANCHE 7: ECHANTILLONS DE PAREMENT DES BARBACANES DE CHATEAU-NEUF.....	186
PLANCHE 8: COURTINE ET PORTAIL SUD-OUEST DE CHATEAU-NEUF .....	187
PLANCHE 9: MUR BOUCLIER DE CHATEAU-NEUF.....	188
PLANCHE 10: ECHANTILLON DE PAREMENT DU PREMIER ETAT DE LA CHAPELLE.....	189
PLANCHE 11: PAREMENT EST DE LA COURTINE SUD-EST DE LA COUR HAUTE DE CHATEAU-NEUF.....	190
PLANCHE 12: PAREMENT OUEST DE LA COURTINE SUD-EST DE LA COUR HAUTE DE CHATEAU-NEUF .....	191
PLANCHE 13: ECHANTILLON DU PAREMENT DE LA MAISON FORTE DES ALLINGES.....	192
PLANCHE 14: PLAN PHASE DE LA CHAPELLE DE CHATEAU-NEUF.....	193
PLANCHE 15: PLAN DE CHATEAU-VIEUX.....	194

PLANCHE 16: PLAN PHASE DE CHATEAU-VIEUX.....	195
PLANCHE 17: MUR BOUCLIER DE CHATEAU-VIEUX (PHASE).....	196
PLANCHE 18: MUR BOUCLIER DE CHATEAU-VIEUX (PHASE).....	197
PLANCHE 19: LOCALISATION DES ENTITES ARCHEOLOGIQUES DANS LE CADASTRE ACTUEL.....	198
PLANCHE 20: LES ALLINGES EN 1730 D'APRES LE CADASTRE SARDE.....	199
PLANCHE 21: ENTITES ARCHEOLOGIQUES DE CHATEAU-NEUF.....	200
PLANCHE 22: ENTITES ARCHEOLOGIQUES DE CHATEAU-VIEUX.....	201
PLANCHE 23: ENTITES ARCHEOLOGIQUES DE CHATEAU-VIEUX.....	202

## **Château de Bonne**

### **Figures :**

FIG. 1: CARTE GEOLOGIQUE DE BONNE ET SES ENVIRONS. CREDITS : BRGM - RGD 74. ....	206
FIG. 2: VUE GENERALE DU CHATEAU DE BONNE. CLICHE : L. BENOIT. ....	207
FIG. 3: PROPRIETE PRIVEE INSTALLEE AU SEIN DU CHATEAU. CLICHE : L. BENOIT. ....	208
FIG. 4: TRONÇON DE COURTINE VISIBLE AUTOUR DU SITE CASTRAL. CLICHE : L. BENOIT. ....	208
FIG. 5: MAPPE SARDE DE BONNE (1730) : BASSE BONNE A GAUCHE ET HAUTE BONNE A DROITE. CREDIT : ADHS.....	209
FIG. 6: EXEMPLE DE PORTE ET FENETRE A BONNE. CLICHE : L. BENOIT. ....	210
FIG. 7: CADASTRES SARDE ET FRANÇAIS (1730 ET 1860) DE HAUTE BONNE. CREDITS : ADHS. ....	212
FIG. 8: PARCELLES DE TYPE "A". CREDIT : ADHS. ....	213
FIG. 9: PARCELLES DE TYPE "B" SUR LE CADASTRE DE 1730 ET EVOLUTION DU N° 1056 EN 1860. CREDIT : ADHS.....	213
FIG. 10: PARCELLE DE TYPE "D". CREDIT : ADHS. ....	214
FIG. 12: ECURIE ET PORTE MENANT A HAUTE BONNE. CREDIT : ADHS.....	215
FIG. 11: BASSE BONNE, PARCELLES DE TYPE "A". CREDIT : ADHS. ....	215
FIG. 13: PARCELLES DE TYPE "C". CREDIT : ADHS. ....	215
FIG. 14: TYPE "D". CREDIT : ADHS. ....	216

### **Planches :**

PLANCHE 1: LOCALISATION DE LA COMMUNE.....	231
PLANCHE 2: LOCALISATION DE LA COMMUNE.....	232
PLANCHE 3: RESIDENCE SEIGNEURIALES ET BOURGS FORTIFIES.....	233
PLANCHE 4: BONNE DANS LE CADASTRE ACTUEL.....	234
PLANCHE 5: PLAN SCHEMATIQUE DES VESTIGES DU CHATEAU DE BONNE.....	235
PLANCHE 6: BONNE EN 1730 D'APRES LE CADASTRE SARDE.....	236
PLANCHE 7: LOCALISATION DES ENTITES ARCHEOLOGIQUES DANS LE CADASTRE ACTUEL.....	237
PLANCHE 8: ENTITES ARCHEOLOGIQUES.....	238

## **Château de Bonneville**

### **Figures :**

FIG. 1: CARTE GEOLOGIQUE DE BONNEVILLE ET SES ENVIRONS. CREDITS : BRGM - RGD 74. ....	242
FIG. 2: VUE D'ENSEMBLE DU CHATEAU DE BONNEVILLE. CLICHE : C. GUFFOND. ....	244
FIG. 3: MAÇONNERIES DU FRONT ORIENTAL. CLICHE : L. BENOIT. ....	247
FIG. 4: COURTINE NORD VUE DEPUIS LA SALLE VOUTEE. CLICHE : L. BENOIT. ....	247
FIG. 5: EBOULEMENT DU FRONT NORD-OUEST EN 2013. CLICHE : L. D'AGOSTINO. ....	248
FIG. 6: VUE DE LA COURTINE ORIENTALE DEPUIS L'INTERIEUR DU CHATEAU. CLICHE : L. BENOIT. ....	249
FIG. 7: COURTINE SUD. CLICHE : L. BENOIT. ....	249
FIG. 8: FRONT OCCIDENTAL CORRESPONDANT VRAISEMBLABLEMENT A L'ACCES PRINCIPAL DU CHATEAU. CLICHES : L. BENOIT. ....	250
FIG. 9: EXTRAIT DU THEATRUM SABAUDIAE. CREDIT : DEP74 - BIBLIOTHEQUE DU GRAND SEMINAIRE. ....	251

FIG. 10: VUE GENERALE DE LA TOUR MAITRESSE AVANT RESTAURATION. CLICHE : C. GUFFOND.....	251
FIG. 11: INTERIEUR DE LA TOUR MAITRESSE AVANT RESTAURATION. CLICHE : L. BENOIT.....	252
FIG. 12: GRAVURES PRESENTES DANS UNE ARCHERE BOUCHEE DE LA TOUR MAITRESSE. DECOUVERTE : S. BOCQUET ; NUMERISATION : O. VEISSIERE. ....	252
FIG. 13: PORTE D'ACCES AU CHEMIN DE RONDE ORIENTAL. CLICHE : L. BENOIT. ....	253
FIG. 14: VESTIGES D'UNE ANCIENNE LATRINE EN ENCORBELLEMENT. CLICHE : L. BENOIT.....	253
FIG. 15: VUE GENERALE DE LA TOUR SUD-EST AVANT RESTAURATION. CLICHE : C. GUFFOND. ....	254
FIG. 16: VOUTE MAÇONNEE ET ARCHERE DU NIVEAU INFERIEUR. CLICHES : L. BENOIT ET S. BOCQUET. ....	255
FIG. 17: MUR SUD DU BATIMENT NORD. CLICHE : L. BENOIT. ....	256
FIG. 18: VUE GENERALE DES NIVEAUX DE SOLS DU BATIMENT NORD. CLICHE : L. BENOIT.....	256
FIG. 19: POTENTIEL PLACARD. CLICHE : L. BENOIT.....	257
FIG. 20: SALLE VOUTEE DECOUVERTE SOUS LE BATIMENT NORD. CLICHE : L. BENOIT. ....	257
FIG. 21: PAVAGE CENTRAL ET BATIMENTS NORD ET SUD. CLICHE : L. BENOIT. ....	259
FIG. 22: PAREMENT NORD (GAUCHE) ET SUD (DROITE) DU MUR D'AXE EST-OUEST. CLICHES : L. BENOIT. ....	260
FIG. 23: PAREMENT OCCIDENTAL DU MUR DE REFEND NORD-SUD. CLICHE : L. BENOIT. ....	260
FIG. 24: BAIE GEMINEE PRESENTE AU SEIN DE LA MAGNA AULA ET INSTALLEE DANS LA COURTINE SUD. CLICHE : L. BENOIT. ....	261
FIG. 25: CHEMINEE DE LA MAGNA AULA. CLICHE : S. BOCQUET. ....	262
FIG. 26: MUR MEDIEVAL D'AXE EST-OUEST DANS LA COUR OCCIDENTALE. CLICHE : L. BENOIT.....	263
FIG. 27: LES DIFFERENTS SOLS DU BATIMENT NORD-OUEST. CLICHE : L. BENOIT. ....	264
FIG. 28: SUPERPOSITION DE DEUX SOLS PAVES DISTINCTS AU CENTRE DE LA ZONE. CLICHE : L. BENOIT. ....	265
FIG. 29: BATIMENTS DES PRISONS PRESENTS DANS LA COUR OUEST. CLICHE : L. BENOIT. ....	266
FIG. 30: MAISONS FORTES DES ROCHES ET DE PRESSY (A L'EST DU CHATEAU) FIGUREES SUR LE THEATRUM SABAUDIAE (XVII <sup>E</sup> SIECLE). CREDIT : DEP74 - BIBLIOTHEQUE DU GRAND SEMINAIRE. ....	267

## Planches :

PLANCHE 1: LOCALISATION DE LA COMMUNE.....	309
PLANCHE 2: LOCALISATION DE LA COMMUNE.....	310
PLANCHE 3: RESIDENCE SEIGNEURIALES ET BOURGS FORTIFIES.....	311
PLANCHE 4: BONNEVILLE DANS LE CADASTRE ACTUEL.....	312
PLANCHE 5: PLAN DU CHATEAU DE BONNEVILLE.....	313
PLANCHE 6: BONNEVILLE EN 1730 D'APRES LE CADASTRE SARDE.....	314
PLANCHE 7: TOUR MAITRESSE DE BONNEVILLE.....	315
PLANCHE 8: TOUR SUD-EST DE BONNEVILLE.....	316
PLANCHE 9: ELEVATION ET COUPE DU BATIMENT NORD-EST.....	317
PLANCHE 10: ELEVATIONS DE LA SALLE VOUTEE.....	318
PLANCHE 11: ELEVATIONS DES BATIMENTS SUD.....	319
PLANCHE 12: ELEVATIONS DES BATIMENTS SUD.....	320
PLANCHE 13: ELEVATIONS DU BATIMENT DE LA COUR OUEST.....	321
PLANCHE 14: PLAN PHASE DU CHATEAU DE BONNEVILLE.....	322

## Château de Châtillon

### Figures :

FIG. 1: CARTE GEOLOGIQUE DE CHATILLON ET SES ENVIRONS. CREDITS : BRGM - RGD 74.....	326
FIG. 2: VUE AERIENNE DU SITE DE CHATILLON. CLICHE : A. LORPHELIN ET O. VEISSIERE. ....	327
FIG. 3: VUE GENERALE DE LA TOUR MAITRESSE DE CHATILLON. CLICHE : L. BENOIT. ....	328
FIG. 4: PAREMENT INTERIEUR DE LA TOUR ET DEPART DE VOUTE. CLICHE : L. BENOIT. ....	329
FIG. 5: PAREMENT EXTERIEUR DE LA TOUR. CLICHE : L. BENOIT. ....	330
FIG. 6: CHAINE D'ANGLE EN TUF DE LA TOUR MAITRESSE. CLICHE : L. BENOIT.....	330
FIG. 7: MUR DU LOGIS DECOUVERT EN FOUILLE EN 2019. CLICHE : A. LORPHELIN. ....	331



FIG. 8: MUR NORD DU LOGIS. CLICHE : L. BENOIT. ....	332
FIG. 9: TROU DE POUTRE DE FERMETURE DANS L'UNE DES FAILLES DU MUR DE LOGIS. CLICHE : A. LORPHELIN. ....	333
FIG. 10: TRONÇON DE COURTINE SUD. CLICHE : L. BENOIT.....	333
FIG. 11: VESTIGES DE LA TOUR PORTE. CLICHE : A. LORPHELIN.....	334
FIG. 12: MUR DE REFEND SE DIRIGEANT DANS LES PENTES. CLICHE : A. LORPHELIN. ....	335

### Planches :

PLANCHE 1: LOCALISATION DE LA COMMUNE.....	356
PLANCHE 2: LOCALISATION DE LA COMMUNE.....	357
PLANCHE 3: RESIDENCE SEIGNEURIALES ET BOURGS FORTIFIES.....	358
PLANCHE 4: CHATILLON DANS LE CADASTRE ACTUEL.....	359
PLANCHE 5: PLAN DU CHATEAU DE CHATILLON.....	360
PLANCHE 6: CHATILLON EN 1730 D'APRES LE CADASTRE SARDE.....	361
PLANCHE 7: ELEVATIONS EXTERIEURES DE LA TOUR MAITRESSE.....	362
PLANCHE 8: PAREMENT SUD DU MUR DE LOGIS NORD.....	363
PLANCHE 9: PAREMENT NORD DU MUR DE LOGIS NORD.....	364
PLANCHE 10: PAREMENT EST DES BATIMENTS DANS LES PENTES.....	365

## Château de Chaumont

### Figures :

FIG. 1: CARTE GEOLOGIQUE DE CHAUMONT ET SES ENVIRONS. CREDITS : BRGM - RGD 74.....	369
FIG. 2: VUE GENERALE DU CHATEAU DE CHAUMONT. CLICHE : L. D'AGOSTINO. ....	370
FIG. 3: TOUR SALLE DE CHAUMONT. CLICHE : L. BENOIT.....	371
FIG. 4: PAREMENT EXTERIEUR DU MUR OUEST. CLICHE : L. D'AGOSTINO. ....	372
FIG. 4: APPAREILLAGE DU MUR NORD DE LA TOUR. CLICHE : L. BENOIT.....	373
FIG. 5: VESTIGES DU PAREMENT INTERNE DU MUR OUEST. CLICHE : L. BENOIT. ....	373
FIG. 6: COURTINE DEPASSANT DE LA TERRE VEGETALE. CLICHE : L. BENOIT. ....	374
FIG. 8: TRONÇON DE LA COURTINE HAUTE. CLICHE : L. D'AGOSTINO. ....	375
FIG. 9: TRACES DE BATIMENTS DANS LA TOPOGRAPHIE. CLICHE : L. D'AGOSTINO.....	376
FIG. 10: ENCEINTE BASSE. CLICHE : L. BENOIT. ....	377

### Planches :

PLANCHE 1: LOCALISATION DE LA COMMUNE.....	407
PLANCHE 2: LOCALISATION DE LA COMMUNE.....	408
PLANCHE 3: RESIDENCE SEIGNEURIALES ET BOURGS FORTIFIES.....	409
PLANCHE 4: CHAUMONT DANS LE CADASTRE ACTUEL.....	410
PLANCHE 5: PLAN SCHEMATIQUE DES VESTIGES DU CHATEAU DE CHAUMONT.....	411
PLANCHE 6: CHAUMONT EN 1730 D'APRES LE CADASTRE SARDE.....	412

## Château de Clermont

### Figures :

FIG. 1: CARTE GEOLOGIQUE DE CLERMONT ET SES ENVIRONS. CREDITS : BRGM - RGD 74.....	416
FIG. 2: FOSSE SUD ET TRACES D'EXPLOITATION DE LA ROCHE. CLICHE : L. BENOIT.....	418
FIG. 3: FOSSE AU CENTRE DE LA COUR HAUTE. CLICHE : L. BENOIT. ....	419
FIG. 4: VUE GENERALE DE LA TOUR MAITRESSE. CLICHE : L. BENOIT ET O. VEISSIERE. ....	420
FIG. 5: MUR COUPE PAR L'INSTALLATION DE LA TOUR MAITRESSE. CLICHE : L. BENOIT.....	421

FIG. 6: PAREMENTS EXTERIEURS DE LA TOUR MAITRESSE. CLICHE : L. BENOIT.....	422
FIG. 7: PAREMENT INTERIEUR DE LA TOUR. CLICHE : L. BENOIT. ....	423
FIG. 8: PORTE PERCEE DANS LA TOUR (GAUCHE) PUIS BOUCHEE ULTERIEUREMENT (DROITE). CLICHE : L. BENOIT. ....	424
FIG. 9: MUR SEPARANT LA TOUR DU FOSSE. CLICHE : EQUIPE DE FOUILLE 2017. ....	424
FIG. 10: VUE GENERALE DU COMPLEXE CULINAIRE. CREDIT : O. VEISSIERE (2018 ET 2019).....	425
FIG. 11: PETIT CELLIER EN COURS DE FOUILLE. CLICHE : EQUIPE DE FOUILLE 2018. ....	425
FIG. 12: CUISINE AVEC DEUX FOYERS ET DEUX CANALISATIONS D'ASSAINISSEMENT. CLICHE : L. BENOIT.....	426
FIG. 13: COULOIR ET ESCALIER POUR ACCEDER AU CHAI. CLICHE : L. BENOIT.....	426
FIG. 14: PETIT PRESSEUR DOMESTIQUE SITUE DANS LE COMPLEXE CULINAIRE ET TENTATIVE DE RESTITUTIONS. CLICHE ET DESSINS : L. BENOIT.....	428
FIG. 15: CHAI VENANT CLOTURER LE COMPLEXE CULINAIRE A L'EST. CLICHE : EQUIPE DE FOUILLE 2019. ....	429
FIG. 16: LOT D'ENCOCHES DANS L'ANGLE SUD-OUEST DU CHAI. CLICHE : EQUIPE DE FOUILLE 2019.....	430
FIG. 17: SALLE DE STOCKAGE PRESENTE AU SUD DU CHAI. CLICHE : EQUIPE DE FOUILLE 2019. ....	431
FIG. 18: MUR OCCIDENTAL DE LA PIECE DE STOCKAGE. CLICHE : L. BENOIT.....	432
FIG. 19: MUR NORD DE L'ESPACE. CLICHE : L. BENOIT. ....	432
FIG. 20: MUR ORIENTAL DE LA SALLE DE STOCKAGE. CLICHE : L. BENOIT. ....	433
FIG. 21: NOUVELLE PORTE D'ACCES A L'ESPACE. CLICHE : L. BENOIT. ....	434
FIG. 22: MUR SUD DE LA SALLE DE STOCKAGE. CLICHE : L. BENOIT.....	434
FIG. 23: VUE GENERALE DE LA COUR EN 2019. CLICHE : EQUIPE DE FOUILLE 2019.....	435
FIG. 24: DETAIL DE L'ESCALIER DE FAÇADE DECOUVERT DANS LA COUR. CLICHE : L. BENOIT. ....	436
FIG. 25: FOSSE DEPOTOIR. CLICHE : EQUIPE DE FOUILLE 2018.....	436

## Planches :

PLANCHE 1: LOCALISATION DE LA COMMUNE.....	492
PLANCHE 2: LOCALISATION DE LA COMMUNE.....	493
PLANCHE 3: RESIDENCE SEIGNEURIALES ET BOURGS FORTIFIES.....	494
PLANCHE 4: CLERMONT DANS LE CADASTRE ACTUEL.....	495
PLANCHE 5: CLERMONT EN 1730 D'APRES LE CADASTRE SARDE.....	496
PLANCHE 6: POTENTIELLES CARRIERES DE CLERMONT.....	497
PLANCHE 7: PLAN TOPOGRAPHIQUE LIDAR DU CHATEAU MEDIEVAL ET NUMERISATION SCANNER 3D DES FONDS DE FOUILLES ET VESTIGES SAILLANTS.....	498
PLANCHE 8: PLAN DES ZONES FOUILLEES ENTRE 2017 ET 2019.....	499
PLANCHE 9: PLAN PHASE DES ZONES FOUILLEES ENTRE 2017 ET 2019.....	500
PLANCHE 10: PAREMENTS EXTERIEURS DE LA TOUR MAITRESSE.....	501
PLANCHE 11: DEROULE DU PAREMENT INTERIEUR DE LA TOUR MAITRESSE.....	502
PLANCHE 12: MUR SEPARANT LA TOUR DU FOSSE.....	503
PLANCHE 13: ELEVATIONS DU CHAI.....	504
PLANCHE 14: SALLE DE STOCKAGE – MUR NORD ET EST.....	505
PLANCHE 13: SALLE DE STOCKAGE – MUR OUEST ET SUD.....	506